Archives diocésaines de Quimper et Léon

72e Année. *Vendredi 4 Janvier 1957.* N° 1

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

LES VŒUX DU NOUVEL AN A L'EVÊCHÉ

Discours de M. le Doyen du Chapitre.

EXCELLENCE,

Ce dernier jour de l'an réunit, une fois de plus, autour de Votre Excellence, avec les membres de votre famille épiscopale, les Chanoines du Chapitre Cathédral, le clergé de la bonne ville de Quimper et des environs, ainsi que les représentants des ordres religieux, qui apportent leur concours si précieux à la tâche commune de l'apostolat dans le diocèse. Cette réunion de famille comporte, suivant la tradition, un retour sur le passé et un regard vers l'avenir.

L'année qui s'achève fera date dans l'histoire du monde. Les coups de théâtre se sont succédés sur la scène internationale à une cadence vertigineuse. Et, à certains moments, on a pu se demander si l'horrible fléau de la guerre mondiale n'allait pas de nouveau se déchaîner, avec une puissance de destruction inconnue ou, du moins, inexpérimentée jusqu'à ce jour. Le monde libre a assisté, impuissant hélas ! au martyre d'un peuple héroïque, qui avait cru pouvoir briser les chaînes d'un esclavage devenu insupportable. Nous nous sommes sentis presque honteux de demeurer si tranquilles, alors que d'autres souffraient si cruellement, lançaient des appels si désespérés, auxquels nous ne pouvions répondre que par la prière et la charité. Il ne m'appartient pas de commenter ces événements douloureux, de mesurer des responsabilités, de chercher des remèdes. Sur tous ces points, d'ailleurs, le Très Saint-Père vient de faire entendre sa voix avec une netteté et une liberté tout apostoliques.

Sur le plan national, la vie politique a été dominée par l'inquiétante affaire algérienne. Pas plus qu'au début de l'année, nous ne sommes en mesure de prévoir ce qui pourra en sortir. Ce que nous savons, c'est qu'avec l'élite de la jeunesse française, beaucoup de jeunes prêtres et de séminaristes sont retenus en Afrique du Nord et exposés aux pires dangers. Sans doute accomplissent-ils là-bas une œuvre de paix et de civilisation pour laquelle ils sont qualifiés entre tous. Mais leur absence fait sentir

Archives diocésaines de Quimper et Léon

plus vivement que jamais la pénurie des ouvriers de la moisson dont souffre le diocèse.

Les inquiétudes patriotiques, la nécessité de faire face aux dangers extérieurs ont eu, du moins, une heureuse conséquence. Malgré les efforts de sectaires incorrigibles, il n'a pas été possible d'amener en discussion les projets contraires à la liberté scolaire. Le dernier vote émis par l'Assemblée Nationale laisse même espérer qu'il ne se trouvera pas une majorité pour refuser aux parents français les droits les plus élémentaires, au moment où l'on se montre si libéral et si exigeant sur le terrain de la justice, lorsque des peuples lointains sont en cause. L'Assemblée du 4 Novembre à Concarneau et les autres manifestations qui ont suivi ont montré avec éclat l'attachement des parents chrétiens à leurs écoles et leur volonté farouche de s'opposer à toute atteinte à leurs prérogatives. L'accueil enthousiaste fait à la déclaration si ferme de Votre Excellence ne laisse aucun doute sur leur détermination.

L'événement majeur dans la vie du diocèse a été sans aucun doute l'élévation de Mgr Bellec à l'épiscopat. Des voix très autorisée, et la vôtre, d'abord, Excellence, ont éloquemment mis en lumière ses titres et ses mérites, à l'occasion de son sacre. Aussi me contenterai-je de redire la joie et la fierté que nous a causées cette promotion, et que vient de renouveler la récente venue de Mgr l'Evêque de Maurienne à Quimper, à l'occasion de la Saint Corentin.

Le pardon de la Cathédrale suivait de près, cette année, les grandes solennités qui ont marqué le premier centenaire de la construction des flèches. Il convenait de rappeler le grand acte de foi accompli, il y a un siècle, par le diocèse à l'instigation de Mgr Graveran, d'autant plus que dans cet effort d'édification matérielle, il nous est permis de voir, avec le prédicateur du 2 Décembre, le symbole de l'effort spirituel qui, an après an, jour après jour, vise à l'édification de la cathédrale des âmes.

Je ne crois pas utile de mentionner en détail toutes les formes sous lesquelles s'est manifestée la vitalité de l'effort apostolique au cours de l'année écoulée. Pour les résumer, je ne puis mieux faire que de citer un passage de la lettre adressée par S. S. Pie XII à Son Exc. Mgr Renard, à l'occasion du Congrès de Pastorale. « Congrès et sessions d'étude ne cessent d'attester cette vitalité ; les missions se multiplient, qui sur la base d'une analyse méthodique et patiente, animent une cité entière ou toute une zone rurale ; l'enseignement religieux et la formation spirituelle, la recherche intellectuelle et l'action sociale sont, avec le ministère sacramentel et la vie liturgique, l'objet d'un zèle qui ne connaît point de repos ». Ces paroles concernent l'Eglise de France. Mais il me semble que l'Eglise de Quimper a quelques titres à s'en faire l'application.

L'évocation du travail accompli nous invite tout naturellement à consacrer une pensée émue à ceux des ouvriers que le bon Dieu a rappelés à lui au cours de l'année, soit au terme d'une existence déjà longue, soit « au milieu de leurs jours », soit même à l'aube de leur vie cléricale. Je ne puis les nommer tous. Mais comment ne pas accorder une mention spéciale à ces deux confrères du Chapitre, MM. les chanoines Séac'h et Loaëc, qui, hier encore, nous donnaient le plus bel exemple de fidélité à l'office canonial et du zèle au service des âmes ; à M. le chanoine Chapalain, ce travailleur infatigable et ce lutteur mort sur la brèche ; à ces trois vétérans si dignes et si édifiants, MM. les chanoines Grall, Le Gall et Mévellec. Et personne ne s'étonnera si, au nombre des deuils du diocèse, je compte la disparition si brutale de Dom Bernard Le Pemp et de son confrère, ainsi que la mort toute récente du Père Benoît-Joseph. Que tous reçoivent, bientôt, s'ils l'attendent encore, la récompense des bons serviteurs.

Une nouvelle année va commencer. Nouveauté toute relative, d'ailleurs. Le changement de chiffre sur nos calendriers n'implique pas de changement brusque et profond dans les réalités avec lesquelles nous sommes aux prises, dans nos conditions d'existence, dans les problèmes qui se posent, dans les tâches à accomplir. Et pourtant, ce changement de chiffre fait impression sur nous. Il nous rappelle, car nous sommes portés à l'oublier, que le temps passe, et il nous invite à un effort de réflexion et de courage pour le mieux employer à l'avenir. La nouveauté qu'il nous apporte, si ténue soit-elle, nous apparaît chargée d'espérance. Et c'est pourquoi l'époque du nouvel an est plus que toute autre celle des vœux.

Mais former, exprimer des vœux, est-ce bien utile ? Oui, certes, cela sert au moins à traduire des sentiments. Nous voudrions que les nôtres signifient le respect, la reconnaissance, la confiance, l'attachement que nous éprouvons pour Votre Excellence. Et quand les vœux s'accompagnent de la prière, nous avons le droit d'espérer que le bon Dieu en fera des réalités, dans la mesure qui s'accorde avec sa Providence. Nous prierons donc pour que 1957 soit pour Votre Excellence et pour ses proches collaborateurs un « an de grâce », au sens le plus plein du mot.

Mais, pour que vous estimiez l'année heureuse, il ne suffirait pas qu'elle vous apporte d'abondantes satisfactions personnelles, même de l'ordre le plus élevé. La bonne année que vous souhaitez, et que nous souhaitons avec vous, c'est celle qui sera bonne pour le monde, pour l'Eglise, pour le diocèse.

Aussi nos vœux appellent-ils d'abord le progrès, par toute la terre, de cette « volonté de paix », qui, pour reprendre les termes du Message de Noël du Saint-Père, est « le fruit de l'effort des hommes, mais aussi un précieux don de Dieu ». Puissions-nous ne plus connaître les terribles angoisses de ces derniers mois ! Puissions-nous saluer bientôt la pacification définitive de l'Afrique du Nord, et le retour de nos prêtres et de nos séminaristes mobilisés !

Il y a un aspect de la paix qui est particulièrement cher à tous les chrétiens : c'est le droit reconnu à l'Eglise de poursuivre, en toute liberté, l'accomplissement de sa mission. En maint pays, hélas ! la réalité est bien loin de l'idéal. Une lueur d'espérance, cependant, vient de briller dans certaines parties de l'Eglise du silence : pour la première fois, depuis des années, la fête de Noël a pu y être célébrée publiquement. Dans cette victoire du Prince de la Paix, il n'est sans doute pas téméraire de voir, non seulement la juste récompense de la fermeté dans la foi et des terribles sacrifices consentis, mais aussi l'aurore de nouveaux triomphes pour la liberté.

Dans notre pays aussi que la paix soit toujours mieux assurée ! La paix religieuse, que certains projets législatifs, tels ceux qui concernent la réforme de l'enseignement, pourraient

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mettre en péril. La paix sociale, par une lutte plus généreuse contre toutes les formes de la misère, par une plus juste répartition des biens que le progrès technique met en plus grande abondance à la disposition des hommes.

Ce qui nous préoccupe plus immédiatement, Excellence, c'est l'œuvre pastorale qui vous est confiée et à laquelle nous collaborons sous votre direction. Un souhait que vous apprécierez, je n'en doute pas, c'est que nous obéissions de mieux en mieux à la consigne donnée par le Saint-Père dans le document que j'ai déjà cité. « Tous les prêtres qui se dépenseront dans un secteur donné aimeront à considérer leurs fonctions sacerdotales, diverses et complémentaires, comme étant au service d'une seule et même tâche d'Eglise, sous l'autorité de l'Evêque. »

Le commentaire, c'est à Votre Excellence elle-même que je veux l'emprunter. Avec le Pape, vous nous exhortiez, au cours d'une des dernières retraites ecclésiastiques, à demeurer ouverts à tous les besoins de l'Eglise, sans négliger les formes traditionnelles du ministère, ni bouder les initiatives appelées par des conditions nouvelles. Nous nous efforcerons, chacun dans sa sphère d'action, de rester fidèles à cet esprit, soucieux, à la fois, de nous dévouer au ministère pastoral « avec tout ce qu'il suppose de soins apportés à la liturgie, à la prédication, à l'enseignement du catéchisme, à la visite des malades, au soutien des foyers, à la visite des quartiers, ainsi que d'entente fraternelle et de collaboration entre confrères » ; de susciter des militants convaincus et de former des élites éclairées par l'Action Catholique ; de porter le message du Christ, de révéler le vrai visage de l'Eglise à ceux du dehors, par un effort missionnaire qui n'épargnera aucune peine.

Je terminerai par un souhait qui vous tient, et qui nous tient à tous, particulièrement à cœur. C'est que la grande œuvre du recrutement sacerdotal connaisse des succès toujours plus consolants. La source des vocations est loin d'être tarie chez nous. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les vingt pages d'Ordo qui contiennent les noms des religieux, missionnaires et autres prêtres originaires du diocèse, et qui provoquent l'admiration des prêtres étrangers auxquels il arrive d'y jeter les yeux. Certes, le diocèse de Quimper donne sans compter et sans regret, mais il ne lui est pas défendu de souhaiter que la Providence réserve, à son heure, une ample compensation à sa générosité. Déjà des indices de remontée peuvent être constatés. Puissent-ils se confirmer ! Fasse Dieu que cette joie vous soit accordée en cette année 1957, qui verra le dixième anniversaire de votre venue parmi nous !

⁂

Réponse de Monseigneur l'Evêque.

Monseigneur, après avoir remercié M. le Doyen, évoque à son tour l'année qui vient de s'écouler, avec ses peines et ses joies. Parmi celles-ci, se détache celle de l'élévation à l'épiscopat de Monseigneur Bellec, qui nous a fait dernièrement le plaisir de revenir présider la solennité de Saint Corentin. Une autre joie fut procurée par la célébration de la Semaine Sainte restaurée, non pas seulement à cause du décret romain qui la promulguait, mais plus encore à cause du souffle de renouveau que sa mise en pratique a fait passer dans nos paroisses.

Ceci amène Monseigneur à se pencher sur certains aspects du ministère sacerdotal d'aujourd'hui, caractérisé, suivant un mot à la mode, par des « *tensions* ». L'action liturgique, la louange de Dieu est indispensable et essentielle, ainsi que la dispensation de la parole de Dieu, par les prédications, les catéchismes, les veillées et les récollections ou retraites. C'est le côté sacral du ministère. Mais, simultanément, il faut que le prêtre, sous peine de planer dans les nuages, soit soucieux des conditions concrètes de vie de ses ouailles et qu'il s'intéresse à leurs problèmes familiaux, professionnels et sociaux.

Il y a d'autres tensions : celle, par exemple, des tendances ou des mentalités divergentes entre jeunes et anciens, celle aus du soin à donner au troupeau resté fidèle allant de pair avec l'esprit missionnaire et la recherche des brebis égarées.

Ces tensions doivent être salutaires, signes de vitalité. Mais il faut pour cela empêcher qu'elles dégénèrent en oppositions. C'est l'Evêque qui maintient l'unité. Resserrer l'unité du clergé, en développant la collaboration, d'autant plus nécessaire et plus féconde que des tâches plus diverses sont confiées aux uns et aux autres, c'est le moyen de parer aux vides qui se font sentir dans le clergé.

Cependant Monseigneur annonce à ses auditeurs que, malgré la nécessité de supprimer des postes dans le diocèse, il n'a pas cru pouvoir refuser un de ses prêtres pour contribuer à la réorganisation de l'aumônerie des soldats en Algérie, occasionnée par le retour des prêtres rappelés.

Il reste que l'esprit de collaboration dans le ministère corresponde au souhait formulé par le Souverain Pontife, qu'il répond aussi à l'attente des jeunes prêtres et séminaristes. Cet esprit a fait bien des progrès dans notre diocèse. Il est indispensable qu'il se développe encore, pour que la foi de nos chrétiens unisse, à l'instar des flèches de la cathédrale, élan et solidité.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi	7	Janvier...	Pont-l'Abbé.
Mardi	8	— ...	Châteaulin
Mercredi	9	— ...	Crozon.
Jeudi	10	— ...	Pont-Croix.
Vendredi	11	— ...	Douarnenez.

Les Récollections sont prêchées par le *R. P. Rouanet*, S. J. Elles commencent à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

⁂

Le nombre des présences dans les différents Centres, lors des Récollections du 4e trimestre 1956, se chiffre comme suit :

Brest, 81 ; *Quimper*, 70 ; *Saint-Pol-de-Léon*, 68 ; *Lesneven*, 63 ; *Morlaix*, 39 ; *Pont-Croix*, 38 ; *Landerneau*, 34 ; *Douarnenez*, 25 ; *Landivisiau*, 25 ; *Ploudalmézeau*, 25 ; *Pont-l'Abbé*, 23 ; *Châteauneuf-du-Faou*, 22 ; *Concarneau*, 22 ; *Quimperlé*, 21 ; *Châteaulin*, 20 ; *Crozon*, 16 ; *Huelgoat*, 10.

Soit un total de 602 présences.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CAISSE D'ENTR'AIDE DIOCÉSAINE

Demande d'aide.

Les demandes d'aide pour 1956 devront être adressées au Secrétariat général de l'Evêché *avant le* 20 *Janvier*.

Les *Notes diverses* du 23 Mars 1956 donnent les renseignements utiles pour la présentation des demandes.

Réunion de la Commission d'Administration.

MM. les Curés-Archiprêtres et les Chefs de zone sont convoqués en Commission d'Administration de la Caisse d'Entr'aide, le mardi 5 Février, à 10 heures, à l'Evêché.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 Janvier. — Epiphanie de N. S.
Du lundi au vendredi. — De la férie.
Samedi 12. — De la T. S. Vierge.
Dimanche 13. — Fête de la Sainte Famille.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 7 Janvier.... Saint-Sauveur, Brest.
8-11 — .... Poulgoazec.
12-14 — .... Le Faou.

Nos amis défunts : Frère Yves Le Lec, ancien directeur de l'école Saint-Germain de Pleyben.

Nouvelles

● **Douarnenez.** — Le Christ des Mauritaniens.

Dans l'église paroissiale, nouvellement rajeunie par d'importants travaux de restauration et de nettoyage, Monseigneur l'Evêque, accompagné de *S. Exc. Mgr Tirilly,* vicaire apostolique des Iles Marquises, a présidé, dimanche 30 Décembre, une cérémonie à l'occasion du départ pour la Mauritanie d'un grand Christ en fonte destiné à orner la croix érigée au Cap-Blanc à la mémoire des marins douarnenistes morts au champ du labeur en Mauritanie. Au premier rang d'une assistance très nombreuse d'hommes, se trouvaient M. le Maire de Douarnenez et M. l'Administrateur de l'Inscription maritime. Ce Christ, qui dominait autrefois les tombes du cimetière de Douarnenez-Ploaré, fut ensuite conduit processionnellement de l'église au port et embarqué sur un langoustier en partance pour la Mauritanie.

DIRECTOIRE
pour les Actes Administratifs des Sacrements

Brève analyse.

Issu des travaux de la Commission épiscopale de Pastorale et de Liturgie, que préside S. Exc. Mgr Martin, archevêque de Rouen, le projet de *Directoire pour les actes administratifs des Sacrements* fut présenté à l'Assemblée plénière de l'Episcopat, en Avril 1954, qui l'adopta. Une minutieuse mise au point fut ensuite nécessaire, et c'est pourquoi le *Directoire* définitif n'a paru qu'à la fin de 1956.

L'ouvrage se présente sous la forme d'un recueil in-octavo, de 380 pages. Dans une première partie, en 309 articles, sont édictées les règles intéressant la confection, la transmission et la conservation de tous les actes qui peuvent accompagner la collation d'un sacrement. Tous les cas exceptionnels ou délicats y sont prévus et reçoivent une solution limpide et appropriée. La deuxième partie — près des deux tiers du volume — est un formulaire très complet.

Les préventions que ressentent quasi instinctivement certains membres du clergé à l'annonce d'un nouveau « règlement » se dissiperont vite, par l'usage même de ce Directoire. On n'y trouvera pas de règles tracassières, guère de prescriptions nouvelles, mais des formules de bon sens, la plupart déjà familières, au total un guide qui manquait et qu'on sera heureux d'avoir sous la main en bien des occasions.

« Un guide qui manquait » : il répond, en effet, principalement à un double besoin. D'abord, *codifier* et rassembler les prescriptions et les usages concernant les actes administratifs des sacrements, qui se trouvaient quelque peu dispersés dans le Code de Droit Canonique, l'Instruction *Sacrosanctum*, le Rituel romain, les Statuts diocésains, etc., et cette codification apporte clarté et sécurité. Ensuite, *unifier*, entre diocèses et même, parfois, entre paroisses du même diocèse, les manières de procéder et les formules, et cette unification n'est pas un luxe à notre époque.

Ceci dit, nous nous bornerons, dans cette rapide présentation, à relever quelques points qui ont paru plus neufs ou dignes de remarque.

1) Rédaction des actes.

Les actes d'état-religieux sont des documents officiels ecclésiastiques, et leur « authenticité » doit être sauvegardée avec soin. D'où cette double règle :

a) Au moment de la rédaction, aucune correction ou rature ne doit être opérée dans un acte, sans qu'elle soit authentiquée par la signature de son auteur ;

b) Par la suite, tout changement dans le corps de l'acte est interdit : les annotations et les rectifications se font dans la marge et (à partir du dépôt du double aux archives de l'Evêché) selon les instructions de l'archiviste diocésain.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2) Baptême.

a) Pour les actes des baptêmes conférés dans la paroisse même, ou à l'hôpital, qui tient le registre, aucun changement notable n'est à signaler. On suivra attentivement les indications du *Directoire*, spécialement dans les cas délicats au point de vue de l'état-civil de l'enfant ou de la situation matrimoniale des parents.

b) Baptême privé : ce terme est à préférer et doit être substitué à celui d'*ondoiement* (1). L'acte qui l'enregistre prend place parmi ceux des autres baptêmes, en complétant le mot « *baptisé* » par « *en forme privée* ». A cette occasion est formulé un principe important et très clair : *un seul acte original, dressé au seul lieu du baptême*. C'est cet acte qui devra recevoir les annotations marginales ultérieures et servir à délivrer des extraits ou des certificats (2).

c) Suppléments de cérémonies : comme précédemment, on prévoit leur inscription dans les registres, à la suite des baptêmes. Mais ce sera, sous forme d'une simple liste-répertoire, qui ne pourra servir à délivrer des extraits de baptême.

d) Baptêmes conférés hors de la paroisse. C'est également à la fin du registre des baptêmes, sur une feuille spéciale, que devra être portée la liste-répertoire des baptêmes d'enfants ou d'adultes domiciliés dans la paroisse et baptisés ailleurs. Ces baptêmes ne devront donc plus s'intercaler, sous forme de transcriptions d'actes, parmi les actes originaux des baptêmes conférés dans la paroisse même (3).

Nous retrouvons ici le principe signalé ci-dessus : *un seul acte original*, dressé au lieu du baptême, seule source authentique pour les renseignements ultérieurs. Notons que c'est le seul point où le *Directoire* réforme une règle de nos *Statuts diocésains* (art. 127). (4).

---

(1) Le *Directoire* (N° 51, p. 47) renouvelle la même interdiction rigoureuse que l'art. 110 de nos *Statuts Diocésains*. Il s'exprime ainsi : « *Le Bap-* « *tême privé n'est licite qu'en cas de péril de mort, sauf pour les hérétiques* « *baptisés sous condition à l'âge adulte.* » Au sujet de la terminologie, il ajoute en note : « *Le mot « Ondoiement » ne désigne, à proprement parler,* « *que le rite baptismal réduit à la seule ablution sacramentelle. En fait, il* « *est souvent employé, dans le langage courant, pour désigner le Baptême* « *privé, accompagné ou non des cérémonies qui suivent l'ablution* (can. 759, § 1). Mais le Code ne connait que l'expression « *Baptême privé* », *qu'il faut* « *préférer à toute autre.* »

(2) Ici se pose une petite question de terminologie. On appelle « *extrait* » la pièce qui reproduit intégralement l'acte original, tandis que le « *certificat* » n'en indique que l'essentiel.

(3) Les registres pour 1957 n'ayant pu être confectionnés d'après ces règles et ne comportant pas cette liste-répertoire, on veillera du moins à reporter l'inscription des baptêmes conférés hors de la paroisse *à la fin* du registre des baptêmes.

(4) Parlant des aumôniers d'hôpitaux qui tiennent un registre des baptêmes, cet article des Statuts dit : « *Pour les baptêmes administrés à partir de* « *la publication des présents Statuts, ils s'abstiendront de délivrer les certi-* « *ficats demandés pour les mariages, mais renverront toujours au curé de* « *la paroisse d'origine.* »
L'annulation de cette règle clarifiera d'autant mieux le problème, que l'article précédent des Statuts, traitant des baptêmes conférés dans une paroisse étrangère (enfants nés dans une clinique, notamment), n'édictait rien de tel. Cela faisait, pour des situations identiques, deux poids et deux mesures.

Supplément à *LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER*
du 4 Janvier 1957.

SEMAINE DE PRIÈRES POUR L'UNITÉ — 1957

Nous voudrions que ce « sixième feuillet » soit utile à des curés, à des vicaires, à des communautés, à des rédacteurs durant l'**Octave de prières** qui va du 18 au 25 janvier 1957.

L'an dernier un sujet s'était imposé à nous : l'Œuvre d'Orient dont le centenaire se célébrait en 1956. Le 16 mai, à Notre-Dame de Paris, eut lieu une cérémonie d'une solennité rarement vue et dont toute la presse a parlé. Autour de l'autel où se déroulaient les fastes de la liturgie byzantine se trouvèrent réunis des cardinaux, des patriarches, des archevêques et des évêques, des prêtres et des fidèles de tous rites. Par delà toutes les diversités apparut de manière émouvante l'unité foncière de ceux que rassemble, dans la foi et la prière, l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Le Pape Pie XII envoya au Directeur de l'Œuvre d'Orient une lettre spéciale dont il nous plait d'extraire quelques lignes parce qu'elles rappellent à tous l'importance de la « noble cause » de l'Unité, particulièrement en ce qui concerne l'Orient :

...La charité maternelle de l'Église, bien qu'ayant d'une manière admirable le souci de chacun des peuples, a coutume de tourner ses regards avec une particulière miséricorde, vers les pays d'Orient, si éclairés autrefois des rayons de la lumière chrétienne... Les événements dont ces pays ont été le théâtre, les progrès de la civilisation, la constitution de nations nouvelles, demandent des secours de toutes sortes en plus grande abondance, soit pour soutenir les œuvres et établissements catholiques si nombreux et si florissants en ces régions, soit pour en créer d'autres là où il en est besoin, au moment opportun, toutes œuvres dont l'avantage est de ramener plus facilement à l'unité catholique, avec l'aide de la grâce divine, ceux qui depuis si longtemps en sont séparés.

Continuez donc, cher fils, d'apporter tous vos soins, avec le zèle dont vous faites preuve, à cette cause si noble.

En ce feuillet-ci, le R. P. Pierre DUMONT, moine bénédictin du Prieuré de l'Union à Chèvetogne, nous donne des vues bien précises sur ce qu'on appelle « l'Orthodoxie ». Le R. P. DUMONT, qui fut directeur national de l'Œuvre d'Orient en Belgique, vient d'être nommé supérieur au Collège grec, à Rome.

« Afin que tous les hommes, des quatre coins de l'univers et de tous pays, obéissent à votre commandement de s'aimer les uns les autres, soient réunis en votre Église une, sainte, catholique et apostolique. Nous vous supplions, Seigneur, exaucez-nous et ayez pitié de nous ».

Ecténie de la Liturgie byzantine.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QU'EST-CE QUE "L'ORTHODOXIE?"

Il n'est pas de sujet plus approprié à retenir l'attention des fidèles catholiques durant l'Octave de Prières pour l'Unité que ce qui touche à nos frères séparés d'Orient. S'ils appartiennent à des Églises et à des confessions religieuses multiples, ceux d'entre eux qui méritent au premier chef notre intérêt sont ceux qui sont groupés sous la dénomination générale : **l'Orthodoxie.**

Cherchant à la définir, nous dirons d'elle qu'elle est l'ensemble des chrétientés orientales séparées de l'Église romaine à la suite de la scission intervenue en 1054 entre l'Orient chrétien et l'Occident catholique.

L'« Orthodoxie » est un ensemble d'Églises, parce que, dès avant sa séparation d'avec l'Occident, l'Orient chrétien avait conservé l'antique tradition des Églises autocéphales. Les premiers conciles avaient rappelé avec leurs origines apostoliques la prééminence des chrétientés de Rome pour l'Occident, d'Alexandrie et d'Antioche pour l'Orient. Peu après, dès le milieu du Ve siècle, la géographie ecclésiastique de l'Orient était fixée : Constantinople, capitale de l'empire, s'était jointe aux anciennes Églises, pour bientôt devenir la deuxième Rome et étendre pratiquement son influence à tout le Proche Orient. Jérusalem et Chypre, en raison de leurs origines, avaient reçu aussi le privilège de l'autocéphalie.

La propagation de l'Évangile en terre slave, qui fut principalement le fait du patriarcat de Constantinople, allait associer aux anciens patriarcats orthodoxes de l'Orient l'Église de Russie. Durant des siècles, cette chrétienté demeura sous la direction spitiruelle de son Église Mère. Ce n'est qu'à la fin du XVIe siècle que son chef prit le titre de patriarche, bien qu'il ait déjà accédé à l'autonomie ecclésiastique dans le courant du XVe siècle.

Il faudra attendre le XIXe siècle et la dislocation de l'Empire ottoman pour assister à une modification du cadre des Églises orthodoxes. Tour à tour, les Églises des pays affranchis du joug turc : Grèce, Serbie, Roumanie furent libérées de l'obédience ecclésiastique du patriarcat de Constantinople et reçurent de lui la proclamation de leur autocéphalie. Pour être complet, il faudrait dire aussi après quelles difficultés cette proclamation fut accordée à l'Église de Bulgarie et enfin souligner que les changements territoriaux, intervenus dans l'Est de l'Europe après la première guerre mondiale, suscitèrent la création d'autres autonomies ecclésiastiques orthodoxes, pourtant sans titre patriarcal : Pologne, Tchécoslovaquie, Finlande et États baltes. L'issue de la seconde guerre mondiale a rendu précaire l'état de ces récentes autonomies.

Nous pourrons donc compléter notre définition en disant que « l'Orthodoxie » est l'ensemble des Églises orientales orthodoxes autocéphales, groupées sous la présidence d'honneur du patriarche de Constantinople.

La statistique religieuse est très délicate à établir. Dénombre-t-elle les peuples en majorité de telle confession, ou cherche-t-elle en leur sein à relever les éléments pratiquants ? La première éventualité paraît préférable et, en s'y tenant, on peut affirmer que l'Orthodoxie groupe environ deux cent millions de fidèles. Notons-le, les bouleversements politiques ont disséminé à travers le monde des hommes de toute race et beaucoup seront étonnés d'apprendre que la seule ville de Paris compte près de trente églises orthodoxes, russes pour la plupart. Aux U.S.A. c'est par plusieurs millions que se chiffrent les fidèles des différentes autocéphalies orthodoxes.

La date de 1054 vit la séparation qui brisa définitivement le monde chrétien. Elle vint après d'autres séparations, temporaires celles-là, mais qui, si on les totalise, ne représentent pas moins de 250 années de rupture ecclésiastique entre Rome et Constantinople, pour la période courant de l'année 330, fondation de la ville impériale par Constantin, à 1054.

L'historien a cherché la raison profonde de ce déséquilibre ; bien des motifs furent présentés : césaropapisme byzantin, orgueil des évêques de la nouvelle Rome, sévérité juridique du monde latin, supériorité intellectuelle du monde grec se pliant difficilement devant l'affirmation toujours plus accentuée de la primauté du Pape. Isoler l'un ou l'autre de ces motifs risquerait de fausser la perspective d'ensemble. On peut dire avec assez de raison que la différence des cultures ne permit jamais à l'Orient et à l'Occident de se comprendre parfaitement sur le terrain religieux. L'histoire des hérésies sur la Trinité ou sur le Christ le montre intensément; la doctrine de la primauté romaine allait être le point où se nourriraient les oppositions.

Et pourtant, après neuf siècles de séparation, si l'on se place sur le terrain doctrinal, on est obligé d'enregistrer la profonde communauté de croyances entre l'« Orthodoxie » et l'Église catholique, au point que dans les assemblées chrétiennes, où le monde protestant domine et où l'Église catholique ne croit pas pouvoir prendre part actuellement, les représentants des Églises orthodoxes apparaissent comme les mainteneurs de l'authentique tradition de l'Église indivisée.

Si l'« Orthodoxie » se refuse à admettre tant la primauté romaine que toute primauté de juridiction dans le monde chrétien, elle s'accorde pourtant avec la théologie catholique pour proclamer le caractère de société visible attaché par le Christ à sa divine institution et pour y assigner à l'épiscopat un rôle prépondérant. Dans cette Église, elle fait sans doute au corps des fidèles une place un peu plus large, mais elle ne réduit en rien le magistère enseignant dont la suprême autorité sera le Concile œcuménique.

Les querelles dogmatiques sur la Trinité ou sur le Christ qui, avant la séparation de 1054, avaient déjà brisé partiellement l'unité du monde chrétien, ne sont pas de celles qui ont opposé ensuite Byzance à Rome. On peut noter toute l'acuité que revêtaient, au moment de la division, les discussions sur la procession du Saint Esprit et le peu de relief qu'elles ont présentement dans la polémique entre les deux Églises.

Sur le terrain des sacrements et du culte, base de la vie profonde du chrétien, l'observateur est heureux de souligner, tout en tenant compte des particularités rituelles propres à chaque Église et des précisions qu'a apportées en Occident l'enseignement du Concile de Trente, l'intime communion qui continue d'exister entre « Orthodoxie » et Catholicisme. C'est le même acte central du culte, l'Eucharistie, sacrifice et sacrement à la fois, avec les mêmes fins inscrites à son offrande. Ce sont les mêmes sacrements : le Baptême qui opère la régénération, la Confirmation qui apporte la plénitude de l'Esprit; la Pénitence pour la rémission des fautes et l'Extrême-Onction pour l'ultime réconfort. De même, la vie du chrétien sera vouée davantage au Seigneur par le sacrement de l'Ordre et le Mariage donnera des bases surnaturelles à la famille chrétienne.

Ce n'est pas le lieu d'insister ici sur les divergences accessoires qui pourraient opposer les deux confessions les plus représentatives du christianisme. Il nous a paru plus opportun de souligner tout ce qui pourrait les réunir. Ne l'oublions pas, les divisions ont affaibli considérablement les possibilités d'expansion des Églises. Devant les tentatives d'unification chrétienne que nos frères séparés protestants multiplient depuis un demi-siècle, le dommage apporté par la séparation des deux branches qui représentent le christianisme traditionnel ne laisse pas d'être manifeste.

Dans l'action missionnaire aussi, là où le royaume de Dieu n'a pas encore été prêché, combien ses conquêtes ne seraient pas plus efficaces si la parole était annoncée au nom d'une chrétienté réunie ! La divine prière du Sauveur retentit à nos oreilles : « Père, qu'ils soient un, pour que le monde sache que Tu m'as envoyé ! »

Dom Pierre DUMONT O.S.B.

Ce qu'un évêque demanda à ses diocésains en janvier 1956.

Du 18 janvier, fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome, au 25, fête de la Conversion de Saint Paul, l'Église tout entière est en prières pour que se réalise l'« Unité Chrétienne », déchirée par les ruptures douloureuses :

— des Églises d'Orient il y a neuf siècles;
— de la Réforme, il y a 400 ans;
— et des divisions actuelles entre Catholiques.

Chacun doit souffrir en sa pensée et en son cœur de tout ce qui détruit l'Unité dans l'Église, que le Seigneur avait fondée.

Chacun doit, par sa compréhension, sa charité, son dévouement, favoriser l'union. Mais il doit surtout prier pour que l'Esprit Saint éclaire les âmes, les nôtres et celles de nos frères.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour que le Diocèse entre dans cette croisade de prières :

— Les prêtres, à la Sainte Messe, ajouteront pendant l'Octave, à l'Oraison du jour, l'orasion « ad tollendum schisma » (pro re non gravi).

— Nous invitons les fidèles à réciter chaque jour la prière pour l'Unité reproduite à la première page de cette « Semaine Religieuse ».

— Nous encourageons MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers à organiser partout où ce sera possible, soit une veillée, soit une réunion paroissiale, le matin, avec Messe. Le jeudi 19, les Messes votives étant permises, les prêtres pourraient célébrer la messe « ad tollendum schisma ».

— Tous voudront, au cours de cette semaine, avoir un souvenir spécial pour les chrétiens persécutés de Chine et du Vietnam. Ils luttent pour maintenir chez eux l'Unité avec Rome et ils inscrivent en lettres de sang, dans l'histoire de l'Église Catholique, d'admirables pages de sainteté et d'héroïsme chrétien.

† ARMAND
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Renseignements pratiques.

« Semaine de l'Unité » est une expression déjà courante en France. Cependant, une « semaine » comprend sept jours allant du lundi au dimanche. En fait, c'est **huit jours de prières** — une « octave », — que le Père Paul Wattson, initiateur de ce mouvement, conçut entre des dates précises et choisies à dessein : du 18 janvier, fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome au 26 janvier, fête de la Conversion de saint Paul. Le Père Wattson ne voyait l'union réellement réalisable, si elle doit se faire un jour, qu'autour du successeur de Pierre; il n'en faisait pas mystère même auprès des nombreux protestants à qui il demandait de participer à l'Octave de prières, leur laissant naturellement liberté de prier comme ils l'entendraient « pour que tous soient un ».

Chaque jour de l'Octave, les fidèles sont invités à prier à une intention particulière en se souvenant que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu rassembler tous les hommes en un seul troupeau qu'Il conduit vers le Père et la vie éternelle. Les efforts de discussions ou de diplomatie entrepris depuis des siècles n'ont eu que peu de résultats. « Plus les chrétiens prieront, disait l'abbé Couturier, mieux ils se comprendront ». C'est pour cela que l'on prie; l'on prie pour les « chrétiens séparés », pour les catholiques que le péché sépare spirituellement du Christ, et pour ceux qui n'ont pas encore entendu la voix du divin Berger.

Nous rappelons ci-dessous **quelques adresses** où il est possible de commander divers imprimés propres à aider ceux qui organisent ces huit jours de prières ou qui y participent.

— R. P. MICHALON, Grand Séminaire de Francheville, Rhône : tracts et brochures.

— R. P. LATHOUD, 8, rue François-Ier, Paris, VIIIe. La revue « Unitas », un an : 400 frs. Petit feuillet mensuel « Vers l'Unité » de l'Archiconfrérie de N.-D. de l'Assomption, 50 frs par an.

— Centre ISTINA, 25, boul. d'Auteuil, Boulogne-sur-Seine (Seine). Revue du même nom : 1.200 frs par an; et « Vers l'Unité chrétienne », bulletin polycopié mensuel : 400 frs par an.

— Chanoine M. LÉVÊQUE, 20, rue Saint-Romain, Paris, VIe; C. P. n° 6804-28 : « Vie du Père Paul Wattson, apôtre de l'Unité », une brochure de 54 p. : 100 frs. — "Une veillée de prières pour l'Unité chrétienne " : 10 frs. — Affiches — Images.

— Éditions « Pro Apostolis », 11, rue des Récollets, Louvain (Belgique). Tracts, affiches.

— Secrétariat de l'Unité chrétienne, 19, rue des Chataigniers, Bruges (Belgique).

Textes communiqués par Monseigneur Lagier, Directeur général de « l'Œuvre d'Orient », 20, rue du Regard — Paris (6e)

46405. — Imp. Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris.

3) Confirmation.

Deux points seulement sont à noter. Le premier concerne les établissements non paroissiaux, les pensionnats notamment, qui ont, comme les paroisses, à établir en double leurs registres de Confirmation, le second exemplaire devant être transmis aux Archives de l'Evêché. L'autre point concerne l'annotation en marge de l'acte de baptême ou la notification au lieu de baptême, dont l'obligation est *remplacée*, pour les diocèses de France, par les règles énoncées au n° 127 du *Directoire*. Cependant, pour les cas de confirmation en danger de mort, les prescriptions antérieures demeurent inchangées. Le Directoire rappelle, à ce propos, l'obligation qu'ont les ministres extraordinaires de la confirmation de faire, chaque fois, un rapport à l'Ordinaire.

4) Mariage.

C'est principalement l'enquête prénuptiale qui retient l'attention. On trouvera, dans l'aide-mémoire que publie chaque année l'*Ordo* diocésain, les principales précisions.

Une modification appréciable, apportée par le *Directoire* à la pratique de notre diocèse, concerne les notifications de mariage. La règle édictée est la plus simple possible : la paroisse du mariage adresse la notification à l'Archiviste diocésain, sur une feuille distincte pour chaque époux. C'est tout, mais c'est prescrit pour tous les mariages sans exception.

⁂

Cette « brève analyse » est bien insuffisante pour faire voir toutes les qualités de l'ouvrage, telles que clarté de la présentation, concision et netteté de la rédaction, souci de prévoir et de résoudre tous les cas, simplicité et bon sens des solutions indiquées... Il serait bien étonnant que ce *Directoire* échappe à toute critique, encore plus étonnant qu'il ne rende pas de très grands services, ce pour quoi il a été fait.

P.-J. N.

Pour les bibliothèques paroissiales et scolaires.

LES SENTIERS DE L'AUBE

Cette collection de romans, spécialement écrits pour les adolescentes, s'enrichit régulièrement de nouveaux titres, et comprend actuellement 24 volumes. Elle est suffisamment connue pour n'avoir pas besoin d'être présentée. Pourtant nous voudrions souligner quelques aspects qui nous inciteront à la diffuser encore plus près des jeunes de nos villages.

Ecrire pour des jeunes filles qui n'ont que trop tendance à s'évader de la vie réelle et de leurs préoccupations actuelles, n'est pas chose aisée. A moins que l'on ne veuille abonder dans leur sens : solution de facilité qu'adopte trop souvent un certain genre de romans classés parmi *les bonnes lectures*.

« *Les sentiers de l'aube* », tout en gardant le genre « roman » et en veillant à une certaine tenue littéraire, veulent éviter toute mièvrerie de mauvais aloi, et sans tomber dans le moralisme,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

développer chez les lectrices le goût de l'effort, le sens de la générosité, élargir leurs connaissances des jeunes d'autres milieux ou d'autres pays que le leur.

A travers les héroïnes des divers romans, elles peuvent parfois se reconnaître, tant celles-ci sont vraies, prises sur le vif, avec leurs réactions d'adolescentes, leurs richesses et leurs faiblesses aussi, leurs enthousiasmes et leurs découragements.

Cet effort s'inscrit dans la même ligne que celui qui, sous une autre forme, est tenté dans le Mouvement : effort d'éducation qui dépasse de beaucoup une simple entreprise commerciale. C'est la raison d'être du *Comité de lecture* constitué par les responsables de « SEMEUSE » d'accord avec les Editions Plon : aucun titre n'est paru sans que le manuscrit n'ait été préalablement accepté par ce Comité, qui se tient en liaison avec la plupart des auteurs. N'est-ce pas une garantie suffisante pour assurer une large diffusion des *Sentiers de l'Aube* ?

On est souvent embarrassé pour conseiller en toute sécurité les lectures des adolescentes : il existe une collection de romans à peu près unique en son genre — qui répond à ce souci : *Les Sentiers de l'Aube*. Bibliothèques paroissiales et bibliothèques scolaires sont souvent à la recherche de romans pouvant constituer une section spéciale pour les jeunes filles de 13-17 ans : les 26 volumes parus dans *Les Sentiers de l'Aube*, avec leur couverture glacée polychrome, en garniront les rayons !

Toute commande doit être passée au Secrétariat J.A.C.F., Direction des Œuvres, Quimper.

Prix de chaque roman : 195 francs, franco : 225 francs.

COLLECTION « LES SENTIERS DE L'AUBE »

AUTEURS	TITRES
1. Claude Ullin	*Catherine du Lézard.*
2. Marianne Monestier.	*Cécile et la vedette grise.*
3. José La Garenne ...	*Pia dans le jardin clos.*
4. Edouard Ollivro	*Picou, fils de son père.*
5. Martine Maizières ..	*Les gitans, ça vole les poules.*
6. Claude Ullin	*Blanche-Marie du Liban.*
7. Yvette Jeandet	*Sylvie et l'inconnu de Caramagne.*
8. Janine Papy	*Les marionnettes de minuit.*
9. Pierre de Latil	*Championne de ski.*
10. Jean Le Guével	*Leïla, la fiancée des bébés.*
11. Marianne Monestier.	*Gris-Souris.*
12. Bernard Cazeles....	*Juliette et le Roi de Naples.*
13. Martine Maizières ..	*Le crépuscule de l'amitié.*
14. Anita Pereire	*L'enfant marquée, I : Angéline.*
15. Claude Ullin	*Défense d'embarquer.*
16. José La Garenne ...	*Orion, préfère les marguerites.*
17. Jean Le Guével ...	*Quand le village se retrouve.*
18. Pierre de Latil	*Bouya-Bouya.*
19. Marianne Monestier.	*Les fleurs de rentrée.*
20. Michèle Maraval ...	*Le secret de Florence.*
21. Anita Pereire	*L'enfant marquée, II : Angéline au*
22. Martine Maizières ..	*Camp de toile.* [*Lycée.*
23. Jean Romaguy	*Colonie de vacances.*
24. R. Teldy-Naim	*Candala parmi les hautes herbes.*
25. Salvator Gotta	*Gianalisa.*
26. Claude Ullin	*Margaret et les conspirateurs.*

A paraître :

Bernard Cazeles	*Alyette aux yeux gris.*
Yvon Mauffret	*Capitaine Juliette.*
Nata Caputo	*Le musicien aveugle.*
Martine Maizières	*Histoire de tous les jours.*
Jean Le Guével.....	*La sœur du Grand Bi.*

La découverte des cœurs de trois évêques dans la Chapelle de l'Hôpital de Quimper

Sur la colline de Crec'h-Euzen, à la limite orientale de la ville de Quimper, se dressent les bâtiments de l'Hôpital civil, aujourd'hui dénommé Centre Hospitalier Laënnec. Plusieurs édifices modernes, que d'autres encore vont bientôt compléter, entourent un noyau ancien : trois ailes — Nord, Est et Ouest — encadrent une cour intérieure. Ce sont là, avec la chapelle, les bâtiments du premier Séminaire de Quimper, qui, affectés à l'hôpital de la ville en 1793, n'ont pas changé de destination depuis lors.

Des travaux de restauration de la chapelle, entrepris en Novembre dernier par les ouvriers de l'entreprise Grevet, de Laval, ont amené une découverte inattendue. A l'angle du chœur et du transept, du côté de l'épître, on a dégagé, en décapant le badigeon des murs, une cavité que son encadrement de pierres de taille et ses dimensions indiquent comme occupant la place d'une ancienne porte. Un coup d'œil à l'extérieur confirme d'ailleurs cette explication, d'autant qu'une cavité toute pareille se présente, parallèle à celle-ci, du côté de l'évangile.

Dans cette cavité du côté de l'épître, bourrée de moellons jusqu'à hauteur d'homme, était disposée une mince dalle horizontale de pierre, sur laquelle on eut la surprise de découvrir un reliquaire de plomb en forme de cœur, puis un autre, de même métal, beaucoup plus élevé : une sorte de cylindre dont les parois verticales dessinent aussi la forme d'un cœur. Aucune inscription, aucun document ne se trouvait sur ces reliquaires, ni auprès d'eux. Pour identifier leur contenu, force était donc de recourir aux documents d'archives.

Il apparut tout de suite qu'il fallait remonter jusqu'au temps où les bâtiments de l'Hôpital actuel étaient ceux du Séminaire. Grâce à la *Notice historique sur les Séminaires de Quimper et de Léon*, œuvre du chanoine Peyrón (1899), les recherches ne furent pas longues. Le document décisif, conservé aux Archives de l'Evêché, s'y trouve indiqué (p. 75) : c'est le testament de Mgr de Farcy de Cuillé, évêque de Quimper de 1739 à 1771. Daté du 23 Janvier 1768, ce testament renferme cette clause : « Je désire que mon cœur soit placé dans la chapelle du Séminaire de Quimper, du côté de l'épître, vis-à-vis de celui de Mgr de Plœuc, avec celui de Mgr de Kervers, évêque de Tréguier, qui est dans la chapelle de l'Evêché. »

A la lecture de ce texte, il est facile de conclure que, des deux reliquaires découverts, le plus plat contient le cœur de Mgr de Plœuc, tandis que l'autre, plus élevé, réunit les deux cœurs de Mgr de Cuillé et de Mgr de Kervers. On en sera encore plus convaincu en parcourant la suite de cet article.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le chanoine Peyron ajoute cette réflexion : « J'ignore si cette dernière volonté de Mgr de Cuillé a été exécutée ; il est certain que, aujourd'hui, aucune marque apparente de la déposition de ces trois reliques n'existe encore dans la chapelle de l'Hôpital civil (ancien Séminaire). » L'actuelle restauration de la chapelle a permis de lever ce doute, d'autant plus complètement que les recherches faites à cette occasion dans les Archives de l'Evêché nous ont fait découvrir l'oraison funèbre du même prélat, dont nous parlerons plus loin et qui est fort explicite sur l'exécution de cette clause du testament.

♣

A cette relation de la découverte des cœurs des trois évêques, il sera permis d'ajouter, pour expliquer précisément leur présence dans cette chapelle, un bref rappel de l'histoire de ce premier Séminaire de Quimper.

La fondation du Séminaire.

Ceci se passait en 1669, à l'époque du plein développement des missions du Bienheureux Maunoir. Un livre tout récent, du R. P. Broutin, sur « *La réforme pastorale en France au XVIIe siècle* », analysant de multiples aspects de ce renouveau religieux du Grand Siècle, relève en particulier la formation de nombreuses communautés sacerdotales. La Cornouaille, comme le Léon d'ailleurs, bénéficiant notamment de l'impulsion donnée par Michel Le Nobletz et continuée par le P. Maunoir, n'était pas en retard sur le reste du royaume. Il est vrai qu'on cite surtout, jusqu'ici, les nombreuses équipes de prêtres enrôlées par le Bienheureux pour le seconder dans ses missions : c'étaient de véritables communautés, mais temporaires. Il en était de plus stables. L'auteur anonyme de l'*Histoire des Séminaires de Quimper*, qui écrivait vers 1788 sur les données de trois devanciers, qu'il cite, nous montre « un bon nombre d'ecclésiastiques qui, tous ou presque tous, avaient demeuré à la Maison-Blanche, entre la Tourbie et Kerfeunteun, où ils vivaient en communauté... » (1) C'est de là que viendront les premiers directeurs du Séminaire.

Quant à la création même du Séminaire, elle fut essentiellement l'œuvre d'un recteur : missire Maurice Picot, recteur de Plouguernével, près de Rostrenen, qui, au début de Janvier 1669, se payait le luxe d'offrir à Mgr de Coëtlogon, son évêque (1668-1706), la somme rondelette de 24.000 livres, dans le but d'établir un Séminaire pour le diocèse de Cornouaille.

Il est vrai que M. Picot entendait d'abord que le nouvel établissement se ferait à Plouguernével, à vingt lieues de la ville épiscopale. Mais il ne tarda pas à accepter qu'il fût installé à Quimper, mais avec un second centre à Plouguernével pour la partie orientale du diocèse. Et il poussa l'abnégation jusqu'à se démettre de son bénéfice, afin que la paroisse fût unie au Séminaire. Pressé de réaliser son dessein, et étant plus maître à Plouguernével que l'évêque ne l'était à Quimper, il activa les constructions de telle sorte que, dès l'année suivante, la communauté du Séminaire, avec M. Abgrall à sa tête, pouvait s'y installer.

(1) Cité par le chanoine Peyron, *Notice sur les Séminaires...*, p. 23. La Maison-Blanche, ou *Ti-Gwenn*, que les Quimpérois connurent jusqu'à la fin du siècle dernier, était située au haut du champ de foire, à l'emplacement du « Petit Noviciat » des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Quant à l'établissement que le Séminaire devait faire à Quimper, il fut retardé plusieurs années par des oppositions assez mal connues. Enfin, la propriété de Créac'h-Euzen fut acquise le 24 Mai 1677 ; le 21 Avril 1678, furent posées les premières pierres de l'édifice, l'une par l'évêque, la seconde par le chapitre, la troisième par le doyen des recteurs. La maison s'ouvrit à la fin de la même année.

L'œuvre de Mgr de Plœuc.

L'édifice de 1678, qui comprenait déjà une chapelle, apparut bien vite insuffisant. Succédant à Mgr de Coëtlogon, Mgr François-Hyacinthe de Plœuc (1707-1739) conçut bien vite le projet d'une réfection totale. C'est de son épiscopat que datent les trois ailes de bâtiments, ainsi que la chapelle, que l'actuel Centre Hospitalier a conservées. Un ouvrage aussi considérable ne fut possible que grâce à la générosité tant de l'évêque que de tout son clergé, ce dont témoingne l'inscription qui subsiste au haut de la façade de l'aile centrale, donnant sur la cour intérieure :

DOM. EX LIBERALITATE DD. FR. HY. DE PLOEUC
EP. CORISOP. ET TOTIUS ILLUSTRISSIMI CLERI CORNUB.

Il n'est pas banal de voir, sur cette inscription, et sans doute par la volonté de Mgr de Plœuc, le clergé du diocèse honoré d'une épithète plus relevée que son chef (1). Toujours est-il que les directeurs du Séminaire, sachant ce que leur maison devait à l'évêque, voulurent témoigner leur reconnaissance. La chapelle ayant été achevée le 26 Janvier 1737 et Mgr de Plœuc étant mort le 6 Janvier 1739, ils obtinrent des héritiers du prélat son cœur, dont ils firent solennellement la translation dans leur chapelle.

Mgr de Cuillé et le Séminaire.

Le successeur de Mgr de Plœuc, Auguste-François-Annibal de Farcy de Cuillé (1739-1771), trouva donc son Séminaire admirablement pourvu en bâtiments. Il lui resta à le doter de ressources suffisantes et à veiller sur sa bonne marche. Combien il s'attacha à cette maison, au point de lui léguer son cœur, c'est ce que montre son oraison funèbre, qui fut prononcée par l'abbé de Boisbilly, chanoine de Quimper (2). De cet inédit, détachons quelques passages :

« La charité du chef des ouvriers évangéliques suppléait, dans cette maison même où repose son cœur, aux erreurs de la fortune, qui n'est pas toujours compagne des talents et de la vertu...

« Il savait par sa propre expérience combien les premières années influent sur le reste de la vie, combien de la première institution ecclésiastique dépendent les succès des Ministres du Seigneur. Ses premiers soins furent pour cette maison sainte qui, hors des murs de cette ville, renferme les sources précieuses où se puisent à loisir la doctrine et la piété, et qui de son sein voit se répandre dans nos villes et dans nos campagnes l'esprit du sacerdoce et de l'apostolat.

(1) On peut noter aussi l'exactitude des titres : l'évêque est « de Quimper », *Corisopitensis*, tandis que le clergé est « de Cornouaille », *Cornubiensis*.

(2) Archives de l'Evêché. Le manuscrit porte en marge des notes écrites sous l'Empire ou la Restauration ; elles semblent être de la main de M. de Blois (de Quimper), qui d'ailleurs hérita d'autres papiers du chanoine de Boisbilly.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Ministres respectables dépositaires de ce feu sacré, vous savez avec quel zèle le pasteur qui vous a donné son cœur travaillait de concert avec vous à conserver dans toute sa pureté cet esprit ecclésiastique dont il était lui-même animé : avec quelle circonspection, suivant le conseil de l'Apôtre, il imposait les mains et donnait des dispensateurs à l'héritage de Jésus-Christ.

« Avec quel soin il s'instruisait des talents, des vertus, de la conduite de vos élèves, avec quelle attention il examinait lui-même les jeunes plantes à l'ombre desquelles devait un jour reposer Israël, afin de placer chacune d'elles dans la terre qui lui serait propre et où elle devait fructifier le plus.

« O vous, jeunes élèves du sacerdoce, consolation de vos maîtres, espérance de l'Eglise, songez combien a de droits à votre reconnaissance le Pasteur que nous regrettons...

Mgr de la Fruglaye de Kervers.

Reste à expliquer la présence, dans la chapelle du premier Séminaire de Quimper, du troisième cœur, celui de cet évêque de Tréguier que le testament de Mgr de Cuillé nomme « Mgr de Kervers ». Consultant le catalogue des évêques de ce diocèse dans l'édition, dite « des chanoines » (1901), des *Vies des Saints de Bretagne*, d'Albert Le Grand, nous avons eu d'abord la surprise de ne pas y rencontrer ce nom. Mais les notes marginales de l'oraison funèbre déjà citée ont levé la difficulté : il s'agit de François-Hyacinthe de la Fruglaye de Kervers, qui fut recteur de Ploaré, puis recteur de Crozon (de 1717 à 1731) et en même temps vicaire général de Quimper, Nommé en 1731 à l'évêché de Tréguier, sacré en 1732, il mourut en 1745.

L'éloquence du chanoine de Boisbilly nous fait voir, dans le style du temps de Jean-Jacques Rousseau et de Bernardin de Saint-Pierre, quels liens unirent « l'un des plus sains et des plus dignes évêques qui aient gouverné le diocèse de Tréguier » au jeune abbé de Cuillé, qu'il prit pour vicaire général :

« Distingué dans un corps pastoral qui, depuis longtemps, est en possession de réunir les talents et les vertus, il avait exercé parmi nous toutes les fonctions du ministère. Associé pendant longtemps au gouvernement de ce diocèse, il en connaissait dans le plus grand détail toutes les parties. Elevé à l'épiscopat, il avait conservé sans nul changement cette antique régularité qui eût pu passer pour sévère, si la bonté de son cœur, la candeur de son âme, la simplicité de ses mœurs n'en avaient tempéré l'austérité.

« Quels exemples, Messieurs, et quelles écoles pour un jeune ministre des autels, qui, après les premiers essais de son zèle, veut dans une carrière plus vaste lui donner l'essor tout entier...

« Cette église (de Quimper) avait perdu un pasteur cher à son troupeau (Mgr de Plœuc). Au moment de lui donner un successeur, le ministre dépositaire de la confiance du Prince était balancé sur le choix. Ses vues paraissaient se porter sur l'élève de l'évêque de Tréguier, mais la jeunesse de son âge semble former un obstacle. On consulte ce vieillard respectable. La vérité régnait dans son cœur, elle siégeait sur ses lèvres. On s'en rapporte au témoignage que la vertu va rendre de son propre ouvrage. Elle parle et nous donne un Pasteur.

« Vous retracerai-je ici, Messieurs, le moment d'une séparation auquel ces deux pasteurs unis par les nœuds sacrés de la charité se promirent que la mort même ne romprait pas les liens, et que leurs cœurs unis en Jésus-Christ reposeraient encore un jour dans son temple sous le même monument... »

♣

Grâce à l'éloquence habile et coulante du chanoine de Boisbilly — ce nom se retrouve, mais cette fois entièrement breton, au manoir de *Coatbily*, en Kerfeunteun, — nous voilà amplement renseignés sur deux affections marquantes de Mgr de Cuillé, celle de l'évêque de Tréguier, son maître, et celle de son Séminaire. L'oraison funèbre souligne, comme il se doit, toutes les qualités très réelles de ce prélat d'ancien régime. Elle ne parle pas de sa sympathie pour les idées gallicanes, ce qui n'était à l'époque ni une exception ni une tare, et c'est plutôt l'ultramontanisme de son successeur, Toussaint Conen de Saint-Luc, qui paraît alors exceptionnel. En revanche, M. de Boisbilly nous montre en Mgr de Cuillé un bel exemple de régularité sacerdotale, de piété mariale. Il nous peint son zèle pastoral, sa vigilance à combattre le jansénisme et surtout les doctrines des « philosophes », enfin, très spécialement, sa charité pour les pauvres et sa sollicitude à l'égard de toutes les misères du corps et de l'âme.

P.-J. NÉDÉLEC.

LECTURES

Le petit berger qui devint un grand saint.

Vie du Saint Curé d'Ars, par M. MARDUEL.
128 pages format 14 × 19. Prix : 390 fr. — Très belle présentation. Nombreuses illustrations en couleurs. — Editions Xavier Mappus, 52, avenue Foch, Le Puy. C. C. P. Lyon 1138-59.

Cet ouvrage est écrit pour les enfants ; mais il intéresse aussi les grandes personnes, les parents d'abord, qui pourront le raconter à leurs enfants, par exemple pour les préparer à la première communion. Le volume n'a que 128 pages, mais il n'est pas petit par son art de capter l'attention des jeunes lecteurs pour lequel il est fait. Chaque épisode est illustré d'un charmant dessin en deux couleurs qui le rend sensible aux yeux.

On y trouvera décrite l'ascension courageuse d'une âme toute simple de chez nous, cette merveilleuse histoire d'un petit paysan qui répondit si bien à l'appel de Dieu, qui vit venir à lui les foules et qui les attire encore à Ars.

Tous les épisodes sont authentiques : avec un grand respect pour l'âge et la bonne foi des lecteurs, l'auteur s'est contenté de mettre en évidence les dialogues par un artifice typographique pour les rendre plus accessibles ; mais rien n'est inventé.

Ce livre aidera les parents à remplir leur mission d'éducateurs ; il fera comprendre aux enfants ce que c'est qu'aimer Dieu et quel est le rôle du prêtre. Puisse-t-il éveiller chez beaucoup, par la grâce de Dieu, le désir de suivre le Petit Berger jusqu'au sacerdoce et à la sainteté.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché ; Caisse d'entr'aide diocésaine ; Récollections sacerdotales.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Nouvelles ; Directoire pour les Actes Administratifs des Sacrements ; « Les Sentiers de l'Aube » ; La découverte des cœurs de trois évêques dans la chapelle de l'Hôpital de Quimper.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 11 Janvier 1957.* N° 2

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier du Sanatorium marin de Perharidy, Roscoff, *M. Joseph Quilléveré*, chanoine honoraire, curé-doyen de Lesneven.

— Curé-doyen de Lesneven, *M. René Keraudren*, chanoine honoraire, directeur diocésain des Œuvres.

— Directeur diocésain des Œuvres, chanoine honoraire, *M. Gabriel Blons*, aumônier diocésain d'Action Catholique.

SEMAINE DE L'UNITÉ
(du vendredi 18 au vendredi 25 Janvier).

Monseigneur l'Evêque attire l'attention du clergé, des communautés religieuses et des fidèles sur l'importance de cette *Semaine de l'Unité*, célébrée dans le monde entier du 18 au 25 Janvier.

Il demande que cette intention de prière soit proposée à toutes les messes des dimanches 13 et 20 Janvier, et il souhaite que ce grave sujet de l'Unité et du retour de nos Frères séparés soit évoqué spécialement dans les communautés, les écoles, les collèges et les mouvements d'Action Catholique.

Nous ne sommes pas encore tous au complet pour entonner le « *Sursum corda* » de l'univers... Nous ne savons pas encore quelle note profonde, pathétique, adorante, l'Eglise de l'Inde jettera dans le concert de la prière ; nous ne savons pas quelle fidélité calme et héroïque le Japon mettra dans la confession de foi ; nous ne savons pas de quel exubérant enthousiasme les noirs salueront en vous le Sauveur ; nous ne savons pas de quelle ténacité silencieuse et sagace les Chinois entoureront vos autels...

Nous n'avons encore que deux ou trois cordes à notre harpe et l'Islam, hélas ! a brisé jadis les cordes sonores de nos Eglises d'Orient. Toute la richesse humaine des peuples non chrétiens, toutes les vibrations de ces âmes innombrables, c'est cela qu'il nous faut intégrer dans notre Eglise ; et alors seulement, la croissance étant achevée, on entendra la voix du monde devenu chrétien.

(P. Charles.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi	14 Janvier...	Landerneau.
Mardi	15 — ...	Saint-Renan.
Mercredi	16 — ...	Ploudalmézeau.
Jeudi	17 — ...	Lesneven.
Vendredi	18 — ...	Landivisiau.

I. — Les Récollections sont prêchées par le *R. P. Rouanet, S.J.* Elles commencent à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 h.

II. — Le tableau des Récollections publié par la *Semaine Religieuse* du 28 Décembre est modifié comme suit :

Lundi 21 *Janvier*.... Quimper (Roz-Avel).
Vendredi 26 *Janvier*.... Châteauneuf-du-Faou.

RETRAITES POUR DAMES

Deux retraites pour Dames de l'A.C.G.F. seront données par le *R. P. Blouet, S.J.* :

— à LESNEVEN, du *dimanche soir* 3 *Février* au *jeudi matin* 7 *Février* ;

— à QUIMPER, du *dimanche soir* 24 *Mars* au *lundi matin* 28 *Mars*.

Adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven ou de Quimper.

SERVICE D'ÉDUCATION FAMILIALE DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

Les Journées de Formation de Cadres d'Animatrices pour les Heures d'Amitié auront lieu :

Lundi 14 *Janvier*, à MORLAIX (Maison des Ursulines),
Mardi 15 *Janvier*, à BREST (Maison de l'Adoration),
Mercredi 16 *Janvier*, à QUIMPER (Maison de la Retraite).

9 h. — Messe (sauf à Morlaix).
10 h. — Conférence de M. l'abbé DANTEC : « Les enfants - problèmes de natalité ».
11 h. — Le Cinéma - M. l'abbé BOUSSARD.
12 h. 30. — Déjeuner en commun.
(*A Morlaix*, il n'est servi que potage et café.)
13 h. 30. — Le Service d'Education Familiale et les Heures d'Amitié - Echange d'idées.
14 h. 30. — Causerie de formation catéchistique - *Mlle Bériot*, de la F.C.T.P.

MM. les Recteurs et Vicaires intéressés par les nouvelles méthodes d'enseignement du catéchisme et les laïcs dévoués à cet apostolat sont invités aux causeries de *Mlle Bériot*.

⁂

Samedi 19 *Janvier*, à QUIMPERLÉ,
Mardi 22 *Janvier*, à CHATEAULIN.

9 h. — Messe.
10 h. — Conférence du *R. P. Grégoire*, de Kerbénéat : « Formation de la conscience des enfants - Leur initiation à la vie ». — Carrefour.
11 h. — Causerie médicale : Les maladies courantes - Prophylaxie.
12 h. 30. — Déjeuner en commun.
13 h. 30. — Le Service d'Education Familiale et les Heures d'Amitié - Echange d'idées.
14 h. 30. — Conférence de *M. le chanoine Favé*, vicaire général : « Eveil du sens du Vrai - La Loyauté ».

PROPAGATION DE LA FOI — SAINTE-ENFANCE SAINT-PIERRE APOTRE — SAINT-FRANÇOIS DE SALES

Les sommes collectées en 1956 pour ces diverses œuvres doivent être transmises par le Secrétariat de l'Evêché à Paris avant la fin du mois de Janvier. Les paroisses, les communautés, les établissements qui n'ont pas encore versé ce qu'ils ont recueillis sont invités à le faire sans retard (Secrétariat de l'Evêché de Quimper, C.C.P. 3480 Nantes).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Auguste Morvan*, doyen honoraire, ancien recteur de Landudec, rappelé à Dieu le 4 Janvier, à l'âge de 80 ans.

RADIOMESSAGE DE NOEL DE S. S. PIE XII
(extraits)

... Sans aucun doute possible, le poids d'une contradiction flagrante pèse sur l'humanité du XX siècle comme une sorte de blessure pour son orgueil. D'une part, il y a cette confiance de l'homme moderne, auteur et témoin de la seconde révolution technique, qui s'attend à pouvoir créer un monde regorgeant de richesses, affranchi de la pauvreté et de l'insécurité ; de l'autre, il y a l'amère réalité des longues années de guerre et de ruines avec la peur qui en découle, une peur aggravée ces derniers mois de ne pas même réussir à fonder ne serait-ce qu'un modeste début de concorde durable et de paix.

Il y a donc quelque chose qui ne marche pas bien dans l'organisation de la vie moderne ; une erreur capitale doit en vicier les fondements. Mais où se cache cette erreur ? Comment et par qui peut-elle être corrigée ? En un mot, l'homme moderne réussira-t-il à surmonter, et tout d'abord au fond de lui-même, l'angoissante contradiction dont il est à la fois l'auteur et la victime ?

Les chrétiens sont sûrs de pouvoir remporter cette victoire en se maintenant fermement sur le terrain de la nature et de la foi, grâce à une courageuse et prudente réévaluation des valeurs en cause, et premièrement des valeurs qui sont intérieures à l'homme.

Archives diocésaine

Le réalisme, qui embrasse l'univers entier sans perdre de vue l'expérience du passé, leur montre que la situation où ils se trouvent n'est pas pire que celle de leurs aînés, lesquels, eux aussi, grâce à la foi, ont réussi à surmonter les contradictions de leur temps. Ils sont sûrs que la contradiction même dont ils souffrent aujourd'hui constitue la preuve d'une grave rupture entre la vie et la foi chrétienne, et que c'est ce mal qu'il faut avant tout guérir...

I. — DIGNITÉ ET LIMITES DE LA NATURE HUMAINE

Le premier pas à accomplir pour surmonter intérieurement l'actuelle contradiction consiste à connaître et accepter la réalité humaine dans toute sa dimension.

Sur la route qui mène à la conquête de la vérité, et où la pensée antique s'est risquée non sans mal, le croyant s'avance d'un pas plus dégagé, parce que la foi lui aplanit le terrain, écartant les préjugés et les obstacles que constituent la défiance du sceptique ou l'essoufflement du rationaliste, et qui empêchent d'avancer vers la lumière. L'esprit libre et ouvert à toutes les grandeurs possibles, le chrétien n'a qu'à se prosterner devant le berceau de Bethléem pour apprendre la vérité sur la nature humaine, résumée comme en une synthèse devenue visible dans le Fils de Dieu nouveau-né.

L'origine, la nature, la destinée et l'histoire de l'homme sont liées à cet Enfant, au fait même de sa naissance au milieu de nous. A travers ses vagissements, nous entendons comme le récit de notre propre histoire, et si nous ne connaissons pas cette histoire, la nature de l'homme demeure pour nous une énigme indéchiffrable.

FORCE ET FAIBLESSE DE LA NATURE HUMAINE

En effet, face au berceau du Rédempteur, le croyant apprend à connaître la bonté originelle et la force qui avaient été données à l'homme par grâce et non pas comme un dû au paradis terrestre ; mais il médite aussi sur sa faiblesse manifestée tout d'abord par la chute de nos premiers parents et devenue depuis lors cette douloureuse hérédité qui ne le quitte plus, ce fleuve intarissable de nouvelles fautes, tout au long du chemin qu'il doit parcourir désormais sur une terre devenue quasi-hostile.

S'il s'arrête à réfléchir à son pouvoir, le chrétien sait que l'empire de l'homme sur les choses et sur les forces de la nature aurait dû s'exercer par un nouvel effet de la grâce divine au bénéfice et non pas aux dépens de la société humaine ; et que l'histoire toujours par l'effet de la grâce, au lieu de s'ouvrir dans l'angoisse et la misère, aurait connu le libre épanouissement des forces dans des conditions favorables aux progrès les plus étendus et les plus élevés.

Et cependant, l'adorateur du Fils de Dieu nouveau-né sait aussi que la faute originelle et ses conséquences ont privé l'homme non pas de son empire sur la terre, mais bien de la sécurité dans l'exercice de cet empire ; il sait aussi que, malgré la déchéance consécutive à la première faute, l'homme demeure capable, selon sa destinée, de créer l'histoire, mais qu'il lui faudra avancer péniblement, à travers un enchevêtrement d'espérance et de doute, de richesse et de misère, de haut et de bas, de vie et de mort, de sécurité et d'incertitude, jusqu'à l'ultime décision aux portes de l'éternité.

L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION

Près du berceau du Fils de Dieu nouveau-né, le croyant ne déchiffre pas seulement son passé et les conditions actuelles de sa nature : il apprend aussi à connaître son nouveau destin, œuvre d'un amour infini, et le moyen pour lui de regagner les sommets d'où il est tombé.

e Quimper et Léon

Il suit, en effet, que dans ce berceau repose le Sauveur, homme et Dieu, son Rédempteur venu parmi les hommes pour guérir les blessures mortelles portées par le péché à leurs âmes, pour restaurer leur dignité d'enfants de Dieu et donner les forces de la grâce, afin de leur permettre de triompher, sinon toujours extérieurement, du moins intérieurement, du désordre général causé par le péché originel et aggravé par les fautes personnelles.

Ce triomphe intérieur lui-même, qui n'est pas possible sans la grâce divine, le chrétien y parvient grâce à la connaissance de la véritable nature humaine rachetée par le Christ, de sa dignité et de ses limites.

Voyez-le alors, et voyez comment il sait utiliser cette connaissance, y trouver la « vérité qui fait libres les hommes » et le soutien de sa vie, alors même que des situations difficiles ou même des périls de mort empêchent un triomphe extérieur.

Un chrétien placé en de telles circonstances, où d'autres trouvent souvent l'occasion de se révolter contre la vie elle-même, ne présentera à Dieu nulle requête, nul désir, qu'il ne subordonne à l'absolue sagesse et bonté du vouloir divin.

Et, tandis qu'il trouve raisonnable et juste que Dieu ne soit pas obligé de créer le meilleur de tous les mondes possibles, il tire son réconfort de cette pensée que Dieu, comme un Père aimant, ne peut se laisser dicter la mesure de la grâce et des autres secours qu'il envoie aux hommes que par l'infinie sainteté et justice de sa volonté toujours bienveillante, laquelle vise à ce que tous les hommes puissent librement atteindre leur fin éternelle.

Comment donc devra se comporter le croyant en face de la douloureuse contradiction qui pèse sur le monde moderne, dont Nous parlions tout à l'heure ? Bien qu'il soit l'heureux possesseur de toutes les données qui lui permettent d'en triompher au fond de son âme, il ne peut pas et ne doit pas se dispenser de concourir également à la recherche d'une solution sur le plan de la vie publique.

Par conséquent, le premier devoir du chrétien sera d'amener l'homme moderne à n'envisager la nature humaine ni avec un pessimisme systématique, ni avec un optimisme gratuit, mais bien à reconnaître les dimensions réelles de son pouvoir. Il s'ingéniera, en outre, à faire comprendre aux hommes de la « seconde révolution technique » qu'ils n'ont pas besoin de se libérer du poids de la religion pour dépasser cette contradiction et ne plus l'éprouver aucunement.

Au contraire, c'est précisément la religion chrétienne qui place la contradiction sous la seule lumière qui soit capable, en séparant le vrai du faux, d'offrir, à ceux qui en ressentent le tourment, l'unique passage qui permette d'en sortir sans bouleversement et sans ruines.

FAUSSE CONCEPTION DU PÉCHÉ ET SES CONSÉQUENCES...

Pour accomplir ce devoir avec une charité éclairée, le chrétien doit connaître d'une manière très concrète l'idée, si peu réaliste, que l'homme prétendu moderne se fait du péché. En effet, ceux qui n'admettent pas, dans la vision qu'ils se donnent du monde, la notion de la faute originelle et celle des péchés personnels qui en sont la conséquence, et qui ne peuvent pas cependant méconnaître ce fait d'expérience que l'homme est exposé à tomber dans des fautes morales, ceux-là mettent les inclinations perverses de l'homme sur le compte de la seule morbidité, d'une débilité fonctionnelle, qui seraient susceptibles d'être soignées et guéries. Et ils affirment que, sitôt que seront entièrement dégagées les lois auxquelles l'homme est soumis dans ses rapports avec le monde qui l'entoure et jusque dans la profondeur de son âme, on arrivera à guérir parfaitement ses déficiences. Il faut donc, ajoutent-ils, attendre le jour où la pleine connaissance du mécanisme intérieur de l'homme donnera naissance à une thérapeutique qui saura guérir ses dispositions morales mal-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

saines. De même que le pouvoir que l'homme moderne a acquis sur la nature extérieure, fruit d'une connaissance approfondie des lois qui la commandent, rend possibles toutes sortes de réalisations techniques, ainsi, il n'y a pas de raison de douter qu'un succès comparable ne doive être obtenu dans la mise en ordre du complexe moral de l'homme. Pourquoi donc (se demandent-ils), l'homme devrait-il rester la seule machine irrémédiablement faussée et incorrigible ?

Cette manière de fausser les données de la réalité, nous en recueillerons dès à présent les funestes conséquences. La mollesse partout déplorée en matière d'éducation : l'indulgence excessive devant la faute, le silence l'idée d'un châtiment, même juste, sont les conséquences immédiates d'une conception de l'homme suivant laquelle tout est foncièrement bon en lui, alors que tous les déficits proviennent, assure-t-on, de ce qu'on ne sait pas encore faire entrer correctement l'homme dans cet engrenage de fonctions auxquelles il est soumis ainsi que le monde qui l'entoure...

Un schéma identique est appliqué par les mêmes auteurs aux autres aspects de la vie sociale.

Dans les problèmes angoissants que pose la démocratie moderne, il ne faut pas, à leur avis, incriminer la conscience et le sens moral des hommes, mais bien leur impuissance temporaire à construire. Cette impuissance est à son tour, disent-ils, le résultat de l'ignorance et de ce qu'on refuse de faire suffisamment confiance à la bonté humaine qui se retrouve en fin de compte chez tous.

C'est pourquoi, ajoutent-ils, en approfondissant toujours plus la connaissance des normes naturelles qui régissent l'homme et le monde, on parviendra à mettre réellement en valeur les qualités de tous et à répartir autorité et responsabilité sur un grand nombre, et même finalement sur tous les hommes...

Le faux réalisme est appliqué aussi d'une façon plus large à l'actuelle structure démocratique. Ses insuffisances sont réduites à de simples défauts d'institutions, et celles-ci, à leur tour, à une connaissance encore défectueuse des processus naturels du fonctionnement complexe de la machine sociale. En fait, l'Etat lui aussi et sa forme dépendent de la valeur morale des citoyens. Et celà plus que jamais à une époque où l'Etat moderne, pleinement conscient de toutes les possibilités de la technique et de l'organisation, n'a que trop tendance à retirer à l'individu, pour les transférer à des institutions publiques, le souci et la responsabilité de sa propre vie. Une démocratie moderne ainsi constituée devra échouer, dans la même mesure où elle ne s'adresse plus, où elle ne peut plus s'adresser à la responsabilité morale individuelle des citoyens.

Mais même si elle voulait le faire, elle ne pourrait plus réussir, parce qu'elle ne trouverait plus chez eux d'écho. Dans la mesure du moins où le sens de la véritable réalité de l'homme, la conscience de la dignité de la nature humaine et de ses limites, ont cessé d'être sentis dans le peuple.

On cherche à remédier à cet état de choses en mettant en chantier de grandes réformes institutionnelles, démesurées parfois, ou basées sur des fondements erronés, mais la réforme des institutions n'est pas aussi urgente que celle des mœurs. Et celle-ci, à son tour, ne peut être accomplie que sur la base de la véritable réalité de l'homme, celle qu'on vient apprendre avec une religieuse humilité devant le berceau de Bethléem.

Dans la vie des Etats eux-mêmes, la force et la faiblesse des hommes, le péché et la grâce jouent un rôle capital.

La politique du XX siècle ne peut ignorer ni admettre qu'on persiste dans l'erreur de vouloir séparer l'Etat de la religion au nom d'un laïcisme que les faits n'ont pas pu justifier.

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Janvier. — Sainte Famille.
Lundi 14. — S. Hilaire, év. et doct.
Mardi 15. — S. Paul, ermite.
Mercredi 16. — S. Marcel I, Pape et martyr.
Jeudi 17. — Notre-Dame de Pontmain.
Vendredi 18. — Chaire de S. Pierre à Rome. (Semaine de l'Unité.)
Samedi 19. — De la B.V.M.
Dimanche 20. — 2e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 12-14 Janvier, Le Faou.
15-16 Janvier, Lesconil.
17-18 Janvier, Lilia.
19-22 Janvier, Carhaix.

Semaine de l'Unité (18 au 25 Janvier).

Service de huitaine : pour *M. Morvan* (Landudec, jeudi 17 Janvier, à 11 h.).

Nos amis défunts : R. P. Foreau, S.J., aumônier-fondateur de la J.A.C. ;
R. P. Guillaume Le Dréau, O.M.I., de Ploaré ;
Rév. Frère Jean-Joseph, ancien supérieur général des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel ;
Sœur Marie-Berchmans, des Filles de la Croix, de Brest.

— *Directoire pour les actes administratifs des Sacrements :* les Editeurs font savoir que ce « *Directoire* » est actuellement en réimpression. Sortie prévue pour la deuxième quinzaine de Janvier.

— FORMULES IMPRIMÉES *pour les Actes Administratifs des Sacrements.* — L'Imprimerie Cornouaillaise fournit, depuis plus d'un an, les formules conformes au Directoire pour le *Status documentorum* et pour les *interrogatoires* des futurs époux.

Pour les autres pièces, elle sera aussi très prochainement en mesure de satisfaire les commandes.

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine Jean-Marie LE GALL,
ancien Curé-Doyen de Pont-Croix, 1868-1956.

Le 25 Juillet dernier, au presbytère de Kérity-Penmarc'h, s'éteignait doucement et pieusement M. le chanoine *Jean-Marie Le Gall*, ancien curé-doyen de Pont-Croix. Un quart d'heure avant d'expirer il donnait son assentiment à la dernière absolution que lui proposait M. le Recteur, son petit-neveu. Par une délicate attention de la Providence, ses deux derniers vicaires, venus lui rendre visite, se trouvaient à son chevet au moment où son âme quittait cette terre. Très attaché à la bigoudénie, il a voulu reposer au milieu des siens dans le cimetière de Lababan, sa paroisse natale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entré au Petit Séminaire de Pont-Croix en 1881, en huitième, il y suivait un frère aîné, qui devait mourir en pleine jeunesse après quelques années de vicariat à Fouesnant. Les deux frères sortaient de l'une de ces vieilles familles nombreuses qui puisent dans leur foi le secret d'une vie droite, laborieuse et généreuse. Quand le Seigneur frappe à la porte, elles s'ouvrent toutes grandes. Au jour de ses noces de diamant sacerdotales, le vénéré jubilaire ne cachait pas sa fierté de se voir entouré d'une riche couronne de vocations sorties de sa parenté : trois petits-neveux prêtres, plusieurs religieux enseignants, une douzaine de religieuses.

Des apparences fragiles avaient fait redouter au médecin que le petit, puis le grand séminariste, ne puisse terminer ses études. En réalité elles cachaient une robuste constitution ; tous admireront la vigueur de l'octogénaire, qui parcourra à bicyclette les routes venteuses du Cap pour visiter ses confrères et remplir sa mission de curé-doyen.

De la huitième à la rhétorique, le palmarès mentionnera le nom de Jean-Marie Le Gall à l'Excellence et à l'Exactitude. Attribué après consultation des camarades du cours, le prix d'Exactitude récompensait « *les élèves les plus réguliers et les plus laborieux* ». Par la suite, ses condisciples du Grand Séminaire, dont le plus illustre, Monseigneur Cogneau, l'honora de son amitié, ses confrères du ministère, ses paroissiens, à l'unanimité, l'auraient placé en tête du palmarès de la ponctualité s'ils avaient été chargés de l'établir. Tant il est vrai que le trait le plus saillant de cette figure sera l'unité, la fidélité à lui-même. Elles s'accompagnaient quelque fois d'une certaine rigidité, mais c'était à la manière du défaut d'une qualité. Elles n'en dénotaient pas moins une volonté tenace et une conscience intransigeante des exigences du sacerdoce.

Le vénérable curé-doyen comme le jeune vicaire suivra son règlement du Séminaire, avec le lever très matinal et tous les exercices propres à maintenir l'âme dans l'intimité du Maître. Dans tous les postes qu'il a occupés, Pleyber-Christ (1893-1898), Price-de-l'Odet (1898-1908), Hôpital de Morlaix (1908-1917), Gouesnou (1917-1932) et Pont-Croix (1932-1952), il a laissé le souvenir d'un prêtre très pieux, « *eur beleg devot, ar person devot* ».

La piété attire. Elle vaudra au prêtre un rayonnement considérable et une action très profonde, que favorisaient déjà sa délicatesse et sa distinction naturelles. Il aimait le ministère du confessionnal. Tout jeune vicaire il s'était révélé un confesseur avisé et clairvoyant. Avec un à-propos remarquable, il excellait à communiquer l'esprit surnaturel qui l'animait lui-même. Les fidèles qui se sont adressés à lui à longueur d'années pourraient témoigner quel élan il a imprimé à leur vie chrétienne ; de tant et tant d'entre eux il a fait pour la vie des âmes eucharistiques et mariales. Nombre de prêtres, de religieux et de religieuses lui doivent, les uns l'éveil et l'affermissement de leur vocation, les autres une direction éclairée, qu'ils recherchaient d'autant plus volontiers qu'ils se savaient assurés de l'accueil le plus aimable.

M. Le Gall n'avait pas attendu de devenir aumônier d'hôpital pour se pencher avec une extrême bonté vers les malades, les vieillards et les infirmes. Mais l'expérience acquise à Morlaix enrichira un savoir-faire déjà très averti dans ce ministère si délicat et si difficile. « *Il avait une telle réputation de délicatesse et de sainteté*, écrit l'un de ses anciens élèves, « *qu'il lui est arrivé d'être réclamé par des malades de Brest qui avaient entendu parler de lui par des parents et des amis de Gouesnou.* »

Le même correspondant poursuit : « *C'est certainement au zèle de M. Le Gall que Gouesnou doit d'être demeurée la paroisse très chrétienne qu'elle est encore. Il n'a pas eu d'action d'éclat, mais de longues années d'un ministère très actif, très fructueux, sans bruit. Il était d'un zèle débordant. Les jeunes filles groupées à peu près toutes dans la Congrégation des Enfants de Marie, les jeunes gens du patronage avaient leur retraite annuelle. Il a fait de Gouesnou une paroisse eucharistique. Grand liturgiste, il soignait les cérémonies, le chant (malgré sa voix défectueuse). Il était fier de son église toujours très proprement tenue, et il a ressenti beaucoup de chagrin lorqu'il apprit sa destruction par les bombardements... Il savait admirablement mener son monde... Il ne tolérait aucun désordre. Il a eu à Gouesnou une influence énorme. Il était le conseiller très écouté de toutes les familles, tellement son jugement était sûr et l'on savait que l'on pouvait compter sur sa discrétion. Il aimait sa paroisse et refusa de la quitter pour Carhaix. S'il accepta Pont-Croix c'était pour se rapprocher de sa famille qu'il affectionnait particulièrement.* »

Pont-Croix, à tous égards, est très différent de Gouesnou. Les passions suscitées par les querelles politiques ne sont pas éteintes et par intervalles agissent fortement, et, malgré une élite fervente, la pratique religieuse y est plus faible. Le nouveau curé saura allier le tact à la fermeté, et toute sa pastorale ne le cèdera en rien à celle du recteur de Gouesnou. Les prêtres originaires de Gouesnou qui viendront régulièrement lui redire leur reconnaissance seront les premiers à le constater. Sans blesser ni heurter, il dira ce qu'il aura à dire ; rapidement, dans tous les milieux, il acquerra un prestige et une autorité incontestés. Ses noces d'or sacerdotales présidées en 1943 par Monseigneur Cogneau, ses noces de diamant présidées en 1953 par Monseigneur l'Evêque, prendront l'allure d'un véritable triomphe, où se manifesteront chaleureusement l'affection et la gratitude des Pontécruciens envers leur curé.

La proximité du Petit Séminaire lui causait une grande joie et une réelle fierté. Plusieurs des enfants qui furent confiés à cet établissement de son temps sont devenus prêtres et ils reconnaissent volontiers que les exemples de M. le Curé les ont encouragés à suivre l'appel du Maître. Il entretenait les relations les plus cordiales avec les confrères du Collège et se montrait plus empressé encore à les recevoir en son presbytère qu'à solliciter leurs services. Le clergé du doyenné trouvait en lui un ami des plus fidèles et un conseiller des plus sûrs.

Quelques faits plus marquants sont à retenir de ses vingt années de ministère à Pont-Croix. Il donna deux missions à ses paroissiens. Les écoles libres lui causèrent de très gros soucis. L'école des garçons était devenue trop exiguë et n'avait pas de pensionnat. M. le Curé bâtit l'Ecole Notre-Dame de Roscudon confiée aux Frères de Saint-Gabriel ; c'est à l'occasion de la bénédiction de cette école par Monseigneur Duparc qu'il fut nommé chanoine honoraire. C'est Pont-Croix qui accueillit, en 1946, le premier Congrès de Croisade Eucharistique organisé

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dans le Sud-Finistère après la Libération. En 1950, la cité de Notre-Dame de Roscudon fêtait le centenaire de la fontaine chère aux cœurs de tous les Pontécruciens.

En Octobre 1952, à l'âge de 84 ans, M. le Curé donna sa démission. La population se réjouit de le voir demeurer au milieu d'elle dans les appartements devenus libres par suite du décès de M. l'abbé Gargadennec. Il y vécut discret et effacé, célébrant la sainte messe dans son oratoire, paraissant, le dimanche, aux offices de la paroisse, jusqu'à la nomination au rectorat de Kérity de l'un de ses petits-neveux qui le reçut en son presbytère. C'est là qu'il devait mourir de la mort du bon et fidèle serviteur au soir d'une longue existence toute donnée à Dieu et aux âmes.

R. G.

— Maison bourgeoise *recherche Bonne à tout faire sachant cuisiner*, de 30 à 45 ans. Bons gages. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

— Curé de paroisse rurale du diocèse d'Oran (Algérie) *cherche un remplaçant pour Juillet-Août* (voyage payé). — S'adresser Abbé Caroff, 3, rue Bedeau, Oran.

LECTURES

« Notre vie d'enfant de Dieu » (Introduction au Missel),
Par le Chanoine BOYER.

« *Notre vie d'enfant de Dieu* » fait suite à « *Notre histoire d'enfant de Dieu* ». Il ne s'agit pas, en effet, uniquement pour l'enfant de connaître la parole de Dieu, il s'agit de la vivre.

Le missel qui lui permettra d'en saisir le sens et de prier avec cette parole est destiné à l'y aider. C'est pourquoi « *Notre vie d'enfant de Dieu* » tend à le mettre dans le climat de l'année liturgique, en faisant pénétrer l'esprit.

La vie chrétienne à laquelle l'enfant est progressivement initié s'en trouvera plus intensément éclairée et les questions du catéchisme pourront prendre un sens plus concret.

La présentation en couleurs de M. De la Pintière illustre l'évangile de chaque dimanche avec sobriété, mais de façon fort significative.

En correspondance avec ce petit livre, des *Fiches Liturgiques* orienteront l'activité de l'enfant.

Un volume de 120 pages : 380 fr. — *Les Editions de l'Ecole*, 11, *rue de Sèvres, Paris, VI*e.

Les exigences humaines de l'expansion économique.

Compte rendu in-extenso de la 43e Session des Semaines Sociales de France. Marseille 1956. 1 vol. in-8°, 400 pp. Prix : 1.200 frs franco. — Editions de la Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2e. C.C.P. 65-78.

L'expansion économique est une des nécessités premières de notre temps. Elle correspond à la progression démographique comme à l'urgence d'arracher à leur misère les catégories sociales dépourvues et les peuples sous-développés.

Mais, si nécessaire qu'elle soit, elle n'a pas les vertus magiques d'une panacée. L'économie est pour l'homme. L'expansion économique doit donc se soumettre à des exigences humaines à la fois dans ses fins, ses moyens et ses modalités.

Tel est le thème de la Semaine Sociale tenue, à Marseille, en Juillet 1956, avec un succès dont la presse s'est fait l'écho et dont ce gros volume contient le compte rendu.

Une première partie envisage la croissance économique en elle-même : ses nécessités, ses charges et ses risques, ses avantages et ses coûts sociaux, les résistances qu'elle rencontre et les disparités qui motivent certaines de ces résistances.

Une seconde partie porte des jugements de valeur sur les faits analysés et assigne à l'expansion ses fins : progrès technique, progrès économique, progrès humain ; les fins et les choix d'une politique d'expansion ; de la révolution comme mythe et comme réalité ; le partage des responsabilités et des résultats de l'expansion.

Une dernière partie est consacrée à des orientations pratiques : politique de l'investissement ; politique des salaires ; participation ouvrière à l'expansion économique ; rôle des chefs d'entreprise et des cadres ; participation du monde rural ; adaptation du commerce ; action économique régionale et aménagement du territoire ; enseignement professionnel ; développement des territoires d'outre-mer ; harmonisation internationale des croissances économiques.

Ce qui frappe, tout d'abord, c'est la compétence des professeurs : économistes comme MM. Henri Guitton, Gilbert Blardone, Jean Baboulène, André Piettre, Alain Barrère ; sociologues comme M. Joseph Folliet ; théologiens comme les RR. PP. Laurent et Bigo ; spécialistes et hommes d'action comme MM. François Bloch-Lainé, Maurice Bouladoux, René Perrin, Louis Estrangin, Emile Arrighi de Casanova, Gabriel Dessus, André Conquet, Robert Delavignette, Léon Daum.

De l'ensemble de l'ouvrage se dégage une impression d'objectivité, de sérénité, de hardiesse tranquille et, en même temps, de profonde actualité.

On ne pourra plus parler d'expansion économique sans avoir lu cet ouvrage.

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire ;

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Semaine de l'unité (du vendredi 18 au vendredi 25 Janvier) ; Récollections sacerdotales ; Retraites pour Dames ; Fédération Féminine de l'Action Catholique Générale ; Service d'Education familiale de l'A.C.G.F. ; Propagation de la Foi — Sainte-Enfance — Saint-Pierre-Apôtre — Saint-François de Sales ; Décès ; Radio-Message de Noël de S. S. Pie XII (extraits). — Table des matières pour 1956.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service de huitaine ; Nos amis défunts ; Nécrologie : M. le chanoine Jean-Marie Le Gall, ancien curé-doyen de Pont-Croix (1868-1956) ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 18 Janvier 1957.* N° 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine titulaire, *M. René Hénaff*, chanoine honoraire, recteur de Moëlan ;

Recteur de Moëlan, *M. Jean Taniou*, recteur de Saint-Pabu ;

Recteur de Saint-Pabu, *M. Jean-Claude Goarant*, recteur de Saint-Philibert-Trégunc ;

Recteur de Saint-Philibert-Trégunc, *M. Jean Mercier*, vicaire à Beuzec-Cap-Sizun.

ENQUÊTE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

Les journaux font souvent écho aux enquêtes de sociologie religieuse réalisées dans différents diocèses. Monseigneur l'Evêque a décidé d'entreprendre pareil travail cette année chez nous.

Il ne s'agit pas de s'engager à la légère, et M. le *chanoine Boulard*, le technicien de la sociologie religieuse en France, veut bien nous prêter son concours pour une première information aux prêtres.

Cinq journées d'information sont prévues :
— *le lundi 4 Mars, à Morlaix,*
— *le mardi 5 Mars, à Brest (Adoration),*
— *le mercredi 6 Mars, à Châteaulin,*
— *le jeudi 7 Mars, à Quimperlé (Maison de la Retraite),*
— *le vendredi 8 Mars, à Quimper (Maison de la Retraite).*

Ces journées commenceront à 9 heures pour se terminer vers 17 heures. Repas en commun à midi.

VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens des *Archiprêtrés de Châteaulin* et de *Quimperlé* voudront bien — *avant Pâques* autant que possible — faire la visite canonique des paroisses de leur doyenné (can. 447, § 2).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Des formulaires spéciaux leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un de ces formulaires, revêtu des signatures du Curé-Doyen et du Recteur, sera adressé à l'Evêché, l'autre formulaire sera conservé dans les archives paroissiales.

M. le vicaire général Favé fera la visite canonique du chef-lieu de chaque doyenné.

QUÊTE
POUR LES ÉGLISES ET LIEUX DE CULTE NOUVEAUX

Les paroisses qui ont encore à répondre de dépenses engagées pour des églises ou des lieux de culte nouveaux et qui souhaitent participer à la quête instituée en 1956 sont priés de le faire savoir à M. le Secrétaire Général de l'Evêché *avant le 31 Janvier*.

La quête doit être faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche 17 Mars.

Des prédications spéciales peuvent être faites dans certaines paroisses par MM. les Curés et Recteurs intéressés ou leurs envoyés, *après entente avec l'Evêché*, qui fait connaître son accord aux paroisses qui doivent recevoir les prédicateurs.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 21 Janvier	Quimper (*La Retraite*).
Mardi 22 Janvier.....	Huelgoat.
Mercredi 23 Janvier ...	Morlaix.
Jeudi 24 Janvier	Saint-Pol-de-Léon.
Vendredi 25 Janvier...	Châteauneuf-du-Faou.

Contrairement à l'habitude, la Récollection du centre de Quimper se fera à la Retraite, rue Verdelet, et non à Roz-Avel.

La Récollection, prêchée par le R. P. Rouanet, S. J., commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation, dans la chapelle de l'Evêché, le *vendredi* 1er *Février*, à 14 h. 30.

COMMISSION D'ART SACRÉ

Une réunion de la Commission diocésaine d'Art Sacré se tiendra, à l'Evêché, prochainement. Les projets à soumettre à la Commission devront parvenir à l'Evêché *au plus tard le samedi* 26.

RADIOMESSAGE DE NOEL DE S. S. PIE XII
(extraits — suite)

II. — L'ACTE LIBRE ET LA RÉALITÉ HUMAINE

La seconde erreur de la pensée, qui se croit réaliste, qui se trouve à la base de la contradiction actuelle, consiste dans la prétention de créer une société entièrement nouvelle, sans se préoccuper de la réalité historique de l'homme, ni de son acte libre qui la détermine, ni de la religion que cette liberté alimente et sanctionne. Il est impossible de prévoir toutes les conséquences de cette erreur, mais la plus immédiate sera la destruction de la sécurité, déjà si fragile, que le monde désire ardemment.

Le rejet des trois valeurs, réalité historique, acte libre et religion, est une conséquence de l'attitude d'esprit dont Nous avons parlé, et qui n'admet pas de limite au pouvoir de l'homme, traite toutes choses selon une méthode technique, nourrit une entière confiance dans le savoir technologique...

L'IDOLATRIE DE LA TECHNIQUE

Il n'y a donc pas à s'étonner que l'homme moderne, quand il aborde la vie sociale, le fasse avec le geste du technicien qui, après avoir démonté une machine jusqu'à ses pièces les plus essentielles, se met à la reconstruire selon un modèle à lui. Mais quand il s'agit de vérités sociales, son désir de créer des choses entièrement nouvelles se heurte à un obstacle insurmontable, à savoir la société humaine, avec ses ordonnances consacrées par l'histoire.

La vie sociale, en effet, est une réalité qui est venue à l'existence de façon lente et à travers de nombreux efforts, et par l'accumulation en quelque sorte de contributions positives fournies par les générations précédentes. C'est seulement en appuyant les nouvelles fondations sur ces couches solides qu'il est possible de construire encore quelque chose de nouveau. La domination de l'histoire sur les réalités sociales du présent et de l'avenir est donc incontestable et ne peut être négligée de quiconque veut y mettre la main pour les améliorer ou les adapter aux temps nouveaux.

Mais les prétendus réalistes, dans le but de triompher à tout prix de la résistance de la réalité historique, tournent leur zèle destructeur contre la religion, coupable, selon eux, d'avoir créé et de vouloir maintenir en vie tout le passé, particulièrement ses formes les plus périmées, coupable surtout d'ancrer les idées sociales de l'homme dans des schèmes absolus et donc immuables. Elle constitue par conséquent, pour eux, un encombrement sur le chemin de l'avenir et doit pour cela être écartée.

Sans aucun doute, la religion chrétienne reconnaît et respecte la domination de l'histoire sur le présent et l'avenir de la société humaine, parce que tout ce qui est réalité véritable, le croyant ne peut l'ignorer ni le repousser.

Il sait que la réalité et la société humaine ne sont pas fondées sur les déroulements de nécessités mécaniques, mais sur l'action libre et toujours bienveillante de Dieu et sur l'action libre des hommes : une action faite d'amour et de fidélité partout où ils observent l'ordre établi par Dieu.

Ainsi dans la crèche de Bethléem, le sens profond de l'histoire de l'homme, passée et future, devient réellement incarné et embrasse, malgré sa tristesse, le présent que le chrétien affronte avec la consolante conviction de la sécurité...

L'athéisme théorique ou même pratique de ceux qui idolâtrent la technologie et le déroulement mécanique des événements finit nécessairement par devenir ennemi de la vraie liberté humaine, car il traite l'homme comme les choses inanimées d'un laboratoire.

Ces considérations sont moins étrangères à la réalité qu'il ne peut sembler. C'est pourquoi nous souhaitons qu'elles soient accueillies là où on pense à élever le niveau de vie des territoires peu évolués, des régions qu'on appelle sous-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

développées. Le souci d'améliorer les structures sociales existantes et susceptibles de progrès est assurément louable, mais ce serait une erreur d'arracher l'homme à toutes ses traditions sous prétexte de technique et d'organisation moderne. Comme des plantes tirées hors de leur milieu et transportées dans un climat défavorable, ces hommes se trouveraient cruellement isolés, pour tomber peut-être ensuite victimes d'idées et de tendances que personne, en somme, ne peut vouloir.

DYNAMISME DES RÉFORMES ET STABILITÉ DES TRADITIONS

De la sorte, le respect envers ce que l'histoire a produit est le signe d'une authentique volonté de réforme et la garantie de son heureux succès. Cela vaut pour l'histoire, en tant que royaume de réalité humaine dans lequel l'homme social doit travailler, non seulement avec les forces de la nature, mais aussi avec lui-même. Responsable envers les hommes du passé et de l'avenir, il a reçu la charge de modeler incessamment la vie commune. Là s'exerce toujours une évolution dynamique grâce à l'action personnelle et libre, mais elle ne supprime pas la sécurité dont on jouit dans la société et avec cette société. Là, d'autre part, existe toujours un certain fond de tradition et de stabilité, pour sauvegarder la sûreté sans que la société supprime toutefois l'acte libre et personnel de l'individu.

C'est ainsi que l'homme tisse son histoire, autrement dit coopère avec Dieu dans la réalisation d'une situation digne de son objet, et en même temps du dessein du Créateur. C'est un rôle aussi élevé que difficile, que seul pourra remplir heureusement celui qui comprend ce que signifie « histoire » et « liberté », en harmonisant le dynamisme des réformes avec la stabilité des traditions, l'acte libre avec la sécurité commune.

Le chrétien qui se prosterne devant la crèche de Bethléem en comprend pleinement la nécessité et la gravité, mais il puise à la même crèche lumière et force pour remplir dignement sa haute charge.

III. — LA VÉRITÉ ABSOLUE, LUMIÈRE ET VIE DE L'HOMME

LA CAUSE DE LA PAIX

...Ce que Nous affirmons pour tous, en face de la tentative de faire apparaître comme inoffensives certaines tendances nocives, c'est qu'il s'agit de questions qui concernent les valeurs absolues de l'homme et de la société. A cause de notre grave responsabilité, nous ne pouvons laisser dissimuler ceci dans la brume des équivoques.

C'est avec un profond regret que nous devons déplorer à ce sujet l'appui prêté par certains catholiques, ecclésiastiques et laïcs, à cette tactique d'obscurcissement qui vise un effet qu'eux-mêmes ne veulent pas. Comment peut-on encore ne pas voir que tel est le but de toute l'agitation trompeuse qui se cache sous le nom de « colloques » et de « rencontres » ? A quelle fin, du reste, raisonner quand on n'a pas de langage commun, ou comment est-il possible de se rencontrer si les voies divergent, si, d'un côté, on repousse et on nie obstinément les valeurs communes absolues, rendant ainsi irréalisable toute « coexistence dans la vérité » ?

Par simple respect pour le nom de chrétien, on doit cesser de se prêter à ces manœuvres, car, selon l'avertissement de l'Apôtre, il est contradictoire de vouloir s'asseoir à la table de Dieu et à celle de ses ennemis.

Et s'il y avait encore des hésitants, malgré le témoignage douloureux de dix ans de cruautés, le sang qui vient d'être versé et l'immolation de nombreuses vies offertes par un peuple martyrisé devraient finalement les persuader.

Il faut cependant, fait-on observer, ne pas couper les ponts, mais conserver des relations mutuelles. Mais, pour cela, les mesures que les hommes responsables de l'Etat et de la politique croient devoir prendre en fait de contacts

et de rapports pour la paix de l'humanité et non pas en vue d'intérêts particuliers sont entièrement suffisantes. Il suffit de ce que l'autorité ecclésiastique compétente estime devoir accomplir pour obtenir la reconnaissance des droits et de la liberté de l'Eglise.

Si la triste réalité Nous oblige à définir en langage clair les termes de la lutte, personne ne peut honnêtement Nous reprocher de favoriser le raidissement des fronts opposés, et encore moins de Nous être en quelque façon éloigné de la mission de paix qui dérive de Notre charge apostolique. Si Nous Nous taisions, Nous aurions bien plus à craindre le jugement de Dieu. Nous demeurons fermement attaché à la cause de la paix, et Dieu seul sait combien Nous voudrions pouvoir l'annoncer pleinement et joyeusement comme les anges de Noël.

Mais c'est précisément pour la sauver des menaces présentes que Nous devons indiquer où se cache le danger, quelles sont les manœuvres de ses ennemis et ce qui les désigne comme tels. C'est de la même manière que le Fils de Dieu nouveau-né, bonté infinie lui-même, n'hésita pas à tracer clairement des lignes de séparation et à affronter la mort pour la Vérité.

Nous sommes persuadé qu'aujourd'hui encore, en face d'un ennemi résolu à imposer à tous les peuples, d'une manière ou de l'autre, une forme de vie particulière et intolérable, seule une attitude unanime et forte de la part de tous ceux qui aiment la vérité et le bien peut sauver la paix et la sauvera. Ce serait une erreur fatale de renouveler ce qui, en des circonstances semblables, arriva dans les années qui précédèrent le second conflit mondial, quand chacune des nations menacées, et non seulement les plus petites, chercha à se sauver aux dépens des autres, à s'en servir comme d'un bouclier, et même à tirer des difficultés d'autrui des avantages économiques et politiques fort discutables. L'épilogue fut que toutes ensemble se virent bouleversées dans la conflagration.

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Janvier. — 2e dimanche après l'Epiphanie.
Lundi 21. — Ste Agnès, vierge et martyre.
Mardi 22. — Ss. Vincent et Anastase, martyrs.
Mercredi 23. — S. Raymond de Pennafort.
Jeudi 24. — S. Timothée, évêque et martyr.
Vendredi 25. — Conversion de Saint Paul.
Samedi 26. — S. Polycarpe, évêque et martyr.
Dimanche 27. — 3e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 19-22 Janvier, Carhaix.
23-29 Janvier, Saint-Mathieu, Quimper.

Semaine de l'Unité (du vendredi 18 au vendredi 25 Janvier).

Nos amis défunts : M. *Jacques Renévot*, du Juch, père de M. l'abbé Renévot, vicaire à Scaër.

A vendre MOTO *Monet-Goyon*, 200 cm³, machine neuve Avril 1956, équipée. — S'adresser à M. Le Scao, Ch. de Foucauld, Brest.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et si l'on reparlait de "Mon Village" ?

« Eh ! oui, *votre* revue est certainement très bien ! Mais raisonnez deux secondes... Les religieuses, depuis des années, vendent toute la Bonne Presse, le *Pèlerin*, etc..., je ne peux pas le leur interdire, d'autant que ce sont d'excellentes lectures ! — On a insisté près de moi pour diffuser la *Vie Catholique* : c'était plus moderne, les gens l'aiment bien et, malgré les invendus, je m'en tire bien financièrement. Ce qu'on appelle encore la « Ligue Féminine » n'a pas besoin de nous pour répandre l'*Echo des Françaises* et *Pages d'amitié*, etc. Toutes les familles qui ont donné à l'Eglise des missionnaires ou religieux reçoivent en outre des bulletins dont certains présentent quelque intérêt. Vous comprenez... la place est prise ! De quoi aurais-je l'air de présenter autre chose, — qui n'est même pas du nouveau (vous en êtes, dites-vous, à votre 144e numéro !)

« Personnellement, je suis abonné à des revues de foyers... doctrinales, solides : *L'Anneau d'Or* et *Foyers*... Je ne les lis pas (nous avons trop à lire !) mais, s'il y a lieu, je puis les consulter. J'ai même essayé d'en prêter quelques numéros à des fiancés et au docteur : l'un n'avait pas le temps, les autres ont trouvé cela trop dur...

« Je veux bien accepter *votre* numéro et le montrer à l'occasion ; évidemment, c'est une bonne revue, et je ne suis pas du tout contre ! »

⁂

Tenez, M. le Curé, voici non pas un numéro, mais la collection de cette année 1956. Permettez seulement que je tourne les pages avec vous. Et vous devrez bien constater que *Mon Village* est une revue *sans pareille*, s'adressant à des *foyers chrétiens*, (jeunes ou moins jeunes), — pour leur *présenter l'authentique vie chrétienne* qui convient à des adultes, à des époux, à des parents du milieu rural, *alimenter leur foi aux sources doctrinales* et *les inviter* à suivre la marche du monde, de l'Eglise à travers le monde et à *s'y montrer agissants* à leur place et à leur mesure.

Le christianisme, présenté là, concerne des adultes, des époux, des parents et cherche à décortiquer mois par mois comment s'incarne dans de telles vies une religion qui se veut sincère et vraie. Regardez les rubriques conjugales ; elles ne passent à côté d'aucune question importante ou angoissante de la vie de foyers : maternité, accouchement sans douleur, régulation et contrôle des naissances, harmonie conjugale.

Les *parents* se trouvent véritablement aidés dans leur rôle d'éducateurs humains et chrétiens, que leurs enfants en soient à la veille du mariage ou seulement à faire leurs premiers pas : les articles « Didier » : à l'école, au jardin d'enfants, à table, au lit ,etc..., ont rendu d'immenses services déjà et permis beaucoup de conversations entre foyers. *Mon Village* a inquiété ses lecteurs quant à la formation chrétienne des adolescents et des

tout-petits, deux âges où bien souvent les parents s'avouent un peu noyés et livrés à eux-mêmes. Par d'autres articles, ils sont tenus au courant des activités des mouvements d'enfants et de jeunes.

Comme *adultes*, les lecteurs se verront sans cesse rappelés au devoir d'être présents à la cité, « présents dans le monde » : le chrétien, face à l'avenir des jeunes, à la télévision, aux migrations des familles rurales, à l'Afrique du Nord, à l'Organisation mondiale de l'agriculture... doit « savoir », être informé, prendre position en connaissance de cause.

Des laïcs prient ou réfléchissent devant Dieu sur ces problèmes de l'heure en des méditations fort concrètes. D'autres disent l'action qu'ils ont pu mener dans la commune, l'organisation professionnelle, l'association familiale. Quelques-uns font état du Mouvement familial rural qui les anime et les soutient. Cependant *Mon Village* ne s'adresse pas seulement à la clientèle des « mordus du M.F.R. », mais à tous les *adultes*, célibataires ou mariés, qui, dans le monde rural, sont accessibles à l'idée d'un *christianisme de tous les jours*, éclairé et exigeant.

⁂

Mon Village sait combien les chefs de paroisse ont souci d'assurer à leurs ouailles une prédication *doctrinale*. Il s'agit davantage ici de faire pénétrer cette doctrine dans les comportements quotidiens, de la montrer vécue ou viable. Cependant, clairement, nettement, voici abordés les sacrements (sous des aspects que des lecteurs ont dit « nouveaux.» : pourquoi ? n'aurait-on point prêché cela ? je pense entre autres au sacrement de Pénitence...). Voici l'Encyclique sur le Sacré-Cœur : des paroles du Pape arrivant jusqu'aux fidèles !... Voici, à peine commencée, une série qui montrera comment utiliser le Missel biblique...

⁂

Quand à la vie du monde, *Mon Village* l'aborde d'une toute autre manière qu'un quotidien ou un hebdomadaire, *Mon Village* se veut moins rivé à l'immédiate actualité. Il n'a guère recours à la présentation par images... Mais il n'en veut pas moins chercher à faire prendre conscience à ses lecteurs chrétiens qu'ils sont citoyens du monde ; d'où ses articles si documentés, si sérieux, sur la vie de pays étrangers (Etats-Unis, Danemark, Inde) et les grands courants religieux de la planète (bouddhisme, Islam). Des informations périodiques veulent ouvrir aussi les fidèles à la vie de leur Eglise à travers le monde et aux problèmes qui lui sont posés en Chine ou en Afrique Noire.

Et ce qui va aider encore le lecteur de *Mon Village* à voir en chrétien les grands événements de l'heure, c'est la rubrique *A l'écoute des faits divers* où la réflexion chrétienne aborde les événements rapportés par les quotidiens : ils prennent ici saveur nouvelle, grâce au sel évangélique, et deviennent autant de paroles de Dieu adressées aux hommes d'aujourd'hui...

La conclusion. M. le Curé, c'est vous-même qui la tirerez.

⁂

Mon Village, mensuel. 36 pages. Abonnement d'un an 450 frs, de 6 mois 230 frs. — 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e). C.C.P. Mouvement Familial Rural 10.365.52 Paris.

Projet de tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1957

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	25. LUNDI	Hanvec	L'Hôpital-Camfrout.
	26. MARDI	Daoulas	Logonna-Daoulas.
	27. MERCREDI	Irvillac	Dirinon — Saint-Urbain.
	28. JEUDI	Plougastel-Daoulas	Loperhet.
	29. VENDREDI	Le Tréhou — Tréflévénez ..	La Martyre.
AVRIL	1. LUNDI	Ploudiry-Loc-Eguiner	La Roche-Maurice.
	2. MARDI	Landerneau — Penéran	St-Méen - Ec. St-Joseph (17h).
	3. MERCREDI	La Forêt	Saint-Divy — Saint-Thonan.
	4. JEUDI	Plouédern	Trémaouézan — Lanneufret.
	5. VENDREDI	Ploudaniel — Trémaouézan.	
	8. LUNDI	Lannilis — Tréglonou	Kernilis.
	9. MARDI	Plouguerneau — Lilia	Landéda. .
	10. MERCREDI	Guissény	Le Grouanec.
	11. JEUDI	Saint-Pol-de-Léon	Saint-Martin-des-Champs.
	12. VENDREDI	Saint-Mathieu	Saint-Melaine — Coatserho.
	7. MARDI	Lesneven — Le Folgoët	N.-D. de Lourdes (15 h.) — Collège (17 h.).
	8. MERCREDI	Plouider	Goulven.
	9. JEUDI	Plounéour-Trez	Brignogan.
	10. VENDREDI	Kerlouan	Saint-Frégant — Kernouès.
	13. LUNDI	Plabennec	Kersaint-Plabennec.
	[redacted]	[redacted]	[redacted]
	31. VENDREDI	Plouarzel — Trézien	Lan[illegible]paul-Plouarzel.
JUIN	12. MERCREDI	Ploumoguer — Lamber	Trébabu.
	13. JEUDI	Le Conquet	Les Lycées (Brest).
	14. VENDREDI	Plouzané — Loc-Maria.....	Plougonvelin.
	17. LUNDI	Guipavas	Le Releq-Kerhuon — Le Bergot (20 h. 30).
	18. MARDI	N.-D. de Kerbonne	St-Pierre - Polygone (20 h 30)
	19. MERCREDI	Saint-Sauveur	Le Landais.
	21. VENDREDI	St-Joseph du Pilier-Rouge...	Filles de la Croix (14 h.) — Ch. de Foucauld (15 h. 30).
	24. LUNDI	Lambézellec	Cx-Rouge - Le Bouguen (20h30
	25. MARDI	Saint-Louis	Immaculée — Ker-Stears (16h30) - Kérinou (20h30).
	26. MERCREDI	Saint-Michel	Saint-Marc.
	27. JEUDI	Saint-Martin	

N. B. — I. Dans cette liste, lorsque les noms de deux paroisses se suivent, les enfants de la seconde paroisse recevront la Confirmation dans la première paroisse, sauf indication contraire.

Les paroisses qui ne seront pas visitées cette année le seront dans quatre ans.

II. La cérémonie commencera, le matin à 9 h. 30 ; le soir, à 15 heures.

III. Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi.

IV. Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

V. A Saint-Pol et à Morlaix, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation sans le chant du « Libera », ni les réceptions et visites d'écoles.

VI. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de la **nouvelle édition 1955**, du livret de Confirmation.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mouvement de l'Enfance

Prière pour les Enfants qui souffrent

2 Février - Grande journée de prière des enfanrs

Le Mouvement Cœurs Vaillants appelle tous les enfants à une veillée de prière pour la paix et plus spécialement pour les enfants qui souffrent. Les journaux *Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes, Fripounet* et *Marisette* ont déjà commencé à sensibiliser les enfants à cette manifestation.

Pourquoi cette veillée ?

Les paroisses ont déjà répondu à l'appel du Saint-Père par la Semaine pour la Paix du Lundi 17 au Samedi 22 Décembre. Il s'agit maintenant de faire découvrir aux enfants dans une cérémonie pensée pour eux qu'ils peuvent et qu'ils doivent prier pour leurs jeunes frères et sœurs qui souffrent en ce moment, et les aider à leur manière et selon leurs possibilités.

Indications pratiques.

— Pour la préparation psychologique et spirituelle des enfants, utiliser les journaux Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes, Fripounet et Marisette. Attirer l'attention des enfants sur tel texte, telle image.

— Puisqu'il s'agit d'une prière « pour les enfants qui souffrent », il faut — sans trop insister — donner aux enfants la possibilité de prendre conscience — en fonction de leur âge — de la souffrance de milliers d'enfants de leur âge qui sont malheureux sur tous les points du globe ou tout proche d'eux.

— Cette prise de conscience pourrait se faire au moyen de panneaux que les enfants confectionneraient en découpant dans les revues des photos, des textes sur la souffrances des petits. Dans un groupe assez important, on pourrait choisir plusieurs « thèmes », un par panneau : les enfants dont les pays sont en guerre, les enfants martyrs et abandonnés, etc... Hélas, ce ne sont pas les « thèmes » qui manquent par les temps que nous vivons.

— Ces panneaux seront apportés solennellement au cours de la cérémonie à un endroit qui sera précisé dans le cours du texte. Notons cependant que ces panneaux ne constituent pas l'élément central et essentiel de l'offrande. Ils l'auront permise en éveillant chez les enfants le sens de la souffrance des autres et d'une plus grande charité. Mais on n'offre pas des panneaux avec des coupures de journaux ; ceux-ci sont là pour permettre de s'unir à la souffrance et à l'offrande qu'ils concrètisent ici.. On s'offre soi-même, on offre des dons (espèces ou nature, comme on dit), les « munera » du Sacrifice de la messe qui sont une partie de soi-même, de son propre sacrifice.

— Pour les dons, expliquer aux enfants en quoi ils peuvent consister : chocolat, pain d'épices, etc... Veiller à en assurer l'acheminement jusqu'à la Délégation diocésaine du « Secours Catholique », 12, rue Sainte-Catherine, Quimper. Le faire savoir aux enfants pour qu'ils se rendent compte de leur effort et de leur apport. *Insister tout particulièrement pour que le don vienne de l'enfant lui-même et non pas des parents.*

— On aura préparé à l'entrée de l'église deux grandes corbeilles (genre corbeille à linge) dans lesquelles les enfants déposeront leur offrande en arrivant. Au cas, où il y aurait de l'argent, demander qu'il soit mis sous

enveloppe et tenir un petit stock d'enveloppes, dans ce but, près des corbeilles. L'argent sera versé au « Secours Catholique », C.C.P. Rennes 12.56.29 — au talon indiquer la mention : Collecte des enfants.

— Pour la fin du cortège d'offrande et de la cérémonie d'envoi, prévoir dans le chœur deux grandes planches sur tréteaux en forme de croix. Si c'est possible, recouvrir la table, dans le sens de la longueur, d'une grande bande violette, couleur de la souffrance, et, dans le sens de la largeur, d'une grande bande verte, couleur de l'espérance. La souffrance chrétienne débouche toujours sur l'espérance. Si l'on n'a pas de bande de couleur, utiliser des nappes blanches.

VEILLÉE DE PRIÈRE

Les enfants entrent à l'église, déposent leur ofrande et prennent place dans la nef.

Le prêtre (ou, en son absence, un responsable) présente rapidement la cérémonie : prière pour les enfants qui souffrent, en union avec tous les C.V. et les A.V. de France (insister sur cet aspect d'union avec tous les enfants du Mouvement ; puis, le « dépasser », en vue d'une prière d'Eglise, aux dimensions du monde...).

Première Partie. — JÉSUS NOUS PARLE.

Les textes d'Evangile, très courts, sont lus par des enfants, un par texte (1). Pendant ces lectures, les enfants sont debout. Entre chaque phrase, ils seront invités à reprendre l'antienne du psaume 125 (Feuillet Cerf Z 125).

Le Prêtre : *Notre prière, ce soir, est une prière de chrétiens. Aussi allons-nous écouter d'abord ce que le Christ nous dit sur la souffrance, quel est son « message », et cela nous aidera à prier.*

Chant : *« Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant »* (Z 125) — Jean XII, 24... Chant... — Jean XII, 32... Jean XII, 26... Chant... — Matthieu XVI, 24... Chant... — Luc II, 35... Chant... — Matthieu XXVI, 39... — Luc, XXIV, 26... Chant...

Un soliste pourrait alors chanter le verset du psaume : *« On s'en va, on s'en va en pleurant, / On porte la semence ; / On s'en vient, on s'en vient en chantant, / On rapporte les gerbes. » L'antienne est* reprise une dernière fois.

• Puis les enfants sont invités à s'asseoir quelques instants pendant la préparation du cortège d'offrande.

⁂

Deuxième Partie. — AVEC JÉSUS, OFFRONS-NOUS AU PÈRE.

Le cortège des offrandes s'organise. Du fond de l'église, par l'allée centrale, s'avancent — très lentement et avec une certaine solennité — des enfants qui portent des corbeilles avec les dons disposés à l'entrée ; derrière les corbeilles, les petits porteurs de panneaux ; les enfants choisiront la manière de les porter selon leur grandeur.

(1) Les textes donnés ici sont à titre d'indication. On peut les changer, les supprimer l'un ou l'autre, les faire chercher par les enfants, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette montée des offrandes est soutenue par un chant, Fiche Union R 25, le chant des « Béatitudes » :

Seul, le Christ peut nous affirmer que ceux qui souffrent sont « bienheureux ». C'est parce que nous le croyons, parce que nous sommes chrétiens, que nous comprenons ce message et qu'aujourd'hui nous pouvons nous offrir avec ceux qui souffrent en union avec le Christ.

Au fur et à mesure que les enfants arrivent dans le chœur, ils déposent leurs offrrandes sur la croix et la recouvrent aussi complètement que possible. Puis ils se disposent tout autour de la croix, face à leurs camarades debout dans la nef. Les panneaux sont placés dans le chœur d'une façon harmonieuse.

Le Prêtre explique le sens de ce geste :

— en déposant nos offrandes sur la croix, le Christ prend en charge toutes nos souffrances et celles des enfants du monde auxquels nous nous unissons par nos sacrifices ;

— c'est le Christ, qui, par la Croix, transformera ces souffrances en espérance, en germe de paix.

⁂

Troisième partie. — PORTONS LA CROIX DU CHRIST.

Le prêtre : *le Christ attend de nous que nous l'aidions à porter sa croix. Nous y sommes décidés puisque nos offrandes recouvrent la croix, ici, dans le chœur... Ecoutons ce que dit saint Paul et essayons de nous le redire, au fond de chacun de nous :*

« Je me réjouis aujourd'hui des souffrances que j'endure pour vous tous ; car ce qui manque aux souffrances du Christ, je l'achève dans ma chair au bénéfice de son Corps qui est l'Eglise. » (Colossiens, I, 24.)

Réfléchissons et prions un instant en silence. Mettez-vous à genoux si vous le désirez. Chacun cherche dans son cœur ce qu'il peut faire, quelle « résolution » il peut prendre, pour s'unir aux souffrances de l'Eglise, pour aider Jésus à porter sa croix.

Après quelques instants de prière en silence, les enfants, toujours à genoux ou invités à se tenir debout, le prêtre continue :

Nous sommes bien décidés à aider Jésus et nos frères, les enfants qui souffrent dans le monde, à porter leur croix. C'est donc pour de bon que, maintenant, nous pouvons prier pour eux.

On peut alors chanter sur l'air de la « Prière litanique du Pape Gélase » (feuillet Musique et Liturgie B 19) des phrases très courtes reprenant les intentions de prière des enfants. Tous chantent :

« O Seigneur, écoute et prends pitié ! »

Un soliste chante ou lit les intentions. Au début, avant de faire reprendre « O Seigneur... », le prêtre redonne le ton. — Par exemple :

...pour les enfants malheureux, pour ceux qui sont abandonnés, prions le Christ Seigneur. — O Seigneur, écoute et prends pitié !

...pour les petits garçons qui sont morts en défendant leur liberté, prions le Christ Seigneur. — O Seigneur...

Les intentions de la prière litanique devront être choisies si possible en fonction des « thèmes » des panneaux. Et peut-être serait-ce bien que ce soit un des enfants qui ont travaillé à la composition du panneau sur les enfants malades qui dise la phrase : « ...pour les enfants malades... »

A la fin de cette prière litanique (qu'il ne faudra pas trop prolonger), le prêtre commente brièvement :

Nous avons trouvé, par notre « résolution », comment porter à notre place la croix du Christ ; nous venons de prier pour nos frères malheureux. Tout cela, nous allons l'affirmer par un seul geste. Regardez bien : deux de vos camarades vont poser la main sur la croix, puis ils vont donner l'autre main à leurs voisins ; les derniers qui sont dans le chœur vont venir donner la main à ceux qui sont au premier rang. Ainsi nous allons être

— tous unis entre nous,
— tous unis avec ceux qui, en ce moment, prient comme nous et avec nous,
— tous unis avec les enfants du monde entier,
— tous unis avec Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Et c'est avec Lui que, très lentement, très doucement, en nous arrêtant après chaque phrase (2), *nous allons dire, en nous donnant toujours la main : Notre Père...*

Le prêtre : *Maintenant, nous allons repartir chez nous, dans le monde où nous devons être des témoins de la croix du Christ. Nous savons que nous devons y porter plus de charité, plus de gentillesse, plus d'amitié entre nous. Il faut que nous soyons unis les uns aux autres comme nous l'étions il y a quelques minutes en disant ensemble le « Notre Père ». Or, tout seuls, nous n'arriverions à rien. C'est pour cela que nous venons de prier ce soir. C'est pour cela aussi que, maintenant, je vais vous donner la Bénédiction du Seigneur, en traçant sur vous tous un grand signe de croix* (3), *que chacun en même temps refera très lentement, sur lui-même.*

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours.

Les enfants répondent : *ainsi soit-il,* ou mieux : *Amen* (si c'est possible).

Après la Bénédiction, le prêtre donne quelques indications pour la sortie : Nous allons sortir, si vous le voulez bien, comme nous étions tout à l'heure, en nous donnant la main (par deux ou par trois, suivant la largeur des allées ; filles d'abord, garçons ensuite). Cela montrera que nous voulons vivre dehors comme nous avons vécu ici : en nous aimant les uns les autres et en portant les souffrances les uns des autres.

Chant de sortie : « Dieu nous te louons » (feuillet Seuil W 1, en insistant sur les couplets 1, 4, 5, 7 et 8). C'est avec toute l'Eglise que nous vivons, prions, souffrons et finalement louons le Seigneur.

---

(2) Il est possible, si les enfants n'ont pas l'habitude, qu'ils « enfilent » toute la prière sans s'arrêter. Et il est délicat de les reprendre. Le prêtre peut alors annoncer qu'il va dire seul une phrase du « Pater » et invite les enfants à la dire, puis il reprend seul « Que votre nom soit sanctifié », les enfants après lui, etc...

(3) Pour que cette bénédiction s'accorde dans l'âme des enfants avec les autres éléments de la cérémonie, il faut qu'elle soit donnée avec solennité, d'un geste ample : les enfants ont les yeux fixés sur le prêtre et accordent leur signe de croix au sien. C'est l'occasion de leur faire sentir ce qu'est un « beau » signe de croix et combien il prend pleine possession d'un chrétien, combien il le « signe ».

S'il n'y a pas de prêtre, le responsable invite seulement les enfants à faire en silence et très bien, les yeux fixés sur le tablernacle, un « beau » signe de croix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Ploërmel.** — *Les obsèques du Révérend Frère Jean-Joseph, ancien supérieur général des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, ont été célébrées le 10 Janvier, devant de nombreuses personnalités et sous la présidence de S. Exc. Monseigneur Bellec, évêque de Vannes. M. le vicaire général Prigent, directeur de l'Enseignement, représentait Monseigneur l'Evêque.*

Assistant général, puis supérieur général au moment des angoissantes difficultés des années de persécution, le R. F. Jean-Joseph gouverna sa Congrégation pendant vingt-quatre années, de 1909 *à* 1933. *Le souci de mener ses Religieux dans l'esprit de leur vocation et la ferme volonté d'étendre le champ de leur apostolat lui firent entreprendre de longs, fréquents et pénibles voyages pour fermer les brèches et réparer les pertes que son Institut avait subies. De* 1903 *à* 1918, *il ouvrit douze nouvelles maisons de recrutement, fortifia les œuvres d'Angleterre et d'Espagne, fonda le district d'Italie et la mission d'Argentine.*

● **Saint-Guénolé.** — C'est le dimanche 6 Janvier qu'ont été bénis à Saint-Guénolé les locaux d'une école maternelle. Avant de procéder à la bénédiction, M. le vicaire général Prigent souligna le caractère communautaire des entreprises de la paroisse de Saint-Guénolé : hier, l'église, aujourd'hui ces locaux scolaires, construits par une équipe d'hommes dévoués animés par le clergé.

● **Semaine de l'Unité 1956.** — En France, *l'ensemble de la presse religieuse a répercuté l'appel à la Prière pour l'Unité, souvent dans la ligne de la plus pure « émulation spirituelle ». Comment ne pas signaler le merveilleux article sur les grandes lignes de la pensée et de l'action de l'abbé Couturier, que diffusèrent, le dimanche* 22 *Janvier, plus de* 70 *journaux régionaux, atteignant* 1 *million* 400.000 *lecteurs ?*

C'est le bulletin S. Œ. P. I., de Genève, du Conseil Œcuménique des Eglises, ainsi que les feuillets de prières et litanies, répandus dans le monde par le Comité « Foi et Constitution ». On ne peut tout relever parmi les réalisations locales ou régionales. Une émission à Radio-Monte-Carlo a été consacrée à l'œcuménisme.

En de nombreuses villes, avec toute la sagesse requise, des cérémonies religieuses, des conférences publiques, des rencontres interconfessionnelles ont soutenu les chrétiens dans leur charité fraternelle, leur obéissance à la Prière du Christ, leurs humbles intercessions. En plusieurs circonstances, les chefs spirituels des diverses « confessions » ont, par eux-mêmes ou leurs représentants, présidé ou animé ces réunions.

En Espagne, *alors qu'un geste douloureux pour l'amour chrétien éclatait paradoxalement au cours de la Semaine de l'Unité, un dépliant, répandu à des milliers d'exemplaires, lançait l'appel à la prière et à la repentance. La revue officielle « Catolicismo » reproduisait les prières et les litanies du Conseil Œcuménique des Eglises.*

En Angleterre, *le Comité créé en* 1955 *pour la préparation de la « Semaine » a produit une littérature largement diffusée. Dans plusieurs « Collèges » d'Oxford, des groupes se sont réunis presque quotidiennement. A Londres, le* 18 *Janvier, un « meeting » se tint à S. Pancras Town Hall, où parlèrent les représentants des diverses « communions ».*

Comment ne pas signaler, en Belgique, *la réunion œcuménique de l'Hôtel de Ville de Charleroi ?...* dans les Pays Nordiques, *le pèlerinage œcuménique aux églises de Copenhague, ou la réunion à la salle de l'Eglise Réformée de Stockholm ?...* En Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, *de plus en plus la « Semaine » prend de l'extension.* L'Afrique du Nord, *spécialement le Maroc, multiplie les centres où se célèbre la « Semaine ».* L'Egypte, la Syrie, le Liban *ont eu des réalisations marquées ; des tracts en arabe ont été abondamment distribués ; des conférences ont réuni des auditoires chrétiens variés.* En Australie, *un Comité édite un dépliant pour la « Semaine » que les circonstances locales obligent à célébrer entre l'Ascension et la Pentecôte.*

Des nouvelles sur la « Semaine » parviennent de l'Amérique du Sud (*Chili, Brésil, Colombie, Vénézuéla...*), *des* Etats-Unis, *du* Canada, *des* Antilles, *de* l'Indonésie, *de* l'Union Sud-Africaine, *de* l'Ile Maurice, *de* Madagascar, *du* Dahomey, *du Cameroun...*

L'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper,

livre à lettre lue,
les Directoires pour les Actes Administratifs
et pour la Pastorale de la Messe.

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — **Nominations** ; Enquête de sociologie religieuse ; Visite canonique ; Quête pour les églises et lieux de culte nouveaux ; Récollections sacerdotales ; Confirmation ; Commission d'Art sacré ; Radio-message de S. S. Pie XII (*suite*).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Et si l'on reparlait de « *Mon Village* » ; Projet de tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1957 ; Prières pour les enfants qui souffrent ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 25 Janvier 1957.* N° 4

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

RÉPONSE DU SAINT-PÈRE AUX VŒUX DU DIOCÈSE

En réponse aux vœux de Noël qu'il présentait au Saint Père au nom du diocèse, Monseigneur l'Evêque a reçu la lettre suivante :

Dal Vaticano, li 10 *Janvier* 1957.

« MONSEIGNEUR,

Sa Sainteté a été très sensible aux hommages déférents et filiaux que Votre Excellence a tenu à Lui offrir à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, et Elle me charge de vous en exprimer toute Sa gratitude.

Parmi les nouvelles que vous Lui donnez de votre diocèse, le Saint-Père a appris avec satisfaction le zèle que vous employez à diffuser Ses enseignements et en particulier Ses récents messages. Il souhaite que cette meilleure connaissance de la pensée de l'Eglise suscite, s'il en était besoin, et développe une vie chrétienne plus authentique en même temps qu'un mouvement de prière et d'action en faveur de la paix fondée sur la justice. Il est heureux de constater d'autre part que les dernières réformes liturgiques ont grandement aidé la tâche pastorale de vos prêtres et rendu plus vivante leur prière personnelle.

Souhaitant à Votre Excellence un travail toujours plus fécond dans la part du champ qui vous est confiée, le Père Commun vous accorde de tout cœur, ainsi qu'à votre clergé, vos religieux et religieuses, vos militants et tout votre diocèse, une large Bénédiction Apostolique.

Je suis personnellement touché de vos aimables vœux et, en vous exprimant les miens, je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N.S.

A DELL'ACQUA, Susbstitut.

Archives diocésaines Quimper et Léon

SESSION D'ETUDE POUR LES FUTURS RECTEURS (ENSEIGNEMENT)

Elle est fixée à la suite de la Retraite pastorale réservée aux membres de l'enseignement (professeurs, instituteurs, aumôniers).

Au Grand Séminaire, du samedi matin 7 Septembre au lundi soir 9 Septembre.

SESSIONS DE JEUNES PRÊTRES

Deux Sessions (au lieu de trois) seront organisées cette année pour les jeunes prêtres :

1°) Du *lundi* 6 ***Mai*** (16 h. 30) au *samedi* 11 (13 h.) pour les VICAIRES. (Examens : lundi soir 6, mardi matin 7.)

2°) Du *lundi* 1er *Juillet* (16 h. 30) au *samedi* 6 (13 h.) pour les MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT.

Elles seront dirigées par *M. l'abbé Brien*, aumônier de l'Ecole Normale Supérieure. — Thème : *Les problèmes de la Foi.*

ŒUVRE DES VOCATIONS

L'Œuvre des Vocations propose un prédicateur pour une journée des vocations aux paroisses des doyennés suivants, au cours de l'année 1957 : *Briec, Daoulas, Concarneau, Saint-Pol-de-Léon, Elliant, Douarnenez, Pont-Croix, Brest* (Doyennés de Saint-Louis et de Saint-Sauveur), *Lesneven, Châteaulin, Crozon, Plonévez-Porzay, Huelgoat.*

Il reste entendu que les chefs de paroisse des Doyennés précités peuvent profiter d'une circonstance paroissiale favorable (Première Messe, Jubilé Sacerdotal, etc...) pour fixer eux-mêmes la journée des vocations.

L'intention de l'Apostolat de la Prière du mois de Février est l'aide aux vocations. Les paroisses qui ne sont pas comprises dans la liste ci-dessus pourraient peut-être en profiter pour faire leur journée de vocations par leurs propres moyens.

A PROPOS DE LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE (ORDO, p. 13).

A la page 13 de l'*Ordo*, une erreur typographique fait lire « *... circonscrits dans la* MATIÈRE » (l. 8) là où le texte portait « *circonscrits dans la* NOTION ».

La plupart des confrères intéressés auront rectifié d'eux-mêmes. Pour ceux qui indûment jetés dans la perplexité auraient perdu du temps à essayer de trouver un sens à l'expression erronée, nous précisons qu'il s'agit non de refaire le chemin des « preuves », mais de rappeler que ces « voies », si elles sont suivies d'une façon vraiment philosophique et vraiment chrétienne, dépassent l'idée d'un Dieu-architecte pour

déboucher sur la réalité de Dieu supérieurement libre et vivant en toute in-dépendance.

Résultat important, dont il faudra se souvenir en traitant les sermons 1 et 2 du ch. II du Plan de prédication ; car, en face des désordres et des maux de ce monde, le Dieu qui ne serait qu'architecte risque de passer pour impuissant ou maladroit ; le Dieu Vivant, au contraire, nous situe devant un mystère de la liberté divine dont la Révélation nous apprend qu'elle est fondamentalement amour.

UNION DÉPARTEMENTALE DES COLONIES DE VACANCES

Stages de Moniteurs et Directeurs.

L'Union Départementale des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper, communique le *Calendrier des stages de formation de Moniteurs et Directeurs de Colonies de vacances pour l'Académie de Rennes.*

— STAGE DE MONITEURS :
22-30 Avril, à Kersaliou, Saint-Pol-de-Léon,
2-10 Juillet, en Ille-et-Vilaine.

— STAGES DE MONITRICES :
24 Juin-1er Juillet, en Ille-et-Vilaine,
2-10 Juillet, à Concarneau.

— STAGE MIXTE POUR MONITEURS ET MONITRICES :
2-10 Juillet, à Dinard.

— STAGE POUR LES DIRECTEURS :
8-18 Mai, à Dinard.

Adresser les inscriptions à la Délégation Régionale de l'U.F.C.V., 21, passage des Carmélites, Rennes.

Pour toutes autres demandes de renseignements, s'adresser à l'Union Départementale, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Prix de location de locaux pour Colonies de vacances.

Pour répondre aux désirs des directeurs d'école d'une part, des organisateurs de colonies de vacances d'autre part, voici quelques renseignements concernant les prix de location pour l'été 1957 :

Les chiffres suivants que nous donnons à titre d'indication et sous toute réserve nous paraissent constituer *des maxima à ne jamais dépasser* :

— local entièrement vide : **20 frs** par personne et par jour ;
— local partiellement équipé : 40 frs par personne et par jour ;
— local entièrement équipé : 60 frs par personne et par jour.

Par local partiellement équipé, nous entendons :
un local comportant le mobilier, la literie (mais sans le petit matériel de maison).

Archives diocésaines Quimper et Léon

Par local entièrement équipé, nous entendons :
un local comportant *la totalité* du matériel et du mobilier, y compris le linge, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, le matériel d'infirmerie, etc..., donc pratiquement un hôtel meublé.

Ces prix sont donnés en référence à un matériel neuf ou en bon état et pour des locaux conformes aux normes ministérielles telles qu'elles sont présentement applicables. *Soit* :

— *Dortoir* : 4 m2 par lit, distance entre chaque lit : 0 m. 70, lits métalliques.

— *Lavabos* :à l'intérieur des bâtiments - au moins un robinet pour 4 enfants.

— *Douches* : à eau chaude - au moins une pomme de douche par huit enfants.

— *Infirmerie* : comportant cabinet médical et salle de soins, une chambre commune de 4 lits pour une colonie de 100 enfants, 2 chambres individuelles d'observation pour une colonie de 100 enfants.

— *Chambres* : individuelles pour les Directeurs et moniteurs et le personnel de service.

— *Salles communes* : Salles de réunions, salles d'atelier, cuisine avec dépendances (frigidaire) - buanderie - lingerie - bureau pour le directeur, etc...

Ces conditions suffisent à indiquer le « degré de modernisation » et de confort nécessaire pour que des locaux puissent être loués aux prix maxima. On comprendra donc que pour des locaux moins bien aménagés on ne puisse exiger qu'un prix de location inférieur au barème indiqué plus haut.

Par contre, les consommations d'eau, de gaz, d'électricité sont *à la charge du locataire* ainsi que les dégâts s'ils lui sont imputables.

Nous conseillons donc aux uns et aux autres de faire un état des lieux à l'arrivée et au départ et un inventaire du matériel et du mobilier s'il y a lieu.

⁂

Quant à *la location toute pension*, le prix de journée doit rester inférieur à 350 frs (ce prix englobant les dépenses d'alimentation : 230 frs, le prix de location des locaux, la rémunération du personnel de service, les dépenses de chauffage et d'éclairage).

Il est à souhaiter que les écoles donnent la préférence aux colonies organisées par des paroisses ou œuvres du diocèse.

« SAUVEGARDE DE L'ENFANCE »

La Fédération Bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence organise une campagne du timbre « *Sauvegarde de l'Enfance* ».

Monseigneur l'Evêque recommande cette campagne à la générosité des fidèles et à la bienveillante attention des Directeurs et Directrices d'école.

COMMUNIQUÉ DU SAINT-OFFICE

Le prêtre Michel Collin (qui se fait aussi appeler Père Michel de l'Amour Infini), ancien membre de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, a été réduit à l'état laïc par un décret du Saint-Office en date du 17 Janvier 1951 (*Acta Apostolicæ Sedis*, 1951, page 447).

Par le même décret, a été dissoute l'Association dite « Institut des Apôtres de l'Amour Infini », que le prêtre en question avait prétendu fonder sans l'approbation de l'autorité ecclésiastique compétente.

Puisque Michel Collin, surprenant la bonne foi d'ecclésiastiques et de certain Institut religieux féminin, a osé célébrer la Sainte Messe après sa réduction à l'état laïc, cette Suprême Sacrée Congrégation avertit les Ordinaires, le clergé tant séculier que régulier, et tous ceux auxquels est confié le soin d'églises ou de chapelles, qu'il est maintenant laïc, avec tous les effets juridiques de cette condition.

Le Saint-Office avertit en outre les Ordinaires qu'il a été interdit à Michel Collin de reconstituer, sous quelque titre que ce soit, l'association dissoute par le Saint-Office dans le décret cité plus haut, et d'en fonder de nouvelles. Par conséquent, l'Institut des Apôtres de l'Amour Infini et celui du Magnificat, également créé par Michel Collin à l'encontre de la défense expresse du Saint-Office, ne sont pas reconnus par l'Eglise et il est interdit aux fidèles d'en faire partie.

Rome, Palais du Saint-Office, le 15 Décembre 1956.

Arthur de JORIO, *Notaire*.

RADIOMESSAGE DE NOEL DE S. S. PIE XII

(extraits — suite)

POUR LA PAIX DU MONDE : LA SOLIDARITÉ DE L'EUROPE.

Voilà pourquoi c'est une exigence concrète de l'heure présente, un des moyens d'assurer au monde entier la paix et un fructueux héritage de bien, une force qui embrasse également les peuples de l'Asie et de l'Afrique, le Moyen-Orient et la Palestine avec les Lieux Saints, que de raffermir la solidarité de l'Europe.

Celle-ci, cependant, ne se fortifie pas tant que certaines des nations associées ne comprennent pas que les échecs politiques et économiques des unes ne peuvent, à la longue, constituer en aucune partie du monde de véritables gains pour les autres. Elle ne se fortifie pas, en ce qui concerne l'opinion publique, si, à l'heure du péril commun, la critique de l'action des uns, même quand elle est justifiée en soi, est exprimée par les autres avec des vues tellement unilatérales qu'on en vient à douter qu'il existe encore quelque lien de solidarité. Jamais on ne peut faire de bonne politique avec le seul sentiment; encore moins la vraie politique d'aujourd'hui avec les sentiments d'hier et d'avant-hier.

Sous une telle influence, il serait impossible de juger correctement de certaines questions considérables comme le service militaire, les armes, la guerre.

La situation actuelle, qui n'a pas d'équivalent dans le passé, devrait cependant être claire pour tout le monde. Il n'y a plus lieu désormais de douter des

Archives diocésaines Quimper et Léon

buts et des méthodes qui existent derrière les tanks, quand ceux-ci font irruption avec fracas pour semer la mort au-delà des frontières, pour contraindre des peuples civilisés à une forme de vie qu'ils abhorrent nettement ; quand, brûlant pour ainsi dire les étapes de tractations et de médiations possibles, on menace d'utiliser les armes atomiques pour l'obtention d'exigences concrètes, que celles-ci soient justifiées ou non. Il est manifeste que, dans les circonstances présentes, peut se vérifier dans une nation le cas où, une fois devenu vain tout effort pour la conjurer, la guerre, pour se défendre efficacement et avec espoir de succès contre d'injustes attaques, ne pourrait être considérée comme illicite...

L'AUTORITÉ DES NATIONS UNIES

Bien que le programme qui est à la base des Nations Unies se propose d'assurer les valeurs absolues dans la vie en commun des peuples, le passé récent a toutefois montré que le faux réalisme réussit à prévaloir chez un bon nombre de ses membres, même quand il s'agit de rétablir le respect de ces mêmes valeurs de la société humaine qui se trouvent ouvertement foulées aux pieds. Les vues unilatérales qui tendent à faire agir selon les circonstances uniquement en fonction de l'intérêt et de la puissance ont pour effet que les cas d'accusation pour perturbation de la paix se trouvent traités de façon très diverses, si bien que l'importance respective qu'ils ont, à la lumière des valeurs absolues, se voit purement et simplement inversée.

Personne n'attend ni ne réclame l'impossible, pas même des Nations Unies; mais on aurait pu s'attendre à ce que leur autorité ait eu quelque poids, au moins par l'intermédiaire d'observateurs. dans les lieux où les valeurs essentielles pour l'homme sont dans un péril extrême. Si juste qu'il soit de reconnaître que l'O.N.U. condamne des violations graves des droits des hommes et de peuples entiers, on pourrait cependant désirer que, dans des cas semblables, des Etats qui vont jusqu'à refuser d'admettre des observateurs — montrant ainsi qu'ils ont de la souveraineté de l'Etat une notion qui mine les fondements mêmes de l'O.N.U. — ne soient pas autorités à exercer leurs droits de membres de l'Organisation elle-même. Celle-ci devrait avoir aussi le droit et le pouvoir de prévenir toute intervention militaire d'un Etat dans un autre, sous quelque prétexte qu'on entende le faire, non moins que d'assurer par des forces de police suffisantes la protection de l'ordre dans l'Etat menacé.

Si Nous faisons allusion à ces aspects défectueux, c'est parce que Nous désirons voir renforcer l'autorité de l'O.N.U., surtout pour l'obtention du désarmement général, qui Nous tient tant à cœur et dont Nous avons déjà parlé d'autres fois.

LE DÉSARMEMENT GÉNÉRAL ET LES NOUVELLES MÉTHODES DE CONTROLE

En effet, c'est seulement dans le cadre d'une institution comme celle des Nations Unies que l'engagement de chacun des Etats à réduire ses armements, et spécialement à renoncer à la production et à l'emploi de certaines armes pourra être pris de commun accord et transformé en obligation stricte de droit international. De même, seules les Nations Unies sont présentement en état d'exiger l'observation de cette obligation en assurant le contrôle effectif des armements de chacun, sans aucune exception. Son application, au moyen de l'observation aérienne, tout en évitant les inconvénients auxquels pourrait donner lieu la présence de Commissions étrangères, assure la vérification effective de la production et du potentiel militaire avec une facilité relative. Il y a en vérité quelque chose de prodigieux dans ce que la technique a su obtenir dans ce domaine...

.. Accepter le contrôle : voilà le point crucial à franchir, sur lequel chaque nation montrera sa volonté sincère de paix.

LA VOLONTÉ DE PAIX

La volonté de paix : honneur suprême de l'homme libre. trésor inestimable de la vie présente, elle est le fruit de l'effort des hommes, mais elle est aussi un précieux don de Dieu ! Le chrétien le sait. car il l'a appris près du berceau du Fils de Dieu nouveau-né ; sa vérité et ses commandements sont les valeurs suprêmes sur lesquelles tout ordre est fondé, par lesquelles il est conservé et rendu fécond en œuvres de progrès et de civilisation...

Qu'il Nous soit permis de vous adresser, pour finir, une dernière exhortation. Nous sommes vivement consolé à la pensée de l'attitude émue et généreuse manifestée par tous nos chers fils, par des organisations de secours, des nations entières, et aussi par toute la presse honnête à l'égard de la Hongrie opprimée. Nous sommes aussi persuadé que toutes les âmes bien nées ne cesseront pas de prier et de se sacrifièr pour adoucir les tristes conditions de ce peuple martyrisé. Il y a déjà bien des gens sur la terre qui ont expérimenté personnellement, dans les bouleversements de ces dernières dizaines d'années, ce que c'est que la misère. Comment pourraient-ils rester indifférents en face de l'indigence d'autrui, et comment ceux qui vivent à l'aise pourraient-ils rester insensibles à la pauvreté de leur prochain ?

Mais en même temps que votre charité, que débordent principalement sur les malheureux la « lumière » et la « vie » du mystère de Noël. L'une et l'autre sont données dans le Chrsit, et cette grâce, cette paix, cette confiance en Dieu qui rétablira toute justice et récompensera tout sacrifice, ne pourra leur être ôtée par aucun pouvoir humain.

Et maintenant, sur tous ceux qui Nous écoutent, et spécialement sur ceux qui souffrent, sur les humbles, sur les pauvres, sur ceux qui subissent des persécutions à cause de la justice, que descende, en gage des grâces divines, Notre Bénédiction apostolique.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Janvier. — 3e dimanche après l'Epiphanie.
Lundi 28. — Bx Julien Maunoir.
Mardi 29. — S. François de Sales, év. et doct.
Mercredi 30. — Ste Martine, v. et mart.
Jeudi 31. — S. Jean Bosco.
Vendredi 1er Février. — S. Ignace, év. et mart.
Samedi 2. — Purification de la B.V.M.
Dimanche 3. — 4e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 23-29 Janvier, Saint-Mathieu, Quimper.
30-31 Janvier, Guipronvel.
1- 7 Février, Saint-Melaine, Morlaix.

Nos amis défunts : Mme Améry, mère de M. le Recteur de Porspoder.

L'Union Départementale des Colonies de Vacances communique :

A vendre 25 lits de fer, sommiers métalliques, 80 × 180, très bon état. S'adresser au Secrétariat de l'U.F.C.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper, qui transmettra.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Directoire pour les Actes Administratifs

Eclaircissements et précisions.

En ce qui concerne spécialement les *dossiers de mariage* et les *notifications*, les prêtres des paroisses qui n'ont pas encore reçu leur exemplaire du *Directoire* peuvent se reporter à l'aide-mémoire de notre *Ordo* 1957 (p. 3-5). Cependant, les éclaircissements qui suivent ne seront sans doute pas tout à fait inutiles.

1) Quand faut-il un « Status documentorum », et de quel modèle ?

Aux termes de l'Ordonnance publiée dans la *Semaine Religieuse* du 14 Décembre 1956, le Status est prescrit, depuis le 1er Janvier 1957, pour *tous les mariages* célébrés dans le diocèse. La même Ordonnance précise que cette pièce doit être, également depuis le 1er Janvier, du modèle conforme au Directoire (et que fournit l'Imprimerie Cornouaillaise depuis plus d'un an déjà).

2) Tous les dossiers de mariage doivent-ils être soumis à l'Evêché ?

Pas plus que précédemment. Les règles à ce sujet demeurent inchangées (cf. *Ordo*, p. 42; Directoire, n° 226). Tout au plus peut-on noter qu'elles n'étaient pas toujours observées, spécialement pour les sujets du Vicariat aux Armées et dans les cas de futurs allant contracter mariage dans un autre diocèse.

3) Qui est sujet du Vicariat aux Armées ?

Le Directoire répond, au n° 240 :

— les *militaires* des forces armées de terre, air, mer (1) ;
— les assimilés, et les membres des familles de militaires, quand ils *habitent* dans un *établissement militaire* ;
— tous les fidèles qui *habitent* dans un établissement militaire (caserne, camp, hôpital, école, base, arsenal, cité-cadre, etc...).

Le Directoire précise ensuite (n°s 241-144) les règles canoniques s'appliquant aux mariages de sujets militaires.

4) Comment régler la taxe de chancellerie ?

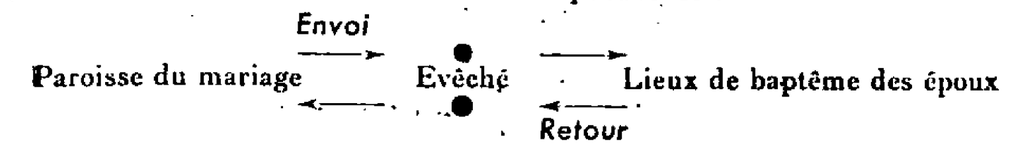
Cette taxe est due pour tout dossier envoyé à l'Evêché, que ce soit pour obtenir le *Nihil obstat* ou pour l'attestation d'état-libre. En outre, comme le rappelle chaque année l'*Ordo* (p. 1 et 2 des *Avis divers*), les frais de timbres pour réexpédition sont à compter *en supplément*. Par suite, à peu près tous les dossiers doivent être accompagnés de 75 frs pour taxe et frais.

Le mode de règlement le plus sûr et le plus régulier consiste à *joindre des timbres* au dossier. L'emploi du chèque postal a le gros inconvénient de compliquer les écritures et, pour cette raison, n'est pas souhaité.

(1) Les *marins de commerce* ne sont donc pas sujets du Vicariat aux Armées. Il n'y a pas pour eux de statut canonique particulier.

5) Pour les notifications de mariage, quel est l'itinéraire ?

Le schéma suivant éclairera le problème :



Lorsque les nouveaux époux se marient tous deux dans la paroisse de leur baptême, l'itinéraire des notifications est simplifié : il se réduit alors à un aller-retour entre la paroisse et l'Evêché.

De toute façon, on voit que les auteurs du Directoire ont tenu à faire reposer toute l'opération sur l'Evêché. C'est à lui que le curé du mariage adresse les notifications, une pour chaque conjoint. C'est lui qui les fait parvenir aux paroisses de baptême. C'est à lui qu'elles font retour après transcription, avant de revenir au point de départ.

6) Quelle formule employer pour les notifications de mariage ?

a) *Dans les relations avec d'autres diocèses*, on utilisera dès maintenant la formule préconisée par le Directoire : on renverra donc, pour notification, l'*extrait de baptême* de chacun des conjoints avec mention du mariage qu'ils ont contracté (2).

b) *A l'intérieur du diocèse*, conformément à ce que prévoit le Directoire lui-même, on peut aussi bien se servir soit des formules de notification que possèdent certaines paroisses, soit des deux volets inférieurs des « Certificats de Baptême pour mariage » jusqu'ici en usage dans le diocèse.

7) Quel délai est admis pour adresser les notifications ?

Aucun, si possible. Il faut s'en tenir à la règle qu'énonçaient déjà nos Statuts diocésains (art. 213) : « *Le curé du mariage le notifiera sans retard* ».

Il importe tout autant que les transcriptions dans les paroisses de baptême soient faites, elles aussi, sans retard (3). L'archiviste diocésain pourra s'en inquiéter, si le retour des notifications tarde *au-delà d'un mois*.

P.-J. N.

(2) Il existait jusqu'ici une assez grande variété de modèles pour les extraits de baptême, comme pour les notifications, d'un diocèse à l'autre. L'unification progressera au fur et à mesure de l'application du Directoire.

(3) L'an dernier, l'Evêché de Quimper recevait du Canada la notification d'un mariage célébré en 1955. C'était un rappel et, de fait, la transcription figurait déjà au registre de l'Evêché. C'est donc la paroisse du baptême qui avait trop largement pris son temps.

La Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
livre à lettre lue,
les Directoires pour les Actes Administratifs
et pour la Pastorale de la Messe.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Du 15 au 24 Février, à Brest,

SEMAINE BIBLIQUE

Par-delà les paroisses de Brest, plus immédiatement intéressées, cette Semaine Biblique doit toucher au moins tout le Bas-Léon. Il est à souhaiter que MM. les Curés et Recteurs assurent à cette manifestation toute la publicité qu'elle mérite et se préoccupent de donner à leurs fidèles — particulièrement aux meilleurs d'entre eux — toutes facilités pour en profiter : annonces paroissiales répétées au prône, dans les bulletins paroissiaux et par affiches, services de cars, et surtout groupes organisés... Il est à souhaiter aussi que les écoles et les catéchismes ne restent pas indifférents à une question qui les touche de si près.

En un temps où la Bible connaît une recrudescence d'intérêt dans tous les milieux, nous devons tout mettre en œuvre pour qu'elle devienne plus accessible à nos fidèles et qu'elle leur fournisse un aliment pour leur vie spirituelle et un soutien pour leur action apostolique. Faut-il rappeler aussi l'invitation instante de Monseigneur l'Evêque aux familles chrétiennes de lire et de méditer quotidiennement l'Evangile : cette Semaine Biblique n'offre-t-elle pas l'occasion rêvée pour un effort paroissial dans ce sens ?

Nous empruntons à L'Espoir, *journal interparoissial de Brest, la présentation suivante de cette importante manifestation.*

Depuis trois ans déjà la *Ligue Catholique de l'Evangile* organise à travers la France des semaines bibliques. La dernière en date est celle de Rennes qui a remporté un plein succès. L'équipe animatrice s'est transportée depuis Saint-Brieuc, et elle sera à Brest à la mi-Février, du 15 au 24.

Une semaine biblique, qu'est-ce à dire ? Cela consiste essentiellement en une exposition, laquelle est une occasion de prédication aux visiteurs les plus variés — et assure la publicité des autres manifestations de la semaine : conférences, cinéma, etc... le tout clôturé par une veillée liturgique.

⁂

Une exposition de la Bible. La Bible en effet n'est pas un manuel de théologie, mais un livre d'histoire religieuse. La photographie offre un moyen pédagogique efficace de faire comprendre que le Peuple de Dieu a une histoire. Notre monde porte encore la trace des interventions de Dieu. Des sites parlent encore de sa Promesse faite à Abraham, de son Alliance conclue par l'intermédiaire de Moïse, de tous les hauts faits de l'histoire sainte. Vécue par des hommes, cette histoire a traversé des civilisations dont les vestiges restent visibles. Devant des photographies on reçoit le choc du concret. Les éducateurs sentiront qu'il y a là un instrument de formation à utiliser.

On constate trop souvent que nos chrétiens ignorent l'histoire que Dieu fait parmi nous. C'est pourquoi ils manquent d'assurance dans leur foi, réduite à une opinion. « Chacun son opinion, pourvu qu'on soit de bonne foi. » Alors que la foi signifie l'engagement dans une action divine qui se déploie à travers le temps, l'engagement dans une histoire... Les militants eux-mêmes ont parfois l'impression d'être parachutés dans un monde étranger. Chrétiens sans passé ni avenir, chrétiens sans histoire, chrétiens déracinés...

L'exposition biblique de la *Ligue Catholique de l'Evangile* utilise, au service du Message, une sélection de clichés (empruntés à la célèbre collection de M. Matson). Chaque photo est mise en valeur par un texte explicatif clair et concis, mais surtout par le commentaire vivant et adapté à un auditoire donné qui est fait tout en allant.

Le visiteur retrouve dans l'aventure du peuple de Dieu sa propre histoire.

Cette exposition se tiendra au bas de la rue Jean-Jaurès, sous le garage Simca.

⁂

Parallèlement à l'exposition, dans une salle annexe, a lieu *un Cinéma permanent.* Il fonctionne tous les jours de la semaine, de 14 h. 30 à 20 h. 30. Au programme, des court-métrages sur des sujets bibliques : Abraham (d'après des vitraux de Bourges), Moïse (santons animés), Terre des Evangiles (Air-France), l'Evangile de la pierre (de Daniel-Rops). Et en supplément le « Miserere » de Rouault.

Un *Stand de librairie* présente une sélection des meilleures productions actuelles dans le domaine biblique : le texte même de la Bible, des instruments de travail (depuis l'album de vulgarisation jusqu'à l'étude très poussée — en passant par les méthodes d'utilisation de la Bible pour le Catéchisme). Le choix des visiteurs est orienté en fonction des préoccupations (culture personnelle, enseignement...), du degré de culture et des ressources de chacun.

⁂

Tous les soirs de la semaine du dimanche 17 au dimanche 24 inclusivement (sauf le samedi 23), à 21 heures, dans la Salle des Fêtes provisoire, sous les nouvelles halles, des *Conférences* aux sujets divers, mais tous touchant de près ou de loin à la Bible, seront données par des spécialistes.

Dès maintenant nous sommes assurés d'avoir le concours du *R. P. Chéry* (l'auteur de « L'Offensive des Sectes ») qui nous donnera deux (sinon 3) conférences intitulées respectivement : « *Guérisseurs ? Guérisons ? Miracles ? Merveilleux, bon sens et foi chrétienne ?* » « *L'offensive des sectes* » ou « *La Bible hors de l'Eglise* » suivie d'une sorte d'examen de conscience des Catholiques face à la Bible. Le *R. P. Liégé* traitera le sujet : « *L'Eglise a-t-elle trahi la Bible ?* »

Nous aurons également le *R. P. Spitz*, ancien prieur de l'Ecole Biblique de Jérusalem qui nous entretiendra de la découverte des Manuscrits de la Mer Morte. Le *R. P. Dagonet* nous dira « *Comment lire la Bible ?* » ; enfin avec le *R. P. Fontaine* nous suivrons *les traces de S. Paul* à travers la Turquie et la Grèce, grâce à 150 kodachromes qu'il a réalisés lui-même lors d'un récent voyage d'études en Terre Sainte.

Le sommet de la Semaine sera constitué par une *Veillée liturgique* à l'église Saint-Martin, le samedi 23, à 20 h. 30.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Les filles de la côte nous parlent de leur vie...

La Session d'Etude Régionale de Saisonnières

Notre Session d'Etudes a eu lieu les 23-24-25 Novembre, dans le cadre devenu familier de la Retraite de Quimper.

Cette session groupait des militantes de Morgat, Douarnenez, Ploaré, Poulgoazec, Kérity, Penmarc'h, Pont-l'Abbé. Nous avons accueilli pour la première fois trois militantes des Sables-d'Olonne, avec leur aumônier de section.

Nous avons réfléchi sur ce qu'a été notre vie pendant l'été et l'action réalisée. Nous étions pour la plupart des ouvrières d'usines, mais il y avait aussi des filles travaillant en hôtel.

Tout d'abord, il faut se dire que le travail saisonnier est un travail dur, fatigant, dans une ambiance souvent démoralisante. Dans mon usine, sur 14 heures de travail, on fait en moyenne 7 heures debout. Une chance si ces 7 heures ne se passent pas à faire une corvée (engriller, laver le thon, nettoyer après le thon cru, décharger les camions, laver l'usine, etc...).

Quelques autres faits relevés au passage.

Moyenne de travail par jour : 14-15 heures ; il faut ajouter à cela la durée du trajet. Retirez le temps passé à manger, il reste 5 h. 30 à 6 heures pour dormir... et cela pendant plus de 4 mois consécutifs.

Aux Sables-d'Olonne, le travail ne finissait souvent pas avant 3 heures du matin et quelquefois plus tard, et il fallait reprendre à 8 heures ! Il a été cité le cas de plusieurs jeunes qui avaient 1 h. 30 de route à faire en vélo pour rentrer. Calculez vous-même le temps de sommeil !...

En général, on mange très vite, en 5-10 minutes, souvent quelque chose de mal préparé. Celles qui restent manger à l'usine doivent le faire dans un local plus ou moins propre. Une jeune de 18 ans nous disait qu'à midi et le soir, elle mangeait dans sa gamelle à l'usine, et ce n'était que le soir en rentrant qu'elle faisait un repas complet. Sa famille dormait, et elle devait manger seule.

Si celles qui habitent chez elles ne peuvent manger comme il faudrait, que dire alors des saisonnières qui émigrent ! Elles ont à leur disposition une femme qui doit leur faire la cuisine. Mais les ouvrières doivent tout acheter : pain, sucre, vin, beurre, fruits, etc... Celles qui sont là à midi mangent ; les autres... s'il en reste... En effet, à midi, en général, elles font leurs commissions ; si on les oublie, elles n'ont rien.

Un fait seulement : une jeune fille de 14 ans, originaire du Guilvinec, part faire ses courses à midi. Quand elle revient, il n'y a plus rien pour elle. Elle pleure, mais reprend son travail à 1 h. 30 et doit attendre 4 heures avant de pouvoir manger un morceau de pain.

Conséquences de toute cette vie de travail.

Fatigue extrême. — Dans une usine de Bretagne, à la fin d'Août, il y avait 12 femmes et jeunes filles en congé maladie. Elles ont repris leur travail par la suite.

Travail bâclé. — On travaille le plus vite possible, sans se soucier de la qualité du travail. Donc, déformation de notre conscience professionnelle.

A partir de 2 heures de l'après-midi, on dort.

Famille. — On rentre de l'usine de mauvaise humeur. Rien n'est bien pour nous. A la maison, il y a toujours quelque chose qui cloche.

On passe l'après-midi du dimanche au lit, et le soir au bal ou au ciné. Mais on préfère le bal : on s'amuse et il y a des gâs, la musique fait oublier, tandis qu'au ciné... on dort.

Tension morale extrême. — Toute l'usine est tendue. Ambiance méchante, grossièretés. Plusieurs militantes pensent que cette ambiance est plus fatigante que le travail lui-même ; mais ce n'est que la conséquence logique du travail trop pénible.

Si l'atmosphère est tendue entre les ouvrières, elle est rendue plus pénible du fait des rapports avec les chefs (contremaîtresses, gérants, etc...). Le personnel doit produire le plus possible ; on ne compte pas avec l'élément humain, avec la personne.

On ne tient pas assez compte que nous avons une famille, que nous aussi nous sommes des filles de Dieu. A minuit, le jour de la paye, une gérante demande aux femmes de venir toucher leur paye au bureau. Tout le monde s'en va à la maison. Madame sort en colère et traite les femmes de « bande de garces ». Au bureau, le jour après, avec les délégués qu'elle a appelés, elle essaie de se justifier : « Oui, bande de garces, et je ne regrette pas de l'avoir dit ! ».

On arrive à penser que la charité, la vérité, la justice, la joie, ce n'est pas pour nous. C'est pour les riches...

Incapacité de s'arrêter pour réfléchir, pour prier. — On assiste à la messe sans y participer. Une chose compte seulement : se débrouiller le mieux possible pour n'avoir pas autant de corvées que les autres ; on ne pense même pas qu'on travaille pour avoir de l'argent, une paye tous les 15 jours. On ne sait pas qu'on gagne de l'argent et on n'a pas le temps de le dépenser.

Les jeunes de moins de 18 ans doivent quitter à 22 heures, oui... sur le papier. Chez nous, la première année seulement avait le droit de partir.

Décharger les camions ou les routiers, c'est encore à une équipe de femmes de le faire, « parce que les hommes n'ont pas le temps ».

Face a cette vie de travail, qu'est-ce qui est prévu ?

Devant cela, il est visible que si on veut en sortir, il faut se serrer les coudes. A la base dans les usines, les mouvements syndicaux sont plus ou moins morts, d'ailleurs on ne comprend pas le pourquoi d'un mouvement syndical. Seule, la J.O.C. peut nous aider à prendre conscience de notre valeur humaine d'abord, et de notre valeur de « fille de Dieu » ensuite, et d'agir pour que toutes ces valeurs soient respectées individuellement, ou en faisant appel au syndicat.

Il faut qu'on nous aide à voir clair. Pour réfléchir avec profit, il faudrait pouvoir se retrouver *régulièrement* sur le plan local, ou alors c'est la déroute ; et cette année pratiquement, il

Archives diocésaines Quimper et Léon

n'y a pas eu de réunion de Militantes sur la Bretagne. En comparant l'action apportée à la Session d'étude régionale de l'année, on voit une différence. Cette année-ci, malgré le travail intensif, donc un plus large champ d'action et avec les mêmes militantes, il y a eu très peu d'action apportée. En réfléchissant, il semble que ce soit parce que les filles étaient trop fatiguées pour être encore conscientes de leurs conditions de travail, et peut-être aussi parce que les heures de réunions ne collaient plus du tout avec l'horaire de travail. Ce serait un point à voir certainement. Que les aumôniers y réfléchissent sérieusement ; nous comptons beaucoup sur eux.

Par contre, aux Sables-d'Olonne, une action a pu être prévue et réalisée, parce que les filles se réunissaient (quelquefois après la journée de travail, vers 22 heures).

Les filles attendent qu'on les aide pendant la saison tout particulièrement. Elles sont alors énervées, c'est d'accord. Mais alors le *calme* d'un aumônier peut beaucoup. Pas un calme abstrait, qui subit, mais nous comprenant et cherchant à nous aider. Le Christ a toujours été préoccupé par les plus pauvres. Il est venu, non pas pour les bien-portants, mais pour les malades, et l'Eglise, depuis 20 siècles, continue le Christ. Le Christ, par l'Eglise, s'intéresse à nous, et en Août 1957, des J.T. du monde entier, accompagnés des dirigeants fédéraux, iront à Rome porter au Pape toutes les souffrances de la classe ouvrière.

Nous avons eu la visite de Monseigneur et de M. Kérautret, directeur des Œuvres, venus nous apporter leurs encouragements.

Nous avons eu aussi le témoignage d'un jeune foyer du milieu maritime. Ce foyer n'a pas d'engagement spécial, mais il essaie tout simplement de vivre selon l'Evangile. Il est à noter que ce foyer soutient quelques militants et militantes J.M.C. et J.O.C.F. Ce foyer nous a permis d'approfondir ce qu'est l'amour. Il n'y a pas deux sortes d'amour : il n'y a que l'amour des autres, donc celui du Christ.

Cette Session s'est terminée par la bénédiction, donnée par M. Grall, notre aumônier fédéral, et par M. Avril, vicaire à La Chaume (Sables-d'Olonne). C'est là que nous avons senti intensément combien le Christ avait besoin de nous pour changer le monde et le sauver, et qu'Il nous envoyait comme témoins.

Une fille de la côte.

Priez pour paix, doulce Vierge Marie,
Reine des cieux et du monde Maistresse !
Faites prier par votre courtoisie
Saintes et saints, et prenez votre adresse
Vers votre Fils, requérant sa Haultesse
Qu'il lui plaise son peuple regarder,
Que de son sang a voulu racheter,
En déboutant guerre qui tout desvoie ;
De prières ne vous veuillez lasser :
Priez pour paix, le vray trésor de joie !

Charles d'Orléans.

LOGEMENT ET EQUIPEMENT RÉSIDENTIEL

(Réunion organisée par le Secrétariat Social.)

La réunion autour de la question du logement et de l'équipement résidentiel, qui s'est tenue le 23 Décembre à la Retraite de Quimper, fut fort intéressante et groupa des représentants des equipes castors de Brest, du Relecq-Kerhuon, de Landerneau, de Saint-Pol-de-Léon, de Douarnenez, de Quimper, de Rosporden.

La journée s'est montrée fructueuse par les idées qui ont été échangées et les constatations faites à travers les inquiétudes manifestées par les uns et les autres.

Ce n'est pas sans une certaine anxiété que les responsables des divers groupes voient approcher la fin de la période transitoire après laquelle chacun devra commencer à rembourser au Crédit Foncier le capital emprunté. Des impossibilités pécuniaires peuvent s'opposer à la dissolution des sociétés ou tout au moins la retarder.

Un point sombre pour les habitants des nouvelles cités, c'est l'insécurité de l'emploi. La jouissance d'un logement sain et agréable ne fait pas perdre de vue aux uns et aux autres que le marché du travail est dans une situation précaire dans notre département. Dans l'état actuel de l'équipement commercial et industriel de notre région, les travailleurs ne sont pas assurés du maintien de leur emploi. Il faut donc aider le plan d'aménagement du Territoire Breton à se réaliser ; et pour que les solutions préconisées dans ce plan voient le jour, il faut se livrer à un travail en profondeur à l'échelon de la petite région. Il est nécessaire que se constitue à l'échelon local, à la dimension d'un canton par exemple, une équipe qui fera un inventaire complet de sa région, tant du point de vue démographique que du point de vue de l'équipement industriel, commercial, scolaire, sanitaire, social, culturel, des ressources naturelles, etc... ; les travaux de chaque petite équipe seraient ensuite regroupés par une équipe départementale.

On constate avec regret que souvent il n'est pas tenu assez compte dans les programmes de construction de l'implantation de l'équipement résidentiel : école, jardins, terrains de jeux, lieux de culture et de loisirs, centres sociaux, garderies, etc...

Le Secrétariat Social a demandé à l'assistance d'étudier sérieusement le questionnaire d'enquête sur la bonne ou mauvaise implantation des groupes d'habitation. Il attache une grande importance à ce questionnaire, les réponses devant être groupées au plan national.

Le renouvellement de réunions de ce genre est souhaité par les responsables du logement dans tout le département. Le Secrétariat Social espère réunir à nouveau dans les mois à venir tous ceux qui s'intéressent à la construction.

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Réponse du Saint-Père aux Vœux du diocèse ; Session d'études pour les futurs recteurs (Enseignement) ; Session de jeunes prêtres ; Œuvre des Vocations ; A propos de la première conférence de théologie dogmatique ; Union des Colonies de vacances : Stages de moniteurs et directeurs ; Prix de location de locaux pour Colonies de vacances ; « Sauvegarde de l'Enfance » ; Communiqué du Saint-Office ; Radiomessage de Noël de S. S. Pie XII (extraits — suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Directoire des Actes Administratifs ; Semaine biblique, du 15 au 24 Février, à Brest ; La Session d'Etude Régionale de Saisonnières ; Logement et équipement résidentiel (Réunion organisée par le Secrétariat Social).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 1er Février 1957.* N° 5

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier d'Action Catholique, *M. Yves Kerléguer*, vicaire à Plounévez-Lochrist ;

— Vicaire à Plounévez-Lochrist, *M. Mathieu Le Tarcau*, vicaire à Dinéault.

LE DIRECTOIRE POUR LA PASTORALE DE LA MESSE

S. Exc. Mgr Martin, archevêque de Rouen et président de la Commission épiscopale de pastorale et de liturgie, a reçu de S. Exc. Mgr Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, une Lettre qui déclare :

« *Le Directoire pour la pastorale de la messe à l'usage des « diocèses de France, publié par les soins de l'assemblée des Car- « dinaux et Archevêques, est bien parvenu au Saint-Père, qui « me charge de remercier Votre Excellence de cet hommage.*

« *Sa Sainteté en a pris connaissance avec intérêt et pense « que ce document, bientôt utilisé dans l'ensemble des paroisses « françaises, y contribuera de façon heureuse à rectifier, orien- « ter et coordonner les louables efforts de pastorale accomplis « ces dernières années.*

« *Elle a remarqué avec plaisir le soin porté à écarter toute « trace d'individualisme en matière de liturgie et l'attachement « manifesté pour les normes traditionnelles et les enseignements « les plus récents de l'Eglise.*

« *Formant le vœu que ce guide trouve une large audience et « facilite la participation des fidèles au culte liturgique, le Sou- « verain Pontife vous accorde, ainsi qu'à tous ceux qui ont con- « tribué à la réalisation de ce Directoire, une paternelle Béné- « diction apostolique.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CAISSE D'ENTR'AIDE DIOCÉSAINE

Nous rappelons que MM. les Curés-Archiprêtres et Chefs de zones sont priés d'assister à la réunion de la Commission d'Administration de la Caisse d'Entr'Aide, le mardi 5 Février, à 10 h., à l'*Evêché*.

RETRAITE ET SESSION D'ETUDE POUR LES FUTURS RECTEURS

La première retraite et session d'étude pour les futurs recteurs se tiendra à la *Maison de la Retraite de Lesneven*.

— Mercredi 6 Février :

à 9 heures : *examen* ;
à 20 heures 30 : *ouverture de la Retraite*, prêchée par le R. P. Laplace, S. J. Clôture le lundi matin 11 Février.

— Lundi 11 Février :

à 9 heures : ouverture de la Session d'étude, qui se poursuivra jusqu'au jeudi 14 Février, vers 17 heures.

PROGRAMME DE LA SESSION.

— L'esprit de collaboration et l'esprit d'équipe : à la paroisse, — au doyenné, — dans le diocèse.
— Action pastorale et missionnaire : en milieu populaire urbain, — en milieu rural.
— Administration : l'administration d'une paroisse, — le temporel des paroisses.
— L'Action Catholique et l'Action Sociale : nécessité, — leur place dans la pastorale, — les différents mouvements.
— Autres aspects : le recrutement sacerdotal, — le prêtre et le catéchisme, — connaître sa paroisse, enquête de sociologie religieuse, fichier paroissial, — le prêtre et l'enseignement libre, — le mouvement liturgique, principes.

En plus des exposés, il est prévu des témoignages de pastorale qui seront présentés par *M. le chanoine Riobé*, vicaire général d'Angers, *M. l'abbé Thomas*, curé de Rezé-les-Nantes, *M. l'abbé Coignard*, curé-doyen de Vihiers (diocèse d'Angers).

JOURNÉES D'ÉTUDE DE LA J.E.C. ET DE LA J.E.C.F.

Des journées d'étude pour aumôniers de la J.E.C. et de la J.E.C.F. sont prévues pour *les 23, 24 et 25 Février*, sous la direction du *R. P. d'Oncieu*, aumônier général.

Ces réunions auront pour but d'apporter des précisions sur la spiritualité du mouvement, la place de l'Action Catholique en milieu scolaire, le rôle de l'aumônier. Le samedi soir et le dimanche seront consacrés surtout aux questions concernant les branches aînées. Le lundi 25, le programme concerne surtout la J.E.C. dans les Cours Complémentaires : aussi tous les prêtres qui sont

appelés par leur ministère à s'intéresser plus spécialement à la formation chrétienne des jeunes des C. C. sont instamment invités à participer à cette journée.

Ces rencontres auront lieu à *la Retraite de Quimper*. Un programme détaillé sera adressé à ceux qui se seront inscrits au Secrétariat de la J.E.C., 24, rue Kérável, Brest.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Jean-Marie Le Corre*, ancien curé-doyen de Ploudiry, rappelé à Dieu le 27 Janvier, à l'âge de 79 ans, et *M. l'abbé Edmond Le Dant*, doyen honoraire, ancien recteur de Saint-Eutrope, rappelé à Dieu le 25 Janvier, à l'âge de 77 ans.

Un service sera chanté à Pouldreuzic le lundi 4 Février pour M. le chanoine Le Corre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 Février. — 4e Dimanche après l'Epiphanie
Lundi 4. — S. André Corsini, évêque et confesseur.
Mardi 5. — Ste Agathe, vierge et martyre.
Mercredi 6. — S. Tite, évêque et confesseur.
Jeudi 7. — S. Romuald, abbé.
Vendredi 8. — S. Jean de Matha.
Samedi 9. — S. Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur.
Dimanche 10. — 5e Dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 7 Février, Saint-Melaine, Morlaix.
8-10 Février, Ile-de-Sein.

Apostolat de la Prière : Une aide plus efficace aux œuvres de vocations. — Que l'Eglise puisse travailler en paix en Afrique du Nord.

Nos amis défunts : *Mme Pougam*, de Quimper ; *M. l'abbé Osmont*, directeur spirituel au Séminaire Universitaire d'Angers.

Service anniversaire pour *M. Pierre Kérouanton*, ancien recteur de Saint-Yvi (Drennec, mardi 5 Février, 10 h. 30).

● **Les Cahiers de la Ligue Catholique de l'Evangile.** — Le 23e cahier biblique de la Ligue Catholique de l'Evangile est dû pour une bonne part au R. P. Lemoine, O. P., professeur à l'Ecole Biblique de Jérusalem (originaire de Quimper). Ce cahier est consacré à l'étude du titre de « Rédempteur » donné au Christ Jésus : il est impossible d'en faire saisir la richesse dans un résumé de quelques lignes. On ne saurait trop recommander cette lecture aux prêtres qui songent déjà à leurs prédications de Carême, de la Semaine Sainte et de Pâques. (Le cahier, 120 fr., l'abonnement annuel 400 fr. Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris, VIIe. C.C.P. Paris 39.183.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

Eloge funèbre de Mgr MESGUEN
par Son Excellence Monseigneur LEFEBVRE, Archevêque de Bourges (1)

EXCELLENCES RÉVÉRENDISSIMES,
MESSEIGNEURS,
MES BIEN CHERS FRÈRES,

Il y aura demain exactement dix-huit ans que je m'agenouillais devant l'autel de cette cathédrale pour recevoir, par l'imposition des mains de Monseigneur Mesguen, la grâce de l'épiscopat. Aujourd'hui, c'est avec une émotion profonde que je prends la parole, en cette même église, pour apporter mon hommage filial à celui qui m'engendra à la plénitude du sacerdoce et évoquer devant vous la mémoire du bon pasteur qui, pendant 23 ans, fut tout à vous.

Durant les trop courtes années que j'ai passées auprès de lui, j'ai pu apprécier l'exquise délicatesse de son cœur. C'est de ce cœur que je voudrais, aujourd'hui, vous dire quelque chose pour vous engager à garder précieusement le souvenir de celui qui vous a beaucoup aimés et vous décider à lui témoigner souvent, par de ferventes prières, la fidélité de votre affection reconnaissante.

Le cœur est ce qui fait la vraie valeur d'un homme, d'un évêque surtout, puisque celui-ci doit être, plus que tout autre l'apôtre et le témoin de la charité du Christ.

L'évêque ! ah ! que d'idées fausses on se fait à son sujet ! Combien sont rares, même parmi les chrétiens, ceux qui ont une idée parfaitement juste de la place qu'il tient dans l'église dont il est chargé. La plupart s'arrêtent à des apparences. Cet évêque, qu'ils ont aperçu, magnifiquement paré, au cours de cérémonies brillantes, ils le considèrent comme un personnage officiel qui doit quelque peu se complaire dans les honneurs dont il est entouré. Ils le regardent comme un administrateur ecclésiastique qui veille sur la bonne organisation de son diocèse et auquel, en certains cas exceptionnels, il faut avoir recours. Leur foi n'est, ni assez éclairée, ni assez vive, pour leur faire découvrir, par-delà l'administrateur et le personnage officiel, l'image vivante du Christ à qui se réfèrent uniquement tous ces honneurs souvent si lourds à porter. Ils ignorent, pratiquement, que l'évêque est, avant tout, un père et un pasteur parce qu'en répandant, pour ainsi dire, le sacerdoce de Jésus-Christ par le sacrement de l'Ordre qu'il confère, il donne aux âmes la possibilité de connaître le Sauveur par la prédication de l'Evangile, et de vivre de Lui par la grâce des sacrements. S'ils avaient mieux médité l'enseignement du divin Maître, ils sauraient que, dans l'Eglise, l'autorité n'est qu'un service et que son exercice ne doit être qu'un perpétuel acte d'amour. Notre Seigneur n'a-t-il pas dit à ses apôtres, et, du même coup, à ses successeurs : « *Vous savez*

(1) Prononcé au Service de Quarantaine célébré pour Monseigneur Mesguen dans la Cathédrale de Poitiers.

« *que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur com-* « *mandent en maîtres, et que les grands leur font sentir leur* « *pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire,* « *celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera l'esclave de* « *tous. Aussi bien, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être* « *servi, mais pour servir et donner sa vie pour beaucoup* » (Marc X 42-45).

En exerçant son autorité, l'évêque ne peut avoir d'autre but que de procurer le plus grand bien de l'ensemble de son troupeau. Son œuvre doit être toute d'amour. Aussi est-ce sur sa dilection que le Christ interroge Saint Pierre, par trois fois, avant de lui confier toute son Eglise, « *Simon, fils de Jean, M'aimes-tu ?... — Oui, Seigneur, Tu sais que je T'aime... — Pais mes agneaux, pais mes brebis* ». Et, pour que l'apôtre comprenne bien que l'amour, qui est don de soi, ne doit reculer, ni devant la souffrance, ni devant la mort, Jésus ajoute : « *En vérité,* « *je te le dis, quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; quand tu seras devenu vieux,* « *tu étendras tes mains, un autre te nouera ta ceinture et te* « *mènera où tu ne voudras pas* ». L'évangéliste donne un commentaire à cette parole : « *Il indiquait par là, dit-il, le genre de* « *mort par lequel Pierre devait glorifier Dieu. Ayant ainsi parlé,* « *Il lui dit : « Suis moi* ». (Jean XXI 18-20.)

Suivre Jésus sur le chemin de la charité totale, pour y entraîner derrière soi toutes les âmes sauvées par son Sang, telle est, dans l'Eglise, la sublime vocation des évêques.

Or, mes bien chers Frères, la Providence avait pris soin de bien préparer à cette éminente tâche de charité celui qui, pendant près d'un quart de siècle, devait être le pasteur de l'illustre Eglise de Poitiers.

⁂

Edouard Mesguen était né le 28 Novembre 1880, dans une paroisse du Finistère, à Plouescat. Sa famille, de condition modeste, était riche de la seule vraie richesse : celle de la Foi et des vertus chrétiennes longuement cultivées dans les âmes à travers de multiples générations. Fils de Bretagne, il était heureux et fier d'avoir ouvert les yeux en ce pays, et d'en avoir longuement respiré l'air salubre. Tout enfant, il avait couru joyeusement le long des grèves, contemplant avec ravissement l'immense étendue bleue dont son regard semblait avoir gardé le reflet. Ces vastes horizons, cette mer toujours semblable à elle-même, et cependant toujours changeante, devait lui révéler quelque chose de la beauté infinie de Dieu. Mais son âme baptisée, où la voix des ancêtres accompagnait, pour ainsi dire, la voix de l'Esprit Saint, trouvait mille occasions de s'ouvrir aux vertus chrétiennes. La Foi vivante, dont il trouvait l'exemple au foyer paternel, et les leçons de son admirable mère, le rendaient plus capable de profiter largement des richesses spirituelles qu'un pays profondément croyant met à la disposition de ses enfants. Sensible au charme singulier de l'art breton tout pénétré de christianisme, il goûtait le mystère des pauvres chapelles et des humbles églises, prosternées dans la vaste étendue des landes ou au creux des vallons, sous le grand ciel de Dieu. Il aimait les vastes édifices élevés à la gloire du Seigneur par l'amour des chrétiens, et ces grands calvaires de granit qui prennent des tons de vieil argent sous la caresse ardente du soleil.

Il est encore tout jeune quand sa famille se transporte dans cette ville de Saint-Pol-de-Léon qui tiendra tant de place dans sa vie. Là, c'est l'éblouissement du Kreisker, cette flèche verti-

Archives diocésaines d uimper et Léon

gineuse, d'une légèreté incroyable, toute prête, semble-t-il, à s'en aller, vibrante de prière, jusqu'aux profondeurs des cieux. C'est l'élégante cathédrale avec ses trois clochers effilés d'une distinction toute normande, sa nef d'une parfaite ordonnance, et son chœur plein de recueillement et riche en omres, sur le pourtour duquel s'alignent encore aujourd'hui de petites boîtes carrées garnies de crânes...

L'enfant, pieux, aimable, laborieux, d'une vive intelligence, fut vite remarqué par le clergé de la paroisse. Après avoir reçu de son vicaire les prèmières leçons de latin, il ne tardait pas à entrer, en qualité d'interne, au collège de Saint-Pol-de-Léon. Il y prenait immédiatement la tête de sa classe, et, brillant élève, s'y maintenait au premier rang durant toutes ses études que viendrait couronner le baccalauréat. Ces années de labeur, vécues dans la perspective du sacerdoce, avaient fait croître en son cœur, avec une tendre dévotion pour la Vierge Marie, l'amour de Jésus-Christ et des âmes rachetées par Son Sang.

Docile à l'appel du divin Maître, il entrait alors au Grand Séminaire de Quimper où il ne tardait pas à attirer l'affection de ses confrères qui admiraient son affabilité, sa bonne humeur, sa générosité et sa singulière ardeur au travail. Une charité avertie, qui s'accompagnait d'une grande curiosité d'esprit pour tous les grands problèmes contemporains, l'inclinait fortement à l'étude des questions sociales. C'est ainsi que les séminaristes, se réunissant régulièrement pour traiter des problèmes du jour et en discuter parfois avec toute la passion de la jeunesse, le choisirent comme animateur de leur conférence d'œuvres. De tels travaux élargissaient ses horizons, lui faisant découvrir les hautes préoccupations qui doivent nécessairement hanter une âme pleinement sacerdotale.

Chaque dimanche et jeudi, il se rendait avec joie au patronage paroisisal de la cathédrale, heureux de prendre contact avec une jeunesse qu'il réussissait à intéresser à des cercles d'études, et dont il partageait volontiers les jeux et les divertissements.

Ce fut le 25 Juillet 1905 que se réalisa enfin pour lui son grand rêve. Ordonné par Monseigneur Dubillard, il était prêtre pour l'éternité. Désormais, le voilà entièrement livré au service du Christ et de son Eglise.

Tout d'abord professeur à l'école Saint-Yves de Quimper, il fut nommé vicaire à Notre-Dame de Kerbonne, dans la banlieue de Brest, en 1913. Ce ministère direct auprès d'une population ouvrière devait lui plaire, mais ses dispositions intellectuelles semblaient décidément le vouer au professorat. Dès 1914, il entra au collège de Lesneven pour y enseigner l'histoire. La guerre venait bientôt l'en arracher. C'est après avoir accompli, avec conscience et charité, auprès de nos blessés, son devoir de soldat infirmier qu'il prépara, à l'Institut Catholique de Paris, après la démobilisation, une licence d'histoire. Il eut alors pour maître le Cardinal Baudrillart qui lui témoigna toujours, par la suite, ainsi que le Cardinal Verdier, beaucoup d'estime et d'affection.

En Juin 1919, il conquiert brillamment son diplôme en Sorbonne. Bientôt, en Mars 1920, la confiance de son évêque l'appelle à la direction de l'importante Institution de Notre-Dame du Kreisker. Le voici de nouveau dans sa chère ville de Saint-Pol-de-Léon, supérieur de ce collège où il fut jadis le modèle des

élèves. Il y entreprend sans tarder de fort heureux aménagements, organise parfaitement les études et jouit promptement d'un tel prestige auprès des maîtres, des élèves et de leurs parents, que Monseigneur Duparc tient à souligner ses mérites en le nommant chanoine honoraire en Juillet 1923.

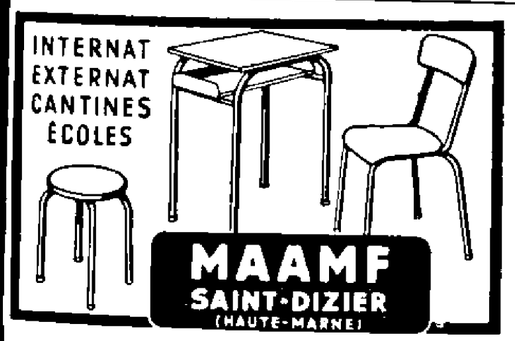
Durant 12 années, Monseigneur Mesguen poursuivra avec talent sa belle œuvre d'éducateur dans la chère maison de sa jeunesse. Mais l'heure approche où la Providence divine va l'enlever à sa Bretagne pour en faire le pasteur d'un immense troupeau. Son évêque prévoit-il pour lui cet avenir plein de promesses ? Veut-il lui donner l'occasion d'une expérience fort utile du ministère paroissial ? Il le nomme, en Juillet 1932, archiprêtre de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. Le nouveau curé fait merveille. Tous ses paroisisens admirent sa large culture, son goût pour les arts et la belle liturgie, sa parole pleine d'élégance, de clarté et de chaleur, et, par-dessus tout, sa charité inlassable qui se dépense de préférence auprès des plus pauvres, des plus éprouvés et des plus délaissés. L'heure de Dieu peut sonner, le bon pasteur est prêt à se donner de tout cœur à la grande famille d'âmes que la Providence va lui confier.

(A suivre.)

● **Les Cahiers d'Action Religieuse et Sociale (Janvier 1957).** — Le numéro 227 du 15 Janvier 1957 est presque entièrement consacré au message de Noël de S. S. Pie XII. Ce qui en fait l'intérêt, c'est qu'au lieu de reproduire simplement le texte de ce document, les « Cahiers d'Action Religieuse et Sociale » ont fait saillir les lignes maîtresses de la pensée du Souverain Pontife. *Une étude vivement recommandée.* Elle est suivie d'une « revue de presse », donnant un aperçu d'ensemble de l'accueil reçu par le Message de Noël.

Etant donné l'importance et le succès certain de ce Cahier, les Editions Spes en ont fait un tirage supplémentaire important. On peut se le procurer aux conditions suivantes : 60 fr. franco l'exemplaire, 550 fr. les dix, 1.000 fr. les 20, 2.000 fr. les 50 (79, rue de Gentilly, Paris, XIII^{e}. — C.C.P. Paris 525.52).

Recherchons une ARMOIRE-BIBLIOTHÈQUE d'occasion. — Ecole St-Jean-Bosco, Bannalec.



A. COLLETER, *Représentant*
Créach-Maria, ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Le Directoire pour la Pastorale de la Messe ; Caisse d'Entr'aide diocésaine ; Retraite et Session d'Etude pour les futurs Recteurs ; Journée d'Etude de la J.E.C. et de la J.E.C.F. ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Nécrologie : Eloge funèbre de Mgr Mesguen par Son Excellence Mgr Lefebvre, archevêque de Bourges.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 8 Février 1957.* N° 6

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean-Louis Dantec,* recteur de Saint-Martin-des-Champs, est nommé doyen honoraire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

On trouvera plus loin (pages 76-77) le tableau définitif de la Visite Pastorale et de la Confirmation : il annule celui qui a paru dans la *Semaine Religieuse* du 18 Janvier.

VICARIAT AUX ARMÉES

Le Vicariat aux Armées Françaises communique :

Les archives du Vicariat aux Armées viennent de recevoir les extraits des 6.400 actes de baptêmes de Français (tant civils que militaires) qui ont eu lieu à Hanoï depuis le 1er Janvier 1920. Les intéressés pourront s'adresser au Secrétariat (235, boulevard Saint-Germain, Paris-7e) pour en obtenir des copies et MM. les Curés sont priés de bien vouloir lui adresser les notifications de mariage.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Les Récollections pour Religieuses auront lieu à :
— LESNEVEN, la Retraite, le 14 Février ;
— QUIMPERLÉ, la Retraite, le 4 Mars ;
— MORLAIX, Porsmeur, le 7 Mars ;
— CONCARNEAU, école des filles, le 7 Mars ;
— ROSCOFF, Maison Saint-Luc, le 28 Mars ;
— HUELGOAT, école N.-D. des Cieux, le 15 Avril (et non le 4 Mars).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Religieuses sont priées de considérer cette annonce comme une convocation. Qu'elles veuillent bien s'inscrire à temps et dire si elles désirent le repas de midi ou simplement un potage chaud et un café.

RETRAITES DES CONSCRITS

Un décret du Ministère de la Défense Nationale paru au *Journal Officiel* du 27-1-57 fixe la composition et la date d'appel des contingents 1957.

1er *contingent* : jeunes gens nés du 1er Janvier 1937 au 15 Juin 1937 inclus. *Appel* : à partir du 1er Mars, du 1er Mai et du 1er Juillet 1957.

2e *contingent* : jeunes gens nés du 16 Juin 1937 au 31 Décembre 1937 inclus. *Appel* : à partir du 1er Septembre, du 1er Novembre 1957 et du 1er Janvier 1958.

Retraites

1° à Morlaix, à la Salette, du lundi soir 18 Février au jeudi matin 21 Février ;

2° à Quimper, à la Retraite, rue Verdelet, du lundi soir 18 Février au jeudi matin 21 Février ;

3° à Quimperlé, à la Retraite, du jeudi soir 21 Février au dimanche matin 24 Février ;

4° à Lesneven, à la Retraite, du jeudi soir 28 Février au dimanche matin 3 Mars.

Il serait bon de convoquer à ces retraites les jeunes gens du premier contingent et ceux de la première fraction du deuxième ; ceux des autres fractions de celui-ci devant être invités à participer aux retraites prévues pour le mois d'Octobre.

Il est demandé de signaler les partants à l'Aumônerie Catholique de la IIIe Région Militaire, Quartier Marguerite, Rennes : nom, prénom, adresse militaire, adresse civile et observations utiles. La Direction des Œuvres peut fournir au prix de 75 fr. l'exemplaire le *Missel du Soldat* qui peut rendre les plus grands services aux soldats et marins.

⁂

La signalisation des conscrits et des engagés (armée, air, marine) est une tâche pastorale de première importance. Beaucoup l'ont compris ; cependant les aumôniers militaires regrettent l'irrégularité de nombreuses paroisses à ce sujet ou même des négligences systématiques : pour certaine catégorie de jeunes militaires, un aumônier se plaignait récemment de n'avoir reçu aucune signalisation depuis un certain temps, malgré des départs nombreux.

La responsabilité des paroisses est gravement engagée dans cette question.

JOURNÉE NATIONALE DE LA J.E.C. ET DE LA J.E.C.F.

La vente d'images par les jécistes aux portes des églises aura lieu *le dimanche 17 Février*, dans l'ensemble de la France. Les Secrétariats généraux ont demandé aux militants et militantes des deux mouvements de se mettre en rapport avec MM. les Curés et Recteurs des paroisses dans lesquelles ils ont l'intention de proposer des images.

La formation des jécistes dans les sessions, les camps, par les liaisons fédérales et nationales, exigent un financement assez onéreux auquel les jeunes ne pourraient faire face par leurs propres ressources. Pourtant l'urgence de l'organisation de l'Action Catholique en milieu scolaire paraît aujourd'hui plus évidente que jamais : un récent congrès d'aumôniers ne groupait-il pas quelque 400 participants ?

La Journée nationale permettra aux jeunes militants et militantes d'affirmer la vitalité de la J.E.C. et de la J.E.C.F., et en même temps d'assurer les moyens d'une action plus large.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

La Messe pour le Pape.

L'Apostolat de la Prière fait célébrer chaque jour, pendant toute l'année, des messes à l'intention du Souverain Pontife et chaque diocèse est chargé, à tour de rôle, d'en assurer la célébration.

La semaine du 17 au 23 Février a été prévue cette année pour le diocèse de Quimper.

Voici les dates proposées pour les différentes régions du diocèse :

Dimanche 17 Février : Quimper, Briec, Concarneau, Douarnenez, Elliant, Fouesnant, Plogastel, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Plonéour-Lanvern.

Lundi 18 : Quimperlé, Arzano, Bannalec, Riec, Scaër.

Mardi 19 : Châteaulin, Châteauneuf, Carhaix, Crozon, Le Faou, Huelgoat, Pleyben, Plonévez-Porzay.

Mercredi 20 : Landerneau, Daoulas, Lesneven, Plabennec, Ploudiry, Guipavas.

Jeudi 21 : Brest, Saint-Sauveur, Lambézellec, Lannilis, Ploudalmézeau, Saint-Renan, Ouessant.

Vendredi 22 : Morlaix, Lanmeur, Plouigneau, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé.

Samedi 23 : Saint-Pol-de-Léon, Landivisiau, Plouescat, Plouzévédé.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Louis Coajou*, ancien recteur de Plougoulm, rappelé à Dieu le 3 Février, à l'âge de 89 ans.

Archives diocésaines de C[illegible]mper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10 Février. — 5e Dimanche après l'Epiphanie.
Lundi 11. — Apparitions de Lourdes.
Mardi 12. — Sts Sept Fondateurs des Servites.
Mercredi 13. — De la Férie.
Jeudi 14. — De la Férie.
Vendredi 15. — De la Férie.
Samedi 16. — De la B. V. M.
Dimanche 17. — Septuagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 8-10 Février, Ile de Sein.
11-13 Février, Penmarc'h.
14-15 Février, Tréméoc.
16-17 Février, Lanvéoc.

Nos amis défunts : Mère Louise-Joséphine, des Religieuses de la Sagesse, ancienne Supérieure de l'Orphelinat Massé à Quimper ; *Mlle Francine Pengam,* de Lesneven ; *M. Cueff,* de Saint-Pol-de-Léon, père de M. l'abbé Cueff, vicaire au Faou.

Service de huitaine pour M. le chanoine Coajou, ancien recteur (Plougoulm, mardi 12 Février, 10 h. 30).

● **Semaine Sociale 1957.** — On se rappelle le succès obtenu, cette année, par la Semaine Sociale de Marseille, sur les *Exigences humaines de l'expansion économique.*

En 1957, la 44e Session des Semaines Sociales de France se tiendra à *Bordeaux, du 15 au 20 Juillet.* Elle aura pour sujet : « *Famille* 1957 », c'est-à-dire qu'elle envisagera la situation de la famille dans le monde contemporain à la lumière de l'enseignement social de l'Eglise.

On connaît les questions brûlantes que suscite aujourd'hui la famille et les conditions dans lesquelles elle se trouve : contrôle des naissances ; conflits des générations et éducation des enfants ; promotion de la femme et autorité familiale ; charges familiales et compensation de ces charges par les organismes de redistribution, allocations familiales ou sécurité sociale ; difficultés du logement, etc...

On sait aussi que les progrès récents de certaines sciences, biologie ou psychologie en particulier, ont renouvelé les données des problèmes familiaux.

C'est donc un sujet d'une actualité à la fois permanente et toute neuve que traitera la Semaine Sociale de Bordeaux. — Pour tous renseignements, écrire 15, rue du Plat, Lyon (2e).

Sessions d'Etudes J. M. C. 1957

Il est difficile dans le courant de l'année de se rendre exactement compte de la vitalité des Sections J.M.C. de nos ports. Le rythme des sorties en mer s'oppose à toute régularité, même pour les cercles d'études.

Aussi, pendant les quelques semaines de répit qui vont de la mi-Décembre à la mi-Janvier, essaie-t-on de regrouper les militants qui ne sont pas partis pour d'autres régions.

Session des mousses.

Cette année, les mousses (13, 14, 15 et 16 ans) ont profité de leurs vacances de Noël pour se réunir pendant deux journées et demie à l'école St-Joseph de Concarneau. Ils étaient quarante, venus de toute la côte Sud : Tréboul, Douarnenez, Plogoff, Saint-Guénolé, Guilvinec, Morgat, Loctudy, Kérity-Penmarc'h, Poulgoazec et, pour la première fois dans les annales de la J.M.C., de Concarneau.

La Session avait pour but de les aider à mieux connaître le milieu maritime, à le voir d'un regard de foi, à dégager les problèmes qui s'y posent pour les jeunes, puis à réfléchir et à agir en J.M.C.

Pour ce travail, *Roger Congot,* permanent national, *Arthur Boennec,* président fédéral, aidés par les aumôniers, leur apportent leur expérience d'aînés, leur témoignage de militants et de dirigeants...

A partir des faits de leur vie, ils ont mieux compris ce que doit être leur vie de J.M.C. :

— une vie de jeune... non pas égoïste, mais ouverte (problèmes de leur vie d'homme qui commence, leur attitude en famille, dans les écoles d'apprentissage maritime, avec leurs camarades, avec les jeunes filles...) ;

— de jeune marin... et c'est le sens du travail, leur attitude chrétienne à bord, la vie de leurs camarades, leur devoir d'être plus tard de bons professionnels, qui sont tour à tour abordés ;

— de jeune marin chrétien... c'est toute leur vie de foi authentique que la session s'efforce d'éclairer.

Aidés par *M. l'abbé Marzin,* ils ont réfléchi sur leur dignité de fils de Dieu, sur ce qu'est une vie de foi réelle, en profondeur. Ils ont vu comment ils devaient sans cesse la vivifier par la prière, les sacrements, le contact confiant avec leurs prêtres.

Les dirigeants leur ont montré ce que devait être une vie de section J.M.C., le rôle des cercles d'étude, de la révision de vie et donc du carnet du militant.

La session a été le point de départ de plusieurs vies militantes ; à preuve, la lettre d'un aumônier un mois après : *« Je ne puis terminer la journée sans vous faire part de la réunion J.M.C. ; c'est ma meilleure réunion. Un gars, totalement conquis par sa session à Concarneau, grippé, est sorti de son lit pour accompagner à la réunion l'un de ses camarades. Et voici ses paroles aux copains : « Je ne serais pas venu à la réunion sans « lui, parce que je suis dégoûté de certains J.M.C. Quand on voit « des gars portant bague et insigne J.M.C. — se permettre de*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« passer des photos de nus ou d'autres dessins du même genre, « faits par eux, je ne tiens pas à être classé parmi eux. Ils ont « enlevé et déchiré mon cahier d'école, tellement ils étaient en « colère parce que j'ai déchiré leurs papiers. » La réunion a été vive et a amené une discussion animée sur la chasteté. Sujet rarement traité si profondément. Le petit gars a gagné sur tous les terrains. Aucun n'a pu lui jeter la pierre... et ils ont vraiment réfléchi. Je vous fais part de ma joie d'avoir trouvé un vrai militant. »

Session des aînés.

A peine terminée la session des mousses, s'ouvrait celle des aînés. Le 28 Décembre au soir, trente-six militants représentant six ports du Finistère (Kérity-Penmarc'h, Tréboul, Penmarc'h, Loctudy, Poulgoazec, Morgat), auxquels s'adjoignaient trois Morbihannais de Gâvres, accompagnés de leur aumônier, et un gars de la Vendée, emplissaient de leur exubérante jeunesse l'école toujours accueillante des Sœurs de Tréboul. Jusqu'au 31 Décembre midi, tous ces jeunes travaillèrent pendant de longues séances les sujets proposés à leur réflexion, sujets choisis dans la ligne de leurs préoccupations actuelles. La session débuta par un tour d'horizon de leur port : nombre de marins, de jeunes (ceux qui partent...), — l'évolution du port, le rythme de vie et le gain des marins, — le travail de ceux qui vivent de la pêche : femmes en usine, marée, etc...

Pierre Berrou, ancien J.M.C. actuellement permanent syndical C.F.T.C.-pêche, réunit toutes ces observations pour porter un regard d'ensemble sur le milieu. La technique doit être au service de la pêche, nos ports bien abrités et bien desservis. Les conditions de vie du marin sont déjà assez dures pour qu'il ne les aggrave pas lui-même. Les objectifs à atteindre : une vraie éducation des marins-pêcheurs, une véritable politique des pêches... Pierre Berrou insiste sur la nécessité du syndicat : « *Pour nous J.M.C., c'est dans un syndicat chrétien que nous nous donnerons tout entier. Il ne suffit pas d'avoir sa carte ni d'obéir : le syndicalisme est un idéal...* » Inutile de dire combien Pierre fut applaudi : son idéal, il a su le faire passer à tous ces jeunes, pleins de bonne volonté et du désir de servir.

Face à cette vie, à ces problèmes, quel est le rôle de la J.M.C. ? — Une révision précise de la vie et de la marche de chaque section fut le départ d'une mise au point concrète. Entre marins, on admet loyalement les déficiences du milieu et on cherche courageusement sa part de responsabilité personnelle. Les dirigeants, d'une manière très lucide, précisent le rôle de la J.M.C. :

— l'homme n'est pas une machine, ni un animal ;

— il est fils de Dieu et solidaire de son milieu de vie, de tous les jeunes de ce milieu, que Dieu aussi aime ;

— le J.M.C. ne doit pas être à la remorque de son milieu, mais en être le moteur ;

— son éducation se fait dans et par la vie quotidienne ;

— seule la J.M.C. dans l'Eglise peut former de jeunes marins chrétiens « pour eux, par eux, entre eux... ».

Le *Père Mesnard*, aumônier national, souligne le rôle d'évangélisation de la J.M.C. : « *L'Evangile, c'est la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour nous. Cette bonne nouvelle, nous devons la répandre par notre vie. Nous la faisons rayonner par notre joie, par notre amour fraternel. Nous avons à approfondir en nous l'esprit de l'Evangile, et c'est l'appel au dépassement de nous-même...* »

Et le permanent national, aidé par notre président fédéral, toujours à partir de la vie concrète des sections, précise le sens des réunions, leur rôle dans la vie des militants. Il est nécessaire d'y apporter la vie du bord, du quai.... les événements... pour qu'avec l'aide de l'aumônier, les jeunes puissent la voir d'un regard de foi et y répondre par une action précise et adaptée.

Il montre aux militants la vie du Mouvement J.M.C., le sens de leur cotisation, la nécessité des rapports, le rôle de l'enquête d'année, l'importance des moyens du Mouvement, dont les journaux « *Jeunesse maritime* », « *Grand Largue* »... Avec l'appui du P. Mesnard, il insiste fortement sur nos devoirs envers les absents (à la Royale, au Commerce, à Dakar...) : le soutien que la section doit leur apporter, la signalisation absolument indispensable...

Mais un J.M.C. doit aussi voir les autres milieux, être « à la dimension du monde ». Aussi, c'est avec joie que les militants ont accueilli un camarade de la J.A.C., venu leur parler des problèmes des jeunes ruraux, de leur action..., et aussi deux J.O.C.F. qui leur disent leur vie de travail à elles, leur vie militante et ce qu'elles attendent des jeunes gens...

La présence de Monseigneur l'Evêque leur fit prendre mieux conscience de l'importance de leur vie militante.

Cette session des aînés fut très riche et les gars sont repartis mieux « armés ». Beaucoup ont déjà repris la mer et leur rude métier. Que Dieu veille sur eux et les ait en sa garde !

⁂

Hélas ! plusieurs de nos ports étaient absents. Le travail J.M.C. est difficile, ingrat ; les échecs sont nombreux. Est-ce une raison pour désespérer ? Avons-nous le droit de rester insensibles à la faim de ces jeunes, qui n'ont pas un seul jour de repos pendant quatre, cinq, six mois d'affilée, qui n'ont plus la possibilité d'assister à la messe pendant la majeure partie de l'année ?

Il s'agit de l'avenir chrétien de tout le milieu maritime.

● **Pax (Janvier 1957).** — La livraison de Janvier 1957 de *Pax*, chronique trimestrielle de l'abbaye de Kerbénéat-Landévennec, peut satisfaire les plus difficiles : dans la présentation artistique à laquelle nous ont habitués les précédents cahiers, celui-ci nous apporte des articles intéressants. Commentées par un beau choix d'héliogravures (de « Jos Le Doaré », évidemment !), des pages au titre archaïque — « Noëls anciens et dévots » — s'efforcent de dégager quelques traits de ces chants populaires en l'honneur du « Mabig benniguel », tandis que d'autres étudient dans la liturgie ou les mystiques et dans l'art breton la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Mais c'est peut-être dans les lignes nécrologiques consacrées à Dom Bernard Le Pemp, prieur de l'abbaye, que l'on trouve la plus grande richesse : cette description de l'ascension spirituelle d'une âme qui s'est donnée sans retour est d'une limpidité et d'une psychologie admirables.

Tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1957

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	25. LUNDI	Hanvec	L'Hôpital-Camfrout.
	26. MARDI	Irvillac	Logonna-Daoulas.
	27. MERCREDI	Daoulas	Dirinon — Saint-Urbain.
	28. JEUDI	Plougastel-Daoulas	Loperhet.
	29. VENDREDI	Le Tréhou — Tréflévénez ..	La Roche.
AVRIL	1. LUNDI	Ploudiry-Loc-Eguiner	La Martyre.
	2. MARDI	Landerneau — Pencran	St-Méen
	3. MERCREDI	La Forêt	Saint-Divy — Saint-Thonan.
	4. JEUDI	Plouédern	Trémaouézan — Lanneufret.
	5. VENDREDI	Ploudaniel — Trégarantec	
	8. LUNDI	Lannilis — Tréglonou	Landéda.
	9. MARDI	Plouguerneau - Le Grouanec.	Lilia.
	10. MERCREDI	Guissény	Kernilis.
	11. JEUDI	Saint-Pol-de-Léon	Saint-Martin-des-Champs.
	12. VENDREDI	Saint-Mathieu	Saint-Melaine — Coatserho.
	7. MARDI	Lesneven — Le Folgoët	N.-D. de Lourdes (15 h.) — Collège (17 h.).
	8. MERCREDI	Plouider	Goulven.
	9. JEUDI	Plounéour-Trez	Brignogan.
	10. VENDREDI	Kerlouan	Saint-Frégant — Kernouès.
	13. LUNDI	Plabennec	Kersaint-Plabennec.
	14. MARDI	Bourg-Blanc — [illegible]	Plouvien.
	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	12. MERCREDI	Ploumoguer — Lamber	Trébabu.
	13. JEUDI	Le Conquet	Les Lycées (Brest). — Filles de la Croix (18 h) — Polygone (20 h 30).
	14. VENDREDI	Plouzané — Loc-Maria.....	Plougonvelin.
JUIN	17. LUNDI	Guipavas	Le Relecq-Kerhuon — Croix-Rouge (18 h) — Le Bouguen (20 h 30).
	18. MARDI	N.-D. de Kerbonne	Saint-Pierre — Le Landais (20 h 30).
	19. MERCREDI	Saint-Sauveur	Saint-Michel.
	21. VENDREDI	St-Joseph du Pilier-Rouge...	Saint-Louis — Ch. de Foucauld (18 h).
	24. LUNDI	Lambézellec — Bohars	
	26. MERCREDI		Immaculée (17 h) — Kérinou (20 h 30).
	27. JEUDI	Saint-Martin	St-Marc — Ker-Stears (18 h).

N. B. — I. Dans cette liste, lorsque les noms de deux paroisses se suivent, les enfants de la seconde paroisse recevront la Confirmation dans la première paroisse, sauf indication contraire.

Les paroisses qui ne seront pas visitées cette année le seront dans quatre ans.

II. La cérémonie commencera, le matin à 9 h. 30 ; le soir, à 15 heures.

III. Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, **sauf pour les repas du presbytère.**

IV. Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

V. A Saint-Pol et à Morlaix, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation sans le chant du « Libera », ni les réceptions et visites d'écoles.

VI. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de la **nouvelle édition 1957,** du livret de Confirmation.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Madagascar.** — On a pu lire dans les journaux le retentissement considérable d'une lettre pastorale de S. Exc. Mgr Rolland, évêque d'Antsirabé (originaire de Santec). Selon son habitude, la presse n'a souvent retenu que quelques passages de ce document, dont bien des nuances lui ont échappé. *La Croix* du 22 Janvier a publié les passages essentiels de cette Lettre, dont nous avons reçu depuis le texte intégral.

On se souvient encore de la Déclaration de l'Episcopat de Madagascar de Novembre 1953, qui fut âprement discutée par certains milieux. Mgr Rolland s'y réfère explicitement au début de sa Lettre et montre qu'elle *« a reçu une éclatante confirmation dans les faits : elle prouve une fois de plus que l'Eglise, maîtresse de vérité et éducatrice des peuples, n'est pas à la remorque des événements »*.

Parallèlement à la progression constante de l'Eglise dans la grande île, se développent des aspirations nouvelles. *« Au régime de l'administration directe va succéder un régime de large autonomie... L'avenir de Madagascar sera ce que nous le ferons tous ensemble. Malgaches et Européens. L'ouvrage ne manquera pas à tous les artisans sincèrement désireux de coopérer à cette œuvre commune, l'édification de la cité malgache... Les prochaines élections seront pour vous une excellente occasion de montrer votre personnalité de Malgaches chrétiens... Au-dessus de toutes les divergences d'opinions, au delà de tout engagement politique et au-dessus de tout groupement politique, les chrétiens de ce pays devront s'unir chaque fois qu'il s'agira de donner une âme chrétienne aux lois et aux institutions à créer dans un proche avenir...*

« Vous avez le droit et le devoir d'aimer votre pays, de désirer et de promouvoir son indépendance. Ce droit et ce devoir sont inscrits dans le cœur de tous les hommes, et nul ne peut vous le dénier...

« Le deuxième élément qui doit guider notre choix porte sur le programme des candidats. Juger les hommes qui solliciteront nos suffrages non uniquement sur des services personnels reçus, ni sur des relations d'amitié, mais sur leur conception de la société et leur programme...

« Nous ne pouvons pas ignorer, ni demeurer indifférents et inactifs devant des souffrances et des fléaux qui s'appellent : taudis, sous-alimentation périodique, insuffisance du vêtement, salaires insuffisants, alcoolisme, analphabétisme, autant de plaies qui sont la conséquence d'erreurs humaines, donc corrigibles, et non point l'ordre voulu par Dieu. Le remède à ces maux est dans la justice et dans la charité. L'aumône ne suffit pas, car elle n'est qu'un palliatif. Ce qu'il faut c'est une meilleure distribution des biens de ce monde.

« Ce problème social demande une solution, et soyez persuadés que l'émancipation politique, légitime et désirable, n'est pas une panacée. Les mêmes problèmes se poseront, les mêmes maux rongeront notre société après l'obtention de l'autonomie politique... Cette organisation d'un ordre social chrétien commence à

Madagascar, et l'un des rouages bienfaisants de cet effort sont les syndicats, qui tendent à organiser les différentes professions.

« L'Eglise demande avec insistance aux chrétiens de prendre leurs responsabilités et de participer aux activités familiales, syndicales, économiques, civiques et politiques, pour instaurer un ordre social juste. L'Eglise insiste même pour que l'autorité publique apporte tous ses soins à l'amélioration de la vie de la classe laborieuse et défende ses droits avec acharnement.

« Bâtissons notre cité terrestre avec autre chose que des recettes, des finasseries ou, pire encore, l'injustice sociale ; bâtissons-la sur des principes évangéliques. C'est ainsi que nous travaillerons au royaume de Dieu dès ici-bas... »

● **L'activité du Saint-Père en 1956.** — Le service de presse de la Cité du Vatican publie un vaste aperçu de l'activité que S. S. Pie XII a déployée durant l'année écoulée.

132 discours et radio-messages ont transmis son enseignement, toujours adapté à l'actualité : c'est un chiffre record dans le pontificat de Pie XII. Sur ces 132 discours, 47 ont été prononcés en *français*, 36 en italien, 25 en espagnol, 10 en allemand, 10 en anglais, 2 en latin, 2 en portugais.

Le Pape a publié, en 1956, cinq Encycliques : la première sur la musique sacrée, la deuxième sur le culte du Sacré-Cœur, les trois dernières sur le drame hongrois et la situation internationale. Parmi les autres documents importants relevons la Lettre apostolique adressée à l'épiscopat polonais pour le 3e centenaire de Czestochowa, et celle adressée aux fidèles des peuples d'Europe persécutés.

Durant l'année 1956, le Pape a reçu en audience un million de fidèles de toutes nationalités.

● **Lesneven.** — *Lesneven a réservé un accueil enthousiaste à son nouveau curé-doyen, M. le chanoine Kérautret : dans l'église, les paroissiens se serraient dimanche 27 Janvier pour la cérémonie de l'installation, que présidait Monseigneur l'Evêque, entouré de ses vicaires généraux et d'un très nombreux clergé.*

Dans son allocution, M. le Curé développa le sens qu'il entend donner à son ministère pastoral et qu'il résuma dans le mot « ensemble » : clergé, communautés religieuses et fidèles unis dans le même esprit et par les mêmes préoccupations. A l'Evangile, Monseigneur l'Evêque, après avoir parlé de M. le chanoine Quillévéré, dont il se plut à souligner la délicatesse et les vertus surnaturelles, évoqua quelques étapes de la vie du nouveau curé ; il rappela ce que le diocèse doit à l'ancien directeur des Œuvres et exprima sa reconnaissance personnelle.

● **Service d'Education Familiale.** — La journée de formation du Service Familial, organisée par l'A.C.G.F., a réuni : le lundi 14 Janvier, aux Ursulines de Morlaix ; le mardi 15 Janvier, à l'Adoration à Brest ; le mercredi 16 Janvier, à la Retraite de Quimper, de nombreuses jeunes femmes, très vivement intéressées par les différents sujets traités.

Le matin, M. l'abbé Dantec, auteur des *« Foyers Rayonnants »*, a défini l'amour conjugal fait avant tout de dévouement, de charité de souci du bonheur de l'autre.

Puis M. l'abbé Boussard, à Quimper, M. Roche, à Brest et Morlaix, traitèrent sur le plan technique et psychologique le problème du cinéma.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après le déjeuner, la déléguée départementale du Service présentait ses vœux aux animatrices, à l'A.C.G.F., à M. le chanoine Kérautret qui sera regretté de toutes. La parole était ensuite donnée à Mmes Page, à Brest, Horellou, à Quimper, qui ont assisté aux Journées Nationales Familiales et en fournirent, avec beaucoup de dynamisme, l'écho fidèle.

Enfin, c'était la causerie de formation catéchistique par Mlle Bériot, de la F.C.T.P. (Formation Catéchistique des Tout-Petits), causerie suivie par un auditoire de nombreuses religieuses, dames et demoiselles catéchistes et membres du clergé local.

● **Saint-Martin de Morlaix.** — *Monseigneur l'Evêque a procédé, le dimanche 3 Février, à la bénédiction de la chapelle Notre-Dame des Anges, édifiée à la mémoire des trente-neuf petites victimes du bombardement du 29 Janvier 1943, et de leur maîtresse, Sœur Saint-Cyr, des Filles du Saint-Esprit.*

A 14 h. 30, Monseigneur, assisté de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, et du clergé de Morlaix, est arrivé sur le square qui entoure la chapelle et où se trouvait déjà une assistance nombreuse et recueillie.

Les cérémonies se sont déroulées devant les familles des victimes, devant MM. Chapel, préfet du Finistère, Taburet, sous-préfet de Morlaix, Le Duc, maire de Morlaix, et plusieurs autres personnalités. Elles se sont terminées par une émouvante allocution où Monseigneur l'Evêque a évoqué le souvenir de la journée de deuil et affirmé les invincibles espérances que nous donne le sacrifice des innocentes et gracieuses victimes.

NÉCROLOGIE

Eloge funèbre de Mgr MESGUEN
par Son Excellence Monseigneur LEFEBVRE,
Archevêque de Bourges
(*suite*) (1).

Le 7 Décembre 1933, à l'heure où l'on entonne les premières vêpres de l'Immaculée Conception, à Poitiers comme à Quimper, les cloches sonnent à toute volée. La grande nouvelle vient d'éclater et chacun s'en félicite. Les paroissiens de Saint-Corentin apprennent, avec une fierté mêlée de regrets, et une satisfaction qui se nuance de quelque mélancolie, la promotion à l'épiscopat de leur curé très aimé. Dans tout le diocèse de Saint-Hilaire, c'est la joie sans mélange. Prêtres et fidèles, heureux de retrouver un pasteur, attendent avec confiance celui qui leur est donné sous l'égide de Notre-Dame.

Assurément, se donner pleinement, sans réticence et pour toujours, doit être le profond désir de l'élu. Tandis que l'émotion l'étreint et qu'il médite sur l'avenir brusquement ouvert devant lui, peut-être le beau texte de saint Pierre lui revient-il à la mémoire : « *Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié*

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 1er Février.

« *le surveillant, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu,* « *non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur ; non pas* « *en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus* « *en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand* « *paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de* « *gloire qui ne se flétrit pas* » (Petr. V 1-5).

L'épiscopat, œuvre d'amour, et d'amour vrai, doit être don de soi, un don plénier et généreux qui saura faire ses preuves en acceptant la souffrance et, s'il le faut, la mort même. Le Maître n'a-t-il pas dit : « *Le bon pasteur donne sa vie pour ses* « *brebis* » ? (Jean, X 11).

Pour tous les siens, Monseigneur Mesguen sera ce bon pasteur oublieux de lui-même, qui ne cherchera pas à être servi, mais à servir les âmes dont il porte désormais la responsabilité. Ce qui frappe, dès le premier abord, les prêtres poitevins membres de l'administration diocésaine qui vont le saluer à Quimper, c'est sa simplicité toute fraternelle, l'extrême cordialité de son accueil, la joie évidente qu'il éprouve à faire plaisir à ses visiteurs et à leur découvrir quelques-unes des beautés de sa chère Bretagne.

Cette Bretagne, ah ! comme elle lui tient à cœur ! N'écrira-t-il pas à ses diocésains, deux ans plus tard : « *C'est dans notre* « *petite patrie que sont groupés les foyers, les autels et les* « *tombeaux, qui constituent essentiellement, pour nous, chrétiens,* « *comme pour les habitants des cités antiques, le triple piédestal* « *de nos premières affection d'ici-bas* ». (Lettre pastorale de 1940 : Deux amours : l'Eglise et la France.)

Sacré à la cathédrale de Quimper, le 22 Février 1934, par le vénéré Monseigneur Duparc, il ne veut pas tarder à se livrer, corps et âme, à sa famille diocésaine. Dès le 1er Mars, il arrive à Poitiers où il est accueilli par tout un peuple dans l'allégresse.

« *Te Patrem, Te Episcopum* », Evêque, et donc Père d'abord. Cette parole qu'il aimera souvent répéter tout au long de ses années d'apostolat en Poitou, il commence à la vivre. Père, il veut l'être, et rien de ce qui intéresse le bien de sa famille spirituelle ne le laissera indifférent. Même les conditions purement matérielles d'une bonne organisation diocésaine le préoccupent. En dépit des soucis supplémentaires que cela ne manquera pas de lui occasionner, il va se faire bâtisseur. « Construire », se plaisait-il à dire, est un des plus beaux mots de notre langue française. Il construira donc, et d'abord, pour ses plus proches collaborateurs, des bureaux agréables et commodes. Il voudra ensuite transformer et améliorer grandement la maison de retraite du clergé. Ne faut-il pas entourer de respect et d'affection les prêtres qui se sont usés au service du diocèse et leur faire une maison accueillante et plaisante pour y passer leurs vieux jours ? C'est ensuite le séminaire qui s'agrandit et reçoit de remarquables aménagements. Mais à quoi servirait-il d'avoir un bel immeuble s'il devait, en grande partie, rester vide ?

Le nouvel évêque est angoissé par le grand problème essentiel qui conditionne absolument tout l'avenir du diocèse : celui du recrutement du clergé. L'œuvre des vocations est, à ses yeux, d'une importance capitale. Pour l'animer, il fait appel à un prêtre de valeur, plein de zèle et de talent. Le regretté chanoine Legeais, qu'il encourage et appuie de son autorité, aura tôt fait de développer largement l'œuvre qu'on lui confie, lui donnant une vitalité qu'elle n'avait jamais connue précédemment.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais il faut qu'un évêque soit en contacts avec son peuple. Bon pasteur, il veut connaître ses brebis et désire qu'elles le connaissent. Il répond volontiers aux invitations qui lui viennent de toutes les régions de la Vienne et des Deux-Sèvres. Il entend se faire tout à tous et aborde ses diocésains avec une paternelle simplicité. Il aime s'entretenir familièrement avec ceux qu'il rencontre, surtout s'ils sont pauvres ou de modeste condition. Peu importe si certains s'en offusquent ; il ne veut pas être un personnage drapé dans sa dignité, mais un père pour tous et, spécialement, pour les petits et les plus malheureux.

Au cours des tournées de confirmation, après des journées épuisantes, dans la voiture qui le ramène où il prendra son repos, il invite ceux qui l'accompagnent à prier avec lui pour le diocèse. Il récite lentement le chapelet, heureux de témoigner son amour confiant envers la Vierge Marie, et, lorsqu'il a fini, toujours monte à ses lèvres un De Profundis pour les défunts. C'est ainsi que, dans la lumière de la foi, sa charité va rejoindre, par-delà les étroites limites de ce monde, les âmes dont il eut la charge, afin de les servir encore par sa prière.

Dans sa lettre pastorale de 1937, sur le « Culte des morts », il s'écriait : « *Ah ! nos très chers Frères, embrassons d'un cœur* « *large, dans une étreinte de charité aussi parfaite que possible,* « *pour l'amour de Dieu et du prochain, tous ceux qui souffrent* « *ici-bas, mais aussi tous ceux qui souffrent dans l'autre monde* « *pour satisfaire à la justice du Souverain Juge des vivants et des* « *morts* », et la délicatesse de son cœur lui suggère une pensée particulière pour les prêtres ; « *Serait-ce trop vous demander,* « dit-il à ses diocésains, *que de faire une place de choix dans* « *votre souvenir... à des prêtres, pieux et dévoués, enterrés dans* « *le cimetière de l'humble village où ils ont passé une existence* « *effacée, pleine de mérites devant le Divin Maître, et dont les* « *hommes, trop souvent ingrats, laissent la tombe se couvrir de* « *ronces et d'herbes folles* ». Des paroles comme celles-là révèlent les dimensions et les profondeurs d'un amour. Oui, à tous ses diocésains, très spécialement à ses prêtres, c'est de tout son cœur que Monseigneur Mesguen a voulu se donner.

Il l'a fait à travers de multiples souffrances. De par sa volonté, la crosse qu'il avait reçue à la cérémonie du sacre portait, dans sa volute, la croix dont Sainte Radegonde se meurtrissait la poitrine par amour pour Jésus-Christ. Une améthyste, symbole de l'épiscopat, était sertie en son centre. C'était un signe. La croix, en effet, devait marquer de façon singulière les vingt-trois année qu'il passerait à Poitiers. Tout évêque, par là même qu'il continue le Sauveur et son œuvre rédemptrice, la rencontre nécessairement un jour ou l'autre sur sa route. On peut dire que, pour lui, elle fut comme un bâton pastoral qui ne l'abandonna pas tout au long du chemin.

Quitter sa Bretagne, à laquelle il semblait attaché par toutes les fibres de son être, s'éloigner de ses nombreux amis, associer sa vénérable mère et une sœur qu'il chérissait à son rude sacrifice, constituait déjà pour lui une épreuve douloureuse. Sans doute, il devait trouver ici la sympathie générale et de nombreuses affections. Mais, si bon qu'il puisse être, et si aimé qu'il soit, l'évêque, de par la place qu'il occupe et les hautes fonctions qu'il exerce, reste, plus ou moins, un séparé. A la cordialité toute simple et aux épanchements faciles des vieilles amitiés, il lui faut

nécessairement dire adieu. Parmi ses préoccupations et ses soucis, il en est qui doivent lui rester personnels et qu'il ne peut rendre moins lourds en les partageant avec d'autres. De tout cela, dès l'abord, Monseigneur Mesguen devait beaucoup souffrir. Certes, il ne s'en livrait pas moins à sa tâche, avec la volonté de la poursuivre jusqu'au bout. Cependant, l'isolement qu'il ressentait vivement la lui rendait plus pénible, et le poids des responsabilités lui semblait, à certains jours, écrasant.

La maladie devait bientôt lui faire sentir son aiguillon et lui rendre plus difficile encore l'accomplissement de son rude labeur. Il ne se relâchait pas de son effort et restait fidèle au devoir.

Une parfaite bienveillance est une vertu rare dont ne bénéficient guère, même quand leur santé défaille, ceux qui exercent l'autorité. L'évêque de Poitiers eut, plus d'une fois, l'occasion de l'éprouver cruellement. Sous le coup, sa fine sensibilité, exacerbée par le mal dont il souffrait, devait nécessairement réagir de façon particulièrement douloureuse. Il savait alors se taire. Sans doute offrait-il, dans le recueillement de son âme, la croix que la Providence lui envoyait. Seul, son regard chargé de tristesse trahissait alors la profondeur de sa peine. Jamais je ne l'ai entendu proférer une plainte ou une critique contre quiconque. Jamais une parole d'amertume ne franchit ses lèvres closes. Dans le silence, il acceptait.

(*A suivre.*)

Une dame, veuve, cinquantaine d'années, *accepterait de servir dans un presbytère du diocèse,* de préférence en Finistère-Nord. —S'adresser au presbytère de Plouvorn.

A VENDRE : *projecteur de cinéma* 16 m/m, avec ampli et lanterne à arc, le tout en bon état de marche. — S'adresser à la *Semaine Religieuse.*

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes operations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Visite pastorale et Confirmation ; Vicariat aux armées ; Réco lections de religieuses ; Retraites de conscrits ; Journée nationale de la J.E.C. et de la J.E.C.F. ; Apostolat de la Prière : La Messe pour le Pape ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service de huitaine ; Session d'Etudes J.M.C. 1957 ; Tableau de la Visite pastorale et de la Confirmation pour 1957 ; Nouvelles ; Nécrologie ; Eloge funèbre de Mgr Mesguen (*suite*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 15 Février 1957.* N° 7

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Yves Calvary*, recteur de Commana ;

Recteur de Commana, *M. François Roué*, vicaire à Guipavas.

⁂

Après accord entre Monseigneur l'Evêque et l'Aumônerie Militaire, par décret de M. le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées (terre), *M. Jean Hily*, vicaire à Douarnenez, est nommé aumônier militaire auxiliaire de la 9e Division.

SEMAINE BIBLIQUE DE BREST
(15 au 24 Février)

La Semaine Biblique de Brest s'ouvre vendredi 15 Février pour se terminer le dimanche 24. Elle a déjà été présentée dans la *Semaine Religieuse* du 25 Janvier (pages 54-55), et l'on en trouvera ci-dessous le programme détaillé.

Monseigneur l'Evêque souhaite vivement que cette manifestation, à l'organisation de laquelle ont collaboré toutes les paroisses de Brest, connaisse un très grand succès dans toute la région : ici et là, d'ailleurs, une prédication a été assurée pour expliquer le sens de cette Semaine Biblique. Il attire l'attention de *toutes les paroisses du Bas-Léon* sur son importance et sur l'accueil chaleureux que cette Exposition a reçu dans les villes où elle a déjà été présentée (Rennes et Saint-Brieuc entre autres).

Il espère que chaque paroisse aura à cœur de faire un effort particulier pour que soient organisées des visites en groupe (par paroisses, par catéchismes, par mouvements...). Il souligne que cette Exposition, qui ne manquera pas d'intéresser les enfants des catéchismes, est avant tout destinée aux adultes de toutes conditions et formations.

Archives diocésaines de Qu mp et Léon

Il insiste pour qu'en liaison avec cette Semaine Biblique soient diffusés les Evangiles et les présentations du message du Christ (*La Grande Nouvelle, Le Libérateur, La Grande Espérance*, etc...), et que l'on s'efforce d'amener les fidèles à la *lecture quotidienne en famille d'un passage de l'Evangile.*

⁂

PROGRAMME

1° Exposition Biblique

Au Hall SIMCA, bas de la rue Jean-Jaurès - Entrée libre. - Tous les jours, de 9 h. à 19 heures. - Visites commentées à 15 h. et 17 h. 30.

2° Cinéma Biblique Permanent

Au nouveau Théâtre, rue Yves-Collet. - Tous les jours, sauf le jeudi 21, de 14 h. 30 à 20 h. 30. - Entrée : 100 francs ; scolaires : 50 frs.

Au Programme :

Abraham (d'après les vitraux de Bourges).
Moïse (Santons animés).
Terre des Evangiles (Air France).
L'Evangile dans la Pierre (Daniel Rops).
La rencontre de Saul (d'après les fresques de Michel-Ange).

3° Conférences

A la Salle des Fêtes, Halles Saint-Louis. - Entrée gratuite - Tous les soirs, du dimanche 17 au dimanche 24 (sauf samedi 23), à 20 h. 30.
Dimanche 17 : *Sur les traces de St Paul à travers la Turquie et la Grèce* (150 kodachromes sélectionnés), par le R. P. Fontaine, O. P., de la Ligue Catholique de l'Evangile.
Lundi 18 : *La Bible pour ou contre l'homme ?* par le R. P. Dagonet, O. P., de la Ligue Catholique de l'Evangile.
Mardi 19 : *L'offensive des Sectes* (*La Bible hors de l'Eglise*), par le R. P. Chéry, O. P.
Mercredi 20 : *Les Sectes, les Catholiques et la Bible* (Examen de conscience), par le R. P. Chéry, O. P.
Jeudi 21 : *Les manuscrits de la Mer Morte* (*le roman de leur découverte*). par le R. P. Spitz, O. P., ancien Prieur de l'Ecole Biblique de Jérusalem (Kodrachromes).
Vendredi 22 : *Les Esséniens et les origines chrétiennes*, par le R. P. Spitz, O. P.
Dimanche 24 : *L'Eglise a-t-elle trahi la Bible ?* par le R. P. Liégé, professeur à l'Institut Catholique de Paris.

4° Veillée Biblique

A l'église Saint-Martin, le samedi 23, à 20 h. 30, dirigée par le R. P. Florent, du Centre de Pastorale Liturgique.

SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

Une Session régionale d'apostolat maritime, — commune aux prêtres d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Morbihan, de la Loire-Inférieure et du Finistère — aura lieu à l'*Ile Berder*, par Larmor-Baden (Morbihan), *du lundi soir 11 Mars au mercredi après-midi 13.*

Programme : Notre Sacerdoce et la Vie maritime.

Lundi 11 Mars.
18 h. : *Ouverture de la session.*
21 h. : *Films documentaires sur les milieux maritimes* (*pêche et commerce*).

Mardi 12 Mars.
9 h. : *Témoignages de laïques* (*jeunes et adultes*) *sur leur vie de navigateurs et de pêcheurs.*
11 h. : *Le regard du prêtre sur cette vie peut-il être simplement un regard humain ?*
14 h. : *Le cadre actuel dans lequel se réalise cette vie des marins : évolution économique et sociale du milieu maritime* (*par M. Sauvée, directeur du journal « Le Marin »*).
16 h. 30 : *Carrefour, révision de vie sacerdotale.*
21 h. : *Carrefours « techniques » : E.A.M., Vigie, Grèves à la pêche, Pêche au thon.*

Mercredi 13 Mars.
9 h. : *Témoignages de prêtres du ministère paroissial.*
10 h. : *Pour une pastorale maritime adaptée.*
11 h. : *Carrefours diocésains.*
14 h. : *Mise en commun des carrefours diocésains. — Conclusions.*

Monseigneur l'Evêque souhaite que MM. les Recteurs des paroisses maritimes et les Vicaires susceptibles de s'intéresser à la question de l'apostolat maritime viennent se joindre à leurs confrères pour participer à ces journées d'étude.

Adresser les adhésions à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper, *avant le 1er Mars.*

RETRAITES DE FIANCÉS

Trois retraites de fiancés sont prévues avant Pâques :

— Deux à Lesneven : la première, *du jeudi 21 Mars au dimanche 24 Mars ;* — la seconde, *du jeudi 28 Mars au dimanche 31 Mars.*

— Une à Quimper : du *jeudi 28 Mars au dimanche 31 Mars.*

Ces retraites commenceront le jeudi soir (19 h.) pour se terminer le dimanche après la messe.

Le retraite de Lesneven a été doublée afin d'éviter une affluence trop grande de retraitants qui risquerait de nuire à la bonne marche de la retraite. Pour équilibrer la participation, on souhaite voir prendre part à la première retraite les fiancés des zones de Landivisiau, Morlaix, Saint-Pol, et à la seconde ceux des zones de Brest, Landerneau, Lesneven et Ploudalmézeau.

Il est bien entendu que les fiancés qui, pour une raison ou une autre, ne pourraient assister à la retraite prévue pour leur zone, auront toute liberté de venir à l'autre.

⁂

Les retraites de fiancés sont destinées à des *couples* de fiancés. On voudra bien insister auprès des futurs retraitants pour que *les deux* y assistent.

Dans certains cas, cela ne sera pas possible (fiancés dans l'armée, la marine...) et les jeunes filles viennent seules à la retraite. Elles risquent de s'y trouver un peu isolées.

Archives diocésaines de Qu mpe et Léon

On voudra bien signaler ces cas à la Direction des Œuvres, qui, si leur nombre était suffisant, organiserait une retraite spéciale pour elles.

Ces retraites ne sont nullement réservées aux ruraux. On y invitera donc les ouvriers, de même que les jeunes du milieu indépendant et du milieu maritime...

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Le nombre des présences aux Récollections du 1er trimestre 1957 se chiffre comme suit :

Lesneven, 71 ; Saint-Pol-de-Léon, 66 ; Quimper, 51 ; Pont-Croix, 36 ; Morlaix, 34 ; Pont-l'Abbé, 26 ; Châteaulin, 25 ; Landivisiau, 25 ; Douarnenez, 23 ; Châteauneuf-du-Faou, 22 ; Landerneau, 21 ; Concarneau, 19 ; Ploudalmézeau, 19 ; Quimperlé, 17 ; Saint-Renan, 17 ; Crozon, 15 ; Huelgoat, 12.

Soit un total de : 499 présences.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Goulven Séité*, ancien recteur de Gourlizon, rappelé à Dieu le 8 Février, à l'âge de 74 ans.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Secours d'études départementaux.

Au titre de l'année scolaire 1956-1957, le Conseil Général du Finistère a voté des crédits pour l'attribution de secours aux élèves indigents ,dont les parents sont domiciliés dans le département du Finistère, et qui poursuivent leurs études dans les établissements publics et privés de l'Enseignement primaire (Cours Complémentaire), de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement technique.

I. Pour l'Enseignement secondaire, les dossiers présentés par les chefs d'établissements devront parvenir à la Préfecture (2e Division, 3e Bureau), *pour le 1er Mars* 1957, *au plus tard.*

Ces dossiers devront comprendre :

1° Une fiche d'état civil concernant l'enfant ;
2° Une demande des parents sur papier libre ;
3° Le relevé des notes obtenues au cours de l'année scolaire écoulée, ainsi que l'appréciation du chef d'établissement ;
4° Les propositions motivées d'attribution du secours établies par le chef d'établissement ;
5° Le relevé des diverses impositions payées en 1956 ou un certificat de non imposition ;
6° Un certificat de salaire ;
7° Une notice de renseignements sur la situation de famille.

Cette notice sera fournie par la Préfecture (2e Division, 3e Bureau), à la demande des intéressés.

Elle devra être revêtue de l'avis motivé du maire.

A noter que les secours d'études sont réservés aux élèves dont la situation de fortune s'est aggravée en cours d'année par suite de circonstances imprévues, et qui fréquentent un établissement public ou un établissement privé, habilité à recevoir des élèves boursiers.

II. Pour les Cours Complémentaires et l'Enseignement technique :

La Commission chargée de l'attribution des secours d'études examinera les dossiers des élèves qui, reconnus aptes à bénéficier d'une bourse nationale ou départementale pour l'année scolaire 1956-1957, n'en ont pas obtenu, faute de crédits. Les services administratifs se trouvent déjà en possession de ces dossiers et il n'est pas nécessaire d'en constituer de nouveaux; toutefois, les élèves qui avaient sollicité une bourse nationale devront adresser une demande de secours, sur papier libre, à la Préfecture (2e Division, 3e Bureau), *avant le 1er Mars* 1957.

Des secours d'études sont, d'autre part, prévus en faveur des élèves des Cours Complémentaires et de l'Enseignement technique, boursiers ou non, dont la situation de fortune se sera aggravée en cours d'année par suite de circonstances imprévues, nécessitant pour eux l'aide exceptionnelle du département.

Les dossiers de ces demandes doivent être constitués comme ceux des demandes de secours pour l'Enseignement secondaire. Ils devront parvenir à la Préfecture (2e Division, 3e Bureau), pour le 1er Mars 1957, au plus tard.

Candidatures aux C.A.P. Industriels et Commerciaux.

Deux arrêtés en date du 17 Janvier 1957 (B. O. du 23-1-57) autorisent certains candidats à se présenter à une deuxième session des C.A.P. industriels ou commerciaux. Voici ces deux arrêtés :

A) C.A.P. industriels.

Autorisation, pour certains candidats, d'une deuxième session des épreuves écrites et orales des certificats d'aptitude professionnelle industriels.

Article 1er. — L'article 4 de l'arrêté du 21 Octobre 1953, portant règlement général des certificats d'aptitude professionnelle industriels, est modifié et complété ainsi qu'il suit :

« Les candidats admissibles aux épreuves écrites et orales et y ayant échoué, mais ayant obtenu à ces mêmes épreuves un total de points au moins égal aux deux tiers du total minimum exigé, pourront être admis à les subir une deuxième fois dans un délai maximum d'un mois. Sont déclarés admis à la suite de ces nouvelles épreuves les candidats qui y ont obtenu une moyenne générale au moins égale à 10/20, sans notes éliminatoires prévues par les règlements particuliers.

« Les candidats ajournés à la suite de ces deux examens successifs, mais ayant obtenu une moyenne au moins égale à 14/20 pour l'ensemble des travaux pratiques, gardent le bénéfice de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

cette note pour la session de l'année suivante dans les conditions fixées par l'arrêté du 14 Décembre 1951. ».

B) C.A.P. COMMERCIAUX.

Autorisation, pour certains candidats, d'une deuxième session des épreuves des certificats d'aptitude professionnelle commerciaux.

Article 1er. — L'article 5 de l'arrêté du 21 Janvier 1946 modifié, relatif à la création de certificats d'aptitude professionnelle pour les fonctions relevant du commerce et du travail de bureau, est modifié et complété ainsi qu'il suit :

« *a*) Les candidats non admissibles aux épreuves orales mais ayant obtenu pour les épreuves écrites et pratiques un total de points au moins égal aux deux tiers du total minimum exigé pourront être admis à subir ces épreuves écrites et pratiques une seconde fois dans le délai maximum d'un mois. Ils sont admis à subir les épreuves orales s'ils ont obtenu pour l'ensemble de ces nouvelles épreuves écrites et pratiques une moyenne générale au moins égale à 10 sur 20 sans note particulière inférieure à la note éliminatoire fixée pour chaque épreuve et pour chaque série d'épreuves écrites et pratiques ;

« *b*) Les candidats ayant obtenu aux épreuves écrites et pratiques une moyenne au moins égale à 10 sur 20 mais cependant non admissibles aux épreuves orales en raison de notes éliminatoires pourront, s'ils ont eu au plus deux notes éliminatoires, subir à nouveau dans un délai maximum d'un mois l'épreuve ou les épreuves ayant entraîné une note éliminaotire. Ils sont ensuite admis à subir les épreuves orales s'ils ont obtenu au moins la moyenne pour l'épreuve ou pour l'ensemble des deux épreuves subies ;

« *c*) Les candidats admissibles aux épreuves orales en application des dispositions des alinéas *a* et *b* ci-dessus subissent ces épreuves sans délai.

Article 2. — L'article 7 de l'arrêté du 21 Janvier 1946 modifié, relatif à la création de certificats d'aptitude professionnelle pour les fonctions relevant du commerce et du travail de bureau, est modifié et complété ainsi qu'il suit :

« *a*) Les candidats admissibles aux épreuves orales de l'examen normal et non admis pourront être admis à subir à nouveau des épreuves dans un délai maximum d'un mois sans avoir à se présenter aux épreuves écrites et pratiques.

« Sont déclarés admis les candidats qui, pour l'ensemble de ces nouvelles épreuves orales, ont obtenu une moyenne au moins égale à 10 sur 20 sans note particulière inférieure à la note éliminatoire fixée pour chaque épreuve ;

« *b*) Les candidats ayant échoué pour avoir obtenu aux épreuves orales une seule note éliminatoire pourront être autorisés, s'ils ont obtenu une moyenne générale égale ou supérieure à 10 sur 20, à ne subir au cours de ce second examen que l'épreuve pour laquelle ils ont eu la note éliminatoire. Les notes obtenues au cours de l'examen normal pour les autres épreuves restant acquises.

« Sont alors admis les candidats qui, pour l'épreuve subie, ont obtenu au moins 10 sur 20.

Programme de Technologie du Baccalauréat.

(Séries Technique et Mathématiques et Technique)

Ce programme reste celui fixé par l'arrêté du 6 Octobre 1948 et qui a été publié par la Librairie Vuibert, 63, boulevard Saint-Germain, Paris.

Inscriptions aux C.A.P. (Session 1957)

Les fiches d'inscriptions aux C.A.P. pour la session 1957 devront parvenir à l'Inspection Académique — Echelon départemental de l'Enseignement Technique — boulevard de Kerguélen, Quimper, *pour le* 18 *Mars*.

Demander les fiches à l'adresse ci-dessus à *partir de lundi prochain* 18 *Février*.

Chaque candidat ou candidate devra remplir une fiche en se conformant aux instructions qui y sont portées.

Les candidats et candidates dépendant d'établissements techniques, de cours ou organismes professionnels devront se faire inscrire par l'intermédiaire de ces établissements ou organismes.

Les candidats ou candidates à titre individuel demanderont et retourneront leur fiche d'inscription directement à l'échelon départemental.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 Février. — Septuagésime.
Lundi 18. — Ste Marie-Bernadette Soubirous, v.
Mardi 19 au jeudi 21. — De la férie.
Vendredi 22. — Chaire de S. Pierre à Antioche.
Samedi 23. — S. Pierre Damien, év. et doct.
Dimanche 24. — Sexagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 16-17 Février, Lanvéoc.
18-23 Février, Riec.
24-26 Février, Plobannalec.

Mission régionale de Pleyben (du 17 Février au 17 Mars).

Semaine Internationale de la J.O.C. (du 17 au 24 Février).

Nos amis défunts : Mme Douguet, de Langolen, mère du R. P. Douguet, directeur d'école à Guilers-Brest.

Services : pour M. le chanoine Coajou, ancien recteur de Plougoulm (Pouldergat, lundi 18 Février, 10 h. 30) ;
pour M. l'abbé Séité, ancien recteur de Gourlizon (Plouider, lundi 18 Février, 10 h. 30) ;
pour M. l'abbé Le Goff, ancien recteur (Plounéour-Trez, mardi 19 Février, 10 h. 30).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Fiançailles Chrétiennes »

C'est le titre d'un livre. Pour des milliers de jeunes d'aujourd'hui il évoquera bientôt un livre de lumière !

C'est un nouveau livre de l'abbé François DANTEC.

Qui ne connaît l'auteur ? Est-il nécessaire encore de le présenter ? Depuis plusieurs années, il se consacre à l'apostolat du foyer. Il a acquis en ce domaine une compétence et une autorité largement reconnues, non seulement en France, mais dans plusieurs pays étrangers.

Ses livres « *FOYERS RAYONNANTS* » lui ont valu cette notoriété.

Dans les trois premiers ouvrages parus successivement en 1951, 1953 et 1955, il s'était donné pour tâche d'exposer les réponses chrétiennes à tous les grands problèmes de la vie du mariage.

Toute la collection a connu jusqu'à ce jour un succès considérable ; le premier volume en est à sa huitième édition et approche du 50e mille ! Il y avait sûrement un besoin, une attente à combler. Et s'il a fallu autoriser la traduction en plusieurs langues étrangères : hollandaise, espagnole, allemande, anglaise, italienne, c'est que ce besoin, cette attente sont caractéristiques des âmes de notre temps.

Et maintenant « *FIANÇAILLES CHRÉTIENNES* » prend le départ. Il vient heureusement compléter la série. A coup sûr l'accueil le plus favorable lui sera réservé.

La présentation est assez originale ; la couverture suggère déjà tout le programme. L'ouvrage aborde successivement le sens, la gravité, le but des fiançailles, — le problème du choix, les attitudes chrétiennes dans les fiançailles. Puis on y trouvera un exposé de la doctrine catholique sur la supériorité de la vie religieuse, — un autre concernant l'aspect moral de l'information sexuelle, — et « quelques suggestions sur les retraites de fiancés ».

Les sujets traités ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt.

A la lecture, on sentira que l'auteur a voulu respecter les faits et on devinera quel travail de recherche et d'enquêtes, il lui a fallu auprès d'un grand nombre de foyers et de fiancés. Cependant il ne s'arrête pas à des vues purement humaines, il vise à faire contempler dans un regard de foi tous les graves problèmes que posent les fiançailles.

C'est un véritable « guide moral des fiançailles chrétiennes le plus sûr et le plus complet, le plus clair et le plus précis qui ait paru jusqu'à ce jour »...

Tous les jeunes qui rêvent de bâtir un jour un vrai foyer chrétien, accueilleront avec joie ce livre fait pour eux. Et ils ne seront pas déçus !

Avec un tel guide et grâce à ses directives à la fois humaines et très exigeantes, ils apprendront à mieux comprendre l'idéal à poursuivre et les moyens pour y parvenir. Ils seront mieux en état d'envisager le mariage dans un esprit de foi et d'en faire, un jour une vie de beauté : une rude mais magnifique montée à deux vers les sommets. Voilà bien le vœu de l'auteur, que nous trouvons dans la devise de tout le livre « POUR DES FOYERS RAYONNANTS, DES FIANÇAILLES CHRÉTIENNES ».

— Un beau volume de 190 pages, 360 frs franco. Remise par quantités. — En vente à la Direction des Œuvres et dans les Librairies catholiques.

Nouvelles

● **Semaine Internationale de la J.O.C.** — Du 17 au 24 Février, la Jeunesse Ouvrière de France vivra comme chaque année une Semaine Internationale.

Depuis des années, et notamment en 1956, des milliers de jeunes travailleurs et travailleuses se sont rassemblés pour manifester à travers le pays leur attachement à la J.O.C. et leur désir de fraternité internationale.

Cette année encore, dans toutes les villes et cités se dérouleront de semblables manifestations qui auront d'autant plus d'importance qu'elles préparent le Grand Rassemblement Mondial de la Jeunesse Ouvrière à Rome en Août 1957.

« *Ouvrons la route de la Paix* » : tel sera le thème que traduiront par leur vie et leur action les jeunes travailleurs et travailleuses de France.

Dans la Semaine du 10 au 17, auront lieu des rencontres de jeunes travailleurs dans tous les quartiers. La journée du 17 sera consacrée à la diffusion d'un tract. Des ventes de fleurettes destinées au fonds International du Rassemblement Mondial seront organisées par la Jeunesse Ouvrière.

— Une veillée populaire exprimera les désirs des Jeunes Travailleurs et analysera la situation de la Jeunesse Ouvrière du Monde.

— *Le 23, un grand rassemblement se fera autour du Christ pour la célébration de la Sainte Messe.*

— Le 24 sera consacré à la diffusion d'un magazine « Sur le Chemin de la Paix ».

Puissent tous les chrétiens de France, largement accueillir et soutenir la Jeunesse Ouvrière dans cet effort afin que le Rassemblement Mondial de Rome en Août 1957 soit un espoir d'unité et de paix pour le monde.

● **Université Catholique de l'Ouest.** — *Des journées d'études linguistiques et d'explication française sont organisées par l'Université Catholique de l'Ouest les 23-24-25-26 Avril 1957 (du mardi 10 heures au vendredi journée entière), à Angers.*

Cette session est organisée principalement à l'intention des professeurs de l'enseignement secondaire libre de la région - professeurs des classes de grammaire aussi bien que des classes supérieures ; sont d'abord invités les professeurs de français, mais les professeurs de langues classiques ou modernes peuvent aussi en profiter.

Les leçons consisteront surtout en explications de textes français, plus quelques exposés de méthode pour l'explication de textes ; quelques autres leçons présenteront des questions de lexicologie, de grammaire et de rythmique-phonétique.

Ces cours-conférences seront donnés par des professeurs de différentes Universités et Facultés.

Une carte d'entrée pour toutes les leçons sera remise à chaque auditeur à son arrivée. Comme participation aux frais de ces quatre journées il sera demandé la somme de deux mille francs.

Les professeurs qui viendront par le train voudront bien le mentionner (sur leur demande d'inscription) pour l'obtention, si possible, de billets-congrès.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

(*Le programme et partage du travail est déjà précisé pour l'essentiel ; cependant les suggestions et désirs des participants seront accueillis avec plaisir.*)

● **Journées de formation de l'A.C.G.** — Le Service d'Education Familiale de l'Action Catholique Générale organise à travers le diocèse diverses journées de formation de cadres d'animatrices d'Heures d'Amitié. Après celles de Brest, de Morlaix et de Quimper, voici les réunions de Quimperlé et de Châteaulin.

Le 19 *Janvier*, à *Quimperlé ; les* 22 *Janvier*, à *Châteaulin*, des jeunes femmes, désireuses de se former à leurs devoirs de mères éducatrices et de comprendre la richesse d'apostolat que doit être une Heure d'Amitié, venaient malgré le froid et les difficultés d'essence une quarantaine dans chaque centre entendre lee *R. P. Grégoire*, de l'Abbaye de Kerbénéat, et M. le chanoine *Favé*, vicaire général.

Nombreux cantons représentés... de Bannalec, Pont-Aven à Crozon, Lanvéoc, Plonévez-Porzay... et d'autres.

Formation de la conscience, initiation des enfants, la famille école de vérité..., ces différents sujets vus en profondeur ont amené un échange d'idées intéressant.

La causerie pratique du début de l'après-midi a expliqué combien le Service d'Education Familiale était éclairé et soutenu par l'Action Catholique Générale, dans le but d'atteindre les jeunes femmes de tous les milieux. Puis l'Heure d'Amitié fut expliquée dans sa préparation, son équipe d'animatrices, son déroulement.

A Quimperlé, Mme Moutel, qui avait été aux Journées Familiales de Paris « se ravitailler aux sources », a expliqué quel enrichissement elle en avait rapporté et a parlé de la nécessité de l'équipe et des dix règles d'or des Animatrices.

Un livre quotidien :

Les Saints de tous les jours.

Avec la parution des « *Saints de Mars* », troisième tome des *Saints de tous les jours*, auxquels participent les plus grands écrivains catholiques de ce temps, et qu'éditent et distribuent directement *Le Club du Livre chrétien*, 174-176 boulevard Berthier, Paris-17e (chaque vol. relié pleine toile décorée, 750 fr.), on peut juger de cette œuvre nouvelle qui renouvelle radicalement l'art de l'hagiographie, dédore « La Légende Dorée », et nous donne enfin une Vie complète des Saints écrite par le XXe siècle pour le XXe siècle, qui a sa place dans toutes les bibliothèques paroissiales, en souhaitant que ce sanctoral devienne *le livre quotidien* de toutes nos familles chrétiennes. Rien n'est comparable, en effet, entre les Vies des Saints à celle-ci, savoureusement illustrée par Rib, et enrichie de nombreux documents anciens, liturgiques, voire même de petites anthologies d'écrits peu connus des saints eux-mêmes. C'est un livre qui se dévore, qui jamais ne lasse, ni n'ennuie, un livre qui nous révèle les multiples aspects de la foi et qui témoigne que les Saints ne sont pas des gens tristes, que les Saints demeurent nos vivants, nos turbulents et nos meilleurs amis !

Savez-vous que...

● *...pour 400 francs par an, vous pouvez vous joindre aux six mille abonnés et amis de la Ligue Catholique de l'Evangile ? Vous recevrez alors quatre cahiers bibliques, dont le but est de vous aider à poursuivre la lecture et l'étude de la Sainte Ecriture : un cahier par trimestre, un sujet par cahier. Et chaque cahier constitue un excellent instrument de travail et de documentation... Ces cahiers intéressent aussi des militants possédant déjà une certaine formation.* (2, *rue de la Planche, Paris-7e. — C.C.P. Paris* 39.183 — *ou dans les librairies catholiques*).

● *...les Editions Notre-Dame à Coutances ont décidé de rééditer leur petit fascicule des nouveaux offices des Rameaux au dimanche de Pâques, qui a rencontré un si grand succès l'an dernier ?* La Semaine Sainte (*Rameaux, Jeudi et Vendredi Saints, Nuit pascale, Pâques, Ordinaire de la Messe, Cantiques populaires*) *conserve la même présentation : tirage deux couleurs, format* 12×16, *et le même prix* : 75 *francs. Pour éviter tout retard dans la livraison, il serait opportun de passer commande dès maintenant, soit directement, soit par l'intermédiaire des libraires.*

● *...il existe un illustré spécialement fait (et bien fait) pour les enfants de 6 à 8 ans ? Huit pages entièrement en couleurs, des dessins simples et frais, des contes, des légendes, des images peu chargées de textes, et surtout une activité dont l'enfant pourra prendre l'initiative sans aide de l'adulte, etc... En écrivant* à Perlin et Pinpin, 31, *rue de Fleurus, Paris-6e, vous recevrez un spécimen gratuit et des renseignements sur les facilités accordées aux Educateurs désirant souscrire un abonnement de plusieurs exemplaires.*

● *...à l'occasion de la Semaine de l'Unité, le Studio S. M. a mis en vente un disque d'une merveilleuse splendeur sonore : Vêpres et Matines de l'Eglise Orthodoxe ? Les célèbres chœurs russes de Féodor Potorjinsky ont enregistré les fragments essentiels de ces offices ; ce qui confère une particulière qualité à ce disque, c'est qu'il nous restitue la structure liturgique, le dialogue prêtre-diacre-chœur, la conviction profonde des interprètes... Traductions et explications accompagnent ce disque 33 tours, 30 cm.* (*S.M.* 33.27). *Une réussite de plus sur le catalogue du Studio S. M., où ces Vêpres et Matines du culte orthodoxe font pendant à l'office quotidien de la Communauté protestante de Taizé et aux nombreux disques enregistrés dans nos monastères et cathédrales.*

● *...de nombreux disques 45 tours (longue durée) de musique bretonne sont édités par la maison Wolf, 6, rue Astor, Quimper ? On y trouvera des enregistrements de chorales (quelques-uns intéressants), de biniou et de bombarde, et surtout de solistes dont certains interprètent de façon remarquable divers airs du folklore finistérien et vannetais. La qualité technique de ces disques s'est considérablement améliorée, comme en témoigne le*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

second enregistrement de M. Pondaven aux grandes orgues de la cathédrale Saint-Corentin : deux « suites en forme de messe basse » sur des cantiques bretons, dont l'intérêt a été souligné par diverses personnalités musicales (Mouez-Breiz 4501 et 4522).

● *...l'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins a édité une plaquette en liaison avec la revue « Présences » sous le titre : « Evangélisation des Malades » ? Cette plaquette de 48 pages contient quelques-unes des principales conférences du Vᵉ Congrès National des Aumôniers d'Hôpitaux et de Maisons de Cure : — Qu'est-ce que l'Evangélisation ? (abbé Brien) ; — L'évangélisation des Malades (chanoine Lochet) ; — Evangélisation et catéchèse des Malades (abbé H. Bissonnier) ; — Place de l'Aumônerie dans l'hôpital moderne (Louis Peyssard) ; — Problèmes psychologiques à l'hôpital (Dr Suzy Rousset).*

On peut se la procurer soit à l'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins : Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, C.C.P. 5620-09 Paris, soit au Prieuré Saint-Jean, Champrosay, par Draveil (S.-et-O.). C.C.P. 4581-93 Paris. — Prix : 75 francs franco.

NÉCROLOGIE

Eloge funèbre de Mgr MESGUEN

par Son Excellence Monseigneur LEFEBVRE,
Archevêque de Bourges

(*fin*) (1).

Pourtant, il lui était devenu impossible de continuer à porter seul la charge d'un immense diocèse. Le Souverain Pontife, répondant à son désir, lui donna un coadjuteur. Comment ne rappellerais-je pas ici, au risque de froisser son extrême modestie, la charité pleine de tact avec laquelle S. Exc. Monseigneur Vion s'acquitta de la tâche délicate qui lui était dévolue. Sans cesse attentif aux désirs de celui qui restait le chef du diocèse, toujours préoccupé de l'aider activement, toujours prêt à s'effacer, il fut, durant huit années, le fils aimant, soucieux d'atténuer les peines de son père et de lui venir en aide par un dévouement de tous les instants. Un épiscopat qui, pour ainsi dire, plonge ainsi ses racines dans une telle œuvre de charité, a certainement les promesses d'une belle fécondité surnaturelle. Près de Dieu, celui qui a terminé sa tâche priera certainement de tout cœur pour celui qui, après l'avoir aidé à l'accomplir, la poursuit avec tant de zèle pastoral.

L'évêque malade pouvait donc compter désormais sur un concours tout dévoué et de grand prix. Cela n'empêchait pas le poids de la croix de s'appesantir de plus en plus sur ses épaules. Outre la peine secrète qu'il devait éprouver de sentir l'impuissance le gagner progressivement, il endurait des douleurs physiques croissantes. Désormais, c'était surtout de son bureau qu'il dirigeait le grand diocèse dont il gardait la responsabilité sans

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 1er et du 8 Février.

pouvoir, comme autrefois, le visiter et le parcourir en tous sens. Avec sa bonté coutumière, il présidait encore, de temps en temps, l'une ou l'autre cérémonie, mais on le sentait profondément atteint. Son doux regard, chargé de tristesse résignée, était impressionnant.

Sensible aux aimables instances de son coadjuteur et de ses diocésains, il accepta de fêter, le 14 Juin 1955, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il vint à la cathédrale. C'était pour la dernière fois. A partir de ce jour, il ne devait plus quitter la chambre. La faiblesse et la douleur ne lui permettaient plus de sortir. Quelle était l'acuité de ses souffrances ? Il est difficile de le dire, car il les endurait en silence et ne donnait qu'une brève réponse à qui l'interrogeait à leur sujet. Cependant, il nous est facile de deviner qu'elles furent crucifiantes à voir le courage dont il fit preuve au cours de la longue agonie qu'il supporta avant de franchir le seuil de l'éternité.

Le 2 Août dernier, un jeudi, jour de l'Eucharistie, le malade recevait, pour la dernière fois, sous les apparences de l'hostie, le Sauveur qu'il avait aimé et servi tout au long de sa vie. Le lendemain, vendredi, jour de la croix, ce fut pour lui le grand et dernier combat. En quelques mots simples et émouvants, Monseigneur Vion nous l'a décrit dans la lettre par laquelle il annonçait à ses diocésains le décès de celui qui avait été leur père. « *Les derniers jours*, écrivait-il, *ont été le couronnement du don* « *total. Pas une plainte, pas un geste d'impatience : Monseigneur* « *songeait aux autres, à son entourage, à ceux qui le soignaient ;* « *il songeait au diocèse, à l'Eglise. Il a souffert, il a souri, remer-* « *cié, offert.*

« *Sur ses lèvres, j'ai pu saisir ces quelques pensées fraymen-* « *taires. Je vous les livre, elles sont vôtres. Elles sont un testa-* « *ment : « Mes souffrances... ma vie... pour le diocèse ! Les prê-* « *tres ! Qu'ils soient obéissants à l'Eglise... charitables !... Qu'ils* « *s'aident entr'eux à être de très bons et saints prêtres ! »*

Ce furent ses dernières paroles, ou presque. Après les avoir prononcées, à peine pouvait-il balbutier, au plus creux de sa souffrance, le saint nom de Dieu et le doux nom de la Vierge Marie. Cette Vierge tout aimable et miséricordieuse, qu'il aimait d'un cœur d'enfant, devait être bien près de lui qui, cloué sur une dure croix, l'implorait ainsi aux dernières heures de sa vie. Nous aimons à le croire, c'est Elle qui accueillit son âme avec tendresse pour la présenter à son divin Fils en ces ultimes instants de la journée de vendredi où il rendait le dernier soupir, semblant n'avoir attendu, pour le faire, que l'approche imminente de cette journée du samedi vouée à Notre-Dame.

Dans la première lettre qu'il adressait à ses diocésains, en 1934, à l'occasion de la prise de possession de son siège épiscopal, Monseigneur Mesguen écrivait : « *Nul n'a vécu véritable-* « *ment s'il n'a eu, en ce monde, sa part de douleur* ». Cette part de douleur qui fait vivre, la Providence divine a voulu la lui faire surabondante. La souffrance longuement et patiemment supportée reste, à coup sûr, la marque caractéristique de son épiscopat. Ne le plaignons pas, car cette marque sanglante reste, dans notre christianisme, la meilleure promesse de fécondité. « *En vérité, en vérité, Je vous le dis*, a proclamé Notre-Seigneur « Jésus-Christ, *si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt,* « *il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruit* » (Joan. XII

Archives diocésaines d[illegible]uimper et Léon

24). Monseigneur Mesguen songeait-il à cette divine parole lorsqu'il plaçait dans ses armes une plaine argentée, symbole de la moisson blanchissante que signifiait son nom en langue bretonne ? Y pensait-il quand, sous son écu où figurait le monogramme de Notre-Dame et les clés du Souverain Pontificat, il écrivait cette devise, « *Les champs sont blancs pour la moisson* » (Joan. IV 35). Sans doute, car son âme était toute nourrie d'Evangile. Peut-être ne se doutait-il pas à quel point Dieu lui demanderait d'être le grain qui souffre et qui meurt, afin que le blé lève et se dore dans la chaude lumière de la foi épanouie en charité.

Maintenant, sa tâche est achevée. Près de Dieu, nous l'espérons, il récolte dans l'allégresse ce qu'il a longuement semé dans les larmes. Nous ignorerons toujours ici-bas quels furent exactement les fruits de ses labeurs. Cependant ils nous apparaissent, de façon très partielle mais suffisante, pour nous persuader que cette vie sacrifiée fut une vie vraiment féconde.

⁂

Les résultats du rude travail de votre évêque, chers Poitevins, regardez-les : Les pierres de tout ce qui s'est transformé chez vous depuis vingt-trois années ne les proclament-ils pas ? Bureaux de l'Evêché, maison de retraite des prêtres âgés ou infirmes, Grand Séminaire, école cléricale de Chatillon-sur-Sèvre, maisons de retraite de Mauroc et de Chiché, nouveaux centres de culte à Niort et à Poitiers, Centrale des œuvres dans la ville épiscopale, et j'en passe, n'est-ce pas déjà beaucoup ?

Les résultats ? ils s'inscrivent de façon quasi-visible dans les âmes : par les développements continuels d'une action catholique qu'animent, au lieu des deux prêtres d'autrefois, huit aumôniers entièrement consacrés à cet important ministère ; par la création, ici même, de deux écoles techniques, l'une de filles, l'autre de garçons ; par l'activité de l'enseignement libre en dépit des multiples difficultés de l'heure présente, et surtout, par les nombreuses vocations sacerdotales qui, après d'étonnants progrès, n'ont cessé de fleurir abondamment dans votre diocèse et demeurent le signe le plus évident de son actuelle vitalité.

Certes, cela seul suffit à démontrer la surnaturelle fécondité d'une vie ! Dormez en paix votre dernier sommeil, cher Monseigneur Mesguen, dans la crypte de cette cathédrale où votre corps a été semé dans l'obscur sillon. La souffrance qui passe mène à la joie sans fin ; la mort, à la résurrection glorieuse. Ce n'est pas en vain que vous avez travaillé et peiné sur le champ d'apostolat où la volonté du Vicaire de Jésus-Christ vous avait placé, pour œuvrer au salut des âmes.

Déjà, la moisson blanchit. Cette terre poitevine, que vous avez ensemencée de votre parole, de vos douleurs et de vos larmes, fécondez-la maintenant de vos prières auprès de Dieu, et venez aider, dans son effort apostolique, celui qui, venu jadis de tout cœur à votre secours, doit maintenant poursuivre votre tâche.

Quant à vous, mes bien chers Frères, — ou plutôt, permettez-moi de m'unir à vous, car je suis toujours vôtre, et de dire, quant à nous, — oui, quant à nous, nous garderons précieusement le souvenir de celui qui durant vingt-trois ans, se donna à ses diocésains dans la peine et la souffrance. Par nos prières ferventes, nous aimerons lui témoigner la fidélité de notre affection et notre filiale reconnaissance.

Le mot d'un poète, qu'il a cité avec complaisance dans une de ses lettres pastorales, me servira de conclusion. Ces simples vers me semblent résumer parfaitement ce que nous avons dit de lui et le sentiment profond que doit nous inspirer sa mémoire. Il me plaît de les reprendre, ces mots qui passèrent sur ses lèvres, et de répéter, après lui, en terminant :

« *Ceux qui partent l'âme remplie*
« *d'amours par la douleur accrus*
« *ne sont pas les morts qu'on oublie...*
« *Mais seulement des disparus...* »

Amen.

OFFRE ECHANGE DE LOCAL DE COLONIE DE VACANCES. — M. l'abbé Noël, à Plainfaing (Vosges), échangerait **pour les mois de Juillet-Août** un local de 70 places complètement aménagé (en montagne) contre une colonie de vacances en bord de mer également équipée. — Ecrire directement à M. l'abbé Noël (ou à l'U.F.C.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper, qui transmettra).

LECTURES

La C.T.I.C. continue la réalisation de nouveaux tracts sur les divers sujets qui intéressent l'apostolat paroissial et peuvent seconder son effort de diffusion de la pensée chrétienne.

Les deux derniers traitent du *Carême* (N° 142, Le Carême marque-t-il encore votre vie ?) et des *Vocations Sacerdotales* (N° 141, Des prêtres). Deux autres tracts paraîtront au cours du mois de Février sur la Semaine Sainte et la fête de Pâques.

A signaler une nouvelle série de tracts de deux pages. Ont paru : *Le Denier du Culte, Faisons célébrer des messes,* et *l'Extrême-Onction, sacrement des malades.*

Enfin cinq nouvelles bandes-slogans viennent d'être éditées, ainsi qu'une affiche : « *Il est des choses dont vous vous écartez* ».

Voici les prix de ces productions :
Tracts : 3 fr. l'unité ; 2,80 par 100 ; 2,50 à partir de 500.
Tracts deux pages : 2 fr. l'unité ; 1,80 par 100 ; 1,70 par 500.
Bandes : 8 fr. l'unité ; par 10, remise de 10% ; par 50 et au-dessus, 20% de remise.

Toutes ces réalisations sont en vente à la Centrale Technique d'Information Catholique (C.T.I.C.), 12, rue Edmond Valentin, Paris, 7e.

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 8, rue Kerfeon, QUIMPER

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Semaine biblique de Brest (15 au 24 Février) ; Session régionale d'apostolat maritime ; Retraites de fiancés ; Récollections Sacerdotales ; Décès ; Direction de l'Enseignement : Secours d'études départementaux ; Candidatures aux C.A.P. industriels et commerciaux ; Programme de technologie du Baccalauréat ; Inscriptions aux C.A.P. (session 1957).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; « Fiançailles Chrétiennes » ; Nouvelles ; Savez-vous que... ; Nécrologie : Eloge funèbre de Mgr Mesguen (fin).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 22 Février 1957.* N° 8

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Nous allons procéder cette année à une consultation d'ensemble sur la situation religieuse du diocèse, qui servira de base à une étude sociologique plus approfondie. Ce travail est d'une importance exceptionnelle pour l'orientation et l'efficacité de l'action apostolique, tant du clergé que des laïques.

Il ne s'agit pas de minimiser l'action de la grâce dans l'économie divine : « *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean, VI, 44) ; « *Quand vous avez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites : Nous sommes de pauvres serviteurs, nous n'avons fait que ce que nous devions* » (Luc, XVII, 10). Encore avons-nous le devoir d'user de clairvoyance dans notre apostolat, de présenter le message du Christ d'une manière plus adaptée aux conditions de vie du monde moderne, afin d'être de meilleurs serviteurs de la gloire de Dieu.

S. S. Pie XII a bien voulu louer « l'effort de lucidité » des catholiques de France : « *Les progrès de la sociologie sont fructueusement utilisés dans des domaines où ses données sont valables. On cherche à voir plus clair pour agir plus efficacement.* »

Qui ne voit l'importance pour tout pasteur de connaître avec précision les vraies dimensions de la pratique religieuse dans sa paroisse : la proportion des hommes et des femmes, des différents âges, des différents quartiers, des professions diverses... Restera ensuite à analyser les statistiques, puis à orienter les efforts en conséquence.

Qui ne voit l'importance d'une consultation étendue à l'ensemble du diocèse, à l'époque où les migrations, les échanges et les grands courants d'idées accentuent l'interdépendance des paroisses.

Les essais réalisés dans la préparation des missions régionales en cours dans le diocèse ont déjà révélé aux prêtres des paroisses intéressées tout le profit qu'on peut retirer d'une telle enquête.

M. le chanoine Boulard va présenter au clergé du diocèse la raison d'être de cette consultation et ses modalités ; il nous invite à rechercher avec lui les différents facteurs qui, dans le diocèse, affectent la vie profane et la vie religieuse elle-même pour retenir deux ou trois problèmes primordiaux sur lesquels portera également l'enquête.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est pourquoi il importe que *tous les prêtres* qui le peuvent participent aux journées sacerdotales d'initiation et de consultation qui se tiendront à Morlaix, à Brest, à Châteaulin, à Quimperlé et à Quimper. Nous comptons en particulier sur la présence de MM. les Curés-Doyens, les Aumôniers de zone et de secteur de tous les mouvements, les Supérieurs de collège et les Directeurs d'école ayant un internat.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Rappel de dates et précisions.

Les réunions d'information pour le clergé se tiendront, à partir de 9 h. 30 jusqu'à 17 heures environ,

— *le lundi 4 Mars, à Morlaix, Ecole du Porsmeur (zones de Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon) ;*
— *le mardi 5 Mars, à Brest, Ecole Saint-Martin, rue Massillon (zones de Brest, Landerneau, Lesneven, Ploudalmézeau et doyenné d'Ouessant) ;*
— *le mercredi 6 Mars, à Châteaulin, Ecole Saint-Louis (zones de Châteaulin, Carhaix, Pleyben) ;*
— *le jeudi 7 Mars, à Quimperlé, Maison de la Retraite (zones de Quimperlé, Concarneau) ;*
— *le vendredi 8 Mars. à Quimper, Maison de la Retraite (zones de Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé).*

Les prêtres sont invités à étudier les problèmes particuliers, zone par zone ; c'est pourquoi il leur est demandé de rejoindre le centre indiqué.

AVIS POUR LA VISITE PASTORALE ET LA CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie.

Rapport pastoral.

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché), *quinze jours avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport concernant leur paroisse :

1) La vie paroissiale sous ses différents aspects. — Vie sacramentaire et liturgie. *Modifications apportées en vue d'une liturgie plus vivante et d'une participation plus personnelle des fidèles, dans l'esprit du « Directoire sur la messe ». Accueil fait par les fidèles et résultats obtenus.*

Y a-t-il fléchissement ou remontée dans la pratique religieuse : *assistance à la messe, communion fréquente ? S'il y a fléchissement, à quoi l'attribuer ?*

Qu'en est-il des moyens mis à la disposition des fidèles pour une formation spirituelle *plus poussée de l'élite : Retraites fermées, récollections, sessions ?*

La vie chrétienne elle-même marque-t-elle un progrès dans la pratique des vertus : *Foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales, etc.*

Œuvres et Action Catholique. *Difficultés rencontrées ? Auprès de quel milieu en particulier ? Pour quel mouvement ? Raisons de ces difficultés et moyens envisagés pour les surmonter.*

Ecoles. *A.E.P. et A.P.E.L. sont-elles actives ? N'y aurait-il pas lieu d'organiser le ramassage scolaire ?*

Liaison entre paroisses voisines. *A-t-on essayé une certaine entr'aide apostolique dans le doyenné en ce qui concerne les mouvements d'Action Catholique en particulier ?*

2) Le problème de l'émigration. — *Emigre-t-on beaucoup ? émigration de longue durée ou saisonnière ? Vers quels centres et quelles activités ? Que fait-on pour préparer les jeunes à un départ éventuel ? Pour leur ménager un accueil salutaire à l'arrivée ? Pour garder le contact ?*

Paroisses de l'agglomération brestoise. — *Que pouvez-vous faire pour accueillir les familles qui viennent résider chez vous et les intégrer dans la Communauté paroissiale ? — Obstacles à surmonter.*

Préparation des enfants.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens liturgique, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la Retraite préparatoire à la Confirmation, de les y préparer en leur expliquant en détail la cérémonie, en les exerçant à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les *invocations, versets* et *oraisons prévus*.

On peut se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux Confirmands, pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Après le *Veni Creator*, on donnera des *explications sur la cérémonie* qui pourront être entrecoupées de cantiques *appropriés* et de dizaines de chapelet ; mais on aura soin de ménager quelques instants de silence pour la prière personnelle des enfants.

Notes diverses.

1° — Les propositions pour *la Médaille du Mérite diocésain*, faites habituellement à l'occasion de la visite pastorale, devront être jointes au rapport pastoral réclamé plus haut. Ces propositions, *portées sur une feuille distincte*, devront comprendre obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

2° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

3° — Il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie de Confirmation.

4° — *Parrains et marraines.* — MM. les Curés et Recteurs ont le choix :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a) de garder la tradition d'un seul parrain et d'une seule marraine ;

b) de choisir un parrain ou une marraine par quartier ou village ;

c) de laisser à chaque famille le soin de désigner, pour chaque enfant, parrain et marraine.

Mais si l'on veut que le parrainage de Confirmation prenne tout son sens, il est préférable d'adopter soit la deuxième formule, soit la troisième et dans ce dernier cas Monseigneur l'Evêque autorise les familles, si elles en expriment le désir, à prendre comme parrain ou marraine de Confirmation, le parrain ou la marraine du baptême (Canon 796).

5° — Après le chant du *Te Deum*, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

6° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école, où il recevra *uniquement tout le personnel de l'enseignement libre* (prêtres, religieux, religieuses, laïcs).

7° — Toutes les consignes relatives à la Réception de Monseigneur l'Evêque, aux cérémonies de la Confirmation, au contrôle des Registres, à la réception des Conseillers paroissiaux, des responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, des parents des Prêtres, Religieux et Religieuses, sont contenues dans le nouveau livret pour la Confirmation, édition 1957, que MM. les Curés et Recteurs voudront bien se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

ORDONNANCE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

A la requête du Juge Délégué nommé pour la Cause de Béatification de la Servante de Dieu, *Yvonne Beauvais*, en religion *Mère Marie-Yvonne-Aimée de Jésus*, Première Supérieure Générale de la Fédération des Chanoinesses Régulières Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de Saint Augustin de Malestroit (diocèse de Vannes, dép. du Morbihan), née le 16 Juillet 1901, à Cossé-en-Champagne (diocèse de Laval, dép. de la Mayenne), morte le 3 Février 1951, à Malestroit.

Agissant pour la procédure de la recherche des Ecrits attribués à la Servante de Dieu : Son Excellence Monseigneur André Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, prescrit la recherche de ces Ecrits et des documents la concernant.

Aux termes du Droit Canonique, il faut entendre par écrits, non seulement les autographes, mais tous les textes dictés ou imprimés qui ont pour auteur la dite Servante de Dieu.

Il y a pour les possesseurs, obligation grave de les remettre à l'autorité compétente.

On voudra bien les adresser, au plus tôt, au Secrétariat de l'Evêché, à Quimper.

Quimper, le 17 Février 1957. † ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
P.-J. NÉDÉLEC,
Secrétaire-Archiviste.

AIDE AU TRAVAIL DES CLOITRES

Pain d'autel

La plupart des Monastères de Religieuses cloîtrées sont actuellement aux prises avec de grosses difficultés matérielles. Pour essayer de faire face à leurs besoins, plusieurs d'entre eux se sont courageusement lancés dans les travaux manuels ; mais le produit de ces travaux se révèle insuffisant. C'est pour essayer de combler ce déficit qu'a été lancée dans toute la France *l'Aide au travail des Cloîtres*.

Des curés et des recteurs, en général de paroisses de plus de 5.000 habitants, ont reçu ou vont recevoir des timbres vignettes à vendre au profit de cette œuvre. Qu'ils les acceptent bien volontiers et qu'ils en organisent la vente dans leurs paroisses de la manière qui leur semblera la plus efficace. La prière et la pénitence des Religieuses cloîtrées leur revaudront en grâces pour leur ministère l'aumône qu'ils leur auront ainsi faite.

Les sommes recueillies sont à envoyer au *Carmel du Relecq-Kerhuon, C.C.P.* 1201-41 *Rennes*.

⁂

A cette occasion, Monseigneur l'Evêque rappelle que nos deux Carmels de Morlaix et du Relecq-Kerhuon fournissent volontiers le pain d'autel *et qu'elles y trouvent leur principale ressource.*

SEMAINE BIBLIQUE DE QUIMPER

Après la Semaine Biblique de Brest, qui rencontre ces jours-ci le plus grand succès, une manifestation semblable se déroulera à QUIMPER, *du vendredi 15 au dimanche 24 Mars*.

Elle comportera une Exposition, des séances de cinéma et une série de conférences sur des sujets bibliques. Le programme détaillé sera donné prochainement.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA J. O. C.

Monseigneur l'Evêque recommande d'une façon particulière au clergé et aux fidèles la vente de fleurettes organisée par la J.O.C., le dimanche 24 Février à l'occasion de sa Semaine Internationale.

RECTIFICATION A L' « ORDO »

Pour les Vêpres du dimanche de la Sexagésime, 24 Février, l'*Ordo* diocésain porte : « Vêpres du suivant (S. Mathias, apôtre) avec mémoire du dimanche ». Cette indication, conforme à l'officieux *Ordo* pour l'Eglise universelle, est erronée. Consultée sur ce problème de la *concurrence* entre un dimanche de 2e classe, la S. C des Rites a donné trois réponses en 1956 (16 et 18 Juin, 11 Octobre). Nous reproduisons la dernière de ces réponses :

Vesperæ celebrari debent de Dominica cum commemoratione festi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 Février. — Sexagésime.
Lundi 25. — S. Matthias, apôtre.
Mardi 26. — de la férie.
Mercredi 27. — S. Gabriel de la Vierge des Douleurs.
Jeudi 28. — S. Ruellin, évêque.
Vendredi 1er Mars. — De la férie.
Samedi 2. — De la B. V. M.
Dimanche 3. — Quinquagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-26 Février, Plobannalec.
27-28 Février. Saint-Thonan.
1- 5 Mars, Plonévez-Porzay.

Apostolat de la Prière : Intentions du Saint-Père. Vocations en Amérique du Sud.

Mission régionale de Pleyben (du 17 Février au 17 Mars).

Nos amis défunts : Monseigneur du Mesnil, Directeur pour la France de l'Œuvre d'Orient ; MM. Tanguy Petton et Christian Le Lann, de Lampaul-Plouarzel, disparus en mer ; Mère Marie-Joseph Amon, des Augustines de Douarnenez.

BUHEZ AR ZENT, par M. l'abbé Perrot. — S'adresser au Presbytère de Plonévez-Porzay.

Vient de paraître :

XVIe Congrès Eucharistique National (Compte rendu officiel).

Le XVIe Congrès Eucharistique National, tenu à Rennes du 4 au 8 Juillet 1956, a été un bel hommage rendu au Dieu de l'Eucharistie. Le thème de ce congrès était « Où en est, de nos jours, la vie eucharistique ? » thème particulièrement bien choisi en cette année 1956 qui marquait le 50e anniversaire du décret « Sacra Tridentina Synodus » sur la communion fréquente avec son complément le décret « Quam Singulari » sur la communion des enfants.

Des orateurs et des rapporteurs de talent présentèrent des travaux de toute première valeur tant au cours des assemblées générales qu'au cours des séances d'études particulières. Voici quelques-uns des titres :

« Le Décret « De quotidiana sumptione Divinæ Eucharistiæ ». Son histoire, l'apport des Congrès Eucharistiques dans le souvenir d'un contemporain », par le R. P. Derely, S.J.

« Le rôle de la formation eucharistique dans l'éveil et la culture des vocations sacerdotales et religieuses », par l'abbé Porcher. - « Les missions et la vie eucharistique », par le Père Liégé, O.P. - Etc...

Tous ces travaux ont été consignés dans le compte rendu officiel qui vient de paraître :

Un volume in-8° d'environ 300 pages, avec 16 hors-textes photographiques : 810 francs. — S'adresser aux librairies, ou, à défaut : Secrétariat du Congrès, 147, rue de Brest, Rennes.

De la Foi reçue à la Foi assumée

L'AFFRONTEMENT DES VALEURS (1).

Les premiers troubles de la foi ont leur cause très précise dans la découverte de valeurs nouvelles, qui paraissent d'abord à l'adolescent impossibles à intégrer dans l'univers religieux : valeur, souvent tyrannique, du plaisir physique, qui n'est plus considéré comme une récompense donnée du dehors, comme un bonbon donné à un enfant sage, mais qui est éprouvé désormais comme un besoin de nature, correspondant aux forces vives de l'être ; valeurs mystérieuses et enchanteresses de l'univers sentimental ; valeur captivante de la puissance technique ; valeur d'une liberté qui ose se risquer audacieusement dans l'exploration du monde, sans se laisser arrêter par de prudentes soumissions ; valeur enfin d'une vie qui s'ouvre, avec ses urgences immédiates et ses mille promesses indéterminées...

Pendant que ces multiples valeurs d'ordre personnel, professionnel, social, montent à l'horizon de sa vie comme des étoiles nouvelles brillant de mille feux, le jeune croyant sent corrélativement s'estomper et parfois s'éteindre les valeurs chrétiennes qui jusqu'alors éclairaient sa route.

Si jadis la prière avait pu parfois lui donner le sentiment affectif d'une présence, elle n'est plus pour lui qu'une corvée machinale, un temps mort, un dialogue sans partenaire. Le culte officiel de l'Eglise, la Messe, dont les cérémonies revêtaient à ses yeux d'enfant une grandeur sacrée, ne lui paraissent plus qu'un jeu de symboles monotones et désuets. La morne assistance à la messe du dimanche ne nourrit plus son cœur. La pratique des sacrements lui pèse et l'effraie. Il mesure avec une révolte attristée un certain retard du peuple chrétien dans la sensibilité aux grands courants qui animent le monde moderne...

Qu'elle est lointaine cette belle image de l'Eglise qui lui fut jadis donnée, comme d'un peuple de héros, de saints et de martyrs ! D'une façon plus générale, la préoccupation religieuse de la vie éternelle lui paraît détourner l'homme de ses tâches temporelles...

POUR UN CHOIX LUCIDE.

Il convient en premier lieu de critiquer les valeurs nouvellement apparues afin de discerner (c'est le sens étymologique du mot critiquer) ce qu'il y a en elles de sain, de valable, et ce qu'il y a de fallacieux.

Il ne faut pas avoir peur des horizons nouveaux que la vie nous découvre ou que nous révèle la pensée incroyante. Tout ce qui est fort, positif et créateur dans l'appareil du cœur et même des sens, dans le prestige de la science ou dans les espérances collectives de l'humanité, n'a rien, si on le considère en face, qui ne puisse être intégré dans l'univers religieux. Et entendons bien qu'il ne s'agit aucunement pour cela de mutiler ces valeurs ou de les affaiblir. Au contraire, c'est à condition de les prendre avec

---

(1) Les pages suivantes sont empruntées à un article de Xavier La Bonnardière dans « Equipes Enseignantes », 1er trimestre 1956-1957.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

toute leur richesse et leur vertu, qu'elles se situent plus justement dans l'axe de la foi, et deviennent pour cette dernière un stimulant providentiel et l'occasion d'un gain irremplaçable.

Parallèlement à cette critique des valeurs humaines, le croyant doit effectuer une profonde critique de sa foi.

Notre foi, guidée par les dogmes, vise un ensemble de réalités éternelles : mais la façon dont nous pensons notre foi doit progresser sans cesse au cours de notre existence jusqu'à cette heure de notre mort où, si nous avons correspondu à la grâce de Dieu, nous pouvons espérer que notre foi sera digne enfin d'être changée en vision...

La crise de la foi au temps de l'adolescence est donc une crise de croissance providentielle ; et elle se renouvellera à tous les grands tournants de l'existence. L'adolescent doit dépouiller sa foi de l'imagerie et de la sensibilité de l'enfance. Certains aspects du dogme et de la morale que la psychologie infantile avait majorés, doivent être mis à leur place dans la synthèse chrétienne. Des dogmes plus centraux, des préceptes plus virils prendront leur vraie valeur. Un esprit chrétien tant soit peu affiné n'aura pas de peine à faire le départ entre ce qui est carrément périmé de la foi de l'enfant, ce qui n'était que vêtement provisoire ou même déviation involontaire, et ce qui doit être ajusté soit conservé coûte que coûte. Dans ce discernement, l'aide d'un prêtre bon théologien est d'une extrême utilité. Heureux ceux qui peuvent être conseillés et qui savent demander conseil. Il ne faut pas remettre constamment à plus tard ce renouvellement intérieur de la foi. Il serait presque aussi dangereux de ne pas critiquer les convictions d'enfance que de les perdre. La culture de la foi suppose qu'on l'émonde sans cesse de toute une végétation secondaire qui l'entoure, mais en se gardant bien toujours d'arracher le bon grain avec l'ivraie...

Vers un approfondissement de la foi.

Cette double critique que nous venons de dire aboutit donc normalement à un approfondissement de la foi. Mais elle n'en constitue que le prélude ou l'accompagnement. Il faut donc y joindre un effort positif et laborieux (tout enfantement est une souffrance !) dont les formes seront multiples, aussi bien sur le plan de la pensée que de l'action. Qu'il nous suffise d'indiquer deux directions majeures.

Un premier approfondissement de la foi chrétienne consistera à bien saisir tout ensemble *l'harmonie et la distinction de la Nature et de l'ordre de la Grâce*... La Bible, le Christ et l'Eglise nous révèlent essentiellement les vérités d'ordre surnaturel, nous guident avec autorité dans nos attitudes religieuses fondamentales et dans l'usage des sacrements destinés à alimenter en nous la vie de la grâce... Pour résoudre les problèmes de la vie temporelle, au niveau de l'ordre de la création, l'homme doit essentiellement user de ses facultés naturelles : intelligence et volonté... Le chrétien adulte doit donc comprendre qu'une immense tâche constructive l'attend qui requiert toute son initiative et pour laquelle il est irremplaçable. Loin d'être brimé par sa foi, il est stimulé par elle, et doit faire preuve d'autant plus d'audace et d'intelligence créatrice que certains moyens trop faciles lui sont interdits et que les objectifs suprêmes qu'il vise sont plus élevés...

En même temps que cette découverte de sa vocation personnelle dans le monde le jeune chrétien doit accomplir un effort pour *s'ouvrir de façon adulte à la présence de Dieu.* C'est le point capital sans lequel tout ce qui pourra subsister de la foi, pratiques extérieures ou même générosité fraternelle, n'aura plus de consistance...

La prière adulte implique d'abord la conviction, sous-jacente à la vie entière, que seul Dieu peut donner une signification et une réalité décisives à tout ce que l'homme veut être et veut faire. Sans Dieu, les pensées humaines, les projets humains, les plus sérieux, ne sont que des opérations extérieures éphémères ; l'homme n'a plus d'épaisseur : il coïncide exactement avec son apparence, et la substance de ses gestes s'épuise dans l'air qu'ils déplacent. Avec Dieu, les actes humains, tout en restant fragiles et relatifs, deviennent pour ainsi dire les signes sacramentels de ce contenu authentique et substantiel que Dieu peut leur donner, car Dieu seul est créateur d'être...

Cette conviction fondamentale entraîne pour nous cette conséquence : qu'à intervalles réguliers nous attestions concrètement en nous-mêmes et devant Dieu que tous nos actes, quelles que soient leur générosité et leur conformité aux préceptes de l'Evangile et de l'Eglise restent précaires et relatifs tant que Dieu ne leur a pas donné une consécration objective...

La seule manière dont nous puissions nous représenter Dieu au niveau de notre imagination et de notre conscience claire, ne peut être qu'à travers l'Homme-Dieu, unique médiateur, tel qu'il se manifeste à nous dans l'Evangile...

Il est des moments dans l'existence chrétienne où Dieu se révèle à l'âme comme Dieu, c'est-à-dire comme la valeur suprême sans laquelle les autres s'effrondent et qui se suffit à elle-même et s'affirme par elle-même... De quelque obscurité qu'elle s'entoure, sa foi est devenue adulte : elle est centrée...

La foi implique donc trois éléments corrélatifs : avant tout un ensemble de valeurs qui s'imposent par leur dignité même ; des signes qui confirment leur objectivité; un consentement libre, enfin, qui les accepte et les intériorise.

Ayant donc essayé de réfléchir ensemble sur notre foi, d'en saisir intellectuellement la cohérence interne, il nous reste encore , comme dit Pascal, à nous mettre à genoux.

Xavier La Bonnardière.

Dans trop de pays dits chrétiens, la France, en particulier, l'Eglise, malgré la présence d'édifices du culte et de prêtres, n'est plus visible pour quantités d'hommes. Ils n'ont plus la possibilité d'opter pour ou contre le Christ. Une somme énorme de préjugés a complètement déformé le visage de l'Eglise à leurs yeux : le sacerdoce est encore moins accessible. Dès lors, c'est un bienfait que les prêtres redeviennent des témoins. Beaucoup moins pour convaincre que pour faire signe. On l'a dit en effet : être témoin, ce n'est pas faire de la propagande, ni même faire choc, c'est faire mystère. C'est vivre de telle façon que la vie soit inexplicable si Dieu n'existe pas. Témoins beaucoup moins par le changement extérieur de leur manière de vivre que par leur ferme volonté d'établir avec les masses déshéritées une réelle communauté de destin. La vie de ces prêtres n'est ni une évasion, ni une étude de mœurs, ni même une prétention de conquête : c'est une vocation de rédemption.

(Cardinal Suhard.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Semaine Religieuse signale

Mission Générale, Œuvre d'Eglise

par les RR. PP. Jean-François Motte et Médard Dourmap.

Vient de paraître (1) sur la Mission Générale un ouvrage dont le sous-titre dit bien l'objet : « *Techniques d'élaboration d'un plan urbain et régional de pastorale missionnaire* ». Il est difficile de lui dénier la compétence, car il a été écrit par le R. P. Motte, o.f.m., dont le nom est désormais attaché à la fondation du C.P.M.I. (Centre de Pastorale des Missions à l'Intérieur), et par le R. P. Médard, capucin, dont le diocèse admire le travail et le zèle.

Dans la préface à ce livre, S. Exc. Mgr Garrone, archevêque de Toulouse, définit l'importance du sujet traité : « *La naissance et l'activité du C.P.M.I. est de l'ordre des grands événements pastoraux de notre époque et se situe dans la ligne même où la Providence a déjà inscrit l'Action Catholique, le renouveau biblique, le renouveau liturgique* ». Par ailleurs, il souligne, comme le fera sans cesse le livre lui-même, les attaches solides avec la tradition de ces missions régionales : « *Ceux qui les voient se dérouler peuvent être surpris, ne retrouvant plus dans ce déploiement missionnaire la Mission telle qu'ils avaient pu se la représenter. En regardant de plus près, ils la retrouveront telle qu'ils auraient dû la concevoir. L'image a changé pour que l'idée demeure* ».

L'ouvrage des RR. PP. Motte et Médard se présente au lecteur d'une façon très claire : des notations marginales permettent de suivre le développement du texte (c'est la technique à laquelle sont habitués les lecteurs d' « Economie et Humanisme »), de trouver le paragraphe recherché, ou encore, pour le prêtre pressé, d'aller à l'essentiel sans s'astreindre à tout lire. Cette clarté typographique compense quelque peu un prix de vente que l'on eut souhaité plus à la portée de toutes les bourses.

La composition de l'œuvre est elle aussi saisie dès le premier abord. Cinq chapitres consacrés à la « technique » s'encadrent de deux chapitres plus synthétiques, l'un consacré à la Mission Régionale (analyse, nécessité, conditions de succès...), l'autre à l' « unique nécessaire », « l'instauration de toutes choses dans le Christ ». Enfin un dernier chapitre nous entretient de la mission régionale en pays rural, fait justice d'un bon nombre d'objections courantes et donne de nombreuses réflexions que l'on sent frappées au coin de l'expérience.

Le tout s'accompagne d'un important appareil technique, qui peut rendre la lecture à la suite assez fastidieuse : le but de ce livre n'est certes pas de distraire, mais d'instruire et de fournir toutes indications utiles (même ici et là par le menu détail). Mais un style clair et une composition solide organisent et hiérarchisent les notations techniques ou pittoresques et donnent à chaque secteur son importance réelle dans l'ensemble. Une table des matières très complète permet de retrouver tel ou tel passage sans perte de temps : on y regrette simplement la trop grande parcimonie des indications de page.

(1) Un volume de 288 pages, 700 francs. — Aux Editions Fleurus et dans toutes les libraires catholiques.

Les auteurs donnent de la Mission Générale (= en milieu urbain) ou Régionale (= en milieu rural) la définition suivante : « *La mission est générale quand tous les prêtres, qu'ils appartiennent au clergé séculier ou au clergé régulier, qu'ils s'adonnent au ministère paroisisal ou qu'ils soient consacrés à des tâches spécialisées ou à l'enseignement, quand toutes les religieuses, qu'elles soient enseignantes, auxiliaires paroissiales, hospitalières ou contemplatives, quand tous les laïcs, qu'ils militent dans l'A. C. générale ou dans les mouvements spécialisés, bref, quand* tous les apôtres, ensemble, *déterminent une action pastorale et missionnaire,* ensemble *font appel à des missionnaires qui entreront dans leurs travaux, en apportant la grâce propre de leur ministère extraordinaire.* »

Cette définition fait saisir d'emblée ce que la Mission Régionale ou Générale a de traditionnel et de rasurant et ce qu'elle a de neuf et d'exaltant. L'idée qui revient sans cesse et qui charpente page après page est la suivante : plusieurs missions paroissiales unies dans le temps et dans l'espace ne font pas une mission régionale ; celle-ci existe seulement lorsqu'il y a unité de pastorale et coordination de tous les secteurs d'apostolat, jointes à une meilleure compréhension réciproque du clergé et du laïcat. Mieux vaut — et de très loin ! — une vraie mission paroissiale qu'une mission prétendue régionale ; une mission régionale tombe à faux lorsque le climat paroissial ou interparoissial ne s'y prête pas. La grâce du Saint-Esprit n'est pas liée à une étiquette, mais à la réalité de la vie. Il n'y a pas de mission C.P.M.I. ; il y a les missions où circule la sève, et il y a celles — faussement régionales ou faussement paroissiales — qui accomplissent dans la même piste en cercle et le même horizon borné aux bâtiments de la vieille ferme leurs derniers tours de manège.

L'analyse méthodique et lucide des besoins et des possibilités d'une région n'appartient à la Mission que d'une façon pour ainsi dire « extérieure » : mais elle est importante si elle se tient à sa juste place (si d'un certain immobilisme pastoral, on ne tombe pas dans l'immobilisme des chiffres et des statistiques !). Ce qui compte, c'est la collaboration étroite et continue des prêtres d'abord, des religieux et des religieuses ensuite, des fidèles militants enfin, puis la collaboration de tous ces groupes entre eux. Alors cette Mission peut bénéficier de la grâce de la Pentecôte, qui est une grâce de renouveau.

Ce ne sont pas là idées livresques qu'un savant jette sur le papier au terme de déductions profondes. Ce livre a été écrit dans la sueur du travail quotidien, « sur le tas » : il est riche comme la vie, riche de détails concrets, de documents expérimentés, de notations pittoresques comme celle-ci : « Une mission qui ne lancerait à la recherche des « déserteurs » que les échos des cloches ne mérite pas le titre de mission. Elle est au sens strict une démission ».

Si quelqu'un redoute la trop grande complexité de l'œuvre, qu'il ouvre le livre à la page 197 : « *Le jeune prêtre qui s'essaie*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à réciter son bréviaire à partir de l'analyse des rubriques risque fort de s'embourber et de perdre courage. En s'insérant dans une communauté sacerdotale, il apprend, presque sans s'en rendre compte, en les vivant, ces lois apparemment complexes ».

Un livre que chaque paroisse voudra lire et travailler. Dont il pourra dire avec Mgr Garrone : « *On y trouvera de quoi remercier Dieu et se sentir plus de cœur à son service dans l'Eglise d'aujourd'hui* ».

En lisant...

● ...les **Cahiers du Clergé Rural.** — Du *Cahier* de Janvier 1957, on retiendra particulièrement l'article intitulé « Le prêtre de paroisse et l'action apostolique ».

« Combien de presbytères qui ne sont abonnés à aucun autre journal que le quotidien régional ; aucune revue de valeur et qui soit lue régulièrement ; absence absolue de synthèse sur les grands problèmes contemporains (marxisme, existentialisme), de juste compréhension des courants de pensée à l'intérieur de l'Eglise : mouvement biblique, mouvement liturgique, etc...

« Le grand danger, auquel n'échappent pas beaucoup de curés, c'est, parce que la vie du prêtre de paroisse (aux activités multiples et très diverses) est complexe, de la vivre au jour le jour, sans la dominer, sans grand plan d'ensemble, sans mettre de hiérarchie dans les occupations.

« Il y a les choses « essentielles », « indispensables », qui sont faites en général : offices, catéchisme, denier du culte, etc... Mais, comme on ne peut tout faire, le reste est fait au gré des occasions, des goûts, des aptitudes, des habitudes ; et il reste une frange plus ou moins considérable qui est négligée ou accomplie d'une façon très superficielle. Il est à remarquer que ce qui risque d'être le plus négligé, c'est ce qui demande de l'initiative et un effort de pensée : l'Action catholique, la vie liturgique, la préparation soigneuse des catéchismes. On se contente du travail facile...

« L'individualisme conduit à l'autoritarisme pastoral (« Je suis pape chez moi », dit celui-ci), à l'inefficacité apostolique dans bien des cas, mais aussi à l'isolement spirituel, qui est une des grandes misères du prêtre de paroisse rurale. Combien de prêtres sans directeur de conscience, sans équipe spirituelle, qui sont seuls, dans leur conscience, devant Dieu ! L'Ecclésiaste a ce mot terrible : *Væ soli* ! »

● **...L'Enseignement Chrétien.** — *La revue de l'enseignement secondaire chrétien a ouvert en Novembre* 1956 *une rubrique consacrée à « la liturgie dans nos collèges ». Le premier article pose « le problème de formation religieuse de nos jeunes pendant leurs années de scolarité » : il montre « la valeur prédominante de la liturgie dans la pastorale de nos collèges » lorsque l'on veut dépasser l'aspect intellectuel de la foi, et son caractère éminemment éducatif parce qu'elle s'adresse à l'homme tout entier, qu'elle est progressive et enfin collective.*

« On est tenté de penser que la méthode a été mal employée et qu'on n'a pas su profiter de l'occasion qui était offerte. Se borner à faire assister à la Messe, comme on dit, leur faire chanter des cantiques, sans se préoccuper de les associer étroitement à ce qui se dit, à ce qui se fait à la Messe, se refuser à adopter un plan d'initiation, y aller de l'improvisation sans avoir soi-même réfléchi à ce que l'on veut atteindre, c'est se condamner à l'inefficacité. La Grand'Messe du dimanche chantée sans aucun souci de rajeunissement des textes et des gestes, c'est mettre nos élèves dans la routine si dommageable en matière religieuse. »

L'auteur aurait pu signaler aussi le danger de fossilisation des Saluts du Saint-Sacrement, alors que toute liberté est laissée en dehors du Tantum ergo pour ordonner les chants (français ou latin) et insérer des textes bibliques ou liturgiques.

L'article signale ensuite le danger des fausses communautés et des cloisonnements, qui sont des obstacles à toute vie liturgique réelle. « Il serait dommage que la liturgie soit le fait d'un seul maître, ou d'un groupe restreint dans la communauté, que la liturgie soit en quelque sorte une industrie privée... Voilà pourquoi il importe que, dans nos établissements, des équipes nombreuses se forment auxquelles participent un nombre important de maîtres. Maîtres de chœurs, directeurs de psallettes, aumôniers, préfets de division, tous doivent constituer l'équipe qui prend en main la vie liturgique de l'établissement, en liaison étroite avec son Supérieur ou sa Directrice. Il ne faut pas en rester là. Il importe que ceux ou celles qui ne jouent pas un rôle dans cette initiation liturgique soient eux-mêmes intéressés, favorisent le développement de cette initiative et, par leur présence, s'associent à la vie liturgique de l'établissement. »

L'auteur conclut : « N'est-il pas à craindre que, trop souvent enfermés dans nos habitudes d'adultes, nous ne soyons pas suffisamment préoccupés de donner à nos cérémonies liturgiques cette puissance de séduction, cette valeur de formation qui doit faire passer la foi de son caractère notionnel au caractère vécu, authentique ? »

● **... Témoignage Chrétien.** — Dans le « Témoignage Chrétien » — nouvelle formule — du 1er Février, deux pages de M. Dansette retiennent particulièrement l'attention. Préoccupés par les problèmes complexes de notre paroisse ou de notre école, nous nous élevons difficilement aux problèmes diocésains : vocations et recrutement de maîtres-professeurs, effritement de nombre de nos paroisses dites « de chrétienté », traditions périmées de répartition ou d' « avancement » du clergé, entr'aide matérielle et spirituelle des paroisses, nécessité urgente d'une plus grande collaboration de toutes les forces d'apostolat...

Il est excellent qu'un historien de la valeur de M. Dansette vienne rappeler que le diocèse peut lui aussi être une frontière. A travers ces pages on saisit l'évolution importante du « catholicisme français » : les arguments avancés ne sont pas tous d'égale valeur, ni les remèdes proposés à certains « défauts » ; mais on comprend mieux la nouveauté que constituent les Assemblées plénières de l'Episcopat français, le Secrétariat de l'Episcopat, la structuration du diocèse de Paris, le statut de la Mission de France, l'existence du C.P.M.I., le laïcat en cours de constitution...

Mais on reviendra surtout sur les deux chapitres intitulés : « L'avenir du catholicisme » et « Le véritable drame ». Nous avons beaucoup à y glaner, comme le montrent les quelques questions suivantes : le succès certain et si bienfaisant de la J.A.C., J.A.C.F. et du M.F.R. ne nous voile-t-il pas les difficultés de la J.O.C. (nous ajouterons : et de la J.M.C.) ? La rechristianisation de certains

Archives diocésaines de Quimper et Léon

milieux ne cache-t-elle pas parfois à nos yeux une déchristianisation plus profonde de certains autres, moins favorisés dans notre pastorale ? Le renouveau liturgique ne nous fait-il jamais oublier ceux qui ne viennent pas ?

La déeadence du scientisme intellectuel ne doit pas faire perdre de vue le véritable drame : « les habitudes de vie qui empêchent le développement de l'esprit religieux et rendent malaisée l'audition des appels de la grâce. »

● **...l'Union.** — *Il est peu de revues qui peuvent se vanter de commencer leur 84e année (avec un tirage de 20.000 exemplaires). Du numéro de Janvier-Février 1957, on notera la fin de l'étude sur « L'Eucharistie, sacrement de l'amour mutuel du Christ et de son Eglise », deux articles dont la brièveté ne doit pas faire illusion : « Sur la prédication de la Messe » et « Comprendre que l'on ne comprend pas », et les pages consacrées aux « Approches spirituelles de l'Anglicanisme », très claires et cependant très riches.*

Parochus signe une page irrésistible : « Adoration perpétuelle dans une paroisse « bien de chez nous ». A l'église, une poignée de fidèles dévoués montent la garde d'honneur, à l'heure de midi, devant le Saint-Sacrement exposé. Au presbytère, une imposante tablée d'ecclésiastiques nous rappelle le classique tableau des chanoines de Boileau « immolant trente mets à leur faim indomptable ».

« Et le doyen fait bien les choses !... Viandes épicées, vins généreux, ambiance littéralement chaude où s'avivent les pommettes, se délient les langues et fusent les plaisanteries. Le curé de Torcy n'eut pas manqué d'applaudir à cette théologie expérimentale des « réalités terrestres », à cette vitalité saine et drue d'hommes qui rompent enfin dans un climat fraternel la souffrance de l'isolement.

« Quelques ombres cependant dans cette lumière crue. Fidèle au rendez-vous fixé par Messieurs les Curés eux-mêmes, arrive un responsable national de la presse catholique.

« A peine introduit dans la cuisine il mesure l'ampleur des moyens mis en jeu et l'inopportunité de sa présence. La campagne est trop engagée depuis deux heures pour envisager l'envoi d'hommes fatigués ou à demi hors de combat, sur d'autres théâtres d'opération, qu'il s'agisse des vêpres ou de la conférence de presse prévue. Fâcheuse coincidence : la veille, la radio hongroise lançait au monde ses appels angoissés...

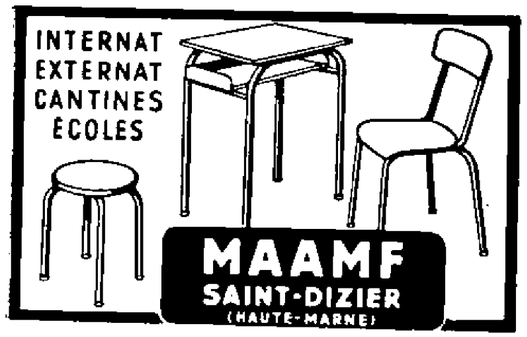
« Le responsable de presse s'est alors retiré, peiné. Il m'a conté sa vaine démarche, en termes très mesurés, exempts de hargne scandalisée, de sentimentalisme et d'angélisme. Il a trop l'expérience des prêtres, de leurs difficultés, parfois de leurs privations pour ne pas apprécier comme il convient ces légitimes agapes qui répondent à un besoin de détente et d'amitié. Il a seulement souhaité dans ces « repas d'adoration » une certaine pudeur.

« Pourquoi faut-il que ce terme de pudeur, dans notre langage ecclésiastique, qualifie trop spécialement le domaine du « de sexto », quand le petit Larousse lui-même traduit par discrétion, retenue, modestie ?

« C'est sur le même ton de discrétion, de retenue, de modestie, que je me fais l'écho de la voix d'un laïc nous invitant à méditer sur le thème : de la pudeur dans les « repas d'adoration ».

● **...Sanctuaires et Pèlerinages (Décembre 1956).** — Cette revue, dont on sait que le but est de faire mieux connaître les divers sanctuaires et pèlerinages, a publié dans son n° 6 de Décembre 1956 un curieux article racontant « Une visite à La Trinité Saint-Serge, près de Moscou, en Juillet 1956 » : « C'était « un jour ordinaire au calendrier de l'Eglise orthodoxe. Pourtant, « une vive animation régnait dans l'enceinte du monastère... La « plupart (des fidèles) se dirigent vers la cathédrale de la Trinité « pour aller prier sur la tombe de Saint Serge. La châsse, autour « de laquelle les moines montent une garde ininterrompue de « prières, disparaît presque sous les lustres supportant les lam- « pes d'huile, cachée par les candélabres chargés de bouquets de « cierges offerts par les fidèles. Ceux-ci viennent là, se signent, se « prosternent, murmurent quelque prière, puis tout à coup unis- « sent leur voix à la louange qui de quelque coin de l'église « s'élève à la louange du saint Père Serge... D'autres s'empres- « sent autour d'une humble église cachée dans les arbres, en « contrebas de la magnifique trapeza, ou réfectoire des moines. « Ils attendent leur tour pour se confesser... »

La Direction de l'Harmonie du Likès, Quimper, prie les différents comités qui sollicitent le concours de son harmonie ou de son orchestre aux défilés, kermesses paroissiales..., de lui préciser au plus tôt les dates retenues. L'école pourrait en tenir compte pour la fixation des dates de ses week-end périodiques.



A. COLLETER, *Représentant*
Créach-Maria, ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

LOURDES, HOTEL DU PANORAMA
13, rue Sainte-Marie
J. COUDERC, propriétaire
à quelques mètres des Sanctuaires
Prix spéciaux pour groupes

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, **BREST** — 7, rue des Gentilshommes, **QUIMPER**
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ◄——► LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque aux Membres du Clergé ; Avis pour la Visite pastorale et la Confirmation ; Ordonnance de Monseigneur l'Evêque ; Aide au travail des Cloîtres ; Semaine biblique de Quimper ; Semaine internationale de la J.O.C. ; Rectification à l'*Ordo*.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; De la foi reçue à la foi assurée ; La *Semaine Religieuse* signale : Mission générale, Œuvre d'Eglise ; En lisant...

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 1er Mars 1957.* N° 9

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

Mandement de Monseigneur l'Evêque
pour le Carême
(à lire en chaire le dimanche de la Quinquagésime)

Mes Frères,

Nous entrons mercredi prochain dans le saint temps de Carême. Je veux aujourd'hui vous donner quelques orientations spirituelles pour vous aider à le mieux vivre : d'une part en vous rappelant ce que je vous ai déjà dit l'an dernier sur le sens qu'il faut donner au jeûne, d'autre part en attirant votre attention sur quelques ponits particuliers de votre vie chrétienne. C'est ainsi que vous vous préparerez à la plus importante de toutes les fêtes, la fête de Pâques, vers laquelle tend tout le Carême.

⁂

Parce que l'Eglise a considérablement adouci les interdictions et les obligations de la loi du jeûne, nombre de fidèles s'imaginent à tort que la voie du ciel est aujourd'hui plus facile qu'autrefois ; quant à la pénitence, les mêmes fidèles la considèrent comme un souvenir du passé appelé à disparaître.

L'Eglise ne nous demande pas moins d'efforts pour assurer notre salut et celui de nos frères ; elle nous laisse seulement plus de liberté pour que nous les choisissions nous-mêmes.

Elle prescrit désormais peu de jours d'abstinence et atténue les rigueurs du jeûne parce qu'elle sait combien il est difficile actuellement d'imposer les mêmes obligations à tous les chrétiens : les situations matérielles et les exigences de travail diffèrent tellement les unes des autres. Elle attend de vous que vous vous imposiez vous-mêmes volontairement les efforts et les privations qui correspondent le mieux à votre situation. En un mot, elle attend de vous plus qu'elle ne vous impose. Seul le chrétien qui comprend cet appel de l'Eglise à une générosité plus grande se prépare vraiment à la fête de Pâques.

Archives d'ecclésiastiques de Quimper et Léon

Selon la tradition chrétienne, vous saurez orienter votre effort personnel de pénitence vers la charité fraternelle. Voici ce que disait l'un des Pères de l'Eglise dès le deuxième siècle : « *Le jour de jeûne, tu ne prendras que du pain « et de l'eau ; puis tu calculeras le montant de la dépense que tu aurais faite « ce jour-là pour ta nourriture ordinaire, et tu le donneras à un pauvre ; ainsi, « tu te priveras afin qu'un autre profite de ta privation pour manger à sa faim « et qu'il prie pour toi le Seigneur.* » (1)

« *Transformez* écrit Saint Léon le Grand, *transformez en aliment pour les « pauvres ce que vous aurez retranché de votre table... Rendez votre jeûne « fructueux par la générosité de vos aumônes ; soyez heureux de ce que, par « votre intermédiaire, le Seigneur donne nourriture et vêtement à ses pauvres... « Ce doit être, en effet, la préoccupation du chrétien qui se prépare à la fête « de Pâques de veiller à ce que personne ne souffre, à ce que personne n'ait « faim...* » (2)

Tel est le sens de ce que l'on appelle « les aumônes de Carême » : jeûne et charité fraternelle sont intimement unis. C'est aussi la raison pour laquelle le Denier du Culte fait appel à votre générosité à ce moment (3).

⁂

Temps de pénitence et de charité fraternelle, le Carême est aussi un temps de prière plus fervente qui prépare aux grandes fêtes pascales.

Le meilleur aliment de votre foi vous est apporté par la liturgie tout orientée pendant le Carême vers la célébration de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Notre Seigneur. L'an dernier, vous avez participé plus nombreux que par le passé aux offices de la Semaine Sainte. Ce n'était pas simple curiosité pour les réformes récentes, mais bien parce que vous aviez compris l'importance de ces cérémonies liturgiques dans lesquelles le Christ se fait encore plus proche de nous.

C'est d'ailleurs avec satisfaction qu'en allant de paroisse en paroisse, je constate que les messes du dimanche deviennent de plus en plus vivantes : vous participez à la messe en répondant à haute voix au prêtre qui célèbre, en chantant tous ensemble et en écoutant la Parole de Dieu. Vous êtes surtout de plus en plus nombreux à communier au cours de la Messe : participer à la Messe en y communiant, que ce soit la grand'messe ou une messe basse, telle est la meilleure des prières.

Mais que la messe du dimanche ne soit pas votre seule nourriture spirituelle. Souvenez-vous de cette parole de l'Ecriture Sainte : « *L'homme ne se « nourrit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la « bouche de Dieu* » (4). Lisez donc en famille, chaque soir, à la prière, un court passage de l'Evangile ou des écrits des Apôtres : c'est là que vous trouverez la joie du cœur et la paix de l'âme ; c'est là que votre prière se nourrira de l'enseignement et de la prière de notre Sauveur.

⁂

(1) *Pasteur d'Hermas*, Similitude V, 1-3.

(2) Serm. 19 et 43 de Quadr.

(3) La quête du Denier du Culte sera faite, si possible, avant Pâques. — Les aumônes de Carême remises par les fidèles seront envoyées au Secrétariat de l'Evêché, qui les répartira suivant les besoins.

(4) *Deutéronome* VIII, 5.

Je voudrais ajouter un mot au sujet des pèlerinages à Notre-Dame de Lourdes.

C'est avec joie que chaque année je vois croître le nombre d'hommes et de jeunes gens qui participent aux pèlerinages diocésains : j'espère que leur nombre grandira encore cette année. Certains peuvent être tentés d'attendre plutôt 1958, en raison du Centenaire des Apparitions ; ils auraient tort de différer à l'an prochain un pèlerinage qu'ils pourraient réaliser cette année : il faut s'attendre à de très grandes foules à Lourdes en 1958, ce qui ne va pas sans certains inconvénients (5).

Deux pèlerinages ont lieu cette année : le premier du 2 au 8 Juin, le second du 15 au 21 Septembre.

⁂

Pour terminer, je vous rappelle quelques indications pratiques :

1° Les fidèles ont obligation de faire pénitence pendant le saint temps du Carême.

La loi du jeûne concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés (6). Elle prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet ; cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre en outre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (7). Ces fidèles doivent jeûner le mercredi des Cendres, le Vendredi-Saint, la vigile de la Toussaint et la vigile de Noël (8).

2° La loi de l'abstinence, qui interdit l'usage de viande ou de jus de viande, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis (6), tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (9).

3° Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le sacrement de l'Eucharistie pendant le temps pascal, à moins que, pour une cause raisonnable, le confesseur ou le curé ne l'estime pas opportun (10). Le temps fixé pour

(5) Il convient donc de différer jusqu'après les dates des pèlerinages 1957 toute propagande directe en faveur de l'année du Centenaire des Apparitions.

(6) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(7) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

(8) Dans le décret sur la Semaine Sainte, l'article 10 relatif à la législation du jeûne et de l'abstinence pour le Samedi Saint modifie seulement le canon 1252, § 4, qui faisait cesser cette obligation à midi. Mais il n'abroge pas le décret de la S. C. du Concile, en date du 28 Janvier 1949, qui rétablissait partiellement le jeûne et l'abstinence, en laissant aux Ordinaires la faculté d'en dispenser à certains jours, parmi lesquels figure le Samedi Saint. Dans notre diocèse, où cette dispense est en vigueur, les fidèles ne sont donc pas assujettis à la nouvelle loi.

(9) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(10) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

Archives d'évêchés de Quimper et Léon

satisfaire à ce précepte s'ouvrira le dimanche de la Passion et finira le second dimanche après Pâques (11).

Il est instamment demandé aux fidèles de s'approcher à temps du sacrement de pénitence et d'éviter dans toute la mesure du possible l'affluence des dernières heures du Samedi-Saint (12).

4° Enfin, voici les règles du jeûne eucharistique actuellement en vigueur :

La règle fondamentale est toujours que, pour communier, on doit être à jeûn, c'est-à-dire n'avoir rien mangé ni bu, sauf de l'eau naturelle, depuis minuit.

Les exceptions accordées sont les suivantes :

a) *Les malades,* même non alités, qui ne peuvent rester à jeun sans inconvénient sérieux, ont la permission de prendre du liquide et des médicaments non alcoolisés, n'importe quand avant de communier. Ils doivent demander l'avis du confesseur.

b) Peuvent prendre une nourriture liquide non alcoolisée jusqu'à une heure avant de communier :

— ceux qui communient après 9 heures,

— ceux qui ont parcouru un long chemin (2 km. à pied environ). Ils doivent demander l'avis d'un confesseur.

Les écoliers qui ne peuvent retourner à la maison pour le petit déjeuner après avoir communié et avant de se rendre en classe jouissent de la même permission.

c) *Ceux qui communient à une messe du soir* peuvent manger jusqu'à trois heures avant la communion. Pendant le repas, ils peuvent prendre des boissons de table ((vin, bière, cidre), mais non des liqueurs. Les liquides non alcoolisés sont permis jusqu'à une heure avant la communion.

d) *En cas de danger de mort,* on doit recevoir la communion en viatique et il n'est pas nécessaire d'être à jeun.

Quimper, le 23 Février 1957.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

---

(11) En vertu du Canon 859, § 2, la période fixée pour satisfaire à la Communion pascale pourra s'étendre aux jours où se donnent les exercices de mission et d'adoration, si ces exercices ont lieu entre le quatrième dimanche de Carême et la fête de la Sainte Trinité.

(12) « *Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2 a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

KEMENNADUREZ AN AOTROU 'N ESKOB EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ

(Da lenn er gador da zul ar Hinkajezim.)

Va Breudeur,

Dimerher genta e tigor amzer zantel ar Horaiz. Setu aman warlerh eun nebeud aliou a fell din rei deoh, evid ho sikour da zantellaad an amzer-ze. Re aliez ne gomprener ket mad talvoudegez al lodenn-ze euz ar bloavez kristen : pe ne vez ket dalhet kont awalh euz lezenn ar binijenn hag euz an dever a zo da yun ; pe ne ouzor ket penaoz ez a ar horaiz ha goueliou Pask d'en em heul.

⁂

Lezenn an Iliz war ar yun n'eo ket mui ken kaled ha gwechall ; ha setu ma kaver dioustu tud hag a gred dezo eo êsoh hent ar baradoz da heulia hirio eged gwechall, ha n'eo ar binijenn nemed eur gourhemenn a-wechall, ano ebed anezi ken araog pell amzer aman.

Fazia a reont. Ne houlenn ket an Iliz diganeom poania nebeutoh evid en em zavetei ha savetei or breudeur ; muioh a frankiz a lez ganeom avad war an doare da ober pinijenn euz or penn on unan hag a galon vad.

Nebeutoh a zerveziou vijil ha yun a hourhememn an Iliz ablamour ma oar eo diêz lakaad da blega d'an heveleb lezennou tud fidel hag a zo ken dishenvel o stad a vuhez. Gortoz a ra, avad, diouzoh muioh eged na hourhemenn.

Deoh-hwi da zenti ouz al lezenn n'eo ket hervez m'eo troet nemedken, med hervez he spered, en eur zigemer da genta a galon vad an trubuilhou hag ar poaniou a laka Providans Doue war hoh hent hag en eur ziouered zoken tra pe dra euz ho penn hoh-unan evid ober pinijenn ; ar Spered Santel hoh hencho war ar poent-ze. Dishenvel e vo or pinijennou hervez an oad pe ar stad, med n'eus forz, unani a raint ahanom gand Pasion Or Zalver, or zikour a raint da rapari or pehejou ha re or breudeur, or prepari a raint da lida ervad goueliou Pask.

Hervez kelennadurez an Iliz, a viskoaz, or pinijennou a dle trei e karantez evid an nesa. N'o deus Tadou an Iliz nemed eur vouez war gement-se.

D'an eil kantved dija unan anezo a skrive : « *Na gemeri, da zervez yun, « nemed bara ha dour ; neuze e konti pegement az pefe dispignet evid dibri « evel kustumm hag e roï ar priz d'eun intanvez, d'eun emzivad, pe d'eur « paour ; evel-se e tioueri evid ma hello unan all dibri e walh ha ma pedo « evidoud an Aotrou Doue.* »

D'ar pevare kantved e skrive Sant Leon kement-man : « *Gourhemenn a reom « deoh ar yun-ze en eur houlenn diganeoh n'eo ket hepken diouered boued med « ivez dond war zikour ar re all, en doare m'ho pezo grêt magadurez evid ar « beorien gand ar pez ho po dioueret war ho taol dre ar binijenn... Setu perag « e houlennan diganeoh lakaad ho yun da veza frouezuz en eur veza brokuz « gand hoh aluzennou, laouen o weled evel-se an Aotrou Doue o vaga hag o « wiska ar beorien diwar ho koust... An dra-ze a dle beza soursi peb kristen « oh en em brepari evid goueliou Pask : beilha evid ma ne vo den er boan, « den o kaoud naon, den en dienez pe en dristidigez.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Setu perag e vez goulennet diganeoh aluzen ar Horaiz : yun ha karantez evid an nesa a dle beza daou dra unanet stard. Setu perag e vez goulennet diganeoh paca Diner an Iliz da genver ar Horaiz.

⁂

Amzer evid ober pinijenn hag evid diskouez karantez d'an nesa, ar horaïz a zo ive eun amzer a bedenn startoh evid prepari goueliou braz Pask.

N'eus netra gwelloh evid maga ho feiz eged lidou sakr amzer ar horaïz, troet warzu Pasion, maro ha rezureksion Or Zalver. Warlene ez oh deuet stankoh da ofisou ar Zizun Zantel. N'eo ket avad evid gweled lidou nevez med ablamour m'ho poa intentet gwelloh talvoudègèz al lidou-sakr ; enno e teu an Aotrou Krist da veza tostoh deom.

Dre ma 'z an euz eur barrez d'eben e welan ez a war gaeraad overennou ar zul : muioh-mui a berz a gemerit en overenn en eur respont a vouez uhel d'ar beleg a zo ouz an aoter, en eur gana asamblez hag en eur zelaou komzou Doue a gouez euz ar gador. Niverusoh ivez an dud o komunia e-kreiz an overenn : daoust ha n'eo ket ar gaerra pedenn kemered perz en overenn ha komunia enni, pe e ve an overenn vintin pe e ve an overenn-bred ?

Estreged an overenn da zul ho peus ezomm evid maga ho feiz. Bezit sonj euz ar homzou-man euz ar Skritur-Zakr : « N'eo ket hebken ar baro a ra magadurez an den med ive kement komz a zeu deom a-berz Doue ». Lennit eta, diouz an noz, oll dud ar familh asamblez, araog ar pedennou, eur pennadig euz an Aviel pe euz skridou an Ezestel : aze eo e kavoh joa evid ho kalon ha peoh evid hoh ene ; aze eo e teuio kelennadurez ha pedenn Or Zalver da vaga ho pedenn deoh.

Karoud a rafen lavared eur gér ive diwar-benn ar pelerinajou da Itron Varia Lourd.

Gand levenez eo e welan o kreski a vloaz da vloaz niver ar wazed hag ar bootred yaouank a ya da bardona da Lourd ; fizians am eus e vo muioh hoaz er bloaz-man. Tud a zo hag o-defe c'hoant marteze da hortoz kentoh ar bloavez a zeu ablamour da gantved an Aparisionou. Gwelloh eo dezo dond er bloaz-man ma hellont dond : Er bloavez a zeu e vo engroez braz e Lourd hag e vo diësoh kaoud plas ha pedi a galon.

Daou belerinaj a vezo er bloaz-man : ar henta euz an 2 d'an 8 a viz Even, an eil euz ar 15 d'an 21 a viz Gwengolo.

⁂

En eur echui, e tigasan da zonj deoh en eun nebeud reolennou mad da anaoud.

1) Eun dever eo evid an dud fidel ober pinijenn epad amzer zantel ar Horaiz.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war 'n ugent echu beteg triugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpaz ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude ar re a yun a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz hervez boazamant an eskopti. Ar memez re a dle yun da verher al Ludu, da Wener ar Groaz, da zerhent Gouel an Holl-Zent ha Gouel Nedeleg.

2) Lezenn ar vijel a houlenn chom heb kemeret kig pe druz tennet euz kig digand an dud fidel a zo seiz vloaz echu, beb gwenerez ar bloaz ha da genver an derveziou yun.

3) An oll dud fidel; deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an Amzer Fask, nemed ha lavaret e vefe bet dezo chom heb henn ober gand o zad-kovezour pe gand o aotrou Person.

An Amzer Fask a zigoro da zul ar Basion hag a vo klozet d'an eil sul goude Pack.

Awechou e vez re a brez wardro ar hadoriou kovez da genver goueliou Pask : goulenn a reom digand an dud fidel ober o fosubl evid dond da govez d'an derveziou all.

4) Setu, evid echui, reolennou ar yun goulennet evid komunia :

Al lezenn dre vraz eo, atao, beza war yun : da lavared eo beza chomet heb dibri nag eva, nemed dour e vefe, abaoe hanter-noz.

Awechou koulskoude, e c'hell beza soupleet al lezenn-ze :

a) *Ar re glanv*, ha goude ma ne vefent ket war o gwele, ma n'eo ket êz dezo chom war yun, o deus aotre da gemered evajou pe louzeier gand ma ne vo ket a alkol enno, n'eus forz peur araog komunia. Goulenn a rankont ali eur beleg.

b) *An oll dud fidel hag a ya da gomunia diwezatoh war an deiz*, pe goude beza grêt eul labour pounner, pe goude beza grêt eur pennad hent (daou gilometr war o zroad, pe wardro) a hell kemered eun evaj bennag. hep ma ve alkol ennan, beteg eun eur araog komunia. Goulenn a rankont ali eur beleg.

Bugale ar skoliou ha n'hellont ket mond d'ar gêr da zijunia, goude beza komuniet hag araog mond d'ar skol, a hell ober ar memez tra.

c) *Ar re a gomuni d'eun oferenn lavaret diouz ar pardaez pe diouz an noz*. Dibri a hellont teir eur araog ar gomunion. Epad ar pred e hellont kemered boesonou-taol (gwin, bier, chistr) n'eo ket avad likeuriou. Evajou all heb alkol a zo permetet beteg eun eur araog ar gomunion.

d) *Pa vez danjer a varo* eo eun dever komunia e viatik ha n'eo ket ret beza war yun.

Kemper, d'ar 23 a viz Hwevrer 1957.

† ANDRÉ,

Eskob Kemper ha Leon.

PRÉDICATION ET LETTRE PASTORALE

Dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on voudra bien se conformer aux indications suivantes :

—le Mandement de Carême est à lire le dimanche de la Quinquagésime (3 Mars) en entier; les notes ne sont pas destinées à la lecture publique ;

— le premier dimanche de Carême et le premier dimanche de la Passion (10 Mars et 7 Avril) doivent être consacrés à une prédication sur le Carême et la Semaine Sainte ;

— la Lettre Pastorale, « *Sur le Dieu de Jésus-Christ et la foi des chrétiens* », sera lue les deuxième, troisième et quatrième dimanches de Carême (17, 24 et 31 Mars) là où une prédication spéciale sur le Carême n'est pas prévue ; pour faciliter cette

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lecture en trois dimanches, la Lettre Pastorale a été divisée en trois parties de longueur sensiblement égale : chaque partie sera lue en entier le dimanche indiqué ;

— dans les paroisses qui prévoient ces mêmes dimanches une véritable prédication de Carême, — *et nous souhaitons qu'elles soient nombreuses* — la lecture de la Lettre Pastorale sera remise à trois dimanches après Pâques (des sermons sur le programme d'année ne peuvent en aucune façon être considérés comme une prédication spéciale de Carême).

JOURNÉES D'INFORMATION DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

Nous rappelons aux prêtres les journées d'information qui vont se tenir sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et la direction de M. le chanoine Boulard. Elles ont pour but de préparer l'enquête diocésaine de sociologie religieuse :

— *lundi 4 Mars :* MORLAIX (*Ecole du Porsmeur*) ;
— *mardi 5 Mars :* BREST (*Ecole St-Martin, rue Massillon*) ;
— *mercredi 6 Mars :* CHATEAULIN (*Ecole St-Louis*) ;
— *jeudi 7 Mars :* QUIMPERLÉ (*Maison de la Retraite*) ;
— *vendredi 8 Mars :* QUIMPER (*Maison de la Retraite*).

Ces réunions commenceront à 9 h. 30 et se termineront vers 17 heures.

REPAS. — *Les prêtres qui désirent prendre part au repas en commun, à midi, doivent prévenir les maisons ci-dessus indiquées.*

VASES SACRÉS ET OBJETS D'ORFÈVRERIE CLASSÉS

Nous apprenons que des objets d'orfèvrerie classés ont été confiés pour restauration à des orfèvres sans autorisation préalable des Beaux-Arts : le résultat a été des plus déplorables.

Nous rappelons au clergé les dispositions de la loi du 31 Décembre 1913 sur les Monuments historiques, qui, dans son article 22, précise : « *Les objets classés ne peuvent être modifiés, répa-* « *rés ou restaurés sans l'autorisation du Ministre des Beaux-* « *Arts, ni hors de la surveillance de son administration* ».

Nous demandons à tous les prêtres de s'y conformer ; en cas de difficulté, ils peuvent toujours recourir au Secrétariat de l'Evêché.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Outre les journées annoncées dans la *Semaine Religieuse* du 8 Février, une Récollection pour Religieuses aura lieu à LANDERNEAU (Institution Saint-Sébastien), le *jeudi 7 Mars.*

PRIÈRE DE S. S. PIE XII pour les VOCATIONS RELIGIEUSES

Seigneur Jésus, sublime modèle de toute perfection, vous ne vous contentez pas d'incliner continuellement les âmes privilégiées à tendre vers un si noble but, mais vous les y portez par la vertu puissante de votre exemple et l'impulsion efficace de votre grâce afin qu'elles vous suivent sur une route si haute.

Accordez-nous donc que beaucoup sachent et veuillent correspondre à vos suaves inspirations, en embrassant l'état religieux, pour y goûter vos attentions spéciales et vos tendres prédilections.

Faites qu'aussi il y ait toujours des messagers de votre charité, pour vous représenter, jour et nuit, près du berceau de l'orphelin, au chevet de ceux qui souffrent, à côté du vieillard et du malade, qui autrement, sur terre, n'auraient peut-être personne à leur tendre une main secourable.

Faites que, dans les humbles écoles, aussi bien que dans les chaires illustres, résonne toujours une voix, écho de la vôtre, qui enseigne le chemin du ciel et les devoirs de chacun.

Faites qu'aucune terre, si inhospitalière et lointaine soit-elle, ne soit privée du message évangélique, qui invite tous les peuples à entrer dans votre royaume.

Faites que se multiplient et croissent assez de flammes pour déterminer, dans le monde entier, l'incendie qui fera briller dans tout son éclat la sainteté sans tache de votre Eglise.

Faites que partout fleurissent les parterres d'âmes élues, qui, dans la contemplation et la pénitence, réparent les fautes des hommes et implorent votre miséricorde.

Faites que, dans la continuelle immolation de ces cœurs, dans la pureté candide de ces âmes, dans l'excellence de leurs vertus, vive toujours, sur la terre, cet exemplaire accompli des enfants de Dieu, que vous êtes venu nous révéler.

A ces phalanges préférées, envoyez de nombreuses et bonnes vocations, des âmes solides dans le ferme propos de se rendre dignes d'une grâce aussi insigne et de l'Institut religieux auquel elles aspirent, avec l'exacte observance des saintes règles, avec la prière assidue, la mortification constante, la parfaite adhésion de leur volonté à tout ce qui est votre divin vouloir.

Illuminez, ô Seigneur Jésus, beaucoup d'âmes généreuses des lumières ardentes de l'Esprit-Saint, amour substantiel et éternel, et, par la puissante intercession de votre Mère très aimante, Marie, suscitez en elles et maintenez-y fervent le feu de votre charité, pour la gloire du Père et du même Esprit, qui, avec vous, vivent et règnent dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

Il aimait son travail et le soignait.

Ses collègues lui dirent : « Tu fais du zèle... tu veux de l'avancement... on voit que tu es jeune... ».

Que de fois, on a entendu ces mots ou d'autres analogues sur des lèvres qui auraient pu dire : « Estote perfecti sicut Pater vester coelestis perfectus est », ou bien : « Ego libentissime impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris. »

(Cardinal SALIÈGE.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 3 Mars. — Quinquagésime.
Lundi 4. — S. Casimir.
Mardi 5. — De la Férie.
Mercredi 6. — CENDRES.
Jeudi 7. — S. Thomas d'Aquin, doct.
Vendredi 8. — S. Jean de Dieu.
Samedi 9. — Ste Françoise Romaine, v.
Dimanche 10. — 1er dimanche de Carême.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1- 5 Mars, Planévez-Porzay.
6- 7 Mars, Garlan.
8- 9 Mars, Lannédern.
10-15 Mars, Roscoff.

Mission régionale de Pleyben (du 17 Février au 17 Mars).

Nos amis défunts : M. Henri Cariou, de Plonéour-Lanvern, beau-père de M. le chanoine Nédélec, secrétaire-archiviste à l'Evêché ; — Mme veuve Yves-Olier, de Saint-Pol-de-Léon, grand'mère de M. l'abbé Biannic, vicaire au Huelgoat.

● **Fiches Culturelles Populaires de Cinéma.** — *Le Bulletin « Vox » de l'Association Nationale Catholique des Auditeurs et Spectateurs de la Radio, du Cinéma et de la Télévision, annonce la parution de fiches culturelles populaires comportant une présentation d'un film et une série de questions destinées à faire réfléchir le spectateur sur un certain nombre de thèmes. Quelques militants les ont proposées dans les salles de cinéma pendant les entr'actes. — Conditions de vente : la fiche spécimen 20 fr. franco ; les dix fiches 150 fr. ; les 100 fiches 1.000 fr. ; au-dessus de 100, la fiche 5 fr.* (Vox, 129, *rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris, VIIIe*).

Le même bulletin « Vox » publie, sous le titre « Le scandale ne paie plus », *quelques chiffres concernant les recettes de films. A Paris, quatre films seulement ont dépassé les 100 millions. Aucun n'est mal côté (4 bis et 5), deux sont visibles par tous. Le premier film côté 4 bis n'est qu'en septième position ; le premier 5, le seul d'une liste de 88 succès, n'est que soixantième. — En province, les résultats sont encore plus remarquables (ils portent sur les dix meilleures recettes). Aucun film n'est côté 5 ; aucun 4 bis n'est classé dans les cinq premières recettes de chaque ville. Quatre villes sur sept (Lyon, Toulouse, Nancy et Strasbourg) n'ont aucun 4 bis. Sur ce total de 70 meilleures recettes, on ne trouve que cinq 4 bis, d'ailleurs classés dans les dernières places.*

Quelques notes pour une Prédication de Carême

Ce ne sont pas les articles sur le Carême qui font défaut : nombre d'entre eux ont été signalés (1), d'autres ont paru dans des revues si répandues qu'il a semblé inutile d'en faire état.

Tout récemment, c'est le bulletin du Centre de Pastorale Liturgique (« *Notes de Pastorale Liturgique* », Février 1957), qui donne un article de M. l'abbé Jounel : « *Homélies de Carême sur la foi* » ; la trop grande parenté de leur propos et de notre programme d'année de prédication ne permettra pas de suivre ces réflexions de très près, mais on s'en inspirerait avec profit. Quelques lignes cependant méritent d'être reproduites : « *Si le « Carême est une préparation à Pâques, une montée vers la « célébration « des plus grands mystères de notre rédemption », « ce serait une erreur de penser que la meilleure des prédica- « tions de Carême consiste nécessairement dans un commentaire « anticipé des rites de la nouvelle semaine sainte... On devra « varier chaque année dans le choix des thèmes qui peuvent « aider la communauté chrétienne à « monter vers Jérusalem ». « Ce qui importe avant tout, c'est de ne pas s'évader de la litur- « gie pour faire une prédication à propos du Carême, mais de « tirer l'enseignement de sa célébration elle-même, soit de la « messe du jour, soit des mystères vers lesquels la communauté « est en marche. »*

⁂

Deux petits livres seront des plus utiles : « *Montons à Jérusalem* », qui vient d'être réédité (15e mille) par le C.P.L., et « *Le sens du Carême* » par Dom Flicoteaux, aux Editions du Cerf. De ce dernier sont extraites les lignes suivantes sur la notion authentique et traditionnelle du Carême :

« *A la suite d'une évolution qui remonte déjà très loin et dont nous n'avons pas à raconter ici l'histoire, il se trouve que la durée du Carême surpasse aujourd'hui quarante jours, puisque, d'une part, il commence, non plus le premier dimanche, mais le mercredi précédent, le mercredi de la Quinquagésime et que, d'autre part, il est censé se poursuivre jusqu'au dimanche de Pâques, englobant ainsi les deux derniers jours de la semaine sainte. Il en résulte que le Carême compte aujourd'hui, et très exactement, quarante jours de jeûne au lieu de trente-six comme autrefois, les dimanches étant nécessairement exclus du calcul. Cette modification de la discipline, en donnant au jeûne du corps, élément matériel de l'observance, une importance prépondérante, a contribué, il faut le reconnaître, à obscurcir et à restreindre la vraie notion du Carême, celle de l'antiquité.*

« *Cependant, si l'on veut bien comprendre la nature de l'institution quadragésimale, sa portée ascétique, et sa véritable place dans la vie chrétienne, il nous paraît indispensable de nous remettre à l'école de saint Léon dont les sermons sur le jeûne sont d'une plénitude de doctrine trop peu connue. D'ailleurs,*

---

(1) Voir aussi dans la *Semaine Religieuse* du 10 Février 1956 (page 102) et du 17 Février 1956 (pages 117 et 118) des notes brèves pour chaque dimanche de Carême.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

c'est à la doctrine de ce grand pape que l'Eglise emprunte la notion qu'elle nous propose elle-même dans sa liturgie comme la notion traditionnelle et authentique de la « sainte Quarantaine ».

« De tous les témoignages de l'antiquité, il ressort à l'évidence que le but du Carême est avant tout de préparer les âmes à la célébration du mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Comme la solennité pascale, dont ce mystère fait l'objet, surpasse en importance toutes les fêtes du cycle liturgique qui n'en sont que le rayonnement, elle exige d'être célébrée avec une pureté d'autant plus rigoureuse qu'il s'agit, en définitive, non seulement de commémorer avec reconnaissance le fait historique de notre rédemption, mais aussi et surtout de revivre, *selon toute sa largeur, le mystère lui-même ,c'est-à-dire de renouveler en nous sa vertu, toujours actuelle, et de nous approprier ses fruits. Or, à la faveur du Carême, temps de vie chrétienne plus intense et plus pure, tous, justes et pécheurs, peuvent acquérir cette vraie pureté de l'âme et du corps qu'il convient d'apporter à la célébration des solennités pascales. C'est là précisément ce que saint Léon explique avec toute la clarté désirable dans le passage suivant :*

« Encore qu'il n'y ait point de temps durant l'année qui ne « soit rempli des bienfaits de Dieu, et que, par sa grâce, nous « ayons toujours accès auprès de sa miséricorde, nous devons « néanmoins en ces jours de Carême nous appliquer avec plus « de diligence à notre avancement spirituel et ouvrir notre âme « à une plus large confiance. C'est que l'approche du jour où « nous fûmes rachetés nous invite à accomplir tous les devoirs « de la piété pour que nous soyons en état de célébrer, avec une « grande pureté d'âme et de corps, le mystère sublime entre tous « de la passion du Seigneur.

« Demeurer toujours devant Dieu dans l'état où il convient « de nous trouver au moment des fêtes pascales exigerait de « notre part une dévotion soutenue et une inlassable fidélité. « Pareille constance est le privilège d'un bien petit nombre. Etant « donné que, d'une part, la faiblesse de la chair nous oblige à « relâcher la rigueur de l'observance, et que, d'autre part, les « multiples occupations de cette présente vie se partagent notre « sollicitude, il est fatal que la poussière de ce monde ternisse « même les cœurs qui appartiennent à Dieu. Aussi est-ce une « institution divine très avantageuse que celle qui nous ménage « quarante jours d'ascèse salutaire pour recouvrer la pureté de « nos âmes, en rachetant les fautes du reste de l'année par la « sainteté de nos œuvres et l'austérité du jeûne. »

« Inutile de souligner l'importance de tout ce passage que l'Eglise conserve, dans l'office du premier dimanche de Carême, comme l'expression bien authentique et toujours actuelle de sa propre pensée. On y trouve indiqués les divers éléments que comporte cette définition traditionnelle du Carême :

« Une retraite collective de quarante jours, durant laquelle l'Eglise, en proposant aux fidèles l'exemple que leur donna le Christ dans sa retraite au désert, les prépare à la célébration des solennités pascales, par la purification du cœur et une pratique plus parfaite de la vie chrétienne. »

⁂

Enfin, empruntons à un bulletin paroissial de chez nous la page suivante : « LE CARÊME C'EST AUSSI UN EFFORT DE CULTURE RELIGIEUSE ».

« Sans vouloir minimiser notre devoir de prier et de faire pénitence, sous une forme ou sous une autre, pendant le Carême, je voudrais insister sur ce aspect capital — et plus ignoré — du Carême : Un temps de plus grande instruction religieuse, en vue de mieux comprendre et de mieux célébrer le grand Mystère de Pâques.

« Comme l'an dernier, nous aurons, au début de la Semaine Sainte, une Récollection d'un jour pour chaque catégorie de paroissiens, afin de vous préparer à une célébration plus efficace des grands offices du Jeudi Saint, du Vendredi-Saint et de la Nuit de Pâques...

« Outre cette instruction religieuse destinée à l'ensemble de la paroisse, je voudrais voir consacrer, pendant ce Carême 1957, une série de conférences à l'étude de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Economie du Salut, *c'est-à-dire l'étude du* Grand plan de Dieu *sur le monde, sur les hommes et sur nous-mêmes. Cette étude aura l'avantage de vous donner une vue d'ensemble de toute la Religion.*

« Ces conférences auront lieu tous les mercredis soirs de Mars, à 20 h. 30, à l'église paroissiale. Elles seront ouvertes à tous, mais plus spécialement adaptées aux jeunes de nos mouvements d'Action Catholique et du Patronage, aux jeunes foyers, aux militants et militantes de nos mouvements d'adultes. Personne n'en sera exclu. Mais étant donné l'intérêt et l'importance du sujet, je serai particulièrement heureux de voir nos militants et militantes, jeunes ou anciens, faire un effort, pendant le Carême, pour venir à ces conférences.

« Ce sera une station de Carême d'un genre nouveau mais qui, j'en suis sûr, profitera à ceux et à celles d'entre vous qui veulent sortir un peu des chemins battus pour prendre une conscience plus claire de toutes les dimensions de notre foi. La victoire qui a vaincu le monde *et* qui éclaire encore nos problèmes d'aujourd'hui, c'est notre foi. *Nous essaierons de mieux nous en rendre compte...*

« Puissent ces réunions de Carême rencontrer auprès de vous l'accueil empressé que je souhaite ! Elles demanderont à beaucoup d'entre vous le sacrifice d'une sortie du soir, après le travail de la journée. Ce sera un sacrifice de Carême qui sera payé en retour et amplement compensé par une meilleure compréhension de ce « Mystère de Dieu caché depuis des siècles » *que l'Eglise du Christ dévoile à nos yeux pendant* « ce temps favorable et ces jours de Salut » *que doit être pour tout chrétien le saint temps du Carême. »*

A VENDRE, cause double emploi, *cuisinière mixte gaz-charbon* émaillée blanc, conviendrait à école ou presbytère ; valeur réelle 75.000 fr., prix demandé 35.000. — Ecrire B.P. 54 Douarnenez.

Recteur petite paroisse région Lannion-Plestin-les-Grèves, ancien directeur d'école, prendrait en pension, pour études, un ou deux enfants de 10 à 14 ans. Possibilité de séjourner durant les vacances. — S'adresser à M. l'abbé Le Porzou, Kéraudy (Côtes-du-Nord).

Archives diocésaines de Quimper et

Nouvelles

● **Université Catholique de l'Ouest.** — L'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture, 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.), communique : Le concours d'entrée pour 1957 aura lieu les 25, 26, 27 Mars. Centres d'écrit : Angers, Paris, Lyon, Alger, Tunis, Rabat, et tout centre d'une région réunissant dix candidats. Le secrétariat fournit, sur demande, tout renseignement : programme et formalités d'inscription.

● **Retraite fermée pour les Veuves.** — *Le Groupement « Offertoire » de Rennes organise pour les Veuves une Retraite fermée du 16 au 19 Mai, prêchée par le R. P. Vincent Mailleux, dominicain du Couvent de Liège (Belgique). Inscription chez Mme de Neuchèze, 142, rue de Fougères, Rennes. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.*

● **Retraites Sacerdotales.** — La villa Sainte-Anne, 25, rue E.-Guinel, Angers (M.-et-L.), organise diverses retraites sacerdotales :

— *8 jours* : du mardi soir 27 Août au jeudi matin 5 Septembre (Père Jenger, S. J.).

— *5 jours* : du dimanche soir 21 Juillet au samedi matin 27 (Père de Chalendar, S. J.).

— *4 jours* : du lundi soir 1er Juillet au samedi matin 6 (Père Cléré, S. J.), et du lundi soir 7 Octobre au samedi matin 12 (Père Legrand, S. J.).

● **Session d'Ecriture Sainte.** — *A la villa Sainte-Anne, 25, rue E.Guinel, Angers (M.-et-L.), aura lieu une session d'Ecriture Sainte, du* lundi 9 Septembre (16 heures) au vendredi 13 (16 heures). — *Au programme :* L'Homme et la Providence dans les Sages et les Psaumes (*Père Pautrel, prof. du Scolasticat de Fourvières*) *et* Le Péché et sa réparation (*Père St. Lyonnet, Doyen de l'Inst. Bibl. Pontifical*).

Les inscriptions et les demandes de renseignements doivent être adressées au Père Directeur de la villa Sainte-Anne.

● **Panorama Chrétien.** — En ce mois de Mars, la Presse Catholique compte un mensuel de grand format : « *Panorama chrétien* ». Il est le dernier né d'une grande famille qui a ses lettres de noblesse en matière de presse : « L'Union des Œuvres Catholiques de France ». Elle fêtera son centenaire l'an prochain. On connaît ses nombreuses publications : « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet et Marisette », « Educateurs », « l'Union », « Educatrices Paroissiales », et le dernier né « Perlin et Pimpin ».

« *Panorama chrétien* » adopte une formule originale dans sa conception, et moderne dans sa présentation. A mi-chemin entre l'illustré hebdomadaire et la revue austère réservée à une élite, cette publication, d'un type nouveau, entend appliquer au mensuel catholique, la technique du magazine populaire. Tout au long de ses 132 pages; « *Panorama chrétien* » offrira chaque mois un tour d'horizon des faits, des images, des idées. Sans prétendre être un organe de militant, « Panorama chrétien » sera une fenêtre ouverte au non-pratiquant ou au paroissien non encore engagé dans l'Action Catholique, sur l'activité et les préoccupations des Mouvements et des Organisations chrétiennes.

« *Panorama chrétien* » sera en vente dans toutes les paroisses. — L'exemplaire : 100 fr. Conditions spéciales aux diffuseurs. — Renseignements : 31, rue de Fleurus, Paris-6e.

LECTURES

Clartés sur la souffrance,

par Mère Marie des Douleurs.

L'exemplaire : 290 fr. (franco 320 fr.), aux Editions de l'Apostolat de la Prière et au Prieuré St-Joseph, Brou-sur-Chantereine (S.-et-M.). C.C.P. « Les Amis des Malades » Paris 6576-64.

La maladie, une démission ? Non ! Mais un changement d'orientation pour nos efforts, une transformation d'énergie.

Les malades, des gens qui vivent en veilleuse ? Non ! Car vivre, c'est à la fois subir et réagir, se conquérir et s'accomplir.

Tel est le sens de ces pages, alertes, vivantes et réalistes, écrites par la Fondatrice et Prieure Générale de la Congrégation des Sœurs de Jésus Crucifié. Publiées d'abord sous forme de Lettres mensuelles sur de nombreuses instances les voici réunies en un recueil : *Clartés sur la souffrance*, afin de porter à tous : aux malades, aux infirmes, à ceux qui les approchent, et... aux autres, leur bienfaisant message de lumière et d'amour.

Le Chœur (le journal des Enfants de Chœur de France).

« *Le Chœur* » présente des contes, des nouvelles, des histoires en images, etc... Abonnement annuel 400 fr. (de soutien 500 fr.) ; à partir de deux exemplaires groupés sous la même bande, l'un 375 fr. : à partir de 10 ex., l'un 350 fr.

Parallèlement à la revue existe un service interdiocésain des Enfants de Chœur de France qui vous renseignera, vous procurera les films-fixes (vente ou location), etc... S'adresser 4, rue Corot, Paris, 16e. (C.C.P. Paris 4868.59.)

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Mandement de Monseigneur l'Evêque pour le Carême (français et breton) ; Prédication et lettre pastorale ; Journées d'information de sociologie religieuse ; Vases sacrés et objets d'orfèvrerie classés ; Récollections de Religieuses ; Prière de S. S. Pie XII pour les Vocations Religieuses.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Fiches Culturelles Populaires de Cinéma ; Quelques notes pour une prédication de Carême ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 8 Mars 1957.* N° 10

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, à l'occasion de la bénédiction des nouveaux bâtiments du Collège de Lesneven, est nommé doyen honoraire, *M. Hervé Jézéquel*, ancien recteur de Kersaint-Plabennec.

Pour les paroisses de la région de Quimper

SEMAINE BIBLIQUE DE QUIMPER
(du vendredi 15 au dimanche 24 Mars).

Monseigneur l'Evêque attire l'attention des paroisses de la région de Quimper sur l'importance de la Semaine Biblique qui va se dérouler à Quimper *du vendredi 15 au dimanche 24 Mars.*

On ne se contentera pas d'annoncer cette manifestation au prône, mais on cherchera à en faire saisir le sens et l'intérêt aux fidèles. Il convient de souligner l'immense succès remporté à Brest, après Saint-Brieuc, Rennes, etc... L'exposition intéressera les enfants des catéchismes, mais elle est avant tout destinée aux adolescents et aux adultes. Il est souhaitable que les paroisses organisent des visites en groupe (par mouvements, par catéchismes...). Pour les fidèles qui ne peuvent prendre part à ces groupes, on rappellera que l'Exposition demeure ouverte tous les jours jusqu'à 19 heures : à l'occasion d'un marché, d'une course d'affaires, d'une sortie avec leurs enfants en pension, il leur est très facile de s'y rendre.

En liaison avec cette Semaine Biblique, un effort sera fait dans les paroisses pour la diffusion des Evangiles et des présentations populaires du message du Christ (telles que *La Grande Nouvelle, Le Libérateur, La Grande Espérance...*) : les fidèles trouveront ces volumes à des prix très abordables à l'intérieur de l'Exposition elle-même. On ne négligera pas cette excellente occasion d'amener les fidèles à la lecture quotidienne en famille d'un passage de l'Evangile, lors de la prière du soir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PROGRAMME

1° Exposition Biblique (Entrée libre).

A la Cathédrale.

Inauguration : Vendredi 15 Mars, à 21 h.
Visite : Tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.
Visite commentée : Chaque jour, à 15 h. et 17 h. 30.

2° Cinéma Biblique (Entrée : Scolaires 50 fr. ; Adultes 100 fr.).

Au Théâtre Municipal.

Jeudi 21, de 14 h. à 19 h.
Dimanche 24, de 14 h. à 19 h. et à 21 h.

Au Gradlon-Cinéma.
Vendredi 22 et samedi 23, de 14 h. à 19 h.

Au programme : *Abraham, Evangile de la Pierre, Moïse, La Conversion de Paul, Terre des Evangiles.*

3° Conférences (Entrée libre).

Au Théâtre Municipal, à 21 heures.

Dimanche 17. — *Sur les traces de saint Paul à travers la Turquie et la Grèce,* par le R. P. Fontaine.
Lundi 18. — *Le Message de la Bible,* par le R. P. Hugot.
Mardi 19. — *La Bible pour ou contre l'Homme ?,* par le R. P. Dagonet.
Mercredi 20. — *Comment lire la Bible,* par le R. P. Dagonet.
Vendredi 22. — *Les Manuscrits de la Mer Morte,* par M. P. Guichou.
Samedi 23. — *L'Eglise et la Bible,* par le R. P. Fontaine.

4° Veillée Biblique

A la Cathédrale, jeudi 21 Mars, à 21 heures.

JOURNÉE DE PASTORALE DES MILIEUX INDÉPENDANTS

A la suite d'une Session Régionale d'A.C.I. qui se tiendra à Rennes, une Journée de Pastorale des Milieux Indépendants est organisée le lundi 1er Avril, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Roques. Elle aura lieu à la Communauté de la Retraite, 54, rue St-Hélier, Rennes.

Cette journée n'est point réservée aux Aumôniers du Mouvement, mais elle s'adresse aux prêtres du ministère qui touchent des personnes des Milieux Indépendants.

Programme de la journée

10 heures : « Ce que sont les Milieux Indépendants, dans leur unité et leur diversité ».

Midi : Repas en commun. — En ce qui concerne le repas de midi, les membres du Comité d'organisation de la Session Régionale d'A.C.I. se font un plaisir de l'offrir aux prêtres qui participeront à la journée. Une condition cependant : Bien vouloir s'inscrire par une simple carte de visite envoyée *avant le 25 Mars* à l'adresse suivante : *M. Hacard* - Session Régionale, 29, avenue Aristide Briand, Rennes.

Prière d'indiquer, par la même occasion, si on désire une chambre pour la nuit du dimanche au lundi.

14 heures à 17 heures : 1° En petits groupes : « Comment nous découvrons cette unité et cette diversité des M. I. dans notre ministère ordinaire ».

2° En réunion générale : Quelques témoignages de prêtres du ministère.

3° Conclusions par *S. Em. le Cardinal Roques.*

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le jeudi 21 Mars, à 14 h. 30, dans la chapelle de l'Evêché.

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les réunions des Religieuses Hospitalières et Infirmières auront lieu :
— à Brest (à l'Adoration), le 12 Mars ;
— à Quimper (rue Verdelet, salle de la Mairie), le 13 Mars ;
— à Morlaix (au Porsmeur), le 14 Mars.
Prière de s'inscrire aux adresses habituelles.

RETRAITES PASTORALES

Comme il a déjà été annoncé (dans la *Semaine Religieuse* du 14 Décembre 1956), les Retraites pastorales auront lieu cette année aux dates suivantes :

Pour les prêtres du ministère :

— *du lundi 8 Juillet (18 heures) au vendredi 12 (21 heures) ;*
— *du lundi 9 Septembre (18 heures) au vendredi 13 (21 h.).*

Pour les prêtres de l'enseignement :

— *du lundi 2 Septembre (18 heures) au vendredi 6 (21 heures).* On notera que cette retraite, destinée aux membres de l'enseignement (aumôniers des écoles, professeurs, instituteurs, surveillants, étudiants) durera également quatre jours.

⁂

Sont convoqués à la Retraite pastorale du 8 au 12 Juillet :

MM.
Abgrall, c.-d., Guipavas.
Abguillerm, aum., Douarnenez.
Affain, r., Plouider.
Autret, v., Penhars.
Balbous, c.-a., Brest.
Baraër, v., Saint-Marc.
Bellec, r., Plouyé.
Bellec, c.-d., Ploudalmézeau.
Bellec, r., Coatsérho.
Bernard, v., Lambézellec.
Bernard, v., Pouldreuzic.
Le Berre, r., Plougasnou.
Berrou, r., Ploudaniel.

MM.
Bescond, r., Landudec.
Le Beux, Reconst., Brest.
Le Bihan, v., Châteaulin.
Le Bihan, c.-d., Huelgoat.
Le Bihan, Kéraudren.
Bihan-Poudec, v., Sizun.
Bodénès, écon., Guissény.
Boézennec, sup., Kéraudren.
Le Borgne, r., St-Divy.
Le Borgne, aum., Kerlaz.
Bothorel, r., Kerfeunteun.
Boucher, v., Guilers.
Bougnen, Hanvec.

Archives diocésaines d

MM.
Bourlès, aum., Ploug.-Daoulas.
Bourven, v., Lannilis.
Bozec, r., Trébabu.
Branellec, aum., Penhars.
Le Bras, aum., Lanroze.
Le Bras, v., Briec.
Le Bris, r., St-Hernin.
Bronnec, v., St-Melaine.
Le Brun, r., Melgven.
Calvez, aum., Locquirec.
Cam, r., La Roche.
Castel, v., Plougoulm.
Chalm, aum., Morlaix.
Cloarec, r., Mellac.
Coadou, r., Tréguennec.
Combot, aum., St-Pol.
Congar, r., Coray.
Conq, v., Ploudiry.
Conseil, v., Plougonvelin.
Corvez, r., Poulgoazec.
Courtet, c.-a., Quimper.
Crozon, v., Pont-l'Abbé.
Cueff, v., Le Bergot.
Daoulas, r., Guilligomarch.
Le Daré, r., Kernoués.
Drévillon, v., Loctudy.
Férec, r., Plouhinec.
Floch, v., Plouvorn.
Forest, v., St-Martin, Morlaix.
Le Fur, v., Plougasnou.
Le Gall, r., Beuzec-Conq.
Le Gall, aum., Plougourvest.
Le Gall, v., Relecq-Kerhuon.
Le Gallic, v., Clohars-Carnoët.
Gézégou, v., Landerneau.
Gloaguen, v., Cléden.
Goarant, r., Saint-Pabu.
Gourvennec, v., Carhaix.
Gourvès, v., Landerneau.
Grall, r., Plouguin.
Grall, aum. A. C.
Grannec, v. Le Folgoët.
Guéguen, v., Concarneau.
Guéguen, c.-d., Ouessant.
Le Guen, r., Plouézoch.
Le Guen, v., Plouzévédé.
Guénégan, v., Combrit.
Guerneur, aum., Morlaix.
Guillerm, r., Guerlesquin.
Guillerm, r., Gouézec.
Guillerm, r., Portsall.
Guillou, r., Tréhou.
Le Guillou, r., Roscoff.
Guivarch, c.-d., Landivisiau.
Guivarch, v., Léchiagat.
Héliou, r., Poullan.
Hénaff, chan. tit.
Herry, r., Plounéour-Ménez.
Hervé, aum., Locquénolé.
Inizan, r., Bénodet.
Jacob, v., St-Corentin.
Jacolot, r., Beuzec-Cap-Sizun.
Jacolot, r., Gouesnach.
Jacq, r., Kérinou.
Jacq, r., Rosporden.
Jaouen, v., Plabennec.

MM.
Jézéquel, v., Landais.
Jolivet, v., Plonéour-Lanvern.
Jullien, v., Le Bergot.
Kerbaul, v., St-Martin, Brest.
Kerboul, aum., Brest.
Kerdilès, v., Landunvez.
Kerléguer, v., Camaret.
Kerléguer, aum., A. C.
Kermoal, Kerfeunteun.
Kernoa, v., St-Guénolé.
Kervel, v., Penhars.
Kervennic, aum., A. C.
Laurent, v., St-Louis, Brest.
Lebeul, v., Quimperlé.
Lerrol, v., Quéménéven.
L'Hénoret, r., Primelin.
Loaëc, r., Ste-Thérèse.
Lyvolant, aum., Plougonvan.
Manuel, r., St-Evarzec.
Manuel, Douarnenez.
Mao, r., Kernével.
Martin, v., Porspoder.
Marzin, v., Audierne.
Mazéas, r., Kernilis.
Méar, r., St-Cadou.
Merrien, r., Bolazec.
Mével, préf. Ch. de Foucauld.
Mévellec, v., Plouguerneau.
Milin, v., Pont-Aven.
Milin, écon., Pont-Croix.
Mingam, v., St-Pol.
Mingam, v., Hanvec.
Mocaër, v., Quimperlé.
Moullec, Le Passage-Lanriec.
Mouster, v., St-Martin, Brest.
Naour, r., St-Vougay.
Néa, r., Plounéventer.
Orven, r., Penmarch.
Pasteur, chap., Landerneau.
Pastor, v., Plonévez-du-Faou.
Pennarun, r., Ergué-Gabéric.
Pennec, r., Edern.
Perrot, chan. tit.
Person, écon. St-Joseph, Morlaix.
Philippot, v., Recouvrance.
Pichon, r., Lanarvily.
Pleiber, r., Irvillac.
Pouliquen, v., Plougast.-Daoulas.
Poupon, r., Tréglonou.
Prigent, r., Scrignac.
Priol, v., Pouldergat.
Quéméneur, v., Scaër.
Quéméneur, r., Pilier-Rouge.
Quéré, v., Fouesnant.
Quillec, v., St-Michel.
Ramonet, r., Ile de Sein.
Rannou, c.-d., Douarnenez.
Rogel, r., Laz.
Rolland, v., Plounéour-Ménez.
Rolland, aum., A. C.
Rolland, aum., Quimper.
Roualec, r., Cloître-St-Thégon.
Roudaut, écon., Lesneven.
Roué, r., Commana.
Scotet, r., Lanildut.
Séité, r., Kerlouan.

MM.
Sergent, v., St-Pierre-Quilbignon.
Sévellec, r., Le Passage-Lanriec.
Seznec, r., Garlan.
Simon, r., Rumengol.
Soyé, r., Lababan.
Squiban, aum., Carhaix.
Le Stang, St-Michel, Brest.
Stang, c.-d., Bannalec.
Stéphan, v., Telgruc.
Stéphan, v., Kérity.
Le Tareau, v., Plounév.-Lochrist.
Thépaut, v., Plouescat.

MM.
Thréné, v., Tréboul.
Thomas, c.-d., Plonévez-Porzay.
Le Tiec, r., Lanneuffret.
Tirilly, écon., Ch. de Foucauld.
Troadec, r., Moulin-Vert.
Troadec, v., Spézet.
Troadec, v., Guilvinec.
Uguen, c., St-Mathieu.
Urvoas, v., Kerbonne.
Verne, aum., Douarnenez.
Le Viol, r., St-Thois.
Yvinec, r., Baye.

Sont convoqués à la Retraite pastorale du 9 au 13 Septembre :

MM.
Abguillerm, r., Tréflez.
Abgrall, r., St-Servais.
Abhervé-Guéguen, r., Lanrivoaré.
Abjean, v., Landivisiau.
Améry, r., Porspoder.
Appéré, c.-a., St-Pol.
Autret, r., Plougoulm.
Bargain, v., St-Renan.
Béchu, v., Plouhinec.
Bergot, r., Plougonven.
Belbéoch, aum., Lesneven.
Bernard, r., Loqueffret.
Bernard, v., Poullaouen.
Bertévas, r., St-Herbot.
Berthou, v., St-Louis.
Bianéis, r., Rédéné.
Biannic, v., Huelgoat.
Bideau, v., St-Michel.
Bihanéis, v., Châteaulin.
Bizien, chan. tit.
Blaize, r., Guiler-sur-Goyen.
Bodénès, r., St-Jean-du-Doigt.
Bouché, v., Le Passage-Lanriec.
Bougaran, v., Ploudalmézeau.
Boulch, r., Pouldreuzic.
Boussard, aum., A. C.
Branellec, aum., Roscoff.
Branellec, v., Plomelin.
Breton, r., Lambert.
Brenaut, r., Confors.
Le Bris, v., Kérinou.
Le Brun, v., St-Melaine.
Burel, r., Querrien.
Burel, aum., Brest.
Calvez, v., Plouescat.
Calvez, v., St-Mathieu, Quimper.
Cariou, r., St-Goazec.
Cesson, v., St-Martin, Brest.
Charles, v., Lesneven.
Choquer, v., Plouigneau.
Cloarec, r., Ploujean.
Coadou, r., Telgruc.
Le Cœur, r., St-Urbain.
Colin, r., St-Eloi.
Colleau, v., Plouvien.
Copy, v., Plomodiern.
Cornec, r., Léchiagat.

MM.
Cornen, r., Kerbonne.
Corolleur, v., Portsall.
Craveur, r., Loc-Eguiner.
Créach, v., Le Conquet.
Cueff, v., Beuzec-Conq.
Cueff, v., Le Faou.
Cuillandre, v., Audierne.
Dantec, r., St-Martin, Morlaix.
David, r., Pleuven.
Déniel, r., Locronan.
Denniel, r., St-Rivoal.
Ducamp, v., Concarneau.
Feutren, aum., Morlaix.
Floch, r., Milizac.
Le Floch, v., Poulgoazec.
Le Gall, c.-d., Fouesnant.
Le Gall, v., St-Marc.
Le Gall, v., Carantec.
Géléoc, v., Moulin-Vert.
Gentric, v., Bourg-Blanc.
Goachet, v., Brasparts.
Le Goff, c.-d., Plonéour-Lanv.
Le Goff, r., Locmaria-Berrien.
Gougay, r., N.-D. Quimperlé.
Gouriou, r., Plovan.
Gourmelen, v., St-Mat., Quimper.
Gourvénec, v., Ergué-Armel.
Le Grand, v., Douarnenez.
Grill, chap., la Salette.
Le Guellec, c.-d., Recouvrance.
Le Guellec, aum., Lesneven.
Le Guellec, r., Tréméoc.
Guennégan, r., Plougonvelin.
Guézengar, v., Camaret.
Guézengar, v., Pleyber-Christ.
Guiban, Quimper.
Guillou, r., Lanhouarneau.
Guillou, r., Plonévez-du-Faou.
Guyader, aum., Kerampuil.
Guyader, r., Locquénolé.
Harré, v., Le Bouguen.
Irien, v., Guipavas.
Jacob, v., Penhars.
Jacolot, v., Plouider.
Jaouen, v., Rosporden.
Jaouen, r., Dinéault.
Jégou, v., Pleyben.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM.

Jestin, v., Lanvéoc.
Jestin, v., Plougasnou.
Jézégou, r., Plouédern.
Jézéquel, r., Trégunc.
Jézéquel, v., Landivisiau.
Kéraval, v., Quimperlé.
Kérébel, r., Penzé.
Kérébel, r., Locmélar.
Kerhoas, v., Plougastel-Daoulas.
Kermarrec, r., Trégarantec.
Kérouanton, v., Kerlouan.
Kerrien, v., St-Corentin.
Kervennic, r., Henvic.
Lalla, v., Névez.
Le Lann, v., Bannalec.
Lannuzel, r., Tréméven.
Laot, r., St-Coulitz.
Laz, v., Coray.
Léon, c.-d., Carhaix.
Léon, v., Kerfeunteun.
Lichou, v., Edern.
Loaec, v., St-Martin, Morlaix.
Loaec, r., Roscanvel.
Louboutin, v., Pont-de-Buis.
Loussouarn, v., Quimperlé.
Lucas, v., Plounéventer.
Luguern, r., Berrien.
Manach, v., Pont-de-Buis.
Le Marrec, aum., Quimper.
Martin, r., La Forest-Landerneau.
Marzin, aum., A. C.
Mazé, r., Landunvez.
Mazeau, c.-d., Daoulas.
Méar, r., Plouvorn.
Ménez, r., Lesconil.
Ménez, r., Le Bouguen.
Ménez, v., Moëlan.
Menou, v., Loctudy.
Merdy, r., Ploumoguer.
Merdy, v., Bergot.
Le Minor, v., St-Pol.
Minou, v., Plomeur.
Miry, v., Melgven.
Moal, v., Lampaul-Guim.
Monot, r., Logonna-Daoulas.
Montfort, r., Tréogat.
Morvan, v., Pilier-Rouge.
Morvan, v., Bannalec.

MM.

Ollivier, c.-d., Riec.
Ollu, r., Kergloff.
Pailler, c., St-Martin.
Pallier, r., Loc-Brévalaire.
Le Pape, Loctudy.
Pelleau, r., Locunolé.
Pelléter, r., Audierne.
Le Pemp, r., Rosnoën.
Pengam, v., Guiclan.
Philippe, chap., Le Ris.
Philippe, c.-d., Concarneau.
Quéau, r., Trémaouézan.
Quéau, c.-d., Pont-l'Abbé.
Queffurus, v., Ste-Thérèse.
Quillévéré, v., Pilier-Rouge.
Ramoné, v., Carhaix.
Raoul, v., Arzano.
Ricou, r., St-Guénolé.
Roignant, v., Landais.
Roignant, v., Ergué-Gabéric.
Roué, v., St-Mathieu, Morlaix.
Le Roux, v., Crozon.
Le Roux, r., Plounévézel.
Le Roux, Daoulas.
Le Roy, v., Pont-Croix.
Ruellen, v., Lannédern.
Saillour, r., Penhars.
Salaün, v., Plouénan.
Saliou, v., St-Martin Brest.
Salou, v., Guilvinec.
Le Saout, v., Plounévez-Lochr.
Le Scao, v., Lambézellec.
Séité, v., Ploudaniel.
Sergent, r., Combrit.
Simier, r., Landrévarzec.
Sparfel, v., Plouzané.
Sparfel, r., Guissény.
Stéphan, r., Le Trévoux.
Stéphan, r., Le Folgoët.
Suignard, chan. tit.
Talec, v., Ste-Thérèse.
Tanguy, r., Landerneau.
Thomas, r., Tréflévénez.
Urien, v., St-Corentin.
Uguen, v., Kérinou.
Le Vey, r., Landais.
Vourch, r., Clohars-Fouesnant.
Yven, v., Huelgoat.

— Les Prêtres dont les noms seraient omis ou figureraient par erreur sur les listes des retraites et ceux qui, pour une raison grave, ne pourraient y prendre part, sont priés d'en aviser M. le Supérieur du Grand Séminaire.

Ceux qui voudraient permuter s'entendront directement avec un confrère. Ils auront soin d'aviser du changement M. l'Econome du Grand Séminaire, au moins huit jours avant la Retraite.

Il y a, en dehors de l'Eglise, une immense quantité de bonté et de beauté, qui ne s'achèveront sans doute que dans le Christ ; mais qui, en attendant, existent ; et avec lesquels il nous faut sympathiser, si nous voulons être pleinement chrétiens et si nous voulons les assimiler à Dieu.

P. Teilhard de Chardin.

SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES

Ordonnances et déclarations au sujet de « l'Ordo » restauré de la Semaine sainte.

La réforme liturgique de la Semaine sainte, promulguée par la Sacrée Congrégation des Rites, dans le Décret général « *Maxima redemptionis nostrae mysteria* », du 16 Novembre 1955, a été accueillie par tous avec grande satisfaction et appliquée partout avec un très grand fruit pour les âmes.

Cependant, des évêques, en faisant leur rapport à cette Sacrée Congrégation, ont signalé quelques difficultés pratiques provenant de diverses circonstances et d'usages locaux. Pour aplanir ces difficultés, la Commission pontificale qui a préparé l' « *Ordo* restauré », après avoir mûrement réfléchi, a rédigé les « *Ordonnances* et *Déclarations* » suivantes, qui englobent aussi la *Déclaration* sur la réforme des rites, publiée par cette Sacrée Congrégation, en date du 15 Mars 1956. Toutefois, le Décret général « *Maxima Redemptionis nostrae mysteria* », ainsi que l'*Instruction* annexée, du 16 Novembre 1955, continuent à rester en vigueur, sauf sur les points qui sont ici modifiés.

Ces dispositions, soumises au Souverain Pontife Pie XII par le Cardinal Préfet soussigné, ont été approuvées par le Saint-Père.

C'est pourquoi, par mandat spécial de S. S. le Pape Pie XII, la Sacrée Congrégation des Rites a établi ce qui suit :

I. — De l'usage du rite solennel ou du rite simple dans les cérémonies liturgiques de la Semaine sainte.

1. Dans toutes les églises et tous les oratoires publics et semi-publics, où l'on peut trouver un nombre suffisant de ministres sacrés, les rites du deuxième dimanche de la Passion ou des Rameaux, des Jeudi et Vendredi saints et de la Vigile pascale, peuvent être célébrés en forme solennelle. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 1, et *Instruction* du 16 Novembre 1955, n° 4.)

2. Dans les églises et oratoires publics et semi-publics, où il n'y a pas un nombre suffisant de ministres sacrés, on peut employer le rite simple. *Mais on ne peut employer ce rite simple, s'il n'y a pas un nombre suffisant de servants, clercs ou « enfants de chœur »*, c'est-à-dire, au moins trois pour le deuxième dimanche de la Passion (ou des Rameaux) et pour la messe du Jeudi saint ; et au moins quatre pour la fonction liturgique du Vendredi saint ou pour la Vigile pascale.

Ces servants doivent être soigneusement instruits de leurs fonctions (*Instruction* du 16 Novembre 1955, n° 3). *Cette double condition, du nombre suffisant de servants et de leur préparation convenable, est absolument requise pour pouvoir user du rite simple.* Les Ordinaires veilleront à ce que cette double condition prescrite pour le rite simple soit strictement observée. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 2.)

3. Là où les fonctions liturgiques de la Semaine sainte sont célébrées dans le rite simple, si un autre prêtre ou au moins un diacre est disponible, rien n'empêche que celui-ci, portant l'habit de diacre, chante, au moment voulu, l'Evangile ou le récit de la Passion (en réservant au célébrant la partie du Christ) et le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

praeconium pascal, ainsi que les leçons et les invitations, telles que *Flectamus genua. Levate*, ou le *Benedicamus Domino*, ou l'*Ite missa est*. En un mot, qu'il puisse remplir convenablement le rôle de diacre.

II. — Le deuxième dimanche de la Passion ou des Rameaux.

4. La bénédiction solennelle des rameaux et la procession, suivies de la messe, doivent avoir lieu le matin, à l'heure habituelle de la messe principale, au chœur, à la suite de « Tierce ». (Cf. *Décret général* du 16 Novembre 1955, n° 6.)

Cependant, dans les églises où la messe du soir se célèbre avec un grand concours de peuple, l'Ordinaire du lieu peut permettre que la bénédiction des rameaux et la procession avec la messe qui suit puissent avoir lieu dans l'après-midi, s'il y a une vraie nécessité de ministère pastoral, mais à la condition que la bénédiction et la procession n'aient pas lieu le matin dans ces mêmes églises.

5. Il n'est pas permis de procéder seulement à la bénédiction des rameaux sans la procession et sans la messe.

6. La bénédiction des rameaux peut avoir lieu dans une église d'où l'on se rend en procession à l'église paroissiale pour la célébration de la messe (*Ordo* n° 17). S'il n'y a pas d'autre église, la bénédiction des rameaux peut se faire dans un lieu convenable, même en plein air, devant une chapelle ou devant la croix de procession, à condition que la procession parte de là vers l'église pour la célébration de la messe.

7. Comme il est difficile que tous les fidèles puissent assister à la bénédiction des rameaux, les recteurs des églises auront soin de garder dans la sacristie, ou dans un autre lieu convenable, des rameaux bénits auparavant, à la disposition des fidèles qui n'ont pas pu prendre part à la procession.

III. — Le Jeudi saint.

8. La messe pour la consécration des Saintes Huiles doit se célébrer le matin, après Tierce ; mais la messe de la Cène du Seigneur doit être célébrée dans l'après-midi, à l'heure la plus convenable, ni avant 16 heures ni après 21 heures.

9. Si des motifs de ministère pastoral le requièrent, l'Ordinaire peut permettre d'ajouter à la messe principale *in Cena Domini* une ou plusieurs messes basses dans chaque église ou oratoire public ; une seule seulement dans les oratoires semi-publics. (Cf. *Instruction* du 16 Novembre 1955, n° 17.) Mais si, pour une cause quelconque, la messe principale *in Cena Domini* ne pouvait être célébrée, même dans le rite simple, l'Ordinaire, pour un motif pastoral, peut autoriser deux messes basses dans les églises et oratoires publics et une dans les oratoires semi-publics. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 4.)

Ces messes basses doivent être célébrées dans les mêmes conditions d'horaire que celles qui sont assignées ci-dessus au numéro 8 pour la messe *in Cena Domini*.

10. Il est très convenable que, même aux messes dont il est question ci-dessus (n° 9), le célébrant, après l'Evangile, adresse brièvement la parole aux fidèles sur les grands mystères de cette solennité.

11. Le Jeudi saint, la sainte Communion peut être distribuée aux fidèles seulement à la messe principale *in Cena Domini* et à toutes les autres messes permises par l'Ordinaire ou immédiatement après.

12. Ce jour-là, on peut porter la sainte Communion aux malades le matin ou l'après-midi.

13. Aux prêtres desservant deux ou plusieurs paroisses, l'Ordinaire peut permettre de biner la messe *in Cena Domini*. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 6.)

14. Si, après la messe *in Cena Domini*, même célébrée selon le rite simple, on transporte et repose le Très Saint Sacrement, il est strictement obligatoire de célébrer la fonction liturgique du soir du Vendredi saint. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 3.)

IV. — Le Vendredi saint.

15. La fonction solennelle du Vendredi saint se célèbre dans l'après-midi, plus précisément vers 3 heures. Cependant, si des motifs de ministère le conseillent, on peut la commencer dès midi, ou à une heure plus tardive, mais pas après 21 heures.

16. Aux prêtres qui desservent deux ou plusieurs paroisses, l'Ordinaire peut permettre de répéter la fonction liturgique, mais non dans la même paroisse, et en se conformant aux conditions d'horaire fixées ci-dessus, au numéro 15, pour la célébration de cette fonction liturgique. (Cf. *Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 6.)

17. Si le curé ou recteur de l'église prévoit que l'adoration de la sainte croix, prescrite dans l'*Ordo* de la Semaine sainte, ne peut, à cause de la grande affluence de peuple, s'accomplir sans difficulté ou sans gêner le bon ordre et la dévotion, la cérémonie peut se dérouler de la façon suivante : lorsque le clergé, s'il y en a, ou les servants, ont terminé leur adoration, le célébrant prend la sainte croix des mains des servants et, se tenant sur le sommet des degrés de l'autel, après avoir invité brièvement les fidèles à adorer la sainte croix, il la tient élevée et la présente à leur adoration, en silence, pendant un bon moment.

18. Le Vendredi saint, la sainte Communion ne peut être distribuée que pendant l'action liturgique de l'après-midi, sauf à ceux qui sont en danger de mort. (*Instruction* du 16 Novembre 1955, n° 19.)

V. — Samedi saint et Vigile pascale.

19. Pour l'heure de la célébration de la Vigile pascale, il est prescrit ce qui suit :

a) L'heure convenable est celle qui permet de commencer la messe de la Vigile pascale vers minuit, entre le Samedi saint et le dimanche de Pâques. (*Décret général* du 16 Novembre 1955, n° 9.)

b) Pourtant si, en raison de circonstances spéciales des lieux ou des personnes, et pour de graves raisons d'ordre public et pastoral, l'Ordinaire jugeait opportun d'anticiper l'heure de la célébration de la Vigile, celle-ci ne pourrait commencer avant le crépuscule, ou au moins avant le coucher du soleil. (Cf. *Décret général* du 16 Novembre 1955, n° 9.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

c) La permission d'anticiper l'heure de la Vigile pascale ne peut être accordée par l'évêque indistinctement ou en forme générale à tout le diocèse ou à une région, mais seulement pour les églises et les lieux où l'on constate une vraie nécessité. Il faut, en outre, que l'heure convenable soit observée au moins dans l'église cathédrale et dans toutes les autres églises, surtout chez les religieux, où cela peut se faire sans grave inconvénient.

20. La Vigile pascale peut se célébrer même dans les églises ou oratoires où n'ont pas eu lieu les fonctions des Jeudi et Vendredi saints ; de même, on peut aussi l'omettre dans les églises et oratoires où ces fonctions ont été célébrées.

21. Les prêtres qui desservent deux ou plusieurs paroisses peuvent être autorisés par l'Ordinaire du lieu à biner la messe de la Vigile pascale, mais pas dans la même paroisse. (*Déclaration* du 15 Mars 1956, n° 6.)

22. La Vigile pascale, étant désormais replacée dans son cadre nocturne d'origine, il ne convient pas que durant la messe de la Vigile on confère la tonsure, ou les Ordres mineurs ou majeurs.

Nonobstant toutes clauses contraires.

GAETANO, card. CICOGNANI,
Préfet de la S. Congrégation des Rites.

A. CARINCI, *archevêque de Séleucie,*
Secrétaire.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 10 Mars. — 1er dimanche de Carême.
Lundi 11. — De la férie.
Mardi 12. — S. Pol de Léon, Patron secondaire du diocèse.
Mercredi 13 au samedi 16. — De la férie.
Dimanche 17. — 2e dimanche de Carême.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 10-15 Mars, Roscoff.
16-18 Mars, Kerlaz.

Mission régionale de Pleyben (du 17 Février au 17 Mars).

Service anniversaire pour M. l'abbé Louis Guyard, ancien recteur (Santec, mercredi 13 Mars, 10 heures).

Nos amis défunts : M. Louis Caroff, de Plouescat, frère de M. l'abbé Caroff, Aumônier diocésain d'Action Catholique ; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, des Religieuses Ursulines de Quimperlé.

Célibataire, 40 ans, *cherche place sacristain* ou *homme toutes mains.* — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Avec les futurs Recteurs

SESSION DE LESNEVEN

« Je vous pourvoierai de pasteurs selon mon cœur, qui vous paîtront avec intelligence et sagesse. »

(Jér. 3/15.)

La Session d'étude, organisée pour les futurs Recteurs, qui s'est tenue à la Retraite de Lesneven, du 11 au 14 Février, n'aura pas peu contribué à former les pasteurs de demain.

Nous étions là réunis, 29 prêtres des cours 1937-38-39-40 : quelques-uns arrivaient à Lesneven avec une certaine appréhension, craignant de perdre un temps si utile pour le ministère dans leur paroisse actuelle, ou, ayant l'impression qu'après dix-sept ou dix-huit années d'expérience, ils étaient suffisamment armés pour prendre demain une paroisse en main... et voici qu'à tous, ces quatre jours ont paru trop courts : nous avions tellement de choses à apprendre ou à réapprendre, aussi tous unanimement nous remercions les organisateurs et les conférenciers de cette Session.

Cette Session fut placée sous le triple signe de la prière fervente, de l'amitié fraternelle et du travail sérieux.

Le climat de la Session était déjà créé par l'excellente retraite qui la précéda immédiatement : on avait fait appel pour la prêcher à un maître en la matière, le *P. Laplace*, S. J., spécialiste des Retraites selon les « Exercices » de saint Ignace ; il sut nous acheminer vers la prière et nous aida à rencontrer Dieu ; « c'est la meilleure retraite de ma vie », déclarait publiquement l'un des participants. Et l'on ne pouvait trouver de lecture plus appropriée durant les repas que « *Saint Augustin, pasteur d'âmes* », de Van der Meer, portrait vivant et nuancé du pasteur penché sur son peuple pour l'instruire d'une façon adaptée à ses possibilités sans renoncer à la rigueur doctrinale, pour le guider vers une pratique plus pure du christianisme.

Cette atmosphère de recueillement se maintint durant la Session grâce à la Messe célébrée dans de bonnes conditions et précédée d'une longue méditation, grâce aussi aux nombreuses Heures du Bréviaire, psalmodiées en commun, de façon très priante.

Ceux qui avaient déjà apprécié la sympathie qui pouvait régner entre participants de tout Congrès, constatèrent que notre assemblée était imprégnée d'un esprit de fraternité tout à fait remarquable, ce qui rendra notre travail encore plus fructueux. Comment pouvait-il en être autrement ? Il s'agissait de prêtres des mêmes cours, réunis pour un même travail, se préparant à endosser de lourdes responsabilités : avoir charge d'âmes.

La présence de Monseigneur l'Evêque, parmi nous, durant toute une journée, participant activement à nos travaux et « faisant bande » avec les uns et les autres, nous a vivement touchés ; nous avons retenu telle remarque ou telle orientation discrètement donnée et nous sentions que nous portions, déjà plus pleinement, avec lui, la charge pastorale du diocèse : « *Cooperatores mei estote* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A un moment ou à un autre, tous les membres de l'Administration diocésaine ont tenu à venir à cette Session. pour nous souder davantage à eux et pouvoir ainsi mieux réaliser ensemble cette « *Pastorale, œuvre commune* » selon l'expression du Congrès des Œuvres de Versailles en 1956 ; nous réaliserons ainsi mieux « *cette unité de marche* » que M. le chanoine Boulard voudrait rencontrer dans tous les diocèses.

Il faudrait s'arrêter longuement au travail réalisé durant ces journées... Plutôt que de résumer le contenu de chacune des conférences, il serait sans doute préférable de grouper les grandes idées qui s'en dégagèrent.

I. — Les leçons magistrales.

On pourrait intituler ainsi, certains exposés de base, pour reprendre une expression de tous les Congrès nationaux ou internationaux.

Le Cours inaugural sur « *l'esprit d'équipe dans la paroisse* » fut donné par *M. le chanoine Quiniou*, supérieur du Grand Séminaire. Les termes « équipe », « vie commune », « sens communautaire » sont des expressions souvent employées et dont nous ne mesurons pas toujours la profondeur. M. le Supérieur sut nous faire trouver dans l'Ecriture et la Tradition de l'Eglise à travers les âges, ce sens de l'unité, du rassemblement, fondement de l'équipe, et par des exemples concrets pris dans tous les domaines, il nous montra que loin d'être une excentricité, cette vie en équipe répondait à l'une des aspirations les plus profondes du monde contemporain ; notre monde répond ainsi au désir du Christ : « *ut omnes unum sint* »; ce monde tend vers l'unité pour laquelle il est fait, et notre sacerdoce doit être d'abord le signe, le « sacrement » de l'unité et de la charité dont les hommes doivent vivre.

La vie pastorale de l'Eglise n'est qu'un aspect du mystère de l'Eglise, prenant soin des âmes dans l' « aedificatio corporis Christi » ; c'est par l'unité fondamentale de la charité envers Dieu et envers le prochain, qu'elle réalise ce ministère. « *L'individualisme*, dit Pie XII, *est un péché contre le Sacerdoce* » ; on se met en équipe, d'abord pour vivre son Sacerdoce, afin qu'il soit « sacrement » de l'unité et de la charité, et ensuite par voie de conséquence, nous en recueillons les avantages, tant pour notre vie personnelle, que pour l'efficacité de l'évangélisation du peuple de Dieu.

Dans ses réalisations concrètes, cette vie d'équipe admet bien des modalités, mais il est un minimum au-dessous duquel on ne peut plus parler de vie d'équipe ce minimum étant « l'effort en commun pour réfléchir, préparer, réaliser les tâches pastorales » ; mais nous sentons qu'une fois engagés sur cette voie, ce minimum est vite dépassé, et plusieurs secrètement aspiraient au jour, où dans leur paroisse, ils parviendraient avec des confrères, à louer Dieu ensemble dans la prière liturgique, à se soutenir mutuellement sur tous les plans, à faire une révision de vie comme le font les bons militants, à mettre en commun — et pourquoi pas ? —leurs finances, comme les membres des communautés de l'Eglise naissante : « *aucun d'eux n'appelait sien ce qu'il possédait, mais tout était commun* » (Act. IV/32).

Parmi les conditions requises pour constituer une équipe, le conférencier retint quelques-unes : il faut d'abord la vouloir, ce qui suppose un préjugé de sympathie ; il faudra ensuite l'organiser, en valorisant, en vivifiant parfois ce qui existe, mais en

avançant toujours dans le sens du mieux ; c'est la vie : « vita in motu ».

Cette vie commune exige que Dieu soit au centre de l'équipe, et c'est tout l'esprit de foi, la valeur de l'ascèse, la profondeur de la charité qui sera requise pour « s'eccepter différents et s'aimer complémentaires ». Des Récollections, mêmes des Retraites en équipe renforceront sa cohésion.

Le temps contribuera aussi à souder l'équipe, ainsi que la valeur, la souplesse, le sens de l'initiative du chef qui en sera l'animateur.

M. le chanoine Favé, vicaire général, établit le fondement de « *l'esprit d'équipe dans le diocèse* » et détailla ses réalisations possibles par le développement de notre sens de la solidarité dans la responsabilité.

S'inspirant de la conférence du P. Roguet, au Congrès des Œuvres de Versailles, il nous montre comment notre ordination, ainsi que de nombreux faits liturgiques et juridiques, révèlent le caractère collégial de notre Sacerdoce dans la dépendance de l'Evêque.

La notion d'un Sacerdoce collégial amène le conférencier à nous faire découvrir l'importance de l'épiscopat, principe d'unité et d'ordre, et le sens vrai du « presbyterium » chaque prêtre rejoignant le Sacerdoce du Christ par son obéissance à l'Evêque et trouvant ainsi sa place dans l'équipe apostolique. « *Il n'est pas ici-bas d'image plus ressemblante ni de participation plus étroite à l'amour du Fils pour le Père que l'amour d'un clergé pour son Evêque* », disait Mgr Guyot, à Versailles.

Un dans le Sacerdoce de notre Evêque, nous sommes solidaires de lui, dans l'administration du diocèse quand nous administrons la paroisse qu'il nous confie, solidaires dans toutes les tâches matérielles aussi, solidaires encore dans l'évangélisation : nous devons faire nôtres, tous les ordres, les orientations, les directives donnés par le pasteur du diocèse qui est aussi le veilleur, selon deux symboles chers à saint Paul dans ses Epîtres pastorales.

Et ce sera l'occasion de saisir à sa racine le sens de notre obéissance à l'Evêque, obéissance qui pour être authentique, sera intelligente, active, aimante.

Il reviendra encore à *M. le chanoine Favé* de nous faire « *connaître une paroisse* ». Un pasteur authentique connaît ses brebis, et si on les connaît d'abord par le cœur, en les aimant, en en faisant le centre d'intérêt de nos préoccupations et de notre prière, il faut en outre étudier le milieu réel où vit ce troupeau, tant sur le plan humain que sur le plan religieux. (Nous aurons d'ailleurs bientôt l'avantage de rencontrer chez nous M. le chanoine Boulard qui nous initiera à l'enquête sociologique, et facilitera ainsi notre tâche.)

Si le christianisme est parfois en progrès dans nos églises et en même temps en recul dans la vie quotidienne de nos gens, c'est que trop souvent l'Eglise n'a pas vraiment « prise » sur la vie ordinaire des chrétiens : celle-ci se matérialise et notre action trop désincarnée s'avère inefficace par manque de réalisme.

Pour mieux connaître notre paroisse, un fichier nous sera aussi très utile, et les visites, « sacramental » pour certains foyers chrétiens, faites pour de multiples prétextes, peuvent avoir une haute portée pastorale.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Lesneven.** — De nouveaux locaux ont été construits au Collège Saint-François de Lesneven, entre la chapelle et la salle des fêtes ; ils ont été bénis le 28 Février. Au cours de la cérémonie, Monseigneur l'Evêque, s'adressant aux élèves, souligna le sens et l'importance du travail : le travail intellectuel, mais aussi le travail manuel, école de formation humaine et chrétienne ; il tint à remercier M. l'abbé Jézéquel d'avoir accepté de reprendre son enseignement au Collège et le nomma doyen honoraire.

● **Film et Culture.** — L'équipe de « Film et Culture » vient d'ouvrir sa permanence au 14, place Saint-Corentin, Quimper (1er étage, dans la cour). Tél. 16.22. La permanence est effective de 14 h. à 18 h. — Tous les renseignements concernant le cinéma scolaire, le cinéma culturel, les séances spéciales, les circuits ruraux, les cinémas des jeunes, les cinémas des colonies de vacances, seront à votre disposition. Vous y trouverez également les différents livres et revues ayant trait à la question cinématographique.

● **Congrès.** — *Parmi les Congrès de* 1957, *signalons ou rappelons les rencontres suivantes :*

— Congrès National de l'Enseignement Religieux, *du* 24 *au* 26 *Avril, au parc des Expositions de la Porte de Versailles. — Thème : Foi d'enfant... Foi d'adulte. Nos responsabilités de catéchistes. Six conférences magistrales et quarante carrefours. Ce congrès intéresse les prêtres, les catéchistes, les parents et éducateurs, les militants d'A. C.*

— Le 4e Congrès de l'Enseignement libre, *du* 26 *au* 28 *Avril, à Clermond-Ferrand. — Thème : L'Ecole au siècle de la technique. Parents d'élèves et anciens élèves s'y rencontreront avec le collège des recteurs des Universités Catholiques et les commissions spécialisées.*

— La Semaine Sociale, *du* 15 *au* 21 *Juillet, à Bordeaux. — Thème : La Famille, considérée dans toute sa réalité, biologique, économique, spirituelle. Elle tirera son actualité des problèmes que soulève le monde moderne : contrôle des naissances ; charges familiales et compensation de ces charges ; éducation des enfants et conflits des générations ; politique du logement ; autorité familiale et promotion de la femme, etc... Des carrefours seront consacrés aux initiatives et expériences concernant les problèmes d'ordre éducatif et psychologique.*

— Le Congrès du Centre de Pastorale Liturgique, *du* 25 *au* 28 *Juillet, à Strasbourg. — Thème : Bible et Liturgie. Le Congrès approfondira les rapports entre la Bible qui prend sa pleine valeur de parole de Dieu lorsqu'elle est proclamée par l'Eglise dans l'Assemblée chrétienne et la Liturgie, tellement tissée de Bible qu'elle ne peut se passer d'une initiation, avec tous les problèmes qui en découlent.*

● **La Bible, best-seller du livre.** — Le « Courrier de l'U.N.E.S.C.O. » de Février 1957, « Plein-feu sur le monde des livres », fournit de nombreuses indications sur différents sujets concernant l'imprimerie dans le monde.

Il sort chaque année cinq milliards de volumes dans le monde entier, dont la moitié sont des manuels scolaires.

En tête d'un tableau des auteurs ou livres publiés en traduction au moins cent fois de 1948 à 1955, on trouve Lénine (968), la Bible (887), Staline (689), Tolstoï (495), Gorki (489), Dickens (443), J. Verne (432), Shakespeare (424), Balzac (424), Marx (415), etc... Si l'on tient compte que les traductions de Lénine et Staline ont été faites à l'usage interne de l'U.R.S.S. (ainsi seules 43 traductions de Lénine ont été publiées hors de l'Union Soviétique), la Bible garde sa première place de livre plus fréquemment publié en traduction.

A titre du curiosité : Agatha Christie (264) et Peter Cheyney (180) battent Homère (172), Cervantes (154), Molière (137)...

Le nombre total de personnes sachant lire est d'environ 1.300.000.000, ce qui représente à peu près la moitié de la population mondiale : on estime que chaque année 25.000.000 d'adultes apprennent à lire.

Le Mariage,

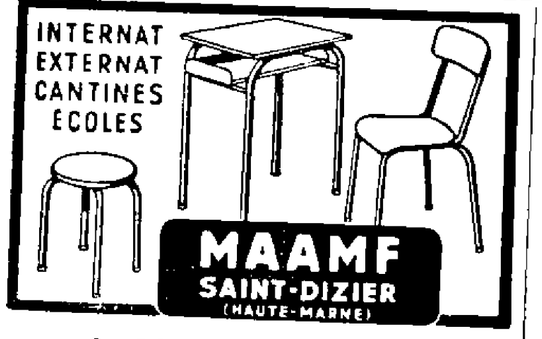
Pour aider MM. les Curés à préparer les fiancés au sacrement qu'ils vont recevoir. Cette brochure s'adresse aux fiancés de bonne volonté, pour leur faire découvrir les richesses et les exigences du sacrement de mariage.

La Communion Solennelle.

La Communion Solennelle n'est ni la première ni la dernière communion, mais une fête dans le cortège des fêtes. Le pèlerinage aux fonts baptismaux y joue un rôle essentiel. Cette brochure est à la portée des enfants. Elle s'adresse à eux.

Deux élégantes brochures en couleurs dans la collection :

Les Images de la vie chrétienne, 16 pages, format 14×19, en quadrichromie : 20 francs. Prix spéciaux par quantités.



A. COLLETER, *Représentant*
Créach-Maria, ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

VÊTEMENTS
SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

HARMONIUMS
BON ÉTAT - PRIX INTÉRESSANTS
LANGLET, 7, rue Conti, ISLE-ADAM (S.-et-O.)

Archives d'[illegible] de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Semaine biblique ; Journée pastorale des milieux indépendants ; Confirmation ; Religieuses hospitalières et infirmières ; Retraites Pastorales ; Sacrée Congrégation des Rites.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; Avec les futurs Recteurs : Session de Lesneven ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 15 Mars 1957.* N° 11

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
sur
« le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien »

Mes Frères,

Ce n'est pas sans émotion qu'en Novembre dernier vous avez entendu à la radio ou lu sur les journaux le Radiomessage de S. S. Pie XII pour la Hongrie et pour la Paix. Il se terminait par un appel pressant à remettre Dieu à sa place dans la société :

« Dieu ! Dieu ! Dieu !

« Que ce nom ineffable, source de tout droit, de toute justice, de toute « liberté, résonne dans les parlements et sur les places, dans les maisons et les « usines, sur les lèvres des intellectuels et des travailleurs. dans la presse et « la radio ; que le nom de Dieu, synonyme de paix et de liberté, soit l'étendard « des hommes de bonne volonté, le lien des peuples et des nations, le signe « auquel se reconnaîtront les frères et les artisans de l'œuvre commune du salut. « Que Dieu vous tire de votre torpeur et vous écarte de toute complicité avec « les tyrans et les fauteurs de guerre, qu'il éclaire vos consciences et raffer- « misse vos volontés dans l'œuvre de reconstruction.

« Que son nom résonne surtout dans les temples sacrés et dans les cœurs « comme un appel suprême pour qu'il aide à réaliser, par sa puissance infinie, « ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir. » (1).

Mes Frères, c'est comme un écho de cet appel que je vous adresse en vous parlant cette année de Dieu, et plus précisément de ce que doit être Dieu pour nous chrétiens.

Des gens ne croient plus à Dieu et se disent athées ; ce n'est pas d'eux que je veux vous entretenir, mais d'un danger qui vous menace vous-mêmes : ce danger, on l'appelle parfois « l'athéisme des chrétiens ».

(1) Radiomessage du 10 Novembre 1956.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

I. — CROYEZ-VOUS EN DIEU ?

Vous tous que la Messe rassemble en ce moment dans votre église, je vous demande d'écouter attentivement les propos qui vont suivre et de réfléchir loyalement à cette question : « Croyez-vous en Dieu et à quel Dieu croyez-vous ? »

Votre réponse spontanée serait la suivante : « Oui, nous croyons en Dieu, et le Dieu auquel nous croyons est le Dieu des chrétiens, le Dieu que nous avons appris à connaître dans nos familles, que l'Eglise nous a ensuite enseigné au catéchisme et aux sermons du dimanche ; notre présence ici en est la meilleure preuve. »

Telle est la réponse de votre intelligence et je la reconnais sincère ; mais la croyance en Dieu doit pénétrer le cœur et la vie pour les transformer : croyez-vous en Dieu avec votre cœur et dans votre vie ?

Votre foi n'est-elle pas étrangère à votre vie ?

Considérez la vie des chrétiens qui fréquentent nos églises : ne pensez-vous pas que, pour nombre d'entre eux, Dieu n'est plus qu'un mot vide de sens et que leur foi se réduit à un sentiment assez vague sans répercussion vraie sur leur vie ?

Ces chrétiens vont à la messe, récitent leur Credo. Mais Dieu, quelle place tient-il dans leur comportement quotidien ? Dieu, souverain Maître et Seigneur des destinées humaines pénètre-t-il dans leur vie de famille et dans leur vie professionnelle ou civique ? Là où il n'est pas encore tout à fait absent, compte-t-il plus qu'un partenaire avec lequel on discute et à qui l'on n'obéit que lorsque l'obéissance n'exige aucun sacrifice ?

« *Où est ton trésor, là aussi est ton cœur* », nous dit le Seigneur (2). Où donc se trouve leur trésor ? Qu'est-ce qui fait l'objet de leurs préoccupations constantes ? N'est-ce pas de se faire une situation, de se marier, de gagner de l'argent, de s'assurer une vie confortable, d'élever des enfants qui atteindront un degré supérieur d'aisance matérielle et de culture humaine ?

Ce sont là des soucis bien légitimes assurément ; mais Dieu ? le service de Dieu ? la loi de Dieu respectée coûte que coûte ? la gloire de Dieu procurée au prix de lourds sacrifices peut-être ?... Dieu n'apparaît-il pas comme un importun, s'il arrive qu'on évoque sa loi et ses exigences ?

Qu'il s'agisse de loisirs, de lectures, de spectacles, certains chrétiens pensent-ils et se conduisent-ils autrement que des non-chrétiens ? Qu'est-ce qui va guider leur choix : le respect de la volonté de Dieu et le souci de sauvegarder leur foi et leur propreté morale, ou plutôt la mode, le snobisme, la curiosité malsaine, sous prétexte de se cultiver ou d'être de son temps ?

S'agit-il de fréquentations ? Voici une jeune fille pratiquante, elle assiste à la messe le dimanche, communie... Mais, dans ses relations avec les jeunes gens, elle néglige toute prudence, encouragée parfois par ses parents. Ce qui importe d'abord, n'est-ce pas de trouver un mari ? Reculerait-elle à l'occasion devant un mariage avec un divorcé : parce que Dieu le défend ou par simple crainte de l'opinion ?

Les lois que Dieu a portées pour le mariage, les foyers chrétiens les acceptent-ils en pratique ? Se reconnaissent-ils coupables devant Dieu quand

(2) Matthieu, VI, 21.

ils les violent, et s'efforcent-ils de les observer avec la grâce de Dieu ? Il se tient des propos entre chrétiens et entre chrétiennes qui laisseraient croire le contraire.

Le moment venu d'envoyer les enfants à l'école, le choix des parents est-il déterminé par le désir d'accomplir la volonté de Dieu et d'assurer l'intérêt spirituel des enfants ? Et si des raisons graves ou la prolongation de la scolarité leur enlèvent toute liberté de choix, se soucient-ils d'obtenir que l'enfant puisse poursuivre sa formation à la vie chrétienne ?

Dans la vie professionnelle, ce qui fait loi, est-ce la volonté de Dieu, la conscience professionnelle, la justice, la charité, le respect de la personne humaine, ou n'est-ce pas plutôt la cupidité sans frein et la dureté sans égards ? Quel accueil fait-on à la parole de l'Eglise, interprète de la volonté de Dieu ?

Dans la vie civique, est-ce le souci du bien commun, expression de la volonté de Dieu dans la cité, qui l'emporte, ou bien l'orgueil, l'intérêt et la soif de domination ?

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne règlent pas leur vie sur la volonté de Dieu. En cas de conflit entre la loi de Dieu et leurs intérêts, ce sont ces derniers qu'ils choisiront. Ils déploreront seulement qu'une religion, à laquelle ils demeurent sentimentalement attachés, reste encore, en plein vingtième siècle, paralysée par des préjugés depuis longtemps dépassés et fasse preuve de tant d'étroitesse d'esprit. Ils se consoleront en disant qu'il est des aspects de la vie qui échappent à l'autorité de Dieu et dans lesquels l'Eglise et ses ministres n'ont pas à s'immiscer.

Que des incroyants pensent et vivent selon ces principes, on peut le comprendre ; mais que des personnes qui se disent chrétiennes les prennent pour guides, c'est là un scandale.

Ces « chrétiens », croient-ils en Dieu ?

Quel est donc le Dieu de ces chrétiens ? Ce n'est certainement pas le Dieu de Jésus-Christ. Leur Dieu n'est pas quelqu'un de vivant, quelqu'un qui nous connaît, quelqu'un qui nous aime, quelqu'un qu'il nous faut accepter ou rejeter. Un Dieu qui n'imposerait rien à l'homme, qui admettrait chez l'homme indifférence et désinvolture vis-à-vis de sa loi, ce n'est plus là qu'une caricature de Dieu. Un tel Dieu n'existe pas et ne peut pas exister.

Ne parlons pas de foi chez ces chrétiens, ni de croyance en Dieu, mais bien plutôt d'un sentiment vaguement religieux. Ils ne voudraient pas se passer « de religion » ; ils y tiennent par tradition et par goût ; la religion est utile et réconfortante ; elle aide à rester honnête. Aussi fréquentent-ils les églises et tiennent-ils à garder de bonnes relations avec leur clergé. Ils sont « bien-pensants », volontiers ils se donneraient un brevet de bons chrétiens.

Plusieurs se diront : « Nous sommes sans doute des chrétiens imparfaits ou même quelquefois de mauvais chrétiens, mais nous sommes chrétiens ». Une telle réaction serait saine et juste : l'Eglise n'est pas sur cette terre une communauté de saints, mais le rassemblement des pécheurs qui cherchent, à travers bien des fautes et des échecs, le salut en Jésus-Christ : « *le juste lui-même pèche sept fois par jour* ».

Reconnaissons donc que les attitudes que nous avons dénoncées n'ont pas toujours pour source l'absence de foi en Dieu ; en bien des cas, il s'agit de chrétiens scandaleusement faibles. Au fond d'eux-mêmes, ils ont honte de leur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vie ; ils ont mauvaise conscience et se savent jugés par Dieu. Tout pécheurs qu'ils soient, ils restent chrétiens, car il n'y a rien de plus chrétien que le sens du péché et de l'offense faite à Dieu.

Mais, prenons garde ! A force de désobéir à Dieu et de vivre dans le péché, nous ébranlons la solidité de notre foi, et elle peut mourir. Les paroles de Saint Jean sont pour nous un avertissement : « *A ceci, nous savons que nous con-* « *naissons Dieu : si nous gardons ses commandements ; celui qui prétend le* « *connaître et ne garde pas ses commandements, celui-là est un menteur, et la* « *vérité n'est pas en lui* » (3).

Nous verrons donc ce que cela signifie : croire en Dieu et croire au Dieu de Jésus-Christ.

(A suivre.)

(3) I Jean, II, 3-4.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB diwar-benn « Doue Jezuz-Krist ha Feiz ar Gristenien »

Va Breudeur,

E miz Du diweza ho-peus klevet er radio pe lennet war ar journaliou komzou Hon Tad Santel ar Pab diwar-benn Bro ar Hongri hag ar peoh. Kaer oa ar homzou-ze, dreist-oll ar re ziweza :

« *Doue ! Doue ! Doue !*

« *Ano dreist peb ano, a zeu anezan peb lealded, peb justis, peb frankiz ;* « *ra dregerno e Kambrou an deputeed ha war ar plasennou, en tiez ha war* « *an tachennou labour, war muzellou an dud desket hag ar vicherou-* « *rien, er journaliou hag er radio. Doue ! ano hag a dalvez evid peoh ha fran-* « *kiz ; ra vezo banniel an dud a volontez vad, al liamm oh unani ar pobladou* « *hag ar broadou, ar merk a raio d'ar breudeur en em anaoud ha d'ar re oll* « *a labour, dorn ha dorn, evid silvidigez ar bed.*

« *Doue ! Ra dregerno an ano santel-ze, en ilizou dreist-oll hag er halonou,* « *evel eur galv muioh o tizoud beteg an Aotrou evid ma sikouro kas da benn,* « *dre e halloud heb muzul, al labour o-deus an dud kement a boan o seveni* « *gand o divreh dinerz.* » (1)

Va Breudeur, va zonj eo kas beteg ennoh evel eun hekleo euz galvadenn Hon Tad Santel o komz deoh, er bloaz-man euz a Zoue, euz ar pez a dle Doue beza evidom-ni kristenien.

Tud a gavit, endro deoh marteze hag a zo maro enno ive ar gredenn e Doue, hag a lavar ne gredont ket e Doue.

N'eo ket euz an dud-se ema em zonj komz deoh ; med kentoh euz eur hlenved hag a zo oh ober droug etouez ar gristenien o-unan, etouez ar re a vez wardro on ilizou hag a vev evel pa ne vefe Doue ebed.

(1) Dre radio, 10 a viz Du 1956.

I. HA KREDI A RIT E DOUE ?

Me ho ped da zelaou mad ar homzou a zeu aman warlerh ha da respont d'ar goulenn-man : « Daoust ha kredi a rit e Doue hag e peseurt Doue eo e kredit ? »

Aez eo deoh respont : « Ya, ni oll hag a zo aman dastumet evid kemer perz e sakrifis Hor Zalver, ni a gred e Doue ; an Doue a gredom ennan eo Doue ar gristenien, an Doue a zo bet desket deom e anaoud er gêr gand on tud, an Doue a zo bet desket deom e anaoud gand an Iliz er katekiz hag er sarmoniou ; anez ne vefem ket bet aman. »

Gand o sperèd eo e roït ar respont-se ha mad eo ; med ar gredenn e Doue a dle mond don er galon hag er vuhez evid ma teufent da veza dishenvel euz kalonou ha buheziou ar re ne gredont ket : Daoust ha kredi a rit e Doue gand ho kalon ha gand ho puhèz ?

Daoust ha levezon he-neus ho feiz war ho puhez ?

Taolom eur zell war ar gristenien a zarempred on ilizou ; evid kalz anezo, n'eo ket gwir ? n'eo ano Doue nemed eur gér goullo, n'eo ar gredenn e Doue nemed eur santimant ha n'e-neus pouez ebed war ar vuhez.

Ya, mond a ra ar gristenien-ze d'on overenn, lavared a reont ar Gredo ; peseurt plas avad e-neus Doue en o homportamant pemdezieg ? Doue mestr braz ar bed ha mestr braz an dud, peseurt plas e-neus e buhez peb-hini, e buhez ar familhou, en darempredou a beb seurt war dachenn al labour, war an doare da ren aferiou ar vro ? Re alïez Doue n'eus ano ebed anezan, n'e neus ket e hér da lavared pe ne vo dalhet kont ebed euz e lezenn, dreist-oll ma ranker en em ziêza an disterra evid senti outan.

« *E leh m'ema da denzor, aze ive e vezo da galon.* » (2). a lavar deom Hor Zalver. E peleh eta ema o zenzor ? Gand petra eo debret o spered dalhmad ? Kaoud eur plas mad. dimezi, gonid arhant, beza gwelet mad gand an dud, kaoud eur vuhez êz ha dizamm, rei d'o bugale eur vuhez êsoh eged o hini ? Ne damallan netra ; med Doue ? e peleh ema ? Doue da zervija, lezenn Doue da heulia kousto pez gousto, rouantelez Doue d'en em astenn ennom hag endro deom ha goude ma rankfem trei kein da draou hag a blij deom... Doue, daoust ha sonj a vez ennan ? Daoust ha ne vez ket kavet Kasaüz kleved ano anezan hag euz e lezenn ?

Ne vezer ket dalhmad war al labour, pennadou amzer a zo evid kemered plijadur, evid lenn, mond d'ar sinema ha kement 'zo. Koulskoude n'eo ket mad peb tra war an dachenn-zè ; hervez peseurt lezenn e ra ar gristenien o dibab ? hervez lezenn Doue, ar c'hoant da vired o halon pur, o feiz stard pe kentoh ar c'hoant da anaoud an droug, da ober evel ar *re all* — ha peseurt *re all* ! — ar c'hoant da helloud lavared e vez gwelet ar film-ma-film pe lennet al leor-ma-leor ?

Hag evid an darempredou etre ar yaouankizou ? Setu aman eur plah yaouank, en overenn e vez, o komunia ; med war dachenn an darempredou ne zamant da netra hag alïez zoken e vez ar gerent o poulza ! Ar pez a gont, da genta, eo kaoud eur pried, gwaz a ze evid furnez ar plah yaouank ! Petra rafe ma vefe kinniget eur gwaz divorset dezi ? Marteze e lavarfe ya daoust da lezen Doue ! marteze e lavarfe nann gand aon rag teodou an dud nemed ken.

(2) Maze VI, 21.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Evid ar briedelez e-neus Doue savet levennou. Bez' ez eus priejou ha ne reont ket kalz a van euz al lezennou-ze ! Ne glaskont ket o mired gand gras Doue ha pa dorront al lezennou-se ne gav ket dezo o-defe pehet. Selaouit 'ta ar pez a vez kontet war ar poent-se etouez an dud.

Da beseurt skol e vo kaset ar vugale ? Daoust ha klasket e vo selaou mouez Iezenn Doue, evid gwella mad ene ar bugel ? Ha ma ranker, evid eur rezon vad bennag e gas d'eur skol dizoue, daoust hag ar gerent a veilho evid ma voroet d'ezan eur gelennadurez kristen ?

War dachenn al labour, en darempredou etre ar vistri hag ar re a zo dindanno, petra gomando ? Lezenn Doue, lezenn a justis, a garantez, lezenn a resped evid an dud, bugale Doue ; pe kentoh ar c'hoant da zastum arhant heb derhel kont euz netra all ?

War dachenn ar bolitikèrèz petra vez klasket ? divenn gwella mad an oll er barrez, er vro, mad o horv ha mad o ene, divenn war eun dro gwiriou Doue ; pe selaou mouez an ourgouilh, an interest, ar venjans ha klask gwaska ar re all ?

Anzavom ne vez ket selaouet atao mouez Doue digemmesk, gand ar re a zoug an ano a gristen. Pa ranker dibaba etre daou hent, hent an dever hag hent an interest, n'eo ket hent an dever a vez dibabet atao. Ne garfed ket, a briz ebed, trei kein d'ar relijion, nemed e kaver e houlenn Doue re hag e teu an iliz hag ar veleien d'en em emell euz traou ha ne zellant ket outo.

Kompren a rafen e vefe tud digristen o komz hag o veva evel-se ; kristenien avad ne gomprenan ket !

Daoust ha kredi a ra ar gristenien-ze e Doue ?

Peseurt Doue eo eta Doue ar gristenien-ze ? Sur awalh n'eo ket Doue Abraham, Izaag ha Jakob ; sur awalh n'eo ket Doue Jezuz-Krist. O doue dezo n'eo ket unan bennag beo, unan hag a anavez ahanom, hag or har ; unan bennag hag a ranker beza a du gantan pe a eneb dezan. O Doue dezo a zo eun dra bennag ha n'oar den netra diwar e benn, e vadelez eo chom dizeblant dirag an droug evel dirag ar mad. Eun Doue evel-se n'hell ket beza anezan, n'eo Doue ebed ! Eun Doue hag a lezfe an den da ober goap euz e lezenn ? N'eus ano ebed ken euz a Zoue.

Kaoud a ra d'an dud-ze beza kristenien vad ablamour ma teuont d'an overenn, ma sikouront an Iliz hag ar veleien ; n'eo ket gwir !

C'hwi lavaro : « Anzao u reom n'om ket sent penn-da-benn, ez om zoken peherien, med kristenien om ha kristenien e fell deom chom. »

Mad e vefe ho respont. An Iliz war an douar a zo estreged sent oh ober anezi ; n'eo nemed eur boblad peherien o klask ober o zilvidigez e Jezuz-Krist, a dreuz pehejou ha pehejou. An den santel e-unan a beh seiz gwech bemdez a lavar deom ar Skritur Zakr. E kreiz ar brasa pehejou e heller hoaz derhel beo ar feiz ; awechou e vez braz ar zempladurez hag e vez mez euz ar vuhez a rener hag eh en em erbeder ouz trugarez an Aotrou Doue gand keuz. Neuze e heller hoaz lavared e vezer kristen rag anzao ez or peher, goulenn pardon digand Doue a zo beza kristen.

Nemed, taolom evez ! A forz da zizenti ouz Doue, da jom aheurtet er pehed, ar feiz tamm ha tamm a yelo war ziskar hag a varvo. Selaouit Sant Yann

Avieler : « *Diouz an dra-man eo eh ouzom eh anavezom Doue : ma virom e « hourhemennou. An neb a lavar : « Me anavez anezan » ha ne vir ket e hour-« hemennou a zo eur gaouiad ha n'eman ket ar wirionez ganton.* » (3)

Ni a welo breman petra eo kredi e Doue ha kredi e Doue Jezuz-Krist.

(*Da heulia.*)

(3) Yann II, 3-4.

RETRAITES

Retraites de Fiancés.

Trois retraites de fiancés sont prévues avant Pâques :

— Deux à LESNEVEN : la première, du *jeudi 21 Mars au dimanche 24 Mars ;* — la seconde, du *jeudi 28 Mars au dimanche 31 Mars.*

— Une à QUIMPER : du *jeudi 28 Mars au dimanche 31 Mars.*

La *Semaine Religieuse* du 15 Février a déjà annoncé ces retraites et donné quelques précisions à ce sujet.

Rappelons simplement que ces retraites vont du jeudi soir (19 h.) au dimanche après la messe. — Les zones de Brest, Landerneau, Lesneven et Ploudalmézeau auraient intérêt, quand c'est possible, à prendre part à la seconde retraite de Lesneven. — Les inscriptions doivent parvenir au moins deux ou trois jours auparavant aux Maisons de la Retraite de Lesneven et de Quimper.

Retraites de Dames.

Une première retraite pour les Dames de l'A.C.G.F., prêchée par le R. P. Blouet, S. J., a eu lieu à Lesneven au début de Février.

Le R. P. Blouet prêchera une seconde retraite à QUIMPER, *du dimanche soir 24 Mars au jeudi matin 28 Mars.*

Adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite, Quimper.

QUÊTE POUR LES LIEUX DE CULTE

La quête pour les églises et lieux de culte nouveaux sera faite dimanche prochain, deuxième dimanche de Carême, comme il est indiqué dans l'*Ordo*.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré se réunira à l'Evêché à la fin du mois. Les projets à soumettre à son examen devront parvenir au Secrétariat, *le 22 Mars au plus tard.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CROISADE EUCHARISTIQUE

Le Comité diocésain de la Croisade Eucharistique organise, *du 17 au 20 Mars*, des journées d'étude avec le concours du *R. P. Arbellot*, aumônier national des pré-adolescents et adolescentes de la Croisade Eucharistique.

Voici le programme de ces journées :

Le dimanche 17 *Mars, à Brest* (Salle paroissiale de St-Louis, près de la nouvelle église).

10 h. — Séance d'étude. Rôle de l'Apostolat de la Prière et de la C. E. Spiritualité. Formation progressive.

14 h. — Organisation d'un groupe de C. E. Fonctionnement. Rôle des divers responsables. — Les Messagères du Christ. But et Méthode.

16 h. — Les Chevaliers du Christ. Vie spirituelle et méthode de formation des pré-adolescents. — Rapport entre les groupes de C. E. et l'Action Catholique (J.A.C., J.E.C., C.V.-A.V.).

Réunion des Aumôniers du secteur Enfance de la Région de Brest.

Lundi 18 *Mars, à Morlaix* (Salle paroissiale de St-Mathieu).

Mardi 19 *Mars, à Quimperlé* (La Retraite).

Mercredi 20 *Mars, à Quimper* (La Retraite).

14 h. — Réunion des Aumôniers de secteur Enfance de la région intéressée.

16 h. — Séance d'étude (pour tous les responsables C. E.). Le R. P. Arbellot reprendra l'essentiel du programme de Brest.

RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN DES MESSAGÈRES

Le Rassemblement diocésain des Messagers aura lieu à LANDERNEAU, *le 21 Mars 1957* et sera dirigé par le *R. P. Arbellot*.

A l'issue de ces journées d'étude, se tiendra à LANDERNEAU, salle des Gars d'Arvor, un rassemblement de Messagères.

Programme de la journée :

9 h. — Grand'Messe chantée par M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain.

10 h. 30. — Séance d'étude. La Prière (R.P. Arbellot).

11 h. 30. — Cercle d'étude, par groupe.

14 h. 30. — Jeu scénique.

16 h. — Célébration.

Transports. — Les groupes qui voyagent par *chemin de fer* sont instamment priés d'avertir leur gare de départ pour le samedi 16 Mars.

COMMUNIQUÉ POUR LES ADHÉRENTS DE LA « VIE PAROISSIALE »

Deux réunions sont prévues pour les adhérents de « *Vie paroissiale* »,

— l'une à BREST, 24, rue Kéravel, *le mardi 19 Mars*, à 15 h.,

— l'autre à QUIMPER, *le mercredi 20 Mars*, au 14, place Saint-Corentin.

Ces rencontres permettront de faire la critique du bulletin et d'échanger des suggestions en vue d'une formule améliorée. Les confrères qui désirent s'informer sont évidemment invités.

Le fond commun du mois d'Avril constituera une brochure liturgique pour Pâques, qui sera mise à la disposition de toutes les paroisses qui en feront la demande. MM. les Curés et Recteurs en recevront un spécimen vers le 15 Mars.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. l'abbé Louis Salou*, ancien recteur de Plomelin, rappelé à Dieu le 15 Mars, à l'âge de 78 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 Mars. — 2e dimanche de Carême.
Lundi 18. — St Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur.
Mardi 19. — St Joseph. Patron de l'Eglise Universelle.
Mercredi 20. — De la férie.
Jeudi 21. — St Benoit, abbé.
Vendredi 22 et samedi 23. — De la férie.
Dimanche 24. — 3e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 16-18 Mars, Kerlaz
19-21 Mars, Landrévarzec.
22-23 Mars, Locmélar.
24-25 Mars, Pencran.

Nos amis défunts : R. P. Alfred Pappadato, de la Compagnie de Jésus ; Mme Yves Salino, de Taulé, mère de M. l'abbé Salinoc ; Mme Kérébbel, de Lanildut.

Service anniversaire pour M. l'abbé Jean Le Bars, ancien recteur de Saint-Cadou (à Daoulas, le samedi 23 Mars ; à Saint-Cadou, le dimanche 24 Mars).

Qu'est-ce que le printemps ?
Croissance en toutes choses,
Chair et toison, fourrure et plume,
Herbe et verdure tout ensemble ;
La grive aux yeux d'étoiles, à la gorge de fraise,
Assise sur ses œufs bleu gris,
Y forme et réchauffe la vie...
Toutes ces choses qui montent, qui prennent forme,
Marie les voit, sympathisant
Avec ce bel univers,
Avec cette maternité de la nature ;
Cet épanouissement de chaque espèce
Avec bonheur lui rappelle
Comment, inclus en elle,
Elle magnifia le Seigneur...

(Gérard Manley Hopkins.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avec les futurs Recteurs

SESSION DE LESNEVEN

(*suite*) (1)

II. — Les témoignages.

Pour illustrer cette doctrine du « travail en commun », nous avons eu la joie d'entendre divers témoignages venus d'horizons très différents.

M. l'abbé Bodet, curé-doyen de Beaufort-en-Vallée (M.-et-L.), nous présenta « *son équipe sacerdotale de doyenné* » ; cette équipe passa par bien des fluctuations, et se cherchant toujours, elle apporte déjà à ses membres, bien des soutiens tant pastoraux qu'intellectuels et spirituels.

Les réunions, en principe mensuelles, commencent et finissent toujours par la récitation d'une Heure du Bréviaire. Les efforts communs dans le doyenné ont porté principalement sur la rénovation de l'enseignement du catéchisme, sur l'animation des offices liturgiques, sur la création d'un Bulletin interparoissial.

Pour resourcer leur action paroissiale, ils ont fait appel au Professeur d'Ecriture Sainte du Grand Séminaire qui leur donne régulièrement des conférences bibliques ; un professeur de philosophie leur présenta la doctrine marxiste, et un aumônier fédéral les a initiés à l'Action catholique.....

Sur l'« *action pastorale en milieu populaire urbain* », *M. l'abbé Thomas*, curé de Rezé-les-Nantes, nous apporta une expérience riche et profonde. Il est parti du désir de constituer une communauté paroissiale vraiment vivante et authentiquement chrétienne, et pour aboutir à ses fins, il a tenté un effort sur toute la pastorale paroissiale,

— effort d'ensemble de tout le clergé et des laïcs militants,

— effort d'ensemble dans le temps reliant l'action pastorale aux données scripturaires, patistiques, aux consignes pontificales et épiscopales,

— effort d'ensemble dans l'espace, recherchant le contact avec des réalisations accomplies à travers la France ou même à l'étranger.

Son action porte à la fois sur la communauté chrétienne elle-même et sur les milieux de vie de ses paroissiens.

Pour rendre véritablement chrétienne cette communauté, et par là accueillante aux non-chrétiens, M. Thomas a constamment le souci

— de la réveiller, en la tenant sans cesse dans une inquiétude réaliste,

— de la vivifier en lui faisant puiser la vie, à la source même, à savoir la Parole de Dieu et les Sacrements,

— de la purifier de toutes les institutions qui ne sont pas d'Eglise,

— de la rassembler autour de l'autel de la Messe.

Quant à l'action sur les milieux de vie, c'est tout le travail des militants d'A. C. animés par leurs aumôniers.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Un autre témoignage nous viendra encore de l'Anjou : *M. l'abbé Coignard*, curé-doyen de Vihiers, exposa son « *action pastorale en milieu rural, action missionnaire dans une région déchristianisée* ».

Il nous dit tout le temps qu'il lui fallut pour voir et juger la situation spirituelle vraie de ses paroissiens, afin d'entreprendre une pastorale valable. Que pouvait cacher leurs pratiques intermittentes et leur désir de garder le contact avec l'Eglise, pour les quatre grands actes de la vie : le Baptême, la Communion solennelle, le Mariage, les Funérailles... ? Ces traditions chrétiennes contiennent-elles encore une foi authentique ou n'est-ce plus qu'un conformisme social ?

Il a recherché aussi toutes les valeurs humaines inhérentes au comportement de ses paroissiens, pour les christianiser, y trouvant parfois des pierres d'attente pour une évangélisation progressive.

A son sens, le travail vraiment profond dans un tel milieu, est la formation de quelques militants, seuls guides valables pour des hommes paganisés ; le contact avec de petites équipes de laïcs comme eux est l'accès providentiel à la foi pour ces « païens » ; c'est, pris dans ce courant de charité vécue qu'ils entreront en contact avec le Christ.

Un prêtre de chez nous, *M. le chanoine Falc'hun*, curé-doyen de Plouzévédé, nous fit part de son expérience d' « *aumônier dans une équipe de secteur M.F.R.* » Il cherche les moyens d'animer ces militants, qui, dit-il, sont « de classe ». Il eut l'occasion, à certaines réunions, de leur faire un bref exposé doctrinal, en rapport avec le thème de leur réunion ; mais habituellement, il est l'éveilleur des consciences, ouvrant les échanges des militants sur le spirituel, leur faisant découvrir les résonances chrétiennes de leurs activités.

Il nous énuméra les différentes activités lancées par son équipe et nous fit découvrir ainsi toutes les richesses d'avenir contenues, pour notre monde rural, dans un Mouvement tel que le M.F.R.

Il serait trop long de détailler tout ce que nous ont apporté deux laïcs, invités à la Session et présentés par M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres.

M. Mazurié, de Saint-Louis de Brest, en nous révélant toutes les possibilités des Unions Paroissiales, n'a pas craint de nous rappeler les exigences actuelles des chrétiens vis-à-vis de leurs pasteurs, mais en retour nous rassura, car nombreux sont encore les laïcs désireux de collaborer avec leur clergé et de travailler à l'extension du Règne de Dieu.

De son côté, *Mme Vinçot*, de Ploudaniel, après avoir donné quelques éléments de psychologie féminine que tout prêtre doit connaître, nous rappela les possibilités d'influence des dames et des jeunes filles dans une paroisse... elles sont essentiellement éducatrices, et pourraient souvent nous aider près de nos paroissiens pour les éduquer à une vie de foi.

(*A suivre.*)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour les Fêtes Pascales

On pourra se reporter utilement aux indications bibliographiques données dans la *Semaine Religieuse* du 24 Février 1956. Ne sont signalées dans cette page que les nouveautés.

Livrets pour les fidèles.

Les meilleures présentations des Fêtes Pascales pour les fidèles sont évidemment les diverses éditions réalisées par les Missels : soit les Missels eux-mêmes mis à jour, soit les brochures séparées (particulièrement celle du Missel Féder).

Pour les présentations populaires bon marché, trois livrets sont proposés cette année :

— « *Semaine Sainte* » (Imprimerie du Bugey, Belley — 96 pages, 50 francs). C'est la moins chère : on remarquera cependant l'absence totale du latin, même pour des antiennes faciles à chanter en grégorien. La présentation typographique est lourde, sans un seul « blanc » de repos et en noir uniquement. Quant à la pagination, il suffit de dire que l'office de la Nuit pascale vient s'insérer entre le mercredi-saint et le jeudi-saint. Pour suivre l'ordinaire de la Messe, il faut recourir aux prières insérées dans la Nuit pascale : ce n'est vraiment pas pratique. Cette brochure comporte : Rameaux, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Nuit pascale, pas d'Ordinaire de la Messe suffisant, pas de cantiques.

— « *Fêtes Pascales* » (Edition collective imprimée par Mame — 96 pages, 61 francs). Cette édition est nettement plus réussie que celle de l'an dernier : sous une couverture verte agréable, elle propose un texte « mis en page » et aéré grâce à une impression en rouge des titres et des rubriques. Elle propose les textes latins qui intéressent les fidèles (avec musique de certaines antiennes). Son avantage est d'utiliser les psaumes de la Bible de Jérusalem et de donner d'excellentes introductions aux différents offices et textes. Certains regretteront l'absence totale des lectures, épîtres, évangiles « qui sont à écouter collectivement » : des fidèles seront surpris de n'y point trouver le texte de la Passion. Cette brochure comporte : Rameaux, Jeudi, Vendredi, Nuit pascale, Ordinaire de la Messe, et quelques cantiques choisis parmi les plus récents.

— « *La Semaine Sainte* » (Editions Notre-Dame, Coutances — 120 pages, 75 francs). Imprimée en deux couleurs, elle se présente de façon agréable. Elle plaira à beaucoup, car elle donne un texte latin très abondant (mais sans musique pour les antiennes) et contient tous les textes, y compris les lectures, les épîtres et les évangiles. Avec de bonnes introductions aux textes liturgiques, elle offre un choix de cantiques populaires pris aussi bien dans le répertoire traditionnel que dans la production plus récente. Par rapport à l'édition de l'an dernier, celle-ci ajoute simplement huit pages de cantiques populaires sans modifier la pagination : il est donc très facile d'utiliser concurremment les deux éditions. Cette brochure comporte : Rameaux, Jeudi, Vendredi, Nuit pascale, Ordinaire de la Messe, Cantiques.

Livres divers.

— Viennent de sortir au Centre de Pastorale Liturgique (222, faubourg Saint-Honoré, Paris 8e, — C.C.P. 5381.70) une réimpression de « *Montons à Jérusalem* » (recueil de célébrations, extrêmement utile — 510 francs), les « *Invitatoires* » pour le commentaire de la messe avec catéchèses pour tous les dimanches, récitatifs en français, etc. (avec notation musicale, 320 pages — 825 fr.) et le n° 49 de « *La Maison Dieu* » consacré à la Catéchèse de la Semaine Sainte (le numéro 250 fr.).

— Une seconde édition remise à jour de « *Célébration de la Semaine Sainte en paroisse* » a paru à l'Apostolat Liturgique (Abbaye Saint-André, Bruges) : elle présente une série de plans de célérations paroissiales.

— En édition collective imprimée par Mame, un guide très pratique pour le clergé paroissial : « *Sens et pratique de la Semaine Sainte* » comprenant : la traduction française des lectures (non insérées, rappelons-le, dans la brochure à l'usage des fidèles : « Fêtes Pascales »), l'historique de la liturgie pascale à jour, des directives pratiques pour la célébration en rite simple, un commentaire spirituel et doctrinal des offices (en librairie 193 francs, 128 pages).

— En seconde édition, « *Les Solennités Pascales* » par Dom Gaillard (Equipes enseignantes, 18, rue E. Lacoste, Paris 12e, C.C.P. 8863-49 — 240 pages, 650 francs). Un guide simple et concret pour la prédication et la célébration liturgique.

— Pour le Chemin de Croix, deux brochures très vivement recommandées : « *La Croix au cœur de notre vie* », par Monseigneur Soubigou (nouveauté, chez Lethielleux, 32 pages). Cette brochure offre des méditations sur les stations du Chemin de la Croix : très riches du point de vue scripturaire et théologique, elles pourront nourrir une réflexion personnelle, sans cesser d'être parfaitement adaptées à la lecture au cours de la célébration même. — « *Sur le Chemin de la Croix* », par M. l'abbé Bonnard (Bonne Presse : 56 pages, 150 fr.). Ce livret est tout à la fois un Chemin de Croix et une méditation sur la Passion du Christ : ce sont des pages nourries d'Ecriture Sainte et remplies de faits pris dans la vie de tous les jours ; elles peuvent éventuellement être dialoguées grâce à une disposition typographique spéciale.

Cantiques.

— On trouvera aux Editions du Bleun-Brug, Châteaulin, un cantique breton nouveau : nouveau par sa date, mais surtout nouveau dans le répertoire breton par son propos. « *Pedenn Veur an Iliz* » (Ton : J. Kerrien ; lakeet e brezoneg gand V. Favé) est la traduction de la célèbre prière du Pape Gélase : il manque, en effet, dans les cantiques bretons, des textes de ce genre : ce premier essai est très facile à chanter et à faire chanter avec son refrain très court à répéter après chaque intention de prière : « Doue madelezuz, selaouit or pedenn ». Si des paroisses (ou des prêtres) possédaient d'autres compositions semblables, elles seraient bien venues de les faire connaître. — Chaque paroisse a reçu, par l'intermédiaire de la *Semaine Religieuse* un exemplaire de cette « Pedenn Veur an Iliz ». Si le succès venait récompenser cette publication, on pourrait songer à d'autres publications.

— Parmi les cantiques français plus récents, on signalera particulièrement la fiche C 3, *La nuit qu'il fut livré*, la fiche H 16, *Vous prenez les péchés du monde* (dans Gloire au Seigneur, I, n° 24), la fiche H 30, *O Croix dressée sur le monde* (sur l'air : « Me a laka va fizianz), la fiche I 33, *Terre entière chante ta joie*, le psaume Z 50, *Pitié pour moi*, le psaume Z 99, *Acclamez le Seigneur*, le psaume Z 129, *Des profondeurs*, le psaume Z 135, *Rendez grâce au Seigneur*...

Veillées, etc...

Il existe un grand nombre de veillées, dramaliturgies, récitations chorales, etc... pour le Carême, la Passion et Pâques. Le Secrétariat des Patronages, 14, place Saint-Corentin, Quimper, répondra volontiers aux demandes de renseignements à ce sujet. Signalons ici simplement quelques titres plus connus : *La Passion, notre espérance*, de H. Brochet (13 personnages ; éd. Billaudot). *La Passion du Christ*, de Dom Bernard de Chabannes (100 personnages ; Abbaye d'En-Calcat, Ain). *La Compassion de Notre-Dame*, de L. Chancerel (récitation chorale, 20 personnages : éd. Billaudot). *Le Chemin de la Croix*, de P. Claudel (poème choral ; éd. Gallimard). *La Passion*, de Lanza des Vasto (40 personnages : éd. Grasset). *Le Jeu de la Résurrection*, de J. Rousselot (14 personnages ; Impr. Touron, Limoges), etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

HARMONIUMS
BON ÉTAT - PRIX INTÉRESSANTS
LANGLET, 7, rue Conti, ISLE-ADAM (S.-et-O.)

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque sur « le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien (textes français et breton) ; Retraites ; Quête pour les Lieux du Culte ; Commission d'Art Sacré ; Croisade Eucharistique ; Rassemblement diocésain des Messagères ; Communiqué pour les adhérents de la « Vie Paroissiale » ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Après la Semaine Biblique de Brest ; Session de Lesneven ; Pour les Fêtes Pascales.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 22 Mars 1957.* N° 12

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
sur
« le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien »

(Suite)

II. — DIEU ET NOUS

Nous avons parlé de la foi morte, ou au moins malade. Qu'est-ce donc la foi vivante ? Croire en Dieu, c'est rencontrer Dieu comme on rencontre une personne.

On peut entrer en contact avec Dieu sans le rencontrer vraiment. Quand vous prenez un billet de chemin de fer, avez-vous rencontré réellement l'employé qui vous l'a délivré ?... Mais, s'il vous arrive d'entrer en relations avec un inconnu qui attire votre sympathie, vous cherchez à faire connaissance, vous regardez son visage et observez ses gestes, vous l'écoutez parler surtout ; ainsi vous pénétrez peu à peu ce mystère qu'est un homme pour un autre homme, vous voyez apparaître sa vie, ses idées, ses goûts, ses préoccupations...

Les vrais croyants sont ceux qui ont rencontré Dieu comme on rencontre un ami ; mais pas un ami comme les autres. C'est Dieu qui a pris l'initiative des relations ; on ne fait pas par hasard la découverte de son Dieu, c'est lui, l'ami inconnu, qui nous a attiré, en nous mettant au cœur le désir de le chercher. C'est lui aussi qui nous révèlera son insondable mystère, lorsque nous aurons fait taire nos « bavardages » humains.

A l'école de l'Ancien Testament.

Evoquons d'abord l'expérience des saints de l'Ancien Testament, nos pères dans la foi.

C'est Abraham, père des croyants, qui accepte de quitter sa patrie, de sacrifier son fils unique, pour le seul motif que Dieu le lui demandait. Il n'est pas de foi vraie sans cette obéissance confiante, sans cette certitude que Dieu

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sait ce qu'il fait et sait ce qu'il demande. Avoir la foi, c'est dans l'obscurité et la faiblesse d'une vie ordinaire, prendre Dieu pour sa force et sa lumière ; à nos propres idées et à nos propres chemins, préférer les idées de Dieu.

Croire, c'est avec Moïse, sentir jusqu'à l'effroi l'écrasante disproportion entre nous et ce mystérieux Vivant qui nous appelle par notre nom ; c'est accepter, malgré ce que diront les hommes, d'être dans le monde les témoins de Celui qui est.

Croire, c'est, avec Isaïe, reconnaître son absolue indignité de pécheur devant Dieu trois fois saint, et recevoir de lui la purification que seul il peut donner.

A l'école de Jésus-Christ.

Pour le chrétien, cependant, croire, c'est avant tout, apprendre Dieu à l'école de Jésus-Christ.

Jésus reconnait et ratifie l'attitude des vrais croyants de l'Ancien Testament. Pour lui comme pour eux, Dieu est celui qu'il faut aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit. Le Dieu de Jésus, c'est aussi, et plus fortement que jamais, celui qui appelle. Rappelons-nous la parabole du festin où les invités se dérobent, si semblables à ces faux chrétiens dont nous avons parlé (4).

Si nous n'en avons pas usé le sens par une répétition machinale, nous trouverons dans les formules du « Notre Père » l'attitude que Jésus désire nous voir prendre devant Dieu.

Notre Père qui êtes aux cieux... Dieu pour nous est quelqu'un qui n'appartient pas à notre monde familier, non qu'il y soit un étranger, mais il n'en fait pas partie car il est au-delà et le dépasse infiniment.

Que votre nom soit sanctifié... Il est celui à qui nous devons tout respect et toute louange.

Que votre règne arrive... Il est le vrai Maître et Seigneur, dont nous attendons et souhaitons le règne sur terre et sur nous d'abord.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel... Il est celui dont la volonté à accomplir est pour nous la loi et le grand devoir, dès ici-bas.

Sommes-nous capables, mes Frères, de dire : oui, nous croyons et acceptons avec joie et fierté de prier ainsi, nous redisons avec pleine conscience et pour notre compte personnel ces mots du « Pater » tombés des lèvres de Jésus ! — Alors nous sommes vraiment chrétiens, nous possédons vraiment la foi. Ayant reconnu, sans condition, que Dieu est le Souverain Maître, nous avons le droit de continuer le « Notre Père ».

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour... Proclamons qu'il est celui dont dépend sans cesse notre vie corporelle et demandons-lui de continuer à nous l'assurer.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... Lui, notre Seigneur et notre Père, lui, dont nous avons été souvent les serviteurs déloyaux et les fils rebelles, il est celui qui pardonne les offenses à ceux qui pardonnent à leurs frères.

(4) Luc, XIV, 17-20.

Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal... Nous l'en prions, Lui, la lumière et la force, plus fort que Satan et que notre péché, nous le prions de secourir notre faiblesse, assurés qu'il peut tout et qu'il nous aime.

Mais, venons-en au grand témoignage que Jésus a rendu à son Père dans sa Passion. — Contemplons Notre Seigneur aux prises avec tout ce qui le sollicite comme jadis à la Tentation : ce serait si facile de ne remplir qu'à moitié sa mission divine, d'en prendre et d'en laisser, de trouver un compromis, une solution humaine... Jésus rejette la tentation : face à la mort qu'il déteste plus qu'aucun homme ne le fera jamais, — lui qui est le Fils de Dieu vivant, — il atteste que son Père est celui qui doit être obéi sans condition et préféré à tout sans partage jusque dans la mort.

Regardons maintenant la Croix et prions le Seigneur de nous en faire comprendre le mystère. Y voir seulement une suprême attestation de l'absolue autorité de Dieu, c'est ne pas comprendre encore qui est Dieu. Combien de chrétiens cependant s'arrêtent là.

Le Fils innocent meurt par fidélité et amour pour son Père, en remettant son âme entre ses mains. En vérité, jamais Jésus et son Père n'ont été plus unis qu'à la Croix. Le cœur du Père déborde d'amour éternel pour le Fils crucifié.

Mais alors, pourquoi le laisser ainsi souffrir ?

Oui, pourquoi ? C'est bien la vraie question : pourquoi le Père a-t-il livré son Fils ? Pourquoi le Fils s'est-il ainsi, en toute communion à la volonté du Père, livré à la mort et à la mort sur la Croix ?

Mes Frères, seul celui qui aime et qui aime sincèrement jusqu'au sacrifice de soi peut comprendre. La réponse la voici : c'est que Dieu est amour !

Ecoutons l'Apôtre qui se tenait au pied de la Croix :

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

« En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.

« En ceci consiste son amour :

« Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,

« Mais c'est lui qui nous a aimés,

« et qui a envoyé son Fils

« en victime pour nos péchés. » (5)

Oui, la Croix de Jésus nous révèle la plénitude du mystère de Dieu. En nous donnant son Fils, Dieu nous a livré tous ses secrets. Nous voyons maintenant pourquoi Jésus nous faisait lui donner le nom de « Notre Père » et non pas « Notre Maître ». Le propre Fils de Dieu s'est fait homme pour qu'en lui les hommes deviennent fils de Dieu ; il a accompli pour nous, dans sa chair crucifiée, ce don de soi au Père dont nos péchés nous rendaient incapables.

Et le Père, en ressuscitant Jésus, couronne son triomphe de la Croix et couronne notre rédemption. L'un d'entre nous, Jésus, notre frère, est à jamais glorieux à la droite du Père *« devenu pour tous ceux qui lui obéissent source de salut éternel »* (6).

(5) I Jean, IV, 8-10.

(6) Hébreux, V, 9.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

A l'école de l'Eglise.

C'est cette foi qui a imprimé à l'Eglise l'irrésistible élan qui a bouleversé le monde. Peut-être comprenons-nous mieux maintenant l'enthousiasme de Saint Paul devant la révélation de l'insondable profondeur de l'amour de Dieu :

« *Que dire après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

« *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment, avec Lui, ne nous accordera-t-il pas toute faveur ?...*

« *Qui donc condamnera ? — Le Christ Jésus ! celui qui est mort, — que dis-je ? ressuscité, — qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous ?*

« *Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ?...*

« *Oui, j'en ai l'assurance : ni mort ,ni vie... ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (7)

Voilà la foi de l'Eglise, la foi triomphante qui a fait les apôtres, les martyrs, les saints. Devant le déchaînement de violence que subissent nos frères chrétiens dans les pays de régime communiste, certains se demandent comment Dieu peut ainsi livrer son Eglise. Mais l'Eglise n'est jamais plus victorieuse que dans la persécution. « *Et telle est la victoire qui a triomphé du monde, notre foi. Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (8)

⁂

Comprenons bien, mes Frères, ce que cela signifie, que Dieu nous aime.

Certains y trouveraient volontiers prétexte pour ne pas l'aimer : « Pourquoi se gêner avec lui, il est compréhensif... Tant qu'autre chose nous intéresse, oublions Dieu sans crainte ; Dieu est si bon ! »

Une question posée par un homme peut s'esquiver par l'inattention et l'indifférence volontaires. On n'esquive pas la question que Dieu a gravée dans notre cœur : tu es fait pour M'aimer ; le veux-tu ? Ou plutôt, on n'y échappe définitivement qu'en se perdant totalement soi-même, corps et âme, dans l'absurdité et la nuit de l'enfer.

L'amour de Dieu pour nous est le plus inquiétant des amours, parce qu'il est le plus sérieux et le plus fort. Nous voudrions peut-être nous désintéresser de lui ; lui ne se désintéressera jamais de nous.

Nos refus et nos trahisons ne feront pas cesser cet amour qui se dressera devant eux de toute sa force pour les condamner.

La colère de Dieu contre le péché n'est que la vérité d'un amour qui ne faiblit pas devant le mal et se fait toute protestation devant lui, refusant absolument de composer avec le péché et ne cessant d'appeler le pécheur à s'en détourner pour, enfin, répondre à l'amour par l'amour.

Comment le chrétien soutiendra-t-il son effort ? Par quels moyens rendra-t-il plus profonde et plus vivante sa foi en Dieu ? Telles sont les questions auxquelles répondra la dernière partie de cette Lettre Pastorale.

(A suivre.)

(7) Romains, VIII, 31-38.
(8) I Jean V, 4-5.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB diwar-benn « Doue Jezuz-Krist ha Feiz ar Gristenien »

II. DOUE HA NI

Gwelet on eus e hell or feiz beza klanv ha dem-varo. Petra eo eta kaoud eur feiz beo ?

Kredi e Doue a zo kaoud Doue war on hent hag ober anaoudegez gantan, evel ma reer gand eun den. Bez' e heller mond hebiou da eun den heb ma ve gellet lavared e vefed en em gavet gantan. Pa 'z it d'ar gar da gemered ho pilhed-tren e welit paotr ar bilhejou med n'hellit ket lavared e vefeh en em gavet gantan ; ne onavezfeh ket anezan ma tigouezfe ganeoh goude-ze war ar ru. Setu breman ma tigouezit gand eun den ha ne onavezit ket ha dioustu ohen em zantit evel sachet davetan ; plijoud a ra deoh. Klask a rit neuze ober anaoudègèz gantan, kaozeal gantan, ha nebeud-ha-nebeud e teuit da anaoud peseurt doare den eo, peseurt buhez e-neus renet, petra blij dezan ha petra ne blij ket ; mond a ra don ar zonj anezan en ho spered hag en ho kalon.

Ar re a gred e gwirionez eo ar re o-deus kavet Doue evel-se war o hent evel ma vez kavet eur mignon. N'eo ket avad eur mignon evel ar re all. En eo e-neus digoret an daremprédou ; en eo e-neus sachet ahanom davetan, en eur lakaad en or halon ar c'hoant d'e glask.

N'eo ket eur mignon evel ar re all : netra nemed oh erroud gantan(ar re a gred e gwirionez o-deus santet dioustu e oa kalz uhelloh egeto ; ken uhel, ken dishenvel ma n'helljent biken anaoud ar wirionez don anezan nemed hag En henn diskuilhfe e-unan. N'eo ket hoaz klask dizelei a oa da ober, med selaou. Hag o deus greet peoh evid selaou Doue.

E skol an Testamant Koz.

Evesaom ouz sent an Testamant Koz.

Setu Abraham, tad an dud a feiz ; asanti a ra, war lavar Doue, kuitaad e vro ; asanti a ra lakaad e vab unik d'ar maro, netra nemed ablamour ma houlenne Doue kement-se digantan. N'eus feiz gwirion ebed heb ar zentidigez-se leun a fizians, heb ma ve don ennom ar gredenn e oar Doue mad petra 'ra ha petra houlenn.

Kaoud feiz a zo kemered Doue evid or sklerijenn hag on nerz, e-kreiz tenvalijenn ha sempladurez or buhez pemdezieg ; mond kentoh da heul menoziou hag henchou Doue eged da heul or menoziou hag on henchou on-unan.

Kredi a zo, evel Moïzez, santoud beteg gand spont, an diferans heb muzul a zo etrezom hag an Doue beo a halv ahanom dre on ano ; embann goude-ze ha diskouez dre or buhez. en desped d'ar pez a lavaro an dud, emaom a du gand an Doue n'eus nemetan hag e fell deom senti outan.

Kredi a zo, evel Ibaïaz, anzao n'om nemed peherien dirag an Doue teir gwech santel ha gortoz beza purifiet gantan, an Hini n'eus nemetan hag a hellfe henn ober.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

E skol Jezuz-Krist.

Setu tud a feiz euz an Testamant Koz.

Evidom-ni, kristenien, kredi a zo dreistoll deski Doue e skol Jezuz-Krist.

Ha petra 'zesk deom Jezuz diwar-benn e Dad ?

A-unan ema gand sent an Testamant Koz. Evitan, evel evito, Doue eo an hini a dleom da gared euz or halon a-bez, on ene a-bez, or spered a-bez. Doue Jezuz eo ive an hini a halv davetan. Krenvoh eged biskoaz. Sonj ho-peus e parabolenn an dud pedet d'ar fest-eured hag a gav digarez da jom heb dond (4) henvel ouz ar gristenien fall on eus lavaret ano anezo.

E pedenn Or Zalver « *On Tad a zo en Nenv...* » ma karfem poueza mad, e kavfem merket sklêr, ar homportamant a garfe Jezuz on-defe dirag Doue.

« *On Tad a zo en Nenv...* » Evidom, Doue a zo unan bennag ha n'eman ket e renk an dud a zo war on tro ; n'eo ket avad ma vefe eun estranjour en on touez, med n'eo ket euz on tud, kalz uhelloh ema ha kalz en tu all. Bez' ez eo, evel ma lavar ar Bibl, an Hini a zo o chom en Nenvou.

« *Hoh ano bezet santelleet...* » Bez' ez eo an Hini a zo dleet dezan peb doujans ha peb meuleudi.

« *Ho rouantelez deuet deom...* » Bez' ez eo ar gwir Vestr hag ar gwir Aotrou, on-eus da hortoz ha da astenn e rouantelez war an douar, hag ennom da genta.

« *Ho polontez bezet greet war an douar evel an nenv...* » Bez' ez eo an hini m'eo e volontez al lezenn evidom hag an dever, er bed-man dija.

Daoust ha gouest om, va Breudeur, da lavared : « Ya, ni a gred kement-se hag a zo joa ha fouge ennom o pedi evel-se. »

Ma hellit lavared, euz a greiz ho kalon, ar hamzou-ze diwanet war muzellou Jezuz e-unan, neuze ez oh kristenien e gwirionez, neuze ho-peuz feiz.

Breman, p'ho-peus diskleriet kredi eo Doue ar Mestr braz hag an Aotrou e hellit kenderhel gand ar *Pater Noster.*

« *Roït deom hirio or bara pemdezieg...* » Disklêriom eo Doue an hini a ro deom bemdez ar pez on-eus ezomm, ha pedom anezan da genderhel gand e vadelez evidom.

« *Pardonit deom on ofansou evel ma pardonom d'ar re o-deus on ofanset...* » En, on Tad hag on Aotrou, En hag on-eus ken alïez all dizentet outan, bez' ez eo an Hini a bardon d'ar re a bardon o-unan d'o breudeur. Goulenn a reom digantan pardoni.

« *N'on lezit ket da goueza e tentasion, med on dilivrit diouz an droug.* » En hag a zo or sklerijenn hag on nerz, En hag a zo krenvoh eged an drougspered kenvoh eged or pehed ; e bedi a reom da zond war zikour or zempladurez, ennom ar gredenn stard e hell peb tra hag e kar ahanom.

Deom breman d'an testeni a ro Jezuz d'e dad en e Basion.

Or Zalver a zo aman krog-ha-krog gand kement a douellas anezan gwechall, da genver an Dentasion : êsoh e vefe dezan chom hanter-hent gand e labour a zilvidigez, kemered eul lodenn hebken euz ar zamm, kaoud an tu d'en em denna heb re a boan... Dirag ar maro kriz e teu Jezuz da ziskleria eo e Dad an hini a dle beza sentet outan dre garantez, heb teuler kont euz netra all, daoust petra a hellfe digouezoud ha goude ma vefe ar maro zoken.

Setu Jezuz war ar groaz ; sellom outan. Goulennom digand Doue entent mister ar groaz. Mervel a ra Jezuz evid embann eur wech muioch eo Doue an Tad mestr war gement tra 'zo. Med ouspenn an dra-ze a zo er groaz. Jezuz hag e Dad n'int ket bet unanet startoh biskoaz eged war ar groaz. Kalon an Tad a zo bar a garantez evid e Vab o vervel war ar groaz. Perag eta e lez anezan da houzanv evel-se ha perag en em ro Jezuz d'ar maro war ar groaz ?

Ar respont eo houman : Doue a zo karantez. « *An neb ne gar ket*, eme Zant « Yann, *n'e-neus ket anavezet Doue, rag Doue a zo karantez.* » (5)

Ya, ar groaz a ziskleir deom penn-da-benn mister Doue. Breman e welom perag e-neus Jezuz desket deom lavared : « On Tad » ha n'eo ket « Or Mestr ».

Gwir Vab Doue a zo deuet da veza den evid ma teuio ennan bugale mabden da veza bugale Doue. Ar pez n'hellem ket aber ni, ablamour d'or pehejou, — en em rei da Zoue — Jezuz e-neus henn greet en or plas, war ar groaz.

Dre ar rezureksion, ar groaz a deu da veza kroaz an treh hag ar viktor, an treh war an droug-spered, war ar pehed, war ar maro. Kaset eo da benn labour braz silvidigez an dud. Unan ahanom, Jezuz or breur, a zo breman ha da viken, leun a hloar en tu dehou d'an Tad.

E skol an Iliz.

Ar feiz-se eo he-neus roet d'an Iliz tan ha nerz da jench penn d'ar bed. Sant Paol a zo bar e galon a levenez o sonjal e karantez Doue. « *Netra*, emezan, « *ne vo kreny awalh evid va distaga diouz karantez Doue dizoloet din er* « *Hrist Jezuz, Or Zalver.* » (6)

Setu feiz an Iliz, ar feiz he-neus roet d'an Iliz an Ebestel, ar verzerien hag ar zent. Pa welom penaoz eo gwall-gaset an Iliz e lod broiou a zo, eh en em houlennom marteze penaoz e lez Doue gwaska evel-se e Iliz. Pa vez gwasket an Iliz, neuze eo e vez ganti an tu gonid hag e sked kaeroh he nerz e gwad ar verzerien. « *Piou eta a zo treh d'ar bed*, eme Zant Yann, *nemed an hini a gred eo Jezuz mab Doue.* » (7)

⁂

Komprenom mad, va Breudeur, petra zinifi e-neus Doue karantez evidom. Arabad e vefe tenna digarez ahano evid dizenti outan ha lavared : « Doue a zo ken mad, Doue a bardono atao, perag en em jala ? »

Chom a heller heb respont d'eur goulenn greet ouzom gand eun den ; n'heller ket henn ober avad dirag ar goulenn e-neus garanet Doue en or halon : « Greet oh evid va hared ; daoust hag henn ober a rit ? » N'heller ket chom heb respont a-benn ar fin nemed oh en em goll korv hag ene e punz tenval an ivern.

Karantez Doue a vag nehamant en or halon muioh eged karantez all ebed ; rag n'eus karantez all ebed houekoh ha krenvoh. Ni a hell klask chom dizeblant dirag Doue ; En ne jomo morse dizeblant en on andred.

Ha goude ma refuzfem ar gaarntez-se, ha goude ma vefem treitour dezi, karantez Doue evidom a gavim atao war on hent evid en em zevel a-eneb d'or pehejou hag o hondaoni.

Kounnar Doue a eneb ar pehed n'eo nemed eur garantez ha ne bleg ket d'ar pehed, ha ne ehan ket, war eun dro, da hervel ar peher da zistrei davetan ha da gared d'e dro.

Gweled a raim, el lodenn ziweza, penaoz maga or feiz hag he mired beo ha stard.

(Da heulia.)

(4) Luk XIV, 17-20.

(5) I Yann IV, 8.
(6) Rom. VIII.
(7) I Yann V, 4-5.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 25 Mars...	Hanvec.....	L'Hôpital-Camfrout.
Mardi 26 Mars...	Irvillac.....	Logonna-Daoulas.
Mercredi 27 Mars.	Daoulas.....	Dirinon - Saint-Urbaln.
Jeudi 28 Mars....	Plougastel-Daoulas.....	Loperhet.
Vendredi 29 Mars.	Le Tréhou-Tréflévénez	La Roche - Lanneufret.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

♣

Pour la Visite Pastorale, prière de se reporter à la Semaine Religieuse *du 22 Février. Pour le cérémonial de la Confirmation et pour les réceptions, voir le livret édité à cet effet (édition 1957) ainsi que les notes de la page 77 de la* Semaine Religieuse *du 8 Février. — On voudra bien noter les quelques modifications apportées sur certains points.*

POUR NOS SOLDATS EN AFRIQUE DU NORD

L'Aumônerie Catholique de la III^e^ Région Militaire communique :

Les Paroisses, les Mouvements d'Action catholique ont à cœur de garder le contact avec tous leurs jeunes soldats en Afrique du Nord. Comme au temps de Noël, cette charité effective se traduira sans doute par l'envoi d'un colis pour les fêtes de Pâques.

Ne pourrait-on y adjoindre :

a) *Le Missel du Soldat*, édité à leur intention, pour leur permettre de faire, les nombreux dimanches où l'aumônier militaire ne peut leur assurer la Sainte Messe, une prière commune en union avec leur famille et leur paroisse ;

b) *Le Dizainier*, plus facile à remplacer en cas de perte qu'un chapelet.

Commander les deux, respectivement 100 fr. et 10 fr. franco, à l'Aumônerie Régionale catholique — Etat-Major III^e^ Région Militaire — Quartier Margueritte, Rennes. C.C.P. 1010.75 Rennes.

Merci au nom des jeunes soldats qui ont besoin de se sentir aimés et aidés spirituellement.

On parle beaucoup d'adaptation.

Adapter, c'est approfondir.

S'adapter soi-même à un milieu, ce n'est pas prendre les attitudes du milieu. Auquel cas ce serait le milieu qui nous convertirait à lui.

S'adapter, c'est approfondir sa foi en la vivant intensément : c'est porter l'espérance — celle qui ne trompe pas — dans sa vie ; c'est porter dans son cœur et dans ses actes la divine charité.

(Cardinal SALIÈGE.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 Mars. — 3^e^ dimanche de Carême.
Lundi 25. — Annonciation.
Mardi 26. — De la férie.
Mercredi 27. — St Jean Damascène, docteur.
Jeudi 28 au samedi 30. — De la férie.
Dimanche 31. — 4^e^ dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-25 Mars, Pencran.
26-27 Mars, Rumengol.
28-29 Mars, Penzé.
30-31 Mars, Plomelin.

Mission de Guiclan (du 28 Mars au 14 Avril).

Nos amis défunts : Mme Vve Herrou, du Relecq-Kerhuon, grand'mère de M. l'abbé M. Dolou, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest ; Mme Le Bris, de Brest, belle-sœur de M. l'abbé Le Bris, recteur de Saint-Hernin.

Comme l'oiseau...

Quand, en plein essor, dans l'air, il a envie de se poser, il s'installe sur une branche, et — vraiment, c'est curieux — c'est justement ce que Dieu voulait. Et quand, un beau matin, à son réveil, il se dit sans hésitation ni regret : « Il « faut partir aujourd'hui », il entreprend un voyage de centaines de lieues, et — vraiment, c'est curieux — c'est justement ce que Dieu voulait.

Si je t'enviais quelque chose, ce serait la sûreté avec laquelle tu fais toujours exactement la volonté de Dieu à ton sujet... Et c'est parce qu'il en est ainsi du lys et de l'oiseau que Dieu, semble-t-il, dirait s'il devait parler d'eux : « Le lys et l'oiseau sont bien les enfants qui me donnent le plus de joie et qui « sont les plus faciles à élever ; ils ont vraiment une bonne nature ; jamais « d'ennuis avec eux ; ils veulent et font toujours uniquement ce que je veux ; « ils ne me donnent jamais que du plaisir. »

L'hymne véritable, c'est de louer Dieu le jour où tout t'est contraire, où ta vue se brouille, où d'autres pourraient s'aviser de te prouver que Dieu n'existe pas, mais où aussi, au lieu de te rendre important à tes propres yeux en prouvant qu'il existe un Dieu, tu prouves simplement que tu crois qu'il existe, par une obéissance humble et inconditionnée.

Qu'il apaise sa soif de la goutte de rosée suffisante ou se désaltère à l'onde du plus grand lac, il prend exactement la même quantité ; il ne demande pas tout ce qu'il voit, ne convoite pas tout le lac où il se désaltère, ne songe pas à l'emporter pour être bu. Il ne dit jamais : « Où m'approvisionnerai-je la prochaine fois ? », et il ne demande jamais non plus : « Que ferais-je du reste de tout le lac, de l'énorme provision de grain qui demeure ? » Il n'accapare pas. La tentation, quand on a goûté aux biens matériels et que l'on a découvert où et comment se les procurer, c'est d'être insatiable ; quel est le souci de la richesse, sinon de vouloir être riche, de le rester en toute assurance, de l'être toujours plus ?

KIERKEGAARD.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Enquête de sociologie religieuse

Les Journées sacerdotales d'information

En vue de préparer l'enquête de sociologie religieuse, diverses réunions d'information ont eu lieu du 4 au 9 Mars : elles étaient dirigées par *M. le chanoine Boulard.* Monseigneur l'Evêque avait tenu à présider lui-même ces journées pour bien marquer l'importance qu'il attache à l'étude qui va être entreprise dans le diocèse.

Les prêtres y ont participé en nombre : 60 à Morlaix, 102 à Brest, 53 à Châteaulin, 45 à Quimperlé, 110 à Quimper, soit un total de 380. Ils y ont apporté une attention soutenue qui présage déjà du zèle avec lequel ils se proposent de réaliser le travail demandé.

Problèmes et devoirs nouveaux.

L'enquête se place dans un contexte très large que M. le chanoine Boulard se plaît à nous exposer avec clarté. Il s'agit du monde actuel et de ses aspirations profondes. Nous assistons à une poussée sociale qui se caractérise par cinq traits principaux: croissance du groupe et de l'esprit communautaire ; croissance de l'unité élémentaire au point de vue géographique (villages-centres et villages-satellites) et psychologique (l'opinion se forgeant non plus à partir d'éléments locaux seulement, mais à travers les puissants moyens d'information et de formation que sont la Presse, le Cinéma, la Radio, la Télévision, les institutions) ; l'accès des masses populaires à leur majorité sociale ; la parution d'un nouvel humanisme, moderne et technique qui tend à supplanter l'humanisme classique ; la croissance des laïques dans la société et la prise en charge par eux des fonctions et des institutions profanes.

Toutes ces tendances se mêlent et se nouent à travers le monde entier, suivant des rythmes différents, pour donner un monde nouveau plus profane, plus social et plus collectif, plus populaire, plus universel.

Il n'y a là rien que l'Eglise puisse redouter, mais elle doit en tenir compte. Deux conceptions du monde s'affrontent qui peuvent l'une et l'autre inspirer cette poussée de l'humanité : la conception athée et matérialiste représentée, doctrinalement, surtout par le communisme athée, et la conception chrétienne. L'Eglise peut être présente au monde par des laïques à grande valeur humaine et chrétienne. C'est à constituer ce « laïcat majeur organisé collectivement pour l'apostolat dans l'Eglise » que nous devons consacrer nos efforts. Voyons l'insistance avec laquelle nos derniers Papes recommandent l'Action Catholique.

Trois conditions sont requises pour que le travail d'apostolat soit efficace.

Prêcher la doctrine sociale ne suffit pas pour transformer la vie sociale, on attend de nous des actes ; on attend que les chrétiens fassent passer leur christianisme dans leur vie.

Pour atteindre les problèmes concrets, le diocèse se trouve être trop vaste et la paroisse, même le doyenné, trop restreints. Il faut les aborder dans l'étendue de toute une « zone » humaine.

L'Eglise ne peut être présente, avec l'Evangile, aux problèmes humains d'une « zone », s'il n'y a pas une action d'ensemble des divers éléments d'action apostolique, clergé des paroisses ou de l'enseignement, aumôniers, religieux et religieuses, laïques des différents milieux. Cette pastorale d'ensemble sera animée et orientée par un délégué de l'Evêque, chef de l'évangélisation dans le diocèse.

« Voir clair pour agir efficacement » *(Pie XII).*

Nous arrivons maintenant à l'enquête sociologique : une pastorale d'ensemble se doit de connaître son terrain, climat religieux du diocèse et de la zone, conditions sociales et économiques qui affectent souvent les emportements religieux, favorisent ou contrecarrent l'action apostolique .

De multiples cartes et graphiques tapissent les murs de la salle, résultats de travaux similaires réalisés dans d'autres régions de France ou de l'étranger. Avec un art consommé, M. le chanoine Boulard nous montre tout ce qu'on peut retirer de ces statistiques pour détecter des courants qui échappent à une observation superficielle et pour orienter la pastorale. Il est bien entendu, en effet, que nous ne faisons pas de sociologie humaine et religieuse pour le seul plaisir de faire de la sociologie. Toutes ces études ont pour but de cerner la réalité avec plus de clairvoyance pour aboutir à des conclusions pastorales étonnamment éclairantes et pratiques. Tous les prêtres présents en sont bien convaincus et disposés à suivre fidèlement les consignes qui leur seront données. De retour chez eux, ils auront partagé leur conviction avec les absents.

Sujets retenus pour l'enquête.

Les résultats obtenus ailleurs sont concluants. Cependant chaque diocèse se heurte à des problèmes différents, et les prêtres sont réunis surtout pour déceler les questions qui offrent une urgence plus grande. Ils se répartissent par zone pour cette étude, dont les résultats sont consignés en vue des conclusions générales.

Le samedi matin, les membres du Comité diocésain de sociologie se retrouvent autour de Monseigneur l'Evêque et de M. le chanoine Boulard : et voici les sujets d'enquête retenus :

1) Tout d'abord, une consultation sur la pratique religieuse par âge et par profession. Cette étude, foyer par foyer, se doublera d'une consultation générale aux messes dans les villes de 10.000 habitants et plus, soit : Brest, Quimper, Douarnenez, Landerneau, Concarneau, Morlaix, Quimperlé.

2) Enquête sur les migrations quotidiennes au travail.

3) Enquête sur le monde scolaire à partir de 11 ans.

4) Enquête pour détecter les postes d'influence (institutions et personnes).

D'autres *études marginales* seront poursuivies sur les établissements d'enseignement, leur recrutement et leurs anciens élèves; — les vocations religieuses féminines ; — centres industriels ; — alcoolisme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quelques études donneront comme une *toile de fond* à la consultation religieuse : cartes de l'évolution démographique, enquête de sociologie générale, etc...

Cet ensemble est de nature à faire comprendre l'importance du travail entrepris et à stimuler tous ceux qui seront appelés à y collaborer.

Déroulement de l'enquête.

Le Comité diocésain étudie la mise au point des instruments de travail : questionnaires adaptés et imprimés.

Dès que M. le chanoine Boulard les aura approuvés, MM. les Curés-Doyens seront invités à une première réunion. Ils se feront accompagner d'un prêtre qui sera le *délégué à l'enquête* et qui en prendra la responsabilité dans toutes les paroisses du doyenné. Qui choisir ? Il n'est sans doute pas indiqué de fixer son choix sur un prêtre déjà trop encombré par une responsabilité de secteur ou de zone ; mais plutôt quelqu'un d'autre moins chargé, ayant autant que possible des dispositions voulues et le goût de la recherche et de la statistique.

Ces délégués, munis des explications élémentaires et des imprimés, s'essaieront à l'enquête sur une échelle restreinte, petite paroisse ou quartier ; une nouvelle réunion leur permettra de confronter leurs résultats et de résoudre les difficultés rencontrées. Nous ferons appel à un prêtre expérimenté. Ce n'est qu'après cette réunion que l'enquête sera lancée à travers tout le diocèse.

La documentation sera centralisée à Quimper, où le Comité diocésain se chargera du dépouillement et de la transcription en graphiques et en cartes.

Dans le courant de Mars 1958, M. le chanoine Boulard nous reviendra et nous aidera à en tirer les conclusions d'ensemble qui se traduiront en directives de pastorale.

V. F.

A Concarneau, trente hommes en récollection de 24 heures. — L'an dernier, le canton de Concarneau avait organisé une veillée-récollection. Cent hommes étaient venus. Quatre heures durant, ils avaient réfléchi et prié.

Cette année, les hommes de Concarneau ont voulu faire mieux — non pas en nombre, mais en qualité — en intensité de prière et de réflexion. Au lieu de la veillée-récollection d'après-souper, ils ont prévu une journée entière, de samedi soir 20 heures au dimanche dans la soirée à 18 heures. On ne pouvait s'attendre au même nombre. Mais les chrétiens militants de Concarneau et des environs étaient là. C'est eux, en effet, qui ont besoin, pour tenir et se dévouer, de quelque chose de solide et de consistant.

M. le chanoine Blons, Directeur des Œuvres, les a aidés à réfléchir sur les dimensions de la vie et de l'action chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Au sommet de la récollection, la messe, qui fut remarquable par la participation active et priante des hommes.

L'an dernier, veillée-récollection de quatre heures ; cette année, récollection d'une journée entière. La retraite sera-t-elle pour l'an prochain ? Déjà des hommes la désirent. Sauront-ils vraiment la vouloir et organiser leur travail pour trouver le temps d'y participer ?

Nouvelles

● **Il y a vingt ans...** — Le 19 Mars 1937, paraissait l'encyclique « *Divini Redemptoris* » de Pie XI sur le Communisme athée. On connaît l'immense retentissement dans le monde de cette encyclique, qui, après avoir rappelé sommairement la doctrine communiste, lui opposait la lumineuse doctrine catholique et préconisait remèdes et moyens pour triompher de l'erreur. C'est dans cette dernière partie que nous relisons l'appel du Pape à la concorde entre catholiques, indispensable condition du succès : « *A tous nos fils enfin, de toute classe, de toute nation, de tout groupement religieux et laïque dans l'Eglise, Nous voulons adresser de nouveau le plus pressant appel à la concorde. Bien des fois notre cœur paternel a été navré des dissensions souvent futiles dans leurs causes, mais toujours tragiques dans leurs conséquences, qui mettent aux prises les fils d'une même Mère, l'Eglise. Et alors, on voit les fauteurs de désordre, qui ne sont pas tellement nombreux, profiter de ces discordes, les envenimer, et finir par jeter les catholiques eux-mêmes les uns contre les autres... Ceux qui travaillent à augmenter les dissensions entre catholiques se chargent devant Dieu et devant l'Eglise d'une terrible responsabilité.* » (Ed. Bonne Presse, page 41.)

● **Il y a dix ans...** — C'est lors du Carême 1947 que le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, consacra sa Lettre Pastorale à la question « *Essor ou déclin de l'Eglise* ».

En dépit de toutes les précisions apportées depuis lors à diverses questions et des événements qui ont jalonné l'histoire de « l'Eglise de France » en ces dix dernières années, on relira avec intérêt et profit ces pages exceptionnellement denses et « jeunes ». Témoins ces quelques lignes de la III[e] partie : « *L'action du chrétien sera d'abord surnaturelle. Elle sera un apostolat, c'est-à-dire la diffusion de l'Evangile, et la communication de la vie divine. De quoi s'agit-il en effet ? D'étendre la rédemption, de sauver les âmes. Mais Dieu seul peut opérer la conversion. On n'insistera jamais assez sur ce point que l'apostolat est essentiellement œuvre divine...*

« *Pleinement surnaturel, l'Apostolat devra aussi être adapté. A condition de ne pas se méprendre sur ce mot. Adaptation ne signifie pas : accommodements ; remplacement systématique du « vieux » par du « neuf », encore moins mutilation du message, mais seulement « Incarnation », intégrale et intelligente, de ce dernier dans le « donné » à convertir. Or celui-ci n'est pas toujours ni partout identique. C'est ce qui explique — et légitime — que les « méthodes d'apostolat » varient avec les époques. Ce fait est si important qu'il commande toute la marche à suivre de nos jours. La première tâche, celle qui s'impose avant toute démarche, c'est de « s'arrêter et de s'asseoir »* (Luc XIV, 28) *pour étudier les conditions présentes de rechristianisation du monde...* »

● **L'Eglise Catholique dans le monde.** — D'après l'*Annuario Pontifico* de 1957, les prêtres sont au nombre de 381.500, dont 251.000 en Europe, pour 464.200.000 catholiques (dont 224.250.000 en Europe).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De ces 381.500 prêtres, environ 275.000 appartiennent au clergé séculier. On compte en outre 65.000 étudiants en théologie, dont 8.000 sont ordonnés prêtres chaque année. Les religieux sont au nombre de 270.000 (Pères et Frères), tandis que les religieuses sont un million.

L'activité des prêtres, religieux et religieuses peut se résumer en trois points : 1) ils assurent la pastoration des 464 millions de catholiques et l'évangélisation du monde ; 2) ils enseignent : on compte dans le monde 160.000 écoles, avec un total de 20 millions d'élèves, dont 10 millions de garçons et 10 millions de filles ; 3) ils entretiennent des œuvres d'assistance (hôpitaux, cliniques, etc.), soit 30.000 institutions qui s'occupent annuellement d'environ 14 millions de personnes.

La hiérarchie catholique est ainsi composée : le collège des cardinaux compte 70 sièges, dont actuellement 60 sont occupés ; il existe 10 patriarcats résidentiels ; les sièges métropolitains résidentiels sont au nombre de 303 ; il y a 1.212 sièges épiscopaux résidentiels (1.157 à fin 1955) ; 202 vicariats apostoliques ; 123 préfectures apostoliques, et enfin 7 missions et districts *sui juris*.

Ces quelque 2.000 circonscriptions ecclésiastiques comptent 400.000 églises et environ 200.000 paroisses.

Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1957).

FILS DE L'HOMME, FILS DE DIEU

par S. Exc. Mgr Blanchet,
Recteur de l'Institut Catholique de Paris.

I. Absence et présence de Jésus-Christ (10 Mars).

Nous appartenons à une civilisation qui est chrétienne en ses données maîtresses : elle l'est même quand elle l'ignore, elle l'est plus qu'elle ne le sait elle-même, et il suffit de voir ce qu'admettait tranquillement, sans inquiétude, la civilisation romaine de l'antiquité, par exemple, pour apprécier l'importance du changement qui s'est fait. Souvent même lorsque l'on combat aujourd'hui le christianisme, c'est au moyen d'idées qui lui ont été empruntées. Mais qu'est devenue la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu ? En sommes-nous à ce paradoxe d'un christianisme sans Christ ? Mais ce christanisme-là ne peut pas ne pas se disloquer et se dissoudre, et notre monde perd son âme.

II. Message pour l'homme (17 Mars).

L'Evangile est né dans des circonstances très particulières de temps et de lieu. Ce n'est pas un système d'idées abstraites qui pour être valables partout ne sont de nulle part ; c'est un message qui est tout rempli d'images empruntées à un pays déterminé, d'allusions à un état de mœurs qui sont loin de nous. Pourtant, il est présent comme parole de vie à l'homme d'aujourd'hui qui, sans recherches d'histoire, sans reconstitution archéologique, l'entend directement comme une réponse à ses plus intimes et à ses plus vastes problèmes, comme un appel exigeant, mais faute duquel l'homme sait et sent qu'il est au-dessous de

lui-même, comme l'unique nécessaire. Et Jésus-Christ lui-même est parole de Dieu : ce qu'Il est fait corps avec ce qu'Il enseigne ; sa Vie même est une annonce et un message de salut.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences de S. Exc. Mgr Blanchet sont publiées en 6 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 360 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 60 francs.

Disques pour les fêtes pascales.

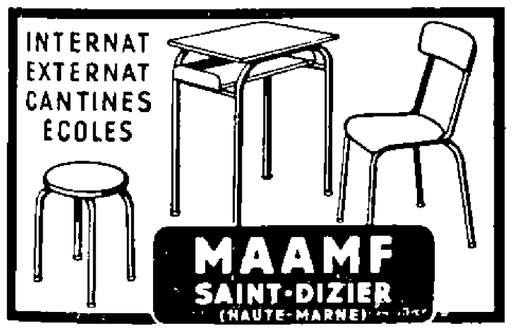
Ces disques peuvent servir à divers buts : apprendre soi-même un cantique ou un psaume, donner comme modèle à une chorale, enrichir une réunion ou une veillée, etc...

— disques de « base » : *Messe de Pâques*, par les Moines de Solesmes (peut-être le plus beau disque grégorien — Decca FAT 173.691) ; *Office du Vendredi-Saint*, par les moines d'En-Calcat (Studio S. M. 33.13). — Pour le Carême et le dimanche de la Passion : les cinq disques 45 tours du Studio S. M. (45 P 1 à 45 P 4) par l'Abbaye d'En-Calcat ; un dimanche par disque.

— cantiques et psaumes en français : *Gloire au Seigneur* (Studio S. M. 33.10) ; *Les Deux Tables* (Studio S. M. 33.24) : deux chefs-d'œuvre de qualité, ce qui ne peut être dit du disque « Alleluia » aux mêmes éditions. — Pour les Psaumes, trois disques aux mêmes éditions (R. P. Gélineau) ou ceux du R. P. Deiss (Erato 45 tours).

— disques de diction : deux textes remarquablement dits par le R. P. Roguet, *Le Mystère de Jésus* de Pascal, et le *Sermon du Vendredi-Saint* de Bossuet (Studio S. M. 33.18 — recommandé 100 %) ; la *Passion* de Péguy, dite par Pierre Hiégel (Studio S. M. 33.12 — un peu forcé, mais saisissant)...

— disques « d'ambiance pascale » : Honegger, *La Danse des Morts* (Voix de son Maître FJLP 5026 — un texte d'Ezéchiel traduit par Claudel et dit par J.-L. Barrault) ; Schütz, *La Passion selon Saint Marc* (en français — Studio S. M. 33.07) — et quelques chansons modernes : *sœur Anne* (Edith Piaf, Columbia 45 t ESRF 1022), *La Prière* (Georges Brassens, Philips 45 t, 432.067 NE), etc...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise

ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

HARMONIUMS
BON ÉTAT - PRIX INTÉRESSANTS
LANGLET, 7, rue Conti, ISLE-ADAM (S.-et-O.)

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque sur « le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien » (textes français et breton) (suite) ; Visite pastorale et Confirmation ; Pour nos soldats en Afrique du Nord.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Les Journées sacerdotales d'information ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 29 Mars 1957.* N° 13

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
sur
« le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien »

(Fin)

III. — COMMENT GARDER VIVANTE NOTRE FOI EN DIEU

Le seul Dieu que reconnaisse le chrétien, c'est le Dieu qui aime les hommes. Le sens de la vie, pour le chrétien, c'est d'aimer Dieu. Dieu et l'homme unis par l'amour, c'est le premier et le dernier mot du christianisme.

Aussi, tout refus d'amour, tout égoïsme, tout péché, inflige-t-il un démenti à notre foi. Ne nous effrayons pas cependant de notre faiblesse, si, malgré les chutes, nous cherchons loyalement à devenir un chrétien sincère avec l'aide du Seigneur.

Une comparaison toute simple nous aidera à mieux comprendre. Voici deux époux qui s'aiment ; cela ne veut pas dire qu'ils soient sans défauts, ni leur amour sans nuage. Mais les épreuves elles-mêmes contribuent à leur révéler la force de leur attachement mutuel et le déchirement que provoquerait en eux une séparation éventuelle.

Ainsi en est-il de notre vie avec Dieu, avec cette différence que toutes les difficultés viennent de nous. Dans la tristesse ou dans la joie, allons au Seigneur lui redire notre respect et notre amour : c'est cela la prière. Faisons l'effort d'accomplir ce qui lui plaît et d'aimer ce qu'il aime : c'est cela la vie de travail et de service du prochain. Si nous sentons notre cœur oublier Dieu pour le monde, prenons quelques jours de tête-à-tête avec lui : c'est cela une retraite. Et puisqu'il a daigné nous parler, sachons écouter sa Parole, telle que l'Eglise nous la transmet.

Voilà les grands moyens de réaliser et d'approfondir notre union avec Dieu : la prière s'épanouissant en action courageuse, la retraite fermée, la lecture ou l'audition de la Parole de Dieu, dans l'unité de l'Eglise.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prier et agir.

Aimons à prier. Une machine qui ne fonctionne jamais se rouille, un muscle qui ne travaille pas s'atrophie, une foi qui n'est jamais exprimée tend à s'éteindre. La grande activité de la foi, c'est la prière. Prier, ce n'est pas multiplier les paroles, c'est aller trouver Dieu pour célébrer sa gloire et lui confier ce qui préoccupe notre cœur et notre esprit ; ce ne peut être une simple formalité de politesse, mais l'humble déclaration d'un amour souvent maladroit et faible en dépit de sa sincérité.

Le croyant prie souvent, et tout lui est occasion de s'entretenir avec Dieu, seul à seul dans le secret du cœur, ou bien dans l'assemblée de ses frères. Aimons à proclamer et à chanter notre foi en mêlant nos voix à l'église, dans les veillées de prières, en famille : la prière en commun du foyer chrétien est l'une de celles que le Seigneur préfère et bénit.

Prière et foi, cela suffit-il ? Non, c'est toute l'action et la vie qui doivent témoigner de notre foi : un chrétien ne peut pas vivre comme s'il ne croyait pas. Il sait que le Christ rassemble en Lui tous les hommes : tout ce qu'il fait, en bien ou en mal, au plus petit de ses frères, c'est donc au Christ qu'il le fait. Impossible de séparer foi et charité, prière et action : « *Comme le corps sans l'âme est mort*, écrit Saint Jacques (9), *de même la foi sans les œuvres est morte.* »

Ces exigences de notre christianisme sont difficiles à mettre en pratique : les tracas et le bruit du monde qui vous entoure contrecarrent la prière ; l'égoïsme vous détourne d'une vie de charité ; la primauté de l'argent vous entraîne à l'injustice et tue le désintéressement au service du prochain. Si vous n'y prenez garde, vous serez emportés par le tourbillon des choses qui passent. Pourquoi n'iriez-vous pas faire une retraite ?

Au seul énoncé de ce mot, des visages se ferment : « Une retraite, dira-t-on, pourquoi faire ? on ne peut pas me demander cela. » — Question trop grave pour que votre conscience se rassure si facilement ! Ce n'est pas un luxe pour un chrétien de faire une retraite, ni du temps perdu, et pas davantage un effort héroïque. Qui n'éprouve le besoin, un jour ou l'autre, de se retirer dans un lieu calme pour prier et réfléchir ? Jésus lui-même a voulu s'en aller au désert avant de commencer sa vie publique.

Faut-il dire que nous manquons de loyauté et de courage quand il s'agit des affaires du Seigneur ? Voulez-vous savoir si vous avez besoin de faire une retraite ? Redites simplement le « Notre Père », demande par demande, et voyez si vos pensées, vos sentiments et votre vie s'accordent avec la prière que Jésus nous a enseignée.

Ecoutons la Parole de Dieu.

Vous possédez la foi. Vous priez, et vous agissez même en chrétien. Mais avez-vous cherché et cherchez-vous encore à éduquer cette foi ? Le catéchisme, en son temps, s'est efforcé de faire de vous des enfants chrétiens : il vous a donné les réponses à vos problèmes d'enfants. Votre foi a-t-elle grandi avec l'âge ? Vos yeux s'ouvraient plus grands sur la vie, s'ouvraient-ils aussi sur Dieu et les questions du chrétien adulte ?

(9) Jacques II, 26.

Le Seigneur a voulu nous laisser le livre de sa Parole, la Bible : les réponses à nos interrogations, c'est là que nous les trouverons. Lisez-vous au moins les Evangiles ? Comme pour la prière, il existe deux manières chrétiennes de lire ce texte sacré : seul en face de Dieu, méditant le message qu'il adresse à chacun personnellement, ou bien écoutant au milieu de ses frères dans la foi l'enseignement qui s'adresse à tous.

La nourriture la plus riche pour la foi d'un foyer chrétien lui vient de la lecture de l'Evangile en famille : quelques lignes chaque jour, au cours de la prière du soir par exemple. C'est là l'un des plus beaux témoignages de fidélité à Dieu que les parents puissent donner à leurs enfants ; c'est le signe que leur demeure est bâtie sur la charité. Aussi demandons-nous, spécialement aux jeunes foyers, de faire de la lecture de l'Evangile en commun une coutume sacrée.

La Parole de Dieu vous est expliquée et confrontée aux problèmes du monde dans la prédication du dimanche. Faites-vous l'effort nécessaire pour en tirer parti ? Trop souvent, certains se résignent à subir un sermon qu'ils écoutent à peine : ceux-là n'ont pas faim de Dieu et leur foi manque de vitalité. Par-delà les talents humains du prédicateur, efforcez-vous de saisir le message que, par son intermédiaire, Dieu vous fait parvenir. Vous savez l'importance actuelle de l'instruction dans la vie de chaque jour, comment pourriez-vous négliger les occasions de vous instruire davantage de votre foi ?

Tous unis dans l'Eglise.

Prière, action, étude de l'Evangile et de la Bible, c'est dans l'Eglise et par elle que Dieu nous y convie. Ayez l'obsession de l'unité avec vos guides dans la foi. Les ennemis de Dieu ne s'y trompent pas, qui se fixent comme objectif premier pour détruire l'Eglise la division entre pasteurs et fidèles. Par votre obéissance intelligente et virile, aidez ceux à qui Dieu a confié la charge de vos âmes. « *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous rejette me rejette* », a dit le Seigneur à ses Apôtres (10).

Gardez aussi l'unité entre vous. Participant au même Pain et unis dans le même Christ, conduits par le même Esprit vers le même Père, comment pourrions-nous nous traiter les uns les autres en étrangers, pis encore en ennemis ? Quand l'essentiel, notre fidélité au Christ, nous rassemble, ne pouvons-nous pas surmonter des divergences d'opinion légitimes ? Nos cœurs seraient-ils si étroits, ou le Christ Jésus y tiendrait-il si peu de place que ces divergences l'emporteraient et briseraient l'union ?

Prions le Seigneur que nous n'ayons pas à subir l'assaut de la persécution pour apprécier à sa juste valeur notre unité dans la foi et dans la charité. Jésus ne nous l'a-t-il pas donnée comme le grand signe de la vérité de notre croyance : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ; « qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as « envoyé.* » (11)

⁂

Mes Frères, nous voici à mi-chemin de notre Carême. Au nom du Seigneur, je vous pose à nouveau la question : « Avez-vous la foi, et à quel Dieu croyez-vous ? »

(10) Luc X, 16.
(11) Jean XVII, 21.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dieu ne nous demande pas d'accomplir des actions extraordinaires, mais d'imprégner de charité notre vie quotidienne : « *Soit que vous mangiez, soit que « vous buviez, et quoi que vous fussiez, faîtes tout pour la gloire de Dieu.* » (12) Nous transfigurerons ainsi toute notre vie en une prière et un sacrifice agréables à Dieu.

Comment pourrions-nous chanter de bouche l'amour de Dieu, si notre cœur ne le chantait pas ? Toutes les gloires de la liturgie ne sont que vide pour nous, si nous n'y apportons pas la liturgie du cœur.

A la Vigile pascale, nous proclamons ensemble la foi dans laquelle nous avons été baptisés, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Que notre vie ne vienne pas s'inscrire en faux contre nos paroles ! Avec courage et confiants dans l'aide toute-puissante de la grâce, conduisons-nous en vrais disciples de la Croix du Seigneur. Nous redisons alors avec vérité la solennelle affirmation de notre baptême : « *Je renonce à Satan. Je m'attache à Jésus-Christ.* »

Qu'elles sont belles les fêtes de Pâques avec le Christ pour le chrétien qui meurt avec Lui au péché pour ressusciter avec Lui à la gloire du Père, dans l'amour éternel de la Cité de Dieu. Amen.

(12) I Corinthiens X, 31.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB diwar-benn « Doue Jezuz-Krist ha Feiz ar Gristenien »

III. — PENAOZ MIRED OR FEIZ BEO HA STARD

N'eus ken Doue evid ar hristen nemed an Doue a gar an dud ; hag an den, hervez ar feiz kristen, a zo lakeet war an douar evid kared Doue. Doue hag an den, unanet dre ar garantez, setu ar peb gwella euz ar relijion gristen.

Ken alïez gwech me teu eur hristen da derri lezenn ar garantez-se dre ar pehed, ez a eneb e feiz. Sempl ha dinerz om, sur awalh, med an Aotrou Doue a zo aze evid or zikour, ma karom klask a galon vad dond da vezo gwir gristenien.

Anaoud a rit priejou unanet gand gwir garantez ; gouzoud a rit ive o-deus o defotou evel ar re all hag e sav, awechou, tammou yenien etrezo. Ne vez ket avad gwall hloazet o harantez ; rag diwar goust an dra-zo eo e teuont da gompren gwelloh peseurt priz he-neus evito o harantez, pegen gwasket e vefent ma vefe disparti ; hag e poaniont buan da ober ar peoh.

Etre Doue ha ni eo ar memez tra, nemed aman, pa zav freuz, ni eo a vez kaoz.

Evel-se, ma teu deom levenez pe dristidigez deom daved Doue, da lavared dezan on doujans hag or harantez : setu petra eo pedi. Lakom or poan da ober ar pez a blij dezan ha da gared ar pez a gar : setu petra eo beva kristen er vuhez pemdezieg ha renta servij d'an nesa. Ma welom e teu or harantez da glouaraad, or halon da zizonjal Doue evid en em staga ouz traou ar bed, deom da dremen eun dervez bennag a-unan penn gand Doue evid entana or harantez : setu petra eo ober eur retred kloz. Ha peogwir eo plijet gand Doue komz deom dre vouez an Iliz, selaouom Or Mamm Zantel.

Aze ema an doareou da startaad on union a garantez gand Doue : ar bedenn o vaga eur vuhez a zever ; ar retred kloz ; komzou Doue lennet pe zelaouet ; an unvaniez en Iliz ha gand an Iliz miret e peb doare.

Pedi ha poania.

Bezom aketuz da bedi. Eur mekanik ha ne da ket endro a zav ar mergl warnan, eun den ha ne labour ket a goll e nerz, eur feiz hag a jom mud ha seizet a ya buan da 'fall. Ar pez a ra buhez ar feiz eo da genta ar bedenn.

Pedi n'eo ket hoaz, kement-all, dibuna komzou ha pateriou. Pedi a zo mond daved an Aotrou Doue evid kana e hloar ha lavared dezan ar pez a zo war ar spered pe war ar galon. Ar bedenn wirion a darz atao diwar ar feiz hag ar garantez. Ma kredit en eun Doue hag ho kar ne vo ket ho pedenn eun aridennad komzou goulio ; med kentoh ho kalon o tiskleria he harantez da Zoue en eun doare amparfal marteze, med leal hag eeun.

An neb a gred a bed alïez ha peb tra a ro tro dezan da gomz ouz Doue. Awechou e pedo en e bart e-unan ; n'eus ket daou ene henvel, daou ene hag a vefe galvet da gaoud ar memez darempredou gand Doue. Awechou all e pedo asamblez gand ar re all ; kaer eo gweled meur a hini asamblez o vond daved an heveleb Tad, unanet en heveleb Krist. Ra blijo ganeom pedi ha kana or feiz asamblez en ilizou, en harteriou, en tiegeziou. Ar bedenn e komunu lavaret en ti gand ar 'familh a-bez a zo unan euz an doareou da bedi hag a blij ar muia da Zoue.

Eun den a bedenn e vo an den a feiz ; n'eo ket awalh ; e gomportamant a-bez eo a vezo chenchet gand e feiz evel ma teu eun tamm toaz da hoï ha da greski dre nerz ar goell. Gouzoud a ra e teu an Aotrou Krist da zastum ennan an oll dud ; ha setu perag e oar ivez eo d'an Aotrou Krist e ra, e mad pe siwaz e droug, kement a ra d'an disterra euz e vreudeur. N'heller ket eta dispartia er vuhez ar feiz diouz ar garantez nag ar bedenn diouz an oberou. « *Evel ma vez maro ar horv dispartiet diouz an ene,* eme Zant Jakez, *en heve-* « *leb doare e vez maro ar feiz dispartiet diouz an oberou.* » (8)

Pedi, poania, beza unanet, setu petra houlenn ar feiz ha ne vez ket atao êz henn ober. Endro deom n'eus nemed trouz, peb-hini o sacha d'e du, peb-hini o redeg warlerh e interest ; n'on eus nag amzer nag êzamant da jom d'en em gompren. Penaoz neuze lakaad or feiz en or buhez ? Eun dra vad e vefe mond da ober eur retred kloz.

« Eur retred kloz, a lavaro lod, da ober petra ? N'heller ket goulenn an dra-ze diganin-me ! » Arabad eo kredi e hellfed lavared : nann, ken buan all war eun dra ker pouezuz. Ar retred kloz n'eo ket netra a ré evid eur hristen ! n'eo ket amzer gollet, n'eo ket eun dra ouspenn deor kennebeud. Piou n'e-neus ket ezomm d'en em denna eun dervez bennag, en eul leh didrouz, da bedi ? d'en em gompren ennan e-unan, da zarempredi a-dostoh an Aotrou Doue er peoh, er joa, er garantez ? Jezuz e-unan en em dennas er dezert araog komans da brezeg e Aviel. Marteze eo lealded ha nerz-kalon eo a vank deom pa vez ano euz aferiou on ene hag aferiou an Aotrou Doue. C'hoant ho peus da houzoud hag ezomm ho-peus da ober eur retred kloz ? Lavarit « On Tad hag a zo en nenv » war bouezig ha gwelit ha korda a ra ho menoziou, ha sanrimanch'r ho puhez gand ar bedenn e-neus Or Zalver desket deom.

Selaou komzou Doue.

Feiz ho-peus, poania a rit da startaad anezi dre ar bedenn hag an oberou mad, med daoust ha desket awalh oh war ho feiz ?

(8) Jakez II, 26.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pa oah krouadur, ar hatekiz e-neus klasket ober ahanoh bugale gristen. Hag abaoe ? Ho feiz a grouadur n'eo ket deut marteze da zigeri ha da greski gand an oad. Ho spered a zigore muioh-mui war draou ar bed, war ar skianchou ; daoust ha digeri e-neus greet ive war Doue, war menoziou Doue e kenver ar vuhez, e kenver an dud ?

Plijet eo gand Doue lezel ganeom levr e gomzou : ar Bibl. Daoust ha lenn a rit da vihanna an Aviel ? Daou zoare a zo da bedi, am eus lavaret, daou zoare 'zo ive da lenn komzou Doue : peb-hini en e bart e-unan o kompren er homzou a lavar Doue da beb-hini ; eun nebeud kristenjen asamblez o selaou ar wirionez kinniget d'an oll.

Evid eur 'familh gristen, n'eus ket pur d'an Aviel lennet e komum, evid rei eun testeni kaer a feiz d'ar vugale hag evid maga feiz eun tiegeziad tud. Goulenn a reom, digand ar priejou yaouank dreist-oll, kemered ar voazamant da lenn an Aviel.

An Iliz a gomz deom ive dre zarmoniou ar zul. Moarvad ne vez ket tennet anezo ar vad a hellfed ; re aliez e vezont selaouet heb evez. Prezeger ha prezeger a zo, sur awalh : unan a zo helavar ha plijuz da gleved, unan all nebeutoh ; med n'eus forz, gand peb sarmon Doue eo a gomz deoh dre vouez an Iliz ; an dra-ze eo a gont. An deskadurez a zo eun dra a bouez en on amzer, red eo beza desket war draou ar bed ; ken red all eo beza desket war draou ar feiz.

Unanet gand an Iliz hag en Iliz.

Klaskit atao, heb ehan, beza unanet gand ar re o-deus karg euz hoh ene. Enebourien an Iliz a oar n'eus netra gwelloh evid he distar, eged lakaad freuz etre an dud fidel hag o beleien pe o eskibien. Chomit dorn-ha-dorn atao gand ho peleien, sentit outo, sikourit anezo. Jezuz e-neus lavaret d'e Ebestel : « *An neb ho selaou am zelaou, an neb ho tispriz am dispriz.* » (9)

Chomit unanet ive kenetrezoh, kristenien. Penaoz e teufeh da veza estrangourien gn eil evid egile, gwasoh hoaz enebourien, peogwir ne rit nemed unan er memez sakramant an Aoter evid ober unan er memez Krist, renet gand ar memez Spered warzu an heveleb Tad ? Beza fidel d'an Aotrou Krist, setu ar pez a gont evidom, araog peb tra all, ha war ar poent-se emaom a-unan. War galz traou all e heller kaoud peb-hini e zonj ; deskom respeti menoziou ar re all, heb ma savfe freuz hag enebiez etrezom, mar deo ar menoziou-ze dishenvel diouz or re. Netra all ne dle lakaad freuz etre ar re a zo unanet gand ar memez feiz hag ar memez karantez en Aotrou Krist.

Er broiou eleh m'eo gwasket an Iliz, o-deus ententet mad kement-se ar gristenien. Pedom an Aotrou Doue evid ma ne vo red kaoud persekusion warnam, evid ma teufem, ni ive, da gompren. Brasa merk a ziskouez eo gwir or feiz eo an union etre ar gristenien : « *Ra vezint oll unan,* eme zant Yann, *evel m'emaout-te. Tad, ennon ha me ennout.* » (10)

⁂

Va Breudeur, setu avanset mad dija ar Horaïz. En ano Or Zalver e ran ouzoh adarre ar goulenn : « Ha kredi a rit e Doue hag e peseurt Doue e kredit ? »

Ne houlenn ket Doue diganeoh ober traou dishenvel med beva kristen en ho puhez pemdezieg. « *Pe e vefeh o tibri, pe e vefeh oh eva, pe oh ober tra pe*

(9) Luk X, 16.
(10) Yann XVII, 21.

« *dra all, grit peb tra evid gloar Doue* » a lavar deom Sant Paol (11). Evel-se e vezo ho puhez penn-da-benn eur bedenn hag eur zakrifis.

Penaoz e teufe ho teod da gana meuleudi da Zoue ma chom mud ho kalon ? Kaera lidou an Iliz a zo traou goullo evidoh ma ne gan ket ho kalon a-unan ganto.

Da noz-veilh ar Zul 'Fask e tisklerioh adarre asamblez ar feiz m'oh bet badezet enni, en ano an Tad hag ar Mab hag ar Spered.Glan. Arabad eo e teufe ho puhez da zislavared ho komzou. Gand nerz-kalon ha fizians e sikour oll-halloudeg gras Doue, bevom evel gwir ziskibien kroaz Or Zalver. Oll asamblez, e renevezoh ar promesaou o-deus greet re all da zeiz ho padiziant : « *Trei a ran kein da Zatan, da Jezuz e fell din beza* ».

Kaer e vo evidoh goueliou Pask gand Jezuz : mervel gantan d'ar pehed evid resusita e gloar Doue, e karantez pourbaduz ar baradoz. — Amen.

(11) I. Korint X, 31.

UNE DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES.

Résolue fermement à se tenir à l'écart des prises de position politiques concernant le problème algérien, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques s'adresse d'abord à tous ceux qui ont été atteints dans leur cœur et dans leur chair par les douloureux événements d'Algérie. Aux familles en deuil, à celles qui vivent dans le dénuement total ou qui s'inquiètent légitimement pour leur avenir, les Cardinaux et Archevêques veulent dire que leur souffrance est comprise et partagée par tous les chrétiens. Elle est ressentie par eux comme une peine personnelle.

Dès l'automne 1955, une lettre collective des Evêques d'Algérie, puis une déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques avaient exposé « les principes qui doivent éclairer le jugement et inspirer la conduite pratique des chrétiens ».

Les souffrances qu'engendre le conflit risquent de conduire au découragement, avec ses funestes conséquences et de compromettre tout travail pour une solution équitable. Il résulte, chez certains un oubli parfois total du respect dû à la personne humaine, chez d'autres des troubles et des doutes qui vont jusqu'à remettre en question les devoirs élémentaires envers la patrie.

La haine ne doit pas trouver place dans le cœur d'un croyant; à plus forte raison ne saurait-elle servir d'excuse à un terrorisme aveugle dont sont victimes des innocents, ni à des manifestations sanglantes de contre-terrorisme. Ces pratiques odieuses risquent de créer un obstacle insurmontable à l'œuvre de longue haleine d'où dépend l'avenir de l'Algérie. Comme l'a souvent affirmé l'épiscopat, et comme en témoignent ses interventions auprès des autorités responsables, tous ceux dont la mission est de protéger les personnes et les biens ont l'obligation de respecter et de faire respecter la dignité humaine, et d'éviter rigoureusement tous les excès contraires au droit naturel et à la loi de Dieu, plusieurs

Archives diocésaines de Quimper et Léon

fois, d'ailleurs, réprouvés par les pouvoirs publics. Dans la crise actuelle, tous et chacun doivent se rappeler qu'il n'est jamais permis de mettre au service d'une cause, même bonne, des moyens intrinsèquement mauvais.

Au milieu de tant d'inquiétudes, il y a un grand motif d'espoir : des rapports amicaux n'ont jamais cessé d'exister entre les différentes communautés d'Algérie ; les contacts restent nombreux entre chrétiens, musulmans et israélites ; des efforts de compréhension réciproque, parfois un héroïque pardon des offenses, la volonté de coopérer au bien commun, sont autant de preuves d'une authentique recherche d'entente et d'union.

Les Cardinaux et Archevêques de France renouvellent leur appel, pour que des prières instantes s'élèvent vers Dieu et unissent tous les hommes de bonne volonté dans l'espérance d'une paix véritable, sur les bases d'une justice loyalement acceptée.

14 Mars 1957.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean-Louis Calvez*, recteur de Cléder, est nommé doyen honoraire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 1er Avril...	Ploudiry - Loc-Eguiner	La Martyre.
Mardi 2 Avril....	Lauderneau - Pencran	Saint-Méen.
Mercredi 3 Avril..	La Forêt.....	Saint-Divy - Saint-Thonan.
Jeudi 4 Avril.....	Plouédern.....	Trémaouézan.
Vendredi 5 Avril .	Ploudaniel - Trégarantec...	

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

JOURNÉE DES PARALYSÉS

Une Journée nationale des Paralysés aura lieu le dimanche 7 Avril. Nous recommandons à la générosité de tous la collecte qui sera faite à cette occasion sur la voie publique.

Le Nouveau Bréviaire Latin-Français.

Il sera livré aux souscripteurs à partir de *début Avril* 1957. Profitez jusqu'à *fin Mars* des avantages de la souscription. Catalogue et spécimen gratuits chez votre libraire, ou à défaut aux Editions Labergerie, 13, rue de Tournon, à Paris (6e).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 Mars. — 4e dimanche de Carême.
Lundi 1er Avril. — De la Férie.
Mardi 2. — St François de Paule.
Mercredi 3. — De la Férie.
Jeudi 4. — St Isidore, docteur.
Vendredi 5. — St Vincent Ferrier.
Samedi 6. — De la Férie.
Dimanche 6. — Dimanche de la Passion.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 30 Mars-1er Avril, Plomelin.
2-3 Avril, Locronan.
4-8 Avril, Plouhinec.

Apostolat de la prière : Une plus grande estime de la confession fréquente. — Les écoles catholiques au Congo belge.

Missions de Guiclan (du 28 Mars au 14 Avril), de Loc-Maria-Plouzané (du 31 Mars au 21 Avril).

Nos amis défunts : Amiral Odend'hal, de Bohars, président départemental du Secours Catholique.

● **Les Problèmes de l'Emploi et le Patronat chrétien.** — Lors de sa récente réunion, la section de Quimper-Cornouaille a étudié les problèmes de l'emploi (embauche, sélection du personnel, main-d'œuvre).

Procurer à l'entreprise le personnel dont elle a besoin n'est pas le seul souci du patronat chrétien. Il se préoccupe aussi de procurer du travail à ceux qui en ont besoin et de fixer ainsi, dans leur lieu d'origine, des travailleurs qui, sans cela, se verraient dans l'obligation de gagner les grands centres industriels.

La question de l'implantation d'industries nouvelles a été également évoquée. Les industriels présents ont formé le vœu que la modernisation des industries existantes soit poussée activement.

M. l'abbé Abiven, conseiller ecclésiastique de la section, a attiré l'attention des chefs d'entreprise sur le sort des anciens malades guéris dont le reclassement s'avère souvent difficile.

Désireux de coopérer de façon active aux efforts qui se développent pour assurer le plein emploi à la main d'œuvre du Sud-Finistère, les membres de la section du C.F.P.C. ont décidé de mettre à l'étude un service inter-entreprises de l'emploi et de la main-d'œuvre.

La prochaine réunion aura lieu le 15 Avril. Elle sera consacrée à la formation professionnelle et à l'apprentissage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avec les futurs Recteurs

SESSION DE LESNEVEN

(*Fin*) (1)

III. — Quelques problèmes majeurs de pastorale.

Si le *problème de l'Action catholique* n'a pas été traité « ex professo » durant la Session, on s'y est référé constamment, et nous l'avons abordé à propos des témoignages présentés, et des nombreux échanges entre nous.

Voici quelques sujets traités de façon plus systématique :

Le problème des Vocations sacerdotales. — *M. le Supérieur du Grand Séminaire*, plein de son sujet pour l'avoir retourné dans tous les sens, était tout qualifié pour nous présenter la situation actuelle des Séminaires, et les prévisions des ordinations pour les années à venir : nous traversons certainement une crise qui dure depuis quelque temps et qui n'est pas encore résolue, mais des espoirs fondés paraissent aussi à l'horizon ; des enfants en grand nombre, offrant des garanties de vocation, sont entrés ces dernières années dans nos collèges, et nous comptons encore dans le diocèse, et dans tous les milieux sociaux, de nombreuses familles chrétiennes de qualité, pépinières des vocations de demain.

Statistiques, graphiques, chiffres furent très éclairants sur la situation générale du diocèse et sur telle ou telle région en particulier.

Avec le conférencier, nous avons réfléchi sur les causes de la baisse du nombre de nos Séminaristes... il nous en a montré les conséquences inévitables dans la marche du diocèse... mais nous avons compris aussi que nous pouvions beaucoup pour faire remonter le courant et chacun cherchait déjà un successeur qu'il aurait éveillé à la vocation et qui le relèverait dans le champ apostolique.

Le pasteur et l'école chrétienne. — Heureux, dit *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, le pasteur qui aura pour l'aider dans sa tâche d'évangélisation, une ou deux écoles chrétiennes, éducatrices de la foi ; mais il reviendra aussi aux pasteurs de former les enseignants laïcs et religieux.

Puissent toujours des rapports de compréhension, d'entr'aide, de charité unir le presbytère et l'école.

Souvent le pasteur pourra aider au recrutement des maîtres laïcs, en tout cas, toujours, il devra s'intéresser et intéresser les familles à la marche des écoles.

Le catéchisme. — *M. l'abbé Quélen*, qui assure au Grand Séminaire la formation catéchistique des diacres et les suit dans les équipes qui leur sont confiées dans les paroisses de Quimper, sut nous faire saisir toute la portée du catéchisme pour la formation chrétienne de l'enfant. Si le catéchisme est bien fait, l'enfant sera amené à faire une véritable « expérience religieuse » et en sera marqué pour toute la vie.

(1) Voir les *S. R.* du 8 et du 15 Mars.

Le conférencier insistera sur la nécessité de connaître la psychologie de l'enfant, celle de tous les âges, pour aboutir à une pédagogie adaptée.

Que durant le catéchisme, on amène l'enfant à prier, et que le corps comme l'âme soit intégré dans la prière.

Il faudrait trouver des auxiliaires-laïcs, des mamans-catéchistes, issues, si possible, du milieu où grandit l'enfant, pour mieux éduquer sa vie chrétienne.

La liturgie. — Le jeune professeur de liturgie du Grand Séminaire, *M. l'abbé Abjean*, avec simplicité, clarté, compétence, nous brossa un tableau du Mouvement liturgique, principalement de S. Pie X à nos jours, et retint, pour la livrer à nos réflexions, la définition que le pape Pie XII dans l'encyclique « Mediator Dei » donne de la liturgie : « *une action sacrée* ».

Il en retira de nombreuses applications pratiques sur le devoir de faire entrer tout le peuple chrétien dans cette action, pour faire de tous les assistants des participants, et aussi sur la nécessité d'engager l'homme tout entier, corps et âme, dans ces actes destinés à l'unir à Dieu, cette union se faisant par le Christ et dans l'Eglise.

Nuançant toute sa pensée, le conférencier affirme que si l'Eucharistie est au cœur de la vie paroissiale, elle est en dépendance de l'évangélisation déjà supposée acquise, et elle doit déboucher sur l'engagement de charité réalisé surtout dans les responsabilités d'Action Catholique.

Les foyers. — « Nul, dit-on, n'est prophète dans son pays » : le dicton présente pourtant des exceptions... *M. l'abbé Dantec*, professeur au Grand Séminaire, dont la réputation n'est plus à faire, était tout désigné pour nous entretenir de la pastorale près des foyers, et sa parole chaude, enthousiaste, nous captiva pendant de longs moments. Nous avons retrouvé toute la doctrine de l'auteur des trois tomes de « *Foyers rayonnants* »... La vocation à la sainteté, c'est le dessein de Dieu sur la vie des époux, comme sur celle de tout chrétien.

Le fondement de la sainteté et les moyens pour y parvenir furent longuement développés.

Dans son exposé, M. Dantec insista beaucoup sur la réalisation des devoirs d'état, moyen par excellence pour les époux, de réaliser la volonté de Dieu sur eux.

IV. — L'administration temporelle.

Pas plus que l'Eglise du Christ, le diocèse, la paroisse ne sont pas des entités purement spirituelles, aussi le pasteur doit-il tenir compte de certaines contingences matérielles et veiller ainsi sur le « corps » de sa paroisse.

M. le chanoine Cadiou, vicaire général, et *M. le chanoine Hélou*, secrétaire général de l'Evêché, surent intéresser vivement les Sessionnistes, en abordant devant eux, d'une façon concrète, marquée au coin de l'expérience, toutes les questions matérielles auxquelles un chef de paroisse doit aussi faire face, et particulièrement les questions financières... désormais un budget, un compte n'auront plus de secret pour nous. Nous aurons aussi, sans crainte, aborder les questions de traitement du personnel, des impôts, des assurances de tous ordres, des réparations, des entretiens... et mille autres du même genre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous retiendrons aussi, qu'il nous est toujours loisible, pour des cas plus difficiles, de recourir aux compétences en la matière, assurés d'être toujours écoutés et éclairés.

V. — Echanges.

Les mots importent peu, seule la chose compte : qu'on les appelle « carrefours », « mises en commun », « rencontres »... des échanges sincères complétèrent la Session et permirent bien des mises au point, apportant des précisions, grâce souvent aux expériences, aux succès, aux échecs signalés par les uns et les autres.

Ces échanges eurent lieu, soit aussitôt après les Conférences, soit dans des groupes improvisés durant les temps libres, soit en veillée le soir après dîner, et parfois tard dans la nuit, retentissaient dans les couloirs les mots d'équipe, d'esprit communautaire, d'éveil des vocations, de témoignages valables, de resourcement à la Parole de Dieu, de foi sociologique, de structures vermoulues... Cela montre bien comment c'est encore le travail plus que la détente qui marqua nos heures de répit.

Il est bien difficile de donner un aperçu de ces échanges qu'il faut saisir sur le vif : nous nous sommes longtemps penchés sur les éléments de vie d'équipe existant dans nos paroisses, dans le diocèse, et nous avons cherché les moyens de les revaloriser...

Le problème de l'éveil des enfants à la vocation nous retint longtemps...

La pastorale dans une paroisse déchristianisée et les rapports avec les non-pratiquants donnèrent lieu à des confrontations, etc...

⁂

Ce compte-rendu paraîtra bien sec et bien étriqué à ceux qui eurent la joie de prendre part à cette Session... et paraîtra peut-être trop long aux lecteurs curieux de savoir ce que peut être une Session de préparation à la charge pastorale. Je ne puis cependant, en terminant, résister au désir de livrer à vos méditations, ce beau texte du « *Liber Regulae Pastoralis* » de St Grégoire le Grand, décrivant l'idéal pastoral :

« Il importe expressément que le pasteur
soit pur dans ses pensées,
éminent dans sa conduite ;
qu'il se distingue par sa discrétion,
pratique en ses paroles,
et d'une efficace compassion pour chacune de ses brebis ;
élevé en contemplation au-dessus de tous les fidèles,
uni par humilité avec ceux-là qui font le bien,
et se dressant par le zèle de la justice contre les vices des délinquants.
Qu'il ne minimise pas par souci du temporel
et que sa préoccupation du spirituel
ne laisse point de veiller au temporel. »

Un Sessionniste.

A VENDRE : lits métalliques. Bon état. Conviendrait à colonies de vacances. — S'adresser à la Providence, Quimper.

Célibataire, 43 ans, ancien malade guéri, cherche place dans presbytère ou maison religieuse. Pourrait rendre grands services; bons renseignements. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

Nouvelles

● **Hospitalité de Lourdes.** — L'Hospitalité diocésaine de Lourdes s'est réunie à Landerneau, dimanche 24 Mars, pour préparer les prochains pèlerinages. La journée qui commença par une messe à Saint-Thomas, avec sermon de M. le Curé-Doyen de Landerneau, se déroula sous le signe de la bonne humeur. Monseigneur l'Evêque tint à témoigner personnellement sa sympathie et sa gratitude à ce groupe si dévoué pour les malades.

● **Cléder.** — *Après la grand'messe chantée par M. le vicaire général Favé, avec sermon de M. le vicaire général Prigent, Monseigneur l'Evêque a béni les trois nouvelles classes de l'école Notre-Dame-d'Espérance à Cléder, en présence du C. Frère Bihan et d'une très nombreuse assistance. Dans son allocution, Monseigneur évoqua la figure du Frère Pascal, dont la mort tragique sous l'occupation reste encore gravée dans les mémoires.*

● **Rassemblement des Messagères.** — 1.300 Messagères se sont rassemblées le 21 Mars à Landerneau pour une journée diocésaine dirigée par le R. P. Arbellot, aumônier national. La grand'messe fut chantée par M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, assisté par M. l'abbé Berrou, diacre et M. l'abbé Bourven, sous-diacre. Puis un cercle d'étude dispersa les Messagères dans les écoles de la ville.

Au cours de l'après-midi, un jeu scénique représentant en sept tableaux la vie de Jeanne d'Arc, modèle des Messagères, et réalisé par les Messagères du groupe du Cours Normal Saint-Sébastien enthousiasma l'assistance.

Pour terminer cette journée, une célébration rappela aux Messagères le devoir de la prière et le R. P. Arbellot, dans une courte instruction, donna quelques consignes aux Messagères et à leurs responsables.

● **Cercle Biblique de Brest.** — *Pour répondre à de nombreuses demandes faites à l'occasion de la Semaine Biblique, le Cercle Biblique de Brest annonce une causerie de M. l'abbé Péron, professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, le jeudi 4 Avril, à 20 heures 30, dans la Maison des Œuvres de Saint-Louis, rue Jean-Macé : ce sera une introduction générale à la lecture de la Bible, en marge du programme d'année du Cercle. On sait que le Cercle Biblique de Brest existe depuis trois ans.*

● **Conférences de Notre-Dame de Paris.** — La troisième Conférence (24 Mars) de S. Exc. Mgr Blanchet était consacrée au thème suivant : « Vie de Jésus-Christ dans le monde ».

L'existence historique de Jésus-Christ n'est pas un incident sans lien avec le long passé de l'humanité, sans attache avec les autres peuples qui, au moment où Il vivait, l'ont ignoré, sans importance nécessaire pour l'avenir indéfini des hommes. Le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

monde humain, dans lequel Il s'insère définitivement, « plein de grâce et de vérité », a en Lui son centre et son foyer. Le Christ Verbe incarné est le lien de Dieu et de l'homme, le lien vivant des hommes entre eux, non seulement dans les quelques années d'une courte vie, mais « hier, aujourd'hui, toujours », selon le mot de Saint Paul.

Nous rappelons que les Conférences sont publiées en 6 fascicules hebdomadaires par les Editions Spes, et sont en vente dans toutes les librairies au prix de 60 francs.

La Semaine Religieuse signale

Les Solennités Pascales, par Dom Gaillard[1]

On connaît le succès du « classique » du R. P. Bouyer sur « *Le Mystère Pascal* » ; cependant nombre de lecteurs ne manquent pas d'être déroutés par cet ouvrage, dont la richesse se prête mal à une lecture rapide en quête de « choses pratiques ».

Un livre plus accessible — à la fois par sa composition, sa présentation et son volume — a récemment paru aux Equipes Enseignantes sous la signature de Dom Gaillard, bénédictin de l'Abbaye Saint-Paul-de-Wisques. Le symbolisme appliqué de la couverture ne doit pas faire illusion : le texte présente une autre valeur que ce « bois » torturé. Paru en 1952 avec 96 pages, cet ouvrage a été complètement refondu à la suite du décret du 16 Novembre 1955 et compte désormais 240 pages.

L'intention et le plan en sont très clairs : « *Itinéraire liturgique pour la quinzaine de Pâques* » affiche le sous-titre, que l'avant-propos commente ainsi : « *Ce guide liturgique a pour but « d'aider les chrétiens à célébrer avec fruit la Quinzaine pascale, « par la méditation du sens théologique des rites et des prières, « tels que les offre la liturgie romaine... L'expérience de la première édition a montré qu'il peut rendre quelques services aux « prêtres, soucieux de renouveau pastoral, en leur suggérant des « thèmes de catéchèse liturgique* ».

Une première partie, « Le mystère pascal », constitue en fait une introduction théologique, biblique et liturgique, que l'on peut centrer sur ce mot de St Jean Chrysostome : « *Nous autres, « nous n'agissons qu'en fonction d'un sacerdoce ministériel : c'est « lui, le Christ, qui sanctifie et transforme ; c'est lui qui, pré- « sentement, accomplit encore sa Pâque avec ses disciples, et la « table de l'autel n'est pas moindre que la table de la dernière « cène* » (page 18). On trouvera dans ces pages 9 à 42 une excellente synthèse, dont le moindre mérite n'est pas de demeurer accessible à un lecteur cultivé ; on y remarquera aussi le souci de mettre en relief le caractère « personnel » et le caractère « communautaire » des célébrations pascales.

Les pages 45 à 212 sont consacrées à une étude détaillée des divers offices de la « semaine authentique » : un aperçu historique aussi précis que succinct éclaire chaque exposé. Tour à

(1) Un volume de 240 pages : 650 francs. — Aux *Equipes Enseignantes*, 18, rue Ernest-Lacoste, Paris-12e. (C.C.P. Paris 8863-49.)

tour, le dimanche des Rameaux, les lundi, mardi, mercredi sont étudiés attentivement à travers les textes et les rites liturgiques. Et voici le triduum sacré : offices du soir, ténèbres, nuit pascale, tout est scruté pour en faire ressortir l'essentiel. Quelques notations pratiques ici et là ; ainsi pour la veillée au reposoir : « *Dans « quelques monastères bénédictins et chez les Frères Prêcheurs « s'est conservé l'usage de faire chanter intégralement par un « diacre à la salle du chapitre ou au réfectoire le Sermon du « Seigneur, c'est-à-dire les chapitres* 13 à 17 *de St Jean... Ne « laissons pas s'achever la soirée sans relire ces pages... soit au « reposoir, en présence du Saint-Sacrement, dans une prière « privée ou collective, soit en famille à la fin du souper...* » (page 111).

Une dernière partie (pages 213 à 240) étudie la « semaine des vêtements blancs » et « la clôture des solennités » : « *Le mysté- « rieux rendez-vous en Galilée, selon l'interprétation de Saint « Augustin, ne visait pas tant les apparitions aux bords du lac « que la réunion définitive, après la Parousie, dans cette Galilée « de l'éternité, où le Seigneur glorieux nous montrera son visage « tant désiré...* »

Faut-il ajouter ce que le R. P. Chéry, O. P., disait de cet ouvrage de Dom Gaillard dans « Lumière et vie » ? « On peut « difficilement trouver mieux que ce livre *d'apparence modeste*, « qui unit les données bibliques et théologiques... au récit des « événements évangéliques, à l'histoire des rites et à leur exé- « gèse à la fois brève et minutieuse, toujours savoureuse. C'est « le guide simple et complet dont on se servira le plus utilement « pour avancer pas à pas à travers les merveilles. »

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

LOURDES
Boul. de la Grotte
— Recommandé —
Hôtel de LYON

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES, HOTEL DU PANORAMA
13, rue Sainte-Marie
J. COUDERC, propriétaire
à quelques mètres des Sanctuaires
Prix spéciaux pour groupes

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale de Mgr l'Evêque sur « le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien » (textes français et breton) ; Une déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques ; Nomination ; Visite pastorale et Confirmation ; Journée des Paralysés.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Session de Lesneven (fin) ; Nouvelles ; Les solennités pastorales, par Dom Gaillard.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 5 Avril 1957.* N° 14

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

« Motu proprio »
sur la messe du soir et le jeûne eucharistique

Au début de Janvier 1953 (6 Janvier), Nous avons promulgué la Constitution apostolique « *Christus Dominus* » qui adoucissait la rigueur de la loi sur le jeûne eucharistique, afin que les fidèles puissent recevoir plus fréquemment la sainte communion et accomplir plus facilement le devoir d'assistance à la messe les jours de précepte. Dans ce but, Nous avions accordé aux Ordinaires des lieux la faculté de permettre la célébration de la messe et la distribution de la sainte communion le soir, sous certaines conditions. Nous avions donc réduit le temps du jeûne à observer avant la messe ou la sainte communion qui serait célébrée ou reçue dans l'après-midi, à trois heures pour les aliments solides, et à une heure pour les liquides non alcoolisés.

Les Evêques Nous ont témoigné leur profonde gratitude pour ces concessions qui ont eu d'excellents résultats, et beaucoup Nous ont instamment prié de les autoriser à permettre, tous les jours, la célébration de la messe le soir, pour le plus grand bien des fidèles. Ils Nous ont, en outre, prié d'établir une égale durée du jeûne à observer avant la messe ou la sainte communion qui serait célébrée ou reçue aux messes du matin.

Prenant en considération les changements considérables qui se sont produits dans l'organisation du travail et des administrations, et dans toute la vie sociale, Nous avons jugé bon d'accéder aux instances des évêques et, en conséquence, avons décrété ce qui suit :

1° Les Ordinaires des lieux, à l'exception des vicaires généraux qui n'auraient pas reçu une délégation spéciale, peuvent permettre, chaque jour, la célébration de la sainte messe dans les heures de la soirée, si le bien spirituel d'une partie notable des fidèles le requiert.

2° Le temps de jeûne eucharistique à observer par les prêtres avant la messe et par les fidèles avant la sainte communion, le matin comme le soir, est de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

trois heures pour les aliments solides et les boissons alcoolisées, et d'une heure pour les boissons non alcoolisées ; l'eau ne rompt point le jeûne.

3° Cette même durée du jeûne eucharistique, prescrite au numéro précédent, devra être observée aussi par ceux qui célèbrent la messe ou reçoivent la sainte communion à minuit ou aux premières heures du matin.

4° Les malades, même s'ils ne sont pas couchés, peuvent prendre des boissons non alcoolisées et de véritables médicaments proprement dits, solides ou liquides, respectivement avant la messe ou la sainte communion, sans limite de temps.

Nous exhortons cependant vivement les prêtres et les fidèles qui sont capables de le supporter d'observer avant la messe ou la sainte communion le jeûne eucharistique dans son ancienne et vénérable forme.

Enfin, que tous ceux qui jouiront de ces concessions veuillent bien compenser la faveur qui leur est faite par de grands exemples de vie chrétienne et, principalement, par des œuvres de pénitence et de charité, chacun selon ses forces.

Les dispositions de ce *Motu proprio* entreront en vigueur le 25 Mars 1957, en la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Nonobstant toute disposition contraire même digne d'une mention spéciale.

Fait à Rome, près de Saint-Pierre, en la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, le 19 Mars 1957, de Notre Pontificat le dix-neuvième.

PIE XII, PAPE.

(Traduction de *la Documentation catholique.*)

Monseigneur demande que l'on porte au plus tôt à la connaissance des fidèles la teneur de ce *Motu Proprio*, tant des nouvelles règles du jeûne eucharistique que des raisons pour lesquelles le Saint-Père a bien voulu accorder ces nouvelles facilités, dont clergé et fidèles se réjouissent.

On ne manquera pas de souligner à plusieurs reprises que ces règles s'appliquent aussi aux Messes célébrées à minuit, *donc à la Vigile Pascale*.

Pour des motifs souvent très légitimes, certaines paroisses n'avaient pas cru devoir favoriser la *Communion au cours de la Grand'Messe du dimanche*. Avec les nouvelles règles du jeûne eucharistique, très claires et définitives, aucun obstacle ne peut s'opposer maintenant à cette pratique. Nous demandons à toutes les paroisses de donner désormais la Communion au cours des Messes, y compris la Grand'Messe, sans pour cela exclure la possibilité de distribuer la Communion en dehors des Messes pour les personnes qui le désirent.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean-Marie Kerdilès*, vicaire à Landunvez, est nommé recteur de Lothey, en remplacement de M. Jean-Louis Gourmelen, démissionnaire pour raison de santé.

ORDINATION

Le samedi 6 Avril, Monseigneur l'Evêque conférera les deux premiers ordres mineurs et le sous-diaconat à trois séminaristes en la chapelle du Grand Séminaire. Il recommande les Ordinands au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 8 Avril....	Lanuilis.....	Landéda.
Mardi 9 Avril....	Plouguerneau - Le Grouannec	Lilia
Mercredi 10 Avril	Guissény.....	Kernilis
Jeudi 11 Avril ..	Saint-Pol-de-Léon.....	Saint-Martin-des-Champs
Vendredi 12 Avril	Saint-Mathieu.....	Saint-Melaine - Coatserho.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

RETRAITES POUR ADOLESCENTS

Des journées d'éveil religieux auront lieu pour les jeunes gens de 15-16 et 17 ans, à *Lesneven* et à *Quimper*.

Lesneven : du jeudi soir 11 Avril, au dimanche matin 14 Avril.

Quimper : du jeudi soir 25 Avril, au dimanche matin 28 Avril.

Ces retraites s'adressent aux plus éveillés parmi les jeunes de cet âge. Bien veiller à la qualité du recrutement.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

La « *Semaine Religieuse* » du 8 Mars a publié les *Ordonnances et Déclarations* de la S. C. des Rites modifiant quelques points de l'*Ordo* restauré de la Semaine Sainte de 1956. On aura remarqué les raisons pastorales alléguées pour ces changements. Le Directoire pour les Offices de la Semaine Sainte remis à chaque prêtre l'an dernier reste valable dans l'ensemble (il en reste quelques exemplaires disponibles : s'adresser à la *Semaine Religieuse*).

Nous signalons plus particulièrement à l'attention des prêtres de paroisse :

— dans le rite simple existe désormais la possibilité pour le célébrant de se faire assister d'un diacre (sans sous-diacre) ;

— les « Ordonnances » rappellent l'obligation stricte dans le rite simple de disposer d'au moins *trois* servants pour le Jeudi-Saint, et de *quatre* pour le Vendredi-Saint et la Vigile Pascale ;

— l'adoration collective de la Croix prévue dans IV, 17, ne peut être faite ainsi que pour les raisons indiquées ; il faut *normalement* procéder comme il est indiqué dans l'*Ordo* : chaque fidèle vient adorer la Croix ;

— les autorisations accordées l'an dernier de célébrer la Vigile Pascale à la tombée de la nuit n'étaient accordées que pour une seule fois. Quelques paroisses peuvent encore avoir

Archives diocésaines de Quimper et Léon

une raison grave de ne pas célébrer la Vigile Pascale à l'heure demandée (de telle façon que la Messe commence vers minuit) ; elles ne peuvent s'autoriser de la permission donnée l'an dernier : elles doivent adresser leur demande à M. le Vicaire Général.

JOURNÉES D'EDUCATION FAMILIALE (A.C.G.F.)

Les prochaines Journées d'Education familiale auront lieu :

— à QUIMPER, le lundi 8 Avril ;
— à BREST, le mardi 9 Avril ;
— à MORLAIX, le mercredi 10 Avril.

Au programme :

10 h. : *Problèmes de natalité,*
par M. l'abbé Dantec.
11 h. : *Sports ,loisirs, argent de poche,*
par M. l'abbé Boussard.
14 h. 30 : *Préparation à la Communion Privée,*
par Mlle Bériot, de la F.C.T.P.

M. l'abbé Dantec donnera la même conférence une seconde fois à BREST, le mercredi 10 Avril, à 20 h. 30.

SESSIONS DE FORMATION DE MONITRICES DE RUCHES ENFANTINES EN MILIEU RURAL

Les Ruches enfantines sont une forme d'organisation des loisirs des petits ruraux en période de grandes vacances.

Un groupe de familles, association familiale est juridiquement responsable de la Ruche.

Il en existe déjà quelques-unes dans les paroisses rurales du diocèse mais elles sont pour encore en nombre trop restreint. Pour aider les associations familiales à former les monitrices chargées des Ruches sont organisés des stages de 10 jours par le Services des Ruches, 13, rue du Dr Roux, Paris (15e) et l'Union Française des Colonies de vacances.

Le programme de ces stages a pour base le programme habituel de préparation au diplôme de monitrices de colonies de vacances (que les monitrices de Ruches peuvent ainsi préparer). Cependant le stage est adapté et complété sur trois points :

— Information et préparation à la collaboration avec les familles.
— Adaptation au milieu rural.
— Adaptation à la Ruche, qui laisse les enfants dans leur milieu et ne les rassemble qu'une partie de la journée.

Les stages 1957 :

— du 30 Avril au 10 Mai, à Angers (Maine-et-Loire) ;
— du 17 au 27 Mai, à Voiron (Isère) ;
— 1re quinzaine de Juin, à Toulouse (Haute-Garonne) ;
— 2e quinzaine de Juillet, à Paris (banlieue).

Pour tous renseignements, s'adresser aux : Ruches enfantines familiales de vacances, 13, rue du Docteur Roux, Paris (15e).

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain :

— à L'Hôpital-Camfrout, à *M. Yves Kerhoas*, conseiller paroissial depuis 35 ans, et à *M. Yves Kénaon*, au service de l'église depuis 47 ans ;

— à Daoulas, à *M. Henri Danguy des Déserts*, père d'un prêtre et d'une religieuse, conseiller paroissial depuis 23 ans ;

— à Plougastel-Daoulas, à *Mme veuve Corre, mère d'un* prêtre et de deux religieuses ; à *M. Louis Le Gall*, conseiller paroissial depuis 37 ans ; à *M. Victor Goulard*, sacristain depuis 38 ans ; à *M. Claude Kervella*, père d'une religieuse, conseiller paroissial depuis 28 ans ; à *M. Alain Cloarec*, père d'un prêtre, conseiller paroissial depuis 22 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Avril. — Dimanche de la Passion.
Lundi 8 au mercredi 10. — De la férie.
Jeudi 11. — St Léon, pape et docteur.
Vendredi 12. — Sept Douleurs de N.-D.
Samedi 13. — De la férie.
Dimanche 14. — 2e dimanche de la Passion, dit des Rameaux.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 8 Avril, Plouhinec.
9-14 Avril, Kerfeunteun.

Missions de Guiclan (du 28 Mars au 14 Avril), de Loc-Maria-Plouzané (du 3 Mars au 21 Avril).

● **Conférences de Notre-Dame de Paris.** — La quatrième Conférence (31 Mars) de S. Exc. Mgr Blanchet était consacrée au thème suivant : « *Jésus-Christ et l'Univers* ».

« Tout fut par Lui et sans Lui rien ne fut. De tout être il était la Vie. » On connaît ces paroles du prologue de l'Evangile selon Saint Jean. Et de son côté Saint Paul : « C'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles... Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui... Par Lui Dieu s'est plu à réconcilier tous les êtres. » Quel est le sens de ces textes particulièrement étonnants surtout si l'on songe qu'ils s'appliquent à un homme, dont on a connu peu auparavant la vie et la mort ? Faut-il les mettre en rapport, comme on l'a tenté, avec les perspectives que nous ouvre le développement présent de nos sciences ? Mystère du Verbe incarné, mais mystère éclairant et magnifique.

Nous rappelons que les Conférences sont publiées en 6 fascicules hebdomadaires par les Editions Spes, et sont en vente dans toutes les libraires au prix de 60 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Congrès National de l'Enseignement Religieux.** — Les 24, 25, 26 Avril se tiendra à Paris, le deuxième Congrès National de l'Enseignement Religieux, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Feltin. Le thème choisi est : « Foi d'enfant... Foi d'adulte ». Le Congrès étudiera les caractéristiques de la Foi d'adulte, le rôle que doit jouer l'enseignement religieux pour conduire le chrétien à la taille adulte, à la parfaite conformation au Christ.

Six conférences seront données par : M. le chanoine Colomb, Directeur du Centre National de l'Enseignement Religieux, le Révérend Père Thomas, Aumônier national de l'U.S.I.C. et du M.I.C.I.A.C., M. le chanoine Berrar, Assistant ecclésiastique du C.C.I.F., Son Excellence Monseigneur Renard, Evêque de Versailles, M. le chanoine Morel, Supérieur du Séminaire de la Mission de France, M. l'abbé Brien, Directeur-Adjoint de l'Institut Supérieur Catéchétique. Quarante carrefours étudieront les applications pratiques.

S'inscrire d'urgence au Secrétariat du Congrès, 19, rue de Varenne. Coût de la carte de Congressiste : 800 francs, à verser au C.C.P. Paris 11-976-16.

● **Guides de France.** — *Le supplément à « Feux de France », revue des Guides de France, présente les résultats d'une enquête menée en* 1956 *« sur les vocations religieuses parmi les anciennes Guides ». Pour des raisons pratiques, l'enquête n'est complète qu'en ce qui concerne les Monastères de Carmélites, Clarisses, etc. ; pour les autres Congrégations, les renseignements demandés ne portaient que sur les anciennes guides actuellement présentes dans les noviciats (sans tenir compte de celles qui sont déjà professes). Sur les* 1.120 *Maisons interrogées,* 54 *% ont répondu, et il a été recensé* 902 *religieuses. Parmi les régions d'origine des Guides entrées en religion, on note dans l'ordre Paris* 129, *Seine-et-Oise* 44 *Nord* 33, *Finistère* 27 *(dont* 13 *de Brest)*...

● **Pour les Réfugiés français.** — Devant la situation provoquée par l'arrivée en France de dizaines de milliers de Français provenant de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, un devoir de charité s'impose. En liaison avec les projets du Gouvernement, qui ne sont encore que partiellement réalisés, une tâche commune reste à accomplir : il s'agit d'accueillir, il s'agit d'aider, il s'agit de procurer un emploi et surtout un logement à nos compatriotes réfugiés.

Les organismes soussignés se sont mis d'accord pour travailler en commun à tous les échelons : national, diocésain, paroissial. Ils ont confié au *Secours Catholique* la tâche de coordonner ce travail. — Signatures : *L'Action Catholique générale des hommes, L'Action Catholique générale des femmes, La Section Française de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, Les Dames de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, Le Secours Catholique.*

1er PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
2-8 JUIN 1957

Le premier pèlerinage comportera **4 trains. 300 malades** pourront y prendre part. Le pèlerinage de Septembre ne prendra pas de malades, à cette époque il n'y aura pas de place dans les hôpitaux de Lourdes.

Inscriptions.

Les dernières inscriptions devront parvenir à l'Evêché **le 15 Mai.**

Des feuilles spéciales pour les inscriptions ont été envoyées à chaque paroisse.

Le Secrétariat considèrera la dernière en date comme fixant **le chiffre total et définitif.**

Si plusieurs paroisses s'entendent pour grouper les pèlerins, il est nécessaire, sous peine de doublets fâcheux, que toutes les inscriptions soient envoyées **par un seul confrère.**

Pour permettre l'organisation des cérémonies et du service à Lourdes, on souhaite connaître le plus tôt possible **les noms des prêtres** qui prendront part au pèlerinage.

Les malades sont à inscrire en même temps que les bien-portants ; la feuille d'inscription comporte une case les concernant.

On n'oubliera pas que la Direction de Lourdes demande que soient écartées les personnes trop nerveuses ou atteintes de maladies mentales relevant de la psychiatrie.

Malades.

C'est une charité particulièrement heureuse que celle de faciliter le voyage de Lourdes des personnes qui souffrent. Dans les paroisses on organise des quêtes, des loteries pour les aider. Afin qu'il n'y ait pas de retard dans les inscriptions, il faut terminer les quêtes et procéder au tirage des loteries **au plus tard le 5 Mai.**

Si sur le plan paroissial il y a un reliquat, on peut aider des malades des hôpitaux et des sanas.

Le nombre des malades étant limité, il ne faut pas tarder à les inscrire. Les dernières demandes risquent de n'être pas satisfaites.

Au moment de l'inscription d'un malade on doit se procurer au Secrétariat de l'Evêché les feuilles spéciales à remplir :

a) feuille d'identification à **renvoyer au Secrétariat sans faute avant le 15 Mai ;**

b) certificat médical, à renvoyer en même temps ou plus tard, mais avant le départ.

Les malades sont reçus à Lourdes à l'Hôpital N.-D. des Douleurs. Dès qu'ils ont pris le train et jusqu'à leur retour dans la gare d'arrivée, ils sont pris en charge par l'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE. On peut les visiter, les aider à Lourdes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est même nécessaire que des jeunes gens, des jeunes filles, ou des hommes et des femmes, viennent proposer leurs services à la Permanence de l'Hospitalité, installée à l'entrée de l'Hôpital, pour renforcer le groupe des brancardiers et des infirmières officiels.

Tous les malades peuvent s'allonger la nuit. Ceux qui sont signalés comme devant voyager couchés sont allongés pendant toute la durée du voyage.

Frais des malades.

Pour les malades on doit verser :

1° Le prix d'un billet de 2e classe au tarif ordinaire des pèlerins. S'ils bénéficient de réductions spéciales ils peuvent en faire état comme les bien-portants.

2e Le prix de la pension à l'Hôpital, soit 2.000 fr. pour tout le séjour.

Prix des billets.

Le tableau ci-joint donne le prix des billets, y compris les divers frais : cantique, insigne, carte de pèlerin...

Billets ordinaires.

Le billet normal du pèlerin comporte une réduction de 50%.

Ceux qui bénéficient à un titre spécial (famille nombreuse, mutilé, congés payés...) d'une réduction de 50% ou au-dessous n'ont pas à en faire état, elle ne s'ajoute pas à celle du pèlerin.

Billets à réduction de 75%. — Permis gratuits.

Les pèlerins qui, à cause d'une situation particulière, ont des cartes de **réduction de 75%** peuvent s'en servir. Ils doivent être inscrits comme les autres pèlerins et le **Secrétariat leur délivre des billets** spéciaux pour le pèlerinage.

Les titulaires de **permis gratuits** doivent être inscrits au Secrétariat qui leur donnera la carte de pèlerin servant d'autorisation écrite requise par la S.N.C.F. pour l'admission dans les trains du pèlerinage. **Ils devront 500 francs pour les frais divers.**

Les titulaires de cartes de réduction à 75% ou de permis gratuits n'ont pas à envoyer ces pièces au Secrétariat de l'Evêché mais ils devront les avoir sur eux au cours du voyage pour les présenter aux contrôleurs.

Billets d'enfants.

Les enfants jusqu'à 4 ans accomplis ne paient pas de billet.

De 4 à 10 ans accomplis, ils paient un tarif réduit par rapport aux adultes. Voyez au tableau des prix. S'ils n'ont pas de réduction à un titre particulier (famille nombreuse, parents employés aux chemins de fer...) le prix de leur pèlerinage est à la colonne (1). Si à un titre particulier ils ont une réduction de 75%, le prix de leur pèlerinage est à la colonne (2).

Billets perdus.

La S.N.C.F. fait contrôler les billets dans les gares, en cours de route, à l'aller et au retour. Il est nécesaire d'avoir son billet pour le présenter. Les chefs de groupe peuvent les distribuer, en ayant soin de bien recommander à chacun la vigilance, ou les garder par devers eux pour les présenter eux-mêmes aux contrôles.

Des billets perdus sont souvent remis à la permanence à Lourdes ; pour qu'il soit facile de retrouver leurs propriétaires, il serait utile d'écrire au dos du coupon-retour, le nom du pèlerin et le nom de sa paroisse.

Paiement.

Nous demandons que le prix des billets et les frais d'hospitalisation des malades soient versés **avant le 26 Mai.** Nous souhaitons que dans toute la mesure du possible le versement soit fait par le **C.C.P. Secrétariat de l'Evêché de Quimper 3480 Nantes,** ou par chèque bancaire (cela facilite grandement les comptes et évite des erreurs). Si l'on verse directement au Secrétariat il faut déposer en même temps une note indiquant la raison du versement.

NOTA. — Sur toutes les enveloppes contenant de la correspondance pour le pèlerinage on est prié d'écrire : PÈLERINAGE DE LOURDES.

Prix des billets pour le Pèlerinage diocésain à Lourdes

(y compris les frais)

Gares de départ	2e classe				1re classe			
	(1) 50 % tarif ordinaire		(2) 75 % réduction spéciale		(1) 50 % tarif ordinaire		(2) 75 % réduction spéciale	
	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans
Plouigneau	7.030	3.760	3.760	2.130	9.640	5.070	5.070	2.780
Morlaix	6.970	3.730	3.730	2.120	9.550	5.030	5.030	2.760
Pleyber-Christ	6.900	3.700	3.700	2.100	9.460	4.980	4.980	2.740
Saint-Thégonnec ...	6.840	3.670	3.670	2.090	9.380	4.940	4.940	2.720
Guimiliau	6.840	3.670	3.670	2.090	9.380	4.940	4.940	2.720
Brest	6.780	3.640	3.640	2.070	9.290	4.890	4.890	2.700
Landivisiau	6.780	3.640	3.640	2.070	9.290	4.890	4.890	2.700
Kerhuon	6.780	3.640	3.640	2.070	9.290	4.890	4.890	2.700
Landerneau	6.720	3.610	3.610	2.050	9.200	4.850	4.850	2.680
Daoulas	6.590	3.550	3.550	2.020	9.030	4.760	4.760	2.630
Hanvec	6.530	3.510	3.510	2.010	8.940	4.720	4.720	2.610
Pont-de-Buis	6.400	3.450	3.450	1.980	8.760	4.630	4.630	2.570
Châteaulin	6.340	3.420	3.420	1.960	8.680	4.590	4.590	2.540
Quimper	6.210	3.360	3.360	1.930	8.490	4.500	4.500	2.500
Rosporden	6.030	3.260	3.260	1.880	8.240	4.370	4.370	2.430
Bannalec	5.970	3.230	3.230	1.870	8.150	4.330	4.330	2.410
Quimperlé	5.900	3.200	3.200	1.850	8.060	4.280	4.280	2.390
Auray	5.530	3.010	3.010	1.760	7.510	4.020	4.020	2.260
Nantes	4.540	2.520	2.520	1.520	6.150	3.330	3.330	1.920
Saint-Brieuc	6.650	3.580	3.580	2.040	9.110	4.810	4.810	2.650
Rennes	6.030	3.260	3.260	1.880	8.240	4.370	4.370	2.430

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Horaire des Trains.

BLANC		BLANC
		13 h 40
14 h 35	Morlaix	13 h 21/31
14 h 44/46	Pleyber-Christ	13 h 20/22
14 h 52/54	St-Thégonnec	13 h 04/09
15 h 03/08	Landivisiau	
15 h 00	Brest	13 h 11
15 h 08/10	Kerhuon	13 h 00/02
15 h 20/51	Landerneau	12 h 30/50 12 h 30/52
16 h 20/22	Daoulas	11 h 57/59
16 h 36/38	Hanvec	11 h 42/44
16 h 59/17.01	Pont-de-Buis	11 h 17/19
17 h 15/22	Châteaulin	10 h 59/11.06
18 h 06/18	Quimper	10 h 00/20
18 h 44/46	Rosporden	9 h 31/40
18 h 56/58	Bannalec	9 h 18/20
19 h 12/22	Quimperlé	8 h 52/ 9.02
20 h 12/22	Auray	7 h 51/ 8.01
22 h 26/35	Nantes	5 h 36/46
23 h 36/41	La Roche-sur-Yon	4 h 31/36
1 h 16/26	La Rochelle	3 h 02/11
2 h 29/34	Saintes	1 h 58/2.03
4 h 25/35	Bordeaux	0 h 10/23
6 h 21/22	Dax	22 h 20/27
8 h 38	Lourdes	20 h 25

BLEU		BLEU
14 h 05	Brest	12 h 13
14 h 13/15	Kerhuon	12 h 02/04
14 h 25/28	Landerneau	11 h 48/51
14 h 41/46	Landivisiau	11 h 31/36
14 h 56/58	Guimiliau	11 h 22/24
15 h 05/07	St-Thégonnec	11 h 15/17
15 h 13/15	Pleyber-Christ	11 h 07/09
15 h 23/28	Morlaix	10 h 50/55
15 h 41/43	Plouigneau	10 h 39/41
17 h 00/05	Saint-Brieuc	9 h 31/36
18 h 21/30	Rennes	8 h 11/20
20 h 20/28	Le Mans	5 h 50/58
22 h 00/28	St-Pierre-des-C.	3 h 54/4.10
2 h 18/28	Bordeaux	23 h 46/55
4 h 18/20	Dax	22 h 05/06
6 h 33	Lourdes	20 h 20

ROUGE	VERT		VERT	ROUGE
	13 h 38	Brest	11 h 17	
	13 h 55/14.00	Landerneau	10 h 53/58	
	14 h 39/42	Daoulas	10 h 26/29	
	14 h 57/59	Hanvec	10 h 13/15	
	15 h 22/24	Pont-de-Buis	9 h 49/51	
	15 h 40/47	Châteaulin	9 h 29/38	
15 h 45	16 h 34/45	Quimper	8 h 45/50	11 h 20
16 h 04/07	—	Rosporden	—	10 h 59/11.02
16 h 17/20	—	Bannalec	—	10 h 46/49
16 h 32/37	—	Quimperlé	—	10 h 27/32
19 h 35/45	21 h 00/15	Nantes	4 h 47/57	6 h 43/7.15
20 h 46/51	22 h 23/28	La Roche-sur-Yon	3 h 37/42	5 h 28/33
22 h 33/43	0 h 03/13	La Rochelle	2 h 08/17	3 h 54/4.03
23 h 48/53	1 h 21/26	Saintes	1 h 02/08	2 h 40/45
1 h 33/43	3 h 05/13	Bordeaux	23 h 12/25	0 h 53/1.03
3 h 45/46	5 h 14/25	Dax	21 h 23/25	23 h 11/12
6 h 07	8 h 23	Lourdes	19 h 07	21 h 25

SEMAINE BIBLIQUE DE QUIMPER

Conclusions pastorales

A Quimper, comme à Brest, les diverses manifestations de la Semaine Biblique ont obtenu un franc succès, dépassant largement les prévisions. Matin et soir, l'enceinte de l'Exposition suffisait à peine à recevoir la foule des visiteurs qui suivaient avec une attention soutenue les commentaires des Pères Dominicains et de M. Dupré. Le stand de librairie a écoulé une énorme quantité de Bibles et d'ouvrages d'initiation à la Bible. Les films et les conférences ont connu semblable affluence. De ce vaste succès, dû en très bonne part à la collaboration compréhensive des pasteurs des paroisses intéressées, tous les prêtres doivent se réjouir non point comme d'un aboutissement, mais comme d'un heureux point de départ et d'un symptôme riche de promesses.

⁂

A considérer les conditions où vivent nos chrétiens dans le monde, nous en arrivons à croire qu'ils ne peuvent y garder ni attrait ni ouverture à Dieu et à ses biens spirituels. Assurément, le monde les assiège vigoureusement. Il harcèle sans répit leurs yeux et leurs oreilles, cherchant à les remplir de ses séductions ; à leur esprit et à leur cœur affamé, il ne cesse de proposer ses nourritures terrestres.

Ainsi empoisonnés à petite dose, nos fidèles peuvent-ils avoir encore de l'appétit pour la saine Nourriture que Dieu nous propose dans sa Révélation ? Envahis par les ténèbres, leurs yeux savent-ils encore s'ouvrir avec plaisir à la vraie Lumière ? Nous en doutons parfois, nous fiant peut-être à des observations trop rapides et superficielles. Au témoignage ample et irréfragable de ces Semaines Bibliques, nos chrétiens demeurent autant que jamais travaillés par la faim et la soif de Dieu et de sa Parole. Alors même qu'il multiplie ses offres de nourritures terrestres toujours plus alléchantes, le monde n'arrive donc pas à calmer l'appétit de ces cœurs humains. Bien mieux : nos fidèles reviennent avec une ardeur accrue se nourrir de la Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Tel est le plus important témoignage apporté par les Semaines Bibliques, témoignage quelque peu inattendu, combien consolant et encourageant : bien loin d'être gavés par les séductions du monde, nos chrétiens aspirent autant que jamais aux biens divins.

⁂

A chacun de nous d'en prendre acte comme d'une invitation pressante, impérieuse même, pour continuer et approfondir la besogne que ces manifestations n'ont fait qu'ébaucher. Comme nous y a invités Monseigneur l'Evêque à diverses reprises et avec insistance, exhortons les foyers chrétiens à faire ensemble la lecture quotidienne d'un passage biblique, spécialement des Evangiles : pareil exercice ne manquera pas de développer chez les fidèles le sens de Dieu et le sens du péché, ni de redonner force et vie à la figure du Christ Jésus, centre de la Foi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais il ne faut pas laisser les chrétiens à leurs seules ressources pour l'exploration de la Bible. Divers livres peuvent leur apporter des indications utiles sinon parfois indispensables. « *La Grande Espérance* », éditée par la Ligue de l'Evangile, leur offre une belle synthèse de l'Ancien Testament ; « *La Grande Nouvelle* », qui sera bientôt refondue, en fait de même pour le Nouveau Testament. Suggérons aux meilleurs d'entre eux de prendre certains fascicules de la Bible de Jérusalem, surtout pour le Nouveau Testament, et même de se lancer dans des commentaires détaillés comme ceux de « Verbum Salutis »...

Dans certains centres, il sera même intéressant, avec l'accord de Monseigneur l'Evêque, de grouper les plus fervents en un Cercle Biblique, pour une lecture et une étude détaillée des principaux passages de l'Ancien et du Nouveau Testament : diverses expériences prouvent la grande utilité de tels Cercles pour l'approfondissement de la foi personnelle.

Les réunions d'Action Catholique et plus encore peut-être les réunions de quartier donnent d'excellentes occasions de lire et de commenter des textes bibliques sur lesquels se grefferont des discussions concrètes et d'intérêt pratique immédiat. Chargés de proclamer la Parole de Dieu à leur peuple, qui en a toujours faim et soif, les Pasteurs auront à cœur de se référer constamment eux-mêmes à la Parole divine contenue dans la Bible, de l'assimiler chacun à sa mesure pour la redonner ensuite toute vivante à leurs fidèles affamés.

P. G.

NÉCROLOGIE

Monsieur Jean GOLIAS,

ancien Recteur de La Forêt-Fouesnant.

Une curieuse figure : au physique, des traits d'une rare finesse que l'âge et la maladie ne devaient pas altérer, un regard à la fois doux et malicieux, des mains longues et blanches, habiles à diriger le crayon et le pinceau ; au moral, un caractère de primesaut, un tempérament d'artiste incapable de se plier à une discipline rigoureuse, un abord facile et aimable avec parfois de vifs mouvements d'humeur mais tôt réprimés : somme toute, une figure qui attirait la sympathie.

⁂

Né en 1882 à Locronan, il fut orphelin de bonne heure, et la famille se dispersa. Une tante prit soin de lui et le fit entrer au Petit Séminaire de Pont-Croix : il y fut un élève qui se faisait remarquer par sa facilité plutôt que par son assiduité, et aussi par des espièglerie qu'on ne pouvait attribuer au mauvais esprit. S'il n'en fut pas de même au Grand Séminaire de Quimper, il n'y montra cependant qu'un goût modéré pour des études qui lui paraissaient ressortir de la spéculation abstraite. Elles furent cependant suffisantes pour qu'on lui donnât, après sa prêtrise en 1907, un poste de professeur au collège Saint-Louis de Brest.

Ce collège dont M. Roull, curé de Saint-Louis, avait assumé la responsabilité après l'expulsion des Frères qui l'avaient fondé, était alors plus riche d'espérances que de réalisations immédiates, et ne laissait pas prévoir l'essor que devait lui donner plus tard M. le chanoine Guillermit. Les jeunes prêtres qui y furent nommés y apportèrent du moins leur bonne volonté et leur dévouement. Doué comme il l'était pour le dessin, M. Golias trouva l'emploi de son talent dans l'enseignement de cet art d'agrément.

C'est le même enseignement qui lui fut confié dans la nouvelle Institution du Kreisker qui, en Janvier 1911, prit la succession du vieux collège de Léon. Dès le début, il apparut comme un homme de ressources. Invité à diriger une représentation théâtrale qui devait se donner, quelques semaines après la rentrée, pour la fête du collège et l'inauguration de la maison, il eut vite fait de monter une pièce, de choisir les acteurs, de mener les répétitions et de brosser les décors. Et il en fut ainsi pour les années suivantes où il connut des réussites avec les seuls moyens du bord et en dépit de la pauvreté des sujets qu'il puisait dans le répertoire des pièces de patronages.

C'était un aimable confrère : sa chambre était hospitalière et largement ouverte à ses collègues. On s'y réunissait chaque soir dans une atmosphère de détente ; on riait aux astuces et charades dont il était coutumier. On assistait à des discussions constamment renouvelées entre lui et son ami inséparable, M. Charles Le Roux : d'une part un parfait dédain de la logique, de l'autre une logique imperturbable, de part et d'autre des assertions inattendues. On avait les auditions d'une T.S.F. encore à ses débuts, avec un poste qui n'arrivait à se mettre en communication avec le monde extérieur qu'au prix de nombreux « essais et erreurs ».

Sa chambre était également accueillante aux élèves. Et sans doute quelques-uns y venaient-ils pour tromper l'ennui des longues études du soir, d'autres pour préparer une prochaine représentation théâtrale. D'autres aussi pour affaires sérieuses : M. Golias était, en effet, chargé de l'œuvre de la Propagation de la Foi pour le collège, il s'en occupait sérieusement. Enfin il recevait volontiers ses pénitents qui étaient nombreux ; et si on ne peut rien dire de ce qui relève du secret des consciences, on peut affirmer néanmoins que son action, à cet égard, a été fructueuse.

Il semblait bien qu'il fût attaché pour longtemps, sinon pour toujours, à l'Institution du Kreisker, car il était peu fait pour le ministère paroissial qu'il n'avait jamais pratiqué. Aussi n'est-ce pas sans étonnement qu'on apprit sa nomination, en 1934, au Cloître-Saint-Thégonnec. Il devait y rester six années, après quoi il fut nommé à la Forêt-Fouesnant. Dans ces deux paroisses, son ministère fut celui d' « un bon curé qui assure le bon fonctionnement de sa paroisse », et le nombre de fidèles de l'une et de l'autre qui devaient assister à ses obsèques témoigne du bon souvenir qu'il y a laissé.

En 1954, il commença à ressentir une grande fatigue qui se manifestait parfois sous forme d'une nervosité excessive. Il donna donc sa démission et se retira à Locronan, dans un petit appartement où sa vieille tante le suivit. Mais son état s'aggravait peu à peu et il fut bientôt frappé d'une congestion cérébrale qui nécessita son transfert à Kéraudren. Il n'y resta que quelques mois et s'éteignit doucement le 8 Mai 1956.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il n'aura pas beaucoup marqué dans le diocèse, car il se montrait peu, ne sortant guère de sa chambre de professeur ou de son presbytère ; d'autre part il n'était pas très au courant des exigences de l'apostolat actuel et était peu enclin aux méthodes actives. Mais son souvenir est demeuré dans plusieurs générations de solides chrétiens qui sont sortis de l'Institution N.-D. du Kreisker, et c'est à la demande de certains d'entre eux que ces lignes ont été écrites, en hommage à sa mémoire.

L. Le Meur.

LECTURES

MANUELS POUR LA SEMAINE SAINTE

Pour les prêtres :

Sens et pratique de la Semaine Sainte.

Brochure préparée par le Centre de Pastorale Liturgique.

Introduction historique par M. l'abbé Jounel. Introduction liturgique à chaque journée par le R. P. Roguet. Commentaire des principaux rites et textes. Traduction des lectures à faire de l'Ecriture.

La vente de ces brochures se faisant *exclusivement* par l'intermédiaire des libraires, les clients voudront bien s'adresser à leur libraire habituel. — Le livret 193 francs.

Pour les fidèles :

Manuel de la Semaine Sainte. - N° 329.

A l'usage des fidèles. Contient les messes et cérémonies de la Semaine Sainte, la Messe Chrismale et toutes les rubriques de l'édition typique de l'*Ordo hebdomadae sanctae*. — Texte latin avec traduction française. — 250 pages, rouge et noir, 17×11 cm., broché : 120 fr. ; relié toile : 225 fr.

Complet du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques.

La Semaine Sainte. - N° 336.

Une brochure de 278 pages. Format 19×12 cm. Beau papier. Prix : broché, 200 fr. ; relié toile, 320 fr. — Ce livret comprend :

L'Ordinaire de la Messe avec la traduction française du Centre de Pastorale Liturgique de Paris.

Les textes latins avec traduction française et les chants, avec les signes rythmiques de l'Abbaye de Solesmes, des Messes et Cérémonies des jours suivants : dimanche des Rameaux, Jeudi-Saint (Messe du soir), Vendredi-Saint, Vigile Pascale, dimanche de Pâques (contenant en outre Vêpres et Complies).

Les 1re, 2e, 4e, 8e, 9e et 17e Messes, les 1er et 3e Credo du Kyriale.

En appendice : les chants ad libitum pour la procession des Rameaux ; — la nouvelle version des Psaumes.

La revue qui vient à son heure :

Bible et Terre Sainte

Pour répondre aux désirs des prêtres et des militants d'Action Catholique de trouver un guide dans la connaissance vivante de la Bible, des spécialistes réputés des questions de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que des personnalités engagées dans le ministère pastoral ou dans l'Action Catholique, publieront chaque mois, à partir de fin Mars, une revue magazine.

Outre un reportage inédit et exclusif de 8 pages sur les pays bibliques, on trouvera dans chaque numéro :

— des reportages photographiques qui constituent une documentation de premier ordre sur les pays bibliques ;
— des rubriques d'actualité : Bible et mission, Bible et science, Bible et liturgie ;
— des plans pratiques et détaillés pour les cercles bibliques ;
— des chroniques diverses : compte rendu de lecture, critique de disques, plans, etc...

Les prochains numéros publieront spécialement des reportages sur *Le Sinaï, Pâques à Jérusalem, Les Manuscrits de la Mer Morte.*

« *Bible et Terre Sainte* » peut être diffusée avec les autres publications catholiques, il suffit d'en commander à la Maison de la Bonne Presse. Les numéros d'Avril et de Mai seront facturés avec reprise d'invendus et à 75 francs l'exemplaire (port en plus) alors que le prix de vente au public est de 100 francs. On peut également s'abonner, 9 numéros par an : 675 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser : Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris (8e).

LOURDES. — *Centre d'Accueil.* — Le Pavillon Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 26, rue du Sacré-Cœur, à Lourdes, reçoit adolescentes et jeunes filles pour Camps de Vacances, Sessions, Retraites, aux meilleures conditions.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

LOURDES Hôtel de
Boul. de la Grotte LYON
— Recommandé —

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres.

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — « Motu Proprio » sur la messe du soir et le jeûne eucharistique ; Nomination ; Ordination ; Visite pastorale et Confirmation ; Retraites pour adolescents ; Office de la Semaine Sainte ; Journée d'éducation familiale ; Sessions de formation de monitrices de ruches enfantines en milieu rural ; Décorations diocésaines.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nouvelles ; Pèlerinage de Lourdes ; Semaine Biblique de Quimper ; Nécrologie : M. Jean Gollas, ancien recteur de La Forêt-Fouesnant ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 12 Avril 1957.* N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

MESSE CHRISMALE

La Messe Chrismale sera célébrée par Monseigneur l'Evêque, le Jeudi-Saint 18 Avril, à 9 heures, dans la Cathédrale Saint-Corentin.

⁂

Il importe que se renouvelle cette année l'effort réalisé en 1956 pour donner plus de solennité à cette célébration de caractère expressément diocésain et non pas limité à la paroisse de la Cathédrale. Voici à ce propos des suggestions :

1° La grande majorité des fidèles n'est pas appelée à assister à la Messe Chrismale. Cependant, n'est-il pas possible, dans chaque paroisse, de signaler sa célébration à l'attention de tous ? D'une part, en soulignant le fait que cette Messe est la seule dans tout le diocèse à être célébrée dans la matinée de ce jour et qu'y sont consacrées les Huiles Saintes utilisées pour l'administration de quatre de nos sacrements. D'autre part, au soir même du Jeudi-Saint, en organisant la réception des Huiles Saintes avant la messe « in Cœna Domini ». (On trouvera une riche information au sujet de cette Consécration des Huiles dans l'album « Fêtes et Saisons » sur la Confirmation.)

2° Quant à la représentation du diocèse à cette Messe, il est désirable que les prêtres qui viendront — par paroisse, par doyenné ou par région, suivant les habitudes — à la Cathédrale chercher les Saintes Huiles, assistent au chœur à toute la célébration. S'ils peuvent être accompagnés par quelques hommes ou jeunes gens, la présence de telles délégations sera encore plus expressive.

L'office se terminera à une heure telle que tous puissent être de retour chez eux à temps pour le déjeuner. Il est souhaitable que le repas traditionnel du doyenné ait lieu en ce jour, fête du Sacerdoce.

L'essentiel n'est pas que nous traversions le monde avec la croix, c'est que la croix nous traverse nous-mêmes au-delà de notre effort.

(Las Casas.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ADORATION DE LA CROIX

Une certaine confusion semble s'être créée au sujet de l'Adoration de la Croix au cours de la liturgie du Vendredi-Saint, peut-être parce que l'on a été exclusivement attentif à la durée de ce rite, jusqu'à en oublier le sens et l'importance. Il semble donc opportun de revenir sur les points suivants :

— On ne peut pas conserver l'usage ancien de présenter une croix quelconque aux fidèles agenouillés à la table de communion (ou à un autel secondaire) ;

— On doit présenter la Croix aux fidèles comme il est indiqué dans l'*Ordo* restauré de la Semaine Sainte (Feria VI in Passione et Morte Domini, n° 17 à 20) : c'est-à-dire une croix d'une certaine taille, que les fidèles vénèrent debout et à laquelle ils viennent en procession.

— Ce rite de l'Adoration de la Croix est l'un des sommets de toute la fonction liturgique du Vendredi-Saint. Si l'on prend garde aux chants prévus à ce moment dans l'*Ordo, on remarquera la longueur de ces chants*. Ce n'est pas qu'ils soient tous à chanter dans tous les cas ; mais c'est une indication très explicite que ce rite peut être long. On ne saurait dire que 20 minutes pour ce rite, ce soit excessif : c'est moins que la durée des chants indiqués en grégorien. Qu'on n'objecte pas que ces chants concernent uniquement les séminaires et monastères : si l'on a lu avec attention les rubriques et les motifs donnés par le décret de réforme, on aura vu le souci pastoral qui a présidé à cette restauration ;

— Les paroisses ne supprimeront la procession pour l'Adoration de la Croix que pour les motifs indiqués par les *Ordonnances* du 1er Février 1957 (voir *Semaine Religieuse* du 8 Mars) ; on trouvera plus loin (page 219) le commentaire du R. P. Antonelli, rapporteur général à la S. C. des Rites, au sujet de cette modification ;

— Rien n'empêche chez nous, en raison de la coutume du chant populaire dans nos offices, de chanter à ce moment des cantiques adaptés. Mais ce serait appauvrir la liturgie de ce jour que de passer sous silence les « Impropères » : le moins que l'on puisse faire est de les lire et de les expliquer. Il serait sage de faire alterner chants, prières et commentaires pendant cette Adoration ;

— Rien ne s'oppose à la coutume du Sermon de la Passion le Vendredi-Saint : sa place est alors après la lecture ou le chant de la Passion.

O Christ, qui par Votre mort
avez donné la vie à notre mort,
ressuscitez nos morts
et ayez pitié de nous !
Nous adorons la Croix ;
c'est par elle que le salut vient à nos âmes.
Avec le larron nous disons :
« O Christ, souvenez-Vous de nous quand Vous reviendrez ! »

(Rit syrien.)

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Dates	Zones	Centres des Récollections
Mercredi 1er Mai.	Landerneau	Monastère de Kerbénéat.
Jeudi 2 Mai.....	Lesneven	La Retraite.
Vendredi 3 Mai..	Ploudalmézeau	Saint-Renan (Presbytère).
Lundi 6 Mai.....	Landivisiau	Gd Séminaire Saint-Jacques.
Mardi 7 Mai	Morlaix	Saint-François.
Jeudi 9 Mai	St-Pol-de-Léon	Kersaliou.
Vendredi 10 Mai.	Huelgoat	Presbytère.
Lundi 13 Mai ...	Pleyben	Châteauneuf (Ec. des Frères).
Mardi 14 Mai ...	Châteaulin	Presbytère.
Mercredi 15 Mai.	Quimper	Roz-Avel.
Jeudi 16 Mai ...	Quimper	Roz-Avel.
Lundi 20 Mai ...	Crozon	Presbytère.
Mardi 21 Mai ...	Douarnenez	Tréboul (Sr St-Vincent-de-Paul).
Jeudi 23 Mai	Pont-Croix	Petit Séminaire.
Vendredi 24 Mai.	Concarneau	Ker-Anna (Riec-sur-Bélon).
Lundi 27 Mai ...	Pont-l'Abbé	Presbytère.
Mardi 28 Mai ...	Quimperlé	La Retraite.

I. La Récollection sera prêchée par le *R. P. Rouanet*, S. J.

II. La Récollection commencera à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

III. Les prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la maison qui les reçoit.

RÉCOLLECTIONS POUR LES RELIGIEUSES

Les récollections pour Religieuses auront lieu à :

— Quimper, la Retraite, le 16 et le 24 Avril ;
— Douarnenez, Saints-Anges, le 15 Avril ;
— Concarneau, Ecole des Filles, le 23 Mai ;
— Châteaulin, La Plaine, le 25 Avril ;
— Pleyben, Ecole des Filles, le 27 Avril ;
— Brest, la Retraite, le 28 Avril ;
— Lesneven, la Retraite, le 24 Avril ;
— Saint-Renan, Ecole N.-D. de Liesse, le 24 Avril ;
— Morlaix, le Porsmeur, le 9 Mai ;
— Landivisiau, Ecole N.-D. des Victoires, le 25 Avril.

Les Religieuses sont priées de considérer cette annonce comme une convocation. Qu'elles veuillent bien s'inscrire à temps et dire si elles désirent le repas de midi ou simplement un potage chaud et un café.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Des marins de Commerce en permission nous ont dit leur désir de se retrouver pour réfléchir et prier... Pour répondre à leurs besoins, *le vendredi 3 Mai*, une « JOURNÉE DE FOYERS » de marins de Commerce en permission est prévue. Elle se tiendra *à la Retraite de Quimper*, de 10 h. à 17 h. Nous comptons sur les prêtres pour avertir les marins en permission (et leurs femmes).

Prière d'adresser les inscriptions à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, avant le 27 Avril.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CROISADE EUCHARISTIQUE

Rassemblement diocésain - Huelgoat - 16 Mai

Tous les groupes qui prendront part au Rassemblement diocésain sont invités à confectionner une guirlande de drapeaux de 10 mètres de long.

Les drapeaux, de forme triangulaire (hauteur 30 cm., base 25 cm.) en papier ou en tissu de diverses couleurs, seront fixés sur la ficelle à intervalle de 25 cm.

Expédiez les guirlandes à l'Ecole libre de Filles de Huelgoat pour le 9 Mai.

N. B. — Il est inutile de préciser que ce seront les croisés eux-mêmes (et non leurs responsables) qui feront les guirlandes.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Ont été décorés de la Médaille du Mérite Diocésain :

— à Ploudiry, *Mlle Anne-Marie Ropars*, institutrice libre pendant 46 ans ; *Mlle Marie Le Lann*, au service de l'église depuis 40 ans, et *Mlle Jeanne Le Lann*, au service de l'église depuis 35 ans ;

— à Loc-Eguiner-Ploudiry, *M. Francis Roquinarc'h*, sacristain depuis 40 ans, et *M. Alexandre Le Moigne*, organiste bénévole depuis 30 ans ;

— à Landerneau, *Mlle Marie Guéguen*, catéchiste volontaire depuis 30 ans ;

— à Saint-Thonan, *M. et Mme François-Léon Grall*, parents de trois religieuses, et *M. Jean-François Moalic*, père d'un prêtre, conseiller paroissial depuis 32 ans ;

— à Ploudaniel, *M. Albert Berthou*, père d'un religieux, conseiller paroisisal depuis 29 ans ; *Mlle Marie Lichou*, catéchiste bénévole depuis 35 ans, et *Mlle Lucie Lichou*, catéchiste bénévole depuis 35 ans, organiste bénévole depuis 20 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Avril. — Rameaux.
Lundi 15 au mercredi 17. — De la férie.
Jeudi 18. — Jeudi Saint.
Vendredi 19. — Vendredi Saint.
Samedi 20. — Samedi Saint.
Dimanche 21. — Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 9-14 Avril, Kerfeunteun.
15-17 Avril, Spézet.
21-22 Avril, Kérozal.

Rubriques de la Semaine Sainte

Commentaire du R. P. Antonelli, rapporteur général à la S. C. des Rites.

La réforme liturgique de la Semaine Sainte, entrée en vigueur l'année dernière, a été accueillie partout avec une vive satisfaction et une profonde reconnaisance envers le Saint-Père.

En ce qui regarde la réforme en elle-même, tout le monde a loué la révision des formules et des cérémonies et le caractère pastoral des modifications introduites a été apprécié universellement. Rien d'étonnant cependant que, dans une aussi vaste réforme, on ait signalé quelques difficultés d'ordre pratique, causées souvent par des circonstances locales si diverses ; difficultés qui, cependant, parce qu'elles sont d'ordre pratique, peuvent être éliminées, par quelques simples dispositions de rubriques.

Ce sont ces dispositions qui font l'objet des *Ordonnances* actuelles de la Sacrée Congrégation des Rites, approuvées par le Saint-Père, le 1er Février 1957, dans lesquelles, pour des raisons d'utilité pratique, on a inséré et réédité les divers points de la *Déclaration*, émanée de la Sacrée Congrégation des Rites, le 15 Mars 1956, à propos de plusieurs doutes regardant les fonctions du Triduum sacré.

Donc, en conclusion, le nouvel *Ordo* de la Semaine Sainte devra être appliqué d'après les prescriptions du décret général *Maxima Redemptionis nostrae mysteria* du 16 Novembre 1955, et de l'instruction annexe de la Sacrée Congrégation des Rites, avec les seules modifications contenues dans les présentes *Ordonnances* et *Déclarations* de cette même Sacrée Congrégation des Rites.

Il faut noter surtout que les formules du nouvel *Ordo* restent absolument inchangées. Les modifications apportées portent donc uniquement sur des questions d'ordre et de rubriques.

Une forme intermédiaire entre le rite simple et le rite solennel.

Une première innovation, qui ne s'applique qu'aux cérémonies de la Semaine Sainte, est celle qui est introduite au numéro 3 des *Ordonnances*. Il s'agit de ceci : dans le nouvel *Ordo*, toutes les fonctions de la Semaine Sainte peuvent être célébrées avec le rite solennel ou avec le rite simple. Le rite solennel exige la présence des trois ministres sacrés : célébrant, diacre et sous-diacre. Pour le rite simple, il suffit au contraire du simple prêtre célébrant, aidé de jeunes laïcs ou enfants de chœur suffisamment exercés. Or, il n'est pas facile, spécialement dans les églises des petits villages, de pouvoir disposer des trois ministres sacrés pour accomplir le rite solennel. Mais, d'autre part, le cas n'est pas rare où, avec le prêtre célébrant, il y ait aussi présent

Archives diocésaines de Quimper et Léon

un autre prêtre. Dans ce cas, en vertu de la présente disposition, cet autre prêtre peut entrer liturgiquement en fonction avec l'habit de diacre et remplir toutes les parties du rite solennel qui sont propres au diacre. Nous avons ainsi une forme intermédiaire entre le rite solennel et le rite simple. Ce n'est pas cependant une forme absolument nouvelle dans la liturgie latine. Elle existe déjà dans divers rites monastiques. Si on l'introduit aujourd'hui dans la liturgie de la Semaine Sainte, c'est pour faciliter le plus possible une plus belle célébration de ces cérémonies qui sont indubitablement les plus solennelles de l'année liturgique.

Le dimanche des Rameaux.

Bénédiction l'après-midi. — En premier lieu est prévue la possibilité de célébrer cette cérémonie même dans l'après-midi. Jusqu'ici, comme on le sait, bénédiction et procession ne pouvaient être célébrées que le matin. Maintenant, à la suite des instances de plusieurs évêques, par le numéro 4 des *Ordonnances*, on accorde la faculté aux Ordinaires des lieux de pouvoir autoriser que la bénédiction des rameaux, suivie de la procession et de la messe, puisse être célébrée même l'après-midi, mais seulement dans les églises où, en vertu de l'expérience acquise par la messe du soir, on peut prévoir un plus grand bien spirituel, et à la condition que cette fonction, c'est-à-dire bénédiction et procession, n'ait pas été déjà faite le matin, dans cette même église.

Lieu de la bénédiction des rameaux. — Un deuxième élément nouveau se rapporte au lieu où l'on peut faire la bénédiction des rameaux. Dans l'*Ordo*, on a donné la faculté de pouvoir faire cette bénédiction dans une église secondaire, avant de se rendre en procession à l'église principale où l'on célèbre la messe.

Cette disposition a été acceptée partout avec enthousiasme. Beaucoup ont cependant fait observer que dans certains endroits, spécialement dans les campagnes, il n'y a qu'une seule église et que, d'autre part, là aussi, il serait bien désirable de pouvoir faire la bénédiction en un lieu séparé et assez distant de l'église, pour y arriver en procession. Or, par le numéro 6 des *Ordonnances*, on satisfait à ce juste désir. Si donc il n'y a pas de possibilité de faire la bénédiction des rameaux dans une autre église, on pourra la faire en un autre endroit convenable, même en plein air, par exemple devant une chapelle, ou à son défaut, devant la croix de la procession.

Conservation des rameaux bénits pour les fidèles. — On sait que beaucoup de fidèles désirent recevoir et conserver chez eux le rameau bénit. D'autre part, tous ne peuvent être présents à l'unique cérémonie où l'on bénit et distribue les rameaux. C'est pourquoi, au numéro 7 des *Ordonnances*, on recommande aux recteurs des églises de réserver à la sacristie ou en un autre endroit, une certaine quantité de rameaux bénits, pour les distribuer aux fidèles qui ne pouvaient assister à la procession et qui les réclament.

Le Jeudi Saint.

L'heure de la célébration de la messe. — D'après le décret *Maxima Redemptionis nostrae mysteria*, numéro 7, la messe solennelle *In Cena Domini* et les deux autres messes basses que l'Ordinaire peut autoriser, devaient être célébrées le soir, dans un intervalle de trois heures, entre 5 et 8 heures. Or, d'après le jugement de nombreux évêques, cet intervalle, si l'on tient compte de la diversité des circonstances locales, s'est révélé trop court. Ainsi, au numéro 8 des *Ordonnances*, il est élargi et porté de trois à cinq heures, c'est-à-dire entre 4 et 9 heures du soir.

La communion des malades. — Un autre point de grande importance pastorale est celui de la communion des malades le Jeudi Saint. Beaucoup, en effet, ont manifesté le vif désir qu'on facilite en ce jour la possibilité de pouvoir donner la sainte communion même aux malades. Le numéro 12 des *Ordonnances* accorde la faculté de pouvoir porter la communion aux malades pendant toute la journée du Jeudi Saint, soit le matin soit le soir.

Le Vendredi Saint.

L'horaire de la grande fonction liturgique « in Passione et Morte Domini ». — Dans le décret général déjà cité au numéro 8, il était stipulé que cette fonction devrait avoir lieu l'après-midi, précisément vers 3 heures, et qu'en toute hypothèse elle ne devait pas être célébrée après 6 heures. Or, ici comme pour le Jeudi Saint, beaucoup d'évêques ont réclamé un élargissement de l'horaire. Tenant compte des circonstances et des usages si divers des différents pays, le numéro 15 des *Ordonnances*, tout en réaffirmant que l'heure propre de cette fonction est celle où le divin Rédempteur expira sur la croix, c'est-à-dire vers 3 heures de l'après-midi, accorde cependant, là où les besoins du ministère pastoral le réclament, de pouvoir commencer la fonction dès midi et de pouvoir la retarder au delà de l'après-midi, jusqu'à 9 heures du soir.

L'adoration de la croix. — Dans la restauration de la liturgie du Vendredi Saint, l'un des rites qui furent accueillis avec le plus de satisfaction par le clergé et les fidèles, fut celui de l'adoration de la sainte croix. Mais, du fait que la fonction liturgique du Vendredi Saint est unique, dans ce sens qu'on ne peut plus la renouveler dans la même église, et du fait qu'en ramenant la fonction aux heures de l'après-midi, le nombre des fidèles s'est partout multiplié, en beaucoup d'endroits les églises ont été littéralement bondées. Dans ces conditions, la procession des fidèles se rendant à la Table de communion pour adorer la croix, non seulement prend un temps trop long et crée une sorte d'arrêt de la cérémonie, mais devient une gêne et ne peut s'accomplir avec l'ordre et le recueillement qui sont indispensables dans toute cérémonie liturgique.

Pour obvier à ces inconvénients, on a proposé plusieurs solutions. La Commission pontificale pour la réforme liturgique, après un examen attentif de toute la question, a choisi la solution indiquée au numéro 18. Par conséquent, lorsque le curé ou le recteur d'une église, devant la grande affluence des fidèles peut raisonnablement prévoir que l'adoration de la croix, faite

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comme elle est fixée dans l'*Ordo*, ne pourra se dérouler sans danger pour le bon ordre et la piété, la cérémonie se déroulera de la façon suivante :

Aussitôt que le clergé et les ministres auront terminé l'adoration de la croix, dans la forme prescrite par l'*Ordo*, le célébrant montera sur le marchepied de l'autel, prendra en main la croix, invitera les fidèles à faire un acte simultané d'adoration et, tenant la croix élevée, la montrera pendant quelques instants aux fidèles qui l'adoreront en profond silence.

A propos de cette disposition, il ne sera pas inutile de noter que selon l'article cité des *Ordonnances*, cette façon d'abréger n'est permise qu'en cas de vraie nécessité. Il n'y a point de doute, en effet, que l'adoration de la croix marque un des points culminants de toute cette fonction liturgique et que du point de vue psychologique et pastoral rien n'est plus souhaitable que tout fidèle puisse avoir en ce jour la possibilité de cette rencontre personnelle et décisive avec la sainte croix. Il ne suffirait certainement pas pour justifier cette abréviation du rite du seul fait que l'adoration des fidèles réclame un certain temps. On devra plutôt penser, du moins là où c'est possible, à assurer une préparation adéquate du chant des *Improperes* et des autres textes indiqués dans l'*Ordo*. Le but de ces chants est précisément de retenir l'attention et la dévotion des fidèles pendant tout le temps nécessaire à cette sainte cérémonie.

⁂

Pour ce qui concerne le Samedi Saint ou la sainte Vigile pascale, il n'y a point d'autre modification.

Il est bon d'espérer que, par la solution de ces petites difficultés pratiques, les fonctions liturgiques de la Semaine Sainte — par le moyen desquelles l'Eglise nous fait revivre chaque année le grand mystère central de la Rédemption, c'est-à-dire de la Passion, de la mort et de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — puissent être célébrées avec une participation toujours plus nombreuse, plus consciente, active et pieuse du peuple chrétien, dans le monde entier.

P. F. ANTONELLI, O. F. M.

● **Conférences de Notre-Dame de Paris.** — La cinquième conférence (7 Avril) de S. Ex. Mgr Blanchet était consacrée à « La Croix et le mal des hommes » :

« Il fallait que le Christ souffrit. » C'est Lui-même qui l'a dit. Dieu en Lui a fait l'expérience de la douleur humaine et a pris à son compte le péché. Péché, souffrance, mystères inquiétants et qui demeurent entiers, quels que soient les progrès qu'aient réalisés les hommes, qui sont pour beaucoup un scandale, qui sont pour d'autres une révélation. Que nous dit l'Evangile sur ce grand tourment des hommes ? Toute la vie du Christ aboutit au Calvaire, mais ce n'est pas un échec et dans son office du Vendredi-Saint l'Eglise ose chanter que « la Croix est venue apporter la joie au monde ». Que nous a donné, que nous apprend la Croix de Jésus-Christ ?

Nous rappelons que les Conférences sont publiées en 6 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes » et sont en vente dans toutes les librairies au prix de 60 francs.

" La Pensée de KARL MARX "

par le R. P. Calvez, S. J.

Les études sur le marxisme sont très nombreuses. Les unes portent directement sur les régimes communistes et la tactique du mouvement révolutionnaire. D'autres exposent la philosophie de la révolution en son départ ou en divers aspects de son développement. Mais pour comprendre l'action et les doctrines d'aujourd'hui et saisir la portée des querelles que suscitent des événements comme ceux de Hongrie tout récemment, il faut encore revenir à Marx lui-même, étudier sa vie, sa pensée. C'est ce « retour aux sources » que le R. P. Calvez accomplit de façon magistrale (1).

Son ouvrage se signale par son aspect synthétique. Il reconstruit l'ensemble de la doctrine et en explique la genèse et les progrès. Il marque nettement les influences qui se sont exercées sur Marx aux diverses étapes de sa vie : *Hegel, Feuerbach, Engels*... et retrouve par delà la multiplicité des aspects de sa pensée ce qui en fait l'unité. Il réalise ce dont Bergson parlait si bien dans « La Pensée et le Mouvant » : rencontrer une œuvre par le dedans, et avec lui « *à mesure que nous cherchons davantage à nous installer dans la pensée du philosophe au lieu d'en faire le tour, nous voyons sa doctrine se transfigurer. D'abord la complication diminue. Puis les parties entrent les unes dans les autres. Enfin tout se ramasse en un point unique, dont nous sentons qu'on pourrait se rapprocher de plus en plus quoiqu'il faille désespérer d'y atteindre* ».

⁂

Au cœur de la pensée de Marx est la notion d'*aliénation* : il s'agit toujours de la perte de l'homme et des moyens de le sauver.

Le point de départ de son œuvre est une réflexion sur l'Etat ; mais puisque le problème politique qu'il affronte d'abord est celui de l'Etat chrétien, la critique de la religion est bien au principe de sa pensée. L'Etat qui se réfère à des croyances religieuses et ne se suffit pas à lui-même n'est pas un Etat véritable. Est également mauvais celui qui laisse subsister la religion privée. Car la religion est toujours un mal, une misère : c'est une invention de l'homme misérable qui se perd dans un monde illusoire et se donne « pour opium la consolation du Transcendant » (p. 553). L'homme qui a besoin de la religion n'est pas un homme, il est « aliéné ».

Une autre forme d'aliénation, bien proche de la précédente, est l'aliénation philosophique. Le philosophe se contente de transposer dans le monde des idées les contradictions du monde réel et de les résoudre en pensée, c'est-à-dire de manière irréelle. C'est là une fuite, une évasion, une illusion encore.

---

(1) Jean-Yves Calvez, La Pensée de Karl Marx, Paris, Editions du Seuil, 1956, 664 pages, 1.500 francs. L'auteur est né en 1927, à Saint-Brieuc. Il a fait ses études secondaires à Saint-Joseph de Morlaix et au Kreisker. Entré en 1943 dans la Compagnie de Jésus, il a déjà publié plusieurs ouvrages importants.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais ces aliénations ne sont que des phénomènes seconds, des phénomènes de la superstructure, dont la racine est ailleurs. Il ne suffit donc pas de dénoncer la vanité de la religion et de la philosophie et de les supprimer intellectuellement. Il s'agit d'abord de les comprendre en relation avec ce qui les conditionne et de s'attaquer effectivement au mal fondamental dont elles dérivent.

Une aliénation qui fonde déjà, en un sens, les deux premières, est l'aliénation politique. L'Etat est bien une aliénation. Il vise à l'universalité mais s'identifie en fait avec une classe particulière qui monopolise le pouvoir aux dépens des autres. C'est là encore un essai — purement illusoire, dérisoire et toujours aliénant — pour détruire une contradiction plus profonde.

L'aliénation essentielle est située au plan de la société. C'est la division et la lutte des classes. Classe dominée, classe dominante, groupes opposés et radicalement hostiles : l'être social de l'homme est divisé.

Or la racine de cette aliénation sociale est l'exploitation du prolétaire par le capitaliste. Et voilà découvert, par une analyse régressive, le fondement et la source de toutes les aliénations, religieuse, philosophique, politique, sociale : l'aliénation économique. Dès lors est atteint, débarrassé de toute illusion et chimère, le fond du problème de l'homme. La maladie mortelle est au cœur du monde économique : l'oppression capitaliste qui aliène le travail et le travailleur.

Ainsi apparaît l'unité de l'œuvre de Marx, cette œuvre aux multiples visages, philosophique, politique, économique, qui se donne comme l'explication scientifique totale de l'homme et de son histoire.

⁂

La tâche qui s'impose est claire désormais : sauver l'homme, abolir les aliénations et pour cela supprimer l'aliénation fondamentale, ce qui entraînera la destruction de toutes les autres.

Est-ce possible ? Oui, répond Marx et son programme est net : suppression de la propriété privée des biens de production, à la fois par le dépérissement interne du capitalisme et l'action révolutionnaire consciente. Suppression, par le fait même, et des classes, et de l'Etat, et de la religion. Instauration d'un régime économique et social d'où toute exploitation a disparu ; production de l'homme : au terme de la préhistoire de l'humanité voici enfin le début de l'histoire humaine ! La négation de Dieu n'a même plus de sens. Comme la religion était la résultante du malheur de l'humanité, l'athéisme est l'envers de son instauration : « *Un athéisme au repos, un athéisme qui n'a plus besoin d'être négateur* » (p. 552). La phase de la critique est dépassée, l'homme s'est réalisé et il se suffit.

⁂

Tout au long de son exposé, le P. Calvez a fait bien des réserves et souligné telle ou telle difficulté de la pensée de Marx. Dans la dernière partie de son ouvrage il rassemble les éléments d'une critique générale.

Il ne s'agit pas d'une confrontation du marxisme avec d'autres doctrines, le christianisme par exemple. Il ne s'agit pas non plus d'une critique par recours à l'histoire qui montrerait si les pré-

visions et les promesses de Marx se sont réalisées (1). La critique ici est faite de l'intérieur : elle saisit l'ensemble de l'œuvre, et souligne ses postulats, ses insuffisances, ses ambiguïtés, ses incohérences, ses contradictions.

Elle pose des questions essentielles. Nous en indiquons quelques-unes, afin de souligner l'intérêt de la méthode employée.

— Que vaut l'analyse de l'aliénation économique ? Son explication est-elle vraiment rigoureuse et totale ? Pourquoi Marx ne peut-il rendre raison des origines de l'aliénation capitaliste, d'une manière conforme à son idée du primat de l'économique ? « *Le flou qui règne en ce domaine invite à ne pas exclure la volonté de puissance de l'homme comme l'un des facteurs décisifs qui constitue le mouvement de l'histoire. Mais cela invite aussi à récuser la réduction pure et simple de toutes les aliénations supérieures à la seule aliénation économique comprise comme un mécanisme qui domine actuellement les hommes et les divise* » (p. 332).

— Est-il établi que « *la seule suppression de la propriété privée des biens de production, prise comme un objectif absolu, garantisse de soi l'avènement d'un régime économique meilleur, plus humain et plus conforme à l'intérêt général que ne l'était le capitalisme* » ? (p. 481).

— Peut-il y avoir, dans notre monde, une révolution prolétarienne pure et totale ? La révolution qui détruira le capitalisme supprimera seulement une aliénation, particulière encore ! Il n'est pas prouvé qu'elle détruise toute possibilité d'aliénations économiques nouvelles.

Dès lors elle ne supprimera pas non plus de façon radicale les autres aliénations. « *Si la suppression de l'aliénation capitaliste ne peut entraîner sans contradiction la suppression de la possibilité de l'aliénation économique, l'éventualité de nouvelles aliénations économiques laisse planer à son tour le risque de nouvelles aliénations sociales et politiques, puis idéologiques et religieuses. Rien d'invraisemblable en tout ceci si l'on reprend le schéma de la régression critique de Marx et si l'on se souvient qu'elle ne pouvait être justifiée que par la possibilité d'une suppression effective et définitive de toute aliénation économique* » (p. 624-625).

Que devient en ce cas l'espérance marxiste ?

— Que signifie cette histoire humaine annoncée, exclusive de toute aliénation ? « *On a beau nous présenter l'histoire au stade du communisme comme une histoire entièrement renouvelée, le seul fait qu'il s'agisse d'histoire au sens où le matérialisme historique comprend ce mot oblige à penser que Marx laisse la porte ouverte à de nouvelles aliénations et que n'est nullement résolue, comme il le pensait, l'énigme de l'histoire* » (p. 535).

— Quelle est la portée de la critique des superstructures ? Le monde d'existence politique n'est-il pas essentiel à l'homme, constitutif de l'existence humaine ? L'attitude religieuse n'est-elle pas irréductible, fondamentale ? Quelle est la valeur de la

(1) Le premier type de critique se rencontre par exemple dans Emile Rideau : *Séduction communiste et réflexion chrétienne* (Spes, 1947) ; R. Vancourt : *Marxisme et pensée chrétienne* (Bloud et Gay, 1948). Le second dans l'ouvrage tout récent d'André Piettre : *Marx et Marxisme*, P.U.F. 1957.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

critique marxiste de la religion ? Quele est la portée de l'athéisme de droit qui doit être vérifié par l'athéisme de fait ? Ce dernier doit résulter de l'instauration de l'homme et de l'avènement de l'histoire mais y a-t-il là quelque chose de plus qu'une espérance sans fondement ?

***

Dans son dernier chapitre, l'auteur esquisse rapidement les grandes lignes d'une autre conception de l'homme, l'homme dans une relation essentielle à l'Absolu. Et il retrouve toutes les aliénations dont Marx a parlé. « *Elles apparaissent toutefois, logiquement, dans un ordre inverse de celui qu'il a décrit : la révolte contre le domaine du Tout Autre Absolu est toujours première et fondamentale, même si elle ne prend pas d'emblée les traits de la superstition religieuse : il en résulte le refus de reconnaître l'autre homme, l'autre liberté : c'est l'œuvre de la « volonté de puissance » dont Marx a méprisé à tort l'importance dans la constitution de l'aliénation économique et sociale ; enfin l'aliénation économique apparaît comme un moyen particulier d'institutionnaliser une domination de l'autre homme, en lui ravissant son produit, en cessant de reconnaître l'homme, ses besoins et son travail spécifiques dans l'indispensable objectivation de la marchandise* » (p. 633).

En d'autres travaux, sans doute un jour, le P. Calvez aura l'occasion de poursuivre ces réflexions, perspectives ouvertes sur la vérité de l'homme...

Son but ici était autre. Il a voulu nous faire connaître la philosophie qui « inspire de nos jours les régimes politiques du tiers de l'humanité ». Sa réussite est étonnante. La parution de son ouvrage a été considérée comme un événement. « *De multiples études sur la pensée marxiste laissaient présager que l'heure était venue de l'œuvre décisive. C'est celle que vient de donner Jean-Yves Calvez en une somme dont on pourra certes contester tel ou tel point, mais qui restera comme le livre capital auquel il sera toujours nécessaire de se référer.* » C'est ainsi que Jean Lacroix présentait dans *Le Monde* l'ouvrage que nous venons de signaler...

P. C.

Nouvelles

● **Journée d'étude autour du problème logement.** — Faisant suite à la journée du 23 Décembre, cette journée d'étude du 3 Mars autour du logement a été organisée par le Secrétariat Social à Quimper. Elle a groupé, de 10 h. à 17 h. des responsables de : Pouldreuzic, Gouesnou, Plabennec, Concarneau, Scaër, Plouénan, Douarnenez, Saint-Pol, Quimper. Parmi les points importants étudiés au cours de cette journée, on signalera :

A) Logement et Résidentiel.

Aide communale au logement : certains groupes de construction se trouvent actuellement en butte à des difficultés financières par suite de l'aide insuffisante de la part des communes. Il semble que les élus municipaux ne sont pas toujours au courant des possibilités dont disposent les municipalités pour l'aide à la construction. On suggère une réunion d'étude et d'information sur ce thème. L'ouvrage suivant est à conseiller : « Les Collectivités Locales, l'Urbanisme et la Construction » (30, rue Grammont, Paris-II^e).

Aide aux familles les plus défavorisées : un grand nombre de familles ne pourront jamais accéder à la propriété, ni à un logement H.L.M. ou similaire. La Cité d'urgence serait un progrès sur les taudis. Car c'est tout de suite qu'il faut reloger les familles défavorisées.

Equipement résidentiel : être bien logé ne suffit pas. En tel ou tel quartier neuf, voici une association familiale qui s'anime : garderie à organiser, ruches enfantines à créer pour les vacances, ramassage scolaire à étudier, marché du poisson-à amorcer, services collectifs ou ménagers à mettre au point, centre social à prendre en charge, etc...

B) Logement et Plein-Emploi.

Habitat Rural : les besoins apparaissent considérables. Un vrai démarrage de la construction rurale (maisons, hangars) serait de nature à transformer les conditions de vie rurale, à procurer du travail aux entreprises du bâtiment pendant de longues années. Comment se fait-il que l'élan soit si difficile à communiquer ? (Une soirée de recherches s'est faite à Plabennec. Une vingtaine de participants : cultivateurs, notables, responsables de logement urbain, comité local d'habitat rural, fédération des exploitants, etc... Des échanges de vues, il ressort : l'urgence d'informer les cultivateurs des dispositions légales, des facilités de crédit ; d'appuyer un groupe résolu à construire...)

Marché-Gare : accrochés à leur coin de terre, les nombreux foyers ouvriers fixés par le travail des primeurs sont inquiets de l'avenir économique de la petite région. Volontiers, ils apporteront leurs lumières à une commission d'étude qui tendrait à réaliser un marché-gare.

La chaîne du froid : dans une région maritime comme Douarnenez, l'idée de la chaîne du froid retient l'attention d'industriels, de marins-pêcheurs, d'ouvriers, de commerçants, etc... Des installations à base de froid pourraient avoir des conséquences énormes : augmentation de la capacité d'absorption des usines, transformation des circuits commerciaux, normalisation des horaires de travail à l'usine pour patrons, employés, ouvrières...

● **Session 1957 d'Economie et Humanisme.** — *Comme les années précédentes, « Economie et Humanisme » organise deux types de sessions :*

— les unes destinées aux « laïcs », autour du thème : « Pour une démocratie économique » (*urgence d'une démocratie économique, conditions d'une direction démocratique de l'économie, voies d'accès à l'instauration d'une démocratie économique*). *Elles auront lieu à La Tourette, du mardi 9 Juillet au soir au dimanche 14 Juillet, et du lundi 9 Septembre au soir au samedi 14 Septembre au soir ;*

— les autres exclusivement destinées aux « Clercs » : à La Tourette, du dimanche 30 Juin (20 h. 30) au vendredi 5 Juillet (17 h. 30), et à La Rivette, du lundi 16 Septembre (20 h. 30), au samedi 21 Septembre (17 h. 30). Conditions de participation : droits de participation aux cours, 2.000 fr. (séminaristes

Archives d'Archéologie de Quimper et Léon

1.000 *fr.*), *frais de séjour*, 650 *fr. par jour. Ne sont acceptées que les personnes assistant à la Session dès le commencement et jusqu'à la fin. — Soulignons l'extrême importance du problème qui sera étudié au cours de cette Session pour les Clercs* : « Formes modernes de propriété et conscience chrétienne » : *il est bien vrai, en effet, que le problème de la propriété se situe au cœur de tous ceux qui sont posés à la conscience des chrétiens de notre temps.*

Pour tout renseignement, écrire à Economie et Humanisme, *La Tourette, Eveux par L'Arbresle (Rhône).*

● **L'Alcoolisme.** — Dimanche 24 Mars, a eu lieu à la Retraite de Quimper, sous l'égide du Secrétariat Social, une matinée d'étude sur le problème de l'alcoolisme. Une dizaine de personnes particulièrement intéressées par cette grave question a étudié successivement :

1°Ce qui se fait actuellement dans notre département pour combattre l'alcoolisme : propagande du Comité départemental, tournées cinématographiques, conférences ; participation aux journées pédagogiques de l'Enseignement libre ; propagande en faveur de la fabrication du jus de pommes ; action auprès des organisateurs de kermesses.

2° Ce qui peut encore se faire pour étendre l'action : organisation de l'information auprès des enseignants publics et privés, poursuite de la propagande par le film, organisation de stands jus de fruits dans les kermesses.

3° La nécessité de donner une structure au Comité départemental de Défense contre l'Alcoolisme, de renforcer son action, de coordonner toutes les initiatives qui peuvent apparaître dans le département.

● **Basilique de Montmartre.** — *Le Recteur de la Basilique du Sacré-Cœur communique :*

« *Les Pèlerins de Montmartre et les Touristes sont mis en* « *garde contre les camelots, hommes et femmes de tout âge, qui,* « *sur le parvis de la Basilique, leur proposent images et mé-* « *dailles soi-disant bénites, à des prix exorbitants, et sous le* « prétexte mensonger *qu'elles seraient vendues au profit des* « *constructions, ou qu'elles donneraient droit à la visite du* « *Dôme ou des Expositions. Ces vendeurs sont des escrocs qui* « *disparaissent à l'arrivée de la Police. Prière de le faire savoir.* »

LECTURES

Pour le « Chemin de Croix »

La Croix au cœur de notre vie,

par Monseigneur L. SOUBIGOU.

Dès la réception de cette brochure de « méditations sur les stations du Chemin de la Croix », nous avons tenu à la signaler à l'attention du clergé et des fidèles fervents. Nous nous permettons d'y revenir un peu plus à loisir, après l'avoir expérimentée.

Ces méditations ont été parlées avant d'être écrites ; c'est probablement ce qui donne aux phrases cette netteté d'une cas-

sure : « Le supplice commence par le dépouillement. Ainsi en « fut-il pour la flagellation. Maintenant, les vêtements arrachés « rouvrent les plaies et ajoutent une très vive douleur à l'humi- « liation. La Victime est dépouillée pour être crucifiée. Il lui « faudra quitter bien plus encore : Jésus laissera derrière lui « sa mère et ses amis. Son âme se séparera de son corps, dans la « totalité du don. »

Monseigneur Soubigou nous dit comment sont nées ces méditations au cours de Chemins de Croix à Syracuse et à Rio-de-Janeiro : « Deux semaines saintes, à un an de distance, avec un « ministère en italien d'abord, en portugais ensuite. Que vos « voies sont étranges, Seigneur, pour votre prêtre de France, « pour votre prêtre breton ! »

Bourrées de réminiscences bibliques (les références sont données au bas des pages), très riches de substance théologique, ces méditations gagneront à être longuement méditées par les prêtres, les religieux et religieuses et les fidèles les plus fervents. Mais, expérience faite, elles peuvent aussi enrichir une célébration en commun du Chemin de la Croix ; la trame biblique ne vient pas obscurcir le déroulement de la méditation, même pour des gens non habitués à l'Ecriture : « Jésus, le Christ, le Dieu « souverain éternellement béni (Rom. IX, 5) est outragé. Celui « qui maintient l'univers par la puissance de sa parole (Hebr. « I. 3) est l'objet d'une sentence de réprobation. Le juge, au « tribunal duquel nous aurons tous à comparaître (II Tim. IV, « 7-8 ; II Cor. V, 10), est injustement condamné... »

Aux Editions Lethielleux et dans toutes les librairies.

On demande *un ménage de cultivateurs* expérimentés pour gérer une propriété de 20 hectares, région Quimper.. — S'adresser au journal.

L'ŒUF DE PAQUES DES VIEILLARDS

Tous les ans, à Pâques, à Noël, les petits frères des Pauvres distribuent des milliers de colis aux vieillards pauvres et solitaires de Paris.

BIENTOT PAQUES

Afin de pouvoir distribuer à leurs chers et Vieux Amis ces colis de Pâques, source de tant de joie, les petits frères vous demandent :

Offrez ou Participez à un BEAU COLIS DE PAQUES (un colis revient à 2.500 F)

Prière d'envoyer vos dons aux petits frères des Pauvres, 9, rue Léchevin, Paris (11e), soit par chèque bancaire, soit à leur C.C.P. Paris 2463-93.

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

LOURDES Hôtel de
Boul. de la Grotte **LYON**
— Recommandé —

VÊTEMENTS SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Messe Chrismale ; Adoration de la Croix ; Récollections sacerdotales ; Récollections pour les Religieuses ; Action Catholique Maritime ; Croisade Eucharistique ; Décorations Diocésaines.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Rubriques de la Semaine Sainte ; La Pensée de Karl Marx ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 19 Avril 1957.* N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. François Corolleur*, vicaire à Portsall, est nommé vicaire à Landunvez.

ENQUÊTE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

Réunions préparatoires.

Deux réunions préparatoires à l'enquête de sociologie religieuse auront lieu :

— *l'une à la Maison de la Retraite de Lesneven, le lundi* 29 *Avril, à* 15 *heures,*
— *l'autre au Grand Séminaire de Quimper, le mardi* 30 *Avril, à* 15 *heures.*

Y sont invités MM. les Curés-Archiprêtres et Curés-Doyens, ainsi qu'un prêtre par doyenné, désigné par M. le Curé-Doyen comme responsable de l'enquête dans le doyenné.

Il s'agit de remettre aux responsables les imprimés nécessaires à la consultation paroissiale et de leur donner toutes explications utiles pour un premier travail à titre d'expérience.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Pont-l'Abbé, Institution N.-D. des Carmes, le 25 Avril ;
Quimperlé, la Retraite, le 16 Mai.

Si le christianisme veut aujourd'hui disputer le monde à la postérité spirituelle de Nietzsche, s'il veut compter dans ses rangs des âmes capables de l'imposer à l'admiration... il faut qu'il se présente dans sa teneur authentique et dans sa valeur intégrale, comme une religion d'héroïsme et non comme une religion de consolation...

P. de Montcheuil.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LETTRE DE S. S. PIE XII A S. EM. LE CARDINAL FELTIN POUR LE TRICENTENAIRE DE LA MORT DE M. OLIER

Le tricentenaire de la mort de Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, dont vous présiderez prochainement à Paris les solennités commémoratives, est une date qui mérite à juste titre d'être célébrée par tous ceux qui ont à cœur la formation et la sanctification du clergé. Aussi est-ce très volontiers que, répondant à la requête du Supérieur général de la Compagnie, Nous vous adressons, en cette heureuse circonstance, Nos vœux paternels : qu'ils soient le gage de Notre estime pour cette Société sacerdotale, à laquelle Nous lient d'ailleurs les précieux souvenirs de Nos retraites d'ordination ; qu'ils soient aussi pour les chers prêtres de France, dont une notable proportion sont formés dans les Séminaires sulpiciens, un nouveau témoignage de Notre affection et de Notre sollicitude.

LES EXIGENCES SURNATURELLES DE LA VOCATION SACERDOTALE ET DU MINISTÈRE (1)

Curé d'une paroisse parisienne, qui offrait à son zèle un champ d'apostolat difficile, éducateur du clergé à une époque où les prescriptions du Concile de Trente attendaient encore en bien des diocèses leur mise en pratique, Jean-Jacques Olier, qui avait une si haute idée de la grandeur du sacerdoce, invite encore aujourd'hui les prêtres à réfléchir aux exigences surnaturelles de leur vocation et de leur ministère. Ce sera, Nous le savons, le sens du prochain triduum de prières et de prédications, sur lequel Nous appelons dès maintenant une large effusion de grâces.

L'EXERCICE DU MINISTÈRE DANS UN MONDE A CONVERTIR

Le riche patrimoine de valeur sacerdotale du clergé français, auquel souvent Nous Nous sommes plu à rendre hommage à la suite de Nos prédécesseurs, ne cesse pas de fructifier de nos jours, et nombreux sont les prêtres des villes et des campagnes qui s'efforcent, par une courageuse fidélité, de correspondre à l'idéal de sainteté que leur proposent les prières de l'ordination : « Innova in visceribus eorum spiritum sanctitatis... Eluceat in eis totius forma justitiae ! » (Pontifical.) (2)

Et pourtant, l'exercice du ministère se heurte actuellement à des obstacles nouveaux, ou du moins accrus par certains facteurs de déchristianisation et la formation de bien des structures, par l'effervescence des idées et la liberté des mœurs.

Le zèle même avec lequel le prêtre veut être présent dans tous les milieux de vie pour les évangéliser, auprès de toutes les souffrances pour y porter remède, ce zèle l'expose parfois au risque de manquer de prudence dans ses jugements et de réserve dans sa conduite.

Mais inversement, pourrait-on excuser celui qui, cédant à de stériles regrets ou de faciles critiques, s'abstiendrait de regarder tel qu'il est ce monde à convertir et ne ressentirait pas devant tant d'âmes en péril, l'angoisse qui Nous étreint Nous-même ?

(1) Les sous-titres sont de « La Croix ».
(2) « Suscite dans leur cœur l'esprit de sainteté... Que resplendisse en eux ce qui forme toute justice. »

Dans un temps aussi difficile, le souvenir d'un Olier — d'autant plus convaincu de la nécessité de la vie intérieure qu'il connaissait mieux par expérience pastorale les tâches ardues du ministère — est instructif : il rappelle à la génération présente que la grandeur et la force du prêtre sont d'être en plénitude homme de Dieu et homme de l'Eglise.

ETRE HOMME DE DIEU...

Etre homme de Dieu, c'est avant tout tendre à la perfection de la charité divine : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. » (Lév., XIX, 2.) *Or, aujourd'hui comme hier, la sainteté a pour condition indispensable la prière et l'ascèse ; et Nous ne saurions trop recommander à tous Nos fils engagés dans les travaux du ministère sacerdotal de s'interroger sur leur fidélité à cette double obligation. La doctrine spirituelle que la Compagnie de Saint-Sulpice a reçue de son fondateur est riche d'enseignements sur ce point ; elle a formé depuis trois siècles des générations de prêtres pour qui l'oraison et l'Office divin notamment étaient, dans une vie de prière, le devoir sur lequel on ne transigeait point, pour qui aussi, dans une vie d'ascèse, le célibat fidèlement gardé par la chasteté du cœur était l'honneur d'une existence sacerdotale.*

Ces voies tracées par leurs devanciers, ces voies surtout qu'exige la sainteté de leur vocation, les prêtres d'aujourd'hui voudront les suivre avec une générosité d'autant plus grande que les tâches apostoliques qui les sollicitent sont plus pressantes et plus astreignantes. Qu'ils méditent l'admirable exhortation de saint Pie X au clergé catholique ; qu'ils se souviennent de Nos enseignements répétés ! Ce n'est pas en vain qu'au début de Notre pontificat Nous donnions cette consigne aux prêtres de l'Eglise : « Orate, magis magisque et instantius orate. » (*Cf. Discours du 24 Juin 1939, A. A. S., t. XXXI, p. 249.*) *Ce n'est pas sans de graves motifs que, dans Notre Exhortation* Menti Nostrae, *Nous exprimions* « Notre préoccupation et Notre anxiété » *à la pensée de certains de Nos fils qui sont* « plongés dans le tourbillon de l'activité extérieure jusqu'à négliger le premier devoir du prêtre qui est le devoir de sa propre sanctification » (A. A. S., *t. XLII, p. 677*).

Les grandes lois de l'union à Dieu et de la fécondité apostolique restent les mêmes de siècle en siècle ; la croix demeure l'instrument de notre salut ; et c'est toujours par le sacrifice de soi qu'inspire la charité divine, c'est toujours « par le jeûne et la prière » *que sera vaincu le Prince de ce monde.*

... HOMME DE L'EGLISE

Homme de Dieu, le prêtre est aussi par excellence l'homme de l'Eglise. Vous savez, cher Fils, combien il importe de mettre aujourd'hui cette vérité en relief et de rappeler ce « principe inébranlable » *que* « la sainteté de la vie personnelle et l'efficacité de l'apostolat ont pour base et pour soutien... l'obéissance constante et exacte à la sainte hiérarchie ». (A. A. S., *t. XL, p. 375.*)

Dans leur enseignement comme dans leur action, les prêtres aimeront se comporter en fidèles coopérateurs de leur évêque, auquel ils ont promis obéissance et qui est, sous l'autorité suprême du Vicaire du Christ, le vrai Docteur et Pasteur de son troupeau. Respectueux de la doctrine, dont l'Eglise est gardienne, qu'ils s'appliquent à la bien posséder par une sérieuse culture théologique et à la transmettre exactement par le ministère du catéchisme et de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la prédication ; serviteurs de la Vérité divine, qu'ils la proclament avec force, mais sans arrogance, qu'ils la défendent sans faiblesse, mais avec charité !

Dans la conjoncture présente, l'union des prêtres entre eux, leur docilité envers la hiérarchie, leur fidélité à l'enseignement et aux directives du Saint-Siège sont des facteurs si importants pour les progrès de l'Eglise, que Nous ne saurions trop insister sur les vertus requises à ce témoignage d'unité et de charité.

C'est autour de l'évêque, responsable de l'apostolat dans son diocèse, responsable de la doctrine qu'on y enseigne, que tous les efforts doivent converger. Faute de cette insertion profonde dans ce qui est l'œuvre commune de l'Eglise dans telle région ou tel milieu, le ministère particulier d'un prêtre risque vite de perdre sa fécondité surnaturelle, comme un fleuve, coupé de sa source, ne tarde pas à se tarir.

LA TACHE DES SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DE SÉMINAIRES EST DÉCISIVE POUR L'AVENIR

En rappelant, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Jean-Jacques Olier, ces qualités indispensables, que Nous avons si souvent recommandées aux clercs, Notre pensée se tourne spécialement vers ceux qui sont les héritiers directs de son esprit et qui se doivent d'appliquer à notre temps les exemples et les leçons de leur fondateur. La tâche des supérieurs et directeurs de Séminaires est lourde et délicate ; mais elle est décisive pour l'avenir. Qu'ils y consacrent tout leur zèle, soucieux de former des prêtres qui aient une piété profonde et stable, un caractère trempé par la discipline, un esprit droit et cultivé, un cœur largement ouvert à la détresse spirituelle de tant d'âmes !

Dieu veuille que, sur la terre de France et dans le monde entier, se multiplient de tels prêtres au service de l'Eglise. C'est en en formant le vœu que Nous vous accordons, ainsi qu'au Supérieur général et aux membres de la Compagnie de Saint-Sulpice, comme à tous ceux qui participeront aux prochaines fêtes anniversaires, la faveur de Notre très paternelle Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 25 Mars 1957.

PIUS PP. XII.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 Avril. — PAQUES.
Lundi 22 au samedi 27. — Octave de Pâques.
Dimanche 28. — Quasimodo.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 21-22 Avril, Kérozal.
22-24 Avril, Hôpital (Plougastel-Daoulas).
25-26 Avril, Ursulines (Quimperlé).
27-28 Avril, Tréguennec.

Service anniversaire pour M. l'abbé Auguste Baron (Lampaul-Guimiliau, mercredi 24 Avril, 10 h. 30).

Nouvelles

● **Règles du jeûne eucharistique.** — A cette *Semaine Religieuse* est jointe une affiche donnant les règles du jeûne eucharistique. Les paroisses qui en désireraient plusieurs exemplaires pourront s'adresser à la *Semaine Religieuse*.

● **Conférences de Notre-Dame.** — La sixième Conférence de Mgr Blanchet était consacrée à « Résurrection et Vie ».

Jésus-Christ s'est montré maître du monde : ce qu'Il annonçait n'était pas un idéal superposé à la structure aveugle d'un univers qui, en définitive, l'emporterait sur les plus beaux rêves des hommes. Ce qu'Il a dit a une valeur souveraine au plein sens de ce mot et ses miracles ont été les « signes » de cette puissance effective. Il a surmonté le plus redoutable obstacle, celui contre lequel tous viennent se heurter : Il a été vainqueur de la mort. La foi au Ressuscité est, non seulement partie intégrante, mais fondement de la première foi chrétienne. Le Sauveur est vivant à jamais, Il est le Seigneur et Il donne cette « vie qui est lumière des hommes ».

LECTURES

Nazareth, Mois de Marie de la Sainte Famille,

par le R. P. E. TARIT, Missionnaire diocésain de Lyon.

Deux mois de l'année sont consacrés à la Vierge : Mai et le mois du Rosaire. Et chaque année, il s'agit de trouver un manuel nouveau, pratique, solide. Pratiques, ces Exercices le sont par la simplicité de la méthode adoptée et la brièveté des lectures ; ils le sont surtout par le sujet choisi : *la Famille*. Comme le titre de l'ouvrage l'indique, ils sont principalement centrés sur *Nazareth* : Vie de la Vierge, Mystères du Christ, Vocation de saint Joseph.

Tout ce qui relève de la Famille chrétienne — fiançailles, mariage, foyer, enfant, éducation... — a été éclairé dans cet ouvrage à la divine lumière du Foyer de Nazareth. Or, la Famille et l'Education ne sont-elles pas, à l'heure actuelle, les préoccupations majeures de l'Eglise ?

Signalons le soin qui a été apporté par l'auteur dans le choix des exemples : ils sont nouveaux, saisissants, vrais. Il a résumé les leçons de chaque jour du mois en des consignes précises et adaptées.

Voici maintenant ce que nous pouvons appeler l'itinéraire de chacun des Exercices :

I. *Une courte méditation ou lecture.*
II. *Un exemple concret illustrant le sujet.*
III. *Quelques consignes pratiques.*
IV. *Enfin, résumant le tout, une prière.*

En vente aux Editions Vitte, Lyon, et dans les librairies. — Le volume de 110 pages, 360 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Eglise Catholique en régime français de séparation.

Les prérogatives du curé dans son église.

Par M. l'abbé Jean Kerlévéo, Docteur en Théologie, Docteur en Sciences Sociales et Politiques, Docteur en Droit. — Préface de M. le Professeur Le Bras.

Il y a un demi-siècle, la Séparation des Eglises et de l'Etat, par l'effet de la loi du 9 Décembre 1905, opérait une transformation fondamentale dans le statut légal de l'Eglise Catholique en France.

1906... l'année des « inventaires » qui mirent le pays au bord de la guerre civile...

1956... des parlementaires ont estimé qu'il y avait lieu de recommander au Gouvernement l'observation rigoureuse des dispositions de la loi de 1905.

Cependant que s'écoulait ce demi-siècle, les Pouvoirs Publics auraient-ils donc laissé tomber en désuétude les principes solennellement proclamés en 1905 ?

Il n'en est rien... Il s'est produit simplement un phénomène de « sécrétion », phénomène commun à tous les corps vivants.

Peu à peu, au fur et à mesure que naissaient les conflits (et Dieu sait s'ils furent nombreux et de toutes sortes !), jurisconsultes et juges ont interprété la loi de Séparation. Et ils ont dû l'interpréter dans l'esprit qui l'inspire, c'est-à-dire dans un esprit de large libéralisme puisque ses auteurs, M. Briand le premier, la voulaient et la prétendaient telle. Cette élaboration doctrinale et jurisprudentielle a ainsi dessiné les contours de la légalité cultuelle dans laquelle est nécessairement appelée à se mouvoir l'Eglise Catholique en France.

En définitive, l'Eglise « séparée », même non « reconnue » désormais, se trouve bénéficier néanmoins de la protection souveraine de l'Etat laïque.

M. l'abbé Kerleveo montre bien jusqu'où va et doit aller une telle protection dans le droit cultuel français, en étudiant, dans le présent ouvrage, les rapports juridiques qui s'établissent entre le curé et son église, sous le titre *Les prérogatives du curé dans son église.*

Au sommaire :

I. La détention des clefs de l'église.
II. La réglementation de l'église par le curé et sa nature en Droit français.
III. Les attributions du curé dans la réglementation intérieure de l'église.
IV. Les pouvoirs du curé sur l'édifice cultuel et son mobilier.
V. Les obligations du curé à l'endroit de l'église et du mobilier cultuel.
VI. Les pouvoirs de réglementation du curé et l'affichage intérieur ou extérieur de l'église.
VII. La conjonction des prérogatives du curé et des pouvoirs de police pour le maintien de l'ordre autour de l'église et dans l'église.
VIII La conjonction des prérogatives du curé et des pouvoirs de police du maire dans la réglementation des sonneries religieuses.

En annexe : une étude très détaillée des conditions dans lesquelles, en vertu des lois de 1942, les communes et les associations diocésaines peuvent recevoir des collectivités publiques des subventions pour réparer les édifices cultuels leur appartenant respectivement.

Le simple énoncé de la Table des Matières montre suffisamment que cet ouvrage est une étude synthétique des relations juridiques qui existent entre le prêtre et l'édifice cultuel communal dont il dispose, qu'il s'agisse d'une église ordinaire ou d'une église classée Monument Historique.

Notons que la question de responsabilité du curé est particulièrement approfondie en ce qui concerne les dommages causés à l'église (incendie par ex.) ou causés par elle ou son mobilier (accidents aux personnes par ex.).

Il est superflu par conséquent d'attirer l'attention du Clergé et des magistrats municipaux sur un tel travail, appuyé sur les opinions des plus grands juristes français et sur une très abondante documentation jurisprudentielle. Son utilisation pratique se concilie donc parfaitement avec sa valeur scientifique.

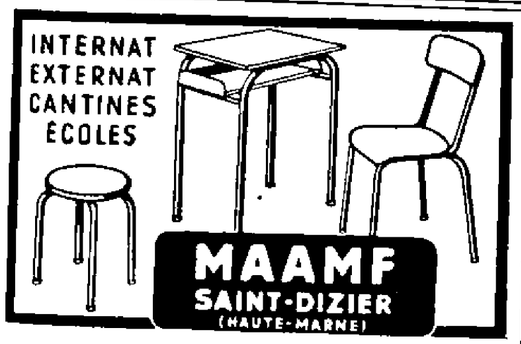
Un volume in-8° de 440 pages — 1.600 francs. — Editions Desclée et Cie..

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

LOURDES Hôtel de LYON
Boul. de la Grotte
— Recommandé —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise

ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES, HOTEL DU PANORAMA
13, rue Sainte-Marie
J. COUDERC, propriétaire
à quelques mètres des Sanctuaires
Prix spéciaux pour groupes

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Enquête de Sociologie religieuse ; Récollections de Religieuses ; Lettre de S. S. Pie XII à S. Em. le Cardinal Feltin pour le tricentenaire de la mort de M. Olier.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 26 Avril 1957.* N° 17

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

COMMUNIQUÉ DE LA COMMISSION EPISCOPALE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Depuis plus d'un an, une campagne est menée touchant la manière dont l'enseignement religieux est donné en France. Des feuilles polycopiées, habituellement anonymes, et quelques articles de revues, parfois publiés en tiré à part, sont largement répandus. Des pétitions circulent et recueillent des signatures.

On vise à accréditer l'idée que le Centre national catéchistique et son directeur cherchent à imposer une « méthode nouvelle » contraire à l'orthodoxie. Cette accusation est sans fondement.

Les évêques, membres de la Commission de l'enseignement religieux, demandent aux parents et aux catéchistes de ne pas se laisser émouvoir par les critiques répandues. Ils rappellent :

1° Que c'est à chaque évêque qu'il appartient de surveiller la manière dont est donné l'enseignement religieux dans son diocèse et de préciser les directives qu'il estime opportunes : il a nommé pour le seconder dans cette mission un directeur diocésain de l'enseignement religieux ;

2° Qu'au plan national, il n'y a que deux organismes habilités à donner des directives (ces dernières n'étant d'ailleurs valables pour un diocèse que dans la mesure où l'évêque les fait siennes) : ce sont la Commission nationale de l'enseignement religieux et le Centre national catéchistique.

Lors de sa dernière réunion, l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a tenu à « renouveler son entière confiance à M. le chanoine Colomb, secrétaire général, et aux membres de la Commission nationale de l'enseignement religieux ».

Jésus-Christ est un avec l'Eglise, portant ses péchés ; l'Eglise est une avec Jésus-Christ, portant sa Croix. Jésus-Christ est en son Eglise, faisant tout par son Eglise ; l'Eglise est en Jésus-Christ, faisant tout avec Jésus-Christ. Vous me demandez ce que c'est que l'Eglise ? L'Eglise c'est Jésus-Christ répandu et communiqué ; c'est Jésus-Christ tout entier ; c'est Jésus-Christ homme parfait, Jésus-Christ dans sa plénitude.

BOSSUET.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DENIER DE SAINT-PIERRE

Segreteria di Stato di Sua Santita.
Dal Vaticano, li 4 Avril 1957.

MONSEIGNEUR,

C'est avec une paternelle reconnaissance que le Souverain Pontife a reçu la généreuse offrande du Denier du Saint-Pierre, que Votre Excellence Lui a récemment fait parvenir par les soins de la Nonciature Apostolique. Je suis heureux de me faire l'interprète des sentiments de Sa Sainteté envers les donateurs, dont Elle apprécie l'inlassable charité et le fidèle attachement au Saint-Siège.

Votre Excellence voudra bien traduire elle-même à tous ses fils en Dieu la gratitude du Chef de l'Eglise pour ce nouveau geste collectif, grâce auquel le Père Commun pourra subvenir Lui-même plus largement à tant de détresses qui se tournent vers Lui. En retour Sa Sainteté vous accorde très volontiers, ainsi qu'à tous les fidèles de votre diocèse, la faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en Notre-Seigneur.

A. DELL'ACQUA, *Subst.*

RAPPORT PASTORAL

Il est rappelé que le Rapport prévu à l'occasion de la Visite pastorale et les propositions pour le Mérite diocésain doivent parvenir au Vicaire général, *quinze jours* avant la date de la visite.

Les paroisses convoquées ailleurs pour la Confirmation doivent également fournir le Rapport pastoral. Elles déposeront à la sacristie de la paroisse où elles sont convoquées les Registres mentionnés à l'art. VIII, p. 13 du nouveau manuel des cérémonies de la Visite Pastorale.

(Cf. *Sem. Religieuse*, 22 Février 1957, p. 102.)

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

DATES	ZONES	CENTRES
Mercredi 1er Mai.	Landerneau.	Monastère de Kerbénéat.
Jeudi 2 Mai	Lesneven.	La Retraite.
Vendredi 3 Mai..	Ploudalmézeau.	Saint-Renan (Presbytère).

I. La Récollection commencera à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

II. Les prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la maison qui reçoit.

ORDINATIONS

Au cours de l'Ordination qui a eu lieu au Grand Séminaire, le 6 Avril, Monseigneur l'Evêque a conféré les premiers Ordres Mineurs à un séminariste et le Sous-Diaconat à MM. *Yvon Le Grand*, de Brec, et *François Savina*, de Pont-Croix.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Avril. — Dimanche « In albis ».
Lundi 29. — St Marc, évangéliste.
Mardi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.
Mercredi 1er Mai. — St Joseph, artisan.
Jeudi 2. — St Athanase, évêque et docteur.
Vendredi 3. — Invention de la Ste Croix.
Samedi 4. — Ste Monique, veuve.
Dimanche 5. — 2e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 27-28 Avril, Tréguennec.
29-30 Avril, Maison de Kéraudren.
1-2 Mai, Foyer St-Dominique de Brest.
3-4 Mai, Refuge de Brest.
5-6 Mai, Institution Ste-Anne de Brest.

Apostolat de la prière : Renouveau chrétien par la liturgie et l'art. Pleine liberté de l'Eglise au Pakistan.

Nos amis défunts : Rév. Mère Anne-Elizabeth Cozic, ancienne Maîtresse des Novices et Visiteuse de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit ; M. Francis Abiven, père de M. l'abbé Abiven, directeur au Grand Séminaire ; M. Yves Blons, conseiller paroissial de Ploudaniel, frère de M. l'abbé Blons, aumônier à Brest ; Mme Briant, de Plomodiern.

Service anniversaire pour M. l'abbé Marc Le Déréat (Lanriec, mercredi 1er Mai, à 10 heures 30).

Aux demandes concernant les affiches des « RÈGLES DU JEÛNE EUCHARISTIQUE », prière de joindre un timbre de 10 francs par exemplaire.

Pour deux années de Mois de Marie.

Vie de la T. Ste Vierge, notre Modèle et notre Espérance. (Nouvelle édition : 50 chapitres ; 304 pages.) — Envoi franco à réception de 560 fr., adressés à M. l'abbé Simon, au Bon Pasteur, 80, rue du Coudray, Nantes (C.C.P. 4.80).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE

LA QUATRIÈME RENCONTRE NATIONALE

Trois jours durant, huit cents militants A.C.O. — dont quatre délégués du Finistère — ont tenu leur quatrième conseil national dans la salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux. Depuis la fondation du mouvement il y a sept ans seulement, le nombre des équipes A.C.O. s'est très largement accru.

La rencontre a permis au mouvement de prendre une nette conscience de son ampleur, de préciser de plus en plus clairement ses buts et ses méthodes, moins par des théories que par la réflexion sur les nombreux exemples vécus par les militants.

Elle marque indiscutablement un pas en avant considérable dans le développement de l'Action Catholique Ouvrière et dans le mûrissement de ses militants. On ne pourrait qu'être frappé par la qualité d'un grand nombre d'interventions, le travail profond accompli par les trente commissions qui ont œuvré entre les séances plénières.

Il n'est pas possible d'assister à une telle rencontre sans être profondément touché par le courage et la dignité de ces centaines d'hommes qui ont réussi à ce que quelque chose de nouveau se développe, authentiquement d'Eglise, au sein même de la classe ouvrière.

L'A.C.O. est aujourd'hui l'une des preuves de l'extraordinaire vitalité de l'Eglise et de son sens missionnaire. Très souvent s'est exprimé le désir d'une présence plus effective de l'Eglise au sein même de la classe ouvrière et cela par le laïc mais aussi par le prêtre. « Nous réaffirmons le besoin d'une présence sacerdotale dans le partage de la vie ouvrière. Notre requête de fils repose sur notre conviction que, pour la classe ouvrière, ces prêtres seraient le signe valable de l'amour divin pour les pauvres et les petits. Peut-être n'avons-nous pas tout fait et assez prié pour que ceci aboutisse. »

RÉCOLLECTION DES MILITANTS D'A.C.O. A QUIMPER

Le dimanche 7 Avril, nous nous sommes rencontrés une cinquantaine de militants et militantes A.C.O. venant de Douarnenez, Carhaix, Concarneau, Penhars, Kerfeunteun et des paroisses Saint-Mathieu et Sainte-Thérèse de Quimper.

Nous étions venus réfléchir en commun sur notre mission de chrétien dans le milieu ouvrier. La vie moderne et plus encore notre vie de militant ouvrier nous imposent un rythme de vie tel que nous risquons d'oublier les exigences de notre foi. Aussi dès le matin avec M. *le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, nous avons essayé d'approfondir davantage :

— la foi du chrétien qui doit transformer sa vie ;

— la foi du chrétien qui doit le pousser à agir pour les autres.

Nous avons vu ensemble la nécessité de s'arrêter pour se remettre en présence de Dieu, de prendre le temps de la réflexion et de la prière, d'entendre l'appel de Dieu et d'être constamment

disponible pour assurer notre tâche de fils de Dieu en vue de l'évangélisation du monde ouvrier.

Après un temps de méditation personnelle et de silence, nous avons mis nos réflexions en commun.

Evangéliser ce monde de 1957. — Tout ce travail autour de notre vie intérieure nous a mis dans de bonnes dispositions pour aborder l'après-midi la deuxième partie de la journée.

M. et Mme Peuziat, de Douarnenez, responsables diocésains de l'A.C.O. étudient avec nous la mission de l'A.C.O. et l'évangélisation du monde ouvrier. La Providence nous a placés dans le monde ouvrier et dans ce monde de 1957. Nous ne pouvons songer à faire de l'évangélisation sans nous soucier des réalités du monde actuel. Ensemble nous avons cherché ce qui fait la vie des travailleurs, les obstacles qui les empêchent de vivre en chrétiens et les raisons pour lesquelles la classe ouvrière a perdu la foi (si elle l'a déjà possédée). Après une synthèse des faits cités, nous relevons les obstacles à son évangélisation : salaires trop bas, logements trop petits, conséquences de la guerre et appréhension des guerres futures, l'alcoolisme (à la fois cause et conséquence), le poids d'un passé où l'Eglise était « absente » de la classe ouvrière, le mur psychologique entre l'Eglise et les ouvriers du fait de certains usages dans l'Eglise actuelle.

Devant ces constatations, nous nous sommes pénétrés de cette idée : l'évangélisation de la classe ouvrière ne peut se faire qu'en supprimant ces obstacles. « *Partager son pain, c'est bien ; mais il eut mieux valu que personne n'eût faim* » (St Augustin). « Seuls », les militants ne peuvent rien faire. Aussi leur est-il nécessaire de prendre place dans les organisations qui mènent le monde. Si nous ne bougeons pas, l'évolution du monde et de ses structures se fera sans nous et dans un sens matérialiste.

Pas d'action profonde sans engagement. — Toute cette recherche et cette mise en commun de notre action nous ont amenés à la seconde partie de l'après-midi qui fut dirigée par *Mlle Copain* : 1) comment le militant est aidé ; 2) l'équipe de base A.C.O. ; 3) comment acquérir la formation nécessaire pour être un vrai militant A.C.O.

Après une mise en commun de la vie des groupes, nous avons conclu que, si l'équipe ne reflétait pas entièrement la vie ouvrière et si elle ne répondait pas aux exigences de notre christianisme, c'est parce que tous ses membres ne sont pas engagés. Donc, nécessité de l'engagement. La révision de vie, point capital de l'équipe de base, doit amener chacun à découvrir un engagement et à le mener dans un esprit chrétien.

Nous avons insisté sur la nécessité de la présence des femmes dans l'équipe. Leur action et leur mission sont différentes, mais complémentaires, de celles de l'homme.

Nous nous sommes rendu compte à travers cette journée que, pour être véritablement engagés, il nous fallait nous retremper sans cesse dans la vie de l'Eglise par l'Evangile, par la Bible et par une vie paroissiale active.

Avec *Mme Voiry*, nous avons abordé le moyen de formation qu'est le journal « *Témoignage* », instrument de travail pour le militant A.C.O. Nous avons conclu que nous avions tous des efforts à faire pour prendre le temps de le lire et de le commenter.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette journée s'est terminée par une messe de communion où ensemble nous avons réaffirmé notre attachement au Christ et notre volonté de mieux le connaître et le faire aimer par tous les travailleurs.

Par sa présence au cours de l'après-midi, Monseigneur l'Evêque nous a montré combien il attachait une grande importance à notre action et, en quelques mots, nous a rappelé notre double rôle : rendre l'Eglise présente dans le monde ouvrier, et le monde ouvrier présent dans l'Eglise.

Cette journée promet d'être fructueuse grâce à tous les efforts demandés aux militants. Et merci aux Religieuses de Sainte-Bernadette qui, avec gentillesse, ont assuré la garde des enfants et la préparation du repas, permettant ainsi à toutes les femmes militantes de profiter à fond de la journée.

Une Militante.

● **Témoignage.** — *D'une ville de l'Ouest : « Voilà plus « de dix ans que tout le clergé de la ville mène « ensemble » ses « tâches pastorales, dans tous les secteurs (catéchisme, prédica- « tion, action catholique). Et il ne lui viendrait pas l'idée, main- « tenant de faire autrement...*

« Aujourd'hui prenons une paroisse parmi les autres...

« Il existe une commission de prédication. Elle comporte le « clergé et quelques laïcs peu nombreux, mais compétents... « L'échange de cette équipe porte sur un cycle de sermons. On « table sur l'avis de laïcs en ce qui concerne l'expression du Mes- « sage et sa référence à la vie. En outre, avant comme après son « sermon, le prêtre intéressé va voir plusieurs foyers d'A.C.O. afin « de faire réagir sur ce qu'il va dire ou a dit.

« Bref, il est impensable, pour le clergé, d'envisager un aspect « important de l'évangélisation au plan de la paroisse sans pren- « dre avis de membres d'A.C. qualifiés. »

LECTURES

Les Sermons du pauvre Curé d'Ars.

L'un des mérites du *Club du Livre chrétien* (176, boul. Berthier, Paris, 17e) sera d'avoir édité ce choix essentiel des SERMONS DU PAUVRE CURÉ D'ARS qui vient de paraître, dans une édition étonnante sur papier de macule, avec pour signet une ficelle de chanvre (1). Car cette œuvre originale et forte était devenue totalement introuvable.

Savait-on même que Jean-Baptiste-Marie Vianney avait composé des Sermons ?...

On connaît surtout de lui cette perpétuelle réédition de l'Esprit du curé d'Ars, recueil de l'abbé Monnin, composé en 1864, et qui cite surtout des paroles et des propos du Saint Curé, dont l'authenticité reste donc limitée.

Or le Curé d'Ars avait lui-même consigné par écrit ses pensées, dans ses sermons. Il les avait écrits, sur un coin de meuble.

(1) *Sermons du Curé d'Ars*, un vol. relié pleine toile noire. Gardes illustrées. Portrait dans le texte. Préface, notes et postface de Mgr Francis Trochu, 950 francs. *Cet ouvrage ne se trouve pas en librairie.* Envoi franco, le Club du livre chrétien : C.C.P. Paris 11.603.79.

dans la sacristie, par tous les temps. En hiver, son encre était à moitié gelée, sa main tremblait, et son écriture devient alors difficile à déchiffrer. Il les rédigeait, en serrant ses lignes, en rognant les marges, sur des cahiers de 3 ou 4 feuilles de son papier de fil « à la forme ». Le papier s'en est assez bien conservé, sauf quelques taches de rousseur.

Tous les manuscrits originaux qui ont pu être préservés (il s'en est perdu bêtement une trentaine) sont conservés à Rome, dans la Maison Généralice des Chanoines de l'Immaculée Conception.

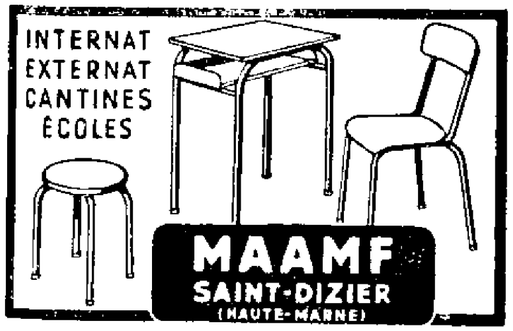
Ils furent publiés pour la première fois, sur les soins de quelques Lyonnais, en 1883, 24 ans après sa mort.. Cette édition fut mal accueillie. L'abbé Jean-Baptiste-Marie Vianney, tout saint qu'il fût, avait la réputation — imméritée — d'être ignorant, sans intelligence et sans culture... Qui plus est, ces *Sermons* étaient inutilisables ! Ils appartenaient au Curé d'Ars, à son style insistant, direct, maladroit, puissant, clairvoyant, inimitable !...

Ainsi négligée, cette édition disparut des librairies. Elle est devenue introuvable.

C'est plus qu'une réhabilitation que tente le *Club du Livre Chrétien*, en délivrant de l'oubli ces textes simples et forts qui réveillèrent une paroisse morte, qui convertirent des milliers d'inconnus et qui n'ont pas perdu leur pouvoir de nous ramener, en toute circonstance, à l'amour de Dieu.

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ◄——► LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de la Commission Episcopale de l'Enseignement religieux ; Denier de Saint-Pierre ; Rapport pastoral ; Récollections sacerdotales ; Ordinations.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Apostolat de la prière ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Action Catholique Ouvrière ; Témoignage ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 3 Mai 1957.* N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

S. EXC. MONSEIGNEUR LE BRETON

Pour des raisons de santé, S. Exc. Mgr Alain Le Breton a demandé au Saint-Siège d'être déchargé de son évêché de Tamatave (Madagascar) : jusqu'à la nomination de son successeur, il demeure administrateur apostolique de son diocèse.

En cette circonstance, Monseigneur l'Evêque a voulu lui redire le bon souvenir que le diocèse de Quimper et de Léon garde de ses séjours, ainsi que la reconnaissance des paroisses dont il acceptait avec tant d'amabilité de présider les fêtes ou les pardons. Unis aux Missionnaires et aux chrétiens de Tamatave, qui témoignent à l'envi du labeur apostolique considérable de Monseigneur Le Breton, clergé et fidèles de notre diocèse ne manqueront pas de prier à ses intentions et de rendre grâces à Dieu pour le travail réalisé par l'un de ses bons « ouvriers de la moisson ».

⁂

Né le 4 Novembre 1888 à Plobannalec, Monseigneur Le Breton entre chez les Pères de la Compagnie de Marie (Montfortains) ; ordonné prêtre en 1918, il devient le 8 Octobre 1935 Préfet Apostolique de Vatomandry. Le 25 Mai 1939, il est nommé Evêque titulaire de Hypselis et premier Vicaire Apostolique de Tamatave : c'est à Quimper qu'il reçoit la consécration épiscopale des mains de Monseigneur Duparc, le 7 Octobre suivant.

Le Vicariat de Tamatave est élevé à la dignité de diocèse en 1955. D'après l' « Annuaire des Missions Catholiques » de 1955, le nouveau diocèse, sur une superficie de 32.200 kilomètres carrés, compte 396.000 habitants, dont 56.543 catholiques, confiés à 35 Pères Montfortains.

La complexité du monde moderne est telle que les problèmes d'évangélisation ne peuvent être saisis et embrassés par un seul homme. Il y faut une optique et des méthodes communautaires : « Penser en commun, ajuster son action à celle des autres, comprendre, compléter et soutenir ses coéquipiers. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Guipavas, *M. André Jacq*, vicaire à Plougasnou ;

Vicaire à Plougasnou, *M. Emile Lerrol*, vicaire à Quéménéven.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Mardi 7 Mai.....	Lesneven - Le Folgoët	N.-D. de Lourdes (15 h.) - Collège (17 h.).
Mercredi 8 Mai...	Plouider.....	Goulven.
Jeudi 9 Mai.....	Plounéour-Trez.....	Brignogan.
Vendredi 10 Mai..	Kerlouan.....	St-Frégant - Kernouès.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

PÈLERINAGE J.O.C. A ROME

En Août prochain, 30.000 délégués des jeunes travailleurs appartenant à 82 nations vont se rassembler à Rome.

Par la réflexion qu'elle leur demande, par l'action qu'elle leur propose à réaliser, par la formation humaine et chrétienne qu'elle leur apporte, la J.O.C. apprend aux jeunes travailleurs à prendre conscience de leur dignité d'enfants de Dieu et à assurer dans la mission de l'Eglise la part que la Providence leur réserve. Le rassemblement mondial de Rome favorisera une mise en commun des divers aspects de leur vie et de leur action chrétiennes. Leur mission d'Action Catholique, ils l'ont reçue du Père Commun : c'est à lui qu'ils vont en rendre compte.

Un événement de cette importance se prépare dans le travail et dans la prière : prière des militants ouvriers, mais aussi prière des autres militants et des paroisses elles-mêmes (on pourrait, par exemple, lui consacrer une des réunions du Mois de Marie, et inviter, au prône du dimanche, tous les travailleurs à s'unir d'intention avec ceux qui seront leurs « ambassadeurs »).

Les jeunes préparent activement ce rassemblement de Rome : ils s'efforcent d'intensifier leur action militante dans leur milieu de travail, dans leur quartier, dans leurs loisirs... ; ils économisent sur leur salaire et leurs distractions... Mais les frais de voyage sont élevés pour le salaire d'un jeune (30.000 francs). Certaines paroisses ont déjà pris l'heureuse initiative d'aider leurs jeunes travailleurs (part d'une quête, d'une séance récréative, d'une kermesse...).

Monseigneur félicite ces paroisses et souhaite vivement que, là où existe une équipe de J.O.C. ou de J.O.C.F., un effort semblable soit fait avec générosité.

SERVICE POUR MONSEIGNEUR DUPARC

Un service anniversaire sera chanté à la Cathédrale Saint-Corentin *lundi prochain 6 Mai, à 9 heures :* il sera célébré à l'intention de Monseigneur Duparc, ainsi que de Monseigneur de Plœuc et Monseigneur de Cuillé, dont les cœurs, récemment découverts dans la chapelle de l'Hôpital de Quimper, reposeront désormais dans la Cathédrale.

Les Communautés et Institutions religieuses sont particulièrement invitées à assister à ce service et à y envoyer une délégation d'élèves.

VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens des Archiprêtrés de Morlaix et de Saint-Pol-de-Léon doivent faire, cette année, la visite canonique des paroisses de leur doyenné (can. 447, § 2).

Des formulaires spéciaux leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un des formulaires, revêtu des signatures du Curé-Doyen et du Recteur, sera adressé à l'Evêché ; l'autre formulaire sera conservé dans les Archives paroissiales.

M. le vicaire général Cadiou fera la visite canonique du chef-lieu de chaque doyenné.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Dates	Zones	Centres
Lundi 6 Mai	Landivisiau	Grand Séminaire St-Jacques.
Mardi 7 Mai	Morlaix	Saint-François.
Jeudi 9 Mai	Saint-Pol-de-Léon ..	Kersaliou.
Vendredi 10 Mai ..	Carhaix	Presbytère d'Huelgoat.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Les prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la maison qui les reçoit.

« ESPOIRS ET DÉBOIRES DU PROGRESSISME »

Au jugement du Saint-Siège, le livre de M. l'abbé Ignace Lepp, « *Espoirs et déboires du progressisme* », paru en 1956 aux Editions de la Table Ronde, à Paris, est prohibé « *ipso jure* ».

Nous mettons également en garde les fidèles contre les erreurs qui peuvent être contenues dans les autres ouvrages du même auteur.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Union départementale des Associations Familiales s'adresse particulièrement aux enfants des Etablissements scolaires du département et leur demande de préparer la fête de leurs mamans en participant *au Concours ouvert le* 25 *Avril au* 15 *Mai* 1957 et dont voici l'objet :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A) *Enfants au-dessous de 9 ans :*

Découpages, fleurs en papier, modelage, dessins, etc...

B) *Enfants des Etablissements scolaires de 9 à 14 ans :*

Rédaction sur le sujet suivant : « L'un de vos amis vous a déclaré qu'il adorait sa maman, mais pour rien au monde il ne lui rendrait service ! L'aime-t-il vraiment ? »

C) *Elèves des Etablissements techniques, y compris les Centres d'apprentissage :*

Illustration d'un poème ayant trait à la fête des mères (mise en page laissée au goût de l'élève). ou : confection de napperon, sous-verre, travaux en raphia pour offrir à maman.

Les devoirs devront parvenir à l'Union départementale des Associations Familiales, Porte Fautras, à Brest, *pour le 15 Mai 1957, dernier délai.* Indiquer les nom et prénom, l'âge, l'école fréquentée et la classe suivie par l'enfant. Toutes ces précisions nous sont nécessaires pour soumettre les travaux aux membres du jury.

Nous serions très reconnaissants aux Directrices et Directeurs d'écoles de faire un tri et de n'adresser à l'U.D.A.F. que les meilleurs devoirs.

NOTA. — *La Direction de l'Enseignement diocésain recommande cet appel de l'U.D.A.F. et espère que nos écoles y répondront en grand nombre.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 Mai. — 2e dimanche après Pâques.
Lundi 6. — St Jean, devant la Porte Latine.
Mardi 7. — St Stanislas, évêque et martyr.
Mercredi 8. — Apparition de St Michel Archange.
Jeudi 9. — St Grégoire de Nazianze, évêque et docteur.
Vendredi 10. — St Antonin, évêque.
Samedi 11. — Sts Philippe et Jacques, apôtres.
Dimanche 12. — 3e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 5- 6 Mai, Institution Ste-Anne, Brest.
7- 8 Mai, Ecole N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest.
9-10 Mai, Ecole Sainte-Anne, Quimper.
11-12 Mai, Ecole Sainte-Thérèse, Quimper.

Nos amis défunts : M. Briand, de Collorec, frère de M. l'abbé Briand, directeur d'école à Riec ; R. P. Dérély, S. J., fondateur des Cadettes du Christ.

Recteur d'une petite paroisse du Nord-Finistère demande *une cuisinière*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Délation ou vigilance dans l'Eglise

A l'occasion de campagnes récentes qui risquent de troubler les esprits, le Conseil de vigilance du diocèse de Lille a jugé nécessaire de publier la mise au point suivante :

La pureté de la foi est un des biens les plus précieux de l'Eglise. Fidèle aux consignes de saint Jean, elle la défend comme une condition essentielle de la communion avec Dieu. « *Celui qui demeure dans la doctrine, celui-là possède et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous sans apporter cette doctrine, ne le recevez pas chez vous et ne le saluez pas. Celui qui le salue s'associe à ses œuvres mauvaises.* » (II, Jo, 10.)

La garde de la foi est la tâche primordiale du Magistère. Dans l'accomplissement de ce mandat, le Pape est aidé par la Congrégation du Saint-Office.

Dans leurs diocèses respectifs, les évêques sont les gardiens nés de la pureté de la foi. Saint Pie X leur a prescrit de s'adjoindre un Conseil de Vigilance pour les aider à remplir leur office sur ce point.

Chaque chrétien, à son tour, doit avoir le souci de la pureté de la foi, dans sa vie personnelle d'abord, en esprit d'obéissance à l'Eglise vivante et actuelle, chez les autres ensuite, dans un esprit de charité.

Que son action s'inspire toujours cependant des recommandations de l'Ecriture et qu'il ne perde pas de vue tel ou tel passage particulièrement éloquent.

« *Si ton frère vient à pécher, va, reprends-le entre toi et lui, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.* » (Matt., XVIII, 15-17.)

« *Frères, lors même que quelqu'un serait pris en faute, vous, les spirituels, redressez-le en esprit de mansuétude. Et prends garde à toi : tu peux toi aussi être tenté... Si quelqu'un se croit quelque chose, bien qu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. Que chacun examine son propre ouvrage... car chacun aura sa propre charge à porter.* » (Gal., VI, 1-5.)

« *N'éteignez pas l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Eprouvez tout, retenez ce qui est bon.* » (I Thess., V, 19-31.)

« *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans le tien, tu ne la remarques pas !...* » (Matt., VII, 3-5.)

Les quelques remarques suivantes doivent permettre d'orienter pratiquement la conduite des chrétiens.

— *C'est un droit et même un devoir pour tout chrétien* de se préoccuper de la pureté de la foi, en soi d'abord et, dans la mesure où il le peut, autour de soi.

— *C'est un droit et un devoir pour lui,* devant des doctrines ou des pratiques qui ne lui paraissent pas conformes à l'enseignement reçu, de réagir charitablement, et, s'il le juge nécessaire, d'en avertir les organismes responsables.

— *C'est une erreur et un abus* de s'ériger personnellement en juge et de prononcer des condamnations. Jugements et décisions en matière doctrinale sont exclusivement du domaine du Magistère enseignant.

— *Ce peut être souvent une erreur pratique* et le résultat d'une ignorance, d'un attachement excessif à la lettre et d'un manque de confiance en la fécon-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dité et la solidité de la doctrine, que de dénoncer comme fausse toute thèse ou position un peu nouvelle, toute attitude qui déconcerte les habitudes ou dérange les routines (tels les efforts encouragés par l'épiscopat en vue de rendre plus adapté l'enseignement religieux).

— *C'est un manque de sens chrétien caractérisé* et de docilité que d'avoir pour suspects des changements émanant des autorités religieuses elles-mêmes, ou approuvés par elles (telles par exemple la rénovation de la liturgie pascale ou les adaptations de la loi du jeûne).

— *C'est souvent témérité* pour un simple laïc que de porter des jugements ou d'engager des discussions sur des problèmes qui le dépassent. Qu'il laisse ce soin aux spécialistes, aux théologiens, capables de déterminer la probabilité et la valeur plus ou moins grandes des thèses proposées et des raisons alléguées, en pleine soumission aux décisions du Magistère.

— *C'est souvent erreur et danger* que de lancer tel ou tel problème délicat dans le grand public, par des articles, des brochures ou des tracts largement répandus ; ce public n'étant pas à même de saisir les nuances qu'on apporte ou d'apprécier la valeur des raisons invoquées. Il risque ou d'être inutilement troublé et scandalisé, ou d'être induit en erreur.

— *C'est une faute* que de lancer, sans certitude absolue le discrédit ou le soupçon en matière de foi, contre un chrétien quel qu'il soit, prêtre ou laïc, car la fidélité à l'enseignement de Dieu est le plus grand bien qu'un homme puisse revendiquer. C'est donc une injustice que de le lui contester, sans preuve suffisante et surtout sans mandat de l'Eglise.

— *C'est une faute grave* que de joindre à semblable dénonciation la calomnie, soit par des accusations dénuées de fondement ou des allégations vagues et tendancieuses, soit en faussant les textes ou en les tronquant, en les détachant de tout leur contexte, littéraire ou moral. Le devoir de réparation s'impose alors *sub gravi*.

— *C'est une faute* que de se livrer à toutes démarches en cette matière, dans des dispositions mauvaises, commandées par l'esprit de parti, de jalousie, de vengeance, ou par ambition personnelle et désir de se faire valoir.

Lors même que tout est légitime, des démarches et des intentions, il faut s'appliquer la recommandation du Pontifical lorsque, demandant aux fidèles présents de dire, sans crainte, pour Dieu, les obstacles qu'ils pourraient connaître à l'ordination des futurs prêtres, il ajoute : « *Verumtamen memor sit conditionis suæ* ».

Nouvelles

● **Ecole Technique Supérieure d'Electronique de l'Ouest.** — L'E.T.S.E.O. se propose de former quelques-uns des assistants d'ingénieurs d'ingénieurs que demande le développement très rapide de l'Electronique dans tous les secteurs de l'industrie.

Les études durent 3 ans et sont précédées d'un concours d'entrée qui a lieu dans la première semaine d'Octobre. Le niveau est celui de la première partie du baccalauréat scientifique.

Les futurs élèves qui doivent avoir 16 ans révolus, ont intérêt à faire de très bonne heure leur demande d'admission au Secrétariat de l'Ecole (*Université Catholique, Boîte Postale* 201, *Angers*) qui leur fournira tous renseignements utiles : pièces du dossier de candidature, programme du concours d'entrée, préparation par correspondance, etc...

● **Pontmain (Mayenne).** — *Du 1er dimanche de Mai au 1er dimanche d'Octobre (inclus), chaque dimanche et aux fêtes de l'Ascension et de l'Assomption, une messe du soir est célébrée à la Basilique, à 17 heures.*

● **Premier Congrès régional de la Croix d'Or Française.** — La Croix d'Or, grand mouvement catholique de tempérance, ouvert à tous sans distinction d'opinion, de race ou de religion, a pour but principal le *relèvement des buveurs* et la *préservation des jeunes* par la pratique de l'abstinence de toute boisson alcoolique.

La Croix d'Or de Nantes, devant sa rapide et constante évolution, devant ses magnifiques résultats obtenus (plus de deux mille buveurs soignés par cure ambulatoire et guéris en cinq ans), veut faire bénéficier tout l'Ouest de son expérience. Elle veut, au cours de deux journées d'études et de démonstration (*Nantes, samedi 4 et dimanche* 5 *Mai*), confronter, mettre en commun les divers moyens d'action employés et les unifier au sein d'une Association Régionale, dont le siège et le comité directeur seront à Nantes.

S'adresser soit au Comité directeur de ce Congrès Régional, 2 bis, rue des Bons-Français, Nantes, ou au Secrétaire Régional, M. Jean-René Thomas, 7, rue Lafayette, Nantes (C.C.P. 2146 43).

● **Pèlerinage en Terre Sainte.** — *Le Centre Richelieu organise, durant l'été prochain, aux mois de Juillet et Août, son 9e Pèlerinage en Terre Sainte (Beyrouth, Amman, Jéricho, Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Tibériade). — Renseignements : 8, place de la Sorbonne, Paris* (5e).

● **Aumôniers de l'Enseignement public.** — Une Session d'études des Aumôniers de l'Enseignement Technique public se tiendra, du vendredi 13 Septembre, à midi, au mardi 17 Septembre, à midi, à l'école Saint-Martin de Pontoise (S.-et-O.). — Pour tout renseignement, s'adresser à M. l'abbé Lascombes, 30, rue Serpente, Paris (6e).

Le Congrès national des Aumôniers de l'Enseignement public aura lieu les 18, 19 et 20 Septembre, à Paris. Pour les Aumôniers du « secondaire » et du « technique », le thème général est cette année : *Les loisirs de nos jeunes.* — S'adresser à M. l'abbé Payon, 5, rue Lebouteux, Paris (17e).

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

Archives d'Évêchés de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — S. Exc. Monseigneur Le Breton ; Nominations ; Visite Pastorale et Confirmation ; Pèlerinage J.O.C. à Rome ; Service pour Monseigneur Duparc ; Visite Canonique ; Récollections Sacerdotales ; « Espoirs et Déboires du Progressisme » ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Délation ou Vigilance dans l'Eglise ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 10 Mai 1957.* N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'EPISCOPAT

A l'issue de leur Assemblée plénière, les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France ont rendu public le communiqué dont voici le texte :

Dans les circonstances présentes, un grand nombre de jeunes, fréquentant les cours complémentaires, les collèges modernes ou techniques, divers établissements d'enseignement professionnel et même certains lycées, se trouvent dans l'impossibilité pratique de recevoir un enseignement religieux. Leur foi est en péril.

Tout catholique, en effet, est tenu d'acquérir une solide connaissance de sa religion ; cette connaissance est le fondement de la vie chrétienne.

Un tel devoir se fait plus impérieux, dans la mesure où l'on développe sa culture profane. Un déséquilibre entre cette culture et la culture religieuse constitue une menace pour la foi, comme l'ont souvent affirmé les Souverains Pontifes. Ainsi, c'est pendant toute la durée de la scolarité que doit être donnée l'instruction religieuse.

Déjà, lors de son Assemblée de 1951, l'Episcopat français exprimait sa tristesse en constatant que la réglementation en vigueur refusait aux élèves dont il a été question les droits reconnus à la plupart de leurs camarades des lycées. Semblable inégalité constitue une véritable injustice. Elle est aussi une atteinte à la liberté de conscience, qui exige la liberté de s'instruire de sa religion, tout autant que la liberté de pratiquer son culte.

A nouveau réunis en Assemblée plénière, les Evêques de France rappellent solennellement aux parents que c'est un grave devoir pour eux d'assurer la formation chrétienne de leurs enfants. Il leur appartient, en conséquence, de faire, auprès des autorités responsables, les démarches utiles afin d'obtenir pour leurs enfants la possibilité de recevoir un enseignement religieux dans des conditions plus satisfaisantes.

Les Evêques de France font tout particulièrement appel aux associations de parents, aux mouvements d'Action Catholique, à la presse d'inspiration chrétienne, pour faire connaître la doctrine de l'Eglise en cette matière et en obtenir l'application.

D'autre part, à la suite du récent Congrès national de l'Enseignement libre à Clermont-Ferrand, l'Assemblée plénière a adopté la motion suivante :

L'Assemblée note avec satisfaction les efforts accomplis par les éducateurs des écoles catholiques, pour donner à leurs élèves une formation religieuse et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

apostolique toujours plus conforme aux désirs de l'Eglise. Elle renouvelle sa confiance à ces maîtres. Elle rappelle aux parents que l'école chrétienne est le lieu normal d'éducation pour les enfants chrétiens, et doit garder sa place dans toute organisation de l'Education nationale, soucieuse de répondre aux besoins des familles comme aux aspirations de la jeunesse.

1er Mai 1957.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés doyens honoraires :

M. Jean Sanquer, recteur de Lampaul-Ploudalmézeau ;
M. Guillaume Kermarrec, recteur de Trégarantec.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 13 Mai....	Plabennec	Kersaint-Plabennec.
Mardi 14 Mai....	Bourg-Blanc - Coat-Méal...	Plouvien.
Mercredi 15 Mai..	Le Drennec	Lanarvily - Loc-Brévalaire.
Jeudi 16 Mai.....	Ploudalmézeau - Lampaul..	Saint-Pabu.
Vendredi 17 Mai..	Portsall.....	Landunvez - Plourin.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX
(Dimanche 2 Juin 1957)

Le Mouvement PAX CHRISTI organise une Journée Internationale de la Paix *le dimanche 2 Juin.*

Monseigneur l'Evêque insiste pour qu'à cette occasion, l'enseignement de l'Eglise au sujet des grands problèmes internationaux soit répandu dans toutes les paroisses, écoles et collèges. Il souhaite que le sermon de ce dimanche soit consacré (en liaison avec le texte de St Pierre, à l'épître de ce dimanche après l'Ascension) à la paix et à l'entr'aide internationale.

Monseigneur l'Evêque accorde au diocèse le bénéfice de l'Indult concédé par le Souverain Pontife : la célébration d'une messe *Da Pacem* dans toutes les églises et chapelles (une seule messe).

⁂

Une brochure de large diffusion vient d'être éditée par *Pax Christi*, 26, *rue Barbet-de-Jouy, Paris*, 7e (C.C.P. 8122.18) sous le titre : « ILS SONT TES FRÈRES » (par exemplaire : 150 fr. franco, au-dessus de dix, 125 fr. franco ; paiement à la commande).

De plus, à la même adresse, sont mises gratuitement à la disposition des paroisses : des affiches (40×60 cm.) et des images (double-feuillet).

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le Secrétariat de l'Evêché rappelle que les inscriptions pour le Pèlerinage de Lourdes doivent lui parvenir *au plus tard le 15 Mai.*

Pour les paroisses de l'Archiprêtré de Quimperlé.

JOURNÉES BIBLIQUES
(Lorient, 15-26 Mai).

L'Exposition Biblique qui s'est tenue successivement à Brest et à Quimper s'est transportée pour les 15-16 Mai à Lorient.

En plus de l'*Exposition* elle-même installée à l'église Notre-Dame de Victoire (paroisse Saint-Louis), place Alsace-Lorraine, et des *films bibliques* projetés au Théâtre Municipal, près de la Mairie, des *conférences* seront faites selon le programme suivant :

Jeudi 16 Mai. Sur les traces de Saint Paul à travers la Turquie et la Grèce (150 kodachromes), par le R. P. Fontaine.

Vendredi 17 : « Les manuscrits de la Mer Morte — leur découverte », par le R. P. Barthélémy, professeur à l'Ecole Biblique de Jérusalem.

Samedi 18 : Un messie avant le Messie ?

Dimanche 19 : Bible et Progrès humain, par le R. P. Gourbillon.

Lundi 20 : Faut-il prendre au sérieux l'histoire de Jonas ? ou un exemple sur les genres littéraires et la façon de lire la Bible.

Mardi 21 : L'offensive des Sectes (la Bible hors de l'Eglise), par le R. P. Chéry.

Mercredi 22 : Les Sectes, les Catholiques et la Bible.

Jeudi 23 : Veillée liturgique (à l'église N.-D. de Victoire).

Vendredi 24 : Actualité de la Bible, par M. l'abbé Madec, directeur au Grand Séminaire de Vannes.

Samedi 25 : L'Eglise a-t-elle trahi la Bible ? par le R. P. Liégé, O. P.

Dimanche 26 : La Bible et les origines de l'Homme, par le R. P. Dagonet.

A toutes les conférences, entrée libre. Toutes auront lieu à la *Salle Brisset, rue du Docteur Villers (C.E.P.), à 20 h. 45.* Portes fermées à 21 heures.

Des visites de l'Exposition, par groupes, seraient excellentes.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé David, 20, rue Dupleix, Lorient.

⁂

Une journée spéciale pour *prêtres* aura lieu *le lundi 20 Mai.* Voici l'horaire de la journée :

10 heures : Conférence du R. P. Gourbillon à la Providence, avenue de la Marne, Lorient, sur « *Mise au point de l'attitude à avoir en face du Renouveau Biblique. Que faut-il enseigner aux fidèles ?* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

11 h. 30 : Carrefour.
12 h. 30 : Repas en commun.
14 h. : Visite commentée de l'Exposition.

Annoncer à M. l'abbé David, *avant le samedi* 18 *Mai*, si l'on désire prendre le repas de midi à la Providence. Cette Institution ne recevra à table que les prêtres qui se seront annoncés.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

	Zones	Centres
Lundi 13 Mai	Pleyben.	Châteauneuf (Ecole des Frères).
Mardi 14 Mai.....	Châteaulin	Presbytère de Châteaulin.
Mercredi 15 Mai.....	Quimper.....	Roz-Avel.
Jeudi 16 Mai..... .	Quimper...	Roz-Avel

I. La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

II. Les prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la maison qui reçoit.

SYNDICAT ECCLÉSIASTIQUE DU DIOCÈSE DE QUIMPER

Assemblée générale.

L'Assemblée générale ordinaire annuelle du Syndicat Ecclésiastique (siège social : Evêché, 3, rue de Rosmadec, Quimper) se tiendra à l'Evêché *le samedi* 18 *Mai* 1957, à 10 heures.

L'ordre du jour comprend :
— Approbation des comptes, de la gestion ;
— Ratification d'actes ;
— Elections
— Questions annexes.

JOURNÉES D'ETUDE DE PRÊTRES DE PAROISSES A ACTIVITÉ TOURISTIQUE

Pour continuer le travail amorcé l'an dernier au sujet de l'apostolat auprès des estivants, deux journées d'étude sont prévues :

— Pour le *Nord-Finistère* : LESNEVEN, la Retraite, vendredi 24 Mai, de 10 h. à 16 h.

— Pour le *Sud-Finistère* : QUIMPER, la Retraite, vendredi 31 Mai, de 10 à 16 h.

Programme. — 1° Notre effort pastoral vis à vis de la population habituelle pour l'aider à avoir un comportement chrétien au cours de la saison touristique.

2° Notre action pastorale auprès des estivants (culte, prédication, action catholique).

3° Quelques problèmes spéciaux : colonies de vacances, hôteliers, saisonnières d'hôtel, etc...

JOURNÉE SPIRITUELLE DE VEUVES

Sur la demande de nombreuses veuves, une *journée spirituelle* pour veuves aura lieu le dimanche 19 Mai, à la Retraite de Quimper, de 10 h. à 17 heures.

Au programme. — 10 h. : Conférence spirituelle : « Le sens spirituel de l'état de veuve ». Prière et réflexion.
11 h. 30 : Messe. Repas d'amitié.
14 h. : La tâche familiale de la veuve. Son rôle apostolique.
16 h. : Le réseau d'amitié entre veuves. La revue « Offertoire ».

RETRAITE DE FIANCÉS

Pour répondre à plusieurs demandes, une *Retraite de Fiancés* aura lieu à la *Retraite de Lesneven*, du jeudi soir 30 Mai au dimanche matin 2 Juin, après la messe.

Cette retraite est prévue pour les fiancés de tout le diocèse qui ne pourront pas participer aux prochaines retraites de fiancés de Septembre.

Adresser les inscriptions à Madame la Supérieure, Retraite de Lesneven.

JOURNÉE NATIONALE DE LA CROIX-ROUGE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la quête nationale au profit de la Croix-Rouge française, qui sera faite le *dimanche* 12 *Mai*.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

A. — SESSIONS « ENSEIGNANTS CHRÉTIENS »

Le Mouvement des « Enseignants Chrétiens » organise encore cette année des Sessions pour tous les Maîtres de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique.

Le thème général des Sessions 1957 sera le suivant : « l'Eglise affrontée au monde moderne ».

Les Enseignants et les Foyers qui ont l'intention de participer à l'une ou l'autre de ces Sessions (nous osons espérer qu'ils seront nombreux) peuvent s'adresser à M. l'abbé Salaün, Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper, qui leur fera parvenir une documentation sur les lieux et dates des sessions, les conditions d'inscription, etc...

N. B. — Nous demandons à MM. les Directeurs de bien vouloir communiquer cette note à leurs adjoints.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

B. — CALENDRIER DES EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
1re SESSION 1957

I. - Brevets d'enseignement industriel masculin.

1° *Examen probatoire.*

— du 1 au 3 Juillet : Epreuves écrites et pratiques.
— du 4 au 6 Juillet : Correction des épreuves écrites.
— du 8 au 11 Juillet : Correction des épreuves pratiques.
— du 13 Juillet (9 h.) : Admission.

2° *Examen définitif.*

— du 25 au 29 Juin : Epreuves pratiques.
— les 1er et 2 Juillet : Epreuves écrites.
— le 3 Juillet : Epreuves orales.
— du 4 au 6 Juillet : Correction des épreuves écrites.
— du 8 au 11 Juillet : Correction des épreuves pratiques.
— 13 Juillet (14 h.) : Admission.

II. - Brevets d'enseignement industriel féminin.

1° *Examen probatoire.*

— du 1 au 3 Juillet : Epreuves écrites et pratiques.
— du 4 au 6 Juillet : Correction des épreuves pratiques.
— les 8 et 9 Juillet : Correction des épreuves écrites.
— le 12 Juillet (14 h.) : Admission.

2° *Ancien régime.*

— les 24 et 25 Juin : Epreuve techn. fond. et ép. écrites.
— le 26 Juin : Dessin.
— du 25 au 27 Juin : Correction de l'épreuve technique fond.
— les 28 et 29 Juin : Correction des épreuves écrites.
— le 1er Juillet (14 h.) : Admissibilité.
— le 2 Juillet : Correction dessin.
— du 2 au 6 Juillet : Epreuves pratiques et ménagères.
— le 8 Juillet : Epreuves orales.
— Les 9 et 10 Juillet : Correction épreuves pratiques.
— Le 12 Juillet (14 h. 30) : Admission.

III. - Brevets d'enseignement commercial.

1er *Degré.*

— du 24 au 28 Juin : Epreuves écrites.
— du 26 au 29 Juin : Correction des épreuves écrites.
— le 1er Juillet (15 h.) : Admissibilité.
— du 3 au 6 Juillet : Epreuves orales et ménagères.
— le 12 Juillet (15 h.) : Admission.

2° *Degré.*

— les 8 et 9 Juillet : Soutenance de rapport.
— le 12 Juillet (14 h.) : Péréquation.
— le 12 Juillet (18 h.) : Admission.

IV. - Brevet d'enseignement social 2e degré.

— le 2 Juillet : Soutenance de rapport.
— le 10 Juillet (*à Nantes*) : Admission.

V. - Certificats d'aptitude professionnelle.

1° *C.A.P. Industriels masculins.*

— du 5 au 8 Juin : Epreuves pratiques des C.A.P. (réparateur auto, mentions, électr. auto).
— 11 Juin : Epreuves pratiques C.A.P. dessin industriel.
— 11 et 12 Juin : Epreuves pratiques (1re série) pour les autres C.A.P.
— 14 et 15 Juin : Epreuves pratiques (2e série) pour les autres C.A.P.
— 17 et 18 Juin : Epreuves écrites. Dessin industriel.
— 22 Juin : Epreuves écrites.

2° *C.A.P. du Bâtiment.*

— du 3 au 8 Juin : Epreuves pratiques.
— le 11 Juin : Epreuves pratiques du C.A.P. Dessin en bâtiment.
— le 17 Juin : Epreuves écrites.
— les 17 et 18 Juin : Epreuves écrites du C.A.P. Dessin en bâtiment.

3° *C.A.P. Industriels féminins.*

— le 27 Mai : Epreuves écrites du C.A.P. Art ménager.
— du 28 Mai au 1er Juin : Epreuves pratiques du C.A.P. Art ménager.
— les 11 et 12 Juin : Epreuves pratiques (1re série) pour les autres C.A.P.
— les 14 et 15 Juin : Epreuves pratiques (2e série) pour les autres C.A.P.
— le 19 Juin : Epreuves écrites.

4° *C.A.P. Commerciaux.*

— le 4 Juin : Aide-comptable.
— le 5 Juin : Sténo-dactylo.
— le12 Juin : Employé de banque.
— les 14 et15 Juin : Employé de bureau.

5° *C.A.P. Spéciaux.*

— les 12 et 13 Mai : C.A.P. et B.P. de la coiffure.
— le 28 Mai : Epreuves écrites du C.A.P. boulanger.

C. — POUR LES ÉCOLES MÉNAGÈRES ET TECHNIQUES FÉMININES

Quelques correspondances de couleurs D.M.C. et C.B. complétant les indications données aux réunions pédagogiques des 12 et 13 Mars 1957.

D.M.C.	C.B.	D.M.C.	C.B.
321	676	743	130
436	2	744	135
498	524	754	513
666	77	801	116
699	984	899	40
701	983	946	145
740	132	947	143
742	613	954	720

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 12 Mai. — 3e dimanche après Pâques.
Lundi 13. — St Robert Bellarmin, évêque et docteur.
Mardi 14. — St Brieuc, évêque.
Mercredi 15. — St Jean-Baptiste de la Salle.
Jeudi 16. — St Ubald, évêque.
Vendredi 17. — St Pascal Baylon.
Samedi 18. — St Venant, martyr.
Dimanche 19. — 4e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 11-12 Mai, Ecole Ste-Thérèse, Quimper.
13-14 Mai, Immaculée-Conception, Brest.
15-17 Mai, Kersaint-Plabennec.
18-20 Mai, Pluguffan.

Nos amis défunts : R. P. Jean-Pierre-Marie Velly, des Missions Etrangères de Paris, originaire d'Esquibien ; M. Louis Rosec, frère de M. l'abbé E. Rosec, Plouigneau ; Mme Kermarrec, mère de M. le Recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; M. Jacques Saillour, père de M. le Recteur de Penhars ; Mme Le Bec, de Kerfeunteun, grand'mère de M. l'abbé Le Bec, professeur à La Rochelle.

Colloque.

1.

MOI — Il y a un peu de mon intérieur qui n'est pas moi-même ou qui appelle.
LUI — Je suis l'Habitant de votre âme et j'habite la demeure que j'ai créée.
MOI — Vous perquisitionnez dans mes côtes et les démons fuient votre lumière.
LUI — Vos paroles vous cachent.
MOI — Vous me connaissez à mon silence.
LUI — Engourdissez-vous ! Dégourdissez-vous !

2.

MOI — Votre clarté éblouit mon corps.
MOI — Mon cœur craque parce que c'est de la glace.
LUI — Soyez reconnaissant.
MOI — Quand on sait que vous êtes là, faut-il mourir ou s'il faut vivre.
LUI — Il est vrai que j'avais envoyé un ange pour vous adoucir.
MOI — Vous m'avez élevé, pourquoi me suis-je abaissé ? Donnez-moi le secret.
LUI — Ce n'est pas à vous que je donnerai le secret mais à d'autres.
MOI — Une épine de votre couronne a piqué ma prunelle.

Max JACOB.

(In « Essais et Poèmes », ouvrage collectif paru en 1931 au Roseau d'Or.)

A propos du Motu Proprio « Sacram Communionem »

Le « Motu Proprio « *Sacram Communionem* », que le Souverain Pontife a bien voulu promulguer en la fête de saint Joseph, patron universel de l'Eglise, en prescrivant qu'il entre en vigueur, pour ainsi dire immédiatement, le 25 Mars prochain, fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge Marie, sans l'attente habituelle, *vacatio legis*, est une nouvelle preuve des sollicitudes paternelles de Sa Sainteté pour le bien spirituel des fidèles.

En effet, les circonstances présentes des temps, les dures exigences sociales, les nouvelles méthodes de l'économie mondiale ont changé des habitudes et traditions séculaires parmi les hommes qui ,accablés par le travail de plus en plus intense et épuisant « *diem verterunt in noctem* ».

Aussi le Souverain Pontife, paternellement soucieux du salut des âmes, que contrarient tant de forces diverses, non seulement celles de la technique, mais aussi celles du matérialisme envahissant, a voulu, par les nouvelles normes sur les messes de l'après-midi et sur le jeûne eucharistique, donner aux fidèles une plus grande possibilité d'assister au sacrifice de la Messe et de s'approcher de la Table Eucharistique, afin de fortifier chez eux la vie de la grâce, aujourd'hui plus que jamais nécessaire pour lutter et pour vaincre.

C'est ainsi que mûrissent les fruits bienfaisants de la Constitution Apostolique *Christus Dominus* du 6 Janvier 1953, par laquelle les portes furent déjà ouvertes à de plus amples facilités pour les fidèles de se nourrir du Pain de la vie.

Les évêques et les fidèles, partout dans le monde, n'ont pas manqué de démontrer leur immense gratitude au Saint-Père, qui, maintenant, a voulu accueillir les requêtes ultérieures, manifestant ainsi la profonde union qui existe entre le Souverain Pontife et les brebis du troupeau universel, et que l'Eglise, justement sévère et inébranlable quand il s'agit de principes doctrinaux, sait cependant harmoniser tout ce qui est discipline ecclésiastique avec les circonstances propres à chaque époque. Antique et permanente, l'Eglise renouvelle se jeunesse, toujours la même et toujours adaptée à toutes les époques.

Il ne s'agit plus d'une concession qui concerne telle ou telle catégorie de personnes, mais d'une loi qui concerne tous les fidèles, en tous lieux.

⁂

Le Motu Proprio est si clair qu'il n'exigerait pas de commentaires ou d'explications.

Tout d'abord, il n'y a plus de limitation de jours où les Evêques peuvent permettre la Messe de l'après-midi, mais l'unique condition pour qu'ils puissent profiter de la faculté qui leur en est accordée est qu'il y ait le « *bonum commune* », comme il est déclaré dans l'Avertissement du Saint-Office du 22 Mars 1955 (A.A.S. vol. XLVII, p. 218) : le critère est donné par la phrase « *notabilis fidelium pars* », qui est la même employée par le Code de droit canonique (can. 806, par. 2) pour l'usage de la faculté de permettre les Messes binées.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avec l'auguste disposition du Saint-Père, la loi du jeûne eucharistique, désormais adaptée aux circonstances des temps, est rendue simple et accessible à la mentalité même des enfants. Il suffit de s'abstenir pendant trois heures des aliments solides et des boissons alcoolisées, et pendant une heure des boissons non alcoolisées. Il ne sera plus question ni de matin ni de soir, ni de distance à parcourir pour arriver à l'église, ni de travaux pénibles, ni d'heure tardive ; on n'a plus l'obligation de consulter un confesseur pour savoir si l'on est dans les justes conditions pour profiter de l'autorisation. Il ne s'agit plus d'une concession qui concerne telle ou telle catégorie de personnes, mais d'une loi qui concerne tous les fidèles, en tous lieux.

Les exhortations qui sont faites en fin du Motu Proprio, du fait même qu'elles ne sont que des exhortations, laissent toute personne libre de s'en tenir à la loi ou d'observer, par dévotion ou par esprit de mortification, le jeûne strict, comme on faisait autrefois ; ce sera une question de vouloir acquérir de plus grands mérites, mais non plus d'observer une obligation.

La formule qui confirme que l'eau ne rompt pas le jeûne eucharistique (avant il était dit « aqua naturalis ») laisse comprendre que l'on parle aujourd'hui de toute eau, dans le sens courant du mot, même s'il s'agit d'eaux minérales, dans lesquelles du gaz est parfois amalgamé pour l'effervescence ou d'eaux naturelles désinfectées ou immunisées par des substances chimiques.

Il est en outre intéressant de noter que la bonté paternelle du Souverain Pontife a eu, une fois de plus, une sollicitude spéciale pour les malades ; en effet, quand il s'agit de véritables remèdes, proprement dits, il n'est plus nécessaire de faire attention à leur composition ; si bien que même s'ils contiennent des éléments alcoolisés, pourvu qu'ils demeurent dans la catégorie de véritables remèdes, proprement dits, selon le sens courant des mots, ils peuvent être pris par les malades sans aucune limite de temps.

⁂

Du reste, si le nouvel acte pontifical est à l'avantage de toutes les catégories de personnes, il donne plus directement satisfaction à ces classes de fidèles qui sont les plus proches des sacrifices de la pauvreté, du travai pénible et des difficultés de la vie; la Messe de l'après-midi et la possibilité de prendre des aliments solides trois heures avant la Communion sont spécialement utiles pour elles ; ce sont en effet les moins favorisées qui se trouvent les plus liées par certaines exigences d'horaire, lesquelles, sans les concessions accordées maintenant, les empêcheraient de recevoir la sainte Communion et d'assister au divin sacrifice de la Messe.

Le Pape, comme Jésus quand Il distribua le pain multiplié en symbole de l'Eucharistie, éprouve cette aspiration paternelle, qui fit dire au divin Maître : « *Misereor super turbam* ».

A. Card. OTTAVIANI.

(*Osservatore Romano*, 23 Mars 1957.)

La tâche de l'Action Catholique est plus urgente et plus importante que jamais, car l'ennemi de la nature humaine recrute des adeptes toujours plus nombreux et toujours plus acharnés à faire prévaloir les lois de la matière sur celles de l'esprit.

(PIE XII.)

Nouvelles

● **Rome.** — Il y aura quarante ans, le 13 Mai 1957, que Pie XII recevait la consécration épiscopale des mains de Benoît XV. C'est le 13 Mai 1917, en effet, que Monseigneur Pacelli, Secrétaire des Affaires Ecclésiastiques extraordinaires, nommé Nonce Apostolique en Bavière, élu Archevêque titulaire de Sardes, recevait la plénitude du sacerdoce dans la Chapelle Sixtine, en présence de nombreuses personnalités, au nombre desquelles se trouvait Monseigneur Achille Ratti, le futur Pie XI. Ce 13 Mai 1917 avait lieu la première apparition de la Sainte Vierge à Fatima.

● **Journée Missionnaire des Malades.** — *La Journée Missionnaires des Malades aura lieu cette année le 9 Juin, jour de la Pentecôte. Cette Journée ne comporte que l'offrande de leurs prières et de leurs souffrances à faire en privé au matin du jour de la Pentecôte, et il convient d'en profiter pour amener tous les malades, même les plus isolés, à y participer en toute sincérité et ferveur. Une image contenant au verso une prière adaptée vient d'être spécialement éditée en vue d'être distribuée à chacun des malades. Il vous sera envoyé gratuitement la quantité que vous désirez, ainsi que la documentation dont vous pourriez avoir besoin, sur une simple demande de votre part adressée à l'Union Missionnaire du Clergé, 5, rue Monsieur, Paris* (7e). — *Prière de couvrir, si possible, les frais d'envoi.* (*C.C.P. Paris* 1309-79.)

● **Quimper.** — Lors du service anniversaire célébré le lundi 6 Mai pour Monseigneur Duparc, une absoute a été donnée à l'endroit où reposent désormais les cœurs de Monseigneur de Plœuc, de Monseigneur de Farcy de Cuillé, anciens évêques de Quimper, et de Monseigneur de la Fruglaye de Kervers, ancien évêque de Tréguier. Ces cœurs, découverts récemment à l'Hôpital de Quimper, ont été déposés dans une cavité creusée dans le mur du bas-côté Nord (près de l'autel des Trépassés) ; sur une plaque a été gravée cette inscription :

Hic servantur corda
Ep. Corisop.
F. H de Plœuc
1707-1739
A. de Farcy
de Cuillé
1739-1771
F. H. de la Fruglaye
de Kervers
Ep. Trecor.
1732-1745

● **La prochaine Session des Semaines Sociales de France.** — On sait que la prochaine Session des Semaines Sociales de France doit se tenir à Bordeaux, du 15 au 20 Juillet 1957, avec ce sujet : FAMILLE 1957. A cette occasion, la revue *L'Aquitaine* a publié un communiqué de S. Exc. Mgr Richaud, archevêque de Bordeaux. Nous en citons quelques passages.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Le monde catholique connaît l'importance des Semaines « Sociales de France. En dehors des milieux croyants et jusque « sur les institutions, ces assises annuelles, où professent les plus « distingués des sociologues chrétiens, exercent une réelle « influence. Il suffirait, pour s'en convaincre, d'énumérer les « sujets qui y ont été abordés et de constater que les enseigne- « ments de nos Semaines Sociales ont souvent précédé, amorcé, « et toujours illustré les meilleures réalisations sociales de notre « pays. Elles ont chaque fois abordé très franchement les sujets « les plus actuels. On se souvient de la 31e Session, qui s'est « tenue à Bordeaux en 1939 et qui a étudié « Le problème des « classes dans la communauté nationale et dans l'ordre humain. »

« La famille est institution de droit naturel et de droit divin. « D'aucuns ne voudraient y voir qu'une association. Ce serait en « méconnaître la nature essentielle, si elle repose cependant sur « le fait et le sacrement contractuels du mariage. On voit trop « vite, dans les perspectives d'une sociologie qui veut à la fois « sauvegarder le respect de la personne et tenir compte du « caractère communautaire de toute activité humaine, que le « contour familial, ou mieux l'esprit familial, est imposé au jeu « d'un véritable humanisme.

« Qui dit humanisme dit aussi adaptation aux circonstances « et aux mœurs qui marquent une génération. C'est pourquoi le « titre de la Semaine de Bordeaux se libelle exactement : Famille, « 1957. Il n'y a pas lieu de s'arc-bouter sur les institutions fami- « liales pour en faire un obstacle aux évolutions normales de la « société contemporaine. La famille est la première cellule de la « société en ce sens surtout que, comme un germe, elle dessine « les développements successifs de l'être vivant.

« Voilà ce qu'il y aura de passionnant dans les études de la « Semaine de Bordeaux. Peu de sujets, dans le domaine de la « sociologie, peuvent davantage fournir d'investigations concrètes « et provoquer de réactions émouvantes. Notre famille nous tient « tellement au cœur et, sur le plan religieux, une telle évolution « s'est produite depuis quelques années pour retrouver les con- « ceptions chrétiennes les plus authentiques en matière conju- « gale et éducative. Les Papes et les Evêques ont, d'autre part, « fait entendre de si nombreux enseignements à cet égard, que « la pensée peut avec sécurité s'avancer sur pareil terrain.

« Félicitons-nous de prendre part bientôt à une Session des « Semaines Sociales qui se présente avec un tel intérêt. »

Pour tous renseignements et pour recevoir courant Mai le programme des cours et les bulletins d'adhésion et de logement, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

● **Penhars.** — *Entre le quartier de la Terre-Noire et la Cité des Abeilles, une baraque a été édifiée pour servir de chapelle à ce coin de Penhars, dont la population devient de plus en plus dense. Si, du nouveau lieu de culte, on aperçoit le clocher du bourg de Penhars, berceau de la paroisse, un vallon difficile à franchir rendait cette chapelle nécessaire ; clergé et fidèles, si remarquablement unis, ont voulu faire simple et pratique. Monseigneur l'Evêque l'a bénie et dédiée à Saint Joseph Artisan, dimanche 5 Mai, en présence de très nombreux paroissiens : « Vous vous êtes unis pour bâtir vos demeures, réalisant ainsi « une œuvre qui dépasse les résultats matériels, pourtant déjà*

« si appréciables. Et vous vous êtes unis, de même, pour cons- « truire la maison du Seigneur. Cette chapelle est vraiment une « maison de famille. »

● **Plounévez-Lochrist.** — En 1857, trois Religieuses de la Congrégation de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand venaient fonder une école de filles à Plounévez-Lochrist. La paroisse toute entière a fêté ce centenaire le 28 Avril, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et en présence de la T. R. Mère Supérieure Générale. Soixante-dix Religieuses de la même Congrégation, originaires de la paroisse, assistaient à la grand'messe : parmi elles, la doyenne, Sœur Gertrude, 80 ans. De nombreuses personnalités avaient tenu à témoigner leur sympathie aux Religieuses et visitèrent avec intérêt l'Exposition consacrée à l'histoire de l'école et aux vocations.

● **Retraite Sacerdotale.** — *Une Retraite sacerdotale sera prêchée en 1957, comme chaque année, à Paray-le-Monial (Maison de la Colombière) : du lundi 22 Juillet, à 20 h. 30, au vendredi 26, à 21 heures, par M. le chanoine Bernard, supérieur du Grand Séminaire d'Autun. — Se renseigner et s'inscrire auprès de M. le chanoine Liabot, Maison des Chapelains, Paray-le-Monial (S.-et-O.).*

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine Guillaume GRALL,

ancien Chapelain de la Salette.

L'avis de convoi, publié par les journaux, de M. le chanoine G. Grall, le qualifiait de *« vénérable et discret messire »*. Bien que cette formule surannée ne soit guère usitée dans le diocèse de Quimper, elle convenait parfaitement à l'ancien curé-doyen de Fouesnant. Vénérable, il l'a été avant l'âge où les cheveux blancs et un long ministère confèrent le droit à la vénération des confrères et des fidèles. Il l'était par la dignité de sa vie sacerdotale, par son allure, par le souci de conformer son attitude à ses fonctions. Discret, il l'était aussi par le soin qu'il avait d'être retenu dans ses paroles et ses actes, non pas qu'il cachât ses sentiments, même sur des questions controversées et parfois brûlantes, comme était celle que souleva dans le temps un mouvement de jeunesse chrétienne qui avait toutes ses sympathies, mais parce que, généralement, il s'abstenait de faire prévaloir ses opinions personnelles et qu'il s'effaçait, peut-être un peu trop d'ailleurs, devant certains de ses amis ou confrères qui lui en imposaient de façon excessive. S'il ne témoignait pas à l'évidence des qualités de chef, il en avait d'autres : le bon sens, la bienveillance, une grande piété, une haute conscience de son devoir d'état qui lui permirent de se montrer digne de la confiance de ses supérieurs.

⁂

Il était né en 1872 à Plougoulm d'une famille de cultivateurs où le travail et une foi profonde étaient les règles de vie. Aussi

Archives diocésaines de Quimper et Léon

fut-ce une joie et une fierté pour ses parents de l'entendre exprimer son désir d'être prêtre. Ils y accédèrent aussitôt en le faisant entrer au pensionnat Kéroulas de Saint-Pol-de-Léon que l'on appelait le petit séminaire et qui l'était vraiment. Il fit donc ses études secondaires au collège municipal de Léon et, tout au long de ces études, il se fit remarquer par sa docilité, son ardeur au travail, des succès honorables sinon brillants, qualités que sa timidité ne parvenait pas à cacher à ses maîtres et à ses condisciples. Il en fut de même au Grand Séminaire de Quimper pendant les quatre années de sa préparation au sacerdoce.

Il reçut la prêtrise le 25 Juillet 1896 et, tôt après, il fut nommé vicaire à Plozévet, paroisse chrétienne sans doute, mais où, à cette époque, les luttes politiques étaient plus vives et plus âpres que partout ailleurs. Il se garda bien de compromettre son ministère par une prise de position trop accentuée. Ce ministère, il le disait volontiers, était uniquement de diriger les âmes vers Dieu par les catéchismes qu'il préparait aussi soigneusement que ses prédications, par l'assiduité quotidienne au confessionnal, par les visites des familles où il apportait la parole de Dieu sans se faire l'écho des discussions ou disputes du monde.

A Briec où il fut nommé en 1904, il trouvait une paroisse où les divisions politiques n'étaient pas exclues, mais où elles s'atténuaient par l'effet du tempérament « glazik » qui ne se porte pas aux extrêmes, mais aussi et surtout sous l'influence de l'esprit chrétien qui régnait dans l'ensemble de la population. Son zèle trouva à s'employer et à s'épanouir dans ce climat favorable, et il se dépensa si bien dans le ministère et les œuvres de jeunesse que son souvenir est encore vivant chez les vieux paroissiens de Briec.

En 1909, il fut nommé aumônier des Ursulines de Morlaix. Il succédait à M. Bodériou qui avait vécu les heures angoissantes de la loi sur les Congrégations et dont la prudence avait été un précieux soutien pour les religieuses menacées d'expulsion. Mais si le danger avait été écarté par de puissantes interventions, il restait encore à résoudre des questions difficiles d'adaptation au nouveau régime. Comme M. Bodériou, il fut le conseiller avisé dont les suggestions étaient toujours heureuses.

La mobilisation l'atteignit dès les premiers jours de la guerre de 1914 et, malgré son âge — il avait quarante-deux ans — il partit presque aussitôt pour les formations de l'avant où il servit comme infirmier, soit dans les hôpitaux, soit dans les trains sanitaires.

Quelques mois après l'armistice, il rejoignit son aumônerie, mais il n'y resta qu'un an, et en Juillet 1920, il était nommé recteur de Landunvez. Il y retrouvait son pays du Léon et, dans ce Léon, une paroisse bien chrétienne avec une grande et belle église et le sanctuaire de Notre-Dame de Kersaint. Il n'y connut pas de difficultés et son ministère s'y déroula tranquillement, en parfait accord avec ses paroissiens.

Aussi est-ce avec regret que ceux-ci le virent partir, après six années, pour la cure de Fouesnant. Lui-même partageait leurs regrets. « *Non recusavit laborem.* » Persuadé que le zèle sacerdotal trouve toujours son emploi et porte partout des fruits, il n'eut qu'à se montrer dans ce nouveau poste le prêtre aimable et surnaturel qu'il avait été ailleurs, et il eut vite fait d'y gagner les sympathies jusque dans les milieux les moins ouverts à l'influence du prêtre.

Son activité répondait aux besoins urgents qui le sollicitaient à bien des égards. C'est ainsi qu'il dut construire un presbytère en remplacement d'un immeuble délabré ; et le centre touristique de Beg-Meil fut pourvu d'une chapelle pour faciliter la pratique de leurs devoirs religieux d'abord aux habitants de cette agglomération éloignée, ensuite aux estivants si nombreux sur la plage. Il fut, pendant l'occupation, le conseiller prudent, le consolateur de bien des misères morales et, dans la mesure de ses moyens, le soutien de mainte détresse.

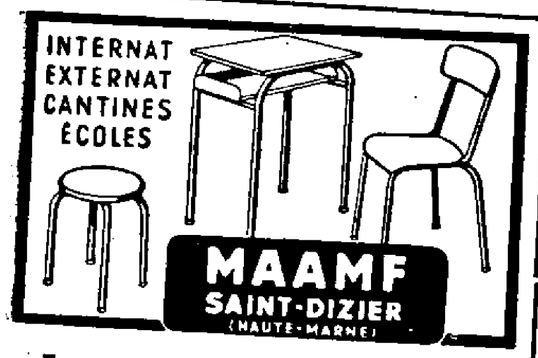
Mais l'âge venait et, malgré une santé qui n'avait jamais eu de défaillance, il éprouvait la fatigue de la direction de sa paroisse et du doyenné. En 1950, il sollicita et obtint une demi-retraite, et il fut nommé chapelain de la Salette de Morlaix. Il fut le bon serviteur de la Sainte Vierge dans ce sanctuaire fréquenté de toute la région, et aussi le bon pasteur de la petite paroisse détachée par la distance de l'église Saint-Martin de Morlaix.

Ici encore cependant, il devait se rendre compte que le service d'un lieu de pèlerinage qui était aussi un centre de retraites fermées, exigeait une activité soutenue et dépassait les forces d'un vieillard. Après cinq années, il offrit sa démission, prolongeant encore de plusieurs mois son séjour pour attendre que la maison qu'il faisait construire à Plouzévédé fut prête à recevoir lui-même et ses sœurs.

Dans sa retraite, il se plaisait à rendre service et les paroissiens de Plouzévédé, témoin de sa piété, de son austérité et de sa charité, ont pu bénéficier, pendant quelques mois, de ses conseils et de son exemple. Au cours d'un déplacement qu'il fit pendant l'hiver, à Saint-Pol-de-Léon, il prit froid et une pneumonie eut vite fait de le terrasser. Il lutta d'abord énergiquement contre le mal, mais quand il sut qu'il n'avait aucun espoir de guérison, il fit volontiers le sacrifice d'une vie qui avait été pleine de mérites, reçut les derniers sacrements en pleine lucidité et s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le 7 Janvier 1956.

L. Le Meur.

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 1, rue Kéréon, QUIMPER

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Assemblée plénière de l'Episcopat ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Journée internationale de la Paix ; Pèlerinage de Lourdes ; Journées Bibliques (Lorient, 15-26 Mai) ; Récollections Sacerdotales ; Syndicat ecclésiastique du diocèse de Quimper ; Journées d'études de paroisses à activité touristique ; Journée spirituelle de Veuves ; Retraite de fiancés ; Journée nationale de la Croix-Rouge ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; A propos du Motu Proprio « Sacram Communionem » ; Nouvelles ; Nécrologie : M. le chanoine Abgrall, ancien chapelain de la Salette.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 17 Mai 1957.* N° 20

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Alphonse Boucher*, aumônier de Saint-Julien à Landerneau, est nommé chanoine honoraire.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

	Zones	Centres
Lundi 20 Mai	Crozon	Presbytère.
Mardi 21 Mai	Douarnenez	Tréboul (St-Vincent-de-Paul).
Jeudi 22 Mai	Pont-Croix	Petit Séminaire.
Vendredi 24 Mai	Concarneau	Ker-Anna (Riec-sur-Bélon).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Les Prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la maison qui reçoit.

DANS NOS PATRONAGES

Retraites de la Pentecôte.

POUR LES JEUNES GENS :

1° Pour les jeunes gens du Nord-Finistère, Colonie de l'Etoile Saint-Laurent, Kerhornou, Ploumoguer.

2° Pour les jeunes gens du Sud-Finistère, Maison Saint-Vincent, près de l'église Tréboul.

POUR LES JEUNES FILLES :

Colonie de vacances de la paroisse Saint-Louis, Tibidy, L'Hôpital-Camfrout.

POUR LES DIRIGEANTS ADULTES :

Colonie de Kersaliou, route de Roscoff, Saint-Pol-de-Léon.

Ces retraites commenceront *le samedi 8 Juin*, à 19 heures 30, pour se terminer le lundi 10, vers 17 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉUNION TRIMESTRIELLE DU G.A.S.F.O.

Une seule réunion est prévue cette fois pour l'ensemble des Directeurs de Salles Familiales ; elle aura lieu à *Châteaulin, salle du Patronage ,le vendredi 24 Mai, à partir de 10 heures.* Un film sera présenté au cours de l'après-midi.

Les adhérents qui désireraient recevoir la visite de M. le Directeur du G.A.S.F.O. sont priés de prévenir M. l'abbé Boussard, 24, rue Kéravel, Brest. Il sera à leur disposition le jeudi 23, toute la journée et la matinée du samedi.

COURS NORMAL - LANDERNEAU

Examens d'entrée.

Les examens d'entrée au Cours Normal auront lieu :

— pour la 6e, à Landerneau, le 1er Juin (9 heures), et à Quimper (école St-Mathieu), le 6 Juin (9 heures) ;

— pour la 2e à Landerneau, le 22 Juin (8 heures), et à Quimper (St-Mathieu), le 20 Juin (8 heures).

L'examen pour la 6e portera sur le programme de 7e et pour la Seconde, sur le programme de 3e.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à *Mme la Supérieure du Cours Normal, Landerneau.*

FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la *Fête des Mères,* fixée au dimanche 26 Mai, une collecte sur la voie publique sera faite par les soins de l'Union Départementale des Associations Familiales, dans l'intention d'aider au repos de la mère de famille.

Monseigneur l'Evêque recommande cette collecte à la générosité de tous. Il souhaite qu'au prône de ce dimanche, les fidèles soient invités à prier pour les pères et mères de famille.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Ont reçu la médaille du Mérite Diocésain :

— à Kernilis, *M. et Mme François Habasque,* parents d'un prêtre et de deux religieuses ; *M. et Mme Antoine Favé,* parents de deux prêtres, très dévoués au service de la paroisse ;

— à Plounévez-Lochrist, *M. et Mme Yves Berrou,* parents de trois religieuses ; *M. et Mme Gabriel Péron,* parents de trois religieuses ; *M. Jean Guillauma,* conseiller paroissial depuis 31 ans ;

— à Lesneven, *M. François Le Roch,* père d'une religieuse, conseiller paroissial depuis près de trente ans ; *Mlle Marthe Huntziger,* organiste depuis 25 ans ;

— à Saint-Frégant, *M. Théophile Calvez,* bienfaiteur insigne de l'école libre, conseiller paroissial depuis 22 ans ;

— à Plouvien, *Mme Pierre Jestin,* mère de trois missionnaires et de trois religieuses ; *M. et Mme Goulven Guiavarc'h,* parents de deux religieuses et du directeur de l'école du Grouanec ; *M. Jean-Marie Le Roux,* au service de l'église depuis 50 ans ;

— à Ploudalmézeau, *Mme Garo,* née *Angèle Joulou,* mère de deux Pères Bénédictins, a élevé quatre orphelins, dont deux religieux prêtres et une religieuse ; *Mme Jacob,* mère d'un prêtre, très dévouée aux œuvres paroissiales depuis 35 ans ; *Mlle Jeanne Allain,* catéchiste volontaire depuis 30 ans ; *Mlle Marie Allain,* sacristine bénévole depuis 33 ans ; *Mlle Anne-Marie Gourguen,* chaisière depuis 40 ans, sacristine depuis 35 ans ; *Mlle Marie Pichon,* animatrice de la chorale depuis 30 ans, directrice du chant depuis 25 ans ;.

— au Bourg-Blanc, *Mlle Isabelle Corre,* chaisière pendant 30 ans ;

— à Portsall, *Mlle Alexandrine Oulhen* et *Mme veuve Arzel* née *Victoire Oulhen,* depuis 30 ans au service de la chapelle et ensuite de la paroisse de Portsall ;

— à Saint-Pabu, *M. François-Marie Laot,* conseiller paroissial depuis 42 ans ; *M. Jean-Marie Bégoc,* père d'un prêtre et conseiller paroissial depuis 34 ans ;

— à Lampaul-Ploudalmézeau, *M. Joseph Copy,* père d'un prêtre, sacristain pendant 33 ans ; *M. Jean-Marie Godebert* et *M. Yves Laot,* conseillers paroissiaux depuis 32 ans.

Paroles Pontificales

Voici le texte de l'allocution que le Pape a prononcée en français à l'occasion de la réception de M. le Président de la République :

« Il Nous est particulièrement agréable, Monsieur le Président de la République française, de recevoir votre Excellence, et Nous sommes heureux de vous saluer en présence de M. le Ministre des Affaires Etrangères, et des autres personnalités illustres de votre suite.

« Cette audience, qui restera, sans aucun doute, mémorable dans l'histoire séculaire des rapports entre le Saint Siège et la très noble nation française, évoque en Notre esprit le souvenir des gloires de votre peuple, de la valeur et des vertus de vos ancêtres, et suscite également des espoirs et des présages favorables pour son avenir dans les voies de l'honneur, sur lesquelles Nous l'accompagnons toujours de Nos vœux les plus sincères.

« La France, en effet, féconde en héros et en saints, demeure un foyer unique de la pensée et de la recherche. Depuis de longs siècles, les rapports les plus divers s'y fondent et s'y assimilent, et trouvent souvent dans votre langue leur forme universelle. Le génie de votre race a vu ces dons de clarté et de logique s'épanouir de la façon la plus heureuse dans la vision de l'univers qui découle de l'Evangile. De là, sans doute, provient cet équilibre de l'esprit et de la sensibilité qui fait la valeur incomparable du classicisme français.

« Et si, dans le domaine de l'Histoire, Nous jetons un regard sur la terre de France et sur le cadre harmonieux de ses provinces, véritable écrin où les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

merveilles de l'art s'enchassent dans celles de la nature, quelle richesse et quelle variété ne trouvons-nous pas ? Ses montagnes et ses forêts, ses cathédrales et ses châteaux, ses centres intellectuels et son industrie forment un ensemble qui attire le voyageur et qui l'émerveille. Aussi voyons-nous avec joie ce champ de travail si divers et si prometteur fournir à la génération qui monte l'occasion de déployer en des formes de vie nouvelle les qualités traditionnelles du passé.

« C'est tout ce peuple généreux, avec son glorieux héritage et ses dons remarquables, que Nous saluons en vous, Monsieur le Président, et auquel Nous exprimons notre paternelle affection.

« Nous avons voulu, en cette occasion solennelle, décorer votre Excellence de l'Ordre du Christ, le plus élevé des ordres équestres pontificaux, selon l'expression du Saint Pontife Pie X, qu'aucun autre ne surpasse en dignité, mais qui l'emporte sur tous en noblesse et en éclat. En lui conférant cet ordre suprême, Nous entendons avant tout reconnaître les hauts mérites que votre Excellence s'est acquis au cours de sa vie. Mais Nous voulons aussi donner à ce geste la valeur d'un symbole et d'un souhait : que la doctrine du Christ, qui est pour les nations source intarissable de lumière, de civilisation et d'amour, resplendisse et brille de toutes parts sur votre douce et grande patrie, et lui apporte, à la vue des glorieux exemples du passé, et des clairs besoins du présent, un regain de vie et d'ardeur en vue des conquêtes pacifiques les plus hautes, pour le bien-être et le vrai progrès de tout le genre humain. »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 Mai. — 4e dimanche après Pâques.
Lundi 20. — St Bernardin de Sienne.
Mardi 21 au jeudi 23. — De la férie.
Vendredi 24. — Ss. Donatien et Rogatien, martyrs.
Samedi 25. — St Grégoire, pape.
Dimanche 26. — 5e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-20 Mai, Pluguffan.
21-22 Mai, Saint-Goazec.
23-25 Mai, Dirinon.
26-28 Mai, Saint-Nic.

Service anniversaire pour MM. les abbés Le Déréat et Golias (Kéraudren, jeudi 23 Mai, à 10 h. 30).

Nos amis défunts : Mère Saint-Guénolé, des Filles du Saint-Esprit ; M. Henri Cardaliaguet, de Penhars, père de M. l'abbé Cardaliaguet, professeur au Collège Charles de Foucauld ; Mme Vve Nestour, bienfaitrice de la paroisse de Clohars-Carnoët.

Recteur seul, environs de Châteaulin, *demande une personne* pour s'occuper de son presbytère.

Le renouveau chrétien par l'art et par la liturgie

C'est au temps où reverdissent bois et forêts, où les fleurs couvrent nos prés et nos jardins, c'est à la saison où tout se fait plus beau sur terre, que l'Eglise, dans la joie de la Résurrection du Sauveur, déploie aussi le plus magnifiquement les splendeurs de sa Liturgie depuis la lumineuse nuit pascale jusqu'à l'exultation du matin de Pentecôte.

Ni la beauté de la nature, ni celle des mystères du culte ne sont indifférentes à notre foi. Dieu a voulu les prendre comme signes de son existence et de son amour. Par eux, aux cœurs attentifs, il « fait signe ».

⁂

Déjà la création est pour tout esprit droit un signe manifeste de Dieu. « *Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité* » (Rom., I, 20). « *Il n'a pas manqué de se rendre témoignage par ses bienfaits, vous dispensant du ciel pluies et saisons fertiles, rassasiant vos cœurs de nourriture et de félicité* » (Act., XIV, 17).

A qui ne cherche pas seulement dans les choses de ce monde la satisfaction de ses besoins et de ses plaisirs, mais sait admirer leur beauté, toute chose belle est lumière pour le cœur et souvenir de quelqu'un qui nous en fit don :

« O bois, profondes frondaisons,
Plantés par la main du Bien-Aimé,
O prairie aux herbes toujours vertes,
Et de fleurs émaillée,
Dites-moi s'il a passé parmi vous.

« En répandant mille grâces,
Il a passé en hâte par ces bois,
Et rien qu'en les regardant,
Par sa seule figure
Il les a laissés revêtus de beauté. »

(S. JEAN DE LA CROIX, Cantique Spirituel, str. 4, 5.)

Si transparente de Dieu que soit la nature, ce n'est pourtant pas uniquement à sa beauté que l'Eglise a demandé de signifier les splendeurs de la grâce.

Dieu, qui se révèle d'une manière merveilleuse dans sa création naturelle, se révèle d'une manière plus merveilleuse encore quand, entrant dans l'histoire des hommes, il y entreprend une nouvelle création, surnaturelle. Pâques fut peut-être à l'origine pour les Hébreux une fête agraire du printemps ; après la délivrance de l'Exode, elle devint la fête de la libération du peuple élu et, pour les chrétiens, elle est la fête de la délivrance définitive par l'immolation du véritable agneau pascal et la résurrection du Christ. Et les signes sacrés par lesquels nous célébrons cette fête ne sont plus les prémices de la nature, fleurs ou fruits, mais les sacrements de l'Eglise, Baptême et Eucharistie.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

merveilles de l'art s'enchassent dans celles de la nature, quelle richesse et quelle variété ne trouvons-nous pas ? Ses montagnes et ses forêts, ses cathédrales et ses châteaux, ses centres intellectuels et son industrie forment un ensemble qui attire le voyageur et qui l'émerveille. Aussi voyons-nous avec joie ce champ de travail si divers et si prometteur fournir à la génération qui monte l'occasion de déployer en des formes de vie nouvelle les qualités traditionnelles du passé.

« C'est tout ce peuple généreux, avec son glorieux héritage et ses dons remarquables, que Nous saluons en vous, Monsieur le Président, et auquel Nous exprimons notre paternelle affection.

« Nous avons voulu, en cette occasion solennelle, décorer votre Excellence de l'Ordre du Christ, le plus élevé des ordres équestres pontificaux, selon l'expression du Saint Pontife Pie X, qu'aucun autre ne surpasse en dignité, mais qui l'emporte sur tous en noblesse et en éclat. En lui conférant cet ordre suprême, Nous entendons avant tout reconnaître les hauts mérites que votre Excellence s'est acquis au cours de sa vie. Mais Nous voulons aussi donner à ce geste la valeur d'un symbole et d'un souhait : que la doctrine du Christ, qui est pour les nations source intarissable de lumière, de civilisation et d'amour, resplendisse et brille de toutes parts sur votre douce et grande patrie, et lui apporte, à la vue des glorieux exemples du passé, et des clairs besoins du présent, un regain de vie et d'ardeur en vue des conquêtes pacifiques les plus hautes, pour le bien-être et le vrai progrès de tout le genre humain. »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 Mai. — 4e dimanche après Pâques.
Lundi 20. — St Bernardin de Sienne.
Mardi 21 au jeudi 23. — De la férie.
Vendredi 24. — Ss. Donatien et Rogatien, martyrs.
Samedi 25. — St Grégoire, pape.
Dimanche 26. — 5e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-20 Mai, Pluguffan.
21-22 Mai, Saint-Goazec.
23-25 Mai, Dirinon.
26-28 Mai, Saint-Nic.

Service anniversaire pour MM. les abbés Le Déréat et Golias (Kéraudren, jeudi 23 Mai, à 10 h. 30).

Nos amis défunts : Mère Saint-Guénolé, des Filles du Saint-Esprit ; M. Henri Cardaliaguet, de Penhars, père de M. l'abbé Cardaliaguet, professeur au Collège Charles de Foucauld ; Mme Vve Nestour, bienfaitrice de la paroisse de Clohars-Carnoët.

Recteur seul, environs de Châteaulin, *demande une personne* pour s'occuper de son presbytère.

Le renouveau chrétien par l'art et par la liturgie

C'est au temps où reverdissent bois et forêts, où les fleurs couvrent nos prés et nos jardins, c'est à la saison où tout se fait plus beau sur terre, que l'Eglise, dans la joie de la Résurrection du Sauveur, déploie aussi le plus magnifiquement les splendeurs de sa Liturgie depuis la lumineuse nuit pascale jusqu'à l'exultation du matin de Pentecôte.

Ni la beauté de la nature, ni celle des mystères du culte ne sont indifférentes à notre foi. Dieu a voulu les prendre comme signes de son existence et de son amour. Par eux, aux cœurs attentifs, il « fait signe ».

♣

Déjà la création est pour tout esprit droit un signe manifeste de Dieu. « *Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité* » (Rom., I, 20). « *Il n'a pas manqué de se rendre témoignage par ses bienfaits, vous dispensant du ciel pluies et saisons fertiles, rassasiant vos cœurs de nourriture et de félicité* » (Act., XIV, 17).

A qui ne cherche pas seulement dans les choses de ce monde la satisfaction de ses besoins et de ses plaisirs, mais sait admirer leur beauté, toute chose belle est lumière pour le cœur et souvenir de quelqu'un qui nous en fit don :

« O bois, profondes frondaisons,
Plantés par la main du Bien-Aimé,
O prairie aux herbes toujours vertes,
Et de fleurs émaillée,
Dites-moi s'il a passé parmi vous.

« En répandant mille grâces,
Il a passé en hâte par ces bois,
Et rien qu'en les regardant,
Par sa seule figure
Il les a laissés revêtus de beauté. »

(S. JEAN DE LA CROIX, Cantique Spirituel, str. 4, 5.)

Si transparente de Dieu que soit la nature, ce n'est pourtant pas uniquement à sa beauté que l'Eglise a demandé de signifier les splendeurs de la grâce.

Dieu, qui se révèle d'une manière merveilleuse dans sa création naturelle, se révèle d'une manière plus merveilleuse encore quand, entrant dans l'histoire des hommes, il y entreprend une nouvelle création, surnaturelle. Pâques fut peut-être à l'origine pour les Hébreux une fête agraire du printemps ; après la délivrance de l'Exode, elle devint la fête de la libération du peuple élu et, pour les chrétiens, elle est la fête de la délivrance définitive par l'immolation du véritable agneau pascal et la résurrection du Christ. Et les signes sacrés par lesquels nous célébrons cette fête ne sont plus les prémices de la nature, fleurs ou fruits, mais les sacrements de l'Eglise, Baptême et Eucharistie.

♣

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Or, la beauté des sacrements est plus puissante pour la foi que toutes les splendeurs ensemble de la nature.

L'homme, en effet, jamais oublieux du Paradis perdu et toujours en quête de l'existence bienheureuse pour laquelle il est fait, n'en a pas seulement cherché les traces dans les choses naturelles dont il se lasse enfin, mais il a trouvé en lui-même un pouvoir mystérieux. Se servant de la nature que Dieu a remise en ses mains, il semble vouloir la défaire pour la refaire à son image, non seulement à l'image de ce qu'il est, mais plutôt de ce qu'il désire être. C'est l'art. Ces rochers aux formes fantastiques et déjà si suggestives, l'homme les brise. Il en fait la colonne qui escalade le ciel, la statue qu'il vénère, l'autel du sacrifice. Il crée un monde nouveau et sacré, signe de son rêve ou de sa foi.

Nul artiste cependant et si génial soit-il, n'a jamais pu autre chose que nous faire pressentir et désirer le monde nouveau de la beauté, du vrai bonheur et de la vie éternelle. Mais Dieu qui nous le donne en son Fils Jésus-Christ, a comblé cette aspiration : pour nous communiquer sa grâce, il prend les signes, non seulement de la nature, mais de l'art. Dieu que nul n'a jamais vu, s'est fait chair et il nous a manifesté sa gloire. Jésus, durant sa vie terrestre, a donné des signes du Royaume nouveau qu'il venait fonder. Aux yeux de ses contemporains, il a fait des miracles, œuvres d'art divin. Mais ce qui était visible en sa vie terrestre, a dit le Pape saint Léon Le Grand, est passé dans les « mystères ». Dans les sacrements de l'Eglise et dans sa Liturgie, le Christ continue d'agir et de manifester sa puissance. Nos yeux voient le cierge pascal, notre corps reçoit le bain baptismal et notre bouche le pain eucharistique. Mais notre foi voit le Christ ressuscité, participe à sa mort et à sa résurrection, se nourrit de vie divine.

L'art est essentiel à la célébration du culte liturgique parce que Dieu y signifie et y réalise, dans le vieux monde défait et refait par lui, un monde nouveau. Ce prêtre qui célèbre n'est pas seulement l'un de nous ; vêtu de la chasuble, il est le Christ qui supplie, rend grâce, et dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » Et ce repas que nous prenons, n'est plus seulement le banquet de nos réjouissances humaines et amicales, aux victuailles choisies et nombreuses, c'est le festin des élus, célébré en compagnie du Seigneur dans la joie spirituelle et l'amour de charité, avec un peu de pain et un peu de vin.

Dieu, dans sa condescendance infinie, dans sa fidélité à l'œuvre première de ses mains et à la mission qu'il confia à l'homme, roi de la création, de parfaire celle-ci, a voulu qu'à partir des choses visibles nous soyons élevés jusqu'aux invisibles. La beauté est éducatrice de la foi. L'art est serviteur immédiat du culte sacré.

⁂

On comprend aisément pourquoi l'Eglise attache tant d'importance à la célébration des rites sacrés et pourquoi elle veille avec tant de vigilance sur les formes d'art qui doivent signifier la grâce divine et servir d'expression à notre prière.

Après saint Pie X, qui voulait que son peuple « prie sur de la beauté », Notre Saint-Père le Pape Pie XII a manifesté à maintes reprises le même souci, et spécialement dans les deux grands documents que sont l'Encyclique « Mediator Dei et hominum » sur la sainte Liturgie et « Musicae sacrae disciplina ».

« *L'art religieux est voué à Dieu, à sa louange et à sa gloire puisqu'il n'a pas d'autre but que d'aider les fidèles à élever pieusement leur esprit en Dieu par les œuvres qu'il propose à leurs yeux et à leurs oreilles.* » Cette destinée très haute de l'art sacré, qui l'intègre dans la prière de l'Eglise, l'oblige aussi à se soumettre aux formes de cette prière. L'art n'est que serviteur, mais il n'est rien de plus grand que ce service.

Le Saint-Père nous rappelle que pour célébrer le culte et louer Dieu, l'Eglise a toujours fait appel aux formes d'art propres à chaque époque, littéraires, musicales, architecturales, picturales. Elle conserve soigneusement celles qui sont comme intégrées à sa liturgie, mais elle n'exclut pas les œuvres modernes : « *Il importe extrêmement de laisser le champ libre à l'art de notre temps, qui, soucieux du respect dû aux temples et aux rites sacrés, se met à leur service ; de sorte que lui aussi puisse unir sa voix à l'admirable concert chanté, dans les siècles passés, par les hommes de génie, à la gloire de la foi catholique.* »

L'Eglise est une mère : elle n'écarte rien de ce qui, étant conforme à sa prière, peut aider celle de ses fidèles. Mais elle veille à ce que rien ne les ramène à l'esprit du monde, ne les incline à l'idolâtrie des formes belles, ne les entraîne aux pures curiosités techniques, ne les irrite ou rebute. L'artiste remplit un ministère et un « véritable apostolat ». Il ne crée pas pour lui, ni pour l'art seul ; mais il offre aux fidèles ce qui aidera et élèvera leur prière.

⁂

L'Eglise ayant suscité, trié, rejeté ou admis, et parfois consacré, les signes qui doivent nous conduire à Dieu par leur beauté, il nous revient donc de ne point mépriser les rites sacrés, mais d'y trouver le plus sûr chemin de la prière, de la foi et de la grâce. Chaque geste, chaque parole de la Liturgie est un signe que Dieu nous fait et dont il nous faut comprendre le sens pour goûter plus pleinement le fruit de son mystère.

Deux erreurs nous guettent. La première consisterait à vouloir se passer des signes de la grâce. « Nul ne vient au Père que par moi. » Pour nous, le Verbe Incarné vit dans son Eglise, indissolublement visible et invisible, et c'est en elle et avec elle seule que nous pouvons aller à Dieu. « Comme les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse », nos yeux doivent être fichés sur les moindres gestes de notre Mère l'Eglise, car c'est là que Dieu nous révèle ses désirs et ses libéralités.

Et faut-il rappeler que, pour le croyant, tous les signes parlent ? Non seulement ceux qui nous rassurent et ces formes d'art qui s'accordent intimement à notre manière de sentir, mais encore ceux que l'Eglise, dans sa tradition, a conservés des cultures antiques où elle s'est implantée, jusqu'à ceux que ses fils imaginent pour que l'art moderne ait aussi part à ce dialogue de Dieu et des hommes. Et s'il nous arrive d'être étonnés, rappelons-nous que la beauté de Dieu peut apparaître jusque dans ce qui déconcerte notre sensibilité. Un homme en croix répugne à la sensibilité : le crucifix reste le signe le plus bouleversant pour le chrétien et le plus beau pour sa foi.

L'autre erreur consiste à oublier que les rites sacrés ne sont que des signes, et qu'on ne peut jamais s'y attacher comme s'ils étaient la réalité même. La séduction de l'œuvre belle est grande

Archives d'Ecclésiens de Quimper et Léon

et saint Augustin lui-même, à l'audition des cantilènes liturgiques, se sentait intérieurement divisé entre le plaisir des sons et l'amour de Dieu. Le culte de l'art conduit à l'idolâtrie, lorsque la mélodie, la forme ou la couleur captivent par leurs charmes charnels si peu que ce soit de l'esprit qui doit, à travers elles, monter jusqu'à Dieu.

⁂

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur, qui a voulu que toute beauté nous soit signe de sa gloire ; comment ne pas entrer joyeusement dans la louange de l'Eglise qui célèbre dans une fête de lumière, d'harmonie, de couleurs, les mystères du Seigneur ? Tout est terrestre aux yeux de chair, mais au cœur illuminé par la foi, tout est signe du Royaume qui vient, souvenir des merveilles opérées par Jésus, présence de sa grâce surabondante, anticipation des joies célestes. La Liturgie terrestre n'est que l'image visible des splendeurs de la Liturgie céleste dont nous sommes déjà, bien que sous le voile d'une beauté périssable, les acteurs et participants. Admirons, goûtons, chantons, non pour le seul plaisir de nos sens, mais pour nourrir notre foi. *« Il adviendra de la sorte, fort heureusement, que les arts humains, semblant venir du ciel, resplendiront de lumière sereine et contribueront extrêmement au progrès de l'humaine civilisation en même temps qu'à l'honneur de Dieu et à la sanctification des âmes »* (Mediator Dei).

Joseph GELINEAU, S. J.

La Femme sous le Voile

Il appartient à l'homme de façonner le monde. Mais il appartient à la femme d'être façonnée par Dieu. Elle est celle qui écoute et qui consent. Elle a en elle de quoi prononcer l'aveu de sa propre relativité, de quoi s'effacer jusqu'au dévouement sans condition, de quoi coïncider avec l'offrande à l'état pur. Il faut dire que cela coïncide avec la faculté d'offrande de l'univers. C'est pourquoi son symbole est *le voile*. Le voile est le symbole de la féminité : toutes les grandes circonstances de la vie féminine nous montrent la figure de la femme sous un voile. Le voile est toujours le signe caractéristique de toutes les grandes missions de la femme : l'épouse le jour de ses noces, la religieuse, la veuve. Le symbole du voile attribue à la femme, avant tout, l'invisible : amour, bonté, pitié, sollicitude, protection, toutes valeurs dont la substance est cachée au monde et la plupart du temps trahie.

Même la fonction essentielle de la femme, la transmission du sang, celle de la vie, la femme l'accomplit sans lui donner son nom, elle l'accomplit sous le voile, sans qu'on puisse la désigner autrement que sous le nom de mère.

Le voile n'est pas seulement le signe de l'épouse de l'homme, mais aussi celui de l'épouse du Christ. Même quand elle exerce un rôle extérieurement visible, la femme doit y rester la représentante des forces invisibles. Cette pensée « plus une femme est sainte, plus elle est femme » vaut encore naturellement quand on la retourne : moins une femme est sainte, moins elle est femme. Le rôle de la femme en toutes circonstances est irrévocablement lié à son caractère religieux. L'analogie d'une élévation presque effrayante que l'Eglise pose à propos du mariage en le disant semblable à l'union du Christ et d'elle-même veut, en définitive, pénétrer la femme de l'idée que, épouse de l'homme, elle aussi doit être épouse du Christ, qu'elle appartient à Dieu.

Gertrude von LE FORT.

Nouvelles

● **Santec.** — S. Exc. Mgr Rolland, Evêque d'Antsirabé, est revenu au pays pour un séjour de quelques mois. La paroisse de Santec a voulu réserver à « son » évêque un accueil triomphal, presque méridional. La cérémonie à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon n'en était que le digne prélude. Dimanche dernier bannières, verdure, guirlandes, fleurs, etc., animaient le bourg bien avant l'heure de la Grand'Messe, que célébrait Monseigneur Rolland ; aux yeux de bien des fidèles, la catholicité de l'Eglise était rendue comme sensible par la présence du R. P. Jean-Marie, originaire de la Grande Ile, qui assumait les fonctions de sous-diacre aux côtés de son Evêque.

Monseigneur Rolland présidera plusieurs de nos Pardons. Nous sommes heureux que son séjour dans le diocèse suive de si près la parution de l'encyclique de S. S. Pie XII sur les Missions d'Afrique : depuis longtemps le diocèse aide largement missionnaires et chrétiens d'outremer et s'enorgueillit de ses très nombreuses vocations missionnaires, au rang desquelles il compte six Evêques ou Vicaires Apostoliques.

● **Brest.** — *Jeudi 9 Mai, Monseigneur l'Evêque a béni la chapelle du Foyer Etienne-d'Orves, en présence de nombreuses autorités civiles et militaires, ainsi que de Monseigneur Potevin, Directeur de l'Aumônerie de la Marine. Au cours du vin d'honneur qui suivit, l'Amiral d'Harcourt, président des Sociétés des Œuvres de Mer, exprima sa gratitude à tous ceux qui ont participé à la reconstruction du Foyer et de sa chapelle.*

● **Congrégation de Saint-Joseph de Cluny.** — C'est le 12 Mai 1807 qu'Anne-Marie Jahouvey jeta les bases de l'Institut Missionnaire de Saint-Joseph de Cluny. En ce 150e anniversaire, la Congrégation compte 4.000 religieuses de toutes races, dépensant leur zèle dans toutes les parties du monde : récemment, S. Exc. Monseigneur Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti), se félicitait de leur présence dans son vicariat. Nos meilleurs vœux aux Religieuses qui travaillent dans le diocèse au service des enfants et des malades.

● **Lambézellec.** — *Pour fêter le centenaire de l'arrivée des Sœurs du Saint-Esprit à l'école Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, diverses cérémonies ont eu lieu à Lambézellec. MM. les Vicaires Généraux Cadiou et Prigent présidaient la journée, à laquelle participèrent de nombreuses personnalités, dont M. le Maire de Brest.*

● **Quimper.** — Une section J.M.C. s'est fondée au Likès, comprenant une douzaine de militants, tous fils de marins ou futurs marins. « Certains gars, écrit l'un d'entre eux dans « Grand « Largue », ont trouvé drôle qu'une section du Mouvement soit « instituée au Likès. Comme tous les autres Mouvements, la J. « M.C. prépare notre vie d'homme, de marin, et nous aide à « aborder notre milieu avec d'autant plus de facilité que nous « nous sommes préparés auparavant. »

Archives d'ecclésiastiques de Quimper et Léon

● **Pont-Coblant.** — *La chapelle de Pont-Coblant, entièrement construite en schiste, est depuis longtemps trop petite. Dans un bel élan de générosité, la population unanime travaille à l'agrandissement de son lieu de culte : il a fallu de nombreux concours pour déblayer des montagnes de déchets d'ardoises ; puis sont venus les maçons, menuisiers... Une cinquantaine de personnes de plus pourront désormais entrer dans la chapelle.*

● **Aumônerie des Hôpitaux. Remplacement de vacances.** — *Comme les années précédentes, l'Aumônerie des Hôpitaux Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6e), s'offre à faciliter le remplacement des Aumôniers d'Hôpitaux, Sanatorium et autres Etablissements de Cure pendant leurs vacances. Elle accepte dès maintenant, dans ce sens, les offres et demandes qui pourraient lui être faites.*

A ma Mère et à toutes les Mères

Ayant eu la chance de passer quelques jours dans ma Bretagne natale à l'occasion des vacances de Pâques, j'ai retrouvé ces vieilles femmes — telles que je les avais déjà connues dans mon enfance — telles que je les avais admirées sans toujours me rendre compte des raisons de mon admiration. Ces vieilles paysannes aux coiffes variées, mais au même visage ridé, énergique, au sourire franc, au regard de flamme. Et je n'ai pas pu ne pas penser à ma mère — partie trop tôt — mais pas sans avoir marqué au fer rouge de l'amour, et du don total qui est l'expression de l'amour, tous ceux qui l'ont connue, tous ceux qui l'ont approchée à un titre ou à un autre. Ma mère, cette paysanne aux yeux profonds, d'un bleu transparent, et qui laissait entrevoir une âme pacifiée malgré les tempêtes qu'elle avait dû traverser, un cœur sans fissure et qui ne sut qu'aimer sans espoir de retour, une volonté sans défaillance et qui l'aida à rester debout alors qu'autour d'elle d'autres êtres — soi-disant plus forts — pliaient l'échine ou se rompaient. Ma mère au regard jamais éteint et devant lequel nous ne pouvions jamais mentir, tant nous nous sentions transpercés, nous ses enfants, jusqu'au plus profond de nous-mêmes. Cette mère dont nous sentions la bonté et la sollicitude maternelle, même lorsqu'elle nous partageait parcimonieusement un gâteau, dont la meilleure part était gardée pour les pauvres qui se présenteraient dans la journée, ou pour les camarades qui viendraient jouer avec nous. Cette mère qui sentait nos difficultés intérieures, qui en souffrait mais savait rester discrète et silencieuse. Cette mère dont j'ai retrouvé le portrait dessiné au livre des Proverbes, ch. 31, 10-31 :

« Force et dignité la revêtent. Elle rit au jour à venir. Avec sagesse, elle ouvre la bouche ; sur sa langue : une doctrine de piété. De sa maisonnée, elle surveille le va-et-vient ; elle ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses fils se lèvent pour la proclamer bienheureuse, son mari pour faire son éloge. »

Cette mère qui s'est tuée à la tâche, qui n'a jamais réclamé quoi que ce soit pour elle, et qui s'est endormie pour toujours, un soir, sans avoir imposé un seul jour ou une seule nuit de veille à ses enfants, et après avoir pris la précaution de préparer dans un coin de son armoire la chemise, le bonnet et le linceul nécessaires pour l'ensevelir, et l'argent qui servirait à ses funérailles, tant elle avait peur — même après sa mort — d'être à charge à qui que ce soit.

F. CONNAN, *Curé de Saint-Séverin.*

En lisant...

● **...Pax.** — *Le bulletin de l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec présente, dans sa livraison d'Avril, le premier d'une série d'articles consacrés à « la Bretagne bénédictine » : il consiste en une intéressante esquisse de dix siècles de vie bénédictine à travers toute la Bretagne (en avantageant cependant la quote-part de Landévennec !). Une étude sur « le doux visage du Crucifié sous le rude grain de nos pierres » est précédée d'un exaltant liminaire sur le renouveau pascal. Deux photographies nous renseignent, mieux que les textes, sur l'état de nouveau monastère de Landévennec.*

(Nous signalons que du beau numéro de Janvier de « Pax », consacré à Noël, il reste encore quelques exemplaires disponibles à l'Abbaye. — 200 francs l'exemplaire.)

● **...Faits et Idées.** — « *Faits et Idées* » est la revue mensuelle de l'archidiocèse de Rabat (Maroc) ; le numéro de Février contient une lettre de S. Exc. Monseigneur Lefèvre, dont voici quelques lignes : « Si nous sommes l'Eglise, et nous le sommes « puisque nous ne faisons qu'un avec le Christ par la vie de Dieu « reçue au Baptême, nous devons nous comporter comme elle, agir « et réagir comme elle. D'où la nécessité absolue de connaître « son enseignement, dogmatique, moral et social, et non seulement « de la connaître sommairement, mais de l'étudier, de le méditer, « et surtout de le vivre...

« Prenons garde ! S'il est vrai — et nous ne pouvons en douter — que nous vivons au sein d'une société laïcisée, paganisée, « ne nous étonnons pas d'être souvent victimes de préjugés, de « mensonges, d'erreurs, prisonniers de certains faits sociaux « injustes. Ne nous étonnons pas de ne plus rien comprendre à « notre mission, à notre destinée, et d'en arriver à penser que « notre vie n'a plus de sens.

« Comment découvrirons-nous cette volonté de Dieu (qui est « une volonté de justice et de charité) ?

« En écoutant l'Eglise, notre guide et notre lumière.
« En écoutant la voix du Christ en nous.
« En faisant silence, en priant...

« Douter de la possibilité de l'éducation d'un homme ou d'un « peuple équivaudrait au refus d'accepter le plan de Dieu sur « les individus et les nations. Ce serait, de notre part, vouloir « témérairement limiter la puissance et l'amour de notre Créa- « teur...

« Alors, chrétiens, sans arrogance, sans hauteur, sans sectarisme, mais avec simplicité, franchise, ténacité, fiers de votre « Christ et de son Evangile, allez remplir votre mission de salut « pour laquelle, de toute éternité, Dieu vous a prévus, créés et « envoyés. »

● **...Joseph Folliet.** — « *Deux compères avaient du tissu « à vendre, un bon tissu, qu'ils proposaient au juste prix. Ils « avaient beau faire, bonimenter, argumenter, ils ne parvenaient « pas à écouler leur marchandise.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Ils eurent une idée géniale. Allant de porte en porte, ils se « présentaient comme démunis d'argent et obligés de céder, pour « un prix dérisoire, une étoffe qu'ils avaient eue d'occasion... Le « résultat ne se fit pas attendre : les pièces d'étoffe se vendirent « comme de petits pains chauds... Une escroquerie bête comme « un champ de choux et vieille comme les voies publiques... »

● **...les Cahiers du Clergé Rural.** — Les « Cahiers du Clergé rural » de Février consacrent deux articles au monde rural devant la situation économique. Des différentes chroniques habituelles, on relèvera cette « glane » : « Dans cet archiprêtré, « les curés des dix paroisses subventionnent pour des parts de « 1.000 ou 2.000 fr. la caisse de secteur J.A.C.-J.A.C.F., afin d'ai- « der les militants à participer aux retraites et sessions. »

Mais on notera particulièrement l'article du R. P. Suavet, « Paternité spirituelle du prêtre et progrès des laïcs » : « Souvent « le prêtre ne peut pas être père spirituel parce que la confiance « n'existe pas profondément. Il est ici victime de son éducation « cléricale... Toute action sur les réalités qui passent lui paraît « dénuée de valeur profonde et ceux qui se livrent à la transfor- « mation du monde lui sont toujours plus ou moins suspects. En « revanche, les techniciens, les artistes, les militants ne sont pas « d'emblée, prêts à faire confiance au prêtre qui leur semble « vivre dans un monde irréel et ne tenir aucun compte des con- « tingences dans lesquelles leur état les oblige à vivre.

« Pour pouvoir devenir père spirituel, le prêtre doit commen- « cer par s'intéresser vraiment à ce que sont les hommes *et* à ce « qu'ils font ; il ne peut pas s'intéresser à leur personne s'il ne « s'intéresse pas à leur œuvre ; car c'est dans ce qu'ils font qu'ils « se révèlent. Il doit prendre cela au sérieux, comme ayant valeur, « et non comme une occasion d'apostolat...

« Le prêtre doit d'une part être assez simple pour oser parler « avec les laïcs de choses profanes qu'ils connaissent nécessai- « rement mieux que lui, sans penser avant toute chose, à porter « un jugement sur la moralité des actes qu'ils posent, en accep- « tant d'apprendre d'eux comment les choses se passent... D'autre « part, le prêtre doit être lui-même rempli du mystère à révéler : « il ne le révèlera à travers sa conversation que s'il en vit pro- « fondément... Le prêtre, enfin, n'est pas le père d'un militant, « d'un foyer, il est le père d'une communauté chrétienne : le « chrétien n'est vraiment lui-même qu'au sein d'une communauté « réelle, vivante... »

● **...Au Bout du Monde.** — *Le bulletin mensuel des Patronages du Finistère* « Au bout du Monde » *affiche crânement : « Belle Jeunesse de chez nous... Toute la jeunesse de chez nous « n'est pas à l'image des J 3 qui viennent de défrayer la chronique « brestoise... A la lecture de pareils méfaits, l'opinion publique « serait peut-être tentée de généraliser... Ce qu'une certaine « presse n'étale pas toujours avec la même complaisance, c'est « l'héroïsme quotidien de toute une jeunesse, qui, autant qu'une « équipe de dévoyés, mérite de représenter ceux qui seront les « hommes de demain. Je reste profondément convaincu qu'il se « trouvera toujours des jeunes capables de se jeter à l'eau pour « ramener un frère en péril. Il existe chez nous comme ailleurs, « des jeunes de 18 à 25 ans, qui acceptent généreusement d'of- « frir le meilleur d'eux-mêmes, le meilleur de leurs soirées et*

« de leurs dimanches au service de leurs camarades dont ils « facilitent la montée et l'épanouissement... »

A la page 3, quelques notations sur « la Chanson, expression populaire » : « Reconnaissons que parfois la chanson touche plus « la sensiblerie que la sensibilité. Mais on peut néanmoins re- « trouver exprimées par la chanson, les grandes vertus que pos- « sèdent les humbles et tous ces gens simples autour de nous, « qui forment le peuple, par leur vie, leur travail, leur amour : « l'amitié (« C'était mon copain »), l'amour fraternel (« L'Auver- « gnat »), l'espoir (« Un jour tu verras »), la solidarité (« Il a « fallu »)...

Pour illustrer ces lignes, voici la soirée musicale réalisée par l'un de nos Patronages : « Pour qui sait voir. Dieu est là à cha- « que instant, au milieu de nous, dans le monde, parmi les hom- « mes. La chanson l'exprime aussi avec une confiance saine, « même lorsqu'elle est consacrée à un thème qui semble diffé- « rent. — Le Soudard, paroles et musique de J.-C. Darnal ; La « chanson de l'Auvergnat, paroles et musique de G. Brassens ; « Sœur Anne, chanté par Edith Piaf ; Je crois en toi, chanté par « Mouloudji. — Pour faire déboucher cette soirée sur une forme « différente de méditation : Trois petites Liturgies de la pré- « sence divine, *d'Olivier Messiaen... »*

● **...Les bulletins paroissiaux.** — Plusieurs paroisses ou mouvements paroissiaux ont eu l'heureuse idée de créer divers organes de liaison entre le « pays » et les Jeunes actuellement dans l'Armée. L'intérêt que les militaires portent à cette initiative se mesure aisément au nombre de lettres reçues par ces différents bulletins.

Dans les Bulletins Paroissiaux, il en est qui meurent ou dont la parution est irrégulière ; il y a aussi quelques naissances. Le dernier en date semble être l'*Écho des Monts d'Arrée*, qui nous apporte des nouvelles de Commana : dans sa présentation, il semble se souvenir de certain *Kannadik*.

Quant à la *Vie Paroissiale*, à fond commun diocésain, il est indéniable que l'impression en offset lui donne du « chic », grâce à ses photographies nombreuses. Les couvertures diffèrent d'une paroisse à l'autre : telle la préfère nouvelle chaque mois, telle autre cherche à y reproduire toutes ses richesses, telle autre regarde vers son clocher... La palme revient à Scaër : une très belle photo de pleine page, un titre franc, aucune surcharge...

LECTURES

Trente Visites à Notre Dame de Nazareth,

192 pages, sous couvre-livre en couleurs : 500 francs. — Aux Editions Salvator, Mulhouse.

Ce n'est point une gageure que de prétendre écrire une vie de Notre Dame. Les textes évangéliques la concernant sont sans doute rares et brefs. Mais grâce aux documents parallèles, grâce aux vingt siècles de christianisme qui, pour tenter de le pénétrer, se sont penchés sur le Mystère de « Marie de qui est né Jésus », grâce aux corollaires qui dérivent logiquement de ses privilèges proclamés par l'Eglise, il est possible de reconstituer son histoire avec l'espoir sinon de rejoindre, du moins de frôler la réalité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En 32 tableaux dressés de manière vivante, concrète et entraînante, l'auteur déroule le prodigieux destin de l'humble et glorieuse Vierge. Un important comité de lecture a décerné à cet ouvrage la mention : *excellent*.

Les trente-deux chapitres ont été plus spécialement étudiés pour servir de lecture aux réunions du *Mois de Marie* et du *Mois du Rosaire*. Nul fidèle ne sera tenté de dormir en les écoutant...

POUR LES COMMUNIONS SOLENNELLES

La Communion Solennelle.

Album « Fêtes et Saisons », n° 19.

Il y a cinq ans, a été publié un numéro spécial sur la Communion solennelle. Cet album, destiné aux enfants qui préparaient la Communion solennelle avait la présentation des journaux d'enfants : il comportait *huit pages en bandes de dessins*. Cet album a eu un gros succès. Plus de 300.000 exemplaires ont été vendus.

Voici la réédition de cet album *en couleurs*. La couverture est en quadrichromie. Les bandes de dessins sont en couleurs. L'illustration photographique est renouvelée. On voit garçons et filles, tantôt avec le costume traditionnel, tantôt avec un des nouveaux costumes en usage dans un certain nombre de paroisses. — Le numéro : 50 francs. Prix spéciaux par quantités.

Trois jours ensemble avec le Christ,

Livret du Retraitant, par M. le chanoine Adam.

Ce livret du retraitant (20 pages) est conçu comme un instrument de travail et de réflexion pendant les trois jours de retraite. Il fournit, avec quelques activités, quelques thèmes d'instruction : Qu'est-ce qu'un chrétien, Qui est Marie, la Messe...

L'exemplaire 55 francs franco. Par 15, l'exemplaire 50 francs. Par cent, 45 francs. — Paiement à la commande (33, rue Samaritaine, Bourg, Ain. — C.C.P. Lyon 388.71.)

Pour bien faire ma confession,

par M. l'abbé Stahl.

Il s'agit d'un carton rigide (en « rigidex », matière peu salissante) portant d'un côté un examen de conscience, de l'autre la façon de se tenir au confessionnal (avec le texte des prières). A l'intention des enfants et jeunes adolescents.

L'exemplaire 30 francs (+ port). — Abbé Stahl, 4, boul. du Cap, Antibes (A.-M.).

Cérémonial pour Communion Solennelle et Confirmation,

par les Missionnaires Diocésains de Nantes.

On a voulu réunir un grand nombre d'éléments utilisables : pour une messe vivante avec choix possible de chants à chaque partie ; — pour des cérémonies variées d'engagement et de promesse, à placer aussi bien le matin que l'après-midi ; — pour

la cérémonie de Confirmation, avec, ici encore, choix de chants ; — pour des réunions possibles de parents avant la Communion.

On a choisi des formules souples susceptibles de nombreuses adaptations pastorales. La présentation est agréable ; une image-souvenir de l'engagement de chaque enfant est prévue pour être détachée et gardée dans un missel. La répétition soignée et régulière des chants et dialogues créera un heureux climat dans la retraite préparatoire. La musique est insérée pour les cantiques récents ou pour les psaumes en français. Ce livret a été réalisé par des Missionnaires diocésains avec les essais de curés et de vicaires. Il faut ajouter que d'aimables autorisations sont venues faciliter la tâche.

Les commandes peuvent être adressées aux : Missionnaires Diocésains, 6, rue Malherbe, Nantes (L.-A.)

Je professe, Je renonce, Je m'attache.

Retraite Préparatoire à la Communion Solennelle, par le R. P. Michel GASNIER, O.P. — 112 pages. Prix : 300 francs. — Aux Editions Salvator, Mulhouse.

« Si l'édition d'une nouvelle retraite de Communion Solennelle, écrit l'auteur dans l'Introduction, avait besoin de se justifier, nous dirions que celle-ci tient compte et s'inspire des travaux, enquêtes et suggestions qui depuis plusieurs années ne cessent de préciser en quel sens le prédicateur doit orienter l'espoir des enfants : l'explication et la pleine compréhension des paroles et des promesses qu'on leur fait prononcer au jour inaugural de leur vie chrétienne : *Je professe... Je renonce... Je m'attache*... Sous cet aspect cette retraite ose se présenter comme l'une des premières, toute entière centrée sur ce but. »

Il faut reconnaître que le R. P. Gasnier — lauréat de l'Académie, auteur de nombreux ouvrages d'histoire et de spiritualité — atteint très heureusement ce but, grâce à ses instructions doctrinales, entraînantes et lumineuses.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crebillon, 2 — NANTES —

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ◄——► LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Récollections sacerdotales ; Dans nos Patronages : Retraites de la Pentecôte ; Réunion trimestrielle du G.A.S.F.O. ; Cours Normal - Landerneau : Examen d'entrée ; Fêtes des Mères ; Décorations diocésaines ; Paroles Pontificales.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Services anniversaires ; Nos amis défunts ; Le renouveau chrétien par l'art et par la liturgie ; Nouvelles ; En lisant ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 24 Mai 1957.* N° 21

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 27 Mai....	Plouguin.....	Tréouergat - Guipronvel.
Mardi 28 Mai....	Porspoder.....	Lanildut - Brélès.
Mercredi 29 Mai..	Saint-Renan - Lanrivoaré..	Milizac.
Jeudi 30 Mai.....	Gouesnou.....	Guilers ; Le Bergot (20 h 30.
Vendredi 31 Mai..	Plouarzel - Trézien.....	Lampaul-Plouarzel.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

	Zones	Centre
Lundi 27 Mai.....	Pont-l'Abbé.....	Presbytère.
Mardi 28 Mai.....	Quimperlé.....	La Retraite.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Les prêtres qui assistent aux Récollections doivent en aviser le chef de zone ou la Maison qui reçoit.

RECTIFICATIF A L'ORDO

A la suite de diverses réponses, il y a lieu de rectifier l'*Ordo* à la date du 30 Juin ; la solennité du Sacré-Cœur ne peut pas être célébrée ce dimanche : c'est la solennité *obligatoire* des Saints Pierre et Paul qui l'emporte.

♣

Afin de faciliter à un plus grand nombre de fidèles l'assistance à la messe et la communion le vendredi 28 Juin, fête du Sacré-Cœur, Monseigneur l'Evêque autorise pour ce jour-là une messe du soir dans les églises ou chapelles paroissiales où l'on peut prévoir une assistance convenable.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE DE LOURDES

Cinq trains partiront du diocèse le 2 Juin emmenant à Lourdes 3.400 pèlerins dont 320 malades.

Aux quatre trains déjà annoncés (*Semaine Religieuse* du 5 Avril), la S.N.C.F. a adjoint un cinquième, *le train orange*, dont voici l'horaire :

Arrivée	Départ		Arrivée	Départ
	16 h. 20	Brest	11 h. 08	
16 h. 35	16 h. 45	Landerneau	10 h. 41	10 h. 50
17 h. 23	17 h. 28	Morlaix	10 h. 04	10 h. 07
18 h. 42	18 h. 52	Saint-Brieuc	8 h. 51	9 h. 06
20 h. 02	20 h. 10	Rennes	7 h. 15	7 h. 25
22 h. 19	22 h 27	Le Mans	5 h. 05	5 h. 12
0 h. 01	0 h. 27	St-Pierre-des-C.	3 h. 20	3 h. 29
4 h. 45	5 h. 00	Bordeaux	22 h. 58	23 h. 00
9 h. 07		Lourdes		18 h. 57

Les billets, les cartes de compartiment, les cantiques et les insignes seront déposés dans les doyennés avant mercredi, si possible dès la fin de cette semaine.

Le paiement des billets doit être fait avant le départ des pèlerins. Il est souhaitable qu'on utilise le compte courant postal de l'Evêché (Secrétariat de l'Evêché de Quimper n° 3480 Nantes) ou des chèques bancaires.

RÉUNION DE RESPONSABLES DE PATRONAGES

Une réunion aura lieu à Gouesnou, *le samedi* 25 *Mai, de* 14 *h. à* 18 *h.*, pour les dirigeants et responsables des Patros non-urbains de la région brestoise.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Carhaix Ecole de l'Enfant-Jésus, le 6 Juin.
Landerneau, Institution St-Sébastien, le 6 Juin.

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les réunions des Religieuses hospitalières et infirmières auront lieu :

— à Brest, à l'Adoration, le 4 Juin ;
— à Quimper, à la Retraite, le 5 Juin ;
— à Morlaix, chez les Ursulines, le 6 Juin.

Prière de s'inscrire aux adresses ci-dessus.

SÉMINARISTES - SOLDATS

Le Grand Séminaire compte actuellement 145 inscrits, dont 69 sont présents au Séminaire, 59 soldats ou marins, 7 stagiaires en paroisse, 3 étudiants et 7 malades ou convalescents.

Parmi les soldats, vingt-six se trouvent en Afrique du Nord, la plupart en sections opérationnelles.

Pour garder la liaison avec tous nos absents, et en particulier pour aider nos confrères en A.F.N., un Comité d'Entr'aide existe au Séminaire. Depuis Mai 1956, ce Comité a expédié, pour une valeur de 75.000 fr., des revues (en seconde lecture, et le numéro de « Fêtes et Saisons » sur la Toussaint), des livres (à trois reprises) et des colis de Noël.

Ces expéditions ont été financées par des dons reçus de l'extérieur ou collectés pendant les sessions et retraites ecclésiastiques.

Actuellement, notre projet serait d'abonner nos soldats à certaines revues (abonnements de vacances) ; mais la situation financière de notre Caisse d'Entr'aide est loin de nous le permettre.

Tout en remerciant les généreux donateurs qui, jusqu'à présent, nous ont spontanément aidé, nous sollicitons la générosité de tous ceux qui le peuvent. Les dons peuvent être expédiés à l'adresse suivante : *C.C.P. Nantes* 177.25, *Econome du Grand Séminaire de Quimper* (noter au verso : « Pour les séminaristes soldats »).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé François Marzin*, recteur du Drennec, rappelé à Dieu le 18 Mai, à l'âge de 56 ans.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

I. Quête.

La fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés et Recteurs tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire, le dimanche 26 Mai, la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique. Ils répondront au désir de Monseigneur l'Evêque en la soulignant d'un mot bref à l'attention des fidèles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Note à lire en chaire.

« Pourquoi une Université Catholique sinon pour que l'étudiant catholique, en même temps qu'il y acquiert la science et la culture, y prenne aussi une claire conscience de ses responsabilités de chrétien dans le monde où il vit et doit vivre ? »

C'est en ces termes qu'un étudiant de chez nous exprimait naguère la mission des Universités Catholiques : donner à ceux qui demain auront des responsabilités plus grandes, une formation chrétienne en rapport avec leur instruction et avec les fonctions qui les attendent dans la société. C'est parce que le monde a besoin de chrétiens convaincus dans toutes les situations que le Souverain Pontife rappelle si souvent l'importance des Universités Catholiques. Il faut que nos étudiants apprennent à penser leur vie et leur travail en tenant compte du plan de Dieu, qu'ils préparent leur avenir non seulement en techniciens, mais en chrétiens.

L'Université Catholique d'Angers est chargée de préparer les jeunes gens et les jeunes filles de nos diocèses de l'Ouest dans cet esprit chrétien. Les Facultés de Théologie, de Droit, de Lettres et de Sciences forment, avec les futurs professeurs de nos Séminaires et de nos Collèges, des cadres chrétiens animés du souci de leurs frères aussi bien pour les professesions libérales que pour l'administration et l'industrie ; ses Ecoles Supérieures d'Agriculture, de Commerce, de Chimie et d'Electronique visent à préparer pour tous ces secteurs de l'activité économique, des techniciens avertis et des chrétiens conscients de leurs responsibilités ; ses Ecoles féminines préparent les jeunes filles aux situations d'assistances sociales, de monitrices, d'éducatrices spécialisées qui prennent de plus en plus d'importance. Il n'est pas jusqu'à des étudiants étrangers de pays même non catholiques qui ne bénéficient de la formation donnée à l'Université.

C'est parce que la tâche confiée à l'Université Catholique de l'Ouest est capitale pour l'affermissement des valeurs chrétiennes dans la société qu'elle ne peut être l'œuvre de quelques privilégiés mais qu'elle doit intéresser tous les chrétiens de nos diocèses de l'Ouest. Et c'est parce que les besoins de cette Université sont grands que votre Evêque fait appel à votre générosité. Au traitement de ses professeurs, à l'équipement de ses laboratoires, l'Etat consacre des milliards chaque année ; l'Université Catholique de l'Ouest ne peut se permettre les mêmes dépenses ; les sommes que chaque année lui donnent les chrétiens de nos diocèses sont au-dessous des besoins de cette œuvre chère aux Souverains Pontifes. Nous vous remercions de l'offrande généreuse que vous ferez le 30 Mai pour que l'Université Catholique puisse étendre son champ d'action et répandre plus largement la grâce d'une éducation supérieure chrétienne qui aidera nos étudiants à prendre conscience de leurs responsabilités de chrétiens dans le monde où ils vivront. C'est ainsi que les uns et les autres nous pourrons redire avec plus de vérité et de sincérité la prière de Notre-Seigneur à son Père : « Que votre règne arrive ! »

III. Prédications Missionnaires pour l'année 1956-1957.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir au cours des mois suivants la visite des missionnaires de l'Université Catholique :

Brasparts, Brélès, Brest (N.-D. de Kerbonne, Saint-Martin), Carhaix, Concarneau, Lannilis, Moëlan, Plabennec, Pleyber-Christ, Riec-sur-Bélon, Saint-Divy, Saint-Méen, St-Pol-de-Léon, Saint-Sauveur, Saint-Ségal.

N. B. — Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite d'accord avec MM. les Curés intéressés. La quête prescrite pour la fête de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de NN. SS. les Archevêques et Evêques Protecteurs. Celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précédera le missionnaire.

QUETE POUR L'ENSEIGNEMENT DU BRETON

La *Fondation Culturelle Bretonne organise* le 30 Mai, fête de l'Ascension, une collecte sur la voie publique en faveur de l'enseignement du breton. Nous recommandons cette collecte, autorisée par M. le Ministre de l'Education Nationale, à la générosité des fidèles.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Mai. — 5e dimanche après Pâques.
Lundi 27. — Rogations. S. Bède le Vénérable.
Mardi 28. — Rogations. S. Augustin, évêque.
Mercredi 29. — Rogations. Vigile de l'Ascension.
Jeudi 30. — ASCENSION.
Vendredi 31. — B. V. Marie, Reine.
Samedi 1er Juin. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.
Dimanche 2. — Dimanche après l'Ascension.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-28 Mai, Saint-Nic.
29-31 Mai, Trégourez.
1- 3 Juin, Lopérec.

Apostolat de la Prière : Esprit de pénitence en réponse à l'amour du Christ. — Retour de la Scandinavie à l'unité de l'Eglise.

Fête des Mères (dimanche 26 Mai).

Nos amis défunts : Christian Abalain, de Saint-Derrien ; Mme Vve Paul Mével, de Quimper ; R. P. Athanase Créac'h, de Plouider.

A VENDRE *machine à écrire* grand chariot MAP, presbytère Le Landais. Brest. Revisée complètement, 20.000 francs.

Recteur seul *demande servante de presbytère*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un sermon du pauvre Curé d'Ars

Je dis que le bien acquis injustement n'enrichira jamais celui qui le possède. Au contraire, il sera une source de malédictions pour toute sa famille. Oh mon Dieu, que l'homme est aveugle ! Il est parfaitement convaincu qu'il ne vient dans ce monde que pour un petit moment. A chaque moment, il en voit partir de plus jeunes et de plus robustes que lui. N'importe, cela ne lui fait pas ouvrir les yeux. L'Esprit-Saint a beau lui dire par la bouche du saint homme Job qu'il est venu dans le monde dépourvu de tout et qu'il en sortira de même, que tous ces biens après lesquels il court le quitteront tous au moment où il pensera le moins : tout cela ne l'arrête pas encore. Saint Paul affirme que celui qui veut devenir riche par des voies injustes, ne tardera pas de tomber dans de grands égarements. Bien plus, il ne verra jamais la face de Dieu. Cela est si vrai que, sans un miracle de la grâce, un avare ne se convertira presque jamais, tant ce péché aveugle celui qui le commet. Ecoutez comment Saint Augustin parle à ceux qui ont du bien d'autrui. Vous aurez beau, leur dit-il, vous confesser, vous aurez beau faire pénitence et pleurer vos péchés, si vous ne rendez pas quand vous le pouvez, jamais Dieu ne vous pardonnera...

Si je voulais, mes frères, examiner la conduite de ceux qui sont ici présents, je ne trouverais peut-être que des voleurs. Cela vous étonne ? Ecoutez un instant et vous allez reconnaître que cela est vrai...

Les vols les plus communs se font dans les ventes et les achats. Entrons dans le détail afin que vous connaissiez le mal que vous faites et, en même temps, puissiez vous corriger. Lorsque vous voulez vendre vos denrées, l'on vous demandera si vos œufs et votre beurre sont frais. Vous vous empresserez de répondre oui, tandis que vous savez tout le contraire. Pourquoi le dites-vous ? Sinon pour voler deux ou trois sous à une pauvre personne qui, peut-être, les a empruntés pour entretenir son ménage ? Une autre fois, c'est en vendant le chanvre. Vous aurez la précaution de cacher au dedans le plus petit ou le plus mauvais. Vous direz peut-être :

— Si je ne fais pas ainsi, je ne le vendrai pas autant.

C'est-à-dire si vous vous conduisez comme un bon chrétien, vous ne volerez pas comme vous le faites...

Si l'on ne veut pas vous croire, vous le jurez et ce n'est pas une fois, mais vingt fois que vous donnez votre âme au démon. Oh ! mon ami, tu n'as pas besoin de tant te tourmenter pour te donner à lui ; il y a longtemps que tu lui appartiens !...

— Je fais comme les autres. Tant pis pour celui qui est attrapé. L'on m'a trompé, je tâche de tromper, sans quoi je perdrais trop.

N'est-ce pas, mon ami, les autres se damnent, il faut bien que vous vous damniez aussi. Ils vont en enfer, il faut bien que vous y alliez avec eux. Vous aimez mieux avoir quelques sous de plus, et aller brûler en enfer pendant toute l'éternité ! Eh bien ! je vous dis que si vous avez vendu une bête avec des défauts cachés, vous êtes obligé de dédommager l'acheteur de la perte que ces défauts cachés peuvent lui avoir causée, sans quoi vous serez damné.

— Ah ! si vous étiez à notre place, vous feriez bien comme nous.

Oui, sans doute, je ferais comme vous si, comme vous, je voulais me damner. Mais voulant me sauver, je ferais tout le contraire de ce que vous faites.

(Extrait de l'édition des « *Sermons* » de Jean-Baptiste-Marie Vianney, publiée par le Club du Livre Chrétien, 176, bcul. Berthier, Paris, 17e.)

LECTURES

La C.T.I.C. (Centrale Technique d'Information Catholique) vient d'éditer deux brochures :

— **« Je ne suis pas marié à l'église ; que faire ? »**

— **« Aurons-nous encore des enfants ? »**

Ces deux brochures expriment clairement le point de vue chrétien sur des problèmes particulièrement à l'ordre du jour : le divorce et le contrôle des naissances.

A l'approche des vacances et du temps des kermesses paroissiales, la C.T.I.C. présente deux tracts de la nouvelle série (2 pages).

— « *Vous êtes en vacances chez nous ! Soyez les bienvenus !* »

— « *Votre paroisse vous attend.* » (Ce tract comporte un cadre dans lequel chaque paroisse peut inscrire la date et le lieu de sa kermesse.)

Enfin, à l'occasion de la « Journée Internationale de la Paix » qui aura lieu le dimanche 2 Juin, la C.T.I.C. présente un tract (2 pages) diffusant largement les paroles du Souverain Pontife : « *La Paix sera chrétienne ou elle ne sera pas* ».

Pour toute commande, s'adresser à la *Centrale Technique d'Information Catholique, 12, rue Edmond-Valentin, Paris-7e.* C.C.P. 3.715 03 Paris.

A VENDRE *petit Car Citroën* de 12 places, 11.000 km., état neuf. Facilités de paiement, convenant pour déplacements patronage. — S'adresser UNA, 14, rue Le Guennec, Brest.

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
43, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.

Archives diocésaines de Quimper et de Léon

Meubles en tous genres
-:- **Literie** -:-
Chaises Eglise

ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steïr (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

• **MATELAS, LITS MÉTALLIQUES**
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix**
Concarneau | **Pont-l'Abbé**
Douarnenez | **Quimperlé**
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 31 Mai 1957.* N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jacques Caroff*, aumônier diocésain d'Action Catholique, est chargé de fonder une paroisse dans le quartier de la place de Strasbourg, à Brest.

ENQUÊTE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

MM. les Curés-Doyens et les délégués de doyenné chargés de l'enquête de sociologie religieuse se sont réunis les 29 et 30 Avril, à Lesneven et à Quimper, pour une première information pratique.

Dans chaque doyenné, les délégués se livrent maintenant à une expérience d'enquête sur un rayon limité, une centaine de foyers par exemple. Plusieurs auront tenu à se rencontrer entre voisins pour résoudre certaines difficultés, mais une confrontation générale est nécessaire pour donner les dernières directives précises avant de lancer l'enquête dans toutes les paroisses.

M. l'abbé Levallois, qui a déjà dirigé une enquête semblable, veut bien nous livrer le fruit de son expérience. Tous les délégués de doyenné sont invités à se retrouver

— *soit à* LESNEVEN (*Maison de la Retraite*), *le lundi* 17 *Juin* (15 *heures*),

— *soit à* QUIMPER (*Grand Séminaire*), *le mardi* 18 *Juin* (15 *heures*).

⁂

Nous avons dressé la liste des délégués de doyennés, qui ont assisté aux réunions de Lesneven et de Quimper. Quelques doyennés ne sont pas encore représentés sur cette liste ; la compléter au plus tôt.

Archives d

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les prêtres sont invités à participer aux diverses cérémonies en *habit de chœur*.

La première réunion d'ensemble des pèlerins aura lieu pour la visite à la Grotte, lundi.

Le rassemblement se fera près de la Vierge couronnée, à 14 h. 45. De là on se rendra en procession à la Grotte ; le clergé se mettra en tête, puis viendront les hommes, et après, les femmes. Le clergé entre dans la Grotte, les hommes se massent devant, les femmes se tiennent sur le pourtour.

L'Œuvre de la Grotte désire savoir combien d'hommes, combien de femmes, combien de religieuses, combien de prêtres participent au pèlerinage.

Pour permettre de fournir ce renseignement, le Secrétariat demande aux chefs de groupe de faire remettre à la Direction de chaque train un papier donnant les chiffres demandés.

On recommande aux jeunes filles de se munir d'un *voile blanc* (fichu) pour qu'elles puissent prendre part à la procession du Saint-Sacrement en faisant partie du cortège et en bénéficiant de l'avantage d'être groupées sur les rampes du Rosaire pendant la bénédiction des malades.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Le *dimanche 16 Juin*, à 9 h. 30, chez les RR. PP. Jésuites à Roz-Avel, Quimper : *rencontre des adultes hommes du milieu maritime*.

Nous comptons sur les prêtres pour alerter les éléments actifs de leur paroisse.

Envoyer les adhésions à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

La Journée Missionnaire Universelle des Malades est fixée tous les ans au dimanche de la Pentecôte.

Elle a pour but d'unir les malades de l'univers catholique dans l'intention d'offrir ensemble à Dieu leur souffrance de la journée de la Pentecôte pour hâter les progrès de l'Eglise missionnaire au sein des nations non encore évangélisées.

La Journée missionnaire universelle est réservée exclusivement aux malades, bien qu'il y ait d'autres souffrances à affliger les humains que la souffrance physique. Réservée aux malades, alités ou non, elle n'exige de leur part rien d'autre que l'offrande de leur épreuve durant la journée du dimanche de la Pentecôte. Aucune prière n'est prescrite en dehors de cette offrande.

Le chrétien malade est invité à croire que, dans le Corps mystique du Christ qu'est l'Eglise, il est un membre dont la souffrance surnaturellement supportée a une valeur d'apostolat. En s'associant au travail des missionnaires en pays lointain, il participe à leurs mérites et contribue pour sa part au salut de l'humanité et à l'avance du Règne de Dieu sur terre !

DANS NOS PATRONAGES

Retraites de la Pentecôte.

Nous rappelons que ces retraites, destinées aux dirigeants ou à ceux qui sont disposés à assumer des responsabilités au sein de nos patronages, commenceront samedi 8 Juin, à 19 h. 30, pour se terminer lundi 10, vers 17 heures.

POUR LES JEUNES GENS :

1° Pour les jeunes gens du Nord-Finistère, Colonie de l'Etoile Saint-Laurent, Kerhornou, Ploumoguer.

2° Pour les jeunes gens du Sud-Finistère, Maison Saint-Vincent, près de l'église, Tréboul.

POUR LES JEUNES FILLES :

Colonie de vacances de la paroisse Saint-Louis, Tibidy, L'Hôpital-Camfrout.

POUR LES DIRIGEANTS ADULTES :

Colonie de Kersaliou, route de Roscoff, Saint-Pol-de-Léon. (Les dirigeants qui voudraient se faire accompagner de leur épouse sont priés de le faire savoir.)

COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de vacances communique :

1° Notre secrétariat départemental a reçu plusieurs demandes de placement d'enfants en colonies de vacances. Les colonies qui ont des places disponibles sont invitées à prévenir le plus tôt possible le secrétariat de l'U.F.C.V. qui transmettra leurs offres aux organismes intéressés.

2° Les écoles qui n'ont pas encore loué leurs locaux aux colonies de vacances pour l'été prochain peuvent s'adresser au secrétariat départemental qui continue à recevoir des demandes de location.

Déclaration du Congrès National de l'Enseignement libre

Texte de la motion adoptée par l'assemblée du Congrès qui s'est tenu à Clermont-Ferrand du 25 au 28 Avril :

L'Enseignement Catholique Français, réuni à Clermont-Ferrand en son IVe congrès national,

Constatant que la société actuelle souffre d'une méconnaissance des valeurs humaines et familiales que risque encore d'accroître un usage intempérant de la technique,

Constatant que l'école doit de plus en plus s'ouvrir sur la vie moderne, préparer les techniciens dont le monde a besoin et maintenir en même temps les vraies valeurs humaines,

Estime que, dans cette conjoncture, et avec la conscience que l'orientation technique du monde moderne se présente au chrétien avec toutes sortes de richesses, la mission particulière de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Enseignement Catholique apparaît avec plus d'évidence que jamais, et que celui-ci doit mettre son effort pédagogique au service des techniques modernes, d'autant mieux qu'il a sa foi pour les juger, pour en juger non pas seulement les dangers, mais surtout peut-être les possibilités d'enrichissement, de culture et de bonheur.

En outre, il s'adaptera avec une particulière souplesse aux besoins de la société moderne puisqu'il dispose de toutes les possibilités que lui ouvre sa nature de service organisé par l'initiative des citoyens usant de leur liberté.

Enfin, le Congrès propose un excellent remède à tout ce qui pourrait porter atteinte aux forces vives de la nation grâce à une large information dans tous les milieux sur la formation familiale, sociale et ménagère ; à un aménagement méthodique et sage de l'enseignement féminin à tous les degrés pour l'imprégner des valeurs spirituelles et d'esprit familial ménager préparant la femme à sa mission naturelle.

Le Congrès enregistre avec fierté les résultats obtenus spécialement au cours des dernières années dans le sens d'une adaptation aux exigences de notre temps : créations originales dans les Universités catholiques, écoles de formation professionnelle industrielles, commerciales et agricoles, organisation de laboratoires, coordination régionale, organisation de la profession enseignante.

Afin de poursuivre efficacement cet effort, le Congrès souligne l'importance de la préparation des maîtres et de l'animation pédagogique des écoles à tous les degrés, de la coordination des ordres d'enseignement. Les Universités catholiques, notamment, doivent continuer, grâce à leurs professeurs, ardents chercheurs, inébranlablement attachés à la pensée de l'Eglise, à remplir leur haute mission d'animation et de couronnement de tout l'enseignement chrétien.

Le Congrès appelle instamment une collaboration plus étroite de l'école et de la profession. L'enseignement privé se tient au service des entreprises et des professions pour leur préparer des techniciens ; les professions ont d'ailleurs intérêt à rechercher une collaboration étroite avec un service d'enseignement particulièrement apte à lui fournir le personnel qualifié indispensable en fonction même de l'évolution rapide des besoins économiques de la nation.

Par le nombre des familles qui lui font confiance, le Service national de l'Enseignement Catholique atteste sa présence efficace dans le pays : l'Etat, force et principe de l'organisation institutionnelle de la nation, se doit, pour le bien commun dont il est responsable, d'en garantir le fonctionnement normal.

A l'heure où les conditions économiques actuellement imposées menacent l'enseignement libre dans son existence même ; où les familles risquent de ne plus pouvoir assumer toutes leurs responsabilités éducatives ; où les maîtres regardent l'avenir avec angoisse ; où la sauvegarde de l'économie du pays appelle la collaboration de toutes les forces vives de la nation pour qu'elle reste fidèle à sa vocation, c'est seulement dans cette compréhension de son devoir que l'Etat, en permettant une coopération loyale du Service public et du Service privé, jouera son rôle dans l'éducation et la formation professionnelle de la jeunesse de France pour le plus grand bien de la patrie.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 2 Juin. — Dimanche après l'Ascension..
Lundi 3. — Ste Clotilde, vierge.
Mardi 4. — St François Caracciolo.
Mercredi 5. — St Boniface, évêque et martyr.
Jeudi 6. — St Norbert, évêque.
Vendredi 7. — De la férie.
Samedi 8. — Vigile.
Dimanche 9. — PENTECOTE.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1- 3 Juin, Lopérec.
4- 7 Juin, Arzano.
8-11 Juin, Santec.

Pèlerinage de Lourdes (du 2 au 8 Juin).

Nos amis défunts : MM. Henri Chevert, Félix Guilcher, René Grall et Paul Menou, disparus en mer ; M. Pierre Durand, de Loctudy.

Nous vous exhortons, chers fils, à ne vous accorder ni trêve ni repos : que chacun de vous prêche la parole sacrée ; que chacun de vous insiste, avec constance et hardiesse, même quand une fausse prudence conseillerait le silence; que chacun de vous se fasse pressant, et persiste, au besoin, avc patience... Adressez-vous aux enfants, aux adolescents, aux jeunes gens, aux adultes : ne négligez aucun moyen, ne méprisez aucune méthode. Aujourd'hui, comme aux premiers temps, « non est æquum nos derelinquere verbum Dei » (Act. VI, 2)...

Nous voudrions ajouter ici une recommandation particulière pour la prédication assidue de la parole de Dieu durant la célébration de la sainte messe, des dimanches. Nous ne méconnaissons pas, certes, la valeur de la grande, solennelle prédication en des circonstances spéciales, et une preuve évidente en est l'heureuse présence ici, que Nous saluons volontiers, des prédicateurs de Carême (1). Sans nul doute, cette prédication-là conserve toute son importance, mais, par sa nature même, elle est extraordinaire ou exceptionnelle. Les fidèles, quand ils peuvent s'attendre à une parole brève, mais bien pesée, dite avec une profonde conviction et qui édifie et enrichit les esprits, s'habituent à l'écouter volontiers, les dimanches et les jours de fête... Mais, outre cet accueil empressé de la part des fidèles, la prédication courante du dimanche présente deux notes caractéristiques qui en augmentent la valeur : elle est à la fois une conversation en famille et toute confiante du curé avec le troupeau qui lui est confié ; de plus, elle a lieu régulièrement chaque semaine et à chaque retour de fête. Cette régularité donne à la parole — toujours en supposant qu'elle vienne du cœur et aille au cœur — une force qui, lentement et pour ainsi dire insensiblement, mais infailliblement, exerce son efficacité.

S. S. PIE XII.

(1) Le Pape parlait aux Prédicateurs de Carême de la ville de Rome (5 Mars 1957).

Remettre en honneur
la Bénédiction des Relevailles

La question des Relevailles nous est posée fréquemment, surtout au cours des retraites et récollections de foyers. A chacun de ces exercices, il est rare, en effet, que nous n'ayons pas à bénir des futures mamans (voir missel biblique de tous les jours, pages 67 et 1723).

On comprend que celles-ci désirent, après la naissance, participer à la cérémonie des Relevailles. Aussi est-il bon que nous disions quelques mots du sens chrétien des relevailles et de la cérémonie elle-même.

Un rite d'action de grâces.

Ce serait une erreur d'interprétation de la liturgie que de vouloir amener à l'église la femme qui vient d'être mère comme pour la purifier d'un « péché permis » (parce que nécessaire ? la procréation). Il subsisterait dans cette attitude un vieux reste d'hérésies diverses qui, toutes, procèdent d'un mépris du corps et de l'acte charnel.

Et, même en se référant à l'Ancien Testament, on ne saurait le justifier.

Il est vrai que la loi de Moïse (Lévitique XII, 18) prescrivait à la femme de se tenir éloignée du sanctuaire un temps assez long (jusqu'à cent jours) après sa maternité, puis de se présenter pour une purification *rituelle* (et non pas morale), toute souffrance appelant ce geste pour reconnaître que tout mal, même physique, est la conséquence du péché. Et la Très Sainte Vierge s'est soumise humblement à cette loi bien qu'elle n'ait pas souffert en enfantant Jésus.

L'Eglise a introduit la cérémonie des Relevailles dans sa liturgie, dans un esprit d'*action de grâces* qui n'était d'ailleurs pas exclu du rite de l'Ancien Testament. La démarche de la Sainte Vierge ne pouvait être, en effet, en aucune façon, un désir de purification, même simplement rituelle, mais un « magnificat » à la gloire de l'amour de Dieu qui avait fait, en elle, et pour l'humanité, de « si grandes choses » : la naissance d'un enfant-Dieu et le salut de son peuple.

Depuis une génération ou deux, les mamans ont si bien senti qu'elles n'avaient pas à se « purifier » qu'elles se sont abstenues de cette belle liturgie, ignorant le véritable sens que l'Eglise lui a toujours donné.

Le sens chrétien veut que la première sortie de l'heureuse accouchée soit pour se rendre à l'église afin de remercier Dieu de sa santé retrouvée et de sa famille agrandie. Ce qui n'exclut pas, mais, au contraire, appelle une disposition de son cœur à un amour de charité plus profond dans son foyer.

Comment se passe la cérémonie ?

Elle comporte deux étapes : la prmière *devant la porte de l'église*, la seconde, à l'intérieur, tout à fait en haut, *devant l'autel*.

A la porte de l'église, c'est-à-dire sous le porche, le prêtre, revêtu d'une étole *blanche*, l'accueille avec l'eau bénite dont il

l'asperge afin que soient bénies les dispositions religieuses de son cœur. C'est, en outre, une marque d'honneur, comme on le fait pour des personnages éminents.

La maman, elle, tient un cierge allumé, signe de la vie de la grâce en elle et de la joie de son cœur tout éclairé de la charité maternelle.

La procession de la Chandeleur (la flamme des chandelles), remise en honneur dans nombre de paroisses est un rappel que les âmes en état de grâce s'en vont, joyeuses, à la rencontre de leur sauveur, comme Siméon et Anne le firent au jour des « Relevailles » de la Sainte Vierge présentant son Enfant Jésus.

Puis le prêtre récite le Psaume 23, souvent employé dans la liturgie pour rendre grâce de l'entrée dans une vie nouvelle et consacrée à Dieu (entrée dans le clergé ou dans la vie religieuse). L'Eglise a voulu appliquer à la maternité ces magnifiques paroles de louange et de vie dont nous ne pouvons donner qu'une strophe :

« *Il recevra bénédiction du Seigneur, miséricorde de Dieu son Sauveur. Voici la race de ceux qui le cherchent, qui cherchent ta face, Dieu de Jacob.* » (Voir Missel biblique de ous les jours, p. 94.)

Après la lecture du Psaume, que la maman peut lire avec le prêtre, celui-ci fait prendre à celle-ci le pan gauche de son étole : c'est une manière discrète de lui tendre la main pour la faire entrer dans l'église.

La deuxième étape de la cérémonie commence ; elle se passe *devant l'autel ;* la mère s'agenouille et prie, « rendant grâces à Dieu pour le bienfait qu'elle a reçu de lui ».

Après cette prière silencieuse; le célébrant s'adresse à Dieu au nom de toute la communauté chrétienne, dans une courte litanie (voir Missel biblique, p. 1722).

La cérémonie se termine par cette très belle prière : « *Dieu tout puissant et éternel qui, pour la maternité de la bienheureuse Marie toujours Vierge, avez changé en joie les douleurs des chrétiennes qui deviennent mères, jetez un regard favorable sur votre servante qui, pleine de joie, vient dans votre temple pour vous en remercier. Faites que par les mérites et l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie elle obtienne à la fin de sa vie, avec son enfant, la joie du bonheur éternel par Jésus-Christ Notre Seigneur.*

Que la paix et la bénédiction de Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint Esprit, descendent sur vous et y demeurent toujours ! »

⁂

Ainsi se trouve élevée par l'Eglise à une grandeur surnaturelle la joie de la femme qui a enfanté, non seulement pour peupler la Cité humaine, mais aussi la Cité de Dieu, ce qui la fait toute proche de Notre Dame.

C'est pourquoi la cérémonie des Relevailles est un honneur que la famille se doit de rendre à la reine du foyer.

Elle est dans la ligne du sacrement de mariage.

A.-D. BRUNET, O. P.

(*Dans « Mon Village », Mai* 1957.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Deux Publications importantes

Deux ouvrages importants dans le domaine liturgique viennent de paraître presque simultanément ; il s'agit des « *Invitatoires* » et des « *Cantiques et Psaumes* 1957 ». Ces deux livres étaient annoncés depuis longtemps, et chacun se réjouira de leur parution.

Invitatoires pour la Messe.

Les « *Invitatoires pour commenter la Messe* » (1) forment vraiment un livre unique et sans équivalent. Aucun prêtre chargé d'animer les messes des dimanches ne peut le négliger. On y trouve en effet des textes sobres et nets pour présenter prières et lectures du missel ; même si l'on ne suit pas servilement les textes donnés, on gagnera à s'en inspirer et à y confronter ses propres inspirations ; la valeur des divers collaborateurs réunis par le Centre de Pastorale Liturgique en est le meilleur garant.

Voici comment le R. P. Roguet présente ces « *Invitatoires* » : « Un lecteur pressé pourrait s'imaginer que ce petit livre constitue un missel abrégé ou qu'il propose une liturgie nouvelle en français, puisqu'il y trouverait les rubriques Introï , Collecte. Epître, etc., etc. Or, il n'en est rien. Il ne s'agit pas de substituer des textes de notre cru aux textes liturgiques, mais de *présenter les textes authentiques à l'assemblée des fidèles* ». Quinze pages d'introduction expliquent le but e détaillent le mode d'emploi de ce livre ; elles ne déçoivent pas une lecture attentive, et méritent que les « usagers » y reviennent fréquemment pour se pénétrer de leur richesse et jauger leurs expériences.

Une première partie de l'ouvrage présente les invitatoires (ou monitions) pour chacun des dimanches et les grandes fêtes de l'année liturgique. Pour la collecte et la postcommunion, quatre textes sont proposés chaque fois : ils diffèrent profondément par leur style, par leur contenu, par leur longueur. Pour donner au lecteur la possibilité de juger, nous reproduisons les invitatoires pour le Dimanche après l'Ascension :

COLLECTE. — a) *Demandons à Dieu de nous donner un cœur sincèrement dévoué à son service.* — b) *Que notre volonté réponde promptement au moindre signe de Dieu, et que notre cœur lui soit toujours sincèrement dévoué.* — c) *Demandons à Dieu qu'il nous donne pour son service une volonté toujours généreuse, et un cœur droit.* — d) *Pour qu'il nous accorde de lui consacrer toute notre volonté et de le servir loyalement, prions le Seigneur tout-puissant.*

POSTCOMMUNION. — a) *Demandons à Dieu de demeurer dans l'action de grâces.* — b) *Nourris par le don sacré de l'Eucharistie, puissions-nous demeurer éternellement dans la reconnaissance et l'action de grâces.* — c) *Dieu nous a comblés de ses dons. Demandons-lui qu'il maintienne notre âme dans une continuelle action de grâce.* — d) *Comblés par les dons de Dieu, demandons-lui de demeurer toujours en état d'action de grâces.*

(1) « *Invitatoires* », par le Centre de Pastorale Liturgique, Service de Documentation du C. P. L., 222, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e), un volume de 315 pages, 825 francs (ce prix est le seul reproche sérieux que l'on puisse faire à un volume appelé à une telle diffusion).

Une seconde partie concerne la liturgie des défunts (vêpres, matines, laudes, funérailles, messes) et la messe de mariage. Puis viennent les monitions pour l'ordinaire de la messe, parmi lesquelles s'intercale une très belle prière prônale, qu'on gagnerait à suivre (page 283).

Enfin un appendice propose un choix très varié de prières litaniques, empruntées à diverses liturgies. Une note très heureuse signale que ces textes peuvent très bien servir au cours d'un Salut du St-Sacrement (page 295).

En annexe, on trouvera les formules musicales correspondantes, que l'on se félicitera de voir répétées sur une feuille mobile.

Un instrument liturgique incomparable.

Cantiques et Psaumes.

Un petit volume très coquet, dont la couverture s'agrémente d'une figurine, qui, peut-être, se souvient du diapason et plus probablement de tout autre chose, ainsi se présentent les « *Cantiques et Psaumes* 1957 ». Pour cent deux francs (t. l. comprise), vous devenez l'heureux possesseur du « parolier ». *Un parolier*, c'est-à-dire paroles seules, sans musique. « *Cantiques et psaumes* », à savoir 156 cantiques et 23 psaumes en français, évidemment « the best in the world », plus un supplément de cantiques traditionnels. « 1957 », parce que les éditeurs eux-mêmes ne croient pas ce recueil définitif et non-améliorable : ils ajoutent cependant qu'une nouvelle édition n'interviendra pas avant plusieurs années et que les éditions ultérieures pourront s'employer concurremment avec l'édition 1957 grâce à une numérotation particulière (2).

Cet ouvrage, dont il faut saluer la parution d'une pierre blanche, a été réalisé en collaboration, formule qui sauvegarde les intérêts légitimes des éditeurs et les nécessités pastorales.

Une préface de Monseigneur Heintz présente la brochure : le cantique se devait d'être renouvelé « afin que le peuple chrétien éprouve de la joie à le chanter, ait à cœur de le bien exécuter et y trouve un réel profit spirituel ». La commission responsable de ce choix « a su garder l'équilibre entre une exigence de qualité et un sens des responsabilités paroissiales, une volonté de renouvellement et une attention au répertoire traditionnel, en ce qu'il a de bon ».

Beaucoup seront tentés de ne pas souscrire à cette appréciation : ils trouveront l'opération brutale et le supplément de cantiques traditionnels temporairement retenus (exactement 22) très proche d'un faire-part de décès général. D'un point de vue pastoral limité à une paroisse ou à un ensemble de paroisses d'un certain style, ce serait assez juste : l'adoption de ce recueil ne saurait être décidée sans préparation et sans réflexion. Mais il est non moins certain que ce recueil est fort bien fait dans l'ensemble, qu'il est dans la ligne de l'évolution du cantique (aussi bien dans son style que dans son usage), qu'en dépit de toutes les oppositions, appelées à tort « traditionnelles », son triomphe est assuré.

(2) « Cantiques et Psaumes », un volume de 190 pages, 100 francs. Edité en collaboration par les Editions du Cerf, du Chalet, Fleurus, de l'Hermine, du Levain, Musique et Liturgie, de l'Orante, d'Ile de France et du Seuil, et distribué par chacune d'entre elles. — En vente dans toutes les librairies.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans ce « parolier », cantiques et psaumes sont heureusement séparés : ils ne sont pas en effet interchangeables et ne vieilliront pas au même rythme. Mais pourquoi appeler « psaume » une traduction empruntée à la Bible de Jérusalem et « texte biblique » une autre traduction du même psaume, surtout quand on s'obstine à leur donner une même référence, la lettre « Z » ? *Arcades ambo...*

Tous les « psaumes » connus répondent à l'appel, sauf 135 et 165, que leur allure responsoriale a probablement fait exclure (3) ; à mon avis, une erreur. Il manque aussi le cantique de Siméon (Z 172) : la raison de cette omission demeure obscure. On remarquera que tous les psaumes retenus se trouvent, avec la même traduction, dans le « Missel Biblique » et, à part trois (18, 24, 102), dans le Missel Féder.

On exprimera un regret quant à la présentation de l'Ordinaire de la Messe, qui se trouve en tête de cette brochure. Rien à redire au fait que l'on ait limité cet « ordinaire » aux textes chantés et au Canon. Mais la disposition typographique est ici nettement au-dessous de sa tâche et d'une rebutante monotonie. L'économie ainsi entendue semble être une erreur.

A la fin du recueil, un excellent choix de chants latins pour les bénédictions du St-Sacrement. On peut déplorer toutefois l'absence du *Veni Creator* et de l'*In manus tuas*, ainsi que des refrains populaires de l'*Attende*, du *Rorate*, du *Lauda Sion*.

C'est un travail passionnant de comparer le choix de cantiques ici présenté et le recueil complet des fiches parues ces dernières années. Quel déchet, bien sûr ! mais aussi quel progrès dans l'ensemble, surtout pour les paroles : en musique, c'est parfois plus discutable. Quant à mettre en parallèle ce parolier et le « Recueil de Cantiques Populaires » en usage dans le diocèse, ce serait cruel pour ce dernier.

Une innovation heureuse dans la présentation des cantiques : des sigles viennent distinguer les textes plus adaptés aux enfants ; un autre signale ceux qui ont subi des corrections depuis leur première publication ; enfin, et surtout, les cantiques élus à une super-sélection et ayant ainsi toutes les chances d'être « définitifs » portent une indication spéciale (la voie est tracée pour la constitution d'un répertoire de valeur). Ces sigles ne peuvent se confondre avec les lettres désignant les diverses séries (4).

Seuls sont reproduits les véritables cantiques ; quant aux chants responsoriaux, ils sont simplement signalés en fin de chaque série (un seul regret : pourquoi ne pas leur avoir appliqué les distinctions « enfants », « sélection »... ?).

(3) On appelle « responsorial » un cantique où le peuple ne reprend qu'un refrain très bref, qu'il peut retenir à la première audition ou presque. Il existe d'excellentes compositions dans cette forme. Leur omission dans le « parolier » ne signifie donc pas qu'elles sont considérées comme inférieures, mais que le soutien d'un texte pour les yeux a semblé inutile en raison de leur style.

(4) La numérotation adoptée est celle des fiches parues depuis la guerre : une lettre qui indique le genre, un nombre qui donne l'ordre à l'intérieur de chaque série. Par exemple : les cantiques pour la Messe se trouvent dans les séries A (liturgie de la Parole), B (offertoire), C (anaphore et anamnèse), D (communion) ; l'année liturgique comprend l'Avent (lettre E), Noël (lettre F), etc...

Que penser du choix des cantiques ? il est l'un des meilleurs possibles. Avec joie, l'on constate la disparition de certaines fiches assez populaires malgré leur indigence musicale (ainsi le « G 25 », le *De profundis* du P. Deiss...). Quant à la sélection, elle apparaît heureusement sévère : le « C 9 », *O Seigneur comment reconnaître*, le « A 1 », *Je m'avancerai*, etc... n'en font pas partie.

Les mélodies bretonnes sont à l'honneur ; on signalera particulièrement, de préférence à d'autres bien connues, les adaptations à *Jezuz, pegen bras ve* (J 10, simple et réussi) et à *Ni ho salud, o leun a c'hras* (I 8, symbolisme assez complexe)...

On remarquera l'absence de tout cantique à Saint Joseph (un seul dans le supplément : *Joseph, ô vrai modèle*), l'unique cantique au Sacré-Cœur (M 6), le vide désolant de la série N (sacerdoce)...

Comme conclusion : un recueil à ne pas imposer sans discernement (ne renouvelons pas l'erreur de certaines paroisses lorsque parut le nouveau recueil de cantiques bretons : trop brutalement dépaysés, les paroissiens choisirent de se taire désormais), mais le recueil qui a l'avenir pour lui et vers lequel il *faut* marcher dès maintenant. Il devrait être demain dans toutes les institutions secondaires : aucun recueil de cantiques ne peut lui être valablement opposé. Les catéchismes se féliciteront d'y puiser largement. Quant aux paroisses qui décideront de l'adopter, elles y trouveront de quoi renouveler messes, saluts, mois de Marie, etc...

Qu'on prenne garde simplement à ne pas laisser tomber notre patrimoine de cantiques bretons, objets de tant d'envies et victime de tant de pillages ; à ces « Cantiques et Psaumes 1957 », il faudrait ajouter au moins une quinzaine d'airs bretons, qu'il serait stupide de laisser perdre. Le malheur, pour les paroisses où l'on ne chante plus en breton, c'est que peu d'adaptations françaises sont satisfaisantes : les efforts des éditions de l'Hermine (Vannes) sont sympathiques, parfois heureux, mais plus souvent décevants (5). Au rimailleur maladroit, on voudrait dire avec Marie Noël :

> « ...Tes rêves, comme un vol de moucherons,
> T'étourdissent, dansant autour de tes prunelles,
> Et ta main d'écolier trop lente pour leurs ailes
> Sans en saisir un seul s'égare dans leurs ronds. »

On demande un poète !

(5) Cette réserve faite, signalons cependant très volontiers l'édition que se propose de réaliser ces Editions de l'Hermine. Voici ce qu'en dit l'éditeur :

« Sur le plan Bretagne, les « Editions de l'Hermine », qui sont co-éditeurs du Parolier « Cantiques et Psaumes », ont la possibilité de présenter ce Recueil avec un fascicule supplémentaire d'une quarantaine de cantiques sur des mélodies bretonnes, traduits ou inspirés du texte breton, — cantiques correspondant aux fiches en cours de publication.

« Cette édition spéciale sera disponible en Septembre prochain. *Son intérêt est évident pour les* diocèses bretons, *qui pourront ainsi bénéficier de la sélection nationale tout en conservant un grand nombre de leurs cantiques traditionnels, dont la valeur musicale et religieuse est unanimement reconnue.*

« Pour tous renseignements à ce sujet, s'adresser aux « Editions de l'Hermine », 11, rue Le Pontois, à Vannes (Morbihan).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Congrès National d'Archéologie.** — Si l'on mesurait l'importance des événements à la place qu'ils occupent dans les journaux, on se ferait une piètre idée de ce Congrès pourtant national, qui vient d'étudier les monuments religieux de la Cornouaille ; ceux qui sont un peu avertis du sujet n'auront pas été sans remarquer la qualité des « guides » de ce congrès : des noms comme ceux de MM. Deschamps, Aubert, Couffon, Waquet... font autorité. Un excellent article du « Courrier-Progrès » a décrit l'atmosphère et donné les buts de ces journées d'étude.

Trois cents congressistes, venus d'un peu partout, ont visité, sous la conduite de divers érudits, bon nombre de nos églises et chapelles : Saint-Herbot, Pleyben, Tronoën, Guengat, Saint-Tugen, Sainte-Marie du Mënez-Hom, etc., etc... Ils ont été frappés de la propreté des monuments visités, et M. Aubert, de l'Institut, a tenu à le souligner au terme du Congrès, dans l'église de Pont-l'Abbé. Divers conférenciers ont rendu hommage aux efforts réalisés par les paroisses pour remettre en valeur les objets d'art ou le mobilier des églises : ici, on a mieux présenté les statues de valeur ; là on a dégagé un autel ou un baptistère qu'encombraient pots de fleur ou chaises brisées ; là, c'est une nappe d'autel que l'on a taillée à de plus justes proportions ; là des candélabres de pacotille baptisés « modernes » ont cédé la place à de « bonnes vieilles choses » d'argent, etc... Un regret unanime cependant : les raccourcissements malheureux de beaux chandeliers, mués désormais en « espèces de galoches ».

Monseigneur l'Evêque, accompagné de MM. Favé, Hélou et Nédélec, a suivi certains itinéraires. Il est heureux de faire part au clergé des remerciements des congressistes pour le bon accueil reçu partout et les facilités accordées pour une visite détaillée des églises et chapelles.

La *Semaine Religieuse* reviendra prochainement sur ce Congrès, à l'occasion de la parution des textes concernant ces diverses visites.

● **Rassemblement diocésain de la Croisade.** — *Le jeudi 16 Mai, plus de 6.000 enfants ont participé au rassemblement diocésain de la Croisade Eucharistique au Huelgoat. Dans un cadre magnifique, M. le chanoine Derrien célébra la messe, au cours de laquelle presque tous les enfants communièrent. Une « Célébration » les réunissait au même endroit l'après-midi : le triomphe de la Croix dans les cinq continents était rendu plus visible à leurs yeux par la présence de deux missionnaires indigènes. Une procession clôtura cette magnifique journée, que vint malheureusement endeuiller l'accident mortel survenu à Christian Abalain, de Saint-Derrien.*

● **Saint-Urbain.** — Grâce à Mlles de Boisanger, le domaine de Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain, est devenu en 1946 le siège d'une école ménagère rurale. Devant l'heureux développement, il a fallu construire de nouveaux bâtiments, que Monseigneur l'Evêque a tenu à bénir dimanche dernier. Une foule très dense, dans laquelle se trouvaient à quelques exceptions près, toutes les anciennes élèves, assistait à la cérémonie. De nombreuses personnalités civiles et religieuses avaient voulu manifester leur sympathie à l'école. Monseigneur prononça une importante allocution sur les problèmes que posent aux jeunes ruraux la crise et l'évolution inéluctable de l'agriculture. Il félicita les familles présentes d'avoir compris l'importance d'une formation particulière pour leurs enfants appelés à demeurer à la ferme, et souhaita vivement que leur exemple soit suivi par beaucoup d'autres, même au prix de sacrifices exigeants : Le Nivot, pour les jeunes gens, Créac'h-Balbé, pour les jeunes filles, ont un rôle unique à remplir.

● **Plabennec-Drennec.** — *A l'occasion de sa Visite pastorale aux paroisses de Plabennec et du Drennec, Monseigneur l'Evêque a béni les maisons nouvellement construites par des « castors » : celles de Plabennec sont déjà habitées, quant à celles de Bel-Air en Drennec, les propriétaires pourront s'y installer très prochainement.*

● **Cast.** — Dimanche 26 Mai, M. le vicaire général Favé a béni le nouveau Foyer Saint-Hubert construit par la paroisse de Cast. Diverses personnalités assistaient à la cérémonie, dont M. Crouan, président du Conseil Général.

● **Documentation.** — **Publication du Service de la Documentation de l'A. C. I. des Œuvres de Protection de la Jeune Fille, 70, avenue Denfert-Rochereau, Paris (14e). C.C.P. Paris 863-12. (Paiement à la commande).**

— *Maisons de vacances en France* (campagne, mer, montagne, cures thermales, colonies de vacances) : 300 francs.

— *Petit Recueil* d'adresses à l'Etranger à l'usage des jeunes filles (tourisme) : 125 francs.

— *Vacances à l'Etranger* (séjour, vacances) : 120 francs.

— *Maisons d'accueil et secrétariats* (France, Colonies) : 165 francs.

— *Maisons de repos et de convalescence* (altitude, plaine, région hélio-marine) : 250 francs.

— *Aéria, Préventoria Sanatoria, Hôtels de cure* (altitude, plaine, région hélio-marine) : 250 francs.

— *Foyers et restaurants féminins :* 215 francs.

— *Carrières féminines* (pour paraitre en Juin). 1er fascicule : Carrières Para-médicales, Carrières sociales)...

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine Jean-Marie LE CORRE,

ancien Curé-Doyen de Ploudiry.

A l'aube du 27 Janvier, M. le chanoine Le Corre rendait son âme à Dieu, après plusieurs semaines de grandes souffrances. A l'annonce de sa mort prochaine, il n'avait pu retenir ses larmes, car il caressait l'espoir de fêter l'an prochain le centenaire du couronnement de N.-D. de Rumengol, dont il avait été, treize années durant, le dévot et vigilant gardien. Mais son esprit de foi reprit bien vite le dessus : « *Ce que le bon Dieu voudra* », déclara-t-il, et il reçut dans d'admirables dispositions les derniers sacrements.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Né à Pouldreuzic la veille du 15 Août 1877, au sein d'une famille nombreuse (1) et profondément chrétienne, le petit Jean-Marie hérite de son père, tailleur et brodeur bigouden de profession, le goût du travail manuel et du bricolage. A défaut d'école libre dans la paroisse, il fréquente l'école officielle et y acquiert une bonne base primaire. C'est le vicaire, M. Kervella qui, discernant chez lui des signes sérieux de vocation, lui donne les premières leçons de latin et le fait entrer, muni, à onze ans, du certificat, au Petit Séminaire de Pont-Croix. De la sixième à la rhétorique, il y sera un élève appliqué et méthodique, dont l'intelligence s'assimile, comme en se jouant, toutes les disciplines. Admis à 17 ans au Grand Séminaire, il y parfait sa formation intellectuelle et sa préparation au sacerdoce, sous la conduite surtout de M. Treussier, dont il gardera, toute sa vie, un souvenir ému.

Il est ordonné prêtre le 21 Décembre 1901. Après un an et demi de surveillance au Collège de Léon, il est « prêté » pour trois ans à l'archidiocèse de Paris, qui l'affecte comme maître d'études au Collège Stanislas (1903-1906). C'est la belle époque du « Sillon ». N'est-ce pas dans la Crypte de la chapelle de Stan que le jeune polytechnicien Marc Sangnier a lancé en 1894 ce mouvement de reconquête de la jeunesse française au Christ et à son Eglise ? Sur ses vieux jours, M. Le Corre aimait à évoquer la période lointaine de sa vie où il lui avait été donné d'assister, en spectateur enthousiaste, à cette croisade pacifique du laïcat.

A Rosporden, comme vicaire (de 1906 à 1909) de M. Le Borgne — « Tonton Georges » pour les familiers — il puise, à l'école d'un tel maître, l'esprit liturgique, le goût des cérémonies parfaites et le zèle pour la beauté de la maison de Dieu qui caractériseront tout son ministère.

Après ce long stage en Cornouaille, il est nommé à Roscoff. Dieu seul sait quel bien il a réalisé en cette paroisse du Léon, à la population si curieuse : à la fois urbaine et rurale, paysanne et commerçante, mère des « Johnniged » et des marchands de primeurs. Son allant, sa bonté, son tempérament vif et primesautier lui gagnent vite l'affection des Roscovites. On remarque aussi son assiduité au confessionnal et au chevet des malades, ainsi que son attrait de l'étude. Il s'intéresse à l'histoire locale et révèle à plusieurs familles le rôle glorieux de leurs ancêtres dans la défense de l'Eglise.

Au bout de vingt années de vicariat, Monseigneur Duparc, le jugeant mûr pour le rectorat, lui confie, en 1926, la paroisse de Rumengol. Il se donne tout entier à sa mission de pasteur des âmes et de gardien du sanctuaire le plus antique du diocèse. Sous sa vive impulsion, les pèlerinages de la Trinité et de l'Assomption connaissent un succès accru ; il est heureux surtout de la vraie réussite que furent les fêtes du 75e anniversaire du couronnement de Notre-Dame.

C'est à l'occasion du pardon de la Trinité en Juin 1938, que M. Le Corre apprend de la bouche de son évêque sa promotion à la cure de Ploudiry et donc son retour dans le Léon, qu'il ne quittera plus. Et bientôt c'est la guerre avec son cortège de misères et d'ennuis de toute sorte. Malgré les moyens limités dont il dispose, il fait face bravement à tous les besoins, sans

(1) Il était le 3e de neuf enfants.

rien perdre de sa jovialité native. Son grand regret aura été de n'avoir pu procurer à ses paroissiens le bienfait inestimable d'une mission. Au moins s'acquitte-t-il avec diligence de ses devoirs pastoraux, s'appliquant surtout à la formation de militants d'Action Catholique, qu'il oriente volontiers vers les sessions d'études et les retraites fermées.

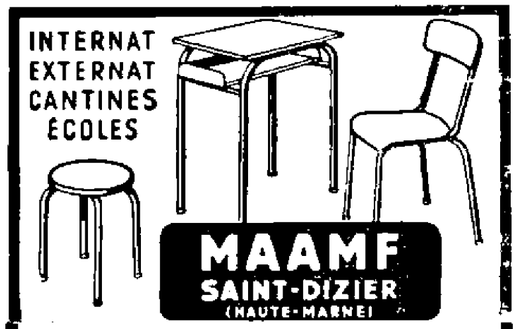
Ses suffragants lui témoignent une affection respectueuse. M. le Curé savait comme pas un animer les rencontres d'amitié sacerdotale et, certains jours qu'il se trouvait en verve, c'était vraiment impayable. Mais, revers de la médaille, il lui arrivait parfois, comme à tous ceux qui veulent faire de l'esprit, de dépasser quelque peu la mesure, si bien que, malgré sa charmante bonhomie, il inspirait à ses commensaux une certaine crainte révérentielle. Il était d'ailleurs le seul, semble-t-il, à ne pas s'en rendre compte ; aussi ses victimes lui pardonnaient-elles volontiers sa piquante ironie.

Le 31 Décembre 1949, il fut créé chanoine honoraire. Il n'en poursuivit pas moins son labeur pastoral jusqu'au jour où, moins de quatre ans après, il crut de son devoir de céder la place à un confrère plus jeune et plus alerte. Il accepta sans façon de prendre sa retraite à Plouescat, dans la maison aimablement mise à sa disposition par la famille de sa fidèle et dévouée servante. Sa passion d'être utile jusqu'au bout le poussait à rendre service au clergé paroissial, aux confrères des environs et notamment à l'école libre des filles, où il assurait la messe quotidienne.

⁂

L'avis de convoi de M. le chanoine Le Corre ne parut dans les journaux que le lundi, jour de ses obsèques. Malgré ce fâcheux contretemps, plus de soixante prêtres et des délégations des paroisses où il s'était dépensé se sont joints à de nombreux Plouescatais, pour rendre leurs derniers devoirs au zélé pasteur et prier la miséricorde divine pour le repos de son âme. Avant l'absoute, M. le vicaire général Cadiou excusa Monseigneur l'Evêque, retraça les principales étapes de la carrière sacerdotale du regretté défunt, évoqua ses qualités et ses vertus, le recommanda enfin au souvenir de tous ceux qui, l'ayant connu, avaient eu l'occasion de l'apprécier et de l'aimer.

Y. C.



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Enquête de Sociologie religieuse ; Pèlerinage de Lourdes ; Action Catholique Maritime ; Dans nos Patronages : Retraite de la Pentecôte ; Colonies de vacances ; Journée Missionnaire des Malades ; Déclaration du Congrès National de l'Enseignement libre.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Remettre en honneur la bénédiction des relevailles ; Deux publications importantes ; Nouvelles ; Nécrologie : M. le chanoine Jean-Marie Le Corre, ancien curé-doyen de Ploudiry.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 7 Juin 1957.* 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Mercredi 12 Juin.	Ploumoguer - Lamber..	Trébabu.
Jeudi 13.....	Le Conquet	Lycées de Brest (15 h. 30) ; Filles de la Croix (18 h.) ; Polygone (20 h. 30).
Vendredi 14.....	Plouzané - Loc-Maria...	Plougonvelin.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

PÈLERINAGE DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

Le Pèlerinage annuel de l'Action Catholique Générale Féminine aura lieu le lundi de la Pentecôte 10 Juin, au Folgoët. Il s'adresse à toutes les femmes, militantes et adhérentes de l'A. C.G.F., mais aussi à toutes les femmes chrétiennes qui désirent venir prier Notre Dame. Les maris et les enfants sont également invités.

En voici le programme :

11 h. : Grand'messe (Communion) chantée par M. l'abbé Morvan, recteur de Spézet. — Sermon par M. le chanoine Kérautret, curé de Lesneven.

14 h. 30 : Chapelet médité.

15 h. : Vêpres. — Sermon par M. le chanoine Sévellec, recteur du Passage-Lanriec.

Les ecclésiastiques qui voudront bien se joindre à leurs paroisses sont invités au repas. Ils voudront bien avertir M. le Recteur du Folgoët. Téléphone : 0.61 à Lesneven.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AUMONERIE DES SCOUTS ET DES GUIDES DE FRANCE

L'Aumônerie diocésaine des deux mouvements Scouts et Guides de France est assurée par *M. le Vicaire Général Prigent.*

En liaison avec l'Aumônier diocésain, sont responsables de la formation religieuses dans les districts :

District de Brest :

— Guides de France : *M. le chanoine Pailler,* curé de Saint-Martin.
— Scouts de France : *M. l'abbé Pouliquen,* vicaire à St-Michel.

District de Morlaix :

— Guides : *M. l'abbé Le Minor,* vicaire à St-Pol-de-Léon.
— Scouts : *M. l'abbé Guellec,* professeur au Kreisker.

District de Quimper :

— Guides : *M. l'abbé Guichou,* professeur au Grand Séminaire.
— Scouts : *M. le vicaire général Prigent.*

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Un camp de vacances pour jeunes marins du Morbihan, des Côtes-du-Nord, du Finistère, est organisé *du dimanche* 21 *Juillet au vendredi* 26 *Juillet.*

Il s'adresse aux élèves des E.A.M., aux futurs élèves et à ceux des écoles qui se destinent au commerce ou à la pêche (de 14 à 17 ans).

Départ de Brest jusqu'à Nantes.

Voici les grandes lignes du programme :

— Rendez-vous à *Brest,* le dimanche 21 Juillet, à 17 h., au « Foyer du Marin », Port de Commerce.
— Visite de Brest, Lorient, St-Nazaire, Nantes (le « Richelieu », un pétrolier, des chalutiers, base sous-marine de Lorient, chantiers navals de St-Nazaire, port et ville de Nantes, etc...).

Ce qu'il faut apporter : couvert, nécessaire de toilette, 2 couvertures, carnet, crayon, livres de chants, harmonicas, pipos...

Prix du camp : 3.500 fr., tous frais compris. — Adresser les adhésions à M. l'abbé Grall, 14, place St-Corentin, Quimper.

N. B. — Ce camp est très important. Il a pour but de préparer les jeunes à leurs responsabilités en E.A.M. et plus tard dans leur vie de marin.

Nous comptons sur l'appui des prêtres pour alerter les jeunes et les aider à y participer.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Ont été décorés de la Médaille du Mérite diocésain :

— à Lanrivoaré. *Mlle Françoise Arzel,* chaisière depuis 40 ans, très dévouée aux œuvres paroissiales ;
— à Plouarzel, *MM. Ambroise Kérébel* et *Laurent-Marie Tassin,* conseillers paroissiaux depuis trente ans ;

— à Guilers, *Mme veuve Pérès,* mère d'un prêtre et d'une institutrice libre, grand'mère de deux prêtres, très dévouée au service de l'église ; *M. Jean-Marie Marc,* conseiller paroissial depuis plus de trente ans ; *M. Jean Manac'h,* chantre bénévole depuis trente ans ; *Mme veuve François L'Hour,* mère d'un prêtre, chaisière depuis vingt-huit ans.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen des Bourses et examen d'entrée en classe de 6e dans le Finistère.

Examen des bourses nationales et examen de contrôle. — L'examen des bourses nationales d'enseignement du second degré, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e séries, ainsi que les examens de contrôle (3e et 5e séries) auront lieu le jeudi 13 Juin, dans les centres suivants :

Brest : garçons et filles, au lycée principal.
Morlaix : garçons et filles, au lycée de garçons.
Quimper : garçons, au lycée de garçons ; filles, au lycée de filles.
Dans ces trois centres, l'appel se fera à 7 h. 30.

Examen d'entrée en classe de sixième et examen des bourses première série.
— Date : jeudi 13 Juin ; appel à 8 h. 30 ; épreuves à 8 h. 45.

Centres d'examen : Brest (garçons : annexe de Saint-Marc ; filles : annexe de Saint-Pierre) ; Landerneau (annexe Taylor) ; Quimper (garçons : Ecole Paul Bert) ; Quimperlé (garçons et filles : Collège Moderne de Jeunes Filles) ; Concarneau (Collège Moderne) ; Douarnenez (Collège Moderne) ; Morlaix (garçons et filles : Lycée des garçons) ; Pont-l'Abbé (Lycée).

Bannalec, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Daoulas, Fouesnant, Le Huelgoat, Lannilis, Landivisiau, Lesneven, Pleyben, Plogastel-St-Germain, Plouescat, Plouzévédé, Pont-de-Buis, Pont-Croix, Rosporden, Saint-Pol-de-Léon, Scaër, Saint-Renan, Sizun, Taulé (garçons et filles à l'école publique de garçons).

Les centres de Briec, Le Faou, Lanmeur, Plouigneau, Plounéour-Ménez, Pont-Aven, Porspoder sont supprimés.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 9 Juin. — PENTECOTE.
Lundi 10 au samedi 15. — Octave de la Pentecôte.
Dimanche 16. — Trinité.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 8-11 Juin, Santec.
12-16 Juin, Plouénan.

Nos amis défunts : Frère Victor-Marie Claquin, du Juvénat de l'Ile Chevalier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pardon de la Trinité à Rumengol.

Le grand Pardon de la Trinité sera célébré à Rumengol *les 14, 15 et 16 Juin*, sous la présidence de LL. EE. Monseigneur l'Evêque, et Monseigneur ROLLAND, évêque d'Antsirabé (Madagascar).

VENDREDI 14 JUIN.

Messes à partir de 7 h. Grand'messe à 10 h. 30, chantée par *M. l'abbé Cueff*, vicaire au Faou.

A 14 h. 30, vêpres, sermon par *M. l'abbé Louboutin*, vicaire au Pont-de-Buis. — Bénédiction. Confessions.

SAMEDI 15 JUIN.

Messes à partir de 6 h. A 10 h. 30, Grand'messe chantée par *M. l'abbé Leroux*, recteur de Camaret.

A 14 h. 30, vêpres, sermon par *M. l'abbé Perrot*, recteur de Quéménéven et bénédiction.

A 20 h. 30, confessions.

A 22 h., prières, procession aux flambeaux et veillée mariale. — Confessions pendant la nuit.

DIMANCHE 16 JUIN.

A 1 h., messe avec chants.

A partir de 3 h., messes d'heure en heure jusqu'à 10 h.

A 10 h. 30, Grand'messe chantée par *M. le chanoine Bellec*, curé-doyen de Ploudalmézeau. Sermon breton par *M. le chanoine Stéphan*, recteur du Folgoat.

A 12 h., messe basse à l'église.

A 14 h. 30, chapelet.

A 15 h., vêpres pontificales, et allocution française par *S. Exc. Monseigneur Rolland*, évêque d'Antsirabé. Procession et bénédiction.

N. B. — Arrêt des trains de voyageurs à la halte de Rumengol, le 16 Juin, sauf avis contraire.

Les pèlerins peuvent trouver gîte et couvert à l'école Notre-Dame.

Pèlerinages à Sainte-Anne d'Auray pour les fêtes de la Pentecôte, les dimanche 9 et lundi 10 Juin 1957

A l'occasion de pèlerinages, les trains express n°s 708 (Quimper-Paris) et 703 (Paris-Quimper) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne les dimanche 9 et lundi 10 Juin 1957.

L'horaire de ces trains est rappelé ci-dessous :

TRAIN 708			TRAIN 703		
Quimper	(*dép.*) ..	9 h. 05	Sainte-Anne	(*dép.*) ..	16 h. 17
Rosporden	» ..	9 h. 26	Auray	(*arr.*) ..	16 h. 20
Quimperlé	» ..	9 h. 47	Hennebont	» ..	16 h. 45
Lorient	» ..	10 h. 06	Lorient	» ..	16 h. 54
Hennebont	» ..	10 h. 15	Quimperlé	» ..	17 h. 15
Auray	» ..	10 h. 41	Rosporden	» ..	17 h. 39
Sainte-Anne	(*arr.*) ..	10 h. 45	Quimper	(*arr.*) ..	17 h. 57

Nouvelles

● **Session 1957 d' « Economie et Humanisme ».** — *La session d' « Economie et Humanisme » destinée aux clercs a pour thème, rappelons-le, « Formes modernes de propriété et conscience chrétienne ». Elle se tiendra du dimanche 30 Juin au vendredi 5 Juillet à la Tourette, et du lundi 16 Septembre au samedi 21 Septembre à la Rivette. (Voir les détails dans la « Semaine Religieuse » du 12 Avril 1957, page 225.) Au programme :*

1er Jour. — *Les formes traditionnelles de propriété menacées par l'évolution économique.* — 1er Cours : *La propriété individuelle supplantée par la propriété collective.* — 2e Cours : *Les facteurs de cette évolution.*

2e Jour. — *L'erreur de la solution marxiste.* — 3e Cours. — *Erreurs sur le plan doctrinal.* 4e Cours. — *Périls sur le plan des structures.*

3e Jour. — *Positions fondamentales du christianisme sur l'usage des biens terrestres.* — 5e Cours. — *L'enseignement du Christ sur l'usage des biens terrestres.* 6e Cours. — *La doctrine traditionnelle de l'Eglise sur la destination et l'appropriation des biens.*

4e Jour. — *Les formes actuelles d'appropriation à la lumière de la doctrine chrétienne.* — 7e Cours. — *La doctrine chrétienne devant l'évolution de la propriété privée et publique, individuelle et collective.* 8e Cours. — *La doctrine chrétienne et le droit de tous les peuples à accéder aux biens de l'univers.*

5e Jour. — *De nouvelles structures économico-sociales pour un nouveau régime de biens.* — 9e Cours. — *La direction de l'économie, contrepoids à l'emprise des groupes sur les biens.* 10e Cours. — *La démocratie économique, contrepoids aux dangers de la direction de l'économie.*

CONCLUSION. — *La croissance des niveaux matériels de vie n'est pas un idéal en soi. Pour ne pas corrompre l'homme, la possession des biens doit rester étroitement subordonnée à la recherche d'un développement spirituel et moral.*

NOTA. — *Pour permettre une meilleure assimilation des cours, des Commissions d'études se réuniront après chaque exposé et seront suivies d'une réunion générale de « mise en commun » et discussion. — Chaque jour un Carrefour de « Sociologie Religieuse » aura lieu au début de l'après-midi sur les thèmes suivants : 1° L'Analyse de la ville. — 2° La détermination des unités rurales. — 3° L'étude des zones mixtes. — 4° L'étude des phénomènes migratoires.*

Frais de participation au cours : 2.000 *francs. Frais de séjour : à La Tourette,* 650 *francs par jour. A La Rivette,* 700 *francs. —Pour tout renseignement, écrire à « Economie et Humanisme », La Tourette, Eveux, par L'Arbresle (Rhône).*

● **Concours d'admission à l'Institut Catholique Professionnel de Nantes (La Joliverie).** — *Les épreuves d'admission commenceront cette année à la Joliverie le mardi 2 Juillet. Elles se termineront le jour même pour l'entrée en Cinquième et le lendemain seulement pour les autres candidats. Les demon-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des d'inscription accompagnées du dossier habituel (extrait de baptême, fiche d'état-civil, bulletin de notes, certificats médicaux) seront acceptées jusqu'au 15 Juin.

Les élèves débutent à la Joliverie soit à 14 ou 15 ans en Troisième, soit, de préférence, un an plus jeunes en Quatrième. La Cinquième, qui ne reçoit que peu d'élèves, est destinée aux candidats des écoles primaires dépourvues de Cours Complémentaire. Les admissions directes en Seconde restent limitées : l'effectif normal de la promotion atteint dès la Troisième ne laisse disponible qu'un petit nombre de places.

Demander le prospectus et tous renseignements complémentaires au R. P. Recteur, La Joliverie, St-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique).

En lisant...

● **...Amitié.** — « Amitié », *le bulletin finistérien de la Fraternité Catholique des Malades tire désormais à 2.000 exemplaires (12, rue Sainte-Catherine, Quimper, ou Ty-Yann Kerangall, Brest). Sa troisième livraison, reproduit, en guise de présentation, ces quelques lignes extraites d'un jeu scénique :*

« Ce n'est pas de pitié que nous avons besoin
« Dans les sanas, chez soi, ou dans les hôpitaux.
« Ce n'est pas l'orange, la cigarette et les petits gâteaux
« Qui guériront nos corps et ouvriront nos yeux.
« Nous rêvons d'un grand chantier lumineux
« Avec des jours de bruits, de jeunesse et d'audace,
« De grands avions géants dévorant les espaces
« Des bateaux sur les mers transportant l'AMITIÉ...
« Et nous voulons aussi apporter notre pierre
« Pour bâtir la cité, la cité rude et fière ;
« S'il lui faut un ciment,
« C'est nous qui l'offrirons ;
« S'il vous faut un ferment,
« Nous vous l'apporterons ;
« Avec le sang versé, avec notre souffrance,
« Nous voulons redonner au monde l'ESPÉRANCE. »

● **...Les Cahiers du Bleun-Brug.** — *En supplément au n° 99 de la revue « Bleun-Brug », a paru le second des « Cahiers du Bleun-Brug ». Un liminaire présente cette nouvelle revue : « Nous avons célébré, voici deux ans, au château de Kerjean, le « cinquantième anniversaire de la fondation du Bleun-Brug, en « 1905, avant la première guerre mondiale. Nul ne niera les bou- « leversements qui, depuis, se sont opérés dans tous les domai- « nes, à travers le monde entier, et les profondes transformations « qui se sont accélérées après la seconde guerre mondiale.*

« C'est pourquoi nous croyons nécessaire de repenser tous les « aspects du problème culturel breton dans une perspective réso- « lument chrétienne, en partant des données concrètes actuelles « et de celles prévisibles à coup sûr dans un avenir très proche : « ce qui suppose un affranchissement à l'égard des idéologies ou « des formules manifestement dépassées par les faits, et la re- « cherche d'une doctrine et d'une tactique susceptible de mordre « sur la réalité et par là sur le déroulement de l'histoire.

« Bien connaître le réel et se soumettre à ses lois pour les « mieux dominer ; tel est le problème qui devra être retourné « sur toutes ses faces dans « Les Cahiers du Bleun-Brug ».

On trouvera dans ce Cahier une étude très intéressante de M. le chanoine Falc'hun, « En écoutant Pie XII... » et des pages de M. Favé « dans l'esprit du Bleun-Brug ». Quant à M. Le Duigou, il s'interroge sur le sens du mot « culture » et des rapports entre « culture » et « économie ».

LECTURES

Cahiers Marials,

revue bimestrielle d'étude, de spiritualité et d'apostolat, publiée sous la direction des Missionnaires Montfortains. — Rédaction-Administration : Séminaire des Missions, Montfort-sur-Meu Ille-et-Vilaine).

La présence de Marie s'affirme de plus en plus dans l'histoire du salut et S. S. Pie XII ne cesse de nous y rendre attentifs. En écho, par delà les revues populaires prônant la dévotion à la Sainte Vierge, en deçà des revues de recherche susceptibles d'intéresser surtout les spécialistes de la Mariologie, se manifeste une attente à laquelle voudraient répondre les *« Cahiers Marials »*.

La revue s'adresse à ceux qui ont le souci de penser leur vie spirituelle et apostolique avec la foi mariale de l'Eglise : prêtres et séminaristes, religieux et religieuses, chrétiens laïcs, surtout ceux engagés dans l'apostolat. Elle se propose d'aider à mieux découvrir la présence et l'action de la Vierge Marie dans le dessein de Dieu, dans le mystère du Christ, dans la vie de l'Eglise... dans la vie aussi du chrétien, de l'apôtre. Elle y tend par un effort d'éducation doctrinale, d'approfondissement spirituel.

Chaque numéro aborde, sans y être exclusivement consacré, un thème particulier en rapport avec le calendrier marial et l'année pastorale.

Conditions d'abonnement pour un an : simple : 500 francs ; de soutien : 800 francs. (C.C.P. Rennes 1531-22. Comité Marial, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.). — Spécimen sur demande.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Common
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation ; Pèlerinage de l'Action Catholique générale féminine ; Aumônerie des Scouts et des Guides de France ; Action Catholique Maritime ; Décorations diocésaines ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Pardon de la Trinité à Rumengol ; Pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray pour les fêtes de la Pentecôte ; Nouvelles ; En lisant ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 14 Juin 1957.* N° 24

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
Lambader, le 7 Juillet 1957.

INVITATION AUX MALADES ET A LEURS AMIS.

Le pardon diocésain est devenu une tradition, et les malades y pensent tout au long de l'année. Ils se l'annoncent les uns aux autres, s'y invitent, souhaitent s'y rencontrer. De plus en plus, ils prennent conscience que, malgré leur handicap, ils peuvent beaucoup par eux-mêmes pour s'entr'aider, mais ils se rendent comptent aussi qu'ils ont besoin du concours des bien portants. C'est pourquoi, nous nous permettons d'inviter ces derniers à se mettre généreusement à la disposition des malades pour leur faciliter, matériellement et pécuniairement, la participation au prochain pardon à Notre-Dame de Lambader, tout près de Plouvorn.

Il faut que grâce à la collaboration de tous, de ceux qui ont des autos, de ceux qui peuvent donner quelque argent, de ceux qui peuvent aider d'autres manières, beaucoup de malades des hôpitaux, des sanas, des paroisses viennent à Lambader. Il y a là-bas une vieille demeure de Notre-Dame à honorer, mais il y aura surtout de beaux offices, une belle réunion fraternelle de pèlerins dolents entourés de leurs frères bien portants et amis, qui laissera de la joie, de la lumière, de la charité dans beaucoup de cœurs pour les longs mois de retraite imposés par la souffrance et la maladie.

HORAIRE.

La Grand'Messe pontificale sera chantée à 10 h. 30.

Après la messe, un repas en commun sera servi à Plouvorn *aux malades qui se seront fait inscrire* (les transporteurs devront prévoir l'aller-retour de Lambader à Plouvorn, 1 km. 200, pour le repas).

Les Vêpres pontificales, suivies de la Procession du Saint-Sacrement et de la Bénédiction des malades, auront lieu à 15 heures.

Pour donner à la procession une meilleure présentation, il est souhaitable que des bannières soient apportées, au moins des paroisses voisines de Lambader.

INSCRIPTIONS.

Les malades doivent être inscrits *avant le 1er Juillet chez M. Alain Le Pape, rue de La Tour-d'Auvergne, Landivisiau.*

Archives d'Archives de Quimper et Léon

Pour permettre de prendre toutes les dispositions utiles, il est souhaitable que tous les malades soient inscrits. Il n'est pas nécessaire de donner leurs noms, il suffit que chaque chef de groupe indique le nombre des malades qu'il compte amener. Les seules précisions à fournir sont les suivantes :

1° *combien prendront part au repas en commun ;*

2° *combien doivent rester allongés* (que ceux-ci viennent sur des brancards dont ils pourront se servir pendant toute la journée et pas seulement dans la voiture qui les amène ; l'Hospitalité n'a pas le matériel nécessaire).

Dès réception de ces renseignements, M. Le Pape enverra aux chefs de groupe le nombre de tickets-repas désirés pour les malades. *Nous devons insister pour que ce nombre soit bien arrêté au 1er Juillet au plus tard.*

Les membres du clergé qui assisteront aux cérémonies pourront prendre leur repas au presbytère de Plouvorn. Qu'ils veuillent bien annoncer leur venue à M. le Recteur.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 17 Juin	Guipavas.....	Le Relecq-Kerhuon ; Croix-Rouge (17 h. 30) : Le Bouguen (20 h. 30).
Mardi 18.....	Kerbonne..... ..	St-Pierre ; Le Landais (20 h. 30).
Mercredi 19...	Saint-Sauveur.....	Saint-Michel.
Vendredi 21..	St-Joseph du Pilier-Rouge	St-Louis ; Charles de Foucauld (18 h)

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

ŒUVRE DES VOCATIONS

L'Assemblée plénière des Evêques en Avril dernier soulignait l'importance de l'action conjuguée sur les familles et sur les enfants pour l'éveil des vocations sacerdotales et religieuses.

Parmi les moyens d'action sur les enfants, les retraites fermées sont expressément citées comme particulièrement efficaces. En voici l'organisation pour l'été 1957.

— *du dimanche 7 Juillet* (16 *h.* 30) *au mercredi* (17 *h.*)
Collège de Lesneven. Prédicateur : abbé J.-M. Dantec.
Collège de Saint-Pol-de-Léon. Prédicateur : abbé J.-Y. Ollivier.

— *du lundi 8 Juillet* (16 *h.* 30) *au jeudi* (17 *h.*)
Ecole des garçons de Plabennec. Prédicateur : abbé A. Ellégoët.
Ecole des Frères de Saint-Renan. Prédicateur : abbé G. Laurent.
Ecole des garçons de Guilers-Brest. Prédicateur : abbé E. Guivarc'h.
Landivisiau. Prédicateur : abbé G. Cabon.
Pont-Croix. Prédicateur : abbé E. L'Hostis.

— *du 27 Août* (18 *h.*) *au 30 Août* (17 *h.*)
Quimper. Prédicateur : abbé J.-Y. Ollivier.

QUI ENVOYER ? — Uniquement les meilleurs garçons des paroisses ou des écoles, ayant les aptitudes personnelles et familiales à une vocation sacerdotale ou religieuse, quel que soit

leur désir actuel vis à vis du sacerdoce ou de la vie religieuse. L'âge idéal est celui de 9, 10 et 11 ans. N'envoyez pas des garçons déjà inscrits pour Lesneven ou Pont-Croix, mais ceux qui pourraient y entrer l'an prochain.

MODE D'INSCRIPTION. — Les aumôniers de secteur de l'Enfance ont reçu des feuilles ronéotypées pour l'inscription des garçons. Les renseignements qui y sont demandés permettront au directeur de la retraite de mieux connaître la valeur de l'enfant. Demandez le nombre de feuilles voulu à votre aumônier de secteur (cf. *Ordo*). Retournez-les au plus tôt à l'Œuvre des Vocations.

LIEUX DE RETRAITES. — Vous pouvez choisir le centre qui vous convient. Si les inscriptions sont trop nombreuses, d'autres centres devront être prévus, d'où l'importance et l'urgence du retour des feuilles d'inscription.

CONSIGNES PRATIQUES. — Apporter : de quoi écrire, chapelet et missel, serviette de table et de toilette, objet de toilette, et 1.000 francs pour le prix de pension.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Jean-Marie Guillou,* recteur de Plonévez-du-Faou, rappelé à Dieu le 12 Juin, à l'âge de 47 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 16 Juin. — Trinité.
Lundi 17. — St Hervé.
Mardi 18. — St Ephrem, docteur.
Mercredi 19. — Ste Julienne de Falconeri, vierge.
Jeudi 20. — FÊTE-DIEU.
Vendredi 21. — St Louis de Gonzague.
Samedi 22. — St Paulin, évêque.
Dimanche 23. — 2e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 12-16 Juin, Plouénan.
17-18 Juin, Sainte-Sève.
19-20 Juin, Plouégat-Moysan.
21-24 Juin, Plougonven.

Service anniversaire pour M. l'abbé Gustave Guéguen (Ergué-Gabéric, dimanche 16 Juin, 10 heures 30).

Chapelain demandé pour Juillet-Août-Septembre. S'adresser à la *Semaine Religieuse*, ou directement Comtesse de Séré, Bois Berthelot, Canihuel (Côtes-du-Nord).

Archives d'ecclésiastes de Quimper et Léon

Dimensions spirituelles d'une pastorale œuvre commune

Il apparaît clairement qu'une œuvre pastorale ne saurait être à la mesure de l'Unique Pasteur, ou pour parler comme saint Paul « à la taille du Christ » que si elle épouse les dimensions mêmes du regard de Dieu, de sa puissance et de son cœur.

Pour être à la dimension du regard de Dieu, c'est-à-dire de son dessein et de sa sagesse, une pastorale, œuvre commune, devra être inspirée, conduite et poursuivie selon les vues de la Foi...

Pour être à la dimension de son cœur, elle devra épouser toutes les exigences de son amour.

⁂

Ce que l'œuvre commune attend des prêtres au plan de la Foi.

La Presse a beaucoup parlé ces temps derniers de ce prêtre italien qui en mourant a fait don de ses yeux à de jeunes aveugles qui ont recouvré la vue grâce à lui. C'est là une image — imparfaite sans doute, mais combien émouvante — de ce qui se passe en nous lorsque Dieu nous adopte pour ses enfants.

Avec le don de la Foi, le Seigneur communique aux pauvres aveugles que nous sommes, quelque chose de son propre regard et de sa vision du monde.

Ce que tous les chrétiens devraient attendre de leur pasteur, avec le sacrement de la Foi, et l'enseignement doctrinal qu'il appelle, c'est aussi l'éducation de ce sens mystérieux — véritable organe surnaturel — qui confère à leur regard humain une portée divine et leur permet de découvrir dans un jour nouveau que l'univers créé est appelé à réaliser un dessein de Dieu.

Qu'à travers l'enquête préliminaire à l'action, et qu'ensuite à travers l'action elle-même, tous ceux qui sont associés à ce travail empruntent au Seigneur son propre regard... Pour voir, regarder, apprécier, juger, sentir, comme Lui.

Vous le savez bien, on peut se passionner pour des graphiques ou des pyramides d'âges, comme on se passionne pour des mots croisés.

C'est essentiellement la tâche du prêtre de leur faire prendre conscience en quoi les réactions du milieu, la pression sociale, les conditions de logement, de salaire, de travail, de transports, de loisirs s'exercent dans un sens conforme à l'esprit de l'Evangile, ou dans un sens radicalement opposé.

C'est essentiellement sa tâche enfin de les aider à saisir dans une lumière de foi tout ce que le Christ attend d'eux concrètement pour faire évoluer les personnes et les institutions en vue de faire avancer son règne sur la terre.

Ici, avouons-le, cette tâche qui paraît si simple aux laïcs chrétiens, et qu'ils réclament de nous d'une façon si émouvante pour peu qu'ils aient pris conscience de leur responsabilité apostolique dans l'Eglise — cette tâche, dis-je, n'est pas si facile qu'ils le pensent, et beaucoup de prêtres, malgré leur très grande bonne volonté, se sentent malhabiles à la remplir et comme paralysés lorsqu'elle se présente à eux.

Pourquoi ?

Peut-être parce que notre Foi n'est pas assez vive et qu'elle ne sait pas saisir intuitivement les besoins secrets de ceux qui nous approchent, à la façon d'un saint Curé d'Ars, intérieurement illuminé par les dons du Saint-Esprit ? Peut-être parce que nous manque cet « instinct divin » dont saint Thomas dit qu'il est si utile aux pasteurs des âmes ?

Oui, sans doute, mais peut-être aussi parce qu'il nous arrive d'être loin, très loin des préoccupations lancinantes qui absorbent tant de nos contemporains ! Leurs problèmes sont si nombreux, si complexes, si changeants qu'ils nous échappent souvent et qu'il nous est difficile, sinon impossible de discerner nous-mêmes, au moins tout seuls, le dessein véritable de Dieu sur ces vies humaines et sur les institutions qu'elles animent.

Faut-il ajouter que des « déformations professionnelles » nous guettent tous plus ou moins, comme elles guettent les gens du monde. Comment serions-nous les seuls à y échapper ?

Nous sommes les hommes du « sacré »... du culte, des œuvres, du spirituel. Par une pente toute naturelle, l'ecclésiastique est tenté de confondre « vie chrétienne » avec « vie religieuse », et de penser que le bon chrétien, c'est celui qui est régulier aux offices, et généreux pour les œuvres paroissiales.

Ainsi, le secteur le plus important de l'activité du laïc chrétien, c'est-à-dire la vie profane... risque d'échapper en grande partie à notre souci pastoral.

Par ailleurs, nous sommes les prêtres d'une fonction. Or, il est bien certain que, par elle-même, l'optique d'un prêtre professeur, n'est pas tout à fait celle d'un curé de paroisse, et que celle d'un curé de paroisse n'est pas tout à fait celle d'un aumônier d'A.C.

Ce que l'œuvre commune apporte aux prêtres dans la Foi.

Ce que l'œuvre commune apporte aux prêtres, c'est d'abord un élargissement de leur champ de vision apostolique.

« *Voir plus loin que son clocher* », écrit Monseigneur Guerry. Nous y sommes. Voir plus loin que sa paroisse, que son Mouvement, que ses œuvres. Voilà ce qui permet un travail commun.

Au-delà de la fonction immédiate qui limite et fractionne nécessairement les horizons, chacun y retrouve, au contact des autres le sens d'une mission commune, et d'un unique sacerdoce.

Mais il faut aller plus loin. Au-delà des organismes d'Eglise et des tâches multiples qu'ils assument, le regard des prêtres peut et doit s'élargir encore. A travers cette recherche en commun, ces témoignages vécus, ces échanges de vue fraternels, c'est tout un monde jusque là mal connu qui doit se dévoiler à leurs yeux avec la complexité de ces « *problèmes agrandis et nouveaux* » dont on nous parlait au début de ce Congrès, qu'il s'agisse de l'avenir des jeunes et de leur préparation au travail, des petites exploitations familiales à la campagne, ou du chômage en ville, des migrations saisonnières, ou de tout autre problème actuel de vie.

Bien plus, grâce au travail des commissions spécialisées, une certaine pédagogie de la foi adaptée aux mentalités et aux milieux s'élabore avec le concours de tous. La divergence des points de vue permet de se corriger réciproquement, et s'il reste un doute, une controverse, l'Evêque ou son représentant pourra,

Archives diocésain

en toute connaissance de cause, et avec les lumières de tous, prendre une décision éclairée qui mettra sur le travail apostolique le sceau de l'autorité de l'Eglise.

« *Vous ne devez avoir avec votre Evêque qu'une seule et même pensée* », disait Saint Ignace d'Antioche.

Ce que l'œuvre commune exige des prêtres au plan de la Foi.

Chercher Dieu à travers les événements et les hommes, cela suppose un premier effort d'ascèse. Dans tout travail de recherche commune, il faut un certain mérite à celui qui est timide pour oser parler... et un certain mérite à celui qui est bavard pour accepter de se taire ! Avouons-le, ce qui paralyse l'action de l'Esprit au sein d'une équipe sacerdotale, c'est une certaine suffisance, un attachement à ses vues, une confiance en soi qui clôt le débat avant même qu'il ne s'ouvre.

Le prêtre qui veut collaborer avec Dieu et avec ses frères, devra se faire une âme très humble, une âme de pauvre, au sens de la première Béatitude. Heureux le prêtre qui a le sentiment de ses limites ! Heureux le prêtre qui croit avoir beaucoup à apprendre pour connaître ses brebis, même s'il vit plusieurs années au milieu d'elles ! Heureux celui qui est prêt à abandonner ses impressions lorsqu'elles sont contredites par les faits ! Heureux celui qui sait écouter, entrer dans la pensée des autres, et selon le joli mot de Saint François de Sales, « *faire son miel de toute fleur* ». Heureux, enfin, celui qui accepte de recevoir la vérité de la bouche d'un plus humble et d'un plus petit que lui !

C'est si bon, entre prêtres, de pouvoir être simple, de pouvoir être vrai ! C'est si bienfaisant de pouvoir se détendre et rire ensemble, rire ensemble un bon coup aussi bien que de se mettre à prier à plusieurs sans respect humain ou encore de confier aux autres, avec l'assurance d'être compris, les préoccupations secrètes que l'on porte dans son cœur et qui pèsent parfois si lourd !

Un climat de simplicité et de vérité permet aux prêtres de se tremper profondément dans les vues de la Foi et de s'aider mutuellement à en vivre. Ainsi favorise-t-il entre eux l'habitude d'une « véritable révision de vie » par petites équipes sacerdotales à l'exemple de ce que réalisent déjà depuis longtemps les militants d'A. C., de même qu'il les invitent à poursuivre jusque dans l'intimité du sacrement de Pénitence ou de la direction spirituelle leur collaboration fraternelle à l'avancement du royaume de Dieu.

C'est de l'intérieur que l'Esprit-Saint travaille à l'unanimité du Sacerdoce dans l'unité de la Foi.

Cet effort communautaire de tous doit s'accompagner d'un effort plus personnel encore de chacun en quête du Seigneur et de sa divine Volonté. Seul le contact habituel avec la Parole de Dieu peut introduire le prêtre dans « la profondeur infinie de sa sagesse », l'initier à « ses desseins impénétrables », le faire avancer dans « ses chemins mystérieux ».

« Vos pensées ne sont pas mes pensées
« et mes voies ne sont pas vos voies.
« Oracle de Yawhé.
« Haut est le Ciel au-dessus de la Terre
« Aussi hautes sont mes voies au-dessus de vos voies,
« Et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Quimper et Léon

Mais pour entendre la Parole de Dieu, le prêtre doit accepter d'entrer dans son silence. Et pour devenir lui-même « Parole de Dieu », il faut qu'il se laisse conduire par son Esprit.

L'intimité de l'oraison, et le cœur à cœur eucharistique peuvent seuls lui permettre d'échapper à ce double secteur qu'il dénonce chez les fidèles et à vivre, sans illusion possible, dans la logique de la Foi. C'est à cette condition que l'œuvre commune reposera non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

(*A suivre.*)

S. Exc. Mgr GUYOT.

(*Conférence donnée au Congrès des Œuvres*, Sept. 1956.)

PAROLES PONTIFICALES

Dans une note remise au Professeur Masatoki Matsushida, de l'Université de Tokio, et dont le texte a été rendu public mercredi 24 Avril, le Souverain Pontife formule une nouvelle condamnation contre l'emploi des armes nucléaires.

Le Professeur Matsushida, qui s'était d'abord rendu en Angleterre pour réclamer la suspension des expériences nucléaires, avait été reçu par S. S. Pie XII le 14 Avril. Au cours de l'audience, outre la note dont nous publions le texte ci-dessous, le Saint-Père avait remis un aide-mémoire rappelant toutes ses interventions, depuis 1941, en faveur de l'utilisation pacifique nucléaire.

« La maîtrise croissante de l'homme sur des forces naturelles effrayantes fait naître de nouveaux et pressants motifs d'anxiété.

« En effet, le pouvoir destructif des armes nucléaires est devenu illimité, n'étant même plus freiné par la masse critique qui posait une limite naturelle à la puissance déjà terrible des armes atomiques primitives. Or, ce pouvoir illimité est utilisé comme une menace qui, renvoyée d'un camp à l'autre, devient toujours plus catastrophique, chacun cherchant à dépasser l'autre par les terreurs croissantes et malheureusement réelles qu'il lui inspire.

« Quand il s'agit de catastrophes naturelles, on ne peut que s'incliner devant ce qui arrive par disposition du Tout-Puissant, mais si une catastrophe venait à se produire du fait de la perverse volonté de domination d'un homme — avec toutes les rétorsions qu'elle entraînerait — comment un pareil acte pourrait-il n'être pas réprouvé et condamné par toute âme droite ?

« Au lieu donc de l'inutile gaspillage d'activité scientifique, de fatigue et de moyens matériels que représente la préparation de cette catastrophe, dont personne ne peut prédire avec certitude quels seraient, en plus des immenses dommages immédiats, les ultimes effets biologiques — spécialement héréditaires — sur les espèces vivantes, au lieu de cette épuisante et coûteuse course à la mort, les savants de toutes nations et de toutes croyances doivent sentir la grave obligation morale de poursuivre le noble but de maîtriser ces énergies au service de l'homme, et les organisations scientifiques, économiques, industrielles et même politiques devraient soutenir de tout leur pouvoir les efforts qui tendent à une utilisation de ces énergies sur une échelle de grandeur adaptable aux besoins humains. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pèlerin de Lourdes 1957

Lourdes et sa puissance fascinante, attrayante comme un aimant... Lourdes toujours semblable, et chaque fois nouveau, où l'on revient avec la certitude de ne jamais s'y lasser et d'en retourner renouvelé, parce qu'on y sent la présence vivante de Notre Dame, et que la vie est une source toujours fraîche et jaillissante...

Bien que le centenaire soit tout proche, le nombre de pèlerins du diocèse est aussi fort qu'en Juillet 1956 *: nous sommes* 3.400 *(dont* 320 *malades) formant aux cérémonies une communauté imposante et disciplinée.*

Il ne saurait être question de refaire un compte-rendu minuté des cinq jours du pèlerinage : d'une année à l'autre, l'horaire est à peu près identique, mais de dégager quelques traits caractéristiques qui ont frappé les yeux ou le cœur d'un pèlerin.

⁂

Il n'est pas nécessaire d'être particulièrement émotif pour quitter Lourdes le cœur gros, en refoulant ses larmes. Pierre, goûtant à la Transfiguration la suavité de la compagnie du Christ qui lui révélait sa splendeur divine, aurait voulu rester sur la montagne : « Seigneur, comme il fait bon être ici ! » *C'est une expérience un peu semblable que les pèlerins font près de la Grotte : « Notre Dame, comme il fait bon près de vous ! »*

Pour se trouver accordé à l'atmosphère de joie chrétienne qui règne à Lourdes, il faut commencer par retrouver une âme de gosse : la Vierge, pour peu qu'on y apporte la disponibilité, s'en charge. C'est à son action maternelle que l'on doit, sans doute, de se confesser à Lourdes autrement que partout ailleurs. Après cette conversion, la prière *est facile là-bas : elle jaillit presque spontanément dans le silence enveloppant qui entoure la Grotte, et porte vers Notre Dame les espérances et la reconnaissance. Elle jaillit du contact bouleversant avec le condensé de la souffrance humaine que forme la présence des malades. Elle est soutenue par l'expression commune de la foi dans ces messes rassemblant tout le pèlerinage qui impressionnent si fortement les pèlerins venus de paroisses déchristianisées, dans ces manifestations grandioses que sont la Procession du Saint-Sacrement et la Procession aux flambeaux.*

⁂

Une autre réalité que l'on découvre à Lourdes, c'est la Catholicité de l'Eglise, *qui se rassemble des 4 coins de l'univers autour de sa Mère. Avec Quimper, Cahors, St-Flour et Le Puy se trouvaient à Lourdes, la semaine passée, des pèlerins italiens, canadiens et belges, réunis autour de leurs évêques, parmi lesquels se trouvait Monseigneur Rolland, notre jeune évêque missionnaire. Au delà de la diversité des langues, au delà des différences de tempéraments, tous les pèlerins se retrouvent dans une communauté de foi, dans la même fidélité à l'Eglise, dans la même prière fervente des enfants à leur Mère du ciel. Quelle force d'unité dans le « Credo » et le « Salve Regina » du soir, chantés d'une seule voix puissante par cette foule innombrable, en marche vers la même Patrie, à la lumière de la même Foi !*

⁂

900 malades étaient présents à Lourdes. Plusieurs y revenaient avec l'espérance d'être guéris, avec la certitude d'y trouver la consolation, la paix, la lumière, le réconfort... Pour les pèlerins valides, cette immense croix, émouvante, qui fait mal à voir, est comme un appel qui force à la réflexion intérieure et à la prière, comme un chemin qui dispose à la charité et au don de soi.

Combien de pèlerins, en se mettant au service des malades, en découvrant leur générosité joyeuse, ont trouvé là le choc qui fait sortir de la petite vie chrétienne tranquille, individualiste, pour chercher quelle forme donner à leur engagement apostolique dans leur milieu de vie ordinaire. C'est pourquoi, il semble important que les prêtres qui accompagnent les groupes orientent les pèlerins, surtout les jeunes, vers le service de leurs frères malades.

⁂

Faut-il comparer Lourdes à une retraite ? Non, le pèlerinage ne vaut pas une retraite fermée, qui apporte plus sûrement la conversion intérieure, et un renouveau de vie plus durable. Pourtant le pèlerinage, avec la prédication forte et simple de M. l'abbé Bourdon, avec le chemin de la croix si expressif, avec ses réunions spécialisées, avec les temps de prière silencieuse où chacun se fait accueillant au message personnel que la Vierge lui transmet, avec la conclusion lumineuse de Mgr l'Evêque sur la docilité aux appels de l'Esprit Saint, forme un ensemble harmonieux qui remue les cœurs et les renouvelle. Mais pour que ce ne soit pas un simple feu de paille et un souvenir enchanteur, il est nécessaire que les prêtres, en paroisse, soutiennent l'élan spirituel de leurs pèlerins et les aide à concrétiser, avant qu'il ne meure, leur désir sincère de progresser et de mieux répondre à l'attente de Dieu sur eux.

⁂

Une autre richesse de Lourdes, oasis de sainteté, c'est l'atmosphère d'amitié fraternelle qui unit les pèlerins à l'intérieur des groupes et des pèlerinages : tout est simplicité, cordialité, limpidité, prévenance, dans les rapports entre pèlerins, qui forment, pour quelques jours, de véritables communautés. L'amitié, tout imprégnée de charité, est possible entre jeunes gens et jeunes filles, qui en sont frappés : rien de trouble, de dissonnant, mais tous dans le Christ, qui rassemble ses frères dans la grâce en marge du monde du péché. Que de différences aussi dans les trains entre l'aller et le retour : la communion aux mêmes sources a rapproché des frères qui ne se connaissaient pas et qui s'en reviennent appréciant la valeur de l'amitié, de l'unité vraie, qu'on voudrait voir se continuer entre chrétiens dans les communautés de vie.

⁂

Tout cela se vit à Lourdes et est don de la Vierge à ses enfants. Tout cela fait quitter Lourdes à regret et fait dire aux pèlerins enthousiastes, qui ont goûté aux merveilles du Royaume définitif : « Il faut aller à Lourdes pour savoir ce que c'est ! » Oui, il faut y aller, il faut y pousser. Notre Dame se chargera du reste mais nous demande de collaborer avec elle pour faire vivre à plein ceux qu'elle a éveillés dans son domaine.

F. C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De Jeep en Jeep

A travers l'Algérois

Adjoint pour la durée de la campagne pascale à l'Aumônier militaire de la 20e D.I.M. dont le P.C. se trouve à Médéa, à environ 100 km. au Sud d'Alger, j'ai eu la joie d'exercer mon ministère au milieu de soldats pour la plupart originaires de Bretagne et, en très grand nombre, du Finistère. Pendant 15 jours, dans cet Atlas Tellien, coupé de gorges profondes et redoutables, j'ai circulé en jeep, toujours escorté de soldats en Dodge ou en E.B.R., de piton en piton, de bordj en bordj, de ferme en ferme, dans tous les points où nos jeunes avaient installé leur cantonnement ou leur bivouac. Partout, j'ai reçu le meilleur accueil, tant auprès des officiers et sous-officiers que des soldats. Partout j'ai rencontré le même empressement pour me faciliter mon ministère. Il fallait malheureusement faire vite, beaucoup trop vite, ayant à réaliser un itinéraire tracé et minuté. Je prenais contact avec tous et chacun, puis leur ayant expliqué le but de ma mission, je me mettais à leur disposition pour les confessions, célébrais la messe et distribuais la Sainte Communion. Et en route pour un autre cantonnement ; et cela plusieurs fois dans la journée...

Le soir, les contacts pouvaient heureusement se prolonger dans la nuit : seul avec tel ou tel qui sentait le besoin de « se livrer » ou au milieu d'un groupe sous la tente, à l'heure où la nuit tombée on se rapproche, on fait cercle comme pour une veillée chez nous, pour bavarder ensemble, pour mettre en commun les réflexions sur la vie militaire, les problèmes que la guerre pose à la conscience du chrétien... Avant de se séparer, dans le calme de la nuit, se répandait alors le murmure de notre prière... ou montait le chant éclatant du soir. Parfois, on avait plus de mal à rejoindre le lit de camp ou la paillasse qui nous attendait : c'était un « groupe d'amitié » où des militants faisaient part de leurs difficultés, de leurs joies, de leurs préoccupations apostoliques... ou encore un séminariste qui n'avait pas sommeil...

⁂

A partir de ce que j'ai vu et entendu, quelques constatations :

— *La santé physique et morale* des jeunes chrétiens, en dépit ou peut-être à cause de la vie extrêmement rude et harassante qu'ils mènent dans le bled...

« Le service militaire est un moment décisif pour l'orientation d'une vie d'homme, me confiait l'un des gars ; livré à soi-même, on peut mesurer de quoi on est capable. »

— *La foi rayonnante* des militants d'Action Catholique et des gars de nos patronages, *l'insuffisance du nombre des aumôniers.*

« L'Aumônier depuis six mois que nous sommes ici n'a pu une seule fois nous assurer la messe. On ne lui en fait pas un reproche... On comprend que seul prêtre pour tant d'hommes

disséminés dans la nature, il ne puisse satisfaire tous les besoins... Tous les dimanches nous nous réunissons autour du missel pour prier et chanter ensemble... »

« Pour moi, être militant, c'est d'abord affirmer ma foi par mon comportement de tous les jours ; prier à genoux dans la « guitoune », c'est formidable, parce que ça fait réfléchir beaucoup de gars, ça leur fait prendre conscience de la foi, car ils se trouvent devant quelque chose qu'ils voient... »

« Il ne s'agit pas pour le militant de faire des actions d'éclat, ils le jugent et le « jaugent » sur sa vie de tous les jours : tel service que l'on rend à un copain, avec désintéressement, telle conversation et tous ces petits riens qui soudent les gars entre eux, contribuent à faire avancer la vraie amitié... »

— *Le bienfait des retraites et journées de départ.*

« Quand je vois le milieu indifférent où je vis, le « laisser-aller » des copains, les influences mauvaises qui agissent, je suis bien aise d'avoir été averti, au cours de la retraite des conscrits, des difficultés que j'allais rencontrer pour être fidèle à ma foi. »

« Il m'est arrivé bien des fois d'avoir à expliquer le fondement de notre christianisme, et surtout il m'a été tendu des pièges, rapport à l'amour et à la pureté. Merci aux prêtres qui m'ont préparé. »

— La joie que procure l'arrivée d'une *lettre*, d'un *bulletin de patronage ou de la paroisse.*

« Les premier temps, après ma venue en Afrique, j'ai eu un cafard fou, jusqu'au moment où j'ai reçu des nouvelles de la maison, du patro... »

« Si les copains savaient combien ça fait plaisir de recevoir une lettre. »

— *Le manque de missels du soldat, de livres de lecture, de revues...*

« Heureusement que l'assistante sociale passe de temps en temps et nous apporte de vieux « Paris-Match » !

« A la compagnie, nous avons reçu 50 missels du soldat offerts par l'A.C.G.F. d'un diocèse breton. »

« Dites donc aux civils de nous adresser des livres et des revues... »

⁂

Puissent ces réflexions nous aider à prendre mieux conscience de la nécessité pour nous, prêtres et éducateurs, de l'importance de la préparation des jeunes à leur service militaire, de l'aide morale et matérielle qu'ils sont en droit d'attendre de nous, du devoir que nous avons de prier et de faire prier pour eux, comme aussi pour la paix entre les peuples.

J. C.

(*in « Au bout du monde »,*
bulletin mensuel des Patronages du Finistère, Mai 1957.)

A propos de l'école publique l'argumentation de fond est la suivante : on ne parle jamais de Dieu, l'enfant en tirera la conclusion que Dieu n'existe pas... De même si vous, Messieurs, vous ne parlez jamais des problèmes civiques, vos paroissiens devront en tirer la conclusion que le vrai Christianisme n'a rien à voir avec ces problèmes. (J. Fribault.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Clohars-Carnoët.** — Il y a cent ans que la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria a essaimé dans le diocèse de Quimper et de Léon. La jeune Congrégation n'avait alors que 23 ans et, pour prendre pied en Cornouaille, elle s'établit au plus près des limites vannetaises, à Clohars-Carnoët. L'année suivante, une nouvelle fondation s'aventurera plus loin, jusqu'à Pouldreuzic.

La célébration du Centenaire de l'école N.-D. de la Garde, à Clohars-Carnoët, le 2 Juin, fut présidée par Monseigneur l'Evêque, en présence de la T. R. Mère Générale des Filles de Jésus, qu'entouraient une soixantaine de Religieuses, dont la moitié originaires de la paroisse. Au cours de la messe solennelle, célébrée par M. le vicaire général Favé, M. le chanoine Cotten, vicaire général honoraire, retraça le tableau de ce siècle de vie d'une école et d'une communauté, où les heures sombres n'ont pas manqué, mais qui a été pour la paroisse de Clohars une bénédiction. A l'issue de la grand'messe, Monseigneur l'Evêque prit la parole pour rendre hommage à l'action bienfaisante des Filles de Jésus qui se sont succédées à Clohars et dans de nombreuses paroisses du diocèse.

● **Locmaria-Quimper. Centenaire du rétablissement de la paroisse.** — *La Révolution avait marqué son passage à Quimper par la suppression de nombreux établissements religieux. Le plus ancien était le prieuré de Bénédictines de Locmaria, fondé au XI^e siècle par le comte de Cornouaille, Alain Canhiart. Avec le prieuré disparaissait la petite paroisse, que desservait un vicaire perpétuel. La vieille église romane, avec les bâtiments conventuels, fut affecté au ministère de la Guerre, qui s'en servit comme magasin.*

Le faubourg de Locmaria, alors minuscule, puisqu'il ne groupait guère plus de 300 *habitants, ne redevint paroisse qu'en* 1857, *après dix ans de tractations et de démarches. Un décret impérial et une ordonnance de Mgr Sergent consacrèrent cette résurrection de la paroisse et le retour de l'église à son rôle de sanctuaire marial. Depuis lors, Locmaria s'est agrandie, en territoire et en population. Avec le récent développement de l'agglomération quimpéroise, on peut dire qu'elle reconstitue, sur le plateau du Frugy et sur ses pentes Ouest, l'ancien centre romain de* Civitas Aquilonia.

Pour commémorer le centenaire de la paroisse ressuscitée, M. le Recteur de Locmaria avait organisé une conférence au Théâtre municipal, le samedi 1^er Juin. En présence de Monseigneur l'Evêque, de MM. les vicaires généraux Cadiou et Favé, de MM. Autrou et Clouard, adjoints au maire, M. Nicolas, *agrégé de l'Université, professeur d'histoire à l'Ecole Navale, présenta, en sept tableaux instructifs, les deux mille ans de Civitas Aquilonia et les neuf cents ans du prieuré et de l'église de Locmaria.*

Cette évocation historique préludait aux solennités religieuses du lendemain, dimanche 2 Juin. En l'absence de Monseigneur l'Evêque, c'est le Rme Père Dom Colliot, *Abbé de Kerbénéat-Landévennec, qui présida cette fête et qui fit le sermon à la grand'messe célébrée par* M. le vicaire général Cadiou.

● **Le Bleun-Brug de Locronan.** — Le Bleun-Brug de Cornouaille a réuni à Locronan de très nombreux participants et spectateurs. Commencé le samedi soir par une veillée dans le cadre unique de la place et de l'église, il se poursuivit le dimanche 2 Juin sous un temps rayonnant : concours scolaires, messe solennelle, spectacle de l'après-midi... Le Cercle de Locronan présenta un jeu scénique sur les « vrais » pardons cornouaillais. Puis, bannières et enseignes déployées au grand soleil, la procession traditionnelle conduisit la foule à la chapelle Saint-Ronan.

● **Quimper.** — *Dimanche 2 Juin, MM. les vicaires généraux Cadiou et Hervé bénissaient solennellement les nouveaux bâtiments de la clinique Pilven-Henry, tenue par les Filles du Saint-Esprit. De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.*

● **Journées d'Ecriture Sainte.** — La villa Sainte-Anne, 25, rue E.-Guinel, Angers, organise des Journées d'Ecriture Sainte *du lundi 9 Septembre* 1957, 15 *heures, au vendredi* 13, 16 *heures. Au programme :*

I. — *L'homme et la Providence dans les Sages et dans les Psaumes,* par le R. P. Pautrel, S. J., professeur au Scolasticat de Fourvières, Lyon : les Proverbes et la Rétribution, les Psaumes 37 (36) et 73 (72), la forme du Livre de Job, le sens du Livre de Job, l'Ecclésiaste est-il un écrit suspect ? les Psaumes 39 (38) et 49 (48), le genre et le sens de Tobie, le Psaume 139 (138), comment lire Judith ?

II. — *Le péché et sa réparation,* par le R. P. S. Lyonnet, S. J., doyen de la Faculté Biblique, Institut Biblique Pontifical.

Conditions d'une prédication « biblique » du péché (l'enseignement des premiers chapitre de la Genèse), Jalousie des dieux et jalousie de Dieu (la notion biblique d'offense de Dieu), La confession du péché : une exégèse pauliniene du Miserere (Rom. III, 4-5), Le ch. 7 de l'épitre aux Romains, La Parabole de la brebis perdue et le schème paulinien de la Rédemption, Le sang de la Nouvelle Alliance, La Rédemption, mystère d'amour.

Pension 700 francs par jour. — S'adresser au Père Directeur avant le 1^er Septembre.

● **Le « Bon Sauveur » de Bégard a cent ans.** — *Les* 15, 16 *et* 17 *Juin, l'Institut du Bon-Sauveur de Caen (dont relève l'école libre des filles de Plougasnou) va célébrer le centenaire de la fondation de Bégard (C.-du-N.), un nom intimement lié aux progrès de la psychiatrie. La fondation de Bégard date de* 1857 : *depuis lors,* 13.600 *malades y ont été soignées,* 216 *religieuses y sont mortes à la tâche... Nous empruntons les lignes suivantes à un article d'*Ecclesia (*Juin* 1957) :

« *Au temps de Mère Anne Le Roy, fondatrice du Bon-Sauveur, le sort des aliénés ne différait guère de celui des reclus à perpétuité... La charité est toujours en pointe, même dans le progrès dit « scientifique ». Avec son intuition de femme, émue par tant de misère, Mère Le Roy appliqua dès le début la méthode qui, depuis, a fait ses preuves et a évincé, dans le traitement des malades mentaux, toutes les autres...*

« *Collaboratrices effacées des psychiatres, dont certains de belle renommée, les Religieuses font ce qu'ils ne sauraient faire,*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

par leur présence et leur vigilance toute maternelle et par ce « supplément d'âme » qu'elles offrent, avec une largesse royale, à leurs pauvres « enfants » malades... Dans le domaine qui lui est propre, la charité vaut des électrochocs...

« Un jour, une malade asséna à Sœur C... une gifle magistrale. Il fallut l'immobiliser. Elle suivait la chère Sœur d'un regard chargé de haine. Que faire ? Sœur C... invoque les bons anges, s'approche, défait les liens et embrasse la malade tendrement. Celle-ci, bouleversée, éclate en sanglots... Notez qu'elle n'en fut pas guérie, mais jamais depuis notre petit bout de Sœur (l'autre à côté semblait un colosse !) n'a eu la moindre difficulté à se faire obéir. L'essentiel, c'est de ne jamais s'affoler !...

« (Une Religieuse me confie modestement :) Après cinquante ans de service, on a pensé me changer d'emploi. Alors, les malades se sont révoltées ! Elles ont tellement insisté que... me voici de nouveau au milieu d'elles. Depuis, elles sont à nouveau calmes et sages. Cela s'explique, elles se sont habituées ! Toutes nos malades sont ainsi... Elles n'ont qu'une peur : que « leurs » Sœurs ne s'en aillent. Elles s'accrochent à la directrice : « N'est-ce pas, ma Sœur, vous ne partirez pas ? Et si vous changez de service, emmenez-moi avec vous ! » Ayant appris le départ définitif d'une Sœur infirmière, une vieille pensionnaire réfléchit un instant : « Je comprends, ma Sœur, qu'il soit parfois nécessaire que vous changiez... fit-elle. Mais nous ? On ne devrait pas nous faire cela ! »

● **Journées de Théologie et de Pastorale Œcuménique.** — Fondées en 1945, ces Journées offrent au clergé la possibilité de s'initier aux problèmes de l'Œcuménisme, sur le plan doctrinal et pastoral. La session aborde, chaque année, un sujet doctrinal, présenté dans la perspective d'un dialogue avec nos frères chrétiens. Elle présente quelques directives de pastorale pratique sur la question de l'Unité chrétienne, telle qu'un prêtre de paroisse peut avoir à en parler. Chaque après-midi est en partie consacrée à un travail sur un point de pastorale.

La session de 1957 aura lieu au Châtelard, à 30 minutes de trolleybus de la gare de Lyon-Perrache. *Elle commencera le lundi 1er Juillet au soir, pour s'achever le vendredi 5 au repas de midi.* — Pour tout renseignement, écrire au R. P. Michalon, Grand Séminaire, Francheville (Rhône).

LECTURES

Histoire de Marinette.

Collection « Images de la Vie chrétienne ». — Le numéro : 25 francs, prix spéciaux par quantités. — *Fêtes et Saisons*, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris, 7e. — C.C.P. 6977-01.

Le récit de la vie d'une petite chrétienne qui habitait au Liban, et qui est venue faire un voyage en France.

Les réflexions savoureuses d'une petite fille qui désirait faire sa première communion et qui s'y préparait de tout son cœur.

Cette brochure très vivante et très simple aidera *à préparer les enfants à la communion privée.*

L'Eucharistie.

Textes et images présentés par l'abbé G. Courtois. — (Aux Editions Fleurus, Paris.) — Un beau volume de 144 pages sous couverture de toile. 1.475 francs.

Un beau livre d'art, dont les belles reproductions de sculptures, tableaux ou architecture, et les photographies-reportage veulent « aider à grandir en foi et en amour envers le Dieu de l'Eucharistie ».

Un excellent livre de réflexion et de méditation sur « l'étonnante réalité de l'Eucharistie » : texte très divers d'origine et de style, mais unis par la « même histoire, exactement la même, éternellement la même... » Empruntés à la Bible, aux Pères, aux théologiens et aux poètes, ils semblent encore plus proches de nous par l'illustration qui les anime ; des textes connus prennent dans cette ambiance une résonnance particulière : ainsi le texte de l'Exode XII, 1-14, dans la douceur paisible de l'Agneau pascal de Cluny ; ou la « Didachè », dans le rythme (« ramassé, devenu dur... ») d'un bois français du XIVe siècle : ainsi encore l'humble prière de L. Lefebvre, dans l'éclairage contrasté d'une liturgie papale...

Rares sont les images ou rapprochements moins heureux : Tarcisius, prêtre donnant la communion (p. 89), messe au Connès de Janeiro dont le paradoxe est de donner l'impression de chièvrerie et de truquage.

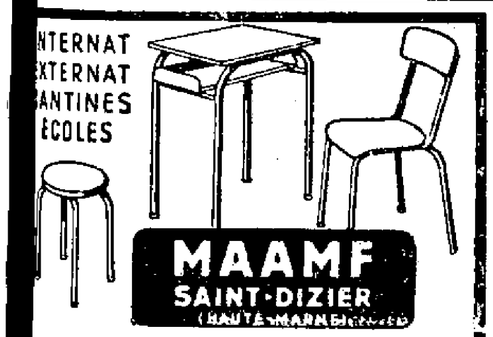
Un livre qui, à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, fera certainement plaisir, bien qu'il répète

« la même histoire, exactement la même, qui est arrivée dans ce temps-là et dans ce pays-là, et qui arrive tous les jours dans tous les jours de toute chrétienté ».

« Dans toutes les paroisses de toute chrétienté...
« Tous les bourgs sont aimés sous le regard de Dieu,
« Tous les bourgs sont chrétiens, tous les bourgs sont sacrés,
« Tous les bourgs sont à Dieu sous le regard de Dieu. »

(Ch. PÉGUY.)

MAISONS DE CONFIANCE



J. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Archives diocésaines d[illegible]Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pardon diocésain des Malades (Lambader, le 7 Juillet 1957) ; Visite pastorale et Confirmation ; Œuvre des Vocations ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Dimensions spirituelles d'une œuvre pastorale ; Paroles Pontificales ; Pèlerin de Lourdes 1957 ; A travers l'Algérie ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 21 Juin 1957.* N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 24 Juin	Lambézellec - Bohars...	
Mercredi 26...		Immaculée (17 h.); Kérinou (20 h. 30).
Jeudi 27.....	Saint-Martin.....	Saint-Marc ; Ker-Stears (18 h).

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse entier l'ordination du samedi 29 Juin (Cathédrale Saint-Corentin, 8 heures) : quatre prêtres, deux diacres, huit sous-diacres.

SESSION DE JEUNES PRÊTRES

La Session des jeunes prêtres de l'Enseignement, dirigée par M. l'abbé Brien, directeur de l'Institut Catéchétique, se tiendra au Grand Séminaire, *du lundi matin 1er au vendredi soir 5 Juillet.*

Examen écrit le lundi, de 10 h. à 18 h. — Les prêtres dispensés de cet examen sont convoqués pour le lundi soir (avant 19 heures).

La Session prendra fin le vendredi, à 20 heures.

AU SERVICE DES ESTIVANTS

De nouvelles affiches et de nouveaux dépliants ont été imprimés pour signaler les heures des Messes, les dimanches et fêtes de la période d'été.

L'an dernier, cette double formule — tracts et affiches — a rendu des services très appréciés. Une large diffusion pourra être

Archives diocésaines d

assurée dans les hôtels, les bureaux des Syndicats d'Initiative et les points de vente des journaux, avec le concours des membres de l'Action Catholique Générale.

Les commandes sont à adresser au Secrétariat de la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez. L'affiche 100 francs, le dépliant 10 francs.

On pourra se procurer en même temps les affiches de « Livres et Lectures » sur les périodiques et magazines.

⁂

UN APPEL DES RECTEURS DES PAROISSES A ACTIVITÉ TOURISTIQUE AUX PRÊTRES DES ÉCOLES ET COLLÈGES

Pour faire face à l'afflux des touristes, MM. les Recteurs des paroisses de la zone côtière ont prévu, pour les dimanches d'été un service de messe très chargé et, parfois, sur semaine des messes tardives pour estivants. De plus, à leur tâche ordinaire s'ajoute leur responsabilité pastorale à l'égard des touristes.

Très souvent, par le passé, ces Recteurs ont manqué de personnel pour assurer le service des dimanches et le ministère pastoral. Aussi font-ils appel aux prêtres disponibles au cours de l'été et notamment aux prêtres des écoles et collèges.

La Direction des Œuvres servira à cet effet d'intermédiaire entre les paroisses côtières et les prêtres disponibles.

RECETTES DIOCÉSAINES

Les Recettes diocésaines doivent parvenir à l'Evêché *au plus tard le 20 Juillet.* Les paroisses doivent les transmettre par le doyenné, et donc les y faire parvenir avant le 20.

COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de vacances communique :

Quelques locaux sont encore disponibles pour les colonies de vacances. En voici la liste et les dates auxquelles ils sont vacants :

— Plogoff, école libre de garçons : 50-60 places (Juillet).
— Lampaul-Plouarzel, école libre de filles (Août).
— Saint-Frégant, école libre de filles : 40 places (mi-Juillet-fin Août).
— Pouldreuzic, école libre de filles : 40 places (Août).
— Commana, école libre de filles : 50 places (Août).
— Le Grouanec (Plouguerneau) : 65 places, école libre de garçs.

Jumelage de car. — Un car (40 places) revient à vide de Quimper le 17 Juillet, vers Tourcoing (Nord) et part de Toursoing le 31 Juillet vers Quimper. (Prix intéressant.) — S'adresser à Sœur Sébastien, 91, rue d'Austerlitz, Tourcoing (Nord).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 23 Juin. — 2e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 24. — Nativité de St Jean-Baptiste.
Mardi 25. — St Guillaume, abbé.
Mercredi 26. — Sts Jean et Paul, martyrs.
Jeudi 27 — De la férie.
Vendredi 28. — Sacré-Cœur de Jésus.
Samedi 29. — Sts Pierre et Paul, apôtres.
Dimanche 30. — 3e dimanche après la Pentecôte. — Solennité des Sts Pierre et Paul.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 21-24 Juin, Plougonven.
25-27 Juin, Lanhouarneau.
28-30 Juin, Scrignac.

Nos amis défunts : M. Joseph Tanniou, du Conquet, père de M. le Recteur de Moëlan.

Pour une pastorale des centres touristiques

De plus en plus, les congés et les vacances constituent un aspect important de la vie des gens. Les congés payés viennent d'être portés à trois semaines : et grâce au camping, aux organisations de loisirs collectifs, les vacances deviennent accessibles à des couches sociales de plus en plus nombreuses.

Tout cela laisse prévoir une augmentation importante de touristes sur nos routes et nos plages. De son côté, le Commissariat au Tourisme du Finistère s'efforce d'aménager les sites, monuments et stations balnéaires en vue de favoriser cette industrie qui peut donner un surcroît de prospérité à notre département.

Les répercussions pastorales du tourisme sont de plus en plus importantes, et c'est pour étudier leurs responsabilités par rapport à ce fait nouveau que les prêtres de paroisses à activité touristique se sont réunis, il y a peu de temps, à Quimper et à Lesneven.

Déjà le travail avait été ébauché l'an dernier. Deux points principaux furent plus spécialement étudiés cette année : l'attitude pastorale à l'égard de la population résidentielle et à l'attitude pastorale vis-à-vis des estivants. A cela s'ajoutèrent des problèmes plus particuliers, comme celui des employés d'hôtel, et celui des colonies de vacances.

ACTION PASTORALE VIS-A-VIS DE LA POPULATION RÉSIDENTIELLE.

La « saison » marque la vie et la mentalité de nos paroissiens résidents. Elle est à la fois occasion de matérialisation et point d'appui de la grâce.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Matérialisation ? La pratique religieuse trouvera place difficilement dans une vie où le rythme de travail sera excessif. « Saison commencée... il n'y a que cela qui compte... » S'il est normal que l'activité touristique apporte un accroissement de ressources et qu'elle soit une « industrie » qui doit prendre sa place dans l'économie régionale, il n'en est pas moins certain qu'elle amène des tentations auxquelles succomberont normalement des chrétiens non préparés. Facilement il y aura surenchère à la location avec refus de louer pendant l'année ; l'appât d'un gain rapide amènera à ne considérer dans le touriste que le client source de profits. Le travail excessif entraînera surmenage, source de déséquilibre et de laisser-aller. Chez les jeunes surtout, le style de vie des estivants exercera un attrait néfaste. Sous des formes très diverses, le péché sera à l'œuvre, la mentalité et les réactions de nos gens vont se matérialiser. C'est à notre vigilance pastorale de discerner ces nouvelles formes de péché, qui peu à peu paganisent leur âme profonde, même si la fièvre de la saison passée, nos paroissiens se retrouvent encore aussi nombreux à la messe.

POINTS D'APPUI DE LA GRACE.

La paroisse va *accueillir* ses touristes. C'est un fait que de nombreux touristes gardent une excellente impression de leurs contacts avec la population locale. Beaucoup aiment revenir aux mêmes endroits, et peu à peu se créent des relations de voisinage, et la communauté locale s'élargit.

La mentalité de profit n'est donc pas la seule, et notre rôle de pasteurs sera d'être attentifs aux gestes et attitudes qui révèlent une *mentalité de service*, de les mettre en valeur, de les stimuler et de les multiplier. Ces jours-ci, la « saison » se prépare avec intensité. Conseil Municipal et Syndicat d'Initiative, commerçants et comité des fêtes, ont rivalisé d'imagination et d'initiative.

Et la paroisse ? Et les chrétiens ? Comment seront-ils prêts à *accueillir* ? Mettre en route leur initiative sur ce point sera le meilleur moyen de les faire vivre une attitude profondément évangélique.

Quelques directives pastorales. — L'important sera de préparer la saison qui vient avec les paroissiens. C'est un travail de longue haleine. Dans la mesure où la période touristique est le sommet de la vie de la cité, ou du quartier, ce sera un travail permanent qui sera à poursuivre tout au long de l'hiver.

A l'approche de la saison, la rencontre de paroissiens et paroissiennes qui vraiment portent la paroisse, sera pour le pasteur le moyen de les faire regarder en chrétiens la saison et ses problèmes.

Notre effort pastoral le plus vrai sera de les aider à voir clair, à découvrir le péché à l'œuvre, à sentir l'appel de la grâce, et surtout à éclairer leur jugement, afin qu'ils se rendent compte des dangers de matérialisation qu'apporte la saison, et aussi des possibilités d'attitude et de réflexes chrétiens dans le commerce, les loisirs, dans toute la vie de la cité balnéaire.

(*A suivre.*)

Dimensions spirituelles d'une pastorale œuvre commune

(*suite* (1).

Il faut en venir là. Dieu est Amour. Notre œuvre ne sera vraiment l'œuvre de Dieu que si elle est animée et dilatée par une authentique charité.

Ce que l'œuvre commune attend des prêtres pour être à la dimension du cœur de Dieu.

Aimer, pour un Chrétien, c'est tellement donner son cœur au Christ que le Christ puisse avoir un cœur de plus sur la terre pour manifester son amour aux hommes d'aujourd'hui.

Il nous faut inviter les croyants à élargir leur charité aux dimensions du cœur de Jésus, à son amour actuel, pour toute cette humanité qui cherche, qui lutte, qui souffre... et qui appelle au secours.

Cela veut dire aussi que les prêtres aideront les laïcs à « porter le fardeau les uns des autres » dans les réalités concrètes de leur vie de chaque jour, non pas seulement au service des œuvres paroissiales si nécessaires qu'elles soient, mais encore, mais surtout dans le détail de ce qui fait la trame de leur existence, avec la vie de famille, les relations de voisinage, les affaires, le travail, les loisirs, la profession, le Conseil Municipal, le Syndicat, la Coopérative, etc.

Ce que l'œuvre commune apporte aux prêtres en vue de mettre leur cœur à l'unisson du cœur de Dieu.

Ce qu'elle leur apporte ? Un moyen efficace de renverser l'obstacle à leur mission d'amour : l'individualisme sacerdotal. Il faut, en effet, que nos militants laïcs le sachent : nous, prêtres, nous sommes tentés parfois terriblement de nous replier sur nous-mêmes.

Par sa consécration, le prêtre est devenu un « séparé », l' « Homme de Dieu », le « tout autre », le « seul ». Comme Moïse, le prêtre est l'homme du Sinaï, écrivait le Cardinal Suhard. Comme lui et plus que lui, le Seigneur l'a fait puissant et solitaire.

Par ailleurs, sa chasteté l'oblige à une certaine réserve et peut l'amener à se raidir. Les difficultés et les épreuves inhérentes à son état sont susceptibles de provoquer chez lui, en raison même de sa sensibilité délicate, un certain durcissement. Enfin — et cela aussi, il faut le savoir — un être mystérieux que l'Evangile appelle « l'homme ennemi » s'attaque plus aux prêtres qu'à tous autres, s'acharnant invisiblement à les opposer et à les diviser. Si le plus grand désir du Christ est d'unir le Sacerdoce, le plus grand effort de Satan est de les diviser.

« *Il faut se garder par-dessus tout de l'individualisme* », disait le Saint-Père aux Curés et aux Prédicateurs de Rome. L'individualisme est un péché contre le Sacerdoce, qu'il s'agisse d'un individualisme vertical qui sépare plus ou moins le prêtre

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de son Evêque, ou qu'il s'agisse d'un individualisme horizontal qui sépare les prêtres les uns des autres.

Le *premier bienfait* à cet égard d'une œuvre apostolique commune, c'est qu'elle offre à tous les prêtres l'occasion de participer de plus près et plus commodément à la Charité de leur Evêque, c'est-à-dire en réalité à la Charité de Celui dont il tient la place. Le sacerdoce du Christ est, en effet, la source de l'amour divin dans le monde en même temps que son plus beau témoignage. L'Evêque, le représentant du Christ dans l'Eglise particulière qui lui est confiée, est lui-même, selon l'enseignement du docteur angélique, le « perfector » de tous ses chrétiens, c'est-à-dire qu'il *a mission et grâce* d'état pour les conduire tous à la perfection de l'Amour.

Le *second bienfait* d'une collaboration apostolique, c'est qu'elle offre aux prêtres l'occasion et le moyen de resserrer les liens fraternels qui les unissent tous ensemble, au sein d'une même famille sacerdotale, leur permettant de retrouver l'esprit du presbyterium antique.

Ce que l'œuvre commune exige du prêtre au plan de la Charité.

La petite Sainte de Lisieux avouait sur son lit de mort : « *Je ne regrette pas de m'être livrée à l'Amour* ». Eh bien ! ce qui est exigé du prêtre, c'est qu'il se livre à l'Amour. Seulement au sein de la communauté sacerdotale, l'Amour divin a des exigences très précises. Faudrait-il les résumer en ce qu'elles ont d'essentiel, je dirais aux prêtres du clergé diocésain :

« *Aimez votre Evêque* » ! Ne l'aimez pas simplement par sympathie naturelle ou parce que ses vues concordent avec les vôtres. Aimez-le par un besoin impérieux et profond de tout votre être sacerdotal ? Aimez-le comme des fils aiment leur Père ? Non, ce n'est pas assez demander. Aimez-le comme le Fils aime le Père. Il n'est pas ici-bas d'image plus ressemblante, ni de participation plus étroite de l'amour du fils pour le Père que l'amour d'un clergé pour son Evêque. « *Qui n'aime pas son Evêque*, s'écriait un jour Pie XII, *ne peut lui obéir comme il faut.* »

Aux prêtres du clergé diocésain, je dirais ensuite : « Aimez-vous » ! Aimez-vous comme de vrais frères. Mais non, là encore, ce n'est pas assez demander. Aimez-vous comme le Christ nous a aimés, c'est-à-dire jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, jusqu'à la folie, car c'est bien jusque là que le Seigneur a été dans son amour pour vous !

Dans ce but, il s'agit que notre charité dépasse le cadre de petites équipes d'affinité plus ou moins closes sur elles-mêmes. Il faut « les » aimer tous. Plus d'exclusive comme on en entend parfois : « Avec un tel, rien à faire... Tel autre ne comprendra pas... »

Pas de susceptibilités mesquines. Savoir enjamber sur son amour-propre. Accepter la correction fraternelle et pardonner les indélicatesses impardonnables. Respecter les lumières et les possibilités de chacun. Freiner les impatiences. Savoir attendre que les autres soient prêts en faisant tout pour les aider à y parvenir.

Pas d'autre conclusion de ce rapport que la Charité du Seigneur. Elle seule peut donner à une pastorale, œuvre commune, ses véritables dimensions spirituelles. S. Exc. Mgr Guyot.

(*Conférence donnée au Congrès des Œuvres*, Sept. 1956.)

HORAIRES DES TRAINS *(Service au 2 Juin 1957)*

Ligne PARIS - LE MANS - RENNES - BREST. — Trains express.

541 (1)	501 (2)	511 (2)	517	523 (2) et (4		542 (3)	502 / 702	506 (2)	514 (2)	548 (1)	524 (2)
	8.30	14.40	19.15	22.00	Paris-M.P.		12.54	17.50	23.13		6.30
	10.33	16.37	21.05	0.13	Le Mans..		10.35	15.33	20.55		3.51
	40	43	12	20			44	40	21.02		58
	12.19		22.45	2.12	Vitré		8.57	13.51			2.03
	21		47	14			59	53			06
9.05	12.48	18.40	23.12	2.43	Rennes ...	8.24	8.30	13.13	18.45	22.24	1.21
	12.57	48		55				21	55		**31**
				Caulnes							Caulnes
				3.35							0.45
10.27	14.15	20.01		4.26	St-Brieuc..	7.24		11.41	17.18	21.01	23.47
30	21	20.07		37		26		56	31	06	**55**
										Omnibus	
11.48	15.38	21.17		6 04	Morlaix...	6.22		10.25	16.07	19.17	22.15
50	40	19		09		23		27	09	19	20
12.42	16.35	22.10		7.10	Brest	5.42		9.35	15.24	18.25	21.15

(1) Dessert en outre La Brohinière (sauf tr. 548), Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau et Landerneau.
(2) Dessert en outre Laval, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau (sauf train 514) et Landerneau.
(3) Lundis, jeudis, samedis non fériés, circule en outre le 11 Juin et le 16 Août.
(4) Dessert Caulnes, jusq. 27-6 et à partir du 17-9.

Ligne PARIS - LE MANS - NANTES - QUIMPER. — Trains express.

721 (a)	743 (b)	703 (b)	511/711 (c)		708 (c)	714/514 (c)	744 (b)	720 (a)
21.45		9.00	14.40	Paris	18.05	23.13		7.00
23.55	Voitures directes en provenance de : Lyon, Bordeaux, Toulouse (à partir du 29/6)	11.03	16.37	Le Mans..	15.45	20.45	Voitures directes pour Lyon et Bordeaux (arr. à Lyon 7.29)	4.24
0.02		09	43		15.55	21.02		**38**
			Via Rennes			Via Rennes		
2.37		13.46	18.40	Nantes...	12.58	18.35		1.30
52	6.50	14.00	19.03		13.10		21.31	50
4.05	8.04	15.08	19.59	Redon ...	11.47	17.30	20.16	0.13
11	08	12	20.08		51	38	20	0.17
4.58	8.55	15.59	20.52	Vannes ..	10.57	16.48	19.25	23.19
5.10	9.00	16.04	55		11.01	50	29	23.25
5.27	9.17	16.20	21.11	Auray ...	10.36	16.28	19.04	22.55
34	20	24	15		41	33	09	23.02
6.06	9.51	16.54	21.41	Lorient ..	10.03	15.59	18.30	22.17
10	54	57	45		10.06	16.02	33	22.21
7.12	10.57	17.57	22.45	Quimper.	9.05	15.00	17.25	21.15

(a) Ce train dessert en outre les gares de Sablé, Angers, Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé et Rosporden.
(b) Ce train dessert en outre les gares de Chantenay(sauf 703 et 708), Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé, Bannalec (sauf 703 et 708), Rosporden.
(c) Ce train dessert en outre les gares de Questembert (sauf 714), Quimperlé et Rosporden. — A Redon, correspondance immédiate avec ou en provenance de Nantes.
A partir du 29 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche. — Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ∞ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix**
Concarneau | **Pont-l'Abbé**
Douarnenez | **Quimperlé**
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation ; Ordination ; Session de jeunes prêtres ; Au service des estivants ; Recettes diocésaines ; Colonies de vacances.

PARTE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Pour une pastorale des centres touristiques ; Dimensions spirituelles d'une pastorale œuvre commune (fin).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 28 Juin 1957.* N° 26

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque :

— *M. Pierre Kervennic,* aumônier d'Action Catholique, est mis à la disposition de l'Aumônerie Nationale d'Action Catholique Rurale, à Paris ;

— *M. François Choquer,* vicaire à Plouigneau, est nommé aumônier d'Action Catholique.

ŒUVRE DES VOCATIONS

La Retraite à l'Ecole des Frères de Saint-Renan commencera *le dimanche 7 Juillet,* à 17 heures, pour se terminer le mercredi à 17 heures.

PARDON DES MALADES A LAMBADER

La R. M. Supérieure de Plouvorn prie les Religieuses qui désireraient prendre chez elle le repas de midi, à l'occasion du Pardon des Malades à Notre-Dame de Lambader, de bien vouloir la prévenir *avant le 4 Juillet.*

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Rentrées de Septembre

Les classes reprendront dans les écoles primaires (y compris les classes primaires des établissements secondaires) le mardi matin 17 Septembre ; dans les écoles secondaires le mardi matin 24 Septembre (rentrée des pensionnaires le 23 au soir).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 30 Juin. — 3e dimanche après la Pentecôte. — Solennité des Ss. Pierre et Paul, apôtres.
Lundi 1er Juillet. — Précieux Sang de N. S.
Mardi 2. — Visitation de la B. V. M.
Mercredi 3. — St Léon II, pape.
Jeudi 4. — St Goulven, évêque.
Vendredi 5. — St Antoine-Marie Zaccarie.
Samedi 6. — De la B. V. M.
Dimanche 7. — 4e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 28-30 Juin, Scrignac.
1- 2 Juillet, Botmeur.
3- 5 Juillet, Plounéour-Ménez.
6-10 Juillet, Guissény.

Apostolat de la Prière : Usage pacifique des énergies atomiques. — Missionnaires d'Océanie.

Nos amis défunts : M. François Kerdilès, père de M. le Recteur de Lothey ; Mère Marie du Rosaire, des Religieuses Ursulines de Morlaix ; R. P. Jean Menguy, Salésien.

Service pour M. l'abbé Jean-Marie Guillou, recteur de Plonévez-du-Faou (Guimiliau : lundi 1er Juillet, 10 heures 30).

Pour une pastorale des centres touristiques

(*suite* (1).

ACTION PASTORALE A L'ÉGARD DES ESTIVANTS

Les paroisses à grande activité touristique se sont assurées au cours de l'été du concours d'un ou deux prêtres de plus, afin de faire face aux tâches accrues de la « saison ».

Il est nécessaire que l'équipe de prêtres ainsi renforcée se réunisse, de préférence avec quelques prêtres du même secteur, pour « penser » leur effort pastoral à l'égard des estivants et ensuite l'organiser.

Plusieurs questions seront à l'ordre du jour de cette réunion : les messes du dimanche, la signalisation de ces messes, la prédication, les messes sur semaine, les messes de groupe, la diffusion de la presse catholique, les problèmes de vie des estivants, les réunions, les employées d'hôtel, les Colonies de Vacances.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.
(2) Voir *Semaine Religieuse*, 13 Juillet 1956.

L'ORGANISATION DU CULTE ET LA SIGNALISATION DES MESSES

Depuis plusieurs années, un effort a été fait pour multiplier les messes, et surtout pour adapter les heures de messes aux différentes catégories : messes matinales pour restaurateurs, employées d'hôtel, commerçants ; messes tardives pour estivants, messes du soir pour « retour de plage », et surtout pour tous ceux que le travail retient le matin. Il est possible que cette messe du soir pour le personnel des hôtels donne peu de résultat, mais il est important de la garder, pourvu qu'en même temps l'on fasse effort auprès des intéressés. Ainsi peu à peu la percée se fera et l'habitude se créera.

Pour porter les horaires de messes à la connaissance des estivants les moyens ne manquent pas : tracts imprimés distribués et affichés dans les commerces et les hôtels, les dépliants diocésains qui sont très appréicés, pancartes bien visibles aux abords de l'église, etc...

Prédications d'été. — « Les estivants aiment la prédication », dit-on. En tous cas l'an dernier, la lettre de Monseigneur l'Evêque (2) lue en chaire à l'ouverture de la saison touristique, a fait une très heureuse et très forte impression. Pourquoi ne pas la reprendre cette année ?

Ou mieux encore, pourquoi le Recteur ou Curé local ne la reprendrait-il pas à son compte, l'adaptant et l'ajustant aux particularités de sa paroisse, y mettant sa note personnelle de pasteur ?

Prédication d'accueil, renouvelée peut-être à l'arrivée de la seconde vague, début Août ; prédication de départ et de l'au-revoir ; entre temps des commentaires d'Evangile brefs, mais très directs, très proches de la pure veine biblique.

Les siestes de l'âme. — Les vacances vécues par des chrétiens seront à l'image du « repos sabbatique » du Seigneur. Aussi est-il de notre devoir pastoral de favoriser tout ce qui peut être pour les estivants « de *reposantes siestes de l'âme.* » (3)

Quelques paroisses organisent en semaine des messes tardives, discrètement commentées, ou des prières du soir avec lectures de la Bible, silence, chants (au besoin par disques) qui permettent au soir d'une journée de détente corporelle de se reposer en Dieu dans le calme de la nuit qui vient.

La vie moderne entretient de plus en plus les gens dans un climat d'extériorité, de bruit et d'énervement, de vitesse et d'efficacité. C'est à l'Eglise d'inventer et de proposer aux chrétiens en vacances un autre rythme qui apaise, équilibre, intériorise, et fait cheminer l'âme vers le Dieu vivant.

Messes de groupe. — Une paroisse du diocèse a essayé de spécialiser les messes en semaine en organisant des messes de

(3) Charmante expression tirée de la brochure de M. Bosson, recteur de Carantec, sur l'île Callot.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

groupe. Cette expérience est très répandue dans les grands centres balnéaires de la Bretagne-Nord. Pourquoi ? Elle est une excellente occasion pour le clergé de faire la connaissance des meilleurs chrétiens parmi les estivants, et surtout elle est la manière idéale de leur faire faire connaissance entre eux.

Messe de jeunes, messe de foyers, messe d'enfants... Facilement ces messes seront ferventes. Une paroisse signale qu'à la messe des jeunes, c'est un jeune estivant qui s'occupe de la préparer.

Problèmes d'estivants — Après la messe une invitation discrète à se rendre à la salle paroissiale fournira aux parents l'occasion d'échanger des réflexions au sujet des loisirs de leurs enfants, des distractions des jeunes, et de tous les problèmes que des parents chrétiens, vivant en station balnéaire, peuvent se poser. D'une rencontre de ce genre est sortie, un jour, la décision des parents d'avoir une attitude commune concernant l'heure de rentrée des enfants le soir, etc...

Les conversations des jeunes entre eux seront d'un autre style. Facilement, ils projetteront balades et sorties. Et ces loisirs organisés, s'ils sont bien menés, seront un progrès sur les nonchalants séjours à la plage. A St-Cast (Côtes-du-Nord) ces promenades se transforment, une fois par été, en pèlerinage à un sanctuaire de la Vierge, réalisé dans le style des « routes » de Chartres.

Ces rencontres de militants, jeunes et adultes, d'horizons divers, s'avèrent très fructueuses. Ils sont heureux de voir ce qui se fait ailleurs en Action Catholique, s'enrichissent ainsi de leurs mutuelles expériences, et apprennent à avoir une idée plus large et plus riche de l'Eglise.

L'on voit toute l'importance des messes de groupes, car c'est là le point de départ des rencontres entre estivants chrétiens. Par là il devient possible de mettre le levain évangélique dans les centres touristiques et de développer une manière plus chrétienne de prendre des vacances.

(*A suivre.*)

Pèlerinage de Lourdes. — Objets trouvés : on a trouvé *dans le train blanc* une trousse de toilette enveloppée dans un tissu de laine blanc, et un chapelet de nacre. Les réclamer au Secrétariat de l'Evêché.

MÉNAGE, 50 ans, cherche place dans collège, communauté, hôpital ; mari, homme à tout faire ; femme, aide-cuisinière-lingère. — S'adresser à M. le Recteur de Berrien.

PRÊTRES demandés pour ministère paroissial par deux paroisses de Paris. Durée : quelques semaines au choix entre 15 Juillet et 15 Septembre. *Réponse urgente* à la *Semaine Religieuse* qui fera connaître les adresses.

EVÊCHÉ
DE QUIMPER ET DE LÉON

—o—

RECENSEMENT CATHOLIQUE
ou ENQUÊTE DE PRATIQUE RELIGIEUSE

GUIDE
du RESPONSABLE PAROISSIAL

TRAVAIL EN DEUX ÉTAPES.

L'enquête de pratique religieuse par âges *et par* professions *constitue la première partie d'un travail de recherche de sociologie religieuse qui sera ensuite complétée par l'étude de quelques grands problèmes humains et chrétiens.*

A la suite des journées de M. le chanoine Boulard, trois sujets importants ont été retenus sur le plan du diocèse :

1) *Les migrations de travail quotidiennes ou hebdomadaires. Mise au point d'une pastorale pour migrants.*

2) *Où vont les scolaires après* 11 *ans ? Comment l'Eglise va-t-elle les atteindre ?*

3) *Les personnes influentes et les centres d'influence. Comment rendre l'Eglise présente dans les centres d'influence et agissante auprès des personnes influentes ?*

Tout en faisant l'enquête de pratique religieuse, on devra avoir présent à l'esprit ces trois enquêtes sur les problèmes humains et chrétiens afin de consigner déjà tous les renseignements. (*Voir dernières colonnes du Tableau-brouillon N°* 1.)

LE SENS APOSTOLIQUE DE L'ENQUÊTE

Voir clair... — *A aucun moment, l'enquête ne sera une pure affaire de comptabilité ou de statistique. Ce travail n'a de sens que par sa portée apostolique. C'est un travail d'Eglise. Pentecôte* 1957 *vient d'avoir lieu, apportant le souffle de l'Esprit qui renouvelle. Notre Eglise diocésaine veut repenser, renouveler, ajuster et coordonner son action pour apporter aux Finistériens de* 1957 *le Message de l'Evangile.*

Le Finistère d'aujourd'hui n'est plus celui de 1939, *ni même celui de* 1945 *ou de* 1950. *Il s'agit pour nous* d'être dans le présent, *de discerner les traits de ce monde qui bouge, non pas d'une manière vague, par estimation ou par approximation, mais de façon précise et scientifique, par des recherches objectives et chiffrées.*

La connaissance exacte du présent permettra de pressentir l'avenir, de saisir les lignes directrices de l'évolution.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour aboutir à une pastorale d'ensemble... — *Connaissant le présent et discernant déjà l'avenir, il sera possible de jeter les bases d'une pastorale qui s'attaquera aux vrais problèmes et surtout qui mettra en action, en les coordonnant, toutes les forces vives du diocèse pour aboutir à* une pastorale d'ensemble.

Rendre l'Eglise présente dans la vie réelle des gens. — *Le vrai progrès de l'Eglise n'est pas seulement dans l'augmentation de la pratique religieuse, mais aussi dans la pénétration de l'esprit chrétien dans la vie sociale, les milieux de vie, tout ce qui fait la contexture de la vie des gens, leur profession, leur vie familiale, leurs loisirs, la vie civique.*

C'est cette grande idée qui commande tout l'apostolat de M. le chanoine Boulard. Les modalités de l'enquête sont conditionnées par cette perspective. C'est de là que vient toute l'importance donnée aux adultes, *à la pratique par* professions *et aux problèmes humains. Il s'agit de donner à l'Eglise des dimensions adultes et d'en faire le levain de toute la vie moderne.*

DÉLAI D'EXÉCUTION DU TRAVAIL : 1er MARS 1958

« *Quam primum !* »

Le délai ultime pour la remise du relevé paroissial au délégué cantonal est fixé au 1er Mars 1958.

C'est à chaque pasteur de choisir le moment le plus favorable. Cependant, si nous voulons que les 3 *enquêtes sur les problèmes humains démarrent assez tôt, il est nécessaire que l'enquête religieuse se fasse le plus tôt possible.*

DOCUMENTS ET LIVRES

Pour entrer à la fois dans l'esprit et la technique de cette grande œuvre d'Eglise, voici quelques livres ou brochures :

— « *La sociologie religieuse* » — *numéro spécial du* 1er *Mai* 1957 *des « Cahiers d'Action Religieuse et Sociale ». Editions Spes : 85 francs.*

— *Chanoine Boulard : « Premiers itinéraires en sociologie religieuse ». Editions Ouvrières :* 510 *francs.*

— « *Pastorale, œuvre commune* » — *Congrès des Œuvres* 1956. *Editions Fleurus :* 590 *francs.*

— *Jean Labbens : « Les* 99 *autres .. L'Eglise aussi recense »* 140 *pages. Editions Vitte, Lyon.*

MÉTHODE DE TRAVAIL

I. — QUELQUES GRANDES RÈGLES PRATIQUES

a) *Remplir d'abord les fiches familiales.* — C'est de loin le travail principal. Donc attendre pour les tableaux N°s 1 et 2.

b) Classer les fiches par quartiers ou rues.

c) Mettre de côté les fiches incomplètes jusqu'à complément de renseignements. Ne jamais transcrire une fiche incomplète sur les tableaux, sauf au dernier moment.

d) Prendre les fiches familiales complètes (celles-là seulement) et les transcrire sur les tableaux-brouillons 1 et 2, *simultanément* et dans le même ordre.

Faire bien attention de remplir *ensemble* les deux tableaux et non pas l'un après l'autre.

Pour bien faire ce travail, *se mettre à 3 :* le premier lit la fiche familiale, le deuxième remplit le tableau n° 1 et le troisième le tableau n° 2.

e) Il est indispensable de faire la vérification suivante chaque fois qu'on a terminé un tableau-brouillon n° 1 et le n° 2 correspondant :

— Totaliser au bas du tableau n° 1 le nombre d'hommes de plus de 20 ans (colonnes *3 à 6*).

— Totaliser au bas du tableau n° 2 le nombre d'hommes (colonnes 1 à 17).

Les deux totaux doivent correspondre.

Faire la même opération pour les femmes.

S'il y a erreur, la corriger avant d'aller plus loin.

f) Pour le tableau n° 2, la clarté exigera d'avoir deux encres différentes pour consigner les totaux des hommes et des femmes.

g) Il faut éliminer, par convention, tous ceux nés en 1937 (1957 = année zéro).

Il est difficile de se tromper pour les âges puisque le tableau précise de telle année à telle année. En cas de difficulté pour connaître l'âge exact, mettre dans la catégorie qu'on juge la plus rapprochée.

h) Pour remplir la *fiche rose,* il est plus prudent de faire appel à quelqu'un qui a l'habitude de calculer à cause des pourcentages (utilité d'une machine à calculer).

II. — EXPLICATIONS AU SUJET DES INSTRUMENTS DE TRAVAIL

a) La fiche familiale

Elle est la base du travail. C'est sur elle que sont consignés tous les renseignements qui serviront à remplir les tableaux d'enquête.

Elle est un instrument permanent de travail pastoral.

Belle occasion de constituer à partir de là le *Fichier Paroissial* qui est la forme moderne, de plus en plus répandue, du « liber status animarum » prescrit par le Droit Canon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le modèle proposé est le plus simple. Il en existe de plus perfectionnés qu'on ne peut que vivement conseiller (par exemple : les Fiches Renard, qui grâce à leurs encoches permettent une manipulation beaucoup plus facile — adresse : Fichier Renard, 123, rue P.-V.-Couturier, Kremlin-Bicêtre (Seine).

REMARQUE SUR LA FICHE FAMILIALE DE QUIMPER.

S'il y a plus de cinq enfants dans la famille, on peut continuer à les inscrire à la suite, en utilisant les lignes réservées aux « autres membres »... ou au verso de la fiche.

Cette fiche restant à la paroisse, le pasteur peut y inscrire tous les renseignements qu'il juge utile pour sa pastorale personnelle (exemple : origine de la famille — persévérance des 12-14 ans, situation familiale, enfants installés ailleurs, etc...). Ces renseignement supplémentaires sont à usage personnel et ne sont pas à transcrire sur les tableaux 1 et 2.

CEUX QUI TRAVAILLENT EN DEHORS DE LA PAROISSE, FAUT-IL LES RECENSER ?

Principe de base : il faut recenser dans une paroisse donnée tous ceux qui passent d'ordinaire toute la *journée du dimanche* dans cette paroisse.

Puisqu'il s'agit d'une enquête de pratique religieuse, c'est le lieu où l'on passe le dimanche qui constitue domicile.

Donc sont à recenser :

— Les ouvriers qui reviennent tous les soirs ou le samedi soir. (Ne pas oublier de les cocher à la colonne 15 du tableau n° 1 en vue de l'enquête migrations.)

— Les employés de maison, personnel d'écoles, de collèges, d'hôpitaux, qui sont à *demeure* dans la paroisse.

— Les pensionnaires d'hospice.

Il faut de plus classer dans cette catégorie ceux qui n'ont pas de domicile proprement dit dans leur lieu de travail :

— Les marins de commerce ou d'Etat qui ont leur foyer dans la paroisse.

— Les militaires (ceux qui font leur service légal et les engagés) qui ont leur foyer dans la paroisse.

— Les pensionnaires des écoles, les étudiants, les *apprentis* en école (pour les scolaires de plus de 11 ans, ne pas oublier de les cocher au tableau n° 1 - colonne 15, en vue de l'enquête « monde scolaire »).

— Les saisonniers.

Ne sont pas à recenser :

— Les employés de maison qui sont à demeure hors de la paroisse.

— Les ouvriers ou employés qui, même célibataires, sont fixés à demeure hors paroisse.

— Les militaires qui ont leur foyer hors paroisse.

— Les estivants ou vacanciers.

b) Le tableau-brouillon N° 1 : Pratique religieuse selon les âges

Une seule ligne par famille.

Inscrire le nom de la famille dans la colonne centrale (par rue ou village).

Puis de part et d'autre, répartir sur la même ligne la pratique religieuse selon les âges.

IMPORTANT. — Dans chacune de ces colonnes d'âge, il faut inscrire le *nombre* de personnes intéressées. Toujours mettre un chiffre, ne pas se contenter d'une croix (exemple : colonne 4 : *2* hommes, Messes Dimanches).

QUELQUES EXPLICATIONS.

1. *Familles Catholiques* (F.C.).

Comprendre toutes les familles qui n'appartiennent pas explicitement à une autre religion. En cas d'incertitude, la présomption joue en faveur de la religion catholique.

2. *Non-baptisés* (N.B.).

Il ne s'agit pas des enfants non encore baptisés (et qui le seront un jour), mais de ceux qui ne seront pas baptisés.

3. *Age de catéchisme* (A.C.).

Cet âge est celui qui correspond aux années de catéchisme préparatoire à la *Communion Solennelle*, et non pas à la Communion privée.

Ne pas compter comme « non-catéchisés » les enfants qui, après leur Communion Solennelle, cessent de suivre les cours de catéchisme.

4. *Messe du dimanche* (M.D.).

On désignera ici tous ceux qui sont présents *habituellement* à la messe du dimanche, que cette messe soit entendue dans la paroisse du domicile ou ailleurs (du fait de la proximité plus grande d'une église par rapport au domicile...).

Il conviendra de ranger dans la catégorie M.F. (Messe des Grandes Fêtes) ceux qui, d'une *manière assez habituelle* et pour un rien, s'abstiennent d'aller à la messe dominicale.

Il risque d'avoir des différences d'interprétation de la notion de « *Présents habituellement* » à la messe. Il est nécessaire d'en discuter en réunion de doyenné pour se mettre d'accord.

En tout cas, il faut être objectif. On demande de recenser les pratiquants habituels et non les pratiquants intermittents.

Voici un point qui éclairera le débat. Si l'on hésite pour quelqu'un, voir le *motif* pour lequel il manque de temps en temps. Si c'est une raison valable en morale (raison légitime), il est à considérer comme présent. Si c'est une raison non valable (négligence, paresse, foi peu éclairée), le marquer comme non pratiquant.

Cependant, avoir égard à l'opinion commune.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

5. *Messe des Grandes Fêtes* (M.F.).

Quatre grandes fêtes sont à retenir : Pâques - Assomption - Toussaint - Noël. Ecarter la Fête des Rameaux.

Exclure de cette catégorie ceux qui ne vont à la Messe qu'à Pâques et à la Toussaint (ou Noël) : autrement dit ceux qui marquent tout juste deux grandes fêtes sur 4. Avec eux en effet, nous sommes beaucoup plus près de la catégorie « Pascatins » que de la catégorie M.F. qui seule nous intéresse ici.

ATTENTION ! Il s'agit bien de *tous ceux* qui assistent à la messe, ces jours-là, il faut donc compter également les pratiquants réguliers du dimanche. *Donc faire le total.*

Peu importe que cette messe des grandes fêtes soit entendue dans l'église du domicile ou ailleurs.

6. *Communion Pascale* (P.).

C'est la démarche à la Table Sainte qui compte et non la présence à l'église. le jour de Pâques.

7. *Communion Mensuelle* (C.Me).

Sont à compter tous ceux qui communient régulièrement au moins une fois par mois.

8. *Militants* (Mi).

A la suite des réunions des délégués (17 et 18 Juin), nous avons rectifié et restreint la notion de *militants*.

Trois traits convergents définissent pour nous dans le cas présent le militant :

a) Avoir une *influence chrétienne* dans son milieu ou son quartier.

b) *Etre engagé*, c'est-à-dire, se dévouer effectivement soit dans le service de l'Eglise (Catéchisme, liturgie et culte, Ecoles libres (A.P.E.L.), patros, services éducatifs), soit dans son milieu de vie ou de travail, dans l'action familiale ou sociale.

c) *Se poser des questions* sur la valeur et le *sens chrétien de son engagement*, c'est-à-dire faire le lien entre sa vie chrétienne et son engagement.

Cette notion de militant est bien sévère, dira-t-on. Elle est pourtant vraie et objective. Très peu réaliseront ces trois conditions à la fois. Pratiquement il est quasi-impossible de les réaliser (surtout la troisième) sans être aidé par un Mouvement d'Action Catholique (générale ou spécialisée). Ce qui n'entraîne pas comme conclusion qu'il faut compter comme militants tous les membres actifs des Mouvements d'A. C., car le Mouvement peut ne pas être mené localement dans la ligne précise voulue par l'Eglise, ou bien aussi n'avoir pas assez d'influence sur le militant au point de transformer sa vie.

Cette enquête sur le militant nous renseignera sur la question essentielle posée par M. le chanoine Boulard : « L'Eglise est-elle présente dans la vie réelle grâce à des laïcs chrétiens qui vivent en *Chrétiens* leur vie de tous les jours et qui essaient de répandre autour d'eux une façon chrétienne de vivre la vie familiale, le métier, les affaires, les loisirs, la vie de la cité ? »

9. *Pratique religieuse des personnes âgées ou infirmes.*

Pour en juger, tenir compte de la pratique religieuse qui serait la leur au cas où elles deviendraient valides et en bonne santé.

10. *Sont à exclure* de ce relevé : le clergé, les religieux, les religieuses.

11. *Indications pour d'autres enquêtes.*

Il sera procédé plus tard à des enquêtes sur les migrations professionnelles, les localisations scolaires après 11 ans, les personnes influentes. Dès maintenant, *marquer d'un trait*, dans les colonnes réservées à cet effet, *les familles* comprenant des personnes qui relèveront de ces autres enquêtes. On retrouvera ainsi plus facilement leur fiche familiale (1).

c) Le tableau-brouillon N° 2 :

Pratique par catégories professionnelles

A la différence du tableau n° 1, cette enquête ne concerne que les *adultes* ayant 20 ans et plus.

Bien lire les remarques et les explications qui sont portées au haut du tableau.

Le Comité diocésain de l'enquête sociologique a édité un classement par catégories des principales professions. Il sera communiqué aux paroisses par le délégué cantonal. Ce classement essaie de se rapprocher le plus possible des définitions de l'Institut National de Statistique. Il comporte nécessairement une part de conventionnel. Il faudra cependant s'y conformer.

---

(1) *QUELQUES PRÉCISIONS SUR CES PROCHAINES ENQUETES*

1. *Les migrations professionnelles ou de travail.*

Il s'agit de repérer les personnes qui quittent la paroisse pour leur travail, soit *chaque jour*, soit *chaque semaine*. Il ne s'agit pas des migrants pour un temps plus long ou des migrants définitifs.

2. *Les localisations scolaires.*

Ne retenir que les enfants *après 11 ans.*

Il s'agit non pas des migrations scolaires, mais des *localisations* scolaires, c'est-à-dire où se trouvent les scolaires, quels genres d'école ils fréquentent et jusqu'à quel âge. Par exemple à Lesneven, où il y a de nombreuses écoles dans la paroisse, il est utile de savoir dans quelle école vont les enfants après 11 ans (cours complémentaire, collège, cours technique, etc...).

3. *Les personnes influentes.*

Il ne s'agit pas seulement des militants chrétiens, mais de toute personne qui exerce une influence bonne ou mauvaise dans son milieu de vie ou son quartier.

Il faut que cette influence soit d'un volume notable et dépasse l'entourage immédiat.

Noter que le fait d'occuper tel poste ou d'avoir telle responsabilité (maire, président d'association, etc...) ou d'exercer telle profession (ex. : dépositaire de journaux) est souvent un motif suffisant pour être classé personne influente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d) La fiche rose (ou fiche B du plan Boulard)

La fiche rose est destinée à recueillir le *relevé paroissial* de la pratique religieuse par âges (recto) et par professions (verso).

L'établir en double exemplaire :

— garder une fiche dans la paroisse,

— adresser l'autre en temps utile au Responsable Cantonal de l'Enquête.

III. — LA RECHERCHE DES RENSEIGNEMENTS

C'est le travail délicat et difficile, surtout dans les paroisses populeuses. Le clergé ne peut y suffire. Il lui faudra se faire aider.

La Mairie fournira les renseignements de base pour dénombrer la population à partir des fichiers municipaux ou des listes électorales.

Pour la dimension des exploitations agricoles, s'adresser aussi à la Mairie ou au délégué local des Allocations Familiales.

Il est d'ailleurs recommandé de remplir les fiches familiales en deux étapes : d'abord les *noms*, âges, professions, ensuite les renseignements sur la pratique religieuse.

Les confrères qui ont déjà expérimenté l'enquête soulignent l'aide précieuse reçue des religieuses, des militants, militantes, membres de l'A.P.E.L., chefs de quartiers, employés d'église. Il est nécessaire d'organiser ainsi un réseau de personnes compétentes et *discrètes*, dont les renseignements se recouperont, mieux encore de confier à des laïcs *qu'on aura bien préparés*, le soin de faire l'enquête dans leur rue ou leur quartier.

Dans une paroisse urbaine de 8.000 habitants d'un autre diocèse, 80 laïcs ont ainsi activement collaboré à l'enquête, et le recensement s'est fait à 92 %, ce qui est un résultat très honorable pour une grande paroisse urbaine.

Travailler avec des laïcs bien choisis et bien préparés : ainsi il sera possible partout d'envisager l'enquête avec optimisme et surotut de la réussir.

NOTA. — Avec les laïcs, il sera préférable de parler de « recensement catholique » plutôt que d'enquête religieuse, le mot « enquête » risquant d'être mal interprété.

« On note parmi les catholiques de France particulièrement dans l'Action Catholique, un effort de lucidité qui retient à juste titre l'attention. Les progrès de la sociologie sont fructueusement utiles dans les domaines où ses données sot valables ; on cherche à voir clair pour agir efficacement. Ceci est bien dans la tradition de votre pays, qui produira, nous l'espérons, les plus heureux fruits. » (Pie XII à des pèlerins français.)

Demeurez fermes dans la Foi (I Cor. 16, 13)

« Prêtre, aumônier, je voudrais simplement dire que je me situe bien mieux dans mon rôle sacerdotal à mesure que les militants découvrent que la J.O.C. c'est tous les gars et à mesure qu'en réunion de militants je vois à travers eux que des jeunes travailleurs dans le quartier commencent à vivre la J.O.C. Ils la font parce que le mouvement est leur. D'ailleurs, très simplement, j'avoue faire ce chemin avec les militants et à travers eux, avec tous les gars du quartier, à peu près 130 à 140 gars que je conngis à travers les militants.

Nous nous sommes embarqués ensemble dans le mouvement, eux comme meneurs puis militants, moi comme aumônier, il y a à peu près quatre ans. Certains ont quitté le bateau en route, je n'avais pas fait une traversée avant eux, je ne pouvais pas leur dire concrètement vers quel rivage nous allions aborder (on ne le sait sans doute jamais d'avanve). J'ai essayé d'avoir foi en la J.O.C. comme instrument d'éducation et d'évangélisation des jeunes travailleurs — instrument voulu par l'Eglise. J'ai essayé de leur communiquer cette foi et nous sommes partis.

Nous découvrons ensemble, nous n'avons pas fini de découvrir : les plus âgés ont 19 ans. Souvent, tel ou tel responsable, au retour d'un cercle d'études fédéral, m'a appris quelque chose, m'a fait mettre l'accent sur un point que je ne voyais pas assez. J'ai réalisé combien les meneurs et les militants découvrent le mouvement et se forment surtout entre eux, par le moyen du mouvement. Je ne le dis pas pour faire plaisir aux permanents ou à l'aumônier fédéral, mais par conviction personnelle. Sur un plan sacerdotal, les sessions, les rencontres d'aumôniers de groupe au niveau de la fédr m'ont toujours aidé à voir plus clair dans notre mission d'aumôniers.

Je crois que j'ai mieux réalisé ma place sacerdotale à mesure que les militants découvraient la J.O.C. Ça a été progressif. Au début, quand ils avaient 14-15 ans, rien n'existant sur le quartier, la J.O.C. leur apparaissait peut-être un peu comme le Mouvement des curés, mais par la suite, la J.O.C. a été leur mouvement, le mouvement des meneurs, des militants et progressivement,, ça devient le mouvement des jeunes travailleurs, le mouvement vraiment du laïcat du quartier, des jeunes du quartier, de tous. Et puis, c'est un mouvement national et international, un mouvement structuré. Ça a déterminé pour moi certaines attitudes ; un respect du mouvement dont les quatre militants sont membres, dont les communautés de jeunes qui me sont présentés à travers la révision de vie sont des cellules vivantes, mouvement dont je dois respecter vraiment la nature, l'autonomie, l'être même, entre eux, par eux,

C'est le respect du laïcat, au niveau des jeunes, mouvement que j'ai à servir par ce sacerdoce du Christ dont je suis participant dans l'Eglise : aider les militants à faire grandir le Christ à partir des réalités de leur vie ouvrière, à le voir, à le leur montrer à l'œuvre, leur faire entendre ses appels parmi les jeunes travailleurs. Aider les militants à planter l'Eglise, par la J.O.C., dans les communautés naturelles de travail ou de loisirs, là où ils sont insérés.

En revoyant la route, suivie avec les militants, je crois que nous pouvons lire « l'évangile vécu » dans le quartier par les jeunes travailleurs : nous pouvons reconnaître que la bonne nouvelle du Christ est annoncée aux pauvres. Par la J.O.C., l'Eglise devient présente aux jeunes travailleurs et elle peut y accomplir sa mission de salut. »

(Lettre d'un Aumônier J.O.C.)

A VENDRE grande tente de camping deux mâts en très bon état. Conviendrait pour famille nombreuse ou colonies de vacances. — Ecrire B. P. 54, ou téléphoner au 12 à Douarnenez.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ligne de REDON à QUIMPER. — Trains omnibus et directs.

	1775	1771	1785	1787	1797	1789
Redon		Semaine	11.01		Semaine	18.28
						30
Vannes		6.13	11.54	13.30		19.24
			55			25
Auray		6.35	12.13	13.46		19.43
		38	15	48		45
Lorient	6.33	7.23	12.51	14 20	19.13	20.20
			53			
Rosporden	7.24		13 42		20.17	
Quimper	7.42		13.59		20.35	

	1774	1776	1780	1782	1784	1786	1788
Quimper	—	6.07	11.14		Quiberon 18.07		19.05
Rosporden	—	6.30	11 37				19.29
Lorient	7.10	7.30	12.21	15 32		19.15	20.13
			23				
Auray	7.47		12.58	16.05	18.49	20.02	
	49		13.00		52	04	
Vannes	8.06	Semaine	13.15		19.08	20.26	
	8 08				09	Semaine	
Redon	9.01				20.03		
	9.03						

Ligne de SAINT-BRIEUC à BREST. — Trains omnibus.

	1591	3583	1581	1573	3589	1585 1597	1595	1599	1577	1587 (1)
				Rennes		(a)			Rennes	
St-Brieuc	Semaine	Sauf les samedis dimanches et fêtes	6.31	7 51	Seulement les samedis	12.30	—	—	17.57	20.18
Guingamp			7.06	8 18		12.05	—	—	18.27	20.45
Plouaret			7.37	—		12 37	—	—	18.53	21.09
Morlaix	5.48		8.11	—		14.12	15.56	18.25	19.23	21.35
			13			15				21.36
Landivisiau	6.17		8.44	—		14.42	16.27	18.57		22.01
Landerneau	6.31	7.05	8.57	—	13 50	14.54	16.41	19.10		22.12
	33		58			56	42	11		13
Brest	6.59	7.33	9.21	—	14.10	15.18	17.05	19.35		22.33

	1580	2582	1584	3588	1586 (a)	1594	1596	3596	1598	548
Brest	—	7.00	10.52	13.16	—	14.30	17.00	18.33	18.48	18.25
Landerneau	—	7.19	11.13	13.35	—	14.51	17.21	18.58	19.13	18.39
		21	14			14 53	22		15	18.40
Landivisiau	—	7.34	11.30		—	15.09	17.38		19.31	18.54
Morlaix	6.41	7 59	11 58		15.25	15.38	18 08		19.59	19.19
			12.00							
		1590		Samedis				Sauf les samedis dimanches et fêtes	Semaine	
Plouaret	7.19		12.38		15.56	—	—			19.57
Guingamp	7.49	10.27	13.09		16.21	—	—			20.27
Saint-Brieuc	8.23	10.55	13.42		16.49	—				21.01

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

(a) Jusq. 28-6 ne circule entre Guingamp et Morlaix, que les samedis, dimanches et fêtes.

(b) Départ à 9 h. 57 à partir du 29-6.

(1) Mercredis, vendredis, samedis non fériés du 29 Juin au 16 Septembre.

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.

A partir du 28 Juin des modifications d'horaires seront apportées à l'occasion de la mise en circulation des trains desservant les stations balnéaires.

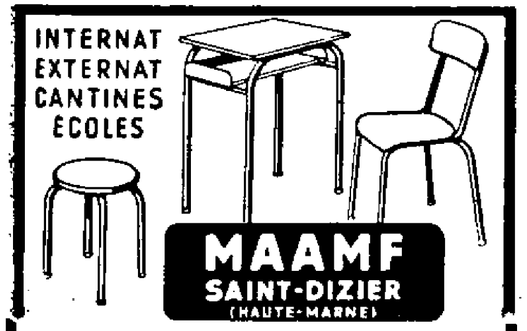
MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ← → LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'École Française d'Orthopédie
Diplome de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
43, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNERALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Œuvre des Vocations ; Pardon des Malades à Lambader ; Direction de l'Enseignement : Rentrées de Septembre.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service ; Pour une pastorale des centres touristiques (suite) ; Recensement catholique ou enquête de pratique religieuse : Guide du responsable paroissial ; Demeurer ferme dans la foi.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 5 Juillet 1957.* N° 27

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

LE RAPPORT DOCTRINAL
présenté à l'Assemblée plénière de l'Episcopat français.

A l'Assemblée plénière de l'Episcopat français, tenue à Paris en Avril dernier, S. Exc. Mgr Lefebvre, Archevêque de Bourges, avait présenté un *« rapport doctrinal »* : ce document vient de paraître en librairie.

« Ce rapport, écrit Mgr Lefebvre, *n'est, en aucune façon, une œuvre toute personnelle. Il est le fruit d'un commun effort de réflexion de tous les évêques de France...*

« Il forme un tout indivisible. Nous souhaitons vivement que chacun le considère dans son ensemble, et que personne ne tente d'en extraire simplement ce qui correspond à son personnel état d'esprit, en vue d'une utilisation partisane. »

Ce document comporte trois parties, centrées sur l'Eglise : elles ont trait à sa nature, à l'attitude des chrétiens à son égard, aux rapports entre le spirituel et le temporel. On voit aussitôt que ce « Rapport Doctrinal » s'inscrit dans les préoccupations majeures de l'effort missionnaire de l'Eglise en France. C'est dire son importance et son opportunité : *« une charte doctrinale qui manquait jusqu'ici aux Mouvements d'Action Catholique »* (P. Daniélou).

C'est un texte qui doit se trouver dans les mains de tous les prêtres, quelque soit leur ministère actuel ; il serait vivement souhaitable qu'il soit l'objet d'échanges de vues et d'études en commun.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Supérieur de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon et chanoine honoraire, *M. Joseph Bothorel,* recteur de Kerfeunteun, en remplacement de M. Yves-Marie Crenn qui devient sous-supérieur ;

Recteur de Kerfeunteun, *M. Alain Calvez,* directeur au Grand Séminaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UN APPEL DE Mgr BELLEC

On aura lu dans la presse quotidienne l'appel lancé par S. Exc. Mgr Joël Bellec, evêque de Maurienne, à la suite des destructions occasionnées par la crue de l'Arc :

« *Outre les énormes destructions subies par les routes, la voie ferrée et les usines, on dénombre dans la vallée soixante-seize maisons d'habitation emportées, avec leur mobilier, par les eaux de l'Arc. Plus de trois cents sinistrés, pour la plupart de familles ouvrières, ont à peu près tout perdu. Un village de Haute-Maurienne* (à 1.700 *mètres d'altitude*), *qui vivait pauvrement de quelques cultures et de troupeaux, a vu disparaître ses meilleures terres sous la boue du torrent.*

« *Pour venir en aide à ces familles, Monseigneur Bellec, évêque de Maurienne, sollicite votre charité, et, sûr d'être entendu d'un grand nombre, vous adresse ses très vifs remerciements.* »

Monseigneur l'Evêque recommande cet appel à la générosité du diocèse ; dès les premières nouvelles, il a fait parvenir un don à l'Evêché de Saint-Jean-de-Maurienne. Mais il sait que les paroisses du diocèse tiendront à manifester elles-mêmes leur charité envers leurs frères malheureux et leur sympathie pour Monseigneur Bellec.

Les dons sont à adresser directement à l'Evêché de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), C.C.P. Lyon 288.40.

ORDINATION

Au cours de la cérémonie du 29 Juin, Monseigneur l'Evêque a donné les deux premiers ordres mineurs à cinq séminaristes et les deux derniers à onze séminaristes ; il a ordonné

Sous-Diacres. — *MM. Marcel Cadiou, de Plouvorn ; Hervé Caraès, de Ploudalmézeau ; Henry Corre, de Guipavas ; René Jouannic, de Penhars ; Charles Le Dû, de Briec-de-l'Odet ; Marcel Le Lay, de Briec-de-l'Odet ; Corentin Le Scao, de Briec-de-l'Odet ; Hervé de Parcevaux, de Saint-Renan.*

Diacres. — *MM. Yves Le Grand, de Briec-de-l'Odet ; François Savina, de Pont-Croix.*

Prêtres. — *MM. Hervé Le Ru, de Plouarzel ; Paul Perrot, de Saint-Martin de Morlaix ; Jean Picart, de Plougourvest ; Daniel Raphalen, de Lesconil.*

RETRAITE PASTORALE

La première retraite pour les prêtres du ministère s'ouvre lundi prochain 8 Juillet, à 18 heures (voir la *Semaine Religieuse* du 8 Mars). Elle sera prêchée par *M. Tollu*, Supérieur du Séminaire des Carmes.

Tous les Retraitants doivent arriver au Grand Séminaire *avant 18 heures ;* ils auront soin d'apporter amict et purificatoire pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation *le mercredi* 10 *Juillet*, à 14 heures 30, dans la chapelle de l'Evêché.

Prière de faire parvenir à temps les certificats de baptême.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Pupilles de la Nation.

Les familles des Pupilles de la Nation dont les enfants doivent poursuivre des études (enseignement secondaire — cours complémentaires ou enseignement technique) — pendant la prochaine année scolaire, doivent, le *plus tôt possible*, se mettre en relation avec l'Office Départemental des Pupilles de la Nation (Impasse de la Palestine, Quimper) pour la constitution des dossiers de demandes (ou de renouvellement de demandes) de subventions d'études.

Ces dossiers comprendront tous les renseignements permettant d'apprécier exactement la situation des Pupilles et l'opportunité de l'attribution d'une subvention à ces derniers. Les déclarations des intéressés seront appuyées de toutes pièces justificatives utiles (attestations du bureau payeur pour les pensions et les allocations du Code de la famille — certificat de salaire — extrait de tous les rôles des contributions — quittances de loyers — certificat médical, s'il y a lieu, etc...).

Les élèves de nos écoles chrétiennes (Cours Complémentaires et Ecoles Techniques) qui ont adressé, en Janvier dernier, aux services de l'Inspection Académique, un dossier en vue de bénéficier *d'une équivalence de bourse* n'ont pas à remplir ces formalités.

Les Pupilles qui, en Janvier dernier, ont déposé un dossier de demande de *bourses nationales* doivent établir un dossier de demande

a) *d'exonération d'études* s'ils ont échoué à l'examen des bourses ;
b) de complément de bourses s'ils ont réussi à l'examen ;
c) dans les deux cas ils peuvent aussi demander une subvention pour trousseau et pour fournitures scolaires.

Nous demandons à *MM. les Chefs de paroisses* et à *MM. les Directeurs et Directrices* d'écoles de bien vouloir renseigner les familles de nos Pupilles et les aider à établir leurs dossiers en temps voulu.

Nous leur rappelons que les Pupilles qui sollicitent l'aide de l'Office pour « *études* » doivent se présenter à l'examen des bourses.

Nota. — Il faut aussi renouveler les demandes de *subventions d'apprentissage le plus tôt possible.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 7 Juillet. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 8. — Ste Elisabeth, veuve.
Mardi 19. — De la férie.
Mercredi 10. — Sts Sept Frères, martyrs.
Jeudi 11. — De la férie.
Vendredi 12. — St Jean Gualbert, abbé.
Samedi 13. — De la B. V. M.
Dimanche 14. — 5e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 6-10 Juillet, Guissény.
11-16 Juillet, Saint-Marc.

Nos amis défunts : Mlle Joséphine Kerdodé, de Morlaix.

NOTES DE PASTORALE RURALE

"NOVA et VETERA"

INQUIÉTUDE D'UN CURÉ

L'application des paroles évangéliques n'est-elle pas ici très accomodatice ? Il s'agit des formes que peut revêtir notre action pastorale, des moyens et des méthodes qu'elle peut employer. Nous disons : ne soyons pas fixés, irrémédiablement figés — « on a toujours fait ainsi, on continue » — ; soyons souples ; il y a les formes anciennes, traditionnelles, et il y a des formes nouvelles.

Le milieu rural est volontiers pour la tradition. Sagesse peut-être, faiblesse parfois. Car la vie avance ; elle ne nous attend pas. A nous de lui être attentif et de la suivre — ne faudrait-il pas dire : prévoir et préparer ?

L'Eglise nous donne l'exemple. Liturgie de la Semaine Sainte : après une période d'essai, elle a adopté et finalement imposé une forme nouvelle, tout un ensemble nouveau : rites, cérémonies, horaires, textes même ; et cela, sans attendre que nous y soyons tous gagnés.

Sur le plan de l'enseignement catéchistique, la Hiérarchie laisse place aux méthodes pédagogiques les plus variées. Cependant, elle appuie de son autorité — elle l'a encore fait récemment — le catéchisme progressif, qui n'est pas pour autant progressiste, comme on a osé l'écrire. Serait-on dans cette orientation, si l'on demandait encore aux petits de huit ans d'assimiler le catéchisme de leur dix ou douze ans ?

Sur le plan apostolique, nous savons assez ce qu'elle pense des Mouvements : leur fidélité à la doctrine, elle le leur rappelle ; mais aussi notre

fidélité à leurs structures et à leurs méthodes. Si on les rejette, si on les boude, ou même simplement si on passe à côté, on ne peut plus avoir la conscience tranquille.

Nova et vetera — *Les Œuvres paroisiales... Là, l'esprit de démolition n'est sûrement pas de bonne inspiration ; mais le conservatisme aveugle le serait-il davantage ?*

Pour parler concret... La chorale — qu'il ne s'agit pas de mettre à bas — peut-elle se croire la seule ou même la première des œuvres, absorbant toutes les bonnes volontés et résolvant tous les problèmes ?

La salle d'œuvre — qui a bien son rôle à jouer au pays — serait-elle la panacée qui va suffire à faire monter les jeunes ? Si elle prend trop d'importance et si nous n'y prenons garde, ne risque-t-elle pas de les détourner d'un bien meilleur travail ? Et dans un petit pays, voué au dépeuplement, l'aménagement laborieux d'une salle ne risque-t-il pas d'absorber toutes les énergies, et finalement de faire marche-arrière ?

Même le petit cercle, auquel je tiens, et où je peux former mes jeunes, est-il sûr, comme il est mené, qu'il réponde aux vrais besoins de ces jeunes... qu'il ne soit pas, lui, trop théorique, et eux, trop passifs ? Si je sens qu'ils viennent uniquement « pour me faire plaisir » — ça ne dure qu'un temps ! — c'est qu'il y a à réfléchir.

Toutes ces remarques, à partir de réalisations très concrètes, pourraient donner l'impression de défaitisme et de démolition. Ce n'est pas du tout leur but. Elles veulent précisément inciter à réfléchir.

Où est d'ailleurs le fond du problème ? L'Eglise nous le montre. Elle n'est, par principe, ni pour, ni contre telle forme. Elle n'est pas pour la nouveauté, parce que « c'est nouveau ». Elle veut l'éducation des consciences, tout simplement. Si, à notre époque, elle n'a pas craint d'imposer certaines innovations d'importance, si elle en encourage d'autres, c'est qu'elle vise précisément l'éducation spirituelle des âmes d'aujourd'hui.

Et voilà bien la vraie question : nos formes traditionnelles forgent-elles assez les âmes d'aujourd'hui ? Les arme-t-elle assez pour la vie, pour la société d'aujourd'hui... même, un peu, de demain ? Les remetre en question n'est donc pas révolutionnaire, au sens démolisseur du mot ; c'est réfléchir son travail, comme le fait l'Eglise.

Par conséquent, si des inquiétudes nous venaient sur l'opportunité ou l'efficacité de telle action, si, dans cet ensemble de tâches sacerdotales, une hiérarchie nouvelle nous paraissait s'imposer, regardons-y de près : c'est peut-être l'Esprit-Saint lui-même qui est à l'œuvre pour rendre notre ministère plus fécond. Ne commence-t-il pas souvent par inquiéter ?

Mais c'est encore l'Eglise qui va nous guider. Dans l'ordonnance générale de ce travail, on voit bien sur quels points elle met l'accent. Dans les détails d'application, si elle ne consacre pas toutes les fantaisies, elle ne dédaigne pas pour autant les efforts de recherches et de renouveau que notre intelligence peut apporter. **Nova et vetera.**

Monsieur Bruchet, de Rennes, sera à la disposition de MM. les Ecclésiastiques au Magasin d'Ameublement Le Viol, Kerfeunteun (50 mètres avant le Séminaire, à gauche), *le jour d'ouverture* des Retraites Pastorales, soit le 8 Juillet, le 2 Septembre et le 9 Septembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONCOURS 1957
de l'Université Catholique de l'Ouest

Au Concours Général organisé entre les élèves des établissements secondaires libres de toute la France, M. HENRY DE SURGY, *de l'Institution N.-D. du Kreisker, a obtenu le 1er prix en Instruction Religieuse (Classes terminales), et* M. JACQUES QUÉINNEC, *de l'Institution Saint-François de Lesneven, le 2e prix de Dissertation (Classe de première).*

Dans les Concours organisés par l'Université Catholique d'Angers et limités aux établissements de l'Ouest, on relève les noms suivants :

CLASSE DE PHILOSOPHIE.

Instruction Religieuse. — Médaille : M. Henry de Surgy, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

Dissertation Philosophique. — Médaille : Mlle Louise Le Corre, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau. — 3e Mention : M. Yves L'Aot, Institution Saint-François, Lesneven. — 6e Mention : Mlle Janig Hénaff, Cours N.-D. d'Espérance, Quimper.

Sciences Physiques (Philosophie-Lettres). — 2e Mention : Mlle Jeanne Le Guen, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau. — 6e Mention : Mlle Jeanne Ach, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.

Sciences Physiques (Philosophie-Sciences Expérimentales.) — 1re Mention : M. Jean Le Meur, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon. — 2e Mention : Mlle Thérèse Ranniou, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau. — 3e Mention : M. Raymond Trétout, Institution Saint-Louis, Châteaulin.

Histoire. — 5e Mention : M. Jean-Pierre Cléach, Institution Saint-François, Lesneven. — 8e Mention : Mlle Francette Garrec, Institution Notre-Dame des Carmes, Pont-l'Abbé.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES ELÈMENTAIRES.

Mathématiques. — Médaille : M. Jean-Yves Lucas, Institution Saint-François, Lesneven. — 2e Mention : M. Jean-Louis Le Saint-Milon, Collège Saint-Joseph, Morlaix. — 4e Mention : M. Maurice Larvor, Collège Saint-Charles de Foucauld, Brest. — 5e Mention : M. Ambroise Cariou, Institution Saint-Louis, Châteaulin.

Sciences Physiques. — 4e Mention : M. Xavier L'Helguen, Ecole Saint-Yves, Quimper.

CLASSE DE PREMIÈRE.

Instruction Religieuse. — 2e Mention : M. Jean-Pierre Gaïffas, Ecole Saint-Yves, Quimper. — 4e Mention : M. Emile Crozon, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 7e Mention : M. Robert Roudaut, Institution Saint-François, Lesneven. — 8e Mention : M. Roger Balcon, Institution Saint-François, Lesneven.

Dissertation Française. — Médaille : M. Jacques Quéinnec, Institution Saint-François, Lesneven. — 2e Mention : M. A. Leclercq, Ecole Saint-Yves, Quimper. — 8e Mention : Mlle Marie-Pierre Bourvon, Institution Sainte-Anne, Quimper. — 9e Mention : Mlle Annie Branellec, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 13e Mention : M. Hervé Martin, Institution Saint-François, Lesneven. — 14e Mention : M. A. Kermorgant, Ecole Saint-Yves, Quimper. — 15e Mention : M. Michel Le Bail, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

Version Latine. — 1re Mention : Mlle Marie-Pierre Bourvon Institution Sainte-Anne, Quimper. — 4e Mention : M. Alain Prigent, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon. — 10e Mention : M. Daniel Danion, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

Version Grecque. — 3e Mention : M. Jacques Quéinnec, Institution Saint-François, Lesneven.

Anglais. — 1re Mention : M. Marcel Thomas, Institution Saint-François, Lesneven. — 2e Mention : Mlle Marie-Thérèse Charles, Institution N.-D. du Mûr, Morlaix. — 9e Mention : Mlle Thérèse Dardant, Cours Notre-Dame d'Espérance, Quimper. — 14e Mention : M. Jacques Quéinnec, Institution Saint-François, Lesneven. — 15e Mention : M. André Guéguen, Ecole de la Croix-Rouge, Brest.

Mathématiques. — 8e Mention : M. Xavier Le Coz, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 9e Mention : M. Yvon Cuzon, Institution Saint-Louis, Châteaulin.

CLASSE DE SECONDE.

Instruction Religieuse. — 6e Mention : M. Jean-René Prigent, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon. — 7e Mention : Mlle Jeannine Roudaut, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 8e Mention : Mlle Jeannine Masson, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 10e Mention : M. Pierre Le Roy, Institution Saint-François, Lesneven. — 12e Mention : M. Yves Edern, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

Composition Française. — 1re Mention : Mlle Marcelle Le Donge, Institution l'Immaculée-Conception, Brest. — 3e Mention : Mlle Edith Mével, Institution N.-D. du Mûr, Morlaix. — 4e Mention : M. Joseph Le Garrec, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 9e Mention : M. Jean-Claude Lozac'hmeur, Institution Saint-François, Lesneven. — 18e Mention : M. Louis-Jacques Le Chat, Ecole du Likès, Quimper.

Version Latine. — 6e Mention : M. Charles Loaec, Institution Saint-François, Lesneven. — 10e Mention : Mlle Marie-Thérèse Guével, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 11e Mention : Mlle Jacqueline Kerrien, Institution N.-D. du Mûr, Morlaix.

La nature ne connaît pas de riches. Tous, elle nous engendre pauvres. Nous ne naissons pas avec des vêtements. Nous ne sommes pas nés avec de l'or, ni avec de l'argent. C'est nus que la nature nous met au jour et ayant besoin d'aliments, de vêtements, de boisson. C'est nus, également, qu'un jour elle nous reçoit. Au pauvre, comme au riche, suffit comme sépulture le bout d'un champ et la terre, trop petite pour les désirs du riche vivant, l'avale tout entier lorsqu'il est mort... Comment reconnaître parmi les morts riches et pauvres ? Creusez la terre et montrez-moi le riche. (Ambroise de Milan.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour une pastorale des centres touristiques

(*suite* (1).

LECTURES DE VACANCES.

Service de Presse catholique. — Souvent la diffusion des journaux chrétiens subit une certaine baisse pendant la période d'été. Cependant dans les localités fréquentées par les estivants, aux alentours des plages, sur les terrains de camping, des brochures, des magazines souvent peu recommandables sont mis à la portée de tous. Car durant les vacances, on lit beaucoup, même quand le temps est beau...

Aussi y aurait-il lieu dans les centres touristiques :

— de prévoir des *moyens de diffusion* adaptés : équipes de jeunes pour la vente à la sortie des églises et chapelles — dépôts plus nombreux dans les maisons de commerce (alimentations, boulangeries..., articles de plage...).

— d'adresser aux Maisons d'éditions des *commandes aux conditions d'été* (avec reprise d'invendus). « Le Courrier » et « Le Progrès », 8, rue des Gentilshommes, Quimper, — Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-5e (Pèlerin, Bayard, Bernadette, La Croix) — Vie Catholique Illustrée, 163, boul. Malesherbes, Paris-17e — Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris-6e (Panorama, Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet et Marisette, Perlin-Pinpin). Toutes ces maisons font les reprises des commandes d'été.

Bibliothèques pour Tous et *Bibliothèques Paroissiales.* — On y viendra volontiers, à condition qu'elles soient bien situées. Des affichettes disposées à divers endroits de l'agglomération permettront de trouver le local, si l'emplacement est moins heureux, et de connaître les heures d'ouverture.

COLONIES ET CAMPS DE VACANCES.

Notre département est le deuxième département d'accueil pour les camps et colonies de vacances. L'année dernière, 33.000 enfants et adolescents ont séjourné dans les Centres de Vacances du Finistère — 22.000 enfants venaient des autres départements.

Comment notre sollicitude pastorale peut-elle s'exercer à l'égard de ces enfants ? Il est trop clair que cela dépend de la mentalité de la colonie, elle-même, de son encadrement.

Ce qu'il faut savoir d'abord, c'est qu'en principe, les parents qui confient leur enfant à une colonie neutre, indiquent s'ils désirent ou non que leur enfant soit conduit à l'office religieux, le dimanche. Une carte d'identité chrétienne, conçue spécialement pour la période de vacances, a été éditée l'année dernière sur le plan national (2). Il est dommage qu'elle n'ait pas été diffusée plus largement, car elle aurait rendu de précieux services pour la pratique religieuse.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 21 et du 28 Juin.
(2) On peut commander cette carte au : Comité Catholique de l'Enfance, 86, rue de Gergovie, Paris-16e — au prix de 20 francs l'unité. — Cf. *Semaine Religieuse* du 18 Mai 1956.

Quoi qu'il en soit, les enfants étant confiés à un organisme, c'est avec celui-ci que pourra se régler la question de la messe du dimanche.

Parfois, un directeur de colonie catholique pourra servir d'intermédiaire entre la paroisse et les colonies neutres. Il sera bon aussi de se renseigner pour savoir si les enfants ont une carte de messe.

Gardons-nous de limiter au culte les contacts pastoraux avec les colonies de vacances. Il serait très souhaitable (mais cela dépasse le rôle propre du clergé paroissial) que les colonies catholiques entretiennent avec les colonies neutres les rapports les plus amicaux pour porter le témoignage d'une communauté chrétienne en vacances.

DANS NOS PATRONAGES

Retraite des dirigeants de patronages, les 8-9 et 10 Juin 1957.

Cette année la retraite des dirigeants de patro s'est tenue dans le cadre magnifique de Kersaliou et pour la première fois, les dirigeants mariés avaient pu se faire accompagner de leur femme et de leurs enfants, ce qui a donné à cette session un caractère plus familial.

Le travail réalisé a été très grand et les problèmes soulevés ont pu nous montrer la place du patronage dans la vie actuelle. Souhaitons que de nombreux dirigeants de patro comprennent de plus en plus la nécessité de ces réunions annuelles qui donnent une orientation à nos patronages pour toute l'année. *L'Etoile Saint-Laurent, les Gars d'Arvor, l'Etoile Saint-Thénénan, l'Etoile Saint-Guénolé, la J.-A. Gouesnou, l'Etoile du Kreisker, les Gars de Morlaix, les Gars de Saint-Thirivian, la Légion Saint-Pierre* y avaient envoyé leurs représentants. Il faut absolument que tous les patronages fassent un effort pour envoyer plus de dirigeants à la retraite de l'année prochaine, sur out avec la facilité qui est maintenant donnée aux dirigeants mariés de se faire accompagner par leur famille.

♣

Après la veillée du samedi soir où *M. l'abbé Le Gall*, de Saint-Marc, nous exposa le but et le plan de la retraite, nous avons commencé, dimanche matin, nos travaux par une messe au cours de laquelle nous avons offert notre retraite au Seigneur en Lui demandant de nous éclairer sur les sujets qui allaient être traités.

Dans nos réunions, nous avons essayé de voir la place qu'occupe le patronage dans la paroisse, dans l'Eglise : la paroisse est la communauté de vie religieuse, le prêtre est chargé de faire cette communauté, et il faut qu'il reste prêtre avant tout ; or, nous avons vu que, bien souvent, il est surchargé de questions matérielles et pourtant, nous, chrétiens, dirigeants de patronages, nous sommes dans notre paroisse, avec le prêtre, responsables des jeunes, non seulement dans les activités du patro, mais également dans leur vie de travail et dans tous leurs loisirs quelqu'ils soient.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Par ailleurs, le dirigeant ne doit pas se cantonner uniquement dans son patronage, mais doit s'intéresser très activement à la vie de sa paroisse.Le patronage risque trop souvent d'accaparer les membres les plus actifs de la communauté paroissiale et risque parfois de les détourner de leur engagement sur le plan apostolique. La paroisse restant la cellule de base de l'action missionnaire de l'Eglise, si le dirigeant n'y est pas, il ne fait pas œuvre d'Eglise ; mais si le dirigeant doit s'insérer dans la vie paroissiale, nous aimerions, en retour une liaison plus étroite de la paroisse vis à vis du patronage. Il est tout de même étonnant que, pratiquement, les patronnés connaissent, comme prêtre de la paroisse, uniquement leur directeur.

N'oublions pas de penser à la relève des dirigeants. Recherchons des chrétiens aptes techniquement à assumer leur rôle d'éducateur ; plus nous serons nombreux, et plus nous pourrons nous engager dans d'autres activités afin d'assurer partout une présence chrétienne.

Pour qu'un dirigeant soit vraiment éducateur, il faudra qu'il connaisse bien les gars, leurs familles, leur milieu de travail et de loisirs, qu'il sache trouver l'occasion qui lui permettra de les former au point de vue culturel et chrétien.

Il n'y a pas qu'une éducation occasionnelle, il faut quelque chose de plus suivi : c'est le but du cercle d'études ou des conférences sur des sujets d'actualité.

Mais attention, n'oublions pas que pour être éducateur, pour être militant, il faut surtout éduquer par notre exemple personnel, c'est ainsi que nous devons porter notre témoignage de chrétien partout, non seulement au patro et à l'église, mais dans notre vie familiale, notre milieu de travail. Le Message du Christ passera par nous ou ne passera pas ; notre dévouement et notre désintéressement sont un témoignage direct de la vraie Charité.

A l'une des réunions, les femmes des dirigeants mariés étaient présentes. Cette causerie, menée par *M. l'abbé Le Roux*, de Gouesnou, nous a montré qu'il y avait deux écueils à éviter : se renfermer dans son foyer ou être si souvent absent qu'il n'y a plus de vie familiale. Les femmes de dirigeants ne demandent pas mieux que d'être engagées avec leur mari dans le travail d'éducation ; grâce à une compréhension plus grande, le dirigeant ne sera plus seul dans les difficultés. L'organisation générale du patro doit permettre au maximum d'emmener sa famille avec soi.

⁂

Cette session de dirigeants a été vraiment sensationnelle ; la présence des foyers et des enfants, non seulement n'a pas gêné le déroulement de la session, mais a apporté la note familiale à laquelle mêmes les célibataires n'étaient pas insensibles.

Il semble bien que l'ensemble des sujets de la session ait permis d'atteindre les vrais problèmes dans leurs vraies dimensions. Il semble acquis que la tradition de ces réunions de la Pentecôte soit fermement établie et qu'on y reviendra régulièrement tous les ans, chacun ayant senti la nécessité de faire le point au moins une fois par an.

Un dernier petit détail : la vie du patro envisagé sous cet angle et à cette hauteur permettra d'éliminer bien des dissensions soit dans le patro, soit entre les patros.

Un retraitant.

Le Pardon de Rumengol

Lorsque, tendant vers Rumengol, on part du Faou, derrière soi s'étalent les estuaires, béant sur l'Océan, qui baignent les terres saintes, Tibidy et Landévennec. Volontiers, l'on s'agrège, priant, au groupe sacré des premiers pèlerins et fondateurs : Gradlon, Corentin et Guénolé. Le vocable même « re en em goll » évoque la catastrophe où périrent Ahès et Is. Nos saints ont, du premier coup, fixé une des portées de ce pérégrinement ; depuis, d'innombrables hommes en péril, sous le poids du péché, naufragés de l'océan ou de la vie, ont, en quête du salut par Marie, gravi la sainte butte :

« Hag e veaé'h deuet en eur lenva
« C'houi ielo kuit en em gana. »

⁂

Le vendredi, accède, venant du Léon, une phalange de dévots. Passant par le porche, ils défilent sous la figuration fruste de l'Epiphanie, symbolique image : comme les mages, n'offrent-ils pas par Marie leurs présents, leur vie fidèle, leurs sacrifices, leurs prières, leurs bonnes œuvres ?

Les vêpres terminées, tel un vol d'ailes marines, les blanches coiffes se séparent ; elles portent à leurs proches le « lod ar pardon », l'embaumement de Rumengol.

Le samedi, les pèlerins affluent d'abord par unités accourus du voisinage, puis par groupes venus en cars, plutôt du Léon. Ils accourent vers Notre-Dame Médiatrice, en ce terme liturgique de la Pentecôte en mendiants de la vie et de la grâce. Autour de la chapelle, ils s'égaillent cherchant quelque fraîcheur ; mais par les chants s'affirme l'unité.

Et voici, en pénitents de la route et de l'endurance, les pèlerins de la nuit. Confessionnaux et, bientôt, table sainte sont assiégés. Relevés après l'absolution, délivrés de la nuit du péché, les pèlerins se livrent aux ténèbres extérieures : leurs flambeaux tracent sur le placître des lignes ondoyantes qui confluent vers le sanctuaire. Là, sous la flèche noire érigée vers le ciel, jaillit le Credo puissant et unanime, prélude à l'Heure Sainte.

Les heures médianes de la nuit sont livrées à l'oraison secrète et à la pénitence sacramentelle. Le moment suprême, l'un des plus poignants de ces festivités, est celui où se succèdent à la table eucharistique des files interminables. Les heures blafardes de la nuit et de l'aurore voient accourir des groupes de plus en plus nombreux ; ils encerclent d'un courant ininterrompu les murailles sacrées.

⁂

Dans le cortège liturgique qui s'avance pour la Grand'Messe que va célébrer M. le chanoine Bellec, curé-doyen de Ploudalmézeau, S. Exc. Mgr Robert, évêque des Gonaïves (Haïti), précède S. Exc. Mgr Rolland, évêque d'Antsirabé (Madagascar) qui préside le Pardon. M. le chanoine Stéphan, recteur du Folgoët, dresse en un breton poétique devant cet auditoire celtique l'image si familière en Bretagne de la Mère des Douleurs.

Archives d'Archives diocésaines de Quimper et Léon

Longtemps, longtemps, le célébrant et deux prêtres servent l'avidité des fidèles paur le Pain sacré ; aussi finalement, doit-on en orienter des centaines vers l'église, démonstration éclatante de l'opportunité des nouvelles règles du jeûne eucharistique.

Monseigneur l'Evêque, retenu le matin par d'autres obligations dans un diocèse voisin, arrive pour les Vêpres pontificales que préside Monseigneur Rolland. L'Evêque missionnaire, enfant de Notre-Dame de la Salette, insiste sur la lumineuse et incomparable fermeté de la foi de la Vierge-Mère ; et au nom de Monseigneur l'Evêque, il invite les pèlerins à apporter un concours ardent à la préparation des fêtes qui, l'an prochain, vont célébrer le glorieux centenaire du couronnement de Notre-Dame de Rumengol.

Le tonnerre a ponctué la fin de cette journée de ses menaces. Et c'est sous un ciel d'orage, dans l'attente d'une pluie bienfaisante tant demandée à Notre-Dame, que les dévôts pèlerins voient s'estomper dans le lointain le sanctuaire de Notre-Dame.

J. B.

Nouvelles

● **Quimper.** — Au retour du Pardon de Rumengol, LL. EE. Mgr Rolland, Evêque d'Antsirabé, et Mgr l'Evêque se sont rendus à l'école Sainte-Anne de Quimper pour y bénir de nouveaux locaux scolaires. A cette belle cérémonie assistaient de nombreuses personnalités, dont M. Monteil, député-maire, et M. le chanoine Lagrée, vice-recteur de l'Université Catholique d'Angers.

● **Crozon-Morgat.** — *Au cours du « toast » prononcé au vin d'honneur, M. le Curé-Doyen de Crozon a voulu rattacher le mot « morgat » à une étymologie de combat : la lutte de la terre et de la mer. C'est cependant dans une atmosphère plus pacifique, et même familiale, que se déroulèrent, dimanche dernier les cérémonies diverses qui marquaient la pose de la première pierre de la chapelle de Morgat, qui sera dédiée à Notre-Dame : bénédiction des fondations et de la première pierre, absoute pour les disparus en mer, bénédiction de la mer... Une nombreuse assistance participait intimement aux rites liturgiques.*

● **Concours pour la Fêtes des Mères.** — Au Concours organisé par le Secrétariat à la Santé Publique et à la Population à l'occasion de la Fête des Mères 1957, Mlle Hélène Danveau, élève de troisième à l'Ecole Ste-Marie de Saint-Marc, a été classée 1re pour les cinq vers suivants :

M*aman, dans notre cœur, c'est tous les jours ta fête !*
A*vec des mots très doux, notre voix le répète.*
M*oi, je n'ai pas besoin qu'on m'y fasse penser.*
A*urais-je un jour spécial, Maman, pour t'embrasser ?*
N*on, car on t'aime autant tous les jours de l'année.*

● **Légion d'Honneur.** — Au cours de la fête de La Tour-d'Auvergne, dimanche dernier, le général Pichon a remis à M. le chanoine Léon, curé-doyen de Carhaix, la rosette d'officier de la Légion d'Honneur. M. le chanoine Cadiou, vicaire général, assistait à la cérémonie, entouré d'un nombreux clergé. Nos respectueuses félicitations à M. le chanoine Léon.

IMAGES DE BRETAGNE

Saint-Thégonnec,

par Y.-P. Castel. Collection « Reflet de Bretagne », aux Editions d'art Jos Le Doaré, Châteaulin.

La collection « Reflet de Bretagne » de Jos Le Doaré vient de s'enrichir d'une nouvelle monographie, consacrée à Saint-Thégonnec. Dans un style évocateur mais sobre, l'auteur a écrit plus qu'un guide du monument : parallèlement aux détails et aux dates que recherche le touriste court une sérieuse étude de la Renaissance dans le Haut-Léon. Il ne cherche pas à forcer l'opinion du lecteur, mais il a toujours soin d'indiquer ce qui lui paraît le meilleur et le plus valable et de donner les raisons de son admiration. Ce texte remarquable se lit avec intérêt et profit.

Les photographies sont du meilleur « Jos ». Ceux qu'intéresseraient les comparaisons pourront se reporter à la précédente plaquette concernant Saint-Thégonnec, parue aux mêmes Editions, dans un format plus long, avec un texte de M. Waquet : les images ont plus de vie dans la nouvelle monographie et leur mise en page est meilleure, à tel point que les mêmes vues (façade de l'ossuaire, in Castel, p. 12 et in Waquet, p. 29) nous donnent des impressions différentes.

L'Evangile des Calvaires Bretons,

par Henri Queffélec. Aux Editions Hachette, Paris.

La couverture s'orne d'une photographie assez étrange : le calvaire de Pleyben au crépuscule ; et la première image de ce livre présente un détail du calvaire de Saint-Thégonnec pris sous un éclairage particulier. C'est sous le signe du mystère que s'ouvre le beau livre que M. Henri Queffélec vient de dédier aux calvaires bretons : ces vieilles statues « sont là, nécessaires, irréfutables, immobiles comme des horloges arrêtées sur une heure toute simple devenue soudain foncièrement solennelle ».

Avec des trouvailles d'expression très heureuses (« il ferait beau voir qu'il fût plus difficile de tirer une statue d'un bloc de granit que le premier pape d'un pêcheur de poissons... »), l'auteur étudie l' « évangile » de nos vieux calvaires : dans vingt pages d'introduction, il recherche l'origine de ces monuments, leur développement et, surtout, le message dont ils sont porteurs.

« La méthode la meilleure pour contempler et comprendre un calvaire et son message ne consiste point à rester l'éplucher fragment par fragment, statue par statue, mais à l'appréhender dans la tonalité de pierres, d'histoire, de dogme, de vision... Le fidèle qu'obsède la beauté d'une image et qui garde les yeux sur

Archives d'ecclésiastiques de Quimper et Léon

elle, recherchant dans les modelés de la pierre de nouveaux motifs d'admiration, qu'il s'écarte et recule jusqu'à ce qu'elle retrouve sa place servante d'un ensemble et que le signe de la croix sur le ciel bleu ou dans la brume soit redevenu le grand geste définitif du monument total... »

M. Queffélec fai remarquer le choix limité des scènes reproduites : aucun discours du Christ, aucune paraboie, aucun miracle... ; cependant « le grand calvaire breton ne comporte pas de vides... » C'est à Quilinen que l'on saisit le mieux, grâce à l'accent mis sur la verticalité, le détachement d'avec le monde, la fusion dans l'unité de la Croix.

Quant à la formulation de ce message, il n'est que d'aller à Tronoën, « le plus original et le plus admirable » : des morceaux de différentes époques, un art savant des perspectives, une grande audace dans la simplicité... tout est marqué au coin d'une grande liberté créatrice ; et, cependant, rien n'y vient rappeler la mer toute proche, ses pêcheurs, ses bateaux... « Un univers qui ne se soucie point des nuances locales », le même pour la dune de Tronoën, la montagne de Pleyben, les prairies de Saint-Thégonnec... ! Mais, en revanche, quelle aisance et quelle personnalité dans l'exécution matérielle de cet « évangile » universel : chaque calvaire, s'il repète le même message dominé par la Croix, porte les signes distinctifs propres à ses créateurs.

D'admirables photographies viennent illustrer ce discours : les plus belles ne sont pas toujours celles des monuments les plus connus du touriste, ainsi le Saint Jean, de La Martyre, reproduit à la dernière page.

Un livre de valeur (revêtu de l'Imprimatur) ; un merveilleux cadeau à offrir ou à s'offrir comme lecture de vacances.

MAISONS DE CONFIANCE

le
Charbon
richesse
nationale
EMPRUNT 1957

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie
Diplômé de l'École Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pelerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

HORAIRES DES TRAINS *(Service au 2 Juin 1957)*

Ligne de QUIMPER à BREST.

2791	2793	2797	2795	2799		2790	2792	2794	2796	2798
6.33	7.18	12.40	16 46	18 32	Quimper	8 36	10.18	14.04	18.26	20 57
7.02	8.34	13.19	17.18	19.05	Châteaulin	7 59	9.37	13.30	17.53	20.25
04	36	36	20	07		8.02	42	32	55	27
7.57	9.36	14 40	18 19	20.12	Landerneau	6 58	8.17	12.29	16.49	19.24
8.04	38	42	21	17		7.00	23	31	51	26
8 27	10.01	15.00	18.44	20.37	Brest	6.37	7.53	12.07	16.27	(a) 19.02 19.10

(a) Départ à 19 h. 02 : Les dimanches et jours de fêtes. Ce train est alors omnibus entre Brest et Landerneau.
Départ à 19 h. 10 : Les jours de semaine, Ce train est alors direct entre Brest et Landerneau.

Ligne de Morlaix à Roscoff.

4575	3567	3569	3573		3562	3570	4580 Sem.	3572 DF	3574
9.31	12.39	16.26	20.02	Roscoff	7.30	13.30	16.05	17.36	20.35
9 23	12.31	16.18	19.54	Saint-Pol	7.39	13.39	16.17	17.45	20.44
8.47	12.02	15.47	19.28	Morlaix	8.08	14.08	16.55	18.15	21.09
7.00	10 52	15.24	18.25	dép. Brest arr.	9.21	15.18	19.35	19.35	22.10
6 31	10.30	14.21	17.57	dép. St-Brieuc arr.	11.41	17.18 ou 16.49 les sam., dim. et fêtes	21.01	21.01	23.47

A partir du 29 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche et l'horaire de certains trains modifié.

Ligne de QUIMPER à DOUARNENEZ.

3762	30792	30796	3770	30798		30793	3763	3765	30797	3771
8 05	10 25	14 03	16 36	19 57	Douarnenez	8 03	11 46	14 48	17 20	19 16
8 42	11 06	14 45	17 13	20 47	Quimper	7 22	11 08	14 09	16 36	18 38
18 05	—	23 13	—	7 00	arr. Paris dép.	21 45	—	—	—	9 00

Ligne de ROSPORDEN à CONCARNEAU.

3782	30762	30764 les D	30766 Sauf les D	30760 Sem.	30770		30761	30763	30765	30771 Sem.	30769 (1)
8 48	10 51	14 45	13 02	16 28	20 26	Concarneau	7 39	10 07	12 18	16.02	18 36
9 16	11 25	15 13	13 36	16.54	21 »	Rosporden	7 08	9 36	11 47	15.36	18 05
—	13 59	—	13 59	—	22 42	Quimper	6 07	9 05	11 14	—	17 38
18 05	—	—	23 13	—	7 00	arr. Paris dép.	Semaine 21 45	—	—	—	9 »

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.
(1) Les samedis du 29 Juin au 10 Août et les 1er Juillet, 1er et 4 Août, retardé de 17',

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Le Rapport doctrinal ; Nominations ; Un appel de Mgr Lellec ; Ordination ; Retraite Pastorale ; Confirmation ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Nova et Vetera ; Concours 1957 de l'Université Catholique de l'Ouest ; Pour une Pastorale des Centres touristiques (suite) ; Dans nos Patronages ; Le Pardon de Rumengol ; Nouvelles ; Images de Bretagne.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 12 Juillet 1957.* N° 28

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

PLACITRE DES EGLISES

A diverses reprises, nous avons signalé l'importance du cadre qui entoure les édifices religieux : il ne s'agit pas seulement d'art. Nous rappelons à l'attention des prêtres la note suivante, dont ils ont déjà eu communication en Mars dernier :

Dans plusieurs paroisses les placitres des églises, des chapelles, des calvaires, ont été supprimés ou réduits. De ce fait les édifices ont souvent subi des dommages au point de vue religieux et au point de vue esthétique, ils ont perdu leur recueillement, leur dignité. La construction se présente nue, au milieu d'une place, comme un corps massif encombrant, témoin du passé, gênant pour l'activité présente. L'accès à l'église se fait brutalement sans quelques pas préparant à la paix, à la prière. Les jours de fête, les jours de marché, l'église disparaît derrière les manèges, les boutiques, elle est tout envahie par le bruit extérieur et les fidèles ont l'impression qu'elle n'est pas à fréquenter ce jour-là.

On ne peut que regretter ce qui s'est fait et que ne justifient pas toujours pleinement les besoins communaux. C'est une solution de facilité qui est adoptée pour obtenir une place de marché ou de stationnement. Le clergé ne dit rien ; les fidèles, préférant que ce soit la paroisse qui pâtisse plutôt qu'eux, laissent faire, et on ne cherche aucun terrain autre que le placitre pour obtenir un dégagement. C'est économique, il n'y a pas d'acquisition à faire, c'est populaire, il n'y a pas à contraindre plus ou moins un propriétaire dont on voudrait utiliser un champ contigu au bourg.

L'article 5 de la loi du 2 Janvier 1907 dit : « les édifices affectés à l'exercice du culte ainsi que les meubles les garnissant continueront, sauf désaffectation dans les cas prévus par la loi du 9 Décembre 1905, à être laissés à la disposition des fidèles et des membres du clergé pour la pratique de leur religion ». Le 22 Juin 1934, le Conseil d'Etat a jugé qu'un terrain entourant une église et enclos avec elle par un mur doit être soumis au même régime juridique que l'édifice cultuel, dès lors qu'il constitue une dépendance nécessaire à l'église.

Il semble assez facile de prouver la nécessité pour le culte d'un isolement des édifices, surtout de nos jours où la cité devient de plus en plus mécanique et bruyante.

Plus facile encore souvent de démontrer que la transformation du placitre en place publique rendra difficile à certains jours l'accès des diverses parties de l'édifice et gênera considérablement l'exercice du culte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Rectificatif. — Une erreur s'est glissée dans le « GUIDE DU RESPONSABLE PAROISSIAL », 3e page, § g. Il faut lire : « Eliminer, par convention, tous ceux qui sont nés en *1957* » (et non 1937).

AFFICHES ET DÉPLIANTS POUR HORAIRES DE MESSES

Plusieurs paroisses n'ont pas encore commandé les affiches et dépliants concernant les horaires de messes au cours de l'été 1957.

Il faut bien remarquer que ces affiches ne sont pas faites seulement pour les centres touristiques, mais pour *toutes* les paroisses. Il n'est plus en effet une paroisse d'où les gens ne partent le dimanche en excursion, soit en famille, soit en groupe.

Il est donc nécessaire que l'affiche « horaires de messes » soit bien en évidence en plusieurs endroits dans *chaque paroisse*, et que des dépliants soient mis à la disposition des personnes qui les utiliseront au mieux (militants, organisateurs de voyages, transporteurs, cafés et hôtels, syndicat d'initiative).

⁂

Rectificatif. — Pour HUELGOAT, il faut ainsi rectifier l'horaire donné : 7 h. 30, 9 h. 30 (grand'messe) et 11 h.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Juillet. — 5e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 15. — St Henri.
Mardi 16. — N.-D. du Mont-Carmel.
Mercredi 17. — St Alexis.
Jeudi 18. — St Camille de Lellis.
Vendredi 19. — St Vincent de Paul.
Samedi 20. — St Jérôme Emilien.
Dimanche 21. — 6e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 11-16 Juillet, Saint-Marc.
17-18 Juillet, Maison Saint-Joseph.
19-21 Juillet, Loperhet.

Nos amis défunts : Frère Romuald, de l'Institution Saint-Joseph de Landerneau ; M. l'abbé Corentin Le Page, de Pleyben ; M. Henri-Emile Stéphan, de Lorient ; Mme Alain Normand, mère de M. le chanoine Léon Normand, supérieur de l'Institution Saint-François de Lesneven, et de M. l'abbé Louis Normand, Directeur du Centre de Kéraoul.

Service anniversaire pour M. l'abbé Charles Toscer, ancien recteur (Ile-Tudy, samedi 13 Juillet, 10 h. 30).

3e stage de culture bretonne pour les enseignants chrétiens

Le Bleun-Brug organise encore cette année un stage de culture bretonne, spécialement destiné aux enseignants chrétiens de Basse-Bretagne.

Il se tiendra au *Likès*, Quimper, aimablement mis à notre disposition par le C. F. Directeur, *du lundi 2 Septembre* (20 *h.* 30) *au vendredi 6 Septembre* (*matin*).

La journée annuelle de la langue bretonne, organisée par *Emgleo Breiz* (F.C.B.) et patronnée par les plus hautes autorités officielles et religieuses rend de plus en plus populaire l'idée de l'enseignement du breton demandé par une élite bretonne chaque jour plus nombreuse.

Cette même organisation met à la disposition de l'Enseignement tous les ouvrages nécessaires à cet effet. Mais si les livres d'enseignement ne manquent plus, la compétence des maîtres fait souvent défaut. C'est pour eux surtout, pour leur permettre de distribuer avec autorité et toute la science désirable l'enseignement de la matière bretonne que sont prévus les stages de Culture bretonne.

L'Enseignement Libre, d'ailleurs, si hardi et si heureux dans combien de ses initiatives, s'est laissé devancer ici par l'Enseignement Public, qui, depuis dix ans, tient sans défaillance son stage annuel. Il se devait de sortir de sa torpeur. Il l'a fait, l'an dernier, à St-Pol de Léon avec un brio qui a forcé l'admiration de tous. Il le continue, cette année, à Quimper.

Comme à Saint-Pol, rien ne sera négligé pour rendre ce stage attrayant et instructif. Nous avons déjà l'adhésion de plusieurs conférenciers de valeur. Citons *M. Henri Queffélec*, l'écrivain bien connu, *M. Paul Le Flem*, un des plus grands noms de la musique, *M. Jean-Michel Guilcher*, un spécialiste des éditions enfantines du Centre National de la Recherche Scientifique. *M. L'Helgouach*, du Centre National de la Recherche Scientifique pour ce qui concerne la Préhistoire...

Nous prévoyons, en outre, des visites aux musées de la ville, à la bibliothèque municipale, aux monuments... Le cinéma, la projection, le magnétophone... seront largement mis à contribution pour enrichir les connaissances de chacun sur la Bretagne.

Ne disposant que de trois jours, nous utiliserons au maximum ce séjour dans la capitale de la Cornouaille.

Dès maintenant — *avant le 25 Août, au plus tard* — on peut s'inscrire au *Secrétariat du Bleun-Brug, Ty-Carré, Châteaulin, Finistère.*

— Le CENTRE RICHELIEU, étudiants catholiques de Sorbonne, organise, durant l'été prochain au mois d'Août, son IXe Pèlerinage en Terre Sainte, du 10 Août au 5 Septembre. Beyrouth, Jéricho, Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Tibériade, Athène, Rome. — Documentation et inscriptions : 8, place de la Sorbonne, Paris (Ve).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le referendum J. A. C. - J. A. C. F.

L'année jaciste 1956-1957 *vient de se terminer par une conférence d'information qui s'est déroulée à Quimper devant de nombreuses personnalités. On en a eu les échos dans les quotidiens régionaux. Les articles que la* Semaine Religieuse *publie à ce sujet voudraient donner une idée d'ensemble des résultats du Referendum lancé par la J.A.C.-J.A.C.F., souligner l'importance des renseignements donnés par les Jeunes Ruraux eux-mêmes et alerter les prêtres et éducateurs au sujet de leurs répercussions sur la pastorale et l'éducation en milieu rural.*

Au début de l'automne dernier, la J.A.C. et la J.A.C.F. invitaient tous les jeunes ruraux de France à se mettre lucidement en face du problème de leur avenir. Un grand *referendum* populaire fut lancé et des tracts partout distribués. Le but de ce referendum, qui demandait à chacun de répondre personnellement, n'était pas simplement de connaître la situation et la pensée des jeunes face à leur avenir ou leur bagage professionnel, il était aussi d'amener chaque jeune à prendre clairement conscience de sa situation, à entreprendre des efforts pour préparer son avenir. Il était encore d'alerter les familles, les organismes officiels et l'opinion publique sur ce grave problème de l'avenir des jeunes.

14.000 jeunes ruraux et jeunes rurales du Finistère ont répondu. Ce sont les résultats de cette vaste consultation des jeunes ruraux que présente ce rapport. Il est l'expression de leurs aspirations, de leurs difficultés, de leurs problèmes. Il reflète leur inquiétude, mais aussi leurs espoirs.

Nous n'avons pas la prétention de donner la situation exacte de toute la jeunesse rurale du Finistère. Nous pensons cependant que nos conclusions sont assez proches de la réalité ; en tout cas, c'est ainsi que 14.000 jeunes la voient aujourd'hui. A travers ces résultats, ce sont eux-mêmes qui parlent.

Quelques remarques cependant :

— Les réponses sont venues de tous les coins du Finistère. Les conclusions générales valent pour l'ensemble du département. Nous connaissons cependant assez bien la diversité de ses régions naturelles pour savoir que chacune pose des problèmes particuliers.

— Nous n'avons pas atteint tous les jeunes par notre referendum, et cela pour diverses raisons : les jeunes rappelés ou maintenus n'ont pas pu répondre (dans leur nombre se trouvent plusieurs militants dont l'absence s'est fait sentir dans quelques cantons) ; bien des jeunes ont négligé de répondre par insouciance ou par manque d'espérance (« A quoi bon, ça ne changera rien... »).

— Ces résultats révèlent des déficiences considérables, en particulier au sujet de la formation professionnelle. Nous croyons cependant qu'ils sont optimistes et que la réalité est encore moins brillante, car dans l'ensemble ce sont les jeunes déjà éveillés, désireux de réagir, qui ont répondu.

— Il est certain, en tout cas, que jamais encore pareille consultation n'avait été réalisée parmi les jeunes ruraux, que ce sont les jeunes eux-mêmes qui se sont exprimés dans leur réponse, par une démarche personnelle et libre. Ce referendum en a amené un grand nombre à prendre conscience de leur situation et à s'engager dans une voie constructive.

Voici les résultats et les réflexions qu'ils nous suggèrent.

CE QUI RESSORT DU REFERENDUM DE LA J.A.C.

Pour l'ensemble du département, nous avons recueilli 6.106 réponses de garçons : 95% d'entre eux sont fils d'agriculteurs, et 69% exercent le même métier que leurs parents. On peut donc dire qu'un tiers des jeunes atteints par le referendum ont déjà dû quitter la terre. La plupart se sont orientés vers les professions du bâtiment, l'armée ou la marine.

Quelle formation professionnelle ces jeunes ont-ils reçue ?

1° Sur les 6.106 qui ont répondu, 143 seulement (2,4%) ont été en *école d'agriculture*.

A une époque où l'agriculture évolue à une cadence accélérée, où le moindre paysan, pour tenir, doit faire face à des problèmes techniques qui demandent une compétence certaine, ce chiffre insignifiant doit nous ouvrir les yeux.

2° Sans doute, 46% ont suivi des *Cours postscolaires* ou des *Cours par correspondance*.

Nous connaissons des gars à qui plusieurs années de ces cours ont donné une compétence certaine. Le plus souvent, ils trouvaient chez eux l'appui et la compréhension de parents ouverts qui les conseillaient, les faisaient réfléchir sur leur travail, leur laissaient du temps libre pour travailler leurs cours.

Mais trop souvent, ces cours ne sont suivis qu'en vue des Allocations Familiales et cessent à 17 ans, précisément à l'âge où les jeunes pourraient en tirer le plus grand profit.

Un progrès certain a été réalisé ; il reste beaucoup à faire pour que ces cours donnent la formation professionnelle nécessaire au jeune paysan d'aujourd'hui.

3° 8% ont suivi les cours d'une *école technique*.

C'est heureux au moment où la mécanisation se développe à la campagne. Encore faudrait-il que ces jeunes y restent, or la plupart s'orientent vers l'industrie, l'artisanat ou l'armée.

4° Restent 32% qui n'ont reçu *aucune formation professionnelle théorique*.

On les trouve surtout parmi les Aînés (41%), tandis que les Jeunes et les Adolescents ont pu bénéficier plus largement du développement des cours par correspondance et des cours postscolaires. 20% d'entre eux cependant n'ont reçu aucune formation professionnelle. Ils se sont contentés de l'apprentissage chez leurs parents. Est-ce suffisant ? Sans livres techniques, ayant perdu l'habitude de lire et d'écrire, ils peuvent continuer le travail routinier d'hier ; où trouveront-ils les moyens de devenir des agriculteurs ouverts au progrès ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Même si quelques-uns peuvent se documenter, comparer leurs façons de faire avec d'autres, tenter quelques essais, prendre des initiatives chez eux — et ils sont rares — cela suffira-t-il pour que tous les cultivateurs soient à la hauteur de la situation qui s'annonce pour l'agriculture de demain ?

Les jeunes pensent-ils garder leur profession ?

70% désirent garder la leur, mais le pourront-ils ?

Leur attachement si compréhensible au métier qu'ils aiment ne risque-t-il pas de les maintenir dans une exploitation sans avenir ? A moins qu'une recherche plus grande d'entr'aide, de compétence professionnelle ne les sauve, beaucoup de ceux-là seront condamnés à partir.

27% affirment qu'ils devront changer de profession.

3% sont encore indécis.

Quelles sont les raisons données par ceux qui envisagent de changer de profession ?

Dans l'ordre où les jeunes les ont données, les voici :

1° 25% disent que *les conditions de vie sont trop dures.*

Les jeunes auraient-ils peur du travail, peur du risque ? Quelques-uns peut-être, mais il suffit de regarder, d'analyser les conditions de travail du grand nombre pour voir que la vie est dure à la campagne. Une enquête lancée l'an dernier par la J.A.C. dans le Finistère, a révélé qu'à cette période de l'année on travaillait de 12 à 14 heures par jour dans la majorité des exploitations.

L'augmentation, très souvent signalée, du nombre de tracteurs dans le Finistère ni doit pas nous faire illusion sur la situation générale. Beaucoup de fermes ne sont pas équipées, chemins ruraux et habitat restent défectueux. Le remembrement est encore à ses premiers débuts.

Nous retrouvons ici encore pour une grande part l'absence de formation technique du départ, la routine, le manque d'esprit d'initiative et d'entr'aide.

2° 21% veulent changer parce qu'il est *impossible de s'installer.*

Drame des petites exploitations qui ne sont plus viables et qui doivent disparaître. Manque de sécurité dans l'agriculture, l'exploitation, qui rend hasardeux les emprunts considérables que suppose l'installation pour le grand nombre...

3° *Par goût pour un autre métier,* 20% envisagent le départ.

Ce sont peut-être des vocations contrariées au départ par le besoin de main-d'œuvre à la ferme, l'impossibilité de leur faire poursuivre des études ou un apprentissage. Peut-être aussi désirent-ils les avantages de la vie des ouvriers et employés des autres professions.

4° 17% avancent *le besoin d'argent* comme motif.

Nous savons les difficultés des petites fermes qui périclitent, les sommes d'argent nécessaires pour s'installer.

5° 12% des jeunes désirent simplement *aller en ville.*

Ce sont principalement des adolescents qui ne voient que le bon côté de la vie à la ville et les difficultés du travail de la terre.

Vers quelles professions s'orientent ceux qui envisagent de partir ?

— 75% envisagent de quitter le milieu rural :
  27% pour devenir ouvriers d'usine et d'entreprise ;
  23% employés de bureau ou fonctionnaires ;
  25% signalent d'autres professions, en particulier l'armée et la marine.

— 25% comptent bien rester dans le milieu rural :
  10% comme artisans ;
  7% comme commerçants ;
  mais très peu dans l'agriculture elle-même :
  1% comme ouvriers agricoles ;
  7% comme techniciens agricoles.

A travers ces désirs, on retrouve l'absence de formation professionnelle signalée au début. Le drame des jeunes ruraux que la nécessité oblige à quitter la terre est qu'au retour du service militaire, ils se trouvent dans l'obligation de partir avec seulement leurs bras et leur volonté de travailler, mais sans préparation à aucune autre profession. Ils pourront devenir manœuvres, et le bâtiment en a absorbé un grand nombre, ou bien s'orienter vers les carrières militaires...

S'il y en a si peu à envisager de devenir techniciens agricoles alors que le besoin en est tellement urgent et qu'ils connaissent bien le métier par l'intérieur, c'est parce qu'il leur manque cette formation générale qui leur permettrait de se spécialiser, c'est aussi parce qu'ils sont trop peu informés sur les possibilités et les exigences de ces professions d'avenir.

(*A suivre*).

● **« Catholiques, que lisez-vous ? »** — *C'est la question que pose « La Vie Catholique Illustrée » par la grande enquête qu'elle organise avec ses diffuseurs pour préparer son X° Congrès National, qui se tiendra à Paris, les 7 et 8 Septembre prochains, sur le thème :* « Les Chrétiens devant la Presse ».

Il y a là, une occasion exceptionnelle de prendre conscience d'un problème grave. Trop souvent, l'influence de nos paroisses, les efforts de nos Mouvements d'Action Catholique sont diminués ou même annulés par la pénétration d'une presse neutre ou antichrétienne parmi les Catholiques. On sous-estime ou l'on exagère parfois leur attitude à cet égard.

● **Voyages.** — Les VOYAGES DE L'HUMANISME CHRÉTIEN proposent des voyages et croisières d'étude conduits par les RR. PP. Jésuites en Italie, Sicile, Irlande, Islande, Turquie ou Israël. — Ecrire 155, boulevard Haussmann, Paris, 8e, en ajoutant un timbre de 20 francs pour la réponse.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

Le problème du logement

A l'occasion du récent procès devant la Cour d'Appel d'Angers, S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, a adressé à Me Croué, du barreau de Paris, défenseur de Mme Christine Brisset, la lettre suivante :

A la veille de présenter devant la Cour d'Appel d'Angers la défense de Mme Christine Brisset, vous m'avez confié votre inquiétude. Vous déplorez qu'à la faveur de l'agitation entretenue autour de cette cause, toute une partie de l'opinion se détourne du problème si tragique que la crise du logement pose à la conscience des Français. Que je partage votre anxiété, vous n'en doutez pas. Evêque d'une ville qui a connu, comme tant d'autres, le drame des sans-logis et les longues années de la reconstruction, j'ai encouragé — ce qui était mon devoir — l'effort persévérant des Angevins pour sortir de cette détresse. C'est alors que j'ai pu apprécier la reconnaissance de beaucoup de mes concitoyens pour la femme qui, en se donnant tout entière à cette œuvre, a su grouper autour des chantiers Castors de multiples dévouements dans tous les milieux sociaux. Aussi nous sommes nombreux à Angers qui portons à Mme Brisset une respectueuse estime.

Pour tout homme qui réfléchit, les inculpations de squattage constituent la preuve trop évidente d'un malaise social chaque jour plus insupportable. Il n'y aurait pas tant de commentaires passionnés à propos de ces affaires si elles ne rejoignaient le drame personnel que vivent aujourd'hui des milliers de jeunes foyers. Sans doute un travail considérable a déjà été accompli par les collectivités locales et les organismes publics et privés du logement. Sans doute, les uns et les autres, nous nous sommes ingéniés à résoudre les cas concrets que nous avons pu reconnaître. Cependant, il demeure que nulle part dans notre pays l'on n'a encore été capable de construire des logements en nombre suffisant, pas plus que nous n'avons su nous prêter à une utilisation plus rationnelle et plus généreuse des habitations existantes. Aussi toute une masse de Français se tient-elle pour brimée, s'exaspère et se croit en droit de réagir violemment.

Notre imprévoyance et notre égoïsme collectif provoquent une vague d'occupation de la propriété d'autrui dont la répression pose à la magistrature d'inextricables difficultés de droit et de conscience. N'est-ce pas un avocat général très connu qui, ayant à requérir devant la Cour d'Appel de Paris, à propos d'une affaire de squattage, reconnaissait, en Novembre 1955, l'existence d'une « loi de la solidarité humaine qui oblige à faire céder, au moins pour un temps, le droit des uns non pas devant la violence, mais devant la détresse où le péril mortel des autres » ? Il me semble qu'on ne peut trouver formule plus nette pour exprimer l'embarras de la justice. Mais qui est responsable de cette impasse où aboutissent les tribunaux pris entre les revendications de deux droits naturels inhérents à la personne humaine, le droit de propriété et le « besoin commun à tous les hommes, sans distinction de revenu ou de rang, d'un logement qui leur assure un minimum d'hygiène et de bien-être, de dignité, de moralité » ? J'emprunte ces derniers mots à S. S. le Pape Pie XII.

Au vrai, les responsables de ce douloureux conflit où se débattent les magistrats, il n'y en a pas d'autres que nous tous, que la communauté nationale. La justice épuisera son autorité, l'Administration demeurera sans force, le Parlement lui-même sera impuissant à légiférer efficacement aussi longtemps que nous nous complairons à vivre sous le signe de l'égoïsme. L'égoïsme, c'est-à-dire l'indifférence massive et inconsciente des bien-logés à l'égard des mal-logés, des vieilles générations pour les jeunes foyers, de ceux qui peuvent s'acheter un appartement en face de ceux qui n'en ont pas les moyens. Et que dire de tous les trafics qui se pratiquent journellement dans les transactions relatives au logement, qui introduisent dans les mœurs une spéculation éhontée !

Dans cette bataille à mener contre l'égoïsme invétéré des hommes, les chrétiens ont un rôle à jouer au premier rang s'ils sont logiques avec leur foi qui leur impose d'être les apôtres de la charité fraternelle et les défenseurs de l'idée familiale. Dans la croisade du logement qui n'est pas près de sa fin, ils n'auront pas le droit de ralentir leur effort. Personne, j'imagine, ne s'étonne que je revendique pour eux cette place d'honneur. J'imagine aussi que l'on ne dédaignera pas leur concours sous le prétexte que les chrétiens sont nés pour regarder toutes choses en ce bas monde *sub specie aeternitatis*.

Avec mes vœux pour le succès de vos efforts généreux en faveur des sans-logis et des mal-logés,

Veuillez agréer, je vous prie, Maître, l'expression de ma dévouée considération.

Henri-Alexandre CHAPPOULIE,
Evêque d'Angers.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Avis aux nouveaux bacheliers.

Jeunes bacheliers, votre avenir n'est pas encore assuré. Pour vous préparer à la carrière de votre choix, il vous faut continuer vos études. L'Université Catholique vous y aidera par l'enseignement donné dans ses Facultés et ses Ecoles Supérieures.

FACULTÉ DE DROIT.

— *La Licence*, avec ses nouvelles sections spécialisées et son enseignement pratique, complétée au besoin par le *Doctorat*, ouvre toutes les carrières juridiques, publiques ou privées ; carrière du Barreau avec toutes les branches annexes ; Ecole d'Administration avec ses diverses sections ; Concours administratifs ; Commissariat de la Marine ; banques ; assurances ; contentieux ; journalisme.

— Préparation à la *Capacité* en Droit.

— *Cours annexes d'Anglais pratique ;* de comptabilité.

— Conférences sur les *Assurances, les grandes Questions sociales.*

— Préparation aux carrières administratives.

— *Cercles d'études juridiques.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FACULTÉ DES LETTRES.

— *Licence d'enseignement :* Philosophie, Psychologie, Lettres classique, Histoire, Géographie, Langues vivantes.

— *Enseignement* régulier de *Psycho-Pédagogie* et *initiation aux problèmes de l'Enfance inadaptée.*

FACULTÉ DES SCIENCES.

— *Licence d'enseignement :* Mathématiques, Sciences Physiques et Chimiques, Sciences Naturelles.
— Préparation aux *carrières de l'Industrie.*
— Préparation à la *Recherche scientifique.*
— *P.C.B.*, examens d'accès aux études médicales.

ECOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE DE CHIMIE.
— Chimistes de Laboratoire et de l'Industrie.

ECOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE D'ELECTRONIQUE.
— Assistants d'Ingénieurs.

ECOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE ET DE VITICULTURE.

ECOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES COMMERCIALES.

ECOLE SUPÉRIEURE AGRICOLE ET MÉNAGÈRE.
— Monitariat et professorat d'Enseignement ménager familial et agricole.

ECOLE NORMALE SOCIALE DE L'OUEST.
— Diplômes d'Assistantes sociales et de Jardinières d'enfants.

ECOLE FREPPEL
— Educatrices de l'Enfance.
— Cours Normal familial et ménager.

CONDITIONS DE SÉJOUR.

Pour votre séjour à Angers, adressez-vous aux Maisons d'Etudiantes et d'Etudiants :

— *pour les jeunes filles :* la Retraite, 22, rue Saumuroise ; Foyer Mérici, 49, boulevard Foch ; l'Esvière, 2, rue de l'Esvière ; N.-D. de la Délivrance, 12, boulevard du Roi-René ;

— *pour les jeunes gens :* 22, rue Donadieu ; 2, rue Volney.

L'Université Catholique est par ailleurs en mesure de procurer des chambres en ville, dans des familles connues, à tous ceux qui lui en font la demande, spécialement aux jeunes gens, vu le nombre des places très limité aux Maisons d'Etudiants.

Les repas se prennent au Restaurant Universitaire.

BOURSES NATIONALES.

Les Etudiants des Facultés Catholiques peuvent obtenir des Bourses Nationales dans les mêmes conditions et aux mêmes taux que ceux des Facultés de l'Etat. Tous les dossiers doivent être déposés avant le 15 Juillet. Notre Secrétariat fournit les imprimés et donne tous les renseignements nécessaires.

RENSEIGNEMENTS — INSCRIPTIONS.

Dès maintenant, demandez tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin au Secrétariat de l'Université Catholique, place André Leroy, Angers (B. P. 201).

N. B. — Pour certains certificats de Lettres ou de Sciences et pour la Capacité en Droit, les futurs étudiants, qui ne pourraient séjourner à Angers, peuvent bénéficier avec grand profit de notre « *Service d'Etudes dirigées par correspondance* » (renseignements au Secrétariat).

Ecole Technique Supérieure de Chimie.

L'Ecole Technique Supérieure de Chimie s'adresse aux jeunes gens et aux jeunes filles, munis ou non de diplômes. Elle leur permet d'acquérir, en deux années de formation centrées autour de nombreux Travaux Pratiques, une très réelle valeur technique et professionnelle. L'Ecole de Chimie forme ainsi des Chimistes de Laboratoires et d'Industries répondant aux qualités et aptitudes exigées dans cette profession. Elle permet en outre à ceux qui ont le baccalauréat complet de préparer le Brevet officiel de technicien chimiste.

Le concours d'entrée aura lieu au début d'Octobre. Un cours préparatoire par correspondance est organisé pendant les vacances.

Les futurs candidats ont intérêt à présenter leur demande dès maintenant.

Pour tous renseignements : dossiers à fournir, programme du concours d'entrée, s'adresser au Secrétariat de l'Université Catholique, Boîte Postale 201, place André Leroy, Angers.

● **Affiche « Pardons 1957 ».** — Le Comité Départemental de Tourisme, qu'anime de façon si heureuse M. B. de Parades, vient d'éditer une affiche artistique de M. Le Corre sur les Pardons des mois d'été 1957.

Donc, une affiche qui rendra service et qui a sa place au panneau paroissial. (Pourvu qu'on ne l'y oublie pas jusqu'à l'année prochaine !)

Nous ne pouvons qu'être intéressés par des initiatives, dont l'un des effets indirects est de mettre en valeur nos traditions et richesses religieuses. Cependant, nous nous sentons quelque peu inquiets en songeant aux inconvénients qu'apporte dans nos cérémonies liturgiques l'élément touriste, trop préoccupé de folklore et *parfois* indiscret, ainsi qu'à l'idée fausse que le « passant » peut se faire de notre foi : il serait bon, peut-être, qu'un commentaire ou un sermon présente à *chaque* Pardon le véritable sens de ces festivités religieuses (nos paroissiens eux-mêmes n'y perdraient rien !). Mais, il se peut aussi que la présence de ces « étrangers » fasse prendre conscience de certaines négligences dans la présentation et la réalisation de rites religieux ou même liturgiques : faut-il ajouter que cette remarque n'est pas méritée du grand nombre, dont la note bien bretonne s'allie fort bien à une ferveur authentique.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Nouvelles

● **La Semaine Sociale de Bordeaux.** — On sait que la prochaine Session des Semaines Sociales de France doit se tenir à Bordeaux, du 15 au 20 Juillet, sous le titre : **Famille 1957.**

Comme chaque année, en marge des cours magistraux, se tiendront des « carrefours » où les « semainiers », autour d'un sujet précis, pourront échanger leurs vues et leurs expériences. Depuis les Semaines Sociales de Nancy (1955) et de Morseille (1956), les « carrefours » de la Semaine Sociale prennent une importance croissante.

Ils se répartiront autour de trois thèmes principaux : *L'entente conjugale et familiale, les conditions présentes de la vie familiale, l'action familiale.*

Le premier thème comportera des études sur la préparation au mariage ; la préparation à l'œuvre d'éducation familiale et l'école des parents ; les relations des parents avec les maîtres et les éducateurs ; les problèmes posés par l'adoption ; les dissociations conjugales et les conseils familiaux ; les foyers de veuves et l'enfant privé du milieu familial.

A propos du deuxième thème seront envisagés : l'habitat et ses exigences familiales, l'éducation et l'action sociale ménagères ; le travail de la femme mariée en dehors de son foyer ; les loisirs et les vacances.

Enfin, devant l'action familiale, les semainiers accorderont successivement leur attention aux tâches prioritaires de cette action en milieu rural et dans les milieux urbains ; les aspirations communautaires et les groupes de foyers ; le développement et les perspectives d'une action familiale ; les diversités et les réalités communes de l'action familiale.

De nombreux intervenants sont déjà prévus pour ces carrefours. Citons, parmi eux, *M. Guy Houist*, membre du Conseil Economique ; *M. Gouverneur*, du Secrétariat Général du Mouvement Familial Rural ; *M. Noddings*, questeur du Conseil Economique ; *M. Arnion*, inspecteur divisionnaire de la Population ; *Mme Gérin*, du Centre d'Orientation Professionnelle et d'examens psychologiques ; *M. Robert Boudet*, directeur de l'Union Internationale des Organismes familiaux ; *M. Raillon*, directeur de la revue *Educateurs ; M. Videcoq*, rédacteur en chef de *Familles de France*, etc.

Pour tous renseignements et pour recevoir les bulletins d'inscription, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

● **Institut Grégorien de Paris.** — *L'Institut Grégorien de Paris vient d'éditer :* 1° *sa* NOTICE-HORAIRE *pour l'année universitaire* 1957-1958 ; 2° *le tableau détaillé des* « Sessions Grégoriennes » *et des* « *Sessions de Méthode Ward* » *qui auront lieu cet été en diverses régions de France* (*au nombre de* 38, *plus les Sessions particulières des Frères Enseignants et des Religieuses et les Sessions de l'étranger*).

Renseignements sur demande adressée au Secrétariat de l'Institut Grégorien, 21, *rue d'Assas, Paris,* 6e. (*Prière de joindre un timbre pour la réponse.*)

● **Congrès « Pax Christi ».** — Le cinquième Congrès International de Pax Christi se tiendra à *Mariazell* (Autriche), du 1er au 4 Août 1957 : il aura pour thème « *L'essor des peuples de couleur* ». Voici quelques détails :

— départ de Paris le lundi 29 Juillet, à 20 heures 25 (Paris-Est) ; visites d'Innsbruck et de Salzbourg, les 30 et 31.

— jeudi 1er Août, ouverture du Congrès ; vendredi 2, « Affrontements d'aujourd'hui » et « Echanges internationaux », soirée folklorique ; samedi 3, « De l'affrontement à la communauté », « L'Eglise est-elle blanche ? », soirée à l'opéra ; dimanche 4, « La position de l'Eglise et l'aspiration des peuples de couleur à l'indépendance », « Le problème des émigrés », grand' messe pontificale par S. Em. le Cardinal Feltin...

— lundi 5 Août, visite de Vienne et rencontres ; mercredi 6, départ à 9 h. 10 ; jeudi 8, arrivée à Paris à 9 h. 05.

— voyage en 2e classe et séjour : 28.500 francs (de Paris à Paris). S'adresser à Pax Christi, 26, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7e.

● **Poullan.** — *La belle chapelle de Kérinec, en Poullan, a été gravement endommagée par la foudre, samedi dernier : flèche décapitée, pierres descellées, trou béant dans la toiture causé par la chute des pierres du clocher... L'ensemble de ce monument* (*église, calvaire, chaire, fontaine*) *est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Beaux Arts.*

● **Ligue Catholique de l'Evangile.** — L'exposition biblique organisée par la Ligue de l'Evangile a déjà visité 31 villes, dont Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Quimper, Lorient, avec un succès considérable. Deux expositions analogues circulent au Viet-Nam, une autre est en montage à Ottawa et une autre à Marseille.

L'ouvrage populaire de présentation du Nouveau Testament, *La Grande Nouvelle*, vient d'atteindre son 330e mille : on est heureux d'apprendre que dans le diocèse de Quimper il s'est vendu et continue à se vendre un bon nombre d'exemplaires. Cela est particulièrement dû à l'effort persévérant de certaines paroisses : puissent les autres suivre cet exemple.

Dans l'excellente série de *Cahiers de l'Evangile* (actuellement plus de 6.000 abonnés), vient de paraître *L'Evangéliste du Sauveur* (*Saint Luc*). Vivement recommandé. (Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris, 7e. C.C.P. Paris 391.83. Le cahier 120 fr. ; l'abonnement à quatre cahiers, 400 fr.)

● **IIe Pèlerinage à Sainte-Odile.** — *Le* dimanche 21 Juillet *aura lieu à* LA VILLENEUVE-SAINTE-ODILE, *en Plénée-Jugon* (*Côtes-du-Nord*), *le deuxième grand Pèlerinage régional annuel à Sainte-Odile, sous la présidence de* S. Exc. Mgr Coupel, *évêque de Saint-Brieuc, et du* R. P. Boury, *aumônier général des Aveugles.*

Ce pèlerinage intéresse particulièrement les aveugles de l'Ouest, ainsi que leurs parents, amis et bienfaiteurs.

Des cars spéciaux seront organisés par les soins des responsables locaux de la « Croisade des Aveugles ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans les paroisses où habitent plusieurs aveugles, une personne charitable comblerait ceux-ci de joie en mettant sa voiture particulière à leur service ce jour-là.

La Direction du Pèlerinage prie MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers de bien vouloir se faire son interprète auprès de leurs paroissiens aveugles et voyants pour leur annoncer ce pèlerinage.

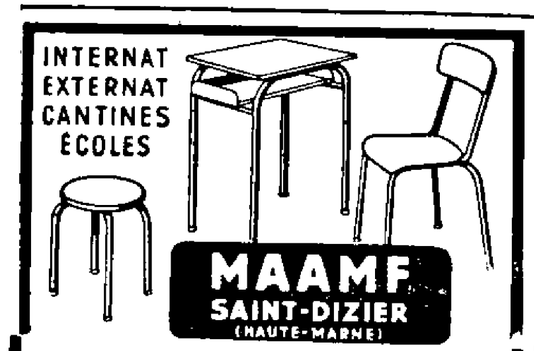
● **Circuits lumineux.** — Le succès du Circuit lumineux du Haut-Léon lui attire des imitateurs : voici qu'à son tour la Cornouaille se décide à tenter quelque chose. Pour le moment incomplet, ce nouveau circuit lumineux s'enrichira bientôt du merveilleux enclos de Pleyben. Mais, malgré son Calvaire, sa cathédrale et ses remparts, il rivalisera difficilement avec la qualité architecturale de son aîné : celui-ci ne vient-il pas de s'adjoindre la basilique de Notre-Dame du Folgoët ?

● **« Famille et Education ».** — *Le Recueil des textes pontificaux sur « La Famille et l'Education » paraîtra au moment où s'ouvrira la Semaine Sociale* « FAMILLE 1957 ». *Cet ouvrage, instrument d'étude et de travail indispensable à tous les chrétiens qui militent dans l'action familiale, prend un caractère singulièrement actuel au moment où la Semaine Sociale de Bordeaux doit se réunir sur le thème* « Famille 1957 » *et où le Congrès International pour l'apostolat des laïcs doit étudier à Rome* « Le Rôle de la Famille dans la formation de base à l'apostolat des laïcs ».

Son Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles, a préfacé le tome premier des Encycliques, Messages et Discours de Pie IX, Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII sur « le Mariage la Famille, le Foyer Chrétien ». Ce volume de 376 *pages sera vendu* 1.200 *francs.*

La préface du tome deuxième, qui porte sur « L'Education, l'Ecole et les Loisirs », est de Son Exc. Mgr Dupont, évêque auxiliaire de Lille. Ce volume de 456 *pages sera vendu* 1.400 *francs.*

Les souscriptions doivent être envoyées aux Editions de La Croix du Nord, 15, *rue d'Angleterre, à Lille (Nord). (C.C.P. Lille* 415).



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

LECTURES

Le Mémorial du Seigneur,

par M. Laferrière, préface de M. Jounel. — Aux Editions Mame, un volume broché 12×19, 285 pages, 450 francs.

L'intérêt croissant suscité par les missels, la transformation de ceux-ci, telle qu'on la constate, par exemple, dans le « *Missel Quotidien des Fidèles* », du R. P. Féder, nous disent la place que la messe occupe dans la spiritualité contemporaine.

La participation active des fidèles à la messe a pris, en fait, un développement qu'il eût été difficile de pressentir au moment où, en 1913, Saint Pie X donna l'impulsion première dont l'attitude d'aujourd'hui est l'heureux épanouissement.

Nombreux, toutefois, sont ceux qui, pour entrer pleinement dans la célébration des « Saints-Mystères », sentent le besoin d'un guide éclairé.

C'est comme tel que s'offre à eux « *Le Mémorial du Seigneur* » dont le sérieux et « la densité, note M. l'abbé Jounel, du Centre de Pastorale Liturgique, traduit le respect auquel a droit le *Peuple Consacré* ».

L'ouvrage répond donc à une aspiration actuelle. Il invite les fidèles à prendre nettement conscience du droit que leur confère l'Onction baptismale, d'offrir en « collaboration » avec le prêtre, le Sacrifice Sacramentel légué par le Christ à son Eglise. En présentant à l'autel le pain et le vin — condition requise pour que s'accomplisse l'Action du Christ — le « Peuple Saint » se met en mesure d'offrir la « Victime parfaite » par Qui monte vers le Père « tout honneur et toute gloire » et descend sur terre « toute bénédiction céleste ».

C'est tout cela que décrit M. l'aumônier Laferrière en un langage clair et de lecture facile, après l'avoir exposé à divers auditoires de jeunes. Son livre aidera ceux qui désirent participer à la messe d'une manière consciente et intelligente, à faire d'elle un foyer de vie spirituelle.

Les Témoins de l'Evangile,

par Henry PANNEEL. — Collection « Sous le Signe de la Croix », aux Editions de la Table Ronde, Paris.

Henry Panneel a imaginé de nous faire décrire les principaux épisodes de la vie du Christ par des témoins oculaires extrêmement éclectiques. Cette innovation confère à chaque chapitre un caractère bien particulier en raison de l'esprit, de la qualité ou de la fonction du témoin présumé. Une vie intense se manifeste ainsi dans chacun des tableaux que l'ambiance précise du décor, le pittoresque des descriptions, le souci du détail piquant, colorent d'une vibrante touche d'intérêt.

Rédigé dans un style alerte, brillant et concis, dont le ton entrecoupé parfois de savoureuses pointes d'humour est très divers, ce livre captive par son côté profondément réaliste et « vécu ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Placitre des églises ; Enquête sociologique ; Affiches et dépliants pour horaires de messes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; 3e stage de culture bretonne pour les enseignants chrétiens ; Le referendum J.A.C.-J.A.C.F. ; Le problème du logement ; Université Catholique de l'Ouest ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 19 Juillet 1957.* N° 29

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

DANS LE MINISTÈRE :

— Chanoine titulaire, *M. Auguste Lespagnol,* chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Sainte-Croix, Quimperlé.

— Curé-archiprêtre de Quimperlé, *M. François Uguen,* chanoine honoraire, curé de Saint-Mathieu, Quimper.

— Curé de Saint-Mathieu, Quimper, *M. René Gouyay,* chanoine honoraire, recteur de Notre-Dame de l'Assomption, Quimperlé.

— Aumônier de l'Hôpital de Saint-Renan, *M. Jean-Pierre Pencréac'h,* chanoine honoraire, aumônier des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu, à Saint-Marc.

— Aumônier des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu, *M. Thomas Keraudren,* aumônier des Ursulines, Quimperlé.

— Aumônier des Ursulines, Quimperlé, *M. Christophe Le Guillou,* recteur de Roscoff.

— Recteur de Roscoff, *M. Joseph Mével,* chanoine honoraire, supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

— Recteur de Plonévez-du-Faou, *M. Pierre Sibiril,* chanoine honoraire, supérieur de l'Institution Saint-Joseph, Morlaix.

— Recteur de La Roche-Maurice, *M. Albert Villacroux,* aumônier du Lycée de Brest.

— Recteur de Lampaul-Guimiliau, en remplacement de M. Eugène Creignou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Nicolas Cloarec,* recteur de Mellac.

— Recteur de Mellac, *M. Thomas Boulic,* recteur de Port-Launay.

— Recteur de Port-Launay, *M. François Ollivier,* vicaire à Kerfeunteun.

— Aumônier diocésain d'Action Catholique du monde scolaire, *M. Jean Tromeur,* qui demeure professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

— Aumônier diocésain d'Action Catholique, *M. Mathurin Gourvès,* vicaire à Landerneau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Vicaire à Landerneau, *M. Pierre Le Roux*, vicaire à Gouesnou.

— Vicaire à Gouesnou, *M. Yves Nicolas*, préfet de discipline à l'Ecole Saint-Yves, Quimper.

— Vicaire cantonal résidant à Châteaulin, *M. Joseph Priol*, vicaire à Pouldergat.

— Vicaire à Concarneau, chargé de la zone côtière de Concarneau, *M. Yves Le Hir*, ancien directeur d'école à Sibiril.

— Vicaire à N.-D. de Kerbonne, Brest, *M. René Huitric*, professeur à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

— Vicaire à Rosporden, *M. Marcel Cloarec*, professeur à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

— Vicaire à Pont-Aven, *M. Henri Cardaliaguet*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

— Vicaire à Locmaria-Quimper, *M. Yves Coadou*, professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper.

— Vicaire à Melgven, *M. Yves Le Bihan*, ancien vicaire à Saint-Pierre et Saint-Paul du Moulin-Vert, Penhars.

— Vicaire à Sainte-Thérèse du Landais, Brest, *M. Victor Salaün*, surveillant général à l'Institution Saint-François, Lesneven.

— Vicaire à Landivisiau, *M. Yves Mével*, préfet de discipline à l'Externat du Collège Charles de Foucauld, Brest.

— Vicaire à Penhars (Sainte-Bernadette), *M. François Pennec*, surveillant à l'Institution Saint-François, Lesneven.

— Vicaire à Plouigneau, *M. Joseph Raoul*, vicaire à Arzano.

— Vicaire à Arzano, *M. Hubert Bouché*, vicaire au Passage-Lanriec.

— Vicaire au Passage-Lanriec, *M. François Guéguen*, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

— Vicaire à Edern, *M. Joseph Daouben*, surveillant à l'Institution Saint-François, Lesneven.

— Vicaire à Kerfeunteun, *M. Yves Queffurus*, vicaire stagiaire à Sainte-Thérèse de Quimper.

— Vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper, *M. Robert Le Lay*, surveillant à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE :

— Supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Joseph Guellec*, professeur du même établissement.

— Supérieur de l'Institution Saint-Joseph, Morlaix, *M. Emile Rolland*, professeur du même établissement.

— Professeurs à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix : *M. Jean Simon*, professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven ; *M. Eugène Ramoné*, professeur à l'Institution Saint-Joseph, Morlaix ; *M. Pierre Quéau*, professeur à l'école Saint-Charles, Kerfeunteun ; *M. Joseph Derrien*, précédemment à La Chesnoye (Oise).

— Professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Joseph Sénéchal*, professeur à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

— Professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest : *M. André Hardouin*, professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven.

— Professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. André Le Guillou*, vicaire à Locmaria.

— Professeur à l'Institution Saint-Joseph, Morlaix, *M. Yves Le Bec*, professeur à l'Ecole Fénelon, La Rochelle.

— Surveillants à l'Institution Saint-Vincent, Pont-Croix : *M. François Morvan*, vicaire stagiaire à Bannalec ; *M. Lucien Manac'h*, vicaire stagiaire à Pont-de-Buis.

— Surveillants à l'Institution Saint-François, Lesneven : *M. François Jacob*, vicaire stagiaire à Penhars ; *M. Alexandre Branellec*, vicaire stagiaire à Plomelin ; *M. Pierre Lichou*, vicaire stagiaire à Edern.

— Surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Henri Roignant*, vicaire stagiaire au Landais.

— Surveillant à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Jean Miry*, vicaire stagiaire à Melgven.

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE :

— Directeur-adjoint à l'Ecole du Sacré-Cœur, Guissény, *M. Pierre Péron*, directeur à Plougastel-Daoulas.

— Directeur à Plougastel-Daoulas, *M. Claude Pérennou*, directeur à Landivisiau.

— Directeur à Gouesnou, *M. Charles Gourmelon*, directeur à Pluguffan.

— Directeur à Pluguffan, *M. Jean Sclaminec*, directeur à Saint-Derrien.

— Directeur à Saint-Derrien, *M. Yves Diquélou*, adjoint à Ploudaniel.

— Directeur à Ploudaniel, *M. Jean Habasque*, directeur à l'Ile de Batz.

— Directeur à l'Ile de Batz, *M. Jean-Louis Abiven*, adjoint à Guipavas.

— Directeur à l'école primaire du Collège Charles de Foucauld, *M. Guillaume Sparfel*, directeur à Plouédern.

— Directeur à Plouédern, *M. Yves Quéré*, directeur à Tréflaouénan.

— Directeur à Saint-Martin de Morlaix, *M. Lucien Le Gléau*, directeur à Plouénan.

— Directeur à Plouénan, *M. Yves Troalc*, adjoint à Landivisiau.

— Directeur à Loperhet, *M. Joseph Congar*, adjoint à Plouescat.

— Adjoint à l'Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun, *M. Corentin Le Corre*, adjoint à Moëlan.

PRÉDICATEURS

Les Prêtres ou Religieux étrangers au diocèse ne doivent être invités à prêcher que s'ils en ont obtenu *au préalable* l'autorisation de l'Evêché ; il en est de même pour les conférences.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à *Mlle Marie Tual*, d'Ouessant, pour son dévouement à l'enseignement libre pendant 39 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Communiqué.

L'Ecole Technique et Ménagère, 39, rue Jeanne-Jugan, Saint-Servan-sur-Mer (Ille-et-Vilaine), ouvrira en Octobre prochain une *section « aide-hôtelière »*.

Les jeunes filles ayant eu au moins 14 ans au 31 Décembre, issues de l'Enseignement classique, moderne ou primaire, pourront y être admises et suivre les cours après un examen d'entrée.

Le cycle des études sera de trois années avec un stage d'un mois dans l'année du C.A.P. (stage effectué avant l'examen dans un hôtel de la région). Les élèves trouveront durant ces trois années un enseignement de culture générale, technique, artistique et morale requis pour cette situation.

Cette formation permettra aux hôteliers de trouver une main-d'œuvre qualifiée et aux familles dont les jeunes se tournent déjà l'été vers le service des hôtels et restaurants, le moyen d'y accéder dans les meilleures conditions.

Une autre section : *« aide-collectivité »*, avec un programme moins étendu conduisant au C.A.P. préparera les élèves à un emploi dans les cliniques, hôpitaux, pensions, service familial, etc...

L'âge minimum d'entrée est de 14 ans. L'école reçoit des internes, demi-internes et externes. Un examen d'entrée est obligatoire pour les deux sections. Il comportera une épreuve d'orthographe, rédaction, calcul. Il aura lieu le 1er Août et le 2 Septembre, à 13 h. 30, dans les Centres suivants :

— Landerneau, Ecole Technique, rue du Général Goury ;
— Quimper, 12, rue de Salonique.

Pour tous renseignements, s'adresser à : Mlle la Directrice, 39, rue Jeanne-Jugan, Saint-Servan-sur-Mer (tél. 42-33).

Je n'ai pas d'arme au poing et j'ai le torse nu,
Je n'ai que mes chansons pour traverser le monde,
Et le chant des oiseaux dans les forêts profondes
Est le seul qui me soit connu.

Je n'ai pas de poignard, je n'ai pas d'équipage,
Je n'ai que mes chansons pour traverser la nuit
Faite d'astres éteints aux immenses visages
Pleins d'indifférence et dominant la nuit.

O tigres, léopards, panthères aux flancs sombres,
Je n'ai que mes chansons, mais des chansons sans nombre
Et plus fortes que le vent clair ;
Et je prétends passer en frôlant vos pelages
Et m'en aller d'un pas tranquille sous l'orage
Jusqu'au rivage de la mer.

(Anoma Kanié, poète africain.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 Juillet. — 6e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 22. — Ste Marie Madeleine.
Mardi 23. — St Apollinaire, évêque et martyr.
Mercredi 24. — De la férie.
Jeudi 25. — St Jacques, apôtre.
Vendredi 26. — Ste Anne, Patronne principale de Bretagne.
Samedi 27. — De la B. V. M.
Dimanche 28. — 7e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-21 Juillet, Loperhet.
22-23 Juillet, Petit Séminaire de Pont-Croix.
24-25 Juillet, Institution N.-D. du Kreisker.
26-31 Juillet, Ursulines, Morlaix.

Services anniversaires pour M. le chanoine Le Gall, ancien curé-doyen de Pont-Croix (Kérity-Penmarc'h, mardi 23 Juillet, 10 heures ; Lababan, dimanche 28 Juillet, 10 heures).

Nos amis défunts : M. Joseph Fiacre, de Douarnenez, père de M. l'abbé J. Fiacre ; Mme Vve François Pérès, de Guilers-Brest, mère de M. l'abbé J.-M. Pérès, professeur à l'Ecole Saint-Yves de Quimper ; Mme Vve Joseph Pennec, de Quimper, mère du R. P. Pennec, O.M.I.

● **Centre Pax Christi du Mont Saint-Michel.** — *Travailler à la paix du monde en facilitant les rencontres internationales selon l'esprit de « Pax Christi » et aider le touriste à retrouver le sens religieux du Mont Saint-Michel, tels sont les buts* du Centre d'Accueil International de « Pax Christi » *au Mont Saint-Michel.*

Pour faciliter les échanges entre les responsables et leurs hôtes, le centre organise chaque année une exposition et présente ainsi cet été le « Miserere » *de Rouault, dont les thèmes sont si proches de ceux de « Pax Christi ». Promenades à travers les grèves jusqu'à l'îlot de Tombelaine, veillées de chants, étude de l'architecture du Mont, sont autant d'occasions de contacts entre Français et étrangers.*

Mais l'effort principal du Centre porte sur la rénovation des anciens pèlerinages sous forme de routes internationales de prière pour la paix. Déjà plusieurs groupes acceptent de faire à pied les derniers kilomètres en priant pour la paix, dans une formule très proche de celles des pèlerinages étudiants à Chartres.

Peut-être, en jumelant des pèlerinages français et étrangers, arrivera-t-on à réunir plus souvent des groupes assez importants pour que les offices aient lieu dans l'église abbatiale.

N. B. — *Pour tout renseignement, s'adresser au Centre ; n'hésitez pas à lui demander gratuitement ses affiches.*

Archives diocesaines de Quimper et Léon

Le referendum J. A. C. - J. A. C. F.

Suite (1)

CE QUI RESSORT DU REFERENDUM DE LA J.A.C.F.

L'article paru la semaine dernière a présenté le point de vue des jeunes gens sur leur avenir. Voici ce que les jeunes rurales pensent du leur. La J.A.C.F. a diffusé le même tract que la J.A.C.

Pour l'ensemble du département du Finistère, 7.769 jeunes filles ont répondu au Referendum. Elles se répartissent, selon les catégories professionnelles, en : 4.209 agricoles, 671 artisanes, 183 commerçantes, 140 ouvrières d'usine, 154 employées de bureau, 309 employées de maison et ouvrières agricoles, 496 étudiantes, 1.294 sans profession, 323 divers. Cette simple énumération montre la diversité des professions auxquelles appartiennent les jeunes filles du milieu rural et qu'atteint la J.A.C.F.

Mais que contiennent ces réponses ? Nous allons rapidement faire parler les chiffres et, par catégories professionnelles, en suivant l'ordre des questions posées dans le tract, voir quelle est la situation des jeunes rurales face à l'avenir.

Les Agricoles.

4.209 réponses, soit plus de la moitié du total (54 %). Dans le milieu rural, il n'est pas étonnant qu'elles arrivent largement en tête.

1°) *Formation professionnelle.*

Plus de la moitié d'entre elles (2.170, soit 52 %) ont suivi les cours d'une *école ménagère*. Une évolution très nette et très heureuse apparaît, car si seulement le tiers des Aînées et la moitié des Jeunes y ont passé, actuellement on peut dire que la totalité des adolescentes agricoles va au cours ménager. Cette évolution provient de l'augmentation du nombre des cours ménagers depuis quelques années, des facilités plus grandes d'y accéder grâce aux Allocations Familiales, et aussi de ce que les parents, de plus en plus, tiennent à faire donner à leurs filles une bonne formation ménagère.

Par contre, quelques unités seulement (48) disent avoir été en *Ecole d'Agriculture*. Nous relevons ici, sur de tout petits nombres, la même évolution que pour les cours ménagers : Aînées : 1 sur 200 — Jeunes : 10 sur 80 — Adolescentes : 1 sur 40.

Les écoles ménagères agricoles sont fort peu nombreuses dans le Finistère, et trop rares sont les cours ménagers qui donnent une formation agricole théorique et pratique.

Une jeune fille sur 4 a suivi des *cours par correspondance* (25 %). Ceux-ci sont profitables dans la mesure où les jeunes sont aidées et où leurs parents leur facilitent cette étude en leur permettant de les faire pendant le temps de travail.

Quelques-unes (146) ont été *en école technique*, surtout pour y suivre des cours de coupe et couture, ou des cours commerciaux.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Malgré tout, le cinquième des jeunes agricoles (21 %) n'a reçu *aucune formation professionnelle théorique* en Ecole ou par des cours par correspondance. Cela tient à la situation de certaines exploitations qui nécessitent le travail des jeunes dès 14 ans et au moindre intérêt que l'on portait, il y a quelques années, à la formation professionnelle des filles. Pour tout bagage professionnel, ces jeunes n'auront donc que ce qu'elles ont appris chez elles de leurs parents. A ce sujet, il est à noter que seulement la moitié des agricoles disent qu'elles ont été en apprentissage chez leurs parents. N'est-ce pas là pourtant qu'elles ont appris, sur le tas, leur métier de fermières ? Sans doute, n'ont-elles pas conscience d'être en apprentissage, et leurs parents eux-mêmes ne pensent pas suffisamment qu'ils ont à former des apprenties.

Alors que le métier de fermière réclame de plus en plus de compétence et des efforts constants d'adaptation, pouvons-nous dire que la formation professionnelle des jeunes filles soit suffisamment assurée ? Ce seront de bonnes ménagères, mais auront-elles une compétence suffisante pour porter leur part des responsabilités d'une exploitation et contribuer avec intelligence à son évolution ?

2°) *Les jeunes filles veulent-elles quitter la campagne ?*

On dit souvent et facilement que les jeunes filles ne veulent pas rester à la terre. A nous en tenir aux chiffres du referendum, la moitié des agricoles affirment vouloir garder leur profession. Il est toujours difficile à une jeune fille de se dire pleinement assurée de garder sa profession, son avenir n'est-il pas conditionné par beaucoup de facteurs qui ne dépendent pas tous d'elle seule. Ces chiffres montrent cependant que la moitié d'entre elles aiment leur métier et désireraient le garder (47 %).

Les autres ne pensent pas garder leur profession (42 %) ou bien hésitent encore et n'ont pas répondu à cette question (11%).

Le tract-referendum demandait de préciser les raisons pour lesquelles on voulait changer de profession. Les voici selon l'ordre d'importance que les jeunes leur ont donné.

a) *Conditions de vie trop dures* (dans 1.033 réponses). — Cette raison est fortement signalée par les 2/3 de celles qui veulent changer. Si les filles, nombreuses, ont avancé ce motif, ce n'est pas habituellement par peur du travail, mais bien parce que physiquement c'est trop dur. Combien de jeunes filles, souvent par manque de main-d'œuvre, font aux champs et à la ferme des travaux d'hommes et un travail de manœuvre sans initiative ! Vous connaissez les conditions d'habitat souvent défectueuses, l'état de beaucoup de routes de campagne. Toutes les fermes n'ont pas encore l'électricité. L'équipement agricole et ménager est souvent déficient. Pour toutes ces raisons et le manque d'organisation du travail, il n'y a pas d'horaires réglementés, les journées de travail des femmes sont interminables. Beaucoup de jeunes filles redoutent d'avoir à mener demain la vie des jeunes femmes, leurs voisines. Et on ne se prive pas de leur conseiller le départ.

b) *Le goût pour un autre métier* (563 réponses). — Plusieurs n'ont pas pu choisir leur métier quand elles étaient plus jeunes :

Archives d'[illegible] de Quimper et Léon

il a fallu rester à la terre où l'on avait besoin de main-d'œuvre, ou bien parce que les moyens financiers manquaient pour permettre un apprentissage ou des études.

La scolarité plus poussée des adolescentes et leur âge expliquent qu'en plus grand nombre elles ont donné cette raison.

c) *Besoin d'argent* (535 réponses). — Beaucoup de fermes connaissent de réelles difficultés financières. Et de plus, beaucoup de jeunes filles voudraient pouvoir disposer de quelque argent personnel qui leur assure une plus grande liberté.

d) *Impossibilité de s'installer* (458 réponses). — Des aînées surtout ont donné cette raison. Trouver une ferme n'est pas une petite affaire, et comment trouver le capital à engager ?

e) *Désir d'aller en ville* (454 réponses). — Cette raison vient en dernier lieu et n'est donnée que dans 455 réponses. On ne peut donc pas dire que c'est l'évasion et une vie facile que désire l'ensemble des jeunes filles, mais bien plutôt des conditions de vie qui leur permettent de vivre et de s'épanouir. Le manque de débouchés à la campagne oblige également plusieurs à s'orienter vers la ville. Il est certain cependant que la comparaison entre les avantages de la vie en ville et les inconvénients du métier de cultivatrice crée chez plusieurs le désir de partir, d'autant plus que l'absence de formation professionnelle adaptée enlise dans la routine et enlève tout intérêt au travail.

La catégorie des Agricoles nous a retenus plus longuement à cause de son importance. Caractérisons d'un mot chacune des autres catégories professionnelles.

Les Artisanes, les Commerçantes, les Ouvrières et les Employées.

Sur 661 *artisanes*, 134 seulement ont été en école technique. 198 n'ont reçu aucune formation professionnelle théorique. Peut-on penser que ces dernières et les 280 qui ont suivi des cours ménagers puissent envisager leur avenir avec sérénité dans leur profession ? D'autant plus qu'il existe fort peu de cours de perfectionnement à la campagne et dans nos bourgs. Aussi ne faut-il pas s'étonner si la moitié seulement envisage de garder cette profession.

183 *commerçantes* ont répondu. 104 d'entre elles n'ont reçu aucune formation professionnelle ou ménagère, soit près des 2/3.

Les ouvrières d'usine sont pour la plupart des saisonnières qui travaillent dans les usines de conserves. 140 réponses. 69, soit la moitié, n'ont reçu aucune formation professionnelle ou ménagère.

Pour 154 *employées de bureau* qui ont répondu, 64 ont été en école technique, mais le 1/8 seulement a suivi des cours ménagers. Sont-elles préparées à devenir des maîtresses de maison ?

Les employées de maison et les ouvrières agricoles sont au nombre de 309, malheureusement confondues dans la même catégorie sur nos feuilles de dépouillement. Ici, le tiers a suivi des cours ménagers, mais plus de la moitié n'a reçu aucune formation professionnelle ou ménagère. Celles qui envisagent de changer (les 2/3) le font à cause de conditions de vie trop dures, par besoin d'argent, par goût pour un autre métier.

Sans profession.

Pourquoi un nombre de réponses si considérable (1.294) : le 1/6 du total général ? Il recouvre, pour la moitié, des adolescentes encore en classe, en école ménagère.

Pour les autres, la plupart sont des agricoles qui sont chez leurs parents, mais n'ayant pas de responsabilité précise dans l'exploitation, s'intéressant surtout au ménage et n'ayant pas découvert le sens de leur travail, — car elles travaillent ! — elles n'ont pas conscience d'avoir une profession.

Il est remarquable d'ailleurs que plus de la moitié d'entre elles n'ont reçu aucune formation ménagère ou professionnelle, et toute profession suppose nécessairement une compétence et un apprentissage.

Quelles sont les professions envisagées par celles qui pensent partir, de quelque catégorie qu'elles soient ?

Le plus grand nombre (605) désirent une *carrière sociale* où elles puissent réaliser leur vocation féminine. Mais trop nombreuses sont celles qui manquent d'informaitons précises sur ce sujet et pour beaucoup le manque de culture générale sera un gros handicap pour accéder à ces professions.

519 voudraient être *artisanes*, couturières pour la plupart. Pour toute formation professionnelle, elles n'ont que le cours ménager, ce qui ne donne pas une compétence suffisante. Et n'est-il pas inquiétant de penser qu'elles vont encore grossir le nombre de couturières qui végètent dans une profession sans grand avenir ?

427 se feraient *employées de maison*. Cette profession a l'avantage d'apporter un salaire immédiat et beaucoup, à tort, croient qu'on y réussit sans formation professionnelle.

Le *commerce* attire 310 jeunes filles. Mais le petit commerce ne se trouve-t-il pas aux prises avec les mêmes difficultés que la petite exploitation et l'artisanat ?

229 voudraient être *employées de bureau*, et 91 *ouvrières d'usine*.

⁂

En conclusion. — La réflexion sur l'ensemble des réponses amène à relever quelques problèmes majeurs qui se posent à propos des diverses catégories professionnelles :

1. *Problèmes de formation.* — Formation professionnelle plus étendue, plus équilibrée et mieux adaptée ; formation générale de base, condition indispensable pour l'acquisition d'une vraie compétence professionnelle et pour permettre au besoin une réorientation tardive et une adaptation plus facile aux situations changeantes.

2. *Problèmes d'orientation et d'information.* — Qu'existe-il pour orienter à temps les jeunes vers des professions d'avenir et les y préparer ? Les parents sont-ils suffisamment informés ?

3. *Problèmes de débouchés à créer.* — La moitié des jeunes rurales auront à changer de profession. La question sera-t-elle résolue pour toutes par le mariage ?

4. *Problèmes des conditions de vie et de travail* des femmes et jeunes filles à la campagne.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un concours de plus ?...

Encore un concours !

Mais il s'agit cette fois d'un concours qui peut et doit intéresser les paroisses. Le Comité départemental du Tourisme du Finistère a eu l'heureuse inspiration d'organiser, pour l'année 1958, un « *Concours du Placître planté et fleuri* ». L'importance de ces espaces de silence (et pourquoi pas de beauté ?) autour des églises et chapelles apparaît de plus en plus évidente. On ne peut que se réjouir de tous les efforts qui convergent à sauvegarder et à mettre en valeur les richesses architecturales de notre patrimoine.

Le règlement de ce Concours met très justement en garde (article 4) contre des décorations qui transformeraient les placîtres en pastiches de square : ce danger a été frôlé de trop près dans certains aménagements récents pour qu'il ne soit pas opportun de le signaler. Très souvent, le caractère de nos églises et chapelles supporte mieux de simples gazons plantés d'arbres ou d'arbustes que des parterres de fleurs aux teintes trop vives. Chaque ensemble architectural possède sa couleur et sa vie propres : telle décoration ici conviendra qui ailleurs offenserait.

Voici le règlement de ce concours :

1. — *Répondant au désir de M. le Préfet du Finistère, énoncé en sa circulaire sur le Tourisme du 30 Mars 1956, le Comité départemental du Tourisme a établi pour l'année 1958, le concours du placître planté et fleuri.*

2. — *Ce concours a pour but d'inciter les communes possédant un placître, d'où le cimetière a été retiré, à le planter et à le fleurir, rendant par ce fait plus agréable l'aspect de leur localité.*

3. — *Ne seront retenus en l'année 1958 que les placîtres d'églises paroissiales. Les chapelles pourront, ultérieurement, être présentées pour une autre compétition.*

4. — *La note attribuée à chaque décoration sera fonction de son aspect esthétique, de son entretien, mais non de son caractère luxueux. Cette décoration devra correspondre à l'esprit du monument et de la région. Elle ne devra pas affadir l'ensemble architectural en devenant un pastiche de square.*

5. — *Un certain nombre de fleurs et d'arbustes est particulièrement recommandé : Hortensia : fleur rose foncé, rouge foncé, bleu ciel, bleu foncé. — Genêt d'Espagne : fleur jaune. — Laurier fleur : fleur blanche. — Rhododendron : fleur mauve. — Spirée : rouge, rosée, blanche. — Vilburneum : fleur boule de neige. — Houx vert à boules rouges. — Azalée de pleine terre. — Troène. — Laurier palme. — Fusain vert, fusain panaché. — Eleagnus argenté, eleagnus panaché de jaune. — Pito sporum à feuilles vertes.*

Dans certains cas, si l'espace disponible est suffisant, des plantations d'arbres sont souhaitées : tilleuls, ormes, marroniers, etc...

L'emploi de parties gazonnées est aussi conseillé.

6. — *L'ornementation florale devra être effectuée de façon durable et soigneusement entretenue pendant la belle saison, et notamment pendant les mois de Mai, Juin, Juillet, Août et Septembre.*

7. — *En raison de la différence de valeur existant entre les diverses églises du Finistère, trois classifications ont été opérées:*
a) *placîtres des églises classées ;*
b) *placîtres des églises inscrites ;*
c) *placîtres des églises ordinaires.*

Au sein de chacune de ces classifications, deux séries sont établies :

1) *placîtres déjà plantés d'arbres et d'arbustes ;*
2) *placîtres nus avant le lancement du concours.*

8. — *Par suite de la réglementation des monuments et des sites classés ou inscrits, les projets concernant ceux-ci devront être soumis à l'approbation de l'Architecte départemental des Bâtiments de France.*

9. — *Les récompenses qui seront attribuées comprennent un total de 240.000 francs de prix se répartissant ainsi :*

a) *placîtres d'églises classées*
déjà plantés d'arbres et d'arbustes ..... 35.000 fr.
nus avant le concours ..... 45.000 fr.
b) *placîtres d'églises inscrites*
déjà plantés d'arbres et d'arbustes ..... 35.000 fr.
nus avant le concours ..... 45.000 fr.
c) *placîtres d'églises ordinaires*
déjà plantés d'arbres et d'arbustes ..... 35.000 fr.
nus avant le concours ..... 45.000 fr.

Ces prix seront attribués du 1er au 10 Août 1958.

10. — *Le Jury comprendra, sous la présidence d'honneur de M. le Préfet du Finistère, Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon, et M. le Président du Conseil Général :*

M. l'Architecte en chef des Monuments Historiques pour le Finistère ; M. l'Architecte départemental des Bâtiments de France ; M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; M. le Président du Comité départemental du Tourisme ; M. le Président de la Commission diocésaine d'Art Sacré ; M. l'Ingénieur principal des Eaux et Forêts ; M. le Président du Syndicat des Horticulteurs ; M. le Délégué départemental au Tourisme, et une délégation de la Commission des Sites du Comité départemental du Tourisme.

11. — *Pour tous renseignements, s'adresser au Comité départemental du Tourisme du Finistère, Préfecture de Quimper.*

● **Pour les malades isolés.** — La Bibliothèque Pasteur a été organisée à Paris en 1947. Elle s'adresse aux malades isolés, contagieux ou non, de toutes les régions de France. Le malade reçoit par la poste, pour quinze jours ou un mois maximum, un colis d'un kilo (3 livres environ). Des listes sont envoyées aux lecteurs pour les guider dans leur choix. Les livres sont désinfectés entre chaque prêt.

L'affiliation est de 200 francs. La désinfection et l'envoi sont à la charge de la Bibliothèque. Le retour, à celle du lecteur, ainsi que la participation aux frais. Le malade peut avoir un parrainage qui assume ces frais. En ce cas, il est joint une étiquette timbrée pour le retour, et la réexpédition se fait ainsi plus facilement pour le malade.

Tous renseignements et le Catalogue sont envoyés par retour du courrier : Bibliothèque Pasteur, 98, rue de l'Université, Paris (7e). C.C.P. : O.V.M.H. 4101-57 Paris.

Archives d'ecclésiennes de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Le Pardon des Malades.** — Six cents malades au Pardon diocésain à Lambader, en Plouvorn, c'est un succès, c'est même un record, pour lequel doivent être remerciés chaleureusement les divers organisateurs. L'Hospitalité de Lourdes, sous la direction de Mme Gogé et de MM. Queinnec et Le Pape, s'est dépensée pour un parfait accueil des malades : infirmières, docteurs, brancardiers, volontaires des divers services, etc., tous ont cherché à leur rendre cette journée agréable malgré la chaleur et aussi peu fatiguante que possible ; ce n'était pas rien, cependant, de recevoir un tel nombre de cars et d'autos particulières, d'assurer le transport rapide des malades au bourg voisin de Plouvorn pour leur repas. Le clergé de Plouvorn et les fidèles de Lambader avaient tout fait pour préparer avec soin les cérémonies et le terrain sur lequel se dresait le podium, tout près de la belle chapelle de Notre-Dame. La Fraternité Catholique des Malades prêtait, elle aussi, son concours avec son dévouement habituel.

C'est *S. Exc. Monseigneur Robert*, évêque des Gonaïves (Haïti), qui présidait la journée avec beaucoup de bonne grâce et de disponibilité : devant plusieurs milliers de personnes, il célébra la Grand'Messe, au cours de laquelle M. l'abbé Couloigner, recteur de Plouzané, prononça un sermon breton très travaillé sur la confiance. Monseigneur l'Evêque, retenu le matin à Brest, nous arriva pour les Vêpres, à la suite desquelles M. le chanoine Appéré, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, dégagea la belle leçon d'espérance et de foi des textes liturgiques de ce 4e dimanche après la Pentecôte : « *J'estime*, dit St Paul, *qu'il n'y a pas de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire future qui se manifestera en nous* ».

La bénédiction des Malades, le moment le plus émouvant de la journée, termina ce grand Pardon. Une journée dont les malades ont été heureux : elle a rompu la monotonie de leur vie, elle leur a permis de lier connaissance et amitié, elle a donné à ceux d'entre eux qui sont isolés le moyen d'échanger leurs problèmes de vie. Une journée dont les bien-portants ont eux aussi profité, comme devait le dire Monseigneur l'Evêque dans son allocution.

● **Fédération Sportive de France.** — *Les journaux ont donné de si abondants comptes-rendus des Championnats nationaux de la Fédération Sportive de France, qui se sont tenus à Brest, les 6 et 7 Juillet, qu'il peut sembler inutile d'y revenir. On veut souligner cependant le splendide succès de ces journées, où le spirituel ne fut pas oublié, ni même négligé : témoin, cette Messe très belle du dimanche matin au Square Marc-Sangnier, célébrée par Monseigneur l'Evêque, avec un sermon de M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.*

● **Bleun-Brug de Léon.** — Après le Bleun-Brug de Cornouaille, qui tint ses assises à Locronan, le 2 Juin, celui de Léon, à Lannilis, a été suivi dimanche dernier par une assistance très dense. Lannilis y avait mis d'ailleurs son point d'honneur : le Bleun-Brug de Plouguerneau n'avait-il pas été un triomphe ?

Quelques bouquets d'arbres ici et là dans la campagne, des rues où des trottoirs tout neufs font bon ménage avec ces vieux tournants qui rassurent sur le long passé d'une ville, une église rénovée se prêtant admirablement aux cérémonies, un parc s'ouvrant sur l'estuaire de l'Aber-Benoît : que fallait-il de plus au cadre d'un Bleun-Brug ? Une fontaine bretonne ? la voici, adossée à l'église, vieille dans sa pierre, jeune dans son ciment et, ô progrès, dans son tuyau d'adduction d'eau (d'eau de la ville, évidemment)... Le programme traditionnel rencontra le plus sympathique accueil : concert spirituel par les Kanerien Bro Leon, de Landivisiau, messe solennelle (pontificale, disait l'affiche !) chantée par M. le chanoine Favé, vicaire général, et prêchée par M. le chanoine Falc'hun, professeur de l'Université de Rennes et aumônier général du Bleun-Brug, jeu scéniq e des Abers par les jeunes gens du Bas-Léon, le tout terminé en apothéose par la grande procession.

● **Argenton.** — *Les quatre cents habitants (pendant la saison : plus d'un millier) du petit port d'Argenton, en Landunvez, ont désormais leur chapelle : une construction modeste, mais de bon goût et faite avec amour, à l'écart du bruit. Une magnifique Sainte Anne, bien de chez nous, y met une note de couleur agréable. C'est dimanche dernier que Monseigneur l'Evêque vint bénir la nouvelle chapelle, trop petite pour la circonstance : une cérémonie parfaitement au point, aussi bien dans ses rites que dans l'ordre et la participation des fidèles ; on souhaiterait rencontrer toujours la même attention au détail. M. le chanoine Cadiou, vicaire général, célébra la Messe sur la vieille pierre d'autel, toute pâtinée et mordue par le temps, qui a été heureusement utilisée pour le nouvel autel. Monseigneur invita les paroissiens d'Argenton et les estivants à venir souvent prier dans cette chapelle pour puiser la force de se conduire, dans la vie quotidienne, dans les affaires et jusque dans les loisirs, en témoins de la foi et de la charité du Christ.*

CHEF DE CULTURE, marié, est demandé dans grande propriété, dans l'Ariège. Faire offre à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

LECTURES

De l'Ecole aux Métiers du village,
Manuel élémentaire d'enseignement social rural :

par V. S. PETITLAURENT, Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture.

Ce livre a été spécialement conçu pour servir de manuel, élémentaire et complet, d'enseignement social et d'éducation populaire dans nos campagnes. Il est donc indispensable aux élèves aussi bien des *Classes de fin d'études* des écoles rurales, des *Centres d'Apprentissages*. des *Maisons Familiales*, que des *Cours par correspondance*, ainsi qu'aux *Groupes et Patronages* de jeunes à la campagne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est également utile aux familles isolées, aux instituteurs et curés de campagne, aux éducateurs de tous ordres.

LE PLAN SUIVI

Les jeunes ne peuvent fournir un travail véritablement suivi que pendant 6 mois d'hiver. Aussi notre manuel a été divisé en 18 centres de travail (à raison de 6 par an, pendant 3 années), tous bâtis sur le même dispositif :

1. — Tout d'abord sous le titre : « *Le pain et la peine des hommes* », une initiation à l'*Histoire du travail, des techniques et des civilisations* (depuis l'homme des cavernes, des outils de pierre, de la découverte de l'agriculture, jusqu'à l'énergie atomique et les robots). — Certains centres d'intérêt portent sur l'histoire de la poste, des plantes cultivées, des battages, des moissons, de certains métiers ruraux des moyens de locomotion, etc...

2. — Une initiation concrète à la *Vie économique* (production, consommation, distribution, répartition) jusqu'aux transformations les plus modernes.

3. — Une initiation à la :

— *Vie juridique :* les personnes, la famille, les biens, les divers moyens de se faire rendre justice (aussi bien pour les procès ordinaires que pour le fermage, le travail, la Sécurité Sociale et la Mutualité Sociale Agricole, l'Assistance, les Impôts, etc...).

— *Vie civique* : véritable apprentissage du métier de citoyen (en partant de la commune).

— *Législation du travail,* au *Droit social* ainsi qu'à l'*Organisation professionnelle, familiale et sociale* : Syndicats, coopératives, associations familiales, Assurances Sociales, Prestations familiales, Pensions et allocations vieillesse, Assistance, Mutuelles, etc...

4. — *Des exercices d'observation et d'entraînement mental et moral* destinés à apprendre à mieux observer, comparer, réfléchir, classer, décider et qui portent en première année sur la *Maison,* puis en 2e année sur l'*Exploitation et l'Atelier* et, enfin en 3e année sur le *Village.*

5. — Une importante partie consacrée à la *Vie pratique :* politesse, savoir-vivre et morale pratique (vie ordinaire, réceptions, correspondance, etc...) ; — comment envoyer une lettre, un télégramme, un mandat, un paquet, comment téléphoner, faire une facture, un reçu, utiliser le chemin de fer, etc...

6. — Des leçons concernant *la prévention* des divers accidents de la vie rurale (travail, circulation, incendie, électricité, etc...), et *le secourisme* d'urgence et l'hygiène.

7. — Une dernière partie consacrée aux *jeux et loisirs.*

LA MÉTHODE UTILISÉE

Chaque partie comporte :

Une partie intitulée : OBSERVONS ET RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE : L'on part d'exemples concrets, pris dans la vie de tous les jours pour y apporter soit un effort *d'analyse et de raisonnement,* soit un *jugement moral.*

Une seconde partie : APPRENONS ENSEMBLE : Permet de mieux exposer le problème, dégrossi et entrevu grâce aux efforts précédents d'observation, de réflexion et d'analyse.

La troisième partie : RETENONS L'ESSENTIEL : a pour but de préciser et de dégager les *idées forces* et *principes* à retenir.

Tandis que la dernière : ENGAGEONS-NOUS : permet à l'apprenti de rechercher comment il peut agir, positivement et constructivement afin d'aboutir non seulement à des progrès individuels mais également à faire monter autour de lui la vie sociale, civique et morale ; il s'agit de lui faire découvrir en particulier comment se rendre utile en *famille,* à la *maison,* au *village,* dans les différentes institutions et groupements, afin de mettre dans les rouages sociaux plus de justice, de charité, d'amitié, de générosité, de joie..

♣

L'ouvrage, très abondamment illustré de dessins originaux et de photomontages (par ex. présentation d'une campagne de publicité : *Garap,* ou confrontation des titres des différents journaux, portant le même jour, sur un événement important), contient également deux cahiers des divers passages des meilleurs auteurs : l'*Album de famille* par les beaux textes, *Les travaux et les jours,* qui peuvent être utilisés pour la lecture, les explications de textes, les dictées, les rédactions, etc...

En plus du sommaire placé en tête de chaque centre mensuel de travail, de très importantes tables des matières, analytiques, alphabétiques ou par centre d'intérêt, permettent de retrouver facilement ce que chacun cherche.

Cet ouvrage est présenté sous forte couverture originale 3 couleurs, format 15,5×21 — 576 pages. — **Prix : 850 francs ;** franco 940 francs. Conditions par quantités. — S.E.A.R.A., 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.). C.C.P. Nantes 6.900.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
43, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Prédicateurs ; Mérite diocésain ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Services anniversaires ; Nos amis défunts ; Le referendum J.A.C.-J.A.C.F. (suite) ; Un concours de plus ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 26 Juillet 1957.* N° 30

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

(à lire en chaire le dimanche 28 Juillet).

Mes Frères,

Votre Evêque vient vous demander votre aide pour la construction de nouvelles églises et chapelles.

Depuis la guerre, vous avez pu remarquer, dans le diocèse comme dans toute la France, des mouvements considérables de population. Les campagnes ne peuvent plus garder tout leur monde : jeunes gens et foyers viennent travailler en ville, et nos centres urbains et maritimes ne cessent de croître. Ces centres eux-mêmes éclatent : les familles entassées au cœur des vieilles cités émigrent à la périphérie, où s'élèvent de nouveaux quartiers.

L'Eglise doit être présente dans ces nouveaux quartiers, si elle ne veut pas perdre le contact avec les populations qui y résident. La construction d'églises ou de chapelles s'impose d'urgence. Qui ne voit que, dans ces agglomérations à la population jeune et active, se joue l'avenir spirituel du diocèse ? Qui ne voit que l'effort financier qu'exigent ces constructions ne peut être supporté par la paroisse d'accueil seulement, mais qu'il doit venir de l'ensemble du diocèse ? Les paroisses rurales comprendront qu'il s'agit de la persévérance chrétienne de leurs enfants émigrés.

Plusieurs paroisses nouvelles ont déjà été fondées depuis la guerre ; d'autres paroisses ont dû créer des lieux de culte devenus indispensables ; elles pourront difficilement par leurs seuls moyens s'acquitter de lourds emprunts sans nuire à l'action pastorale et à la vie paroissiale pendant de longues années. Enfin, d'autres lieux de culte s'avèrent nécessaires et urgents.

C'est au diocèse tout entier de venir en aide à ces paroisses : vous l'avez déjà compris lorsque fut instituée une quête pour les églises et chapelles nouvelles, et je vous remercie de votre générosité. Mais, devant l'ampleur des besoins actuels, il faudrait multiplier ces quêtes. Nous avons préféré vous demander une modeste contribution hebdomadaire : le droit de chaise ou de banc, actuellement de 5 francs, sera porté à 10 francs à partir de dimanche prochain 4 Août.

Une partie des sommes ainsi recueillies servira, comme précédemment, pour les dépenses de la paroisse et les besoins des prêtres âgés et retirés du

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ministère. Les ressources nouvelles seront affectées aux lieux de culte à bâtir et à aménager. Ainsi, votre geste de chaque dimanche, s'ajoutant à celui de vos frères, permettra de mener à bien la grande œuvre de construction des églises et chapelles.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine honoraire, *M. Yves Cotten*, recteur de Clohars-Carnoët ;

Directeur au Grand Séminaire, *M. Jacques Julien*, en congé d'études ;

Vicaire à Pleyben, *M. Mathieu Rolland*, vicaire à Plounéour-Ménez ;

Vicaire à Plounéour-Ménez, *M. Louis Kernoa*, vicaire à Saint-Guénolé.

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES (15-21 Septembre 1957)

Les inscriptions pour le deuxième Pèlerinage diocésain à Lourdes devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché **au plus tard le lundi 2 Septembre.**

La *Semaine Religieuse* du 5 Avril (pages 203 à 206) a donné tous renseignements nécessaires au sujet des réductions spéciales et du prix des billets.

Les trains de ce pèlerinage ne comporteront pas de compartiments pour malades, car les hôpitaux de Lourdes ne disposeront pas de place pour les recevoir.

Il est souhaitable que ce Pèlerinage soit annoncé plusieurs fois au cours des vacances à cause des allées et venues qu'elles produisent dans les paroisses.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. l'abbé Jean-François Quéré*, ancien aumônier à Plougourvest, rappelé à Dieu le 17 Juillet, à l'âge de 80 ans.

REGISTRES PAROISSIAUX

La plupart des paroisses ont bien voulu répondre à temps (avant le 21 Juillet) à la carte insérée dans la *Semaine Religieuse* du 21 Juin.

Pour permettre à l'Imprimerie Cornouaillaise de préparer les Registres Paroissiaux pour la fin de l'année, prière de faire parvenir **au plus tôt** les renseignements demandés qui n'auraient pas encore été transmis : *il sera impossible d'assurer la livraison en temps voulu des Registres commandés après le 31 Juillet.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Juillet. — 7e dimanche après la Pentecôte. — Solennité de Sainte Anne.
Lundi 29. — Ste Marthe, vierge.
Mardi 30. — De la férie.
Mercredi 31. — St Ignace, confesseur.
Jeudi 1er Août. — St Pierre aux liens.
Vendredi 2. — St Alphonse de Ligori, confesseur.
Samedi 3. — De la B. V. M.
Dimanche 4. — 8e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-31 Juillet, Ursulines, Saint-Pol-de-Léon.
1- 3 Août, Calvaire, Landerneau.
4- 8 Août, Augustines, Pont-l'Abbé.
9-13 Août, Retraite, Quimperlé.
14-20 Août, Carmel, Morlaix.
21-24 Août, Ursulines, Morlaix.
25-28 Août, Adoration, Trévidy.
29-31 Août, Adoration, Quimper.

Apostolat de la prière : Respect de l'homme dans le progrès technique. — Enseignement supérieur catholique en Australie.

En raison des congés de l'Imprimerie, la prochaine « Semaine Religieuse » paraîtra le 23 Août.

Rien n'est plus vain qu'un chrétien non appliqué à sauver les autres. N'argue pas de ta pauvreté : celle qui a mis deux petites pièces dans le trésor se lèverait contre toi, et Pierre aussi, qui disait : « Je n'ai ni or, ni argent ». Et Paul, si pauvre qu'il avait souvent faim. N'argue pas de ta bassesse car ils étaient humbles aussi et de basse condition. N'argue pas de ton ignorance, car ils étaient aussi sans lettres. Serais-tu esclave et fugitif, Onésime l'était... Serais-tu malade, Timothée l'était aussi...

N'importe qui peut être utile à son prochain s'il veut vraiment faire ce qu'il peut. Voyez donc les arbres non fruitiers ; qu'ils sont vigoureux, beaux, grands, lisses d'écorces, altiers ! Mais si nous avions un jardin, nous voudrions y avoir des grenadiers et de bons oliviers plutôt que de tels arbres qui procurent de l'agrément mais sont sans utilité ou de peu d'utilité. Ainsi sont ceux qui ne s'occupent que de leurs affaires personnelles...

Je te le demande, comment de tels hommes sont-ils chrétiens ? Si le ferment ne fait pas lever la pâte, est-il véritablement ferment ? Ne dis pas : « Il m'est impossible de mouvoir les autres » ; car si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien... cela fait partie de l'essence même du chrétien... et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne puisse être utile à autrui que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer.

St JEAN CHRYSOSTOME. (In. Act. Apost. n 4.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE DES BRETONS EMIGRÉS
(Sainte-Anne-d'Auray, dimanche 11 Août).

L'Aumônerie Bretonne (2, *Cours Fénelon, Périgueux*) *communique la note suivante, qui pourrait être lue en chaire dans les paroisses intéressées, au jugement de MM. les Curés et Recteurs :*

Le *dimanche* 11 *Août*, à SAINTE-ANNE-D'AURAY, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Le Bellec*, aura lieu le premier pèlerinage national des Bretons émigrés.

Le sanctuaire de Sainte-Anne est le cœur spirituel de la Bretagne. Il attire des foules des cinq diocèses bretons. Il parle également au cœur des émigrés. Rares sont, hélas, les occasions où ceux-ci peuvent donner suite à leur désir aussi secret que tenace de revenir à nouveau prier aux pieds de la bonne grand' mère des Bretons. Cette année les membres de l'équipe nationale des Aumôniers de la Dispersion ont voulu, pour la première fois, leur donner l'occasion de se regrouper en masse à Sainte-Anne. L'an dernier déjà un timide essai avait été fait pour la Section Maunoir de Paris. Les résultats avaient été encourageants.

Cette fois, ce n'est pas seulement un groupe que nous attendons, mais encore des délégations de tous les grands centres d'immigration de Paris, de Rouen, du Hâvre, d'Angers et autres lieux. Nous attendons aussi les émigrés déjà en vacances dans leurs foyers, et nous serions comblés si les familles de Bretagne pouvaient, à cette occasion, se porter au devant des êtres chers dont ils sont séparés par les malheurs des temps et qui peuvent se trouver au rendez-vous.

Son Excellence Monseigneur de Vannes a bien voulu présider cette rencontre et tous les évêques de Bretagne y seront présents par leurs délégués. C'est donc sous la bénédiction de la hiérarchie que se tiendra notre premier rassemblement d'émigrés au cœur même de la Bretagne.

♣

Voici le programme des cérémonies :

10 h. 30 : Procession circulaire à la Scala, à la fontaine et au cloître.

11 h. : Grand'messe chantée par *M. le chanoine Mévellec*, aumônier des Bretons d'Aquitaine. Sermon de *Monseigneur Baron*, vicaire général de Vannes.

14 h. 30 : Vêpres, salut et allocution de clôture de *S. Exc. Monseigneur Le Bellec*.

Après Vêpres, réunion d'amitié au théâtre Nikolazig.

CHEF DE CULTURE, marié, est demandé dans grande propriété, dans l'Ariège. Faire offre à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

44e Session des Semaines Sociales de France
BORDEAUX (15 au 20 Juillet 1957)

CONCLUSIONS

Les Semaines Sociales de France constatent avec joie les progrès réalisés par la France, dans le domaine familial, au cours des cinquante dernières années, qu'il s'agisse de l'opinion, de la législation ou de la vie familiale. Elles rappellent avec fierté que beaucoup de ces progrès sont imputables à l'effort de pensée et d'action réalisé par les catholiques sociaux.

Les Semaines Sociales constatent, avec autant de joie, le mouvement de pensée qui, dans les sciences biologiques, psychologiques et sociologiques, tend à rendre la place qu'elles méritent à l'institution et aux immuables valeurs familiales.

Mais il convient de ne pas se dissimuler que ces progrès sont incomplets, précaires et parfois ambigus. Incomplets, par exemple, parce que la stabilité familiale reste gravement menacée par le divorce ; précaires, parce que l'évolution des lois et des mœurs peut être mise en cause et renversée ou, pour le moins, freinée ; ambigus, parce que la notion de l'institution familiale à laquelle parviennent certaines recherches scientifiques ou philosophiques n'attache pas toujours assez d'importance aux aspects personnels et interpersonnels des relations familiales.

Aussi importe-t-il de ne pas se reposer sur les résultats acquis, mais de continuer, en fonction des données présentes, le double et inséparable combat pour l'épanouissement de la personne et la vitalité de la communauté familiale.

♣

Pour mener à bien ce combat, il importe de n'oublier aucun des aspects essentiels que revêt la famille.

Elle est *un fait social*, la société de base, de laquelle dépendent les limites et l'équilibre de toutes les autres sociétés. Elle est un centre d'activités et d'intérêts économiques, sociaux et culturels. Elle est une institution en contact avec d'autres institutions.

Elle est aussi *un fait personnel*, résultant de la libre décision des personnes, un centre d'intimité et de vie privée, une rencontre de relations interpersonnelles, une communauté, au sens le plus fort de ce mot, indispensable à l'éclosion physique, morale et spirituelle des personnes.

Elle est enfin *un fait religieux*, fondé sur un sacrement. Figure de l'union entre le Christ et l'Eglise, image terrestre de la Trinité, elle est transfigurée et vivifiée par la grâce, foyer de salut et de sainteté.

Il paraît d'autant plus opportun d'*insister sur le caractère personnel et sacramentel de la famille* que l'évolution contemporaine tend à la déposséder partiellement, en particulier sur le plan économique, des prérogatives qu'elle possédait naguère dans une civilisation rurale et artisanale. Cette évolution la rend ainsi plus dépendante des autres sociétés et, notamment, de l'Etat, qui doit ou lui venir en aide ou, parfois, la suppléer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il faut donc que le rôle essentiel de la famille soit d'autant mieux sauvegardé qu'elle perd quelques-unes des fonctions accessoires qu'elle a pu remplir en d'autres conditions économiques et culturelles ; que la promotion de la femme soumet la famille à une expérience nouvelle, celle de l'autorité fonctionnelle du chef de famille avec les droits nouveaux reconnus à l'épouse ; et que, par suite des conditions nouvelles de la civilisation urbaine, les conflits entre générations se font plus durs et l'éducation des enfants ou des adolescents plus difficile.

Il n'y a *aucune contradiction entre l'exaltation des valeurs familiales et celles du célibat consacré et de la virginité.* La pensée et la vie chrétiennes se portent d'un même élan vers ces deux états de vie, qui se font valoir l'un par l'autre, et qui forment deux réalisations différentes d'une même sainteté, conformément aux appels divins et aux vocations personnelles.

On ne saurait séparer, dans la vie familiale, *les valeurs d'intimité, les valeurs de fécondité et les valeurs de spiritualité.* Elles obéissent aux quatre lois fondamentales de l'institution, de la monogamie, de l'indissolubilité et de la fécondité.

Elles indiquent également l'esprit qui doit présider à la solution des problèmes graves et urgents posés, à la fois sur le plan familial et le plan mondial, par l'accroissement vertigineux de la population. Cette solution ne saurait être cherchée ni dans l'abandon aux poussées de l'instinct, ni dans un contrôle des naissances par les procédés de contraception, qu'ils soient l'œuvre des familles elles-mêmes ou celle d'un plan établi par l'Etat, mais dans une régulation des naissances obtenue par une discipline de l'instinct sexuel.

Les mêmes valeurs familiales interdisent tout recours à un eugénisme imposé par voie d'autorité et contraire aux droits de la personne humaine. L'eugénisme ne saurait être envisagé que dans certains cas pour une protection de la famille contre les fléaux sociaux.

Cette aide apportée à la famille suppose à la fois le respect des impératifs familiaux qui s'imposent à toute politique humaine et la poursuite raisonnée d'une politique familiale, déterminée en fonction des besoins et des circonstances.

⁂

Une telle politique familiale, qui exige des textes constitutionnels, une législation et des moyens institutionnels, devra *doter la famille d'un statut* respectant sa liberté et reconnaissant les lois naturelles de sa mission : unité, indissolubilité, procréation et éducation des enfants.

Elle doit aménager la vie économique de telle sorte que les foyers puissent se fonder et de développer dans des conditions vraiment humaines, ce qui requiert une juste compensation des charges familiales, une fiscalité intelligente et équitable, une politique du logement, etc...

Elle devra enfin créer un climat moral et culturel propice à la vie familiale et à l'éducation des enfants.

Cette politique ne saurait être déterminée d'en haut, uniquement par voie d'autorité. Elle doit reposer sur une consultation permanente des familles par l'intermédiaire des associations qui les représentent effectivement dans la nation.

En conséquence de ces principes, les Semaines Sociales se permettent de proposer aux bonnes volontés quelques lignes d'action immédiate pratique et réalisable, sans préjudice d'une action plus en profondeur et à longue portée :

1° Une action à la fois psychologique, morale et spirituelle pour la préparation au mariage par des organisations spécialisées dans cette tâche et par l'enseignement des parents en vue de leur faciliter leur rôle éducateur.

2° L'institution de « conseils nationaux », dans toutes les conditions requises de compétence et de sérieux, pour la prévention et la solution des conflits conjugaux.

3° Un vigoureux appel à l'opinion et aux pouvoirs publics pour la lutte contre toutes les manifestations publiques de l'immoralité.

4° Une judicieuse surveillance exercée par les associations familiales et les organismes syndicaux sur les rapports des allocations familiales avec les salaires et le coût de la vie, et sur les conséquences familiales de la fiscalité.

5° Un effort sur le plan privé et sur le plan public pour réaliser une politique du logement, indispensable à ce que S. S. Pie XII a appelé l'espace vital de la famille.

6° Un développement des services d'aide aux mères et d'auxiliaires familiales dans tous les milieux sociaux et, en particulier, dans les milieux ruraux, particulièrement démunis.

7° Une intensification de l'action militante dans les associations familiales, en vue de procurer une meilleure entr'aide des familles et une représentation plus efficace auprès des pouvoirs publics par l'intermédiaire des U.D.A.F. et de l'U.N.A.F.

⁂

L'action ainsi recommandée exige la *présence active* des chrétiens dans la masse des familles françaises, présence qui peut se manifester par des groupements proprement catholiques ou au sein de groupements neutres.

L'action familiale militante suppose, à son tour, ***une spiritualité solide et profonde, vraiment familiale.*** Cette spiritualité nécessite un approfondissement doctrinal, fondé sur l'expérience des familles et sur la réflexion des théologiens. On ne saurait donc trop encourager les recherches philosophiques et théologique sur l'être familial.

La spiritualité adaptée à l'existence et à l'action familiale doit, normalement, être *diffusée par les groupes d'action catholique pour les adultes,* générale ou spécialisée. Elle peut être aussi vécue et exprimée par des « groupes de foyers » qui, loin de se refermer sur eux-mêmes, doivent orienter leurs adhérnts vers l'action militante dans les institutions de la cité.

Ainsi, fidèles à leur tradition déjà presque centenaire, les catholiques sociaux continueront-ils à être de bons serviteurs de la famille, comme ils veulent être de bons serviteurs de la patrie, de la communuté internationale et de l'Eglise, au sein desquelles se situent, à la fois distinctes et intégrées, les familles, selon le plan divin pour l'épanouissement de l'amour dans l'humanité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOS PARDONS

● **Grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.** — Le Grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud aura lieu le dimanche 25 Août, en présence de *LL. EE. Monseigneur Robert*, évêque des Gonaïves (Haïti), *Monseigneur Bellec*, évêque de Maurienne, *Monseigneur Rolland*, évêque d'Antsirabé (Madagascar), *Monseigneur l'Evêque* et des *RRmes Dom Colliot*, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, et *Dom de Floris*.

SAMEDI 24 AOUT. — Dès 7 h. 30, messes basses. A 10 h. 30, grand'messe. A 16 h., vêpres ; sermon breton par le *R. P. Médard;* procession. A 21 h., procession aux flambeaux ; heure sainte en français. A minuit, grand'messe de communion.

DIMANCHE 25 AOUT. — A 10 h. 30, messe pontificale chantée par *S. Exc. Monseigneur Rolland ;* sermon breton par *M. l'abbé Lazennec*, recteur de Guiclan.

A 15 heures, vêpres pontificales ; sermon français par *S. Exc. Monseigneur Bellec ;* grande procession.

MARDI 27 AOUT. — Dès 7 h. 30, messes basses. A 10 h. 30, grand'messe ; sermon par le *R. P. Médard*. A 14 h. 30, vêpres et procession.

● **Pardon du 15 Août à Rumengol.** — *A partir de 6 heures, messes d'heure en heure et confessions.*

A 11 heures, à la chapelle du Couronnement, Grand'Messe, chantée par M. l'abbé Néa, *recteur de Plounéventer. Sermon breton par* M. le chanoine Branellec, *aumônier à Keranna.*

A 14 h. 30, chapelet. — A 15 heures, Vêpres et allocution française par M. le chanoine Hélou, *secrétaire général de l'Evêché. Procession et bénédiction du Très Saint-Sacrement.*

● **Grand Pardon de Notre-Dame des Portes.** — Le Grand Pardon de Notre-Dame des Portes, à Châteauneuf-du-Faou, sera célébré le dimanche 18 Août, sous la présidence de *LL. EE. Mgr Bellec*, évêque de Maurienne, et *Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé.

VENDREDI 16. — Journée des Malades et des Infirmes.

SAMEDI 17. — Grand'messe à 10 h. 30. Premières Vêpres du Pardon à 17 heures. A 21 heures, procession aux flambeaux, escortant la statue couronnée de la Madone portée par les cinquantenaires. Allocution du R. P. Prédicateur.

DIMANCHE 18. — Veillée nocturne à minuit. Messe solennelle à 1 heure. Messes basses d'heure en heure à partir de 3 heures jusqu'à 9 heures. Messe pontificale chantée par *S. E. Mgr Bellec*, à 10 h. 30. Sermon breton par *M. le chanoine Le Gall*, curé-doyen de Plouescat. Dernière messe à midi.

Vêpres pontificales à 15 heures. Allocution du *R. P. Brillet* et salut du Saint-Sacrement. Grande procession de la Vierge couronnée portée par les dames cinquantenaires. Allocution de *S. E. Mgr Bellec*.

Les confessions sont assurées à l'église paroissiale durant tout le Triduum et dans la nuit de samedi au dimanche.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur et sont invités à prendre leur repas au presbytère. Ceux qui arriveraient la veille sont assurés de trouver un logement à condition de prévenir M. le Curé qui sera heureux de les accueillir.

Le referendum J. A. C. - J. A. C. F.

Suite (1)

POUR RÉPONDRE AUX PROBLÈMES DES JEUNES RURAUX QUE FONT LA J.A.C. ET LA J.A.C.F. ?

Les chiffres et les réflexions sur le referendum permettent déjà de soupçonner la masse de travail exigée pour arriver à ces résultats.

Le Referendum a été le gros travail de nos Mouvements depuis le mois d'Octobre. Il ne s'agissait pas simplement de diffuser les tracts et de les recueillir, — ceux qui l'ont fait savent cependant tous les déplacements, les rencontres, les journées que cet effort a demandés — il fallait ensuite, à tous les échelons, depuis la commune jusqu'au département, étudier ces réponses, découvrir les problèmes de vie des jeunes, les problèmes du milieu qu'elles reflétaient ; il fallait inventer et mettre en œuvre les moyens les plus adaptés pour essayer d'amener les jeunes à y répondre eux-mêmes, personnellement et en équipe.

Car c'est toujours ainsi que nous voulons travailler : partir d'une observation précise de réalité telle qu'elle est, y réfléchir en équipe, chercher les solutions et provoquer des efforts pour les faire aboutir. Tout cela entre jeunes et avec tous les jeunes. Qu'il s'agisse de simples réunions ou d'activités plus importantes, ce sont toujours les jeunes eux-mêmes qui en portent la responsabilité, faisant ainsi l'apprentissage progressif de leur vie d'hommes et de femmes, libres et responsables.

Ils ont ainsi de nombreuses occasions de découvrir par eux-mêmes la complexité des problèmes, leur place dans des ensembles plus vastes et de rechercher le concours et l'appui des adultes pour pouvoir y faire face.

Toutes les activités que nous avons organisées cette année ont été orientées par le referendum et les problèmes que posait l'Avenir des Jeunes.

La projection du film « *Routes Barrées* » dans une cinquantaine de centres a permis aux jeunes et à leurs parents de prendre une conscience plus vive du problème de l'avenir des jeunes, renforçant le choc causé par le Referendum lui-même. Il s'agit d'un court métrage posant le cas du jeune paysan, sans formation professionnelle, à qui se pose, au retour du régiment, la question de choisir ce qu'il fera. Chaque séance était suivie d'une discussion.

Il ne suffit pas de poser un problème, d'inquiéter les jeunes sur leur avenir, il faut aussi mettre à leur disposition les moyens qui leur permettront de mieux s'y préparer. Ces moyens sont nombreux ; qu'on nous permette d'en présenter quelques-uns :

Face aux besoins de formation professionnelle si fréquemment soulignés.

— *Les Journées Rurales professionnelles* suscitent le désir de se perfectionner dans son métier et en présentent quelques moyens. Les principaux sujets abordés par les garçons dans

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 12 et du 19 Juillet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

leurs 40 journées, qui ont atteint 1.500 jeunes gens, étaient l'organisation du travail, l'élevage, l'amendement des terres.

Quant aux jeunes filles, elles ont organisé 45 journées, groupant 1.700 participantes. Comme thèmes d'études : la profession, l'organisation du travail ménager et agricole, la comptabilité — la place de la femme dans l'exploitation, la recherche d'initiatives à prendre, etc... Une journée professionnelle pour commerçantes a étudié la comptabilité et l'étalage.

— *Les voyages d'études.* Douze voyages de deux ou trois jours ont permis aux jeunes de comparer leurs exploitations, leurs manières de travailler avec celles d'autres régions voisines ou plus lointaines. Il serait difficile de compter le nombre considérable de visites d'exploitations, d'élevages, d'installations diverses, d'aménagement d'habitats ou de fermes, qui ont été faits dans le cadre de simples journées d'études.

— *Un Concours d'Initiatives,* réservé aux jeunes rurales, vient d'être lancé dans le département pour susciter, dans le domaine professionnel, des essais tentés en équipe de trois ou quatre jeunes filles.

— La J.A.C. et la J.A.C.F. ont travaillé en collaboration avec la F.D.S.E.A. à l'organisation et à l'animation de *quatre stages de productivité.*

Face aux besoins de formation générale.

— C'est la *méthode de travail* constamment utilisée dans toutes les activités de nos Mouvements qui doit être signalée avant tout. Elle vise à former des jeunes qui sachent observer, réfléchir en équipe sur le réel quotidien pour entreprendre une action valable, à leur taille. Utilisée dans toutes les rencontres de jeunes, elle a abouti à ce qui n'est sans doute qu'un simple signe mais combien révélateur de toute une évolution : désormais il est courant de trouver partout des ruraux qui, carnet et crayon en mains, prennent des notes !

— *Vingt-deux Sessions Sociales et Culturelles* de deux ou trois jours ont rassemblé 700 jeunes gens et jeunes filles pour un travail plus approfondi à partir de visites, de témoignages ou de cours donnés par des techniciens, des professionnels compétents, des mères de famille, etc...

— *Des Stages de Culture générale* de huit jours ou trois semaines constituent pour ceux et celles qui peuvent y participer une véritable école de formation intensive pour une action personnelle et réfléchie ; 92 jeunes ont pu en bénéficier cette année.

— *Des Stages de Culture générale* de huit ou trois semaines constituent pour ceux et celles qui peuvent y participer une véritable école de formation intensive pour une action personnelle et réfléchie ; 92 jeunes ont pu en bénéficier cette année.

— *Les Tours de Province, les Camps de Vacances* constituent avec les voyages d'étude un instrument important de culture en permettant une ouverture sur d'autres milieux et la découverte des richesses artistiques de notre pays...

— *La Coupe de la Joie, les Sessions Loisirs, les Ciné-clubs ruraux* fournissent aux jeunes des occasions et des moyens de s'exprimer en cultivant leur goût. Par eux, c'est la qualité des loisirs du milieu rural tout entier qui tend à s'améliorer peu à peu en retrouvant une joie plus communautaire.

— *La Presse* de nos Mouvements, par ses diverses publications, journaux et magazines (JEUNES FORCES RURALES, PROMESSES, SEMEUSES) atteint près de 10.000 jeunes. Rédigée par d'authentiques ruraux et rurales, elle veut être un facteur important au service d'une solide culture humaine et professionnelle. Dans le milieu rural, on a trop longtemps considéré la lecture comme une perte de temps.

Face aux besoins d'orientation et d'information professionnelles.

Pour répondre à ces questions, nous sommes plus démunis. Cependant, en de nombreuses journées ou sessions, des personnes compétentes nous ont entretenu des professions accessibles aux jeunes ruraux qui doivent changer. Une brochure « *Non ! toutes les routes ne sont pas barrées* » donne aux jeunes gens une foule de renseignements précieux, et la J.A.C.F. en prépare une autre pour les jeunes filles : « *Choisis ta profession* ».

Il ne s'agit pas de provoquer le départ des jeunes, mais de les mettre en mesure de choisir librement, dans la lumière, la profession qui leur permettra de réussir leur vie. Il y a autant à faire pour ceux qui veulent rester que pour ceux qui doivent envisager un départ.

Par tous ces efforts, la J.A.C. a voulu éveiller l'attention sur le problème de l'avenir des jeunes. Elle a voulu lutter contre l'insouciance et le découragement. Elle a voulu apprendre aux jeunes à choisir et à aimer leur métier. Que chacun soit à sa place dans une profession qui convienne à ses aptitudes et lui donne confiance.

Du travail, mais un travail que l'on aime, même s'il est dur, c'est l'une des premières conditions de la réussite d'une vie. Lorsqu' « on est bien obligé de prendre ce que l'on trouve », il y a peu de chances pour qu'une âme de jeune trouve son épanouissement spirituel.

Ajoutons qu'il a été facile — et c'est l'action propre du Mouvement — dé découvrir aux jeunes l'aspect chrétien de toutes ces questions ; ce travail a été fait dans diverses réunions, mais surtout dans les récollections et les retraites. Un jeune ne faisait-il pas cette réflexion dernièrement : « *Je ne savais pas que Dieu était si proche de moi et que tout ce qui m'intéresse et m'inquiète est l'action du Seigneur dans ma vie* ». Ce jeune chrétien semble avoir compris toute la portée spirituelle de son Referendum...

Le rapport se terminait par un appel aux Pouvoirs publics, aux personnalités influentes et à la presse, qui peuvent grandement, selon leurs moyens propres, contribuer à améliorer la situation actuelle et poser les conditions d'un avenir meilleur.

● **Voyages.** — Du 1er au 8 Septembre, les Voyages « Gallia » (12, rue Auber, Paris, IXe) organisent, sous la conduite de M. Joseph Pichard, Directeur de l'Art Chrétien, une visite d'églises modernes et de collections d'art : Bâle, Schaffhouse, Winterthur, Zurich, Ensielden, Interlaken, Berne, Soleure, Audincourt, Ronchamp.

LOCAL POUR COLONIE DE VACANCES. — Ecole N.-D. de la Clarté, Combrit, 70 places, filles de préférence, libre à partir du 2 Août.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Chapelle de Notre-Dame de la Paix

en Clohars-Carnoët.

De vieilles chapelles, parfois très belles, sont vouées à la destruction au lieu où la piété des fidèles les a plantées autrefois. Sentimental ou esthéticien, on peut préférer de véritables ruines à une restauration ; mais on peut aussi être plus sensible au spectacle des toitures croulantes, des pierres disloquées par les herbes et des ouvertures béantes des portes et fenêtres, et regretter le temps où les nefs grouillaient de pèlerins.

Nos paroisses n'ont plus les moyens d'entretenir l'ensemble des monuments religieux que leur a légués un long passé et dont certains ne servent plus, si ce n'est une fois l'an pour un petit « pardon ». Les Beaux Arts ne peuvent suffire à tous les besoins et sont contraints de faire un choix. Dans ces circonstances, l'initiative de Clohars-Carnoët, qui vient d'être couronnée d'un si franc succès, semble être appelée à faire école.

Une chapelle flamboyante, du XVI^e^ siècle selon toute apparence, allait bientôt mourir dans une ferme de Nizon, lorsqu'elle fut acquise pour Le Pouldu. Numérotée pierre après pierre, démontée avec soin, elle a été réédifiée sans changement : avec sa nef aux arcades ogivales que flanquent deux collatéraux, elle dessine un beau volume. Trois autels de pierre de proportions heureuses, une poutre de gloire, une statue restaurée de Notre-Dame, et surtout le merveilleux dessin des meneaux font vivre intensément la chapelle.

Le terrain sur lequel elle se dresse lui apporte d'autres atouts : un placître important et son cadre de peupliers. Architecte, maîtres-d'œuvre, ouvriers et artistes lui en ont donné d'autres : on les sentait fiers de leur travail, heureux de l'admiration qui se lisait dans les yeux des visiteurs, particulièrement des plus compétents.

C'est *S. Exc. Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé (Madagascar) qui, dimanche dernier, consacrait le maître-autel : cérémonie imposante dont le sens plénier n'apparaît que dans la dédicace de l'autel principal d'une paroisse (autel lié au lieu où il est édifié, qui ne peut être déplacé, et qui sera le lieu de rencontre de Dieu et d' « une famille » de son peuple saint). On pouvait craindre encore le manque d'espace fatal aux évolutions de la liturgie. En fait, la cérémonie fut belle et bien suivie : chacun y avait mis du sien, et la messe solennelle chantée par M. le Recteur fut digne du cadre. Au cours de cette messe, *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire, aumônier de la Retraite de Quimperlé, prononça le sermon et rappela le souvenir de la donatrice du terrain, tandis que *M. le vicaire général Cadiou* remerciait tous ceux qui avaient contribué à l'érection de cette chapelle et annonçait que *M. l'abbé Cotten*, recteur de Clohars-Carnoët, était nommé chanoine honoraire. De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie : personnalités civiles, religieuses, paroissiens de Clohars, estivants du Pouldu...

Si le lecteur, un jour, passait non loin de Clohars-Carnoët, qu'il fasse un détour pour s'arrêter quelques instants à Notre-Dame-de-la-Paix : il ne le regrettera pas. Il s'étonnera peut-être que les fenêtres n'aient pas « encore » reçu leurs vitraux. Qu'il se rassure ! un grand artiste y travaille, mieux, y songe : on ne va pas chez le maître-verrier comme chez Sigrand. Il faut laisser le dessin éclore et se colorer de lui-même avant de le réaliser : la précipitation est l'ennemi juré de tout art. Jadis, combien d'années fallait-il pour que l'édifice entrepris fut achevé ? plusieurs certainement ; mais aussi que de merveilles ! Avant de poser des vitraux, il semble sage de laisser l'artiste s'imprégner de l'impression que donnent l'architecture et la lumière particulière qui baigne l'intérieur... En attendant, du « vitrex » met à l'abri des intempéries ; ce n'est pas déplaisant, surtout lorsque des peupliers font scintiller le moindre rayon de soleil.

● **Ecole Grégorienne de Bretagne. Session du 10^e^ anniversaire.** — L'Ecole Grégorienne de Bretagne tiendra cette année une seule Session, du 28 *Août prochain au* 3 *Septembre*, à PLOËRMEL, pour marquer le X^e^ anniversaire de sa fondation dans cette ville.

Suivant le programme habituel, elle comportera les cours et exercices pratiques des divers degrés, sous la haute direction de M. Le Guennant, directeur de l'Institut grégorien de Paris, des offices chantés, des auditions commentées de musique enregistrée, classique et moderne, des conférences sur la liturgie et la musique sacrée, etc...

Le dimanche 1^er^ Septembre, consacré à la célébration du X^e^ anniversaire, à laquelle prendront part de nombreuses personnalités, comportera particulièrement une grand'messe radiodiffusée, et une soirée artistique, avec le concours du Maître Antoine Reboulot, organiste de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

Depuis dix ans, l'Ecole grégorienne de Bretagne a fourni, dans le clergé et les congrégations enseignantes, plusieurs centaines d'élèves qui dirigent avec compétence le chant liturgique dans les paroisses, les écoles et les institutions. Parallèlement, ces efforts ont porté sur l'enseignement et la diffusion de la méthode Ward, dont bénéficient actuellement plus de 15.000 enfants dans l'ensemble de la Bretagne. Tout ce travail, entrepris en obéissance aux enseignements pontificaux sur le chant et la musique liturgiques, répond directement aux indications de l'Encyclique « Musicae sacrae disciplina » et du Directoire français pour la Pastorale de la Messe. Il se développe méthodiquement d'année en année, en liaison avec la formation musicale dans les Séminaires, Juvénats et Noviciats, et permet les meilleurs espoirs pour le renouveau liturgique dans notre province.

L'Ecole grégorienne de Bretagne admet à ses différents cours des auditeurs libres comme des élèves qui acceptent de préparer des examens en vue du diplôme de direction.

Pour les inscriptions ou les demandes de renseignements, s'adresser à *Sœur Anne-Marie du Rosaire, Pensionnat du Sacré-Cœur, Ploërmel* (*Morbihan*).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Yves MAHYEUC, Evêque de Rennes

Biographie par M. l'abbé H. Poisson (1).

Yves Mahyeuc (1462-1541) est une gloire du Léon qui le vit naître et grandir, comme il fut « une lumière de l'Ordre des Frères Prêcheurs » et un des plus saints parmi les successeurs de saint Melaine sur le siège de Rennes. Cette belle figure méritait d'être mise en lumière.

Yves Mahyeuc est un de ces religieux qui, pour suivre Jésus-Christ, ont abandonné tout ce qui est terrestre. La paroisse de Plouvorn (2) en Léon, fut le cadre de son enfance et de son adolescence, période sur laquelle les renseignements font d'ailleurs défaut. Puis le jeune homme a rompu ses attaches. C'est à Morlaix, siège d'un couvent de Dominicains, où la réforme monastique venait d'être introduite, qu'il a rencontré l'idéal de vie parfaite qui allait être le sien.

A partir de là, Yves Mahyeuc se laissa conduire par la Providence et la volonté de ses supérieurs. Ceux-ci, à la fin de ses études au couvent de Nantes, affectent le jeune Père de 27 ans au couvent de Bonne-Nouvelle, à Rennes. Et c'est dans son ministère rennais qu'il devient confesseur d'Anne de Bretagne, l'adolescente duchesse, dans ces années 1491-1492 qui sont cruciales pour elle et pour son duché.

Devenue reine de France par son mariage avec Charles VIII, Anne de Bretagne ne voulut pas se séparer du guide de sa conscience. A ce propos, notre auteur s'interroge : « On aimerait à savoir si Yves Mahyeuc a exercé réellement une influence salutaire sur son illustre pénitente » (p. 25). En réponse, il esquisse le portrait moral de la reine Anne — sans omettre ses défauts — et il conclut : « Devant cet ensemble de qualités et de vertus chrétiennes manifestées chez Anne de Bretagne, on est en droit de conclure que Frère Yves Mahyeuc ne perdit pas son temps auprès d'elle » (p. 29).

Mais, lorsque la confiance de la reine, en Janvier 1507, le fera nommer évêque de sa chère ville de Rennes, Yves Mahyeuc, après avoir tenté d'écarter de lui cette charge, tiendra à l'assumer pleinement et abandonnera sa fonction à la cour : il sera évêque, et rien de plus.

Les documents sur cet épiscopat de près de trente-cinq ans n'abondent guère. Il est significatif qu'ils mettent en valeur les vertus personnelles, sociales et pastorales d'Yves Mahyeuc, sans aucune fausse note. Pour que cet exemple de vie sainte prenne tout son relief, le biographe le replace dans son contexte historique, particulièrement au chapitre sur « le clergé et les fidèles au temps d'Yves Mahyeuc » (p. 63-89). Dans ce chapitre et les suivants, il n'est pas beaucoup question du saint évêque de façon directe. C'est surtout par contraste avec les mœurs ambiantes

(1) S'adresser à l'auteur, 16, rue Saint-Louis, Rennes.

(2) Un monument, avec bas-relief en kersanton, a été érigé il y a cinquante ans dans l'église de Plouvorn.

que ressort le mérite de celui qui fut évêque de Rennes exclusivement mais pleinement, lâchant pour cela son ministère à la cour royale, se refusant à tout cumul de bénéfices, exerçant consciencieusement toutes les prérogatives de sa fonction épiscopale, y compris celles de seigneur temporel, mais plus encore accomplissant avec zèle et charité toutes ses obligations de pasteur de son diocèse (3).

Ce tableau d'histoire permet de comprendre que le peuple, au contact prolongé de tant de vertus, ait fait à son évêque une réputation de sainteté et que le tombeau du *Bon Yves* ait été si longtemps en vénération. Grâces soient rendues au biographe qui a patiemment reconstitué la trame de cette vie exemplaire.

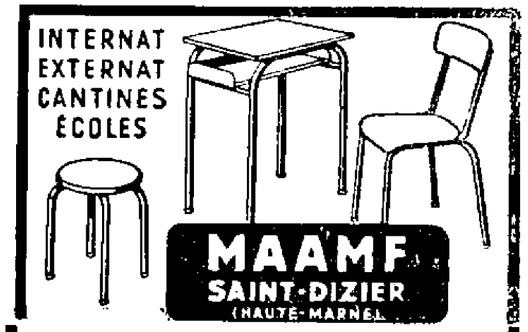
P.-J. NÉDÉLEC.

(3) Un passage du livre mérite discussion. En note, au bas de la p. 47, l'auteur suppose que l'élection d'Yves Mahyeuc au siège de Rennes a rencontré des oppositions. La chose n'est pas improbable, mais l'argument tiré d'un passage de la bulle papale, où il est parlé de « rebelles », ne prouve rien, à notre avis : c'était, en quelque sorte, une clause de style, et il s'agirait de rebelles... éventuels.

D'autre part, l'auteur (*ibid*) voit dans ce fait « la course des persécutions qu'il (son héros) aura à subir et dont il sera parlé dans la suite ». Or la suite du livre ne nous apprend rien de particulier à ce sujet.

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ⟷ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ∞ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque; Nominations; Deuxième Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Décès ; Registres paroissiaux.

Partie non officielle. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Pèlerinage des Bretons émigrés ; 44 Session des Semaines Sociale de France ; Nos Pardons ; Le referendum J.A.C.-J.A.C.F. ; La chapelle Notre-Dame de la Paix ; Ecole grégorienne de Bretagne ; M. Yves Mahyeuc, évêque de Rennes.

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 23 Août 1957.* N° 31

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

RASSEMBLEMENT MONDIAL DE LA J.O.C. A ROME

(à lire en chaire le dimanche 25 Août).

En ce 25 Août, 30.000 jeunes travailleurs du monde entier, dont 70 de notre diocèse, sont rassemblés à Rome pour rendre compte au Saint-Père de leur mission apostolique parmi les jeunes du monde ouvrier.

1927 — Ils étaient une poignée, autour de M. l'abbé Cardijn, dans une paroisse de la banlieue de Bruxelles.

1957. — Ils sont des centaines de mille, dispersés dans quelque-vingts pays du monde.

Les succès du passé augurent bien de l'avenir. Mais la route à parcourir reste longue : trop de jeunes sont encore écrasés par leurs conditions de travail et de vie ; profondément influencés par le milieu, beaucoup d'entre eux abandonnent à 14-15 ans toute pratique religieuse.

Problème douloureux, posé à la conscience de tous les chrétiens et pas seulement à celle des militants ouvriers. Qu'attendent-ils donc de vous ces jeunes militants jocistes ?

Avant tout, ils demandent des prières vraies et nombreuses.

Ils attendent de vous une grande compréhension. Ne les critiquez pas sans connaître leur situation et le milieu où ils travaillent. Ils sont d'Eglise. Ils ont besoin pour les accueillir d'une communauté paroissiale vivante où ils se sentent à l'aise.

Ils ont besoin, pour appuyer leur action, du témoignage de votre vie chrétienne, fondée sur la justice et la charité.

Et vous, jeunes filles et jeunes gens chrétiens du monde ouvrier, avez-vous pensé que votre place est à la J.O.C. pour y être apôtres auprès de vos compagnons et de vos compagnes de travail ou de quartier ?

La remerciant pour le travail accompli depuis 30 ans dans le diocèse, pour l'éveil de nombreux militants qui aujourd'hui sont apôtres dans le milieu ouvrier adulte, je renouvelle à la J.O.C., de grand cœur et sans réserve, le mandat pour poursuivre sa tâche en liaison avec les autres Mouvements d'Action Catholique.

† André,
Evêque de Quimper et de Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Paul Corre*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, est nommé chanoine honoraire.

RETRAITES DE FIANCÉS

Comme il a déjà été annoncé, deux retraites de fiancés auront lieu à la fin du mois d'Août — c'est une date traditionnelle — à QUIMPER et à LESNEVEN : *du jeudi 29 Août (19 heures) au dimanche 1er Septembre après la messe.*

Les inscriptions sont à adresser aux Révérendes Mères Supérieures des Maisons de la Retraite de Quimper ou de Lesneven.

Les retraites de fiancés sont destinées à des couples de fiancés. Il faudra donc insister auprès des futurs retraitants pour que les deux y assistent.

Dans le diocèse, jusqu'à présent, les deux tiers des retraitants viennent d'un tout petit nombre de doyennés. Dans les autres doyennés où, pour des raisons diverses, le même mouvement n'existe pas, il y aura lieu d'expliquer aux jeunes gens et aux jeunes filles qui se marient prochainement combien une retraite peut les aider à construire plus solidement leur foyer.

Rappelons aussi que ces retraites ne sont nullement réservées aux ruraux. Les jeunes ouvriers, tout comme les jeunes du milieu indépendant et du milieu maritime, n'y seront pas dépaysés.

⁂

Les prochaines retraites sont prévues pour la fin de Novembre.

La *Semaine Religieuse* se propose de revenir dans quelque temps sur cette importante question qu'est la préparation au mariage. Dans cette pastorale du mariage, qui se situe aussi dans une pastorale d'ensemble, les retraites de fiancés viennent au premier plan.

POUR LES AMES DE NOS JEUNES EN A.F.N.

L'Aumônerie Militaire tend de plus en plus à susciter dans les postes isolés d'A.F.N. des « *Chefs de prières* » : séminaristes ou religieux, militants convaincus ou qui se découvrent. Les trop nombreux dimanches, où l'Aumônier ne peut assurer la Messe, ils dirigent une prière commune, selon un schéma hebdomadaire que l'Aumônerie leur procure à temps.

Bien sûr, cela suppose que tous les garçons aient tous le même manuel, facile à mettre dans la poche du blouson d'uniforme, et non moins facile à glisser dans un colis de France... On peut le commander à l'« *Aumônerie Régionale Catholique, E.-M., quartier Maraueritte, Rennes* ; *C.C.P.* 1010-75, *Rennes*.

— Missel du Soldat (100 francs).

— Dizainier (10 francs).

Nous nous souvenons souvent de nos jeunes aux pieds de la Vierge ; aidons-les aussi à prier !

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES (15-21 Septembre 1957)

Les inscriptions doivent parvenir au Secrétariat **au plus tard le lundi 2 Septembre** (voir la *Semaine Religieuse* du 5 Avril, pages 203 à 205).

Pour répondre à la demande de MM. les Chapelains de Lourdes, les Chefs de groupe sont priés de faire connaître la composition de celui-ci, qu'ils voudront bien mentionner au dos de la feuille d'inscription :

— *nombre de prêtres...*
— *nombre de religieuses...*
— *nombre de foyers...*
— *nombre d'hommes (ne pas compter ceux qui constituent les foyers)...*
— *nombre de jeunes gens (de 15 à 25 ans)...*
— *nombre de femmes (ne pas compter celles qui constituent les foyers)...*
— *nombre de jeunes filles (de 15 à 25 ans)...*
— *nombre d'enfants...*

Horaire des Trains.

BLEU		BLEU
13 h 10	Brest	12 h 03
13 h 18/20	Kerhuon	11 h 52/54
13 h 29/34	Landerneau	11 h 37/42
13 h 46/49	Landivisiau	11 h 22/25
13 h 59/14 h	Guimiliau	11 h 14/15
14 h 07/09	Saint-Thégonnec	11 h 07/09
14 h 15/17	Pleyber-Christ	10 h 59/11.01
14 h 25/30	Morlaix	10 h 42/47
14 h 43/45	Plouigneau	10 h 32/34
15 h 45/50	Saint-Brieuc	9 h 25/30
17 h 00/10	Rennes	7 h 56/8.10
19 h 42/20 h	Le Mans	5 h 51/58
21 h 34/58	St-Pre-des-Corps	3 h 54/4.10
	Poitiers	2 h 38/45
1 h 48/2.13	Bordeaux	23 h 46/55
4 h 00/03	Dax	22 h 05/06
6 h 20	Lourdes	20 h 10

ROUGE	VERT		VERT	ROUGE
	15 h 31	Brest	14 h 20	
	15 h 48/53	Landerneau	13 h 53/14	
	16 h 22/25	Daoulas	13 h 19/22	
	16 h 39/41	Hanvec	12 h 55/13.04	
	17 h 01/03	Pont-de-Buis	12 h 23/25	
	17 h 17/26	Châteaulin	12 h 02/09	
15 h 35	18 h 05/16	Quimper	11 h 15/20	11 h 50
15 h 54/57		Rosporden		11 h 30/33
16 h 07/10		Bannalec		11 h 16/19
16 h 22/27		Quimperlé		10 h 56/11.01
17 h 16/21	20 h 06/16	Auray	9 h 32/42	9 h 50/56
19 h 25/35	22 h 20/30	Nantes	6 h 03/7.10	6 h 45/7.23
20 h 46/51	23 h 39/58	La Roche-sur-Yon	5 h 00/05	5 h 40/45
22 h 18/27	1 h 22/31	La Rochelle	3 h 31/40	4 h 11/20
23 h 25/30	2 h 29/34	Saintes	2 h 25/31	3 h 06/11
1 h 07/15	4 h 25/35	Bordeaux	0 h 10/45	0 h 37/1.28
3 h 23/25	6 h 21/22	Dax	22 h 20/27	22 h 55/56
5 h 37	8 h 38	Lourdes	20 h 25.	21 h 12

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ENQUÊTE DE PRATIQUE RELIGIEUSE

Quelques paroisses ont déjà épuisé leur stock de *fiches familiales*. Une nouvelle édition de ces fiches a été faite. Prière d'adresser les commandes à la Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

QUÊTE POUR LES SINISTRÉS DE QUIMPERLÉ

Une quête sera faite sur la voie publique pour les sinistrés de Quimperlé, le dimanche 25 Août. Monseigneur l'Evêque la recommande à la générosité des fidèles.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé François Croître*, ancien recteur de Saint-Evarzec, rappelé à Dieu, le 12 Août, à l'âge de 84 ans, et *M. l'abbé Joseph Nicolas*, ancien professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker, rappelé à Dieu, le 14 Août, à l'âge de 71 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 Août. — 11e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 26. — De la férie.
Mardi 27. — St Joseph Calasanz, cf.
Mercredi 28. — St Augustin, év., cf. et doct.
Jeudi 29. — Décollation de St Jean-Baptiste.
Vendredi 30. — Ste Rose de Lima, vierge.
Samedi 31. — St Raymond Nonnat, cf.
Dimanche 1er Septembre. — 12e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 25-28 Août, Adoration, Trévidy.
29-31 Août, Adoration, Quimper.
1-6 Septembre, Notre-Dame, Quimperlé.

Apostolat de la prière : Esprit de justice et de vérité chez les gouvernants. Etablissements universitaires de l'Inde.

Service anniversaire pour M. le chanoine Mévellec, ancien recteur de Loctudy (Saint-Urbain, lundi 26 Août, 10 h. 30).

A VENDRE *UNE AUTO* 202 *PEUGEOT* 6 *CV* en bon état de marche, batterie neuve, deux pneus en réserve. Prix intéressant. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

L'EVÊQUE CHEF DE L'APOSTOLAT

Docteur de la foi, l'Evêque est aussi le chef de l'apostolat, et cette mission qui le définit comme successeur des apôtres l'amène aujourd'hui à coordonner de plus en plus les efforts de tous ses prêtres pour en réaliser l'unité.

Dans la lettre qu'il adressait à l'Evêque de Versailles, à l'occasion du dernier congrès de l'union des Œuvres, le Saint-Père, après avoir rappelé précisément que l'apostolat requiert d'abord une solide assise doctrinale, ajoutait qu'il ne requiert pas moins une judicieuse coordination des ministères. « Cette *exigence, sans doute, est de tous les temps*, poursuivait le Saint-Père. *Elle s'impose cependant davantage à notre époque, non seulement pour remédier au trop petit nombre d'ouvriers apostoliques, mais aussi pour mieux correspondre à la complexité accrue des relations humaines, ainsi qu'aux dimensions nouvelles des structures de vie et de travail. Aussi bien, tous les prêtres aimeront-ils à considérer leurs fonctions sacerdotales, diverses et complémentaires, comme étant au service d'une seule et même tâche, sous l'autorité de l'Evêque.* »

En précisant, dans la suite de cette lettre, le rôle qui appartient à l'Evêque, pour réaliser en ce domaine l'union de tous ses prêtres, le Souverain Pontife recommande, avant tout, un effort de pensée et de réflexion, qui inspirera les décisions à prendre. Parce que nous sommes ici dans la perspective la plus dynamique du sacerdoce, nous nous figurons peut-être trop exclusivement l'Evêque sous les traits d'un animateur partout présent. Et, certes, nous savons tous combien est précieux ce contact direct qui permet à un chef de voir les hommes à l'œuvre et d'encourager leurs efforts. Aux époques de chrétienté, lorsque le ministère du prêtre était le plus souvent un ministère rituel, la vie d'un diocèse n'avait pas les mêmes exigences. Mais dans la mesure où chacun devient apôtre, n'est-il pas indispensable que l'apostolat soit pensé, réfléchi, organisé, que l'Evêque soit largement informé par ses prêtres et qu'il leur expose ses vues ?

Quel nouveau motif de confiance pour un prêtre, que ce souci, chez son Evêque, d'orienter les générosités dans le sens où elles peuvent le mieux concourir à l'œuvre commune. Et combien cela doit l'aider justement à considérer le ministère, non comme une juxtaposition d'efforts individuels qui seraient interchangeables, mais comme une judicieuse coordination des efforts de tous, suivant l'expression même du Saint-Père.

Cette exigence d'unité s'approfondit encore, me semble-t-il, à mesure que les ministères se spécialisent. De tout temps, l'apostolat sacerdotal a comporté des différences de méthodes et même d'activité. A l'intérieur de la chrétienté la plus unanime dans sa foi, il y a des milieux différenciés et par conséquent des besoins divers. La loi universelle de spécialisation qui s'impose à toute société humaine n'épargne pas l'Eglise et elle fait sentir ses effets en chacun de nous : l'optique d'un prêtre professeur n'est pas la même que celle d'un curé, ni l'optique d'un curé, la même que celle d'un aumônier d'Action Catholique !

A ceux qui s'inquiètent parfois de cette spécialisation et qui y voient un danger de disperser les membres du Corps mystique, un danger d'écarteler le Christ ou de diviser l'Eglise, comme à ceux qui en comprennent la nécessité, je voudrais rappeler que l'Evêque incarne justement ce que le Corps mystique du Christ a d'indissoluble en même temps que d'universel. En dehors de son diocèse, un Evêque peut avoir, lui aussi, une activité spécialisée : il peut collaborer, par exemple, aux travaux d'une Commission épiscopale. Mais dans son diocèse, il ne sera jamais spécialisé, car il est le Christ indivisible pour le Corps presbytéral comme pour toutes les âmes qui lui sont confiées. En dehors de lui, chacun ne pousuivrait plus qu'une œuvre personnelle, nécessairement limitée, incomplète, et qui ne pourrait plus se réclamer d'un Christ

Archives diocésaines de Quimper et Léon

unique, dans une Eglise unie. C'est lui qui rassemble les efforts de tous, non seulement ceux du clergé diocésain, mais aussi ceux du clergé régulier, puisque le religieux, lorsqu'il se livre à l'apostolat, devient par le fait même dépendant de l'Evêque et associé à son ministère. C'est lui qui fait, en sa personne, l'union des deux clergés rendant « *concordes* » tous ceux qui travaillent au salut des âmes, en mettant sur ce travail commun le sceau de l'Eglise. Sa vocation propre, c'est de donner à la charité du Christ les dimensions de la vie éternelle. Cela est si vrai que le Pape Pie XI, dans l'encyclique *Rerum Ecclesiæ* sur les missions, n'hésite pas à rappeler aux Evêques qu'ils doivent s'intéresser même aux nations infidèles, « de telle sorte, ajoute Pie XI, que vous êtes tenus, vénérables frères, sans que vous puissiez en douter, de partager avec nous le souci de répandre la foi dans les nations infidèles, autant que vous le permet l'accomplissement de votre charge locale et particulière. »

S. Exc. Mgr VILLOT.

GRAND PARDON DE NOTRE-DAME DU FOLGOET
(7 et 8 Septembre).

Le Pardon de Notre-Dame du Folgoët sera célébré les samedi 7 et dimanche 8 Septembre, sous la présidence de *LL. EE. Monseigneur Béjot*, évêque auxiliaire de Reims, *Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis, et *Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon.*

SAMEDI 7 SEPTEMBRE.

16 *heures :* premières vêpres. Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

21 *heures :* veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux. Devant le podium, chant du *Credo* et du *Salve Regina.*

Minuit : dans la basilique, messe de communion.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE.

Dès les premières heures, jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure.

Dernière messe basse, dans la basilique, à midi.

A partir de 9 *heures,* devant la basilique, réception des processions.

10 *heures* 15 : du presbytère, départ, pour la chapelle du Couronnement, du cortège des Evêques.

10 *heures* 30 : grand'messe solennelle, célébrée par *M. le chanoine Bellec,* curé-doyen de Ploudalmézeau. Prédication bretonne par *M. le chanoine Fichoux,* curé-doyen de Plabennec.

13 *heures :* à la basilique, chapelet commenté par *M. l'abbé Bihan-Poudec,* recteur de Saint-Méen.

14 *heures* 30 : grande procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue vénérée de Notre-Dame du Folgoët. Vêpres solennelles, avec allocution française de *S. Exc. Monseigneur Béjot.* — Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

⁂

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les ecclésiastiques qui prendront part au Pardon en prenant place en habit de chœur dans le cortège. Ils voudront bien se trouver devant le presbytère : le matin, avant 10 *h.* 15 ; *l'après-midi, avant* **14 *h.* 15.**

STAGE DE CULTURE BRETONNE

La *Semaine Religieuse* du 12 Juillet a déjà annoncé le Stage de culture bretonne organisé par le Bleun-Brug pour les enseignants chrétiens, qui se tiendra au Likès, à Quimper, du lundi 2 au vendredi 6 Septembre. En voici le programme détaillé :

LUNDI 2 SEPTEMBRE.

20 h. 30 : Ouverture par M. le chanoine Favé, vicaire général : « *En faveur du breton, l'apport de l'Eglise* ».

MARDI 3 SEPTEMBRE.

11 heures, par M. J. Le Duigou : « *Ce qu'on peut attendre d'un renouveau de la vie bretonne* ».

14 h. 30 : par M. René Le Moigne : « *Jakez Riou et son œuvre* ».

15 h. 30 : Visite du musée.

18 h. 15 : par M. Mocaër : « *L'enseignement bilingue au Pays de Galles* ».

« *Valeur éducative de nos richesses touristiques* » : veillée avec projection, par M. Bernard de Parades, délégué au Tourisme.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE.

11 heures : Présentation d'œuvres littéraires nouvellement éditées par la F.C.B. : « *Barzonegoù* » de Reunan ar Mougn, « *Ar Roh Toull* » de J. Kerrien, « *Dasson eur Galon* » de Loeiz Herrieu.

14 h. 30 : Dr Dujardin : « *Les vicissitudes de la langue bretonne* ». — Visite de l'exposition de la langue bretonne, sous la direction du Dr Dujardin.

18 h. 15 : M. L'Helgouach, du Centre National de la Recherche Scientifique : « *La Bretagne dans la Préhistoire* ».

Veillée : Cinéma (troménie, pardons, Bleun-Brug, fêtes de Cornouaille).

JEUDI 5 SEPTEMBRE.

11 heures : par J.-M. Guilcher, du C.N.R.S. : « *Cultures ethniques et Culture universelle* ».

14 h. 30 : par le R. P. Laurent, de Kerbénéat : « *Rythmique bretonne et cantiques populaires* ».

Visite des faïenceries de Quimper.

18 h. 15 : par Henri Queffélec, écrivain breton : « *L'Evangile des Calvaires* ».

Veillée : « *La Croix en Bretagne* », par Jos Le Doaré.

⁂

Les Sessionnistes devront arriver dans la soirée du lundi 2 Septembre pour le souper qui aura lieu à 19 heures. — Pour tous renseignements, écrire à : V. Seité, Ty-Carré, Châteaulin (Finistère). — *Prière de s'inscrire avant le* 30 *Août.*

P. S. — Sans suivre tout le stage, on peut assister à l'une ou l'autre des conférences, même non enseignant.

CHEF DE CULTURE, marié, est demandé dans grande propriété, dans l'Ariège. Faire offre à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplôme de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

LOURDES BUREAU BERNADETTE 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Rassemblement mondial de la J.O.C. à Rome ; Nomination ; Retraites de fiancés ; Pour les âmes de nos jeunes en A.F.N. ; Deuxième Pèlerinage diocésain à Lourdes (15-21 Septembre) ; Enquête de pratique religieuse ; Quête pour les sinistrés de Quimperlé ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; L'Evêque chef de l'apostolat ; Grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët ; Stage de culture bretonne.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 30 Août 1957.* N° 32

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

A l'occasion du Pardon de Sainte-Anne-la-Palud, Monseigneur l'Evêque a demandé à *S. Exc. Monseigneur Claude Rolland,* Evêque d'Antsirabé (Madagascar), d'accepter le titre de Chanoine d'Honneur de sa Cathédrale.

⁂

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Trégarantec, en remplacement de M. Guillaume Kermarrec, démissionnaire pour raison de santé, *M. Henri Combot,* aumônier des Ursulines à Saint-Pol-de-Léon.

— Aumônier aux Ursulines, à Saint-Pol-de-Léon, *M. Ernest Kervel,* vicaire à Penhars.

— Recteur du Drennec, *M. François Le Duff,* recteur de Plourin-Morlaix.

— Recteur de Plourin-Morlaix, *M. Charles Le Goaster,* directeur d'école à Gouesnou.

— Vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, *M. Xavier Godec,* professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix.

— Mis à la disposition de l'Aumônerie militaire, *M. Marcel Mingam,* ancien vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

Trop nombreux, hélas ! sont, de nos jours, les jeunes gens insensibles à l'attrait de la grandeur de buts élevés et sains, les jeunes gens veules, contents de tendre vers un petit monde de commodités personnelles, et qui, s'ils caressent jamais de tels idéaux, les choisissent au nombre des plus éphémères, de ceux qui rapportent plus vite.

De tels jeunes gens pourront devenir de bons citoyens et même être utiles à la société. Mais qu'en serait-il d'une nation, dont la jeunesse n'aspirerait pas en nombre suffisant à réaliser de grandes et belles choses ? Son avenir, qui exige le progrès, l'amélioration, en serait gravement compromis. C'est pourquoi nous voudrions vous exhorter à ouvrir vos cœurs aux grands désirs, et, tout en évaluant sagement vos forces, à vous donner des buts hardis, afin que, dans le vaste domaine de la vie, vous puissiez fournir un grand apport à la science, aux arts ou à la société qui attend de la jeunesse les guides de demain.

(PIE XII.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Samedi 7. — De la B. V. M.
Dimanche 8. — Nativité de la B.V.M. (13e dim. après la Pentecôte).
Dimanche 1er Septembre. — 12e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 2. — Bx. Martyrs de Septembre.
Mardi 3. — St Pie X, pape.
Mercredi 4. — De la férie.
Jeudi 5. — St Laurent Justinien, évêque et confesseur.
Vendredi 6. — De la férie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1-6 Septembre, Notre-Dame, Quimperlé.
7-8 Septembre, Kernilis.

Nos amis défunts : M. Castel, père de M. l'abbé Jean Castel, instituteur à Rosporden ; M. Le Carre, de Pleuven, père du R. P. Le Carre, S. J.

SESSION DES AUMONIERS J.A.C. - J.A.C.F. NIVOT : 19-20-21 AOUT

La session annuelle des aumôniers J.A.C. devient traditionnelle. Loin de perdre de sa valeur, elle tend à devenir indispensable pour le prêtre qui veut suivre et pénétrer le mouvement dans son évolution. Cette année, une soixantaine d'aumôniers ont vécu au Nivot trois journées bien remplies, dans une atmosphère très fraternelle : conférences, discussions, mises en commun ont laissé peu de place à la détente (elle n'en fut que plus explosive). Tous ont profité de cette session ; les plus jeunes surtout auront découvert, à travers les exposés, les témoignages et les travaux d'équipe, la richese et la vigueur de la J.A.C., et puisé dans cette session sur la pédagogie de la foi militante l'aliment dont ils ont besoin pour être de vrais animateurs spirituels.

Exposés.

La participation de M. l'abbé Toulat, aumônier national de la J.A.C.F., nous a valu — sans compter tant d'autres interventions — deux importants exposés doctrinaux sur la Personne humaine et sur l'éducation spirituelle des militants.

Dans une première causerie, partant du souci actuel de respecter et de développer la personne humaine, M. l'abbé Toulat a commencé par dégager du fatras qui le noie — les « aliénations » diverses — les éléments constitutifs de l'être personnel. Devant la dépersonnalisation provoquée par la mécanisation du travail, les loisirs, les modes,... le jeune doit « récupérer » sa personne, pouvoir dire « je », se déterminer consciemment à tel ou tel acte, développer toutes ses facultés en disposant du minimum de biens nécessaire à son épanouissement. Tel est en effet le plan de Dieu. C'est à la lumière divine qu'apparaît surtout la grandeur et la dignité de la personne humaine : image vivante du

Dieu vivant, il y a en elle de l'infini et de l'éternel. « A peine le fis-tu moindre qu'un Dieu », dit le psalmiste. Recréée par le baptême, la personne humaine acquiert une valeur absolue, à l'image de Dieu créateur et recréateur.

Il appartient au mouvement jaciste de faire découvrir aux jeunes l'accomplissement de la personne par les relations avec leurs semblables, par la présence aux autres et au monde, et surtout par l'amour, l'amour vrai qui voit dans l'autre un sujet à épanouir. Ainsi grandira en eux l'image d'un Dieu qui est Amour.

En fonction de cet exposé, M. l'abbé Toulat nous a parlé ensuite de l'éducation complète du militant. Se référant à la vie concrète du militant rural, il a mis en valeur les caractéristiques de la vocation du laïc, engagé dans le monde, témoin de Dieu parmi les hommes. Dans une éducation surnaturelle les valeurs humaines ont leur importance, mais le militant reste un homme à guérir : il devra connaître des chemins crucifiants. Pour lui faire conquérir sa liberté, le prêtre croira à la valeur des essais et des échecs, fera vivre dans un climat de confiance, respectera les étapes de la formation.

Au terme de toutes ces analyses, nous arrivons à la définition suivante du militant : un baptisé qui, ayant découvert et rencontré Dieu personnellement, engage son être et son avoir avec d'autres, pour Dieu, en Eglise, au service de ses frères, dans et par sa vie de rural du XXe siècle.

Témoignages.

Différents témoignages sont venus illustrer et concrétiser encore davantage ces principes et ces méthodes d'éducation de la foi.

Un aumônier, qui a une longue expérience, a retracé à nos yeux le long cheminement d'un militant et ensuite d'une militante. Que de contours, de difficultés, de déchirements, d'enthousiasme et d'échecs, que de patience aussi ou parfois d'audace, de contacts et de prières de la part de l'aumônier.

Comment traduire dans leur richesse les deux témoignages suivants d'un militant et d'une militante ? Le premier a révélé toute la patience et le doigté d'un aumônier pour éveiller à la vraie foi, ses encouragements tout au long d'une montée qu'il suivait de très près par des visites et des contacts nombreux, et, chez le militant, une soif de nourriture spirituelle.

Le rôle d'éducateur spirituel du prêtre a davantage été souligné par la jeune fille. Il faut plus que jamais voir le pourquoi des choses, éclairer jusqu'au bout les problèmes, insister pour remonter jusqu'à Dieu, et cela avec beaucoup de délicatesse et de volonté d'accueil, sans se presser, avec un sens profond de la liberté et des responsabilités des laïques.

Cet apport des laïques a confirmé une fois de plus la nécessité pour le prêtre de confronter ses points de vue avec les leurs pour une action efficace.

Recherches en équipes.

Plus encore que les vétérans de l'Action Catholique, les jeunes auront apprécié les travaux en équipes. Tous les questionnaires tendaient à faire découvrir la tâche précise du prêtre éducateur spirituel des jeunes : face à tout militant d'abord, puis à l'équipe de secteur, face enfin à la campagne d'année.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un premier travail de réflexion sur le témoignage de l'aumônier a fait ressortir la place primordiale du prêtre dans la formation du jeune. Retenons autr'autres la valeur surnaturelle du prêtre (prière, oraison), sa foi en la grâce, son « audace calculée » — qui n'est que l'effet des dons du Saint-Esprit — et sa simplicité, son attention à toute la vie du militant, son désintéressement aussi pour laisser le Saint-Esprit agir (peut-être par l'intermédiaire d'autres prêtres).

L'étude de l'équipe de Secteur a précisé quelques lignes essentielles : composition de l'équipe, fréquence des réunions, rôle de l'aumônier. Notons au moins le plan-type d'une réunion : revision de l'action menée, prévision du travail à faire, mise en face de l'Evangile pour aboutir à une prière.

Dans la vie du Secteur, M. l'abbé Kervennic, nouvel aumônier national, a posé le problème de la branche Aînée, avec les complexités que lui donne l'engagement syndical des militants.

Nous arrivons ainsi au terme de la session, l'étude de la campagne d'année sur la Personne : pour les garçons : « *Nous voulons être libres pour devenir des hommes, avec les autres* » ; pour les filles : « *Présente et participante à toute la vie, à la maison, en famille, au village* ». Malgré les limites du temps, après un bref exposé des deux aumôniers fédéraux, nous avons commencé ce travail de l'aumônier, jamais fini, qui consiste à s'imprégner des idées-force de la campagne d'année, à y trouver des points d'accrochage pour une éducation évangélique et à assurer la liaison de tous avec l'ensemble du mouvement. Nous n'avons pu qu'entr'ouvrir la porte sur ce programme d'année si vaste et si dense, assez toutefois pour entrevoir les immenses possibilités d'éducation spirituelle qu'il offre : grandeur de la personne humaine, sens du péché et de la Rédemption, place de la véritable Espérance chrétienne.

⁂

Certains ont souhaité que la session ouvre à d'autres problèmes. Il eut été difficile de le faire dans un programme si chargé. M. l'abbé Ollivier, promoteur des vocations — et non pas recruteur ! — nous a d'ailleurs entretenus des problèmes qui se posent dans ce domaine. Il a insisté sur les exigences de la formation sacerdotale dans ce « champ de foire » qu'est le monde actuel et sur le rôle important des aumôniers d'action catholique.

Elargissant les perspectives, M. le chanoine Blons a situé la J.A.C. dans le plan de Pastorale d'ensemble qui s'élabore dans notre diocèse. En liaison avec la Liturgie et l'Enseignement religieux, l'Action Catholique exigera aussi une collaboration étroite entre le laïcat et le sacerdoce pour orienter vers le Christ toutes les réalités de la vie. Elle devra travailler de plus en plus en profondeur pour former des personnalités chrétiennes solides, ouvertes à la vie des autres et à la vie de l'Eglise. Plus que jamais, prêtres d'un même diocèse, nous devons collaborer dans tous ces différents aspects de notre vie sacerdotale. Notre sacerdoce est un, unique aussi notre tâche sacerdotale dans ses multiples visages, comme était une notre prière au Nivot.

Y. Y.

Encyclique de S. S. Pie XII

à l'occasion du centenaire des apparitions de Lourdes

A Nos Très Chers Fils le Cardinal Achille Liénart, évêque de Lille ; le Cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon ; le Cardinal Clément Roques, archevêque de Rennes ; le Cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris ; le Cardinal Georges Grente, archevêque-évêque du Mans, et à tous nos Vénérables Frères les Archevêques et les Evêques de France, en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIUS P. P. XII
TRÈS CHERS FILS ET VÉNÉRABLES FRÈRES,
SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Le pèlerinage de Lourdes, que Nous avons eu la joie d'accomplir en allant présider, au nom de Notre prédécesseur Pie XI, les fêtes eucharistiques et mariales de la clôture du jubilé de la Rédemption, a laissée en Notre âme de profonds et doux souvenirs. Aussi Nous est-il particulièrement agréable d'apprendre que, sur l'initiative de l'évêque de Tarbes et Lourdes, la cité mariale s'apprête à célébrer avec éclat le centenaire des apparitions de la Vierge Immaculée dans la Grotte de Massabielle, et qu'un Comité international a même été constitué à cet effet sous la présidence de l'Eminentissime Cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré-Collège. Avec vous, Chers Fils et Vénérables Frères, Nous tenons à remercier Dieu pour l'insigne faveur faite à votre patrie et pour tant de grâces répandues depuis un siècle sur la multitude des pèlerins. Nous voulons également convier tous Nos fils à renouveler, en cette année jubilaire, leur piété confiante et généreuse envers Celle qui, selon le mot de saint Pie X, daigna établir à Lourdes « le siège de son immense bonté ». (Lettre du 12 Juillet 1914 : A.A.S. VI, 1914, p. 376).

Première partie : L'Histoire de Lourdes

LE CULTE MARIAL EN FRANCE.

Toute terre chrétienne est une terre mariale, et il n'est pas de peuple racheté dans le sang du Christ qui n'aime à proclamer Marie sa Mère et sa Patronne. Cette vérité prend toutefois un relief saisissant quand on évoque l'histoire de la France.

Le culte de la Mère de Dieu remonte aux origines de son évangélisation et, parmi les plus anciens sanctuaires marials, Chartres attire encore les pèlerins en grand nombre et des milliers de jeunes. Le Moyen-Age qui, avec saint Bernard notamment, chanta la gloire de Marie et célébra ses mystères, vit l'admirable efflorescence de vos cathédrales dédiées à Notre-Dame : Le Puy, Reims, Amiens, Paris et tant d'autres... Cette gloire de l'Immaculée, elles l'annoncent de loin par leurs flèches élancées, elles la font resplendir dans la pure lumière de leurs vitraux et l'harmonieuse beauté de leurs statues ; elles attestent surtout la foi d'un peuple se haussant au-dessus de lui-même dans un élan magnifique pour dresser dans le ciel de France l'hommage permanent de sa piété mariale.

Dans les villes et les campagnes, au sommet des collines ou dominant la mer, les sanctuaires consacrés à Marie — humbles chapelles ou splendides basiliques — couvrirent peu à peu le pays de leur ombre tutélaire. Princes et pasteurs, fidèles innombrables y sont accourus au long des siècles vers la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vierge Sainte, qu'ils saluèrent des titres les plus expressifs de leur confiance ou de leur gratitude. Ici l'on évoque Notre-Dame de Miséricorde, de Toute-Aide ou de Bon-Secours ; là, le pèlerin se réfugie auprès de Notre-Dame de la Garde, de Piété ou de Consolation ; ailleurs, sa prière monte vers Notre-Dame des Vertus, des Miracles ou des Victoires. Admirable litanie de vocables, dont l'énumération jamais achevée raconte, de province en province, les bienfaits que la Mère de Dieu répandit au cours des âges sur la terre de France.

Le XIX[e] siècle devait pourtant, après la tourmente révolutionnaire, être à bien des titres, le siècle des prédilections mariales. Pour ne citer qu'un fait, qui ne connaît aujourd'hui la « Médaille Miraculeuse » ? Révélée, au cœur même de la capitale française, à une humble filles de saint Vincent de Paul, que Nous eûmes la joie d'inscrire au Catalogue des saints, cette médaille frappée à l'effigie de « Marie conçue sans péché » a répondu en tous lieux ses prodiges spirituels et matériels.

LES APPARITIONS DE LOURDES.

Et, quelques années plus tard, du 11 Février au 16 Juillet 1858, il plaisait à la Bienheureuse Vierge Marie, par uune faveur nouvelle, de se manifester sur la terre pyrénéenne à une enfant pieuse et pure, issue d'une famille chrétienne, laborieuse dans sa pauvreté. « Elle vient à Bernadette, disions-Nous jadis, elle en fait sa confidente, la collaboratrice, l'instrument de sa maternelle tendresse et de la miséricordieuse toute-puissance de son Fils, pour restaurer le monde dans le Christ par une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption ». (Discours du 28 Avril 1935 à Lourdes : Eugène Cardinal Pacelli, *Discorsi e Panegirici*, 2[e] éd. Vaticano, 1956, p. 435.)

Les événements qui se déroulèrent alors à Lourdes, et dont on mesure mieux aujourd'hui les proportions spirituelles, vous sont bien connus. Vous savez, Chers Fls et VéVnérables Frères, dans quelles conditions étonnantes, malgré railleries, doutes et oppositions, la voix de cette enfant, messagère de l'Immaculée, s'est imposée au monde. Vous savez la fermeté et la pureté du témoignage, éprouvé avec sagesse par l'autorité épiscopale et sanctionné par elle dès 1862.

Déjà les foules étaient accourues, et elles n'ont pas cessé de déferler vers la Grotte des Apparitions, à la source miraculeuse, dans le sanctuaire élevé à la demande de Marie. C'est l'émouvant cortège des humbles, des malades et des affligés. C'est l'imposant pèlerinage de milliers de fidèles d'un diocèse ou d'une nation ; c'est la discrète démarche d'une âme inquiète qui cherche la vérité...

« Jamais, disions-Nous, en un lieu de la terre, on n'a vu pareil cortège de souffrance, jamais pareil rayonnement de paix, de sérénité et de joie ! (*ibid*, p. 437). Jamais, pourrions-Nous ajouter, on ne saura la somme de bienfaits dont le monde est redevable à la Vierge secourable ! « *O specus felix, decorata divae Matris aspectu ! Veneranda rapes, unde vitales scatuere pleno gurgite lymphae !* » (Office de la fête des Apparitions, hymne des II[e] Vêpres.)

LES PAPES ET LOURDES.

Ces cent années de culte marial, au surplus, ont en quelque sorte tissé entre le Siège de Pierre et le sanctuaire pyrénéen des liens étroits, qu'il Nous plaît de reconnaître. La Vierge Marie elle-même n'a-t-elle pas désiré ces rapprochements ? « Ce qu'à Rome, par son Magistère infaillible, le Souverain Pontife définissait, la Vierge Immaculée Mère de Dieu, bénie entre toutes les femmes, voulut, semble-t-il, le confirmer de sa bouche, quand peu après elle se manifesta par une célèbre apparition à la Grotte de Massabielle... » (Décret *de Tuto* pour la canonisation de sainte Bernadette, 2 Juillet 1933 : *A.A.S.* XXV, 1933, p. 377.)

Certes, la parole infaillible du Pontife romain, interprète authentique de la vérité révélée, n'avait besoin d'aucune confirmation céleste pour s'imposer à la foi des fidèles. Mais avec quelle émotion et quelle gratitude le peuple chrétien et ses pasteurs ne recueillirent-ils pas des lèvres de Bernadette cette réponse venue du ciel : « Je suis l'Immaculée Conception ! »

Aussi n'est-il pas étonnant que Nos Prédécesseurs se soient plu à multiplier leurs faveurs envers ce sanctuaire. Dès 1869, Pie IX, de sainte mémoire, se réjouissait de ce que les obstacles suscités contre Lourdes par la malice des hommes, eussent permis de « manifester avec plus de force et d'évidence la clarté du fait » (Lettre du 4 Septembre 1869 à Henri Lasserre : Archives secrètes du Vatican, lettres latines, année 1869, n° 388, f° 695). Et, fort de cette assurance, il comble de bienfaits spirituels l'église nouvellement édifiée et fait couronner la statue de Notre-Dame de Lourdes.

Léon XIII, en 1892, accorde l'office propre et la messe de la fête « *In Apparitione Beatae Mariae Virginis Immaculatae* », que son Successeur étendra bientôt à l'Eglise universelle ; l'antique appel de l'Ecriture y trouvera désormais une application nouvelle : « *Surge, amica mea, speciosa mea, et veni : columba mea, in foraminibus petrae, in caverna maceriae !* » (*Cant.* II, 13-14. Graduel de la messe de la fête des Apparitions.)

Vers la fin de sa vie, le grand Pontife tint à inaugurer et à bénir lui-même la reproduction de la Grotte de Massabielle édifiée dans les jardins du Vatican, et, à la même époque, sa voix s'élevait vers la Vierge de Lourdes pour une prière ardente et confiante : « Que dans sa puissance, la Vierge Mère qui coopéra autrefois, par son amour, à la naissance des fidèles dans l'Eglise, soit encore maintenant l'instrument et la gardienne de notre salut ; qu'elle rende la tranquillité de la paix aux esprits angoissés ; qu'elle hâte enfin, dans la vie privée comme dans la vie publique, le retour à Jésus-Christ ». (Bref du 3 Septembre 1901 : *Acta Leonis XII*, vol. XXI, p. 159-160.)

Le cinquantenaire de la Définition dogmatique de l'Immaculée-Conception de la Très Sainte-Vierge offrit à saint Pie X l'occasion d'attester dans un document solennel le lien historique entre cet acte du Magistère et l'Apparition de Lourdes : « A peine Pie IX avait-il défini de foi catholique que Marie fût dès l'origine exempte de péché, que la Vierge elle-même commençait à opérer à Lourdes des merveilles ». (Lettre Encyclique *Ad diem illum* du 2 Février 1904 : *Acta Pii X*, vol. 1, p. 149.)

Peu après il crée le titre épiscopal de Lourdes, rattaché à celui de Tarbes et signe l'introduction de la cause de béatification de Bernadette.

Il était surtout réservé à ce grand Pape de l'Eucharistie de souligner et de favoriser l'admirable conjonction qui existe à Lourdes entre le culte eucharistique et la prière mariale : « La piété envers la Mère de Dieu, note-t-il, y fit fleurir une remarquable et ardente piété envers le Christ Notre-Seigneur ». (Lettre du 12 Juillet 1914 : *A.A.S.* VI, 1914, p. 377.)

Pouvait-il d'ailleurs en être autrement ? Tout en Marie nous vorte vers son Fils, unique Sauveur, en prévision des mérites duquel elle fut immaculée et pleine de grâces ; tout en Marie nous élève à la louange de l'adorable Trinité, et bienheureuse fut Bernadette égrenant son chapelet devant la Grotte, qui apprit des lèvres et du regard de la Vierge Sainte à rendre gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint !

Aussi sommes-Nous heureux en ce centenaire, de Nous associer à cet hommage rendu par Saint Pie X : « La gloire unique du sanctuaire de Lourdes réside en ce fait que les peuples y sont de partout attirés par Marie à l'adoration du Christ dans l'auguste sacrement, en sorte que ce sanctuaire, à la fois centre de culte marial et trône du mystère eucharistique, surpasse, semble-t-il, en gloire tous les autres dans le monde catholique ». (Bref du 25 Avril 1911 : Arch. Brev. Ap., *Pius X, an. 1911, Div.* Lib. IX, *pars* I, *f. 337.)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce sanctuaire déjà comblé de faveurs, Benoît XV tint à l'enrichir de nouvelles et précieuses indulgences et, si les tragiques circonstances de son pontificat ne lui permirent pas de multiplier les actes publics de sa dévotion, il voulut néanmoins honorer la cité mariale en accordant à son évêque le privilège du pallium au lieu des Apparitions.

Pie XI, qui avait lui-même été pèlerin de Lourdes, poursuivit son œuvre et eut la joie d'élever sur les autels la privilégiée de la Vierge, devenue sous le voile Sœur Marie-Bernard, de la Congrégation de la Charité et de l'Instruction chrétienne. N'authentifiait-il pas pour ainsi dire à son tour la promesse de l'Immaculée à la jeune Bernadette « d'être heureuse non pas en ce monde, mais dans l'autre » ? Et désormais Nevers, qui s'honore de garder la châsse précieuse, attire en grand nombre les pèlerins de Lourdes, désireux d'apprendre auprès de la Sainte à accueillir comme il convient le message de Notre-Dame.

Bientôt, l'illustre Pontife, qui venait, à l'exemple de ses Prédécesseurs, d'honorer d'une légation les fêtes anniversaires des Apparitions, décidait de clôturer le jubilé de la Rédemption à la Grotte de Massabielle, là où, selon ses propres termes, « la Vierge Marie Immaculée se montra plusieurs fois à la bienheureuse Bernadette Soubirous, où, avec bonté elle exhorta tous les hommes à la pénitence, en ce lieu même de l'étonnante apparition qu'elle combla de grâces et de prodiges ». (Bref du 11 Janvier 1933 : Arch. Brev. Ap. *Pius XI, Ind. Perpet.* f. 128.) En vérité, concluait Pie XI, ce sanctuaire « passe maintenant à juste titre pour l'un des principaux sanctuaires marials du monde. » (*Ibid.*)

A ce concert unanime de louanges, comment n'aurions-Nous pas uni Notre voix ? Nous le fîmes notamment dans Notre Encyclique *Fulgens corona*, en rappelant à la suite de Nos Prédécesseurs que « la Bienheureuse Vierge Marie elle-même voulut confirmer, semble-t-il, par un prodige, la sentence que le Vicaire de son divin Fils sur la terre venait de proclamer aux applaudissements de l'Eglise entière ». (Lettre Encyclique *Fulgens corona*, du 8 Septembre 1953 : *A.A.S.* XLV, 1953, p. 578.) Et Nous rappelions, à cette occasion, comment les Pontifes romains, conscients de l'importance de ce pèlerinage, n'avaient cessé de « l'enrichir de faveurs spirituelles et des bienfaits de leur bienveillance » (*Ibid*).

L'histoire de ces cent années, que Nous venons d'évoquer à grands traits, n'est-elle pas, en effet, une constante illustration de cette bienveillance pontificale, dont le dernier acte fut la clôture à Lourdes de l'année centenaire du dogme de l'Immaculée Conception ?

Mais à vous, Chers Fils et Vénérables Frères, Nous aimons rappeler spécialement un document récent, par lequel Nous favorisions l'essor d'un apostolat missionnaire dans votre chère patrie. Nous eûmes à cœur d'y évoquer « les mérites singuliers que la France s'est acquis au cours des siècles dans le progrès de la foi catholique » et, à ce titre, « Nous tournions Notre esprit et Notre cœur vers Lourdes où, quatre ans après la définition du dogme, la Vierge Immaculée elle-même confirma surnaturellement par des apparitions, des entretiens et des miracles la déclaration du Docteur Suprême ». (Constitution Apost. *Ominum Ecclesiarum* du 15 Août 1954 : *A.A.S.*, XLVI, 1954, p. 567.)

Aujourd'hui encore, Nous Nous tournons vers le célèbre sanctuaire qui s'apprête à accueillir sur les rives du Gave, la foule des pèlerins du Centenaire. Si, depuis un siècle, d'ardentes supplications publiques et privées, y ont obtenu de Dieu, par l'intercession de Marie, tant de grâces de guérison et de conversion, Nous avons la ferme confiance qu'en cette année jubilaire, Notre-Dame voudra répondre encore avec largesse à l'attente de ses enfants, mais Nous avons surtout la conviction qu'elle nous presse de recueillir les leçons spirituelles des apparitions et de nous engager sur la voie qu'elle nous a si clairement tracée.

Deuxième partie : La Grâce de Lourdes

FACE AUX RAVAGES DU PECHÉ.

Ces leçons, écho fidèle du Message évangélique, font ressortir de façon saisissante, le contraste qui oppose les jugements de Dieu à la vaine sagesse de ce monde.

Dans une société, qui n'a guère conscience des maux qui la rongent, qui voile ses mérites et ses injustices sous des dehors prospères, brillants et insouciants, la Vierge Immaculée, que jamais le péché n'effleura, se manifeste à une enfant innocente. Avec une compassion maternelle, elle parcourt du regard ce monde racheté par le sang de son Fils, où, hélas ! le péché fait chaque jour tant de ravages, et, par trois fois, elle lance son pressant appel : « Pénitence, pénitence, pénitence ! » Des gestes expressifs sont mêmes demandés : « Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ». Et au geste il faut joindre la supplication : « Vous prierez Dieu pour les pécheurs ».

Ainsi, comme au temps de Jean-Baptiste, comme au début du ministère de Jésus, la même injonction, forte et rigoureuse, dicte aux hommes la voie du retour à Dieu : « Repentez-vous ! » (*Math.* III, 2 ; IV, 17.) Et qui oserait dire que cet appel à la conversion du cœur a, de nos jours, perdu de son actualité ?

Mais la Mère de Dieu pourrait-elle venir vers ses enfants si ce n'est en messagère de pardon et d'espérance ? Déjà l'eau ruisselle à ses pieds : « *Omnes sitientes, venite ad aquas, et haurietis salutem a Domino* ». (Office de la fête des Apparitions, premier répons du III[e] Noct.). A cette source, où Bernadette, docile, est allée la première boire et se laver, afflueront toutes les misères de l'âme et du corps. « J'y suis allé, je me suis lavé et j'ai vu » (*Joan* IX, 11), pourra répondre, avec l'aveugle de l'Evangile, le pèlerin reconnaissant. Mais, comme pour les foules qui se pressaient autour de Jésus, la guérison des plaies physiques y demeure, en même temps qu'un geste de miséricorde, le signe du pouvoir que le Fils de l'Homme a de remettre les péchés (cf. *Marc.* II, 10). Auprès de la Grotte bénie, la Vierge nous invite, au nom de son divin Fils, à la conversion du cœur et à l'espérance du pardon. L'écouterons-nous ?

Dans cette humble réponse de l'homme qui se reconnaît pécheur réside la vraie grandeur de cette année jubilaire.

Quels bienfaits ne serait-on pas en droit d'en attendre pour l'Eglise si chaque pèlerin de Lourdes — et même tout chrétien uni de cœur aux célébrations du centenaire — réalisait d'abord en lui-même cete œuvre de sanctification, « non pas en paroles et de langue, mais en actes et en vérité ! » (*I. Joan III*, 18.)

Tout l'y invite d'ailleurs, car nulle part peut-être autant qu'à Lourdes on ne se sent à la fois porté à la prière, à l'oubli de soi et à la charité. A voir le dévouement des brancardiers et la paix sereine des malades, à constater la fraternité qui rassemble dans une même invocation des fidèles de toute origine, à observer la spontanéité de l'entr'aide et la ferveur sans affectation des pèlerins agenouillés devant la Grotte, les meilleurs sont saisis par l'attrait d'une vie plus totalement donnée au service de Dieu et de leurs frères, les moins fervents prennent conscience de leur tiédeur et retrouvent le chemin de la prière, les pécheurs les plus endurcis et les incrédules eux-mêmes sont souvent touchés par la grâce, ou du moins, s'ils sont loyaux, ils ne restent pas insensibles au témoignage de cette « multitude de croyants n'ayant qu'un cœur et qu'une âme » (*Act.* IV, 32).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A elle seule pourtant, cette expérience de quelques brèves journées de pèlerinage ne suffit généralement pas à graver en caractères indélébiles l'appel de Marie à une authentique conversion spirituelle. Aussi exhortons-Nous les pasteurs des diocèses et tous les prêtres à rivaliser de zèle pour que les pèlerinages du centenaire bénéficient d'une préparation, d'une réalisation et surtout de lendemains aussi propices que possible à une action profonde et durable de la grâce. Le retour à une pratique assidue des sacrements, le respect de la morale chrétienne dans toute la vie, l'engagement enfin dans les rangs de l'Action Catholique et des diverses œuvres recommandées par l'Eglise : à ces conditions seulement, n'est-il pas vrai, l'important mouvement de foules prévu à Lourdes pour l'année 1958 portera, selon l'attente même de la Vierge immaculée, les fruits de salut si nécessaires à l'humanité présente.

FACE AUX RAVAGES DE TOUS LES MATÉRIALISMES.

Mais, pour primordiale qu'elle soit, la conversion individuelle du pèlerin ne saurait ici suffire. En cette année jubilaire, Nous vous exhortons, Chers Fils et Vénérables Frères, à susciter parmi les fidèles commis à vos soins un effort collectif de renouveau chrétien de la société, en réponse à l'appel de Marie : « Que les esprits aveuglés... soient illuminés par la lumière de la Vérité et de la justice, demandait déjà Pie XI lors des fêtes mariales du jubilé de la Rédemption, que ceux qui s'égarent dans l'erreur soient ramenés dans le droit chemin, qu'une juste liberté soit partout accordée à l'Eglise, et qu'une ère de concorde et de vraie prospérité se lève sur tous les peuples. » (Lettre du 10 Janvier 1935 : A.A.S. *XXVII*, p. 7.)

Or, le monde, qui offre de nos jours tant de justes motifs de fierté et d'espoir, connaît aussi une redoutable tentation de matérialisme, souvent dénoncée par Nos Prédécesseurs et par Nous-même.

Ce matérialisme, il n'est pas seulement dans la philosophie condamnée qui préside à la politique et à l'économie d'une portion de l'humanité ; il sévit aussi dans l'amour de l'argent, dont les ravages s'amplifient à la mesure des entreprises modernes et qui commande, hélas ! tant de déterminations pesant sur la vie des peuples ; il se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité de vie ; il pousse au mépris de la vie humaine, de celle même que l'on détruit avant qu'elle ait vu le jour ; il est dans la poursuite effrénée du plaisir, qui s'étale sans pudeur et tente même de séduire, par les lectures et les spectacles, des âmes encore pures ; il est dans l'insouciance de son frère, dans l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits, en un mot, dans cette conception de la vie qui règle tout en vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions terrestres. « Mon âme, disait un riche, tu as quantité de biens en réserve pour longtemps ; repose-toi, mange, bois, fais la fête. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on va te redemander ton âme. »

A une société qui, dans sa vie publique, conteste souvent les droits suprêmes de Dieu, qui voudrait gagner l'univers au prix de son âme (cf. *Marc* VIII, 36), et courant ainsi à sa perte, la Vierge maternelle a lancé comme un cri d'alarme.

Attentifs à son appel, que les prêtres osent prêcher à tous sans crainte les grandes vérités du salut. Il n'est de renouveau durable en effet, que fondé sur les principes infrangibles de la foi, et il appartient aux prêtres de former la conscience du peuple chrétien.

De même que l'Immaculée, compatissante à nos misères, mais clairvoyante sur nos vrais besoins, vient aux hommes pour leur rappeler les démarches essentielles et austères de la conversion religieuse, les ministres de la parole de Dieu doivent, avec une surnaturelle assurance, tracer aux âmes la route étroite qui mène à la vie (cf. *Matth.* VII, 14).

Ils le feront sans oublier de quel esprit de douceur et de patience ils se réclament (cf. *Luc.* IX, 55), mais sans rien voiler des exigences évangéliques. A l'école de Marie, ils apprendront à ne vivre que pour donner le Christ au monde, mais, s'il le faut aussi, à attendre avec foi l'heure de Jésus et à demeurer au pied de la croix.

Autour de leurs prêtres, les fidèles se doivent de collaborer à cet effort de renouveau. Là où la Providence l'a placé, qui donc ne peut faire davantage encore pour la cause de Dieu ?

Notre pensée se tourne d'abord vers la multitude des âmes consacrées, qui se dévouent dans l'Eglise à d'innombrables œuvres de bien. Leurs vœux de religion les appliquent plus que d'autres à lutter victorieusement, sous l'égide de Marie, contre le déferlement sur le monde des appétits immodérés d'indépendance, de richesse et de jouissance ; aussi, à l'appel de l'Immaculée, voudront-elles s'opposer à l'assaut du mal par les armes de la prière et de la pénitence et par les victoires de la charité.

Notre pensée se tourne également vers les familles chrétiennes, pour les conjurer de demeurer fidèles à leur irremplaçable mission dans la société. Qu'elles se consacrent, en cette année jubilaire, au Cœur Immaculé de Marie ! Cet acte de piété sera pour les époux une aide spirituelle précieuse dans la pratique des devoirs de la chasteté et de la fidélité conjugales ; il gardera dans sa pureté l'atmosphère du foyer où grandissent les enfants ; bien plus, il fera de la famille, vivifiée par sa dévotion mariale, une cellule vivante de la régénération sociale et de la pénétration apostolique.

Et, certes, au-delà du cercle familial, les relations professionnelles et civiques offrent aux chrétiens soucieux de travailler au renouveau de la société un champ d'action considérable. Rassemblés aux pieds de la Vierge, dociles à ses exhortations, ils porteront d'abord sur eux-mêmes un regard exigeant et ils voudront extirper de leur conscience les jugements faux et les réactions égoïstes, craignant le mensonge d'un amour de Dieu qui ne se traduirait pas en amour effectif de leur frères (cf. *I Joan.* IV, 20). Ils chercheront, chrétiens de toutes classes et de toutes nations, à se rencontrer dans la vérité et la charité, à bannir les incompréhensions et les suspicions.

Sans doute, énorme est le poids des structures sociales et des pressions économiques qui pèse sur la bonne volonté des hommes et souvent la paralyse. Mais, s'il est vrai, comme Nos Prédécesseurs et Nous-même l'avons souligné avec insistance, que la question de la paix sociale et politique est d'abord, en l'homme, une question morale, aucune réforme n'est fructueuse, aucun accord n'est stable sans un changement et une purification des cœurs. La Vierge de Lourdes le rappelle à tous en cette année jubilaire !

Et si, dans sa sollicitude, Marie se penche avec quelque prédilection vers certains de ses enfants, n'est-ce pas, Chers Fils et Vénérables Frères, vers les petits, les pauvres et les malades, que Jésus a tant aimés ? « Venez à moi, vous tous qui êtes las et accablés, et je vous soulagerai », semble-t-elle dire avec son divin Fils (*Matth.* XI, 28).

Allez à elle, vous qu'écrase la misère matérielle, sans défense devant les rigueurs de la vie et l'indifférence des hommes ; allez à elle, vous que frappent les deuils et les épreuves morales ; allez à elle, chers malades et infirmes, qui êtes vraiment reçus et honorés à Lourdes comme les membres souffrants de Notre-Seigneur ; allez à elle et recevez la paix du cœur, la force du devoir quotidien, la joie du sacrifice offert. La Vierge Immaculée, qui connaît les cheminements secrets de la grâce dans les âmes et le travail silencieux de ce levain surnaturel du monde, sait de quel prix sont, aux yeux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de Dieu, vos souffrances unies à celles du Sauveur. Elles peuvent grandement concourir, Nous n'en doutons pas, à ce renouveau chrétien de la société que Nous implorons de Dieu par la puissante intercession de sa Mère.

Qu'à la prière des malades, des humbles, de tous les pèlerins de Lourdes, Marie tourne également son regard sur ceux qui cherchent et qui ont soif de vérité, pour les conduire à la source des eaux vives ! Qu'elle parcoure enfin du regard ces continents immenses et ces vastes zones humaines où le Christ est, hélas ! si peu connu, si peu aimé, et qu'elle obtienne à l'Eglise la liberté et la joie de répondre en tous lieux, toujours jeune, sainte et apostolique, à l'attente des hommes !

« Voulez-vous avoir la bonté de venir... », disait la Sainte Vierge à Bernadette. Cette invitation discrète, qui ne contraint pas, qui s'adresse au cœur et sollicite avec délicatesse une réponse libre et généreuse, la Mère de Dieu la propose de nouveau à ses fils de France et du monde. Sans s'imposer, elle les presse de se réformer eux-mêmes et de travailler de toutes leurs forces au salut du monde. Les chrétiens ne resteront pas sourds à cet appel ; ils iront à Marie. Et c'est à chacun d'eux, qu'au terme de cette Lettre Nous voudrions dire avec saint Bernard : « *In periculis, in angustiis, in rebus dubiis, Mariam cogita, Mariam invoca... Ipsam sequens, non devias ; ipsam rogans, non desperas ; ipsam cogitans, non erras ; ipsa tenente, non corruis ; ipsa protegente, non metuis ; ipsa duce, non fatigaris ; ipsa propitia, pervenis...* » (*Hom. II, super* Missus est : P. L., *CLXXXIII, 70-71*).

⁂

Nous avons confiance, Chers Fils et Vénérables Frères, que Marie exaucera votre prière et la Nôtre. Nous le lui demandons en cette fête de la Visitation, bien propre à célébrer Celle qui daigna, il y a un siècle, visiter la terre de France. Et en vous invitant à chanter à Dieu, avec la Vierge Immaculée, le *Magnificat* de votre gratitude, Nous appelons sur vous-mêmes et vos fidèles, sur le sanctuaire de Lourdes et ses pèlerins, sur tous ceux qui portent la responsabilité des fêtes du centenaire, la plus large effusion de grâces en gage desquelles Nous vous accordons de grand cœur, dans Notre constante et paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de la Visitation de la Très Sainte Vierge, le 2 Juillet de l'année 1957, de Notre Pontificat la dix-neuvième.

PIUS PP. XII.

Petite histoire de nos saints bretons,

par Florian Le Roy, illustrée par P.-F. Morvan.

Ce livre a sa place dans chaque famille, dans les presbytères, dans les écoles, et dans toutes les associations amicales, cercles et kevrennou. Il est préfacé par Monseigneur Hamayon, protonotaire apostolique, vicaire général du Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

En souscription : édition ordinaire : 500 fr. ; édition de luxe : 1.000 fr. Souscrire à *Ar Pilhaouer*, 3, rue du Départ, Paris, 14e. C.C.P. 11884 22 Paris.

Un texte du Cardinal Lercaro
Archevêque de Bologne
sur la SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

Les 10 et 11 Mars 1954, un premier congrès italien de sociologie religieuse se tenait à Milan. S. Em. le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, y donna une leçon de clôture remarquée.

La sociologie religieuse, le cardinal en trouve les pierres d'attente dans les livres saints : les premiers recensements religieux dans les Actes des Apôtres (II, 41 et IV, 4) et quelque chose de beaucoup plus proche de la sociologie dans la 1re Epître aux Corinthiens, lorsque saint Paul relève attentivement les effectifs de la communauté chrétienne de Corinthe par catégorie sociale : « Une enquête, dirions-nous aujourd'hui ».

Mais il s'arrête surtout à l'Evangile :

« J'ouvre saint Luc, au chapitre XIV, verset 27, et je lis : « Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence pas par *s'asseoir* et faire *le compte* des dépenses nécessaires, et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout... Ou encore, quel est le roi qui, sur le point d'engager les hostilités contre un autre roi, ne commence pas par *s'asseoir* et *calculer* si, avec 10.000 hommes, il peut tenir tête à celui qui marche contre lui avec 20.000 ?

« ...Le développement du royaume de Dieu, et donc notre action pastorale — c'est Jésus qui le dit dans l'Evangile — demande d'être précédée d'un examen de la situation, et cet examen, il faut le faire *assis*. Et pour s'asseoir, il faut d'abord avoir une *chaise*. Et comme l'examen de la situation consiste en un calcul, il faudra un *tableau* pour faire commodément ce calcul. Et puisqu'il s'agit de chiffres, il sera bon d'avoir encore une *machine à calculer* : bien sûr, les premiers lecteurs de l'Evangile n'auront pas pensé à tout cela, mais l'Evangile n'a pas été écrit seulement pour ses premiers lecteurs, mais pour toute l'humanité de tous les temps, et nous pouvons y lire tout cela. Nous avons ainsi : une chaise, un tableau, une machine à calculer, *un bureau*, un bureau de statistique où se rassemblent les chiffres qui représentent la réalité et où ces chiffres s'interprètent et s'ordonnent habilement en diagrammes, schémas, graphiques, etc...

« ...En regardant autour de nous, il est facile de s'apercevoir que les recherches sociologiqus sont désormais à la base du travail humain et suggèrent dans de nombreux secteurs les directives à imprimer. Les dirigeants, dans les grands ensembles industriels, ont à leur disposition un bureau d'études qui, à la manière d'un thermomètre, suit, à travers les statistiques, les enquêtes (aujourd'hui singulièrement sévères et solides), les variations de la société qui peuvent avoir une relation même lointaine sur le développement de leur travail.

« Et nous, pourquoi renoncerions-nous à cette possibilité que nous offre l'organisation moderne du travail ? Ne serait-ce pas soustraire quelque chose à l'emprise du royaume de Dieu, emprise qu'exprimait saint Paul dans ces grandes et lumineuses paroles : « *Tout est vôtre*, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Avec grande satisfaction et avec un sentiment profond de reconnaissance à l'égard de ceux qui m'en ont donné les moyens, j'ai institué dans mon diocèse de Bologne un Office diocésain de statistique religieuse, et j'en attends beaucoup de secours pour mon action pastorale et pour celle de mon clergé. Et je verrais avec une égale joie ce travail s'étendre à tous les diocèses, de manière que l'on arrive à dresser, dans un avenir pas trop lointain, une carte religieuse de l'Italie, et ainsi le jugement sur les phénomènes religieux locaux serait illuminé et complété par la possibilité d'apercevoir un horizon plus vaste. »

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame des Portes.** — Dans le cadre charmant du champ de Notre-Dame, improprement appelé Champ du Couronnement (celui-ci ayant eu lieu en 1894 dans la garenne transformée en jardins de l'Hôtel Bellevue), à l'ombre des arbres séculaires surplombant le riant vallon de l'Aulne qui serpente aux pieds de la Chapelle, les festivités du célèbre Pardon de Notre-Dame des Portes ont déroulé leurs pieuses cérémonies au travers d'une double journée ensoleillée, les 17 et 18 Août.

Deux Evêques les présidaient, entourés d'un très nombreux clergé : *S. Exc. Mgr Rolland,* Evêque d'Antsirabé, chantait la Messe de la nuit et *S. Exc. Mgr Bellec,* Evêque de Maurienne, officiait le dimanche. Le sermon breton fut donné par *M. le chanoine Le Gall,* curé-doyen de Plouescat, et le sermon français par le *R. P. Brillet,* missionnaire diocésain de Rennes.

C'est vers midi que les pèlerins commencèrent à affluer en nombreuses cohortes, si bien que, sur le coup de 15 heures, on devinait que la grande Procession allait se dérouler comme chaque année dans la joie, la piété et l'admiration.

Une fois de plus Châteauneuf avait bien fait les choses et mérité de sa noble patronne... 1958 verra encore plus beau, en l'année du Centenaire des Apparitions de Lourdes, espérons-le !

● **Pardon de Notre-Dame de Penhors.** — Le Pardon de Notre-Dame de Penhors sera présidé par *S. Exc. Mgr Pinault,* évêque de Changtu.

Samedi 7 Septembre : à 20 h. 30, premières vêpres et procession aux lumières.

Dimanche 8 Septembre : à 10 h. 30, grand'messe célébrée par *M. le chanoine Hervé,* vicaire général honoraire, et sermon breton par *M. le chanoine Olier,* curé-doyen d'Elliant. A 15 heures, vêpres avec allocution française de *S. Exc. Mgr Pinault ;* grande procession.

● **J.M.C. : un camp pour les E.A.M.** — Du 21 au 26 Juillet a eu lieu un camp volant pour les élèves des Ecoles d'Apprentissage Maritime. 31 garçons de 14 à 17 ans, dont 15 du Finistère (Plogoff, Saint-Guénolé, Ouessant, Douarnenez) y ont pris part. Durant ces quelques jours, de Brest à Nantes, ils ont jeté un regard d'ami sur le monde maritime.

Les jeunes ont été très intéressés par l'a[illegible] technique (tonnage... vitesse des bateaux...). Ils ont su aussi se pencher sur la vie des hommes. Surtout, ils ont eu le souci de s'inquiéter de la possibilité d'une vie chrétienne à bord des bateaux visités (pêche, commerce, royale). Les réponses qu'ils recevaient étaient très variées : souvent on leur a dit qu'il n'en était pas question. Une équipe raconte qu'elle s'est vu répliquer durement : « Pour moi la religion, c'est un métier, et la messe, un commerce ! ». Ailleurs, une autre par contre, a appris que les chrétiens du bord se réunissent le soir pour la prière.

Les conclusions, l'Aumônier les a tirées à la messe du dernier jour : « Nous avons essayé d'être de vrais amis entre nous, et de considérer comme des amis ceux que nous avons rencontrés sur les bords, non seulement tous les chics types qui n'hésitaient pas à interrompre leur travail pour nous donner quelques explications, mais même ceux que nous avons trouvés un peu bourrus parce leur travail les avaient fatigués. Il ne s'agit pas de philanthropie, il s'agit de les aimer comme Jésus les a aimés... »

Avant de clore le Camp, Roger Cougot, responsable national J.M.C., leur a dit que ce camp ne doit pas être, en aucune façon, un moment isolé de leur vie. Il faut continuer à vivre dans le même esprit, et la meilleure manière de le faire est de se réunir par petits groupes de la même région, afin de rester des amis et de continuer à s'aider à vivre en chrétiens.

Ce camp fut très riche pour tous les jeunes et l'an prochain nous comptons le recommencer.

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 2, rue Kéréon, QUIMPER

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steir (face aux Halles)
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - Documentation sur demande

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
48, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Session des Aumôniers J.A.C.-J.A.C.F. (Nivot, 19-20-21 Août 1957) ; Encyclique de S. S. Pie XII à l'occasion du centenaire des Apparitions de Lourdes ; Pardon de Notre-Dame de Penhors ; Un texte du Cardinal Lercaro, archevêque re Bologne, sur la Sociologie religieuse ; Nouvelles : Pardon de Notre-Dame des Portes ; J.M.C. : un camp pour les E.A.M.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 6 Septembre 1957.* N° 33

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/G 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Directeur diocésain de l'enseignement religieux, *M. François Puluhen*, étudiant à Paris.

— Vicaire cantonal à Plouzévédé, *M. Claude Falc'hun*, détaché à l'Aumônerie Nationale de la J.A.C.

— Vicaire à Beuzec-Cap-Sizun et vicaire cantonal du doyenné de Pont-Croix, *M. Vincent Daniélou*, détaché au diocèse d'Oran.

— Vicaire à Bannalec, *M. Louis Salinoc*, ancien vicaire auxiliaire à Châteauneuf-du-Faou.

— Professeur au collège Charles de Foucauld, *M. Jacques Ducamp*, vicaire à Concarneau.

— Vicaire à Concarneau, *M. Demet Bosser*, détaché au diocèse de Constantine.

— Détaché au diocèse de Constantine, *M. Laurent Séyalen*, directeur d'école à Loperhet.

— Directeur d'école à Arzano, *M. Corentin Le Corre*, instituteur à Saint-Charles, Kerfeunteun.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la réunion que tiendra très prochainement la Commission d'Art Sacré, on est prié de faire parvenir dès que possible au Secrétariat de l'Evêché les projets à soumettre à son examen.

L'homme, c'est d'abord celui qui crée. Et seuls sont frères les hommes qui collaborent, et seuls vivent ceux qui n'ont point trouvé leur paix dans les provisions qu'ils avaient faites.

— SAINT-EXUPÉRY.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ŒUVRES MARITIMES

MM. les Aumôniers demandent *instamment* aux prêtres de paroisse de leur signaler le départ des jeunes gens pour la Marine ou les différentes Ecoles de préparation.

Le compte-rendu de la Session Sacerdotale de Berder (Mars 1957) est sous presse. Tous les exposés y sont publiés *in extenso*.

Le prix de revient de l'unité est de 60 francs. Pour fixer le tirage, les prêtres qui désirent recevoir ce compte-rendu sont priés d'écrire *avant le samedi 14 Septembre*, à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PATRONAGES DU FINISTÈRE

L'Assemblée générale annuelle des Patronages du Finistère se tiendra *Dimanche prochain, 8 Septembre, à Concarneau*, dans les locaux de l'Hermine Concarnoise. — Au programme :

10 h. — Allocution d'ouverture.
10 h. 15. — Réunion des Commissions Techniques et de la Commission d'Education générale.
12 h. — Messe pour les défunts de l'U.D.
12 h. 45. — Repas en commun.
14 h. 30. — Discussion du rapport moral.
Etude des vœux.
Rapport des Commissions techniques.
Conclusion.

Tous les patronages du Finistère doivent obligatoirement se faire représenter à l'Assemblée générale.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décoré de la Médaille d'Or du Mérite Diocésain *M. Jean Fournier*, maire de Plougastel-Daoulas, pour le dévouement et la compétence apportés à la restauration des édifices religieux de la paroisse.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Hervé Gourmelon*, ancien aumônier à Lesneven, rappelé à Dieu le 29 Août, à l'âge de 66 ans.

UNIVERSITÉ D'ANGERS

Ecole Préparatoire à l'Enseignement du Second Degré

Vœu de la Sous-Commission de l'Enseignement Secondaire du Secteur Anjou, le samedi 23 Mars 1957 :

« *La Sous-Commission demande que soit créé au plus tôt, au « sein de l'Université Catholique de l'Ouest, un* Institut de Pré- « paration d'Enseignement Secondaire.

« *Cet Institut serait ouvert par priorité aux étudiants et étu- « diantes, mais pourrait intéresser également les prêtres et les « religieux poursuivant leurs études dans les différentes Fa- « cultés.* »

Pour répondre à ce vœu et faciliter ainsi la formation pédagogique de professeurs de l'Enseignement Secondaire Catholique, la Commission Permanente de NN. SS. les Evêques Protecteurs a décidé la création d'une Ecole Préparatoire à l'Enseignement du Second degré (E.P.E.S.C.O.) et on a confié la direction à M. le chanoine Brigard, Secrétaire Général de l'Université.

Cette Ecole entrera en exercice dès la rentrée 1957 et occupera une partie des locaux de la Maison des Etudiants, 2, rue Volney.

Elle s'adresse, pour le moment, aux seuls étudiants se préparant à enseigner dans notre Enseignement Secondaire Catholique ; mais elle envisage la possibilité de faire participer à certaines de ses activités, les étudiantes, les ecclésiastiques et les religieux, en accord avec les différentes Maisons de Famille qui les accueillent.

En vue de préparer leur incorporation dans les cadres de *l'Association Catholique de l'Enseignement Secondaire* en formation dans les provinces ecclésiastiques de notre région universitaire, l'Ecole leur assurera des cours de Pédagogie et d'Enseignement Religieux Supérieur.

Ces cours seront répartis sur trois années à raison de deux cours de pédagogie (notions de psychologie, histoire de la pédagogie, psychologie de l'enfant et de l'adolescent, méthodologie) et d'un cours d'Enseignement Religieux par semaine. En outre des conférences seront données aux élèves-maîtres par des professeurs sur l'enseignement de leur spécialité et des exercices pratiques seront organisés en troisième année.

Les élèves de l'E.P.E.S.C.O. prépareront leurs certificats d'Etudes Supérieures dans les Facultés de Lettres et de Sciences et participeront également aux cours et cercles d'Enseignement religieux organisés dans le cadre des Facultés.

Pour tous renseignements, suggestions et vœux, s'adresser au Directeur de l'E.P.E.S.C.O., B. P. 201, Angers.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 8 Septembre. — Nativité de la B.V.M. (13e dim. après la Pentecôte).
Lundi 9. — De la férie.
Mardi 10. — S. Nicolas de Tolentino, cf.
Mercredi 11. — De la férie.
Jeudi 12. — S. Nom de Marie.
Vendredi 13. — De la férie.
Samedi 14. — Exaltation de la S. Croix.
Dimanche 15. — Sept Douleurs de la B.V.M. (14e dim. après la Pentecôte).

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 7- 9 Septembre, Kernilis.
10-14 Septembre, Beuzec-Cap-Sizun.
15-19 Septembre, Ouessant.

Nouvelles

● **Saint-Pol-de-Léon.** — *S. Exc. Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé, présidait dimanche dernier le Pardon de Saint-Pol, en présence de Monseigneur l'Evêque. Au cours de la Messe Pontificale, *M. le chanoine Quillévéré*, curé de Plouguerneau, prononça le sermon breton, après que le *R. P. Chapel*, S. J., eut donné quelques avis au sujet de la grande mission qui commence la semaine prochaine. A l'issue des Vêpres pontificales, eut lieu la Procession traditionnelle au cimetière ; retour à la Cathédrale, *Monseigneur Rolland* s'adressa aux fidèles très nombreux et leur parla de ce que doit être l'Eglise pour chacun d'entre eux.

● **Pardon de la Salette de Morlaix.** — Le Pardon de Notre-Dame de la Salette de Morlaix aura lieu *le dimanche 15 Septembre* et sera présidé par *S. Exc. Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé (Madagascar).

Messes basses à 5, 6, 7, 8 et 9 heures. — 10 h. 30 : Messe pontificale et sermon par *Monseigneur Rolland*.

14 heures : Récitation du Chapelet. — 14 h. 30 : Vêpres ; sermon par *M. le chanoine Kérautret*, curé-doyen de Lesneven ; procession présidée par *M. l'abbé Rolland*, Supérieur du Collège Saint-Joseph ; Salut du Saint-Sacrement.

Confessions : le samedi, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 5 à 10 heures.

● **Le Relecq-Kerhuon** — Monseigneur l'Evêque a présidé samedi dernier les belles cérémonies qui ont marqué les soixante ans de vie religieuse au Carmel du Relecq-Kerhuon de Mère Marie-Saint Joseph ; les allocutions furent prononcées par le Rme Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, et le R. P. Pierre, des Carmes de la Province de Paris.

LE PARDON DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD
(du 24 au 27 Août)

Des foules, de l'avis de tous plus considérables que les années précédentes, ont envahi en ce dernier dimanche d'Août la « Palud » de Plonévez-Porzay pour le grand Pardon de Sainte Anne.

Beaucoup de touristes sans doute, de spectateurs, de photographes, mais combien plus de vrais pèlerins venus prier et honorer Sainte Anne et prendre part avec foi à ce grand rassemblement du peuple chrétien autour de son Evêque aux pieds de la Grand'Mère des Bretons. D'ailleurs, beaucoup de ceux qui étaient venus en curieux se laissaient insensiblement prendre à cette célébration et assimiler par ce peuple chrétien, dont ils sont peut-être des membres endormis ou des exilés à la recherche d'une porte de rentrée.

Le temps s'est maintenu. Quelques gouttes de pluie pendant la grand'messe du dimanche ont été, un instant, une menace, sans devenir une gêne. Tous les offices ont pu être célébrés en plein air dans l'amphithéâtre naturel constitué par les dunes. Et le soleil était de la partie pour les processions, particulièrement pour celle du dimanche.

⁂

Le Pardon s'ouvre, conformément à la tradition, par la grand'messe du samedi matin, moins fréquentée que celle des autres jours. Elle est célébrée par le *R. P. L'Helgouac'h*, O.M.I. curé d'Uranium-City (Nord Canada). Après les Vêpres, *Dom Célestin* assure la prédication.

Le samedi soir, la grandiose procession aux flambeaux, la veillée nocturne et la messe de minuit chantée par *M. le chanoine Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay, rassemblent déjà une foule imposante de pèlerins, en l'absence à peu près totale des curieux ; les communions sont très nombreuses. Et peut-on ne pas être pris et soulevé par des milliers de voix montant plus pures vers le ciel dans le silence de la nuit ?

Véritable centre spirituel de la fête chrétienne, comme jadis les vigiles, comme aujourd'hui de nouveau la nuit pascale, la soirée du samedi ne cesse de prendre de l'importance à Sainte-Anne-la-Palud.

Tôt le dimanche matin, de nouveaux pèlerins arrivent. Et à 10 h. 30, les pentes de la colline sont noires de monde quand commence à l'autel des Pardons la messe pontificale chantée par *S. Exc. Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé (Madagascar), en présence de *Monseigneur Bellec*, évêque de Maurienne, de *Monseigneur l'Evêque* et du *Rme Dom Colliot*, Abbé de Kerbénéat-Landévennec. *M. Lazennec*, recteur de Guiclan, donne le sermon en breton — un breton correct et de belle venue —, conformément à la tradition : grandeur de Ste Anne, leçons de sa vie (foi, espérance, charité, apostolat). La distribution par deux Evêques de plus de mille communions prolonge cette grand'messe, mais l'ensemble de la foule attend, pour se disperser, le chant de l'Angelus breton.

Le soleil nous revient plus généreux pour les cérémonies de l'après-midi : cette fois, le splendide ornement pontifical,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

exécuté par la maison Le Minor sur des dessins du R. P. Bouler, S. J. (originaire de Riec-sur-Bélon), chante ses plus belles harmonies, franches et justes. La foule est encore plus imposante que ce matin et écoute avec intérêt le beau sermon de *Monseigneur Bellec*, qui nous parle de l'Eglise... Et voici la célèbre et magnifique procession où la foule sans doute est surtout massée en deux haies profondes de spectateurs dans la ligne des écoperches aux longues flammes, tour à tour couleur de la Vierge, du Pape et de la Bretagne ; spectateurs admirant les somptueux costumes glazik et autres de Cornouaille. Mais cela ne les empêche pas, s'ils le veulent, et beaucoup le font, de participer à pleine voix à cette prière pérégrinante dirigée de l'autel des Pardons par le meneur de chant, *M. Bescond*, recteur de Landudec, aidé de la schola de Saint-Louis de Châteaulin et d'un groupe de Religieuses.

On ne peut éliminer de ce genre de cérémonies la part du « spectacle ». Mais ce spectacle aussi peut devenir une prière et un acte de foi. Peut-être pour arriver à ce résultat, faudrait-il, comme pour l'ensemble de ces célébrations massives, trouver un « style » qui permette de transformer mieux encore cette foule un peu hétéroclite en une véritable assemblée chrétienne en plein acte de culte divin ? Ceci serait l'affaire de spécialistes.

Sitôt la fête religieuse terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement et l'affirmation de la fidélité bretonne (« *D'hor Mamm Santez Anna, Da feiz hon tadou koz* »), la fête foraine reprend de plus belle. Certains verraient là une heureuse harmonie du spirituel et du temporel, l'un n'empiétant pas sur l'autre, et se féliciteraient d'un voisinage faisant de la fête religieuse un divertissement pour des hommes que la foi ne met pas à l'écart de réjouissances humaines honnêtes. Le pardon serait ainsi une vas e réjouissance collective du peuple de Dieu, et la fête foraine l'humble visage humain de cette joie.

Non, dans un haut-lieu de la piété bretonne comme la Palud où, depuis le samedi matin jusqu'au mardi soir, la prière ne cesse pas devant l'image vénérée de Ste Anne, point de place pour une fête foraine. Nos Pardons sont des « fêtes de l'âme » (A. Le Braz) ; qu'ils restent des fêtes de l'âme.

⁂

Lundi, messe des forains, rassemblement pittoresque et naïf de plus de 150 personnes venues chargées de cierges, priant et chantant avec leur aumônier national, le *R. P. Manien* ; messe suivie de quatre baptêmes d'enfants de 3 à 6 mois.

Mardi, jour de clôture, la grand'messe et les vêpres voient encore une belle assemblée, plus intime, plus familiale. La messe est chantée par *M. Le Scao*, de Briec, et le *R. P. Bricue* prêche en breton ; nombreuses communions encore.

Avant la procession, où les reliques allaient être suivies de tous les pardonneurs, quand M. le Curé demande des volontaires pour porter croix, bannières et statues, c'est l'empressement général.

La fête terminée, chacun retourne chez soi, emportant ses pellicules impressionnées ou l'élan nouveau d'une foi rajeunie par le coude à coude de ce grand peuple en marche vers la Terre promise et qui fait halte tous les ans à la Palud.

Un Pardonneur d'Afrique.

LECTURES

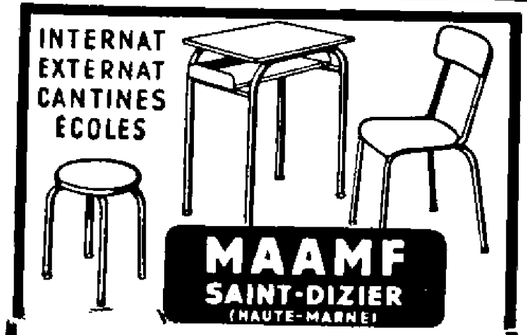
Le Sacré-Cœur,

Cahier n° 15 de la revue « Christus ». (4 livraisons trimestrielles de 144 pages. Abonnement : un an, 700 fr.; le numéro, 200 fr. Administration : 15, rue Monsieur, Paris-7e. C.C.P. Revue Christus, Paris 10.439-65.)

Religion d'amour, le christianisme est par le fait même la religion du cœur. C'est pourquoi toute la doctrine chrétienne se trouve résumée dans l'image du Christ qui meurt par amour et dont le cœur ouvert devient une source d'eau vive. Il était délicat de retrouver, par-delà certaines déviations et bien des fadeurs, le véritable sens que l'Eglise a voulu donner au culte du Sacré Cœur. Sans éluder les difficultés, le numéro de *Christus* de Juillet 1957 fournit une série d'études qui présentent cette dévotion d'après, les données du magistère (H. Rondet), la replacent dans la mouvance de l'Ancien et du Nouveau Testament (A. Lefèvre et G. Didier) et donnent le sens véritable de la réparation (H. Holstein) et de la consécration au Sacré Cœur (W. de Broucker). Ce cahier ne manquera pas de faire tomber bien des préventions et d'éclairer les convaincus.

Sommaire du n° 15 : H. Rondet : *La dévotion au Sacré Cœur et le magistère de l'Eglise ;* A. Lefèvre : *Les révélations de l'amour de Dieu dans l'Ancien Testament ;* G. Didier : *Le cœur humain de Dieu ;* H. Holstein : *La réparation envers le Sacré Cœur ;* W. de Broucker : *La consécration au Sacré Cœur.* — Textes anciens sur le Sacré Cœur.

— *M. BRUCHET, de Rennes, sera à la disposition de MM. les Ecclésiastiques au* Magasin d'Ameublement Le Viol, Kerfeunteun (50 *mètres avant le Séminaire, à gauche*), *le* lundi 9 Septembre, *jour d'ouverture de la prochaine Retraite Pastorale.*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Commission d'Art Sacré ; Œuvres Maritimes ; Assemblées générale des Patronages du Finistère ; Mérite Diocésain ; Décès ; Université d'Angers.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nouvelles ; Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 13 Septembre 1957.* N° 34

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

FONDATION D'UNE PAROISSE A BREST, PLACE DE STRASBOURG

Remembrement des paroisses de Lambézellec, Saint-Joseph-du-Pilier-Rouge et Saint-Marc.

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique de M. le Vicaire Général et avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné la fondation d'une paroisse à Pen-ar-Créac'h, Brest, sous le patronage de Saint-Jean-l'Evangéliste.

Un afflux extraordinaire de population dans les quartiers de la place de Strasbourg, de Pen-ar-Créac'h et du Dourjacq, avec l'éventualité de l'implantation d'une zone industrielle, avait rendu nécessaire l'érection, dans ce quartier de la paroisse du Pilier-Rouge, d'un lieu de culte, qui fut béni en Octobre 1956. Bientôt, la population réclamait elle-même la création d'une paroisse, et Monseigneur l'Evêque chargea en Mai dernier M. l'abbé Jacques Caroff d'en préparer la fondation.

Le territoire de la nouvelle paroisse Saint-Jean relevait auparavant de Saint-Joseph-du-Pilier-Rouge surtout, mais aussi de Lambézellec et de Saint-Marc. Ses limites sont fixées comme suit : *place de Strasbourg — rue Albert-Louppe — rue Boileau — rue Lesven — à hauteur du Lycée, ligne droite atteignant la rue Général-Paulet — rue Général-Paulet (les deux côtés) — route de Pen-ar-Stréat — route de Gouesnou (les deux côtés), englobant le village de Kerroy — route de Kervézennec jusqu'à la limite de Guipavas — rue de Paris — rue du Bot jusqu'au chemin de terre contournant le Collège Charles-de-Foucauld et le Stade de l'Armoricaine — route de Quimper — place de Strasbourg.*

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 9 Septembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de la nouvelle paroisse Saint-Jean-l'Evangéliste, à Brest, *M. Jacques Caroff*, ancien aumônier diocésain d'Action Catholique ;

Professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Louis Le Gallic*, professeur au Petit Séminaire, Pont-Croix ;

Aumônier du Lycée de Brest, *M. Louis Corvest*, professeur au Petit Séminaire, Pont-Croix ;

Vicaires à Saint-Jean-l'Evangéliste, Brest, *M. Marcel Gourmelen*, vicaire stagiaire à Saint-Mathieu de Quimper, et *M. François Plouidy*, ancien vicaire stagiaire au Bouguen.

PÈLERINAGE DE LOURDES
(15-21 Septembre)

2.300 pèlerins prendront part à ce second pèlerinage diocésain à Lourdes, qui sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Claude Rolland*, évêque d'Antsirabé.

Les pèlerins se rassembleront près de la Vierge couronnée à 14 h. 15, le lundi 16 Septembre. De là, ils se rendront à la Grotte en procession : en tête, le clergé, puis les hommes, ensuite les dames.

Les billets, les cantiques et les insignes ont été portés aux paroisses ou aux doyennés.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur (surplis ou rochet). Les enfants de chœur ou les choristes qui feraient partie des divers groupes sont invités à revêtir leur aube ou soutanelle pour les diverses manifestations du pèlerinage ; ils pourront participer plus directement aux cérémonies.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Le *Calendrier J.M.C.* est paru. Il est facturé 135 francs — à vendre 150 francs. Les 15 francs restent pour la section.

Le *plan d'année* « ETRE UN HOMME » est également à votre disposition.

Envoyez le plus rapidement possible vos commandes au Secrétariat J.M.C., Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Louis Loaëc*, ancien recteur de Saint-Derrien, décédé à Kéraudren, le 10 Septembre, à l'âge de 59 ans.

RENCONTRE DIOCÉSAINE A. C. O.

Prévue depuis Mai et déjà annoncée à tous les groupes, *la rencontre diocésaine A.C.O.* aura lieu à RUMENGOL (école libre), *le dimanche 22 Septembre.*

Sont invités les *responsables de groupe* à qui il est recommandé de se faire accompagner d'un ou deux militants.

Le but de la rencontre est d'aider la reprise de la vie des équipes, de préciser les orientations de l'A.C.O. dans le Finistère et de mettre sur pied une organisation diocésaine solide. — En voici le programme.

9 h. 30. — *Prise de contact.*

9 h. 45. — *Causerie spirituelle à partir de la Bible, par M. le chanoine Blons, aumônier diocésain. — Silence, prière avec l'Evangile ou la Bible.*

11 h. 30. — *En l'église de Rumengol, Messe.*

14 heures. — *En présence de Monseigneur l'Evêque :*

1°) *Orientations de l'A.C.O. après la rencontre nationale* 1957, *par un militant de l'Equipe nationale.*

Echanges et réflexions sur la vie des groupes en fonction de ces orientations .

2°) *Problèmes d'organisation. Rapport par Jean Peuziat. — Organisation des secteurs — prise en charge et développement des groupes. — Organisation diocésaine. — Comité diocésain. — Prise en charge des secteurs et spécialement des secteurs non touchés par l'A.C.O.*

La Prière des Pèlerins de Lourdes

Dociles à l'invitation de votre voix maternelle, ô Vierge Immaculée de Lourdes, nous accourons à vos pieds près de l'humble grotte, où vous avez daigné apparaître pour indiquer aux égarés le chemin de la prière et de la pénitence et dispenser aux éprouvés les grâces et les prodiges de votre souveraine bonté.

Recevez, ô Reine compatissante, les louanges et les supplications, que les peuples et les nations, oppressés par les amertumes et l'angoisse, élèvent avec confiance vers vous.

O blanche Vision du Paradis, chassez des esprits les ténèbres de l'erreur par la lumière de la Foi ! O mystique Roseraie, soulagez les âmes abattues par le céleste parfum de l'Espérance ! O source inépuisable d'eau salutaire, ranimez les cœurs arides par les flots de la divine charité !

Faites que nous tous, qui sommes vos fils, réconfortés par vous dans nos peines, protégés dans les dangers, soutenus dans les luttes, nous aimions et servions si bien votre doux Jésus, que nous méritions les joies éternelles près de votre trône dans le ciel. Ainsi soit-il.

S. S. PIE XII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 15 Septembre. — Sept Douleurs de la B. V. M. (14e dimanche après la Pentecôte).
Lundi 16. — Sts Corneille, pape, et Cyprien, martyrs.
Mardi 17. — Stigmates de S. François d'Assise.
Mercredi 18. — St Joseph de Cupertino, confesseur.
Jeudi 19. — St Janvier et ses Compagnons, martyrs.
Vendredi 20. — St Eustache et ses Compagnons, martyrs.
Samedi 21. — St Mathieu, apôtre et évangéliste.
Dimanche 22. — 15e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 15-19 Septembre, Ouessant.
20-23 Septembre, Brasparts.

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame de Kerdévot.** — Le Pardon de N.-D. de Kerdévot (Ergué-Gabéric) sera célébré le samedi 14 et le dimanche 15 Septembre, sous la présidence de *M. le chanoine Favé*, vicaire général.

Samedi 14 Septembre : 1res Vêpres à 16 heures.

Dimanche 15 Septembre : Messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30 et 9 h. 30. — A 10 h. 30, procession autour du placître. — A 11 heures, Grand'Messe chantée par *M. le chanoine Olier*, curé-doyen d'Elliant ; sermon par *M. le chanoine Favé*, vicaire général.

A 15 heures, Vêpres ; sermon par *M. le chanoine Olier*, curé d'Elliant ; grande Procession ; Salut du Saint-Sacrement.

Confessions le samedi, de 16 h. à 19 h. ; le dimanche, de 7 h. à 10 h.

● **Plougastel-Daoulas.** — Consécration d'autel, grand' messe, bénédiction de locaux scolaires, c'en était à peine assez ce lundi 2 Septembre pour les paroissiens de Plougastel, qui, à midi bien sonné, faillirent rentrer à nouveau dans l'église. Il est vrai que les cérémonies avaient été splendides : un clergé nombreux, un groupe important de religieuses originaires de la paroisse, une foule de fidèles dès le début très dense.

Instruits à l'avance par une prédication spéciale et guidés par un bon commentaire, les paroissiens suivirent avec intérêt et dans la prière les rites complexes de la dédicace. Chants et cérémonies furent impeccables, résultat d'une préparation attentive. Pour donner plus d'ampleur à la procession des Reliques, celles-ci avaient été déposées dans une châsse ; la tache rouge vif des deux prêtres qui la portaient donnait une résonnance particulière au sens du cantique « *Da feiz hon tadou koz* »...

Quand Monseigneur l'Evêque eut terminé les rites de la Consécration, M. le Curé s'avança vers l'autel pour célébrer la Messe : une messe d'action de grâces chantée presque au jour anniversaire du bombardement. Les blessures ne sont pas encore toutes pansées ; mais déjà, le calvaire, le clocher, l'église ont été bénis.

Aujourd'hui, c'est l'autel qui vient d'être achevé, un bel autel signé Dom de Laborde, de Solesmes : une masse simple, moins dépouillée cependant que l'autel de Saint-Martin de Brest, dû au même artiste ; en relief sur la base, une croix et un motif de fraises... L'église a revêtu une parure de fête : aux costumes plougastel, répond le jeu de couleurs du plafond, idée originale et heureuse de M. de Sainte-Marie, maître-verrier.

Le chœur lui-même est transformé par le jeu des étoffes et des motifs qui, des ornements sacerdotaux aux tentures des piliers, l'animent et le délimitent tout à la fois.

La Messe terminée, au cours de laquelle Monseigneur l'Evêque prononça une allocution sur « l'autel, centre et source de la vie paroissiale », eut lieu la remise de la Médaille d'or du Mérite Diocésain à M. le Maire ; puis, une procession conduisit clergé et fidèles à l'école Sainte-Anne. Un mot très bref de M. le vicaire général Prigent précéda la bénédiction du nouveau bâtiment. Les couplets de cantiques se succèdent sans lassitude apparente. Enfin, le clergé regagne l'église. « *Hodie salus domui huic facta est...* »

Un martyr de Septembre 1792

Le Bienheureux Nicolas-Marie Verron

Le 17 Octobre 1926, le Pape Pie XI élevait au rang des Bienheureux une légion de prêtres massacrés en haine de la religion catholique sous la Révolution. Dans un ouvrage : *Un groupe de martyrs de Septembre 1792 : vingt-trois anciens Jésuites* (1), le P. Fouqueray consacre au P. Nicolas-Marie Verron près de vingt pages de réel intérêt. Elles débutent pourtant par ces lignes : « *A partir de 1762 et pour un espace de dix-sept ans, le biographe est réduit à des conjectures, et, n'était l'étude attentive de deux ouvrages anonymes de très modeste apparence, il n'y aurait qu'à se taire également sur les treize dernières années de notre confesseur de la Foi* ». Un document vient de nous tomber sous la main qui permet de combler cette lacune, de façon intéressante pour l'histoire du Bienheureux mais aussi de l'ancienne Province Gallo-Belge de la Compagnie de Jésus : le Registre où le P. Ministre du Noviciat de Tournai inscrivait le *curriculum vitae* de tous ceux que les Supérieurs y affectaient (2).

(1) Paris, Spes, 1926, 219 pp. : avec un bon portrait du P. Verron.

(2) Arch. de l'Etat, à Mons, n° 162, p. 42.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nicolas-Marie Verron naquit à *Quimperlé* en Bretagne le 7 Novembre 1740. A dix-sept ans, il avait couronné par deux années de philosophie ses études littéraires faites au Collège des Jésuites de Quimper, et, le 25 Septembre 1757, il se présentait au Noviciat de Paris. Le 26 Septembre 1759, il y prononçait ses premiers vœux et se voyait aussitôt attaché au Collège Louis-le-Grand à Paris. Professeur de Sixième, il réussit assez bien pour monter avec ses mêmes élèves en Cinquième, puis en Quatrième. Mais en 1762, lorsque les Parlements, résolus à se débarrasser des Jésuites, les eurent condamnés à dissoudre en France leur Institut, force fut au P. Verron de quitter Louis-le-Grand. Que devint-il par la suite ? Le registre du Noviciat de Tournai va nous permettre de résoudre l'énigme.

Dès qu'il avait appris que, devant les arrêts des divers Parlements coalisés, les Supérieurs ne seraient plus en mesure de conserver les scolastiques, le P. Nicolas-Marie Verron avait sollicité du P. Nisramont, Provincial de Gallo-Belge depuis le 22 Octobre 1759, son admission dans cette Province. Elle lui fut accordée et, en Avril 1762, il arrivait au Cateau Cambrésis où, depuis 1716, cette Province possédait un Collège (3). Atteint, comme tous les autres Collèges de Jésuites sur le territoire français, par les arrêts des Parlements, le Collège du Cateau continuait pourtant de fonctionner, plus ou moins régulièrement, sous la direction d'anciens Jésuites, grâce à la tolérance du Parlement de Flandre d'abord, nettement hostile aux arrêts de Paris contre la Compagnie de Jésus (4), puis, à partir de 1764, à la protection de l'archevêque de Cambrai, Léopold-Charles de Choiseul-Stainville, cousin du Premier Ministre. Professeur d'Humanités, puis de Rhétorique et Préfet de chambre au pensionnat ; le P. Verron y eut pour élèves plusieurs jeunes Parisiens, dont François Santerre, frère de cet Antoine-Joseph qu'on verra, en 1792 et 1793, commandant en chef la Garde Nationale de Paris, se faire un nom dans l'histoire de la Révolution. En 1764 toutefois, il quitte le Cateau pour Dinant où, chargé de la classe d'Humanités, il assume simultanément la direction de la Congrégation des élèves. Il y reste deux ans et, en Octobre 1766, à l'âge de 26 ans, il entre en Théologie, à Luxembourg d'abord, puis successivement à Dinant, Pont-à-Mousson, Huy, enfin Liège, au Séminaire anglais. Instabilité due probablement à l'état de sa santé, « *non sat bona* » porte, en 1766, le Catalogue de Dinant, où, déchargé les six derniers mois de la classe de Troisième, il s'est doucement occupé d'études de Théologie.

A Liège, où il retrouve son ancien Maître des novices, son recteur de Louis-le-Grand, le P. Etienne de la Croix, dernier Provincial de France, qui a facilité son admission dans la Province Gallo-Belge, le P. Verron reçoit la tonsure et les ordres mineurs des mains de Mgr Charles-Antoine de Grady, suffragant du Prince-Evêque Charles-Nicolas d'Outremont ; mais c'est à Trêves qu'il ira demander à Mgr Jean-Nicolas de Hontheim, suffragant du Prince Electeur Clément-Wenceslas de Saxe, les Ordres majeurs. Ses études terminées, il rejoint, au cours de l'été 1770, le Collège de Dinant, où, après six mois de « Troisième An », il achève l'année comme professeur de Troisième. Envoyé à Namur

(3) *Etablissements des Jésuites en France depuis quatre siècles*, t. II, col. 1057 à 1071. : *Le Cateau*.

(4) *Op. cit.*, p. 1064 et suiv.

rénovation des vœux, neuvaines et sermons, qu'il a fait imprimer, donne l'impression que c'est bien l'esprit de saint Ignace qu'il s'efforçait de lui inculquer.

en Octobre 1771 comme professeur de Rhétorique, il y émet sa profession solennelle et, en Octobre 1772, il vient à Tournai, à la fois ministre des jeunes religieux qui, le noviciat terminé, se préparent au Professorat, professeur de catéchisme, et exhortateur de religieuses. C'est là qu'en Juillet 1773 l'atteindra la Bulle *Dominus ac Redemptor* par laquelle le Pape Clément XIV, la main forcée, supprimait la Compagnie de Jésus. De ce *curriculum vitae*, dicté peut-être par le P. Nicolas-Marie Verron et qui concorde avec les catalogues romains que nous avons sous les yeux, il ressort que, dans les dix années les plus importantes de sa formation religieuse, le P. Verron dût à la Province Gallo-Belge les compléments qui le préparèrent à mériter ensuite la grâce du martyre.

Recueilli quelque temps à Annevoie, près Namur, par le comte de Hunolstein, un de ses anciens élèves peut-être, il lui dédie, le 3 Mars 1774, un recueil de vers et de prose consacrés à décrire ce domaine. Mais il ne reste pas en Belgique et, rentré à Paris, il accepte de l'abbé Joseph Grisel, supérieur du Couvent Sainte-Aure, rue Neuve-Sainte-Geneviève, la direction spirituelle des religieuses. Depuis 1751, le Dauphin, père de Louis XVI, et sa mère Marie Leczinska ont adopté en quelque sorte cette maison, vouée à l'éducation des jeunes filles, pour en faire, sous forme « d'Adoration perpétuelle du Sacré-Cœur dans la Sainte Eucharistie », le foyer d'un culte de réparation. Longtemps, diverses circonstances, et d'abord le nombre insuffisant des religieuses, ont retardé la réalisation de ce projet. Le P. Verron, mis au courant par l'abbé Grisel, s'en préoccupe et, en Juin 1779, peu avant la fête du Saint-Sacrement, il réussit à faire accepter la lecture au réfectoire de pages où, du Séminaire des anglais, le P. Etienne de la Croix lui a décrit, telle qu'il l'avait vu pratiquer, *l'Adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement à Liège* (5). L'impression fut profonde et comme une descente de l'Esprit Saint sur la Communauté. Aussitôt l'on reparla des projets jadis formés par le Dauphin et la reine sa mère, et, quand survint la fête du Sacré-Cœur, la décision fut prise. Le 1er Juillet suivant, veille de la fête de la Visitation, à 9 heures du soir, le P. Verron lisait au pied de l'autel l'acte par lequel la Communauté de Sainte-Aure se dévouait et consacrait tout entière à l'Adoration perpétuelle, de jour et de nuit, du Sacré-Cœur de Jésus présent dans l'Eucharistie.

Treize ans durant, la sanctification de ce monastère sera la grande préoccupation du P. Verron. De l'influence qu'il s'est acquise sur la communauté, du rôle considérable qu'il remplit dans le redressement religieux de tout le milieu sur lequel elle rayonnait, de l'attachement qu'avait pour lui l'abbé Grisel, le P. Fouqueray rend témoignage dans la notice qu'il lui a consacrée. La liste donnée par le P. Sommervogel (6) des écrits, retraites, méditations, discours de prises d'habit, de profession, de

(5) Le P. Fouqueray parle d'un « ouvrage » (*loc. cit.*, p. 100). Les bibliographes n'en font jusqu'à présent aucune mention. — D'après les anciens Catalogues de la Province d'Angleterre, le P. Etienne de la Croix resta attaché au Séminaire anglais de Liège jusqu'à la suppression de la Compagnie. On perd ensuite sa trace et l'on ignore où et quand il mourut. Comme la plupart des Jésuites français passés en Belgique après 1762, il est probable qu'il regagna la France lors de la Suppression (Juillet 1773).

(6) *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. VIII, col. 611 et suiv.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En 1791, le monastère des Adoratrices perpétuelles du Cœur de Jésus dissous, comme toutes les maisons religieuses, par les décrets de l'Assemblée Constituante, le P. Verron continua d'habiter la même rue Neuve-Sainte-Geneviève, et d'entretenir la dévotion de ses religieuses dispersées. Les émeutes du 10 Août 1792 ne la lui firent pas abandonner. Arrêté le 18 du même mois, comme prêtre insermenté, et enfermé dans le Séminaire Saint-Firmin, il y fut massacré, le 3 Septembre, en haine de la Foi catholique.

Pierre DELATTRE, S. J.

(*Extrait de la « Nouvelle Revue Théologique » de Mai* 1957.)

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 20 Septembre 1957.* N° 35

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE GUIPAVAS ET DU RELECQ-KERHUON

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et sur avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné une modification des limites respectives des paroisses de *Guipavas* et du *Relecq-Kerhuon.*

La limite Est du Relecq-Kerhuon, déterminée jusqu'ici par la rive Ouest de l'anse de Kerhuon, est reportée au chemin qui descend de la chapelle Sainte-Croix à l'anse Saint-Nicolas, englobant ainsi toute la Pyrotechnie.

Au Nord, la nouvelle limite sera la voie ferrée bordant la Pyrotechnie, puis le chemin qui, longeant l'anse de Kerhuon, aboutit à la route de Guipavas.

D'autre part, les fermes de Run-ar-C'hoat, Pors-Méan, Runavel, Mesto et toute l'agglomération de Poul-ar-Feunteun sont rattachées au Relecq-Kerhuon.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 16 Septembre.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Querrien, en remplacement de M. Alain Burel, démissionnaire pour raison de santé, *M. Henri Pennec,* directeur de l'Ecole du Sacré-Cœur à Guissény ;

Recteur de l'Ile de Sein, en remplacement de M. Roger Ramonet, démissionnaire pour raison de santé, *M. Alexandre Nouy,* professeur au Collège Charles-de-Foucauld à Brest ;

Directeur de l'Ecole du Sacré-Cœur à Guissény, *M. Pierre Péron,* directeur-adjoint de la même école.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte qui sera organisée à l'occasion de la Journée Nationale des Aveugles, le *dimanche* 13 *Octobre* 1957.

PLAN DE PRÉDICATIONS

Le plan de prédications pour les années 1956-1957 et 1957-1958 a été distribué à tous les prêtres l'an dernier. Ceux qui ne l'auraient plus sont priés de s'adresser à M. le Directeur de la *Semaine Religieuse*.

JOURNÉES D'ETUDE SUR LE MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS

par M. l'abbé Vennin, aumônier général C.V.-A.V.

Pour répondre au désir de plusieurs prêtres, le Centre Fédéral C.V.-A.V. organise des journées d'étude pour les prêtres du diocèse. Cette journée s'adresse à tous les prêtres :

— En premier lieu aux aumôniers de secteur de l'Enfance qui ont à promouvoir des Mouvements d'enfants dans leur doyenné ;
— Aux prêtres des paroisses qui exercent leur apostolat près des enfants ;
— Aux prêtres de l'enseignement dont la compétence pédagogique serait précieuse pour les responsables laïcs des paroisses.

Pour permettre à tous ces prêtres de bénéficier de ces journées d'étude les centre de réunion ont été multipliés :

Mardi 24 Septembre : *Maison de l'Adoration, à BREST.*
Mercredi 25 Septembre : *Maison des Ursulines, à MORLAIX.*
Jeudi 26 Septembre : *Ecole Saint-Louis, CHATEAULIN.*
Vendredi 27 Septembre : *Maison de la Retraite, à QUIMPER.*

Pour toutes ces journées, l'horaire sera le suivant :
de 9 h. 30 à 12 heures : Réunion pour tous les prêtres ;
de 14 heures à 17 heures : Travail par milieu urbain et rural.

N. B. — Pour tous renseignements complémentaires, consultez le « *Bulletin diocésain de l'Enfance* » qui vous parviendra cette semaine.

Prenez garde de ne pas éteindre en vous l'Esprit Saint...
Gardez-vous du mal sous toutes ses formes.
Que le Dieu de paix nous accorde lui-même une sainteté parfaite.
Ainsi votre être tout entier, esprit, corps et âme, se maintiendra sans reproche pour le retour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

(St PAUL, Epitre aux Thessaloniciens.)

MESSES DU SOIR
JEUNE EUCHARISTIQUE ET ABLUTIONS

Trois réponses de S. Em. le Cardinal Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, ont été publiées dans l'*Osservatore Romano* du 4 Août 1957, d'après la revue italienne *Studi Cattolici* (1). En voici l'essentiel :

PREMIÈRE QUESTION. — Peut-on distribuer la Sainte Communion l'après-midi, même en dehors de la Messe, selon le canon 867 § 4 ?

La question prenait argument du canon 867 § 4 : « *On peut distribuer la Sainte Communion seulement aux heures où le Sacrifice de la Messe peut être offert, sauf exception venant d'une cause raisonnable.* »

Réponse. — Il faut s'en tenir à la prescription du n° 15 de la Constitution Apostolique *Christus Dominus*, qui n'est pas abrogée, c'est-à-dire :

« Les fidèles ont toute liberté de s'approcher de la Sainte Table soit au cours de cette Meesse (du soir), soit immédiatement avant ou après ».

La réponse s'appuie sur le raisonnement suivant :

a) *Le canon* 821 § 1 « *On ne peut pas commencer la Messe plus d'une heure avant l'aurore, ni plus d'une heure après-midi* » *n'a pas été abrogé. (Le Droit ne connaît donc que les heures de la matinée pour la Messe.)*

b) *Même maintenant on ne peut pas dire que c'est en droit que la Messe peut être célébrée le soir ; c'est seulement par permission des Ordinaires des lieux, permission que les Vicaires généraux ne peuvent accorder que par mandat spécial.*

c) *Ces permissions ne sont accordées que pour le bien d'une partie notable des fidèles et afin de favoriser l'assistance à la Sainte Messe.*

Conclusion : Ce but ne serait pas atteint si on distribuait la Sainte Communion à n'importe quelle heure, indépendamment de la Messe.

DEUXIÈME QUESTION. — Peut-on considérer comme liquide un solide, par exemple bonbon ou caramel, qui se dissout dans la bouche avant d'être avalé ?

Réponse. — Non. Il doit être liquide quand il est introduit dans la bouche.

TROISIÈME QUESTION. — Le célébrant peut-il prendre les ablutions avec le vin à la première messe, quand il célèbre la seconde au moins trois heures plus tard ?

Réponse. — Les deux dispositifs étant maintenant compatibles, le prêtre qui célèbre la seconde messe trois heures au moins après la première, non seulement peut, mais doit prendre les ablutions avec l'eau et le vin, comme le prescrivent les rubriques.

---

(1) On peut trouver des traductions françaises plus littérales de ce document : soit dans l'édition hebdomadaire en langue française de l'*Osservatore Romano* (numéro du 9 Août 1957), soit dans la *Documentation catholique* (numéro du 1er Septembre).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pèlerinage à Rome de la J. O. C.

Le pèlerinage à Rome de la J.O.C. mondiale, déjà préparé pour Septembre 1939 et ajourné par la guerre, vient de se dérouler le dimanche 25 Août et les jours suivants.

Parmi les 32.000 Jocistes de tous pays rassemblés autour du Siège de Pierre, 72 jeunes gens et jeunes filles représentaient le diocèse de Quimper.

Nous donnons ici le début du discours du Saint-Père, qui, après avoir exprimé sa joie de cette rencontre longtemps attendue, poursuit en ces termes :

RAMENER A L'EGLISE TOUS LES OUVRIERS

Mais, par-delà vos rangs de jeunes et authentiques ouvriers, Nous croyons voir aussi les centaines de milliers de jeunes travailleurs et travailleuses de tous les continents, qui vous ont délégués à Rome et vous ont chargés de Nous apporter le témoignage de leur attachement et de l'Action apostolique qu'ils mènent dans leur milieu. Nous apercevons aussi la multitude de ceux qu'ils veulent conquérir, en les ramenant à Dieu — comme la poignée de levain mêlée à la masse inerte de la pâte doit, par sa fermentation, la travailler, la soulever, la transformer en un pain savoureux et bienfaisant. Oui, votre présence console et émeut le cœur du Père commun, qui sait avec quel enthousiasme et au prix de quelles privations vous avez accompli votre pèlerinage. Jeunes ouvriers et jeunes ouvrières de plus de quatre-vingts nations, unis dans la grande fraternité chrétienne, vous proclamez bien haut que vous êtes venus ici affirmer votre foi catholique, votre amour sans limite pour le Christ, votre confiance filiale en son Vicaire et en son Eglise, votre volonté de justice et de paix. Vous êtes venus renouveler en Notre présence votre promesse magnanime de ramener à l'Eglise tous les ouvriers, grande ambition, certes, mais combien naturelle en des cœurs aimants qui se savent unis au Christ, parce qu'ils ont déjà expérimenté dans leurs saintes entreprises la puissance de sa grâce.

Vous êtes venus donc vers cette Rome éternelle, comme au foyer de lumière et de chaleur, qui doit éclairer vos esprits et embraser vos cœurs dans l'accomplissement de votre double tâche : conserver et affermir en vous la vie de foi et en donner le bienfait à ceux qui l'ignorent. Vous voulez vivre une vie chrétienne, profonde, authentique, non seulement dans le secret de vos consciences, mais aussi ouvertement, dans vos familles, dans le quartier, à l'usine, à l'atelier au bureau, et manifester par là votre appartenance sincère et totale au Christ et à l'Eglise. Votre solide organisation, votre méthode résumée par la formule bien connue : « Voir, juger, agir », vos interventions sur le plan local, régional, national et international vous mettent en état de contribuer à l'extension du règne de Dieu dans la société moderne et d'y faire pénétrer les enseignements du christianisme avec toute leur vigueuer et leur originalité. Cette action, Nous voudrions en souligner ici quelques aspects, en les rattachant au nom même de votre mouvement. Vous êtes des jeunes, des travailleurs, des catholiques.

RECTEUR d'une petite paroisse du Nord-Finistère *cherche servante*. — S'adresser à la Semaine Religieuse qui transmettra.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 22 Septembre. — 15e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 23. — S. Lin, pape et martyr.
Mardi 24. — Notre-Dame de la Merci.
Mercredi 25 et jeudi 26. — De la férie.
Vendredi 27. — Ss. Côme et Damien, martyrs.
Samedi 28. — De la B.V.M.
Dimanche 29. — Dédicace de S. Michel, archange. 16e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 20-23 Septembre, Brasparts.
24-27 Septembre, Bourg-Blanc.
28-30 Septembre, Goulien.

Mission des Abers (Lanildut, Porspoder, Landunvez, Portsall) : du 15 Septembre au 13 Octobre.

Nos amis défunts : A Clohars-Carnoët, M. Joseph Cariou, qui fut l'unique survivant des 426 marins de l'Amiral-Charner coulé en 1916, père d'une religieuse.

Sociologie religieuse et gouvernement de l'Eglise

Le rôle des statistiques n'est pas de résoudre des problèmes, mais de révéler certains aspects d'une situation qui peuvent aider à définir les besoins et, par voie de conséquence, les mesures propres à satisfaire ceux-ci. Mais les besoins eux-mêmes se définissent en fonction d'un idéal ou d'une conception de la vie ; les moyens à mettre en œuvre en fonction des possibilités et des urgences. A chacun de ces stades, on dépasse donc le plan de la statistique pour entrer dans la sphère du gouvernement.

Dans une civilisation aussi complexe que la nôtre, on ne peut concevoir que les autorités responsables puissent orienter une action efficace et appropriée sans recourir aux statistiques et, par delà celles-ci, aux sciences humaines ou sociales. Le gouvernement ecclésiastique n'échappe pas plus à cette nécessité que l'administration civile : l'assistance du Saint-Esprit n'a jamais dispensé de mettre en œuvre les moyens humains d'information.

Les nombreuses études qui ont eu lieu ces dernières années, les travaux récents entrepris sur les grandes agglomérations urbaines manifestent le souci qui anime l'Eglise de connaître d'une manière toujours plus précise, l'état humain et spirituel des populations dont elle est chargée. Mais ces populations constituent le corps même de l'Eglise. Les mieux connaître, c'est pénétrer plus avant dans la réalité ecclésiale et dans son mystère.

Si donc les statistiques et la sociologie religieuses débouchent sur les perspectives scientifiques les plus vastes, si elles permettent de mieux concevoir l'action pastorale, elles peuvent aussi aider à la prière, non seulement de demande, mais de contemplation.

Jean LABBENS.
Conclusion du livre « Les 99 Autres ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Grand Pardon du Folgoët (8 Septembre 1957)

Combien de pèlerins sont-ils venus vers Notre-Dame du Folgoët, en ce grand pardon 1957, qui bénéficiait de la coïncidence du dimanche et d'un temps splendide ? Authentique « pardon » que ce pardon qui a vu tant de communions (plus de 20.000), qui a vu ses pèlerins prier en silence dans la basilique, mais aussi fondre leur voix en une seule, à la grand'messe et aux vêpres.

Le samedi soir, quand les pardonneurs de la nuit arrivaient à quelques kilomètres du Folgoët, la flèche illuminée qui domine la campagne léonarde, telle les flèches de Chartres au-dessus de la plaine de Beauce, les appelait déjà à la prière. Cette flèche qui se dressait dans la nuit, était le symbole de tous les *Ave Maria* qui se murmuraient dans la basilique ; prière calme qui venait après le *Credo* et le *Salve regina* de la procession aux flambeaux. Assemblée recueillie, de ceux qui ont préféré la messe de minuit à la foule du jour.

Dans la matinée, l'esplanade est déjà noire de monde quand commence la grand'messe chantée par M. le chanoine Bellec, curé-doyen de Ploudalmézeau, asssité des abbés Salaün, vicaire au Landais-Brest, et Caraës, séminariste, en présence de Monseigneur Grimault, évêque titulaire de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar, Monseigneur l'Evêque et Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec. C'est en breton que s'adresse aux pèlerins du Folgoët M. le chanoine Fichoux, curé-doyen de Plabennec.

Et l'après-midi, au son du beau carillon du Folgoët s'ébranle la grande procession des paroisses qui va faire le tour de l'esplanade ; la foule s'y associe par des chants ; ce n'est pas un défilé, c'est l'hommage des paroisses léonardes à Notre-Dame, dont la statue de pierre termine la procession devant les Evêques. Chant des vêpres solennelles sous la présidence de Mgr Grimault : avant chaque psaume, le sens en est donné d'une phrase par M. l'abbé Hardouin qui depuis hier soir dirige la prière de la foule. Mgr Béjot ayant été empêché au dernier moment, c'est le Père Laplace qui va parler, en français. Il le fait avec des mots simples, mais qui marqueront chez ses auditeurs : parce que le meilleur symbole de son amour pour nous est l'amour maternel, Dieu a voulu avoir la Vierge pour mère, et nous la donner comme notre mère qui est là près de nous, simplement, comme une mère. Bénédiction du Saint-Sacrement. Dernière bénédiction des Evêques sur la foule massée près de la basilique au retour de la procession. Jusqu'à la nuit, des pèlerins prieront dans la basilique, des cierges brûleront, à la gloire de Notre-Dame et de son Fils...

H. C.

● **Ile Molène.** — Le canot de sauvetage *Commandant-Charcot* avait été accidenté l'an dernier au moment de faire une sortie. Le canot qui le remplace, portant le même nom, a été béni dimanche 15 Septembre, en présence des autorités civiles et maritimes et d'une foule considérable.

Nouvelles

● **Dans les Patronages.** — La presse locale a déjà donné le compte rendu de l'Assemblée générale des Patronages qui s'est tenu le 8 Septembre, à Concarneau, dans les locaux de l'Hermine Concarnoise. 40 sociétés s'étaient fait représenter à cette assemblée qui regroupa près de 150 directeurs, dirigeants et dirigeantes des patronages du Finistère. Regrettons que certaines sociétés importantes n'aient pas participé aux travaux de cette journée.

L'apport le plus positif de cette assemblée générale est sans conteste les travaux des commissions qui occupent une grande partie de la matinée. Ces commissions permettent aux représentants des patronages de mieux se connaître, d'échanger sur leurs difficultés et leurs réussites et de rechercher ensemble les moyens d'offrir aux jeunes des loisirs qui soient, non une occasion à une déchéance humaine et chrétienne, mais un moyen de culture et de formation.

Au cours de la messe célébrée pour les défunts de l'Union Départemental, M. le chanoine Blons, représentant Monseigneur l'Evêque à cette assemblée, devait rappeler aux dirigeants le but dernier de leur engagement dans les Patronages : l'éducation des jeunes. Prenant appui sur le texte de l'Evangile du 13e dimanche après la Pentecôte où le Christ guérit le lépreux et l'introduit dans la société, M. Blons présenta le but des patronages comme une christianisation de chaque jeune et une ouverture vers des communautés plus vastes : travail, Patrie, pour aboutir à l'Eglise entière.

● **Les 3.500 jeunes séminaristes français en pèlerinage à Rome** ont été reçus par le Saint-Père dans la matinée du jeudi 5 Septembre. On imagine la joie et l'enthousiasme de ces « futurs prêtres », pour la première fois les yeux fixés sur la blanche vision du Père commun des fidèles. Celui-ci dans son discours s'est longuement arrêté sur le rôle souvent incompris des petits séminaires : « toujours utiles et bienfaisants, parce que leur institution repose sur une connaissance exacte des besoins de l'adolescence et de la jeunesse chrétienne. Les familles peuvent donc faire confiance à la sagesse de l'Eglise pour juger les aptitudes au sacerdoce et les moyens les plus adaptés pour y préparer ».

Les journaux donnent aussi des extraits du remarquable discours qu'a adressé S. Exc. M. de Margerie, ambassadeur de France près le Saint-Siège aux jeunes gens réunis dans les jardins des Dames du Sacré-Cœur au Pincio, La Trinité-des-Monts : « Tout se passe comme si un certain nombre de Français, consumés par une sorte de délire, n'avaient plus d'yeux désormais que pour les erreurs et les fautes de notre pays. Ce n'est pas à vous que j'ai besoin de rappeler le grand impératif chrétien de charité et d'amour. Mais c'est également pécher contre la justice et la charité que d'en manquer à ce point à l'égard de sa propre patrie.

Il y a là comme les manifestations d'une véritable maladie de l'âme. Parce qu'il est un ordre de la charité, dont vous ont parlé

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et vous reparleront vos professeurs, parce qu'aussi vous avez dans vos cœurs, avec la foi, la générosité et l'enthousiasme, je suis sûr que vous serez prémunis contre cette forme d'anémie, profondément douloureuse, du patriotisme français... »

● **Préparation du Centenaire des Apparitions de Lourdes.** — L'encyclique de Sa Sainteté Pie XII sur le Centenaire des apparitions de Notre-Dame de Lourdes est « l'évocation la plus autorisée du fait de Lourdes, le meilleur guide spirituel des pèlerins de Lourdes ». Elle vient d'être éditée en une plaquette de 16 pages par les soins du Journal de la Grotte. — Prix de l'exemplaire : 30 francs. Par 50, 25 francs l'exemplaire. Par 200, 20 francs l'exemplaire. Pour les commandes, s'adresser directement à l'Imprimerie de la Grotte, Lourdes (Hautes-Pyrénées).

Le Comité international pour le Centenaire des apparitions, réuni à Rome pendant les fêtes de la Pentecôte sous le haut patronage de S. Em. le cardinal Tisserant, a fait choix d'un livre, d'une image et d'une médaille pour commémorer le Centenaire. Le livre du centenaire — une vie de Bernadette — sera écrit par Mme Marcelle Auclair dont tout le monde connaît la magnifique « Vie de sainte Thérèse d'Avila » ; l'ouvrage paraîtra chez Desclée. L'image et la médaille du Centenaire seront éditées et diffusées par les Nouvelles Messageries Hachette. Cette image et cette médaille sont les seules officielles ; leur vente doit aider à la construction de l'église souterraine Saint-Pie X.

Le *Journal de la Grotte* constitue une source d'information permanente sur Lourdes. Paraissant tous les 15 jours, il décrit le mouvement des pèlerinages, donne des articles de spiritualité et renseigne sur la préparation du Centenaire des apparitions. — Abonnement annuel : 350 francs. Abonnements groupés (minimum 5) : 260 francs l'abonnement. S'adresser : *Journal de la Grotte*, Lourdes (Hautes-Pyrénées).

Congrès National du Centre de Pastorale Liturgique

(25-28 Juillet 1957)

A l'issue du Congrès du Centre de pastorale liturgique (C.P.L.), qui groupait à Strasbourg plus de 7.000 fidèles le dernier jour, ont été lues les conclusions suivantes :

I. — *PAS DE LITURGIE SANS LA BIBLE.*

La liturgie puise dans la Bible lectures et chants. Bien plus, elle est tissée de réminiscences bibliques, et dans ses hymnes ou ses prières, elle utilise les mots qui sont ceux de la Bible.

Par le monde entier, l'Eglise prie ainsi. Il en a toujours été de même.

Il serait insuffisant de dire que la Bible occupe une place privilégiée dans la célébration liturgique. Elle y joue un rôle si fondamental que sans la Bible il n'y aurait pas de liturgie.

On ne peut entrer profondément dans la célébration liturgique si on ignore l'histoire biblique. Pas de progrès liturgique possible sans une éducation biblique des pasteurs et des fidèles.

II. — *L'EGLISE LIT LA BIBLE DANS L'ASSEMBLEE LITURGIQUE.*

Ici s'affirme la continuité entre l'Ancien Testament et l'Eglise : la parole de Dieu s'est adressée jadis au peuple du désert rassemblé par Moïse. C'est toujours au peuple rassemblé (rassemblé précisément pour entendre la parole) que s'adresse l'Eglise.

L'assemblée liturgique est le lieu privilégié de la proclamation de la parole de Dieu. La lecture privée de la Bible est la suite et le fruit de la célébration liturgique.

III. — *L'EGLISE LIT TOUTE LA BIBLE.*

Le texte entier de la Bible ne se retrouve pas dans l'ensemble des livres de la liturgie romaine. Mais ici quatre remarques s'imposent :

1° Chaque année quelques pages de la plupart des livres saints figurent au Bréviaire, comme une invitation à lire et méditer le livre entier.

2° S'il y a des passages privilégiés auxquels l'Eglise se réfère plus souvent, c'est que ces pages sont les sommets de l'histoire biblique. Mais ceux-ci sont d'autant mieux compris que l'on connaît davantage la totalité de la Bible.

3° Le missel est de plus en plus pour les fidèles le point de départ d'une culture biblique.

4° L'initiation à la Bible en partant du missel permet d'éviter une interprétation subjective des textes bibliques. Elle écarte le danger d'illuminisme. Elle fait prendre davantage conscience que la Bible nous est donnée par l'Eglise. Elle souligne, en outre, le lien profond qui unit la Parole de Dieu et le sacrement.

IV. — *TOUTE LA MESSE PROCLAME LA PAROLE DE DIEU.*

La première partie de la messe n'est à proprement parler ni une avant-messe ni une leçon de catéchisme, mais une liturgie de la Parole de Dieu. Ainsi que le rappelle le *Directoire pour la pastorale de la messe*, « la Parole de Dieu est une proclamation dans l'Eglise du mystère de salut que réalise l'Eucharistie » (*Directoire I*).

Lors de la Consécration, la Parole de Dieu (qui fut prononcée avant d'être écrite) redevient Parole vivante, efficace, salvifique et sanctifiante.

V. — *DANS LA LITURGIE, C'EST AUJOURD'HUI QUE DIEU PARLE.*

La Parole de Dieu recueillie dans la Bible ne nous est pas présentée comme un document d'archives, mais comme une parole qui nous est adressée aujourd'hui par le Dieu vivant.

Pour celui qui lit la Bible sans avoir la foi, le livre est un témoignage du passé ; pour le chrétien qui entend proclamer le texte dans l'assemblée liturgique, la parole est actuelle, elle l'atteint au plus profond de son être et le fait communier à l'action actuelle de Dieu dans le monde.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VI. — *LA LITURGIE RÉALISE AUJOURD'HUI CE QUE LA BIBLE ANNONCE.*

La Bible raconte et chante les grandes œuvres de Dieu. Tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, Dieu crée, juge, délivre son peuple, fait alliance avec lui, est présent au milieu de lui pour le sanctifier.

Dans l'Eglise, les sacrements continuent au milieu de nous les œuvres de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le même Dieu agit de façon analogue hier et aujourd'hui pour créer, juger, sauver, faire alliance, demeurer avec son peuple et le sanctifier.

La liturgie nous fait entrer dans l'histoire du salut. Nous sommes en pleine Histoire Sainte. Il y a une rigoureuse continuité entre l'Ecriture et l'Eglise.

VII. — *LES SACREMENTS SONT DES SIGNES BIBLIQUES.*

Institués par le Seigneur comme signes de l'Alliance nouvelle, les sacrements ont une préhistoire qui s'enracine dans tout l'Ancien Testament. C'est pourquoi, au cours de leur célébration, l'Eglise évoque les pages les plus anciennes de la Bible (Abel, Abraham, Melchisédech, dans le Canon de la messe — Sara, Rébecca, Rachel lors du mariage — le Paradis, le Déluge, l'exode dans la consécration de l'eau baptismale...).

C'est un fait traditionnel que dans sa liturgie l'Eglise établit des analogies entre les sacrements de la Nouvelle Alliance et les œuvres de Dieu sous l'ancienne Loi. Elle ne fait pas appel alors à un jeu d'images commodes ; elle va droit au contenu religieux de ces récits. La liturgie (dans ses éléments les plus authentiques) rejoint l'âme de la Bible : Dieu continue d'agir et d'intervenir dans l'histoire humaine comme il a commencé jadis de le faire.

Et c'est pourquoi, en même temps qu'elle se réfère au passé biblique, la liturgie, fidèle à l'esprit de la Bible, annonce l'avenir vers lequel nous tendons. Elle annonce que Dieu, dans l'avenir, accomplira des œuvres analogues et plus grandes encore.

VIII. — *MALGRÉ L'USAGE DE PLUS EN PLUS RÉPANDU DU MISSEL, C'EST AVEC LEURS OREILLES QUE LES FIDÈLES DOIVENT ENTENDRE LA PAROLE DE DIEU.*

Si la Bible est la Parole de Dieu adressée aux hommes, ceux-ci doivent l'entendre.

Ils doivent l'entendre avec leurs oreilles : un lecteur est donc indispensable. On ne saurait trop insister pour rappeler :

— Qu'avant de parler aux fidèles, il faut attendre qu'ils aient fini de s'asseoir (pour les lectures ordinaires), ou de se lever (s'il s'agit de l'Evangile).

— Qu'il faut lire assez lentement, et en donnant assez de voix pour être entendu.

— Que des coupures bien faites facilitent l'intelligence du texte.

— Qu'avant de proclamer un texte, il est nécessaire de l'avoir lu et pénétré.

Cette technique est au service d'une vie de foi : la Parole qu'il s'agit de faire entendre est la Parole de Dieu. Aussi est-il regrettable que trop souvent on donne à la lecture de la traduction française moins de soin et qu'on observe une attitude religieuse moins respectueuse que pour une proclamation faite en latin.

IX. — *IL FAUT QUE LES FIDÈLES COMPRENNENT LA PAROLE DE DIEU.*

Il faut pour cela une traduction à la fois fidèle et écrite en bon français. Toutefois, on ne saurait, sous prétexte de rendre intelligible un texte, en modifier la teneur : la Bible est Parole de Dieu. Il ne revient pas aux hommes de l'édulcorer.

Par contre, il est possible, dans une monition qui précède la lecture de prévenir une difficulté du texte. Enfin et surtout, la proclamation de la Parole doit être suivie de l'homélie qui aide la communauté présente à entrer dans l'intelligence de la Parole de Dieu. La Bible exige un constant effort d'intelligence. Cet effort doit être fait pour permettre aux plus humbles des fidèles de recevoir la Parole de Dieu.

L'homélie n'est d'ailleurs pas simplement explication, elle est elle-même annonce joyeuse. Elle fait écho à la Parole de Dieu. Elle doit engager à l'adorer et à le chanter.

X. — *DIEU A PARLÉ UN LANGAGE D'HOMME.*

C'est un fait, la Bible est écrite avec des mots d'homme.

Les progrès des sciences bibliques, loin de diminuer notre admiration pour la Bible, ne font que l'accroître, parce qu'ils nous permettent de mieux approfondir la pédagogie divine à notre endroit.

Il y a même pour l'homme moderne des pierres d'attente dans l'Ancien Testament. L'homme moderne, tout comme l'homme biblique, a le sens du concret et de l'histoire, le sens de la solidarité, celui de l'amour des persécutés, il retrouve enfin le sens des symboles.

Parce qu'elle parle un langage d'homme, la Bible est riche de résonances humaines.

XI. — *L'EGLISE RÉPOND A DIEU PAR LA PAROLE DE DIEU.*

Dieu attend une réponse à la Parole qu'il nous adresse. La Parole de salut exige un dialogue.

Dieu lui-même, dans les psaumes, les cantiques bibliques, le *Pater*, nous donne les maîtres-mots de notre réponse.

La liturgie reprend les psaumes comme une prière indéfiniment nouvelle et toujours jaillissante de la rencontre de Dieu et de l'homme.

Lorsque l'Eglise prie, c'est toujours en se référant à ce que Dieu a fait pour son peuple dans le passé, en espérant qu'il fera de même pour nous aujourd'hui. La prière de l'Eglise naît de la Parole de Dieu et s'appuie sur elle.

XII. — *LA PÉDAGOGIE DE LA FOI DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT S'ATTACHERA A PRÉSENTER LA BIBLE DANS LA LITURGIE.*

Le rôle de la Bible dans la formation des chrétiens, et spécialement dans la pédagogie de la foi des enfants et des adolescents, est primordial. On le redécouvre de plus en plus aujourd'hui.

Mais cette formation porterait à faux si la Bible ou l'histoire biblique y apparaissait simplement comme un exercice de mémoire et une matière à examen.

La Bible doit faire entrer l'enfant dans la vie du peuple de Dieu. C'est pourquoi une catéchèse ne sera pleinement biblique que si elle est liturgique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La participation à la messe, l'attention au cycle liturgique, les célébrations de la Parole que l'on fait faire au catéchisme sont essentielles pour que le catéchisé entre dans le mystère du peuple de Dieu.

XIII. — *L'ŒUVRE DE LA PAROLE DE DIEU DÉBORDE LES LIMITES DE LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE.*

Avant de parvenir à la vie sacramentelle, l'homme doit être évangélisé par l'annonce de la Parole de Dieu.

Et lorsque la Parole de Dieu est reçue dans l'assemblée liturgique, elle n'a pas achevé sa course.

Le fidèle doit garder cette Parole, elle doit germer en lui, et peu à peu l'introduire dans une sagesse qui est celle des enfants de Dieu. Elle s'achève en prière, en action de grâces, en charité, en apostolat. Elle veut transformer le monde et y établir le royaume de Dieu.

« Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la Parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais, et réussi sa mission. »

Isaïe, LV, 10-11.

Stage de Culture bretonne du Bleun-Brug

Ce stage, destiné aux enseignants chrétiens, s'est tenu cette année au Likès, du 2 au 6 Septembre. Il a été suivi par plus de quatre-vingts religieux et religieuses du diocèse, ainsi que par plusieurs laïcs. Quelques prêtres morbihannais étaient venus, ceux du Finistère se trouvant retenus par leur retraite annuelle.

Le stage s'ouvrit le lundi 2 au soir par une causerie de *M. le chanoine Favé* sur L'APPORT DE L'EGLISE EN FAVEUR DU BRETON. Reprenant le sujet déjà traité dans « *Les Cahiers du Bleun-Brug* », n° 3, M. le Vicaire Général montra que l'usage du breton par l'Eglise a donné à cette langue ses premières lettres de noblesse, lui conférant la dignité de véhicule de l'Evangile, l'assouplissant et l'enrichissant dans la prédication orale et dans des monuments littéraires. Le conférencier montra ensuite que si l'Eglise ne peut se mettre au service d'une langue, elle ne peut que bénéficier de l'élévation culturelle d'un peuple ayant retrouvé, par la préservation de sa langue, le sentiment de sa dignité et la plénitude de son épanouissement.

C'était poser là les principes mêmes du Bleun-Brug et définir l'esprit dans lequel il aborde les problèmes pédagogiques que ce stage se propose de résoudre.

Le mardi 2, *M. le chanoine Falc'hun* replaça le problème breton dans le cadre de l'évolution linguistique du monde contemporain. A une époque où les nationalismes se meurent et où les frontières s'abaissent, une langue ne peut plus être considérée comme une barrière, encore moins comme un étendard. Partout commencent à s'organiser des bilinguismes qui permettent aux cultures propres à chaque peuple de se conserver et de dialoguer dans la culture universelle qui se forme et se répand.

M. Le Duigou, pour qui le domaine des cultures régionales est celui des activités humaines désintéressées, montra quelle peut être l'action directe des élites bretonnes sur les groupes dont elles font partie, en vue de conserver l'originalité de notre art et de nos loisirs.

M. René Le Moigne présenta aux congressistes LA PERSONNE ET L'OEUVRE DE JAKEZ RIOU : il dégagea la leçon que cette œuvre nous propose, l'idée d'une Bretagne dont la vie n'est pas liée à un territoire ni à des institutions, mais qui est un monde de valeurs qui nous nous devons d'incarner.

Le mercredi 4, le *Dr Dujardin* parla des « VICISSITUDES DE LA LANGUE BRETONNE », provenant d'une législation inique et des erreurs des bretonnants. Cette conférence, richement documentée et gaiement présentée, se termina au musée des Beaux-Arts où le Dr Dujardin dirigea la visite de l'exposition de la langue bretonne.

LA BRETAGNE DE LA PRÉHISTOIRE, conférence de *M. L'Helgouach*, du Centre National de la Recherche Scientifique, fut honorée de la présence de S. E. Mgr Fauvel qui manifesta son intérêt pour le stage et regretta que la date ne permit pas aux prêtres finistériens d'y prendre part. M. L'Helgouach conduisit son auditoire des premiers vestiges de l'occupation humaine en Armorique jusqu'à l'arrivée des Celtes.

M. Bernard de Parades, délégué au Tourisme, expliqua comment il entendait LE RÔLE ÉDUCATEUR DU TOURISME, le concevant comme un rapprochement entre les hommes et l'amorce d'une meilleure compréhension. Il put remarquer avec satisfaction que les congressistes sentaient l'urgence d'une défense énergique des beautés naturelles et artistiques de notre Bretagne.

Le jeudi 5, *M. Guilcher*, du C.N.R.S., traitant le sujet « CULTURES ETHNIQUES ET CULTURE UNIVERSELLE » ne négligea pas le côté positif de celle-ci : elle met toutes les richesses du monde à la portée de tous les hommes et libère leur personnalité. Il en souligna aussi le danger essentiel : rendre l'homme trop souvent passif. Il conclut que l'avenir de la culture bretonne — comme de toute culture ethnique — est dans l'intégration de ses plus pures valeurs à la démarche culturelle de chacun des Bretons.

Remarquable fut aussi la conférence du *R. P. Laurent*, de Kerbénéat, par la précision technique avec laquelle il étudia la « RYTHMIQUE BRETONNE DANS LES CANTIQUES POPULAIRES ». Il fit sentir les deux dangers extrêmes : le désaccord du rythme de la musique et de celui du vers breton — et le martèlement désagréable auquel on arrive quand les temps forts de la musique soulignent constamment les syllabes accentuées.

Le *Frère Le Bail* présenta les possibilités d'une industrie de l'uranium en Bretagne : site des gisements, méthodes de prospection et d'extraction, industries de transformation.

M. Falc'hun initia les congressistes à la dialectologie bretonne, montrant au moyen de cartes commentées les déplacements des mots et des formes le long des grandes voies de communication, sous l'action des centres urbains de Carhaix, Morlaix, Quimper, etc... Cette esquisse historique de la langue bretonne intéressa vivement par la nouveauté et la sûreté d'une méthode où la chaire de Celtique de l'Université de Rennes a acquis une avance notable sur maint pays étranger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La dernière conférence du stage fut celle de *M. Jos Le Doaré*. Il projeta d'admirables photos de nos monuments religieux et les commenta avec autant de science que de clarté. Ce fut comme un feu d'artifice ou le bouquet qu'on emporte chez soi, d'autant plus que ce beau souvenir correspond à la portion de notre patrimoine la plus universellement admirée.

Toutes ces conférences seront publiées dans « *Les Cahiers du Bleun-Brug* » au cours des prochains mois.

Outre ces conférences, le stage comporta des leçons-modèles, la presentation de plusieurs œuvres littéraires parues cette année, la visite du musée des Beaux-Arts, etc...

Semaine inoubliable par l'excellent accueil du Likès, le niveau des études, l'ambiance d'amitié et d'allégresse, l'enthousiasme même !

S'il fallait tout résumer en moins de mots encore, nous pourrions dire que tous les conférenciers, malgré l'hétérogénéité de leurs origines et de leurs spécialités, coïncidèrent dans ces quelques idées : la culture bretonne s'est formée et enrichie dans de constants échanges avec la culture universelle et avec les cultures propres des autres peuples ; l'avenir de notre langue et de notre culture ne sera pas decidé par l'accumulation d'obstacles insensés au déroulement de l'histoire, mais par l'incarnation des valeurs bretonnes dans des personnalités qui se seront formées par une recherche originale et de libres choix.

Le Bleun-Brug n'apporte pas de solutions toutes faites. Il aide ceux qui s'attachent à résoudre les problèmes culturels et pédagogiques actuels et qui veulent offrir à l'Eglise des hommes harmonieusement épanouis.

J. CORMERAIS,
Agrégé de l'Université,
Membre du Comité directeur du Bleun-Brug.

A Rennes, ouverture d'un Centre de Psycho-Pédagogie scolaire

La Direction de l'Enseignement Libre a décidé d'ouvrir, le 26 Septembre, un bureau de Psychologie scolaire.

Cette décision a été inspirée par le désir d'aider les familles à l'orientation scolaire de leurs enfants.

Les recherches effectuées récemment sur le plan national révèlent que près de 50 % des élèves entrant en 6e, ne vont pas jusqu'au Baccalauréat. Trop d'élèves s'orientent vers l'enseignement secondaire ou technique, sans que cette décision ait été précédée d'un examen sérieux.

Si pour un bon nombre d'élèves, la décision ne souffre pas de difficultés, pour trop d'autres, nous assistons à des erreurs, auxquelles le temps et les efforts n'apportent aucun remède.

Sans doute, les conseils des maîtres sont aptes à donner aux familles des indications précieuses pour l'avenir ; mais les avis qu'ils donnent sont — le plus souvent — limités par le fait que leurs observations découlent de l'examen des résultats et réactions de l'élève, en fonction d'un programme bien déterminé, d'une manière bien définie. Ces conseils risquent de laisser de côté d'autres possibilités, d'autres capacités susceptibles d'être

mises en œuvre et de fournir une orientation où l'enfant sera à même de donner sa mesure.

C'est pour pallier cette lacune qu'a été créé ce bureau de Psychologie scolaire. Il sera dirigé par un conseil composé de médecins spécialisés et de conseillers scolaires.

A cet effet, on a rassemblé une importante documentation sur les diverses écoles (enseignement technique aux divers degrés, enseignement secondaire, enseignement professionnel et commercial) avec leurs perspectives professionnelles, sur le plan national et plus particulièrement dans la région de l'Ouest.

Ce centre d'orientation scolaire s'adresse d'abord aux jeunes élèves d'âge scolaire, pour lesquels un examen permettra aux familles de voir quelle orientation leur donner et éviter les fausses manœuvres ; ensuite aux élèves déjà engagés dans un ordre d'enseignement et pour lesquels les Directeurs d'Etablissements et maîtres posent des diagnostics très réservés.

Ce centre de psycho-pédagogie scolaire souhaite être, en même temps un centre de recherches pédagogiques, en vue d'améliorer les méthodes d'enseignement dans les diverses disciplines.

Ce Centre se trouve situé 90, rue d'Antrain.

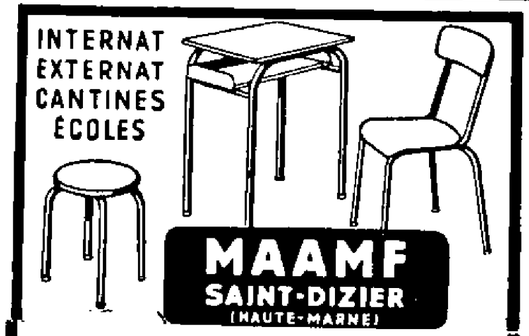
Adresser toute correspondance : Direction du Centre de Psychologie Scolaire, 90, rue d'Antrain, Rennes.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
43, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Remembrement des paroisses de Guipavas et du Relecq-Kerhuon ; Nominations ; Journée nationale des aveugles ; Journée d'études sur le mouvement Cœur Vaillant ; Messe du soir, Jeûne Eucharistique et ablutions ; le Pèlerinage à Rome de la J.O.C.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; le grand Pardon du Folgoët ; Nouvelles ; Congrès national du Centre de Pastorale liturgique ; Stage de Culture bretonne du Bleun-Brug ; A Rennes, ouverture d'un Centre de Psycho-Pédagogie scolaire.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 27 Septembre 1957.* N° 36

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

VOYAGE « AD LIMINA »

Monseigneur l'Evêque se rend à Rome, cette année, pour le voyage « Ad Limina ». Il quittera Quimper jeudi 3 Octobre. On voudra bien tenir compte de cette absence pour la correspondance et les visites éventuelles à l'Evêché.

La visite « Ad Limina » est avant tout un pèlerinage à la sépulture des Apôtres Pierre et Paul (*Ad Limina Apostolorum*) ; la première démarche d'un évêque arrivant à Rome est de s'agenouiller longuement à la « Confession » des deux basiliques, Saint-Pierre au Vatican et Saint-Paul-Hors-les-Murs. Il dépose ensuite à la Congrégation de la Consistoriale le rapport quinquennal sur l'état religieux de son diocèse avant de solliciter une audience du Saint-Père.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

Service d'Education Familiale

LUNDI 30 SEPTEMBRE

MORLAIX. — *Couvent des Ursulines.*

10 h. — Carrefour préparant la conférence du R. P. RIMAUD.
11 h. — Conférence du R. P. RIMAUD, S.J., rédacteur aux Etudes : « Crise d'autorité chez les Jeunes ».
12 h. — Déjeuner en commun.
A Morlaix seulement, il ne sera servi que potage et café. Ailleurs déjeuner complet.
13 h. — « L'Adolescence et le Cinéma », par M. ROCHE.
14 h. 30. — « Crise de moralité chez les Jeunes », par M. l'abbé DANTEC.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MARDI 1er OCTOBRE

BREST. — *Adoration, rue de Glasgow.*

10 h. — Carrefour.
11 h. — R. P. RIMAUD.
13 h. — M. ROCHE.
14 h. — M. l'abbé DANTEC.

CHATEAULIN. — *Patronage.*

10 h. — M. l'abbé DANTEC.
11 h. — M. ROCHE.
13 h. 30. — Carrefour.
14 h. 30. — R. P. RIMAUD.

MERCREDI 2 OCTOBRE

QUIMPER. — *Retraite, rue Verdelet.*

10 h. — M. l'abbé DANTEC.
11 h. — M. ROCHE.
13 h. 30.— Carrefour.
14 h. 30. — R. P. RIMAUD.

BANNALEC. — *Ecole des filles.*

10 h. — Carrefour.
11 h. — R. P. RIMAUD.
13 h. — M. ROCHE.
14 h. 30. — M. DANTEC.

COMMUNIQUÉ DE LA COMMISSION ÉPISCOPALE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

A travers les efforts entrepris ces dernières années pour faire progresser l'enseignement catéchistique, et que louait le Saint-Père dans Sa lettre au dernier Congrès national de l'Enseignement religieux, se sont introduites certaines erreurs et insuffisances que la Hiérarchie a le devoir de signaler pour qu'il y soit porté remède.

1) On ne peut omettre, ni surtout exclure positivement, pendant les premières années, l'enseignement des vérités surnaturelles fondamentales, comme le péché originel, la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa mission de rédempteur du genre humain, le Saint-Esprit, les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Certains ont pensé que semblables omissions ou exclusions se justifiaient en raison de principes pédagogiques, valables pour les disciplines profanes, mais qui ne peuvent être justement appliqués à l'enseignement des vérités de la foi qu'en tenant compte de la nature particulière de toute formation religieuse, où s'insère l'action de la grâce.

On s'en tiendra pratiquement aux règles suivantes :

Déjà aux tout-petits, on enseignera, au moins globalement, les vérités fondamentales. A partir de l'âge de raison, ces vérités seront présentées de façon de plus en plus explicite et seront de plus en plus largement expliquées. De cette façon, il y aura un enseignement complet dès le début et le progrès portera seulement sur l'explication des vérités religieuses et sur la manière de les présenter.

Pour éviter toute équivoque, on n'emploiera pas l'expression de « catéchisme progressif ».

2) La fonction spécifique et la fin prochaine du catéchisme est de transmettre le message de l'Eglise, de donner l'enseignement religieux. C'est par là qu'il joue son rôle nécessaire et primordial dans l'éducation religieuse totale.

Si donc le catéchiste doit se préoccuper de la formation actuelle de la conscience de l'enfant, et de l'insertion dans sa vie de l'enseignement donné, il accordera toujours la priorité à l'instruction religieuse proprement dite.

3) Les procédés et activités catéchistiques seront jugés et admis en fonction du but surnaturel du catéchisme. Jamais ils ne resteront sur un plan purement naturel (à moins qu'il ne s'agisse d'une *préparation* au catéchisme, utile pour certains milieux). En ce sens, le catéchisme évitera de faire une place trop grande à l'expérience du corps et de chacun des sens ; il sera exigeant sur la valeur religieuse des « devoirs », des films, etc.

4) L'expérience religieuse n'est pas, par elle-même, un critère suffisant de la conscience morale. C'est pourquoi, tout en ayant le souci d'habituer l'enfant à écouter la voix de sa conscience et de former à la générosité personnelle, il faut expliquer que la conscience d'un chrétien est informée par l'enseignement de l'Eglise, qui transmet la loi de Dieu, en donne l'interprétation authentique et la précise.

5) L'article 256 du « Directoire pour la pastorale de la messe » précise que les séances d'initiation à la messe ne dispensent pas du précepte de l'assistance à la messe du dimanche et des fêtes d'obligation. Certains prônent des manières de faire opposées qui sont à proscrire.

Avant de les employer dans l'instruction religieuse des enfants, on corrigera les manuels ou les méthodes où se trouveraient les erreurs ou insuffisances dénoncées ci-dessus.

Ces directives veulent aider à éviter certains dangers insuffisamment discernés. Elles ne mettent pas en cause l'ensemble des efforts menés depuis plusieurs années, sous l'impulsion de la Commission nationale de l'Enseignement religieux, pour assurer un catéchisme propre à nourrir et faire croître la foi vive, et mieux adapté aux âges, aux milieux et aux « besoins spirituels » de l'enfant, pour éviter les abus d'un pur didactisme, pour enrichir l'enseignement religieux par le recours à la Bible et à la liturgie, pour insérer le catéchisme dans une pastorale d'ensemble, pour l'étendre à toute la durée de la période éducative et même aux adultes, pour lui assurer la place qui est la sienne parmi les tâches de l'Eglise. Les catéchistes sont au contraire invités à poursuivre ces efforts ; ils le feront sous le contrôle de la Hiérarchie, en tenant compte notamment des directives données ci-dessus, et en union avec les organisations diocésaines ou nationales habilitées pour susciter et coordonner les efforts en faveur de l'Enseignement religieux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le discours du Saint Père
au Rassemblement mondial de la J. O. C.
Suite (1)

VOUS ÊTES DES JEUNES...

Les jeunes sentent croître en eux les forces physiques et morales. Poussés par le désir de les déployer, ils songent tout naturellement à l'avenir, à ce que la vie leur promet de grand et de beau. Ils sont animés d'un optimisme fervent, qui va courageusement de l'avant, surtout lorsqu'il s'appuie sur la grâce divine et l'aide de Dieu même.

Face à d'immenses difficultés.

Mais le monde actuel oppose à cet optimisme de terribles obstacles. Vous voyez autour de vous des masses d'hommes se débattre dans des difficultés matérieles insurmontables, la faim, la misère, l'ignorance, certains oublier même leur dignité, perdre leur idéal, se contenter de satisfactions vulgaires. Puis de faux prophètes s'insinuent dans ces groupes déprimés, y sèment des germes de haine et de révolte, les trompent par des promesses illusoires ; sous prétexte que les ressources naturelles ne pourraient suffire à nourrir l'humanité en croissance, on attente même à la dignité du mariage et de la famille.

Comment la J.O.C. essaie-t-elle de remédier à ces maux ? Elle affirme, avec toute l'ardeur de la jeunesse, sa foi dans les richesses spirituelles de l'humanité, dans sa vocation terrestre et surnaturelle, et elle s'applique dès maintenant à réaliser celle-ci.

Soucieuse d'assurer à ses membres une éducation intellectuelle et morale, elle leur montre le vrai sens de la vie, elle les entraîne à résister aux tentations avilissantes, à repousser toute lâcheté, elle leur révèle le prix de la générosité et de l'entr'aide fraternelle, elle entreprend de façonner leur esprit et leur cœur pour en faire des hommes conscients de leurs responsabilités et prêts à affronter sans crainte les plus lourdes tâches.

C'est que le jocisme a formé, là où il travaille depuis longtemps, des chefs chrétiens et qui, comme tels, sont une espérance, pour l'avenir social et la régénération chrétienne du monde ouvrier. Les problèmes économiques et sociaux qui naissent de l'accroissement de la population du globe, des inégalités de la répartition des ressources naturelles, du développement insuffisant de certaines régions, inspirent à d'aucuns la défiance et le pessimisme. Les jeunes, par contre, sont persuadés que ces problèmes peuvent et doivent recevoir une solution par la collaboration de toutes les bonnes volontés.

Si on est décidé à regarder ces problèmes avec franchise, à en étudier sérieusement les données, à suivre les impératifs de la conscience chrétienne, aucune situation, si grave puisse-t-elle paraître ne prolongera longtemps ses effets néfastes.

Vous avez l'assurance du triomphe final.

Efforcez-vous de mettre à profit tous les moyens de formation personnelle et sociale que votre mouvement vous procure. On imagine parfois, bien à tort, que les jeunes chrétiens regardent l'avenir du monde avec suspicion, qu'ils sont tristes et découragés devant des progrès scientifiques et techniques qui pourraient devenir une entrave et un obstacle à leur foi, qu'ils sont en un mot faibles et impuissants en face de la pauvreté, de l'injustice sociale, de toutes les formes d'oppression qui subsistent dans la société contemporaine, et qu'ils se résignent passivement à accepter un sort qui les accable. La J.O.C. vous a prouvé clairement et victorieusement, Chers Fils et Chères Filles, combien tout cela est faux.

(1) Voir la « Semaine Religieuse » précédente.

Parce que vous êtes catholiques, vous êtes beaucoup plus forts que d'autres, vous avez l'assurance indéfectible du triomphe final.

Sans doute vous vous refusez à employer les moyens de violence, le mensonge et toutes les méthodes qui, au lieu de respecter les droits de la personnes, les diminuent et même les suppriment, mais votre force est surnaturelle, elle vous vient de Dieu, elle vous est donnée à chaque instant par l'Esprit-Saint qui vous inspire et qui confère à vos actes les plus humbles une valeur spirituelle inestimable.

Et comme vous éprouvez en vous-mêmes les bienfaits de la formation jociste, de cette ardeur nouvelle qui pénètre votre vie, vous voulez les porter aux autres, à ceux-là surtout qui, privés de moyens de formation et de culture, n'ont pas appris comme vous la discipline personnelle de vie et les méthodes d'action sociale et religieuse.

Vous irez vers eux simplement et cordialement, vous les attirerez à votre mouvement ou du moins vous leur communiquerez ce que vous avez vous-mêmes reçu, afin qu'au lieu de gaspiller leur jeunesse dans l'inaction et les plaisirs malsains, au lieu de subir passivement la pression des circonstances hostiles, ils sachent se fixer un idéal élevé, exalter eurs forces et leur confiance par les liens étroits de la fraternité jociste. Unis dans un même élan, vous préparerez ensemble, guidés par la lumière de l'Evangile et soutenus par la ferveur de votre amitié chrétienne, un avenir heureux et fécond pour vous-mêmes et vos compagnons.

VOUS ÊTES DES OUVRIERS...

Vous venez à Nous, Chers Fils et Chères Filles, comme délégués des jeunes travailleurs non seulement parce que vous partagez leur condition de vie, mais aussi parce qu'ils vous ont investis de leur confiance et choisis pour venir les représenter ici, ils ont assumé, par l'épargne collective, les frais de votre voyage et vous ont remis les documents qui contiennent les informations sur leur situation religieuse et matérielle et sur leurs activités jocistes. Certes, vous n'ignorez pas de quelle sollicitude et de quelle affection l'Eglise et les Souverains Pontifes entourent les travailleurs, avec quelle insistance ils ont inculqué les principes de la justice sociale, avec quelle ferveur ils ont encouragé tous ceux qui, conscients de la gravité de l'heure, s'efforçaient de les faire appliquer.

Faire triompher la conception chrétienne du travail.

La J.O.C. aborde le problème de la vie ouvrière en son point le plus délicat peut-être. C'est-à-dire au moment où il commence à se poser au jeune homme, à la jeune fille. Quand ceux-ci quittent l'école pour aller au travail, ils sont d'habitude fiers d'assumer à leur tour un rôle actif dans la société et débordent de confiance en eux-mêmes. Mais, bien vite, de cruelles déceptions s'abattent sur eux. Trop souvent, ils se heurtent à des conditions de vie difficiles, ils ne rencontrent qu'incompréhension, dureté, mauvais exemple. Ils absorbent lentement le poison de doctrines matérialistes, d'attitudes faussées par l'opposition des classes et la haine. Ils perdent ainsi rapidement, et parfois irrémédiablement, leur fraîcheur, leur joie, leurs aspirations les plus légitimes, et bientôt s'aigrissent et se révoltent.

Tel est le désastre que la J.O.C. veut absolument empêcher, et c'est pourquoi elle s'emploie à restaurer dans toute sa noblesse la notion chrétienne du travail, de sa dignité, de sa sainteté. Vous aimez à considérez les gestes des travailleurs comme des actes personnels d'un fils de Dieu et d'un frère de Jésus-Christ, comme un effort librement consenti, par l'esprit et par le corps, pour le service de Dieu et de la communauté humaine.

Puissent les membres de votre mouvement, par leur présence et leur collaboration avec les autres groupes animés aussi d'intentions généreuses, faire pénétrer cette conception du travail dans les usines, dans les bureaux, dans les écoles professionnelles. C'est là un apostolat à un très haut degré pratique et nécessaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Solidarité missionnaire.

Si, dans les vieux pays d'Europe, les problèmes sociaux posés par l'industrialisation sont encore loin d'être résolus, qu'en sera-t-il des pays en pleine évolution industrielle, où des populations considérables affluent vers les grands centres et s'y entassent comme elles peuvent. En particulier, la jeunesse d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud doit faire face avec courage aux difficultés qui naissent de ces formes nouvelles de leur vie de travail.

Vos enquêtes vous ont déjà révélé et continuent à vous manifester chaque jour les souffrances des travailleurs des divers continents : problèmes de la mise au travail des jeunes au sortir de l'école et des périls de l'oisiveté prolongée, problèmes du chômage, de l'habitation, des transports, des délassements, problème surtout des conditions mêmes de leur labeur quotidien, des périls qu'y courent leur santé et leur moralité. Pour que les Jocistes des pays plus favorisés puissent intervenir activement et tendre à leurs compagnons en difficultés la main fraternelle qui les sauvera du naufrage et les orientera vers un avenir prometteur, il importe que se multiplient les contacts de toutes sortes par la correspondance, les bulletins d'informations, mais surtout par les relations personnelles, dont ce Congrès international vous donne une merveilleuse occasion. La solidarité qui vous assemble a transformé et élevé votre vie, comme le rayon de soleil traversant un vitrail le fait flamboyer de mille feux. Aussi ne refusez-vous pas de participer à l'effort considérable que requiert l'amélioration de la situation des jeunes travailleurs de toutes races et de toutes nations. Vous vous montrerez vrais fils de l'Eglise, en portant aux autres comme « missionnaires jocistes » par l'exercice plénier de votre responsabilité de jeunes ouvriers chrétiens, le salut qui vous a été annoncé.

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 29 Septembre. — Dédicace de St Michel, archange (16e dimanche après la Pentecôte).
Lundi 30. — St Jérôme, confesseur et docteur.
Mardi 1er Octobre. — St Rémi, évêque et confesseur.
Mercredi 2. — Sts Anges Gardiens.
Jeudi 3. — Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge, patronne secondaire de la France.
Vendredi 4. — St François d'Assise, confesseur.
Samedi 5. — De la B. V. M.
Dimanche 6. — 17e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 28-30 Septembre, Goulien.
1-6 Octobre, Saint-Pierre-Quilbignon.

Apostolat de la prière : Persévérance des chrétiens persécutés. Coopération universelle aux œuvres pontificales missionnaires.

Mission des Abers (Landunvez, Lanildut, Porspoder, Portsall) : du 15 Septembre au 13 Octobre.

Nos amis défunts : M. Isidore Léon, de Plouvien ; M. Jean Trébaol, de Milizac.

Après le rassemblement de la J. O. C. à Rome

IMPRESSIONS DE MILITANTS

Ce qui m'a le plus touchée, c'est l'esprit de fraternité qui existait durant tout le Rassemblement ; j'ai trouvé formidable les rencontres dans la rue avec les délégués étrangers. Nous ne nous comprenions pas toujours, mais nous étions tous et toutes là avec un même idéal. Que dire des messes que nous avons eues ? Celle que personnellement j'ai trouvé la plus « priante », c'est celle dite à St-Jean de Latran ; notre entrée en masse dans l'église par le chant « Nous marchons vers Toi » *nous a tout de suite préparées à « dire » vraiment la messe avec le prêtre. La messe à St-Paul aussi était très belle, émouvante, surtout au moment de l'introduction, lorsque se sont avancés du fond de l'église les délégués portant les ornements de la messe. La messe internationale à St-Pierre était belle aussi, mais ce qui m'a frappée, c'est qu'on y entrait tout en « causant » ; ailleurs aussi, mais je pensais qu'à St-Pierre, ça devait être plus impressionnant. Je n'ai pas été déçue, loin de là, mais étonnée quand même ; c'est vrai qu'il fallait bien se renseigner pour savoir la place que l'on devait occuper. Le discours de Monseigneur Cardjin était « du tonnerre » et m'a donné courage et confiance.*

*Des deux journées internationales, c'est d'abord la veillée de prières à Ste-Marie-Majeure qui m'a frappée et le Chemin de Croix ; tous et toutes, chacun dans sa langue, nous récitions le chapelet au moment où nous nous sommes rencontrés ; d'un coup, comme d'une seule voix, nous avons tous répondu à l'*Ave Maria *que lançait le meneur au micro. J'ai senti là la vraie Unité de l'Eglise. Quant à l'après-midi du 25 sur la place Saint-Pierre, si nous étions tentées jusque-là de nous demander parfois si vraiment la J.O.C. était « bonne » et nécessaire, le Pape, représentant direct du Christ, sur la terre, nous* l'a prouvé *réellement par ses paroles.*

⁂

De simples spectateurs peuvent être saisis par ce qu'a vécu la jeunesse ouvrière à Rome. Quelqu'un qui l'a vécu de l'intérieur ne peut être insensible à certains aspects essentiels :

— Le sérieux et la joie des délégués. *Après la messe de St-Paul-Hors-les-Murs (il était 14 heures, on n'avait pas déjeuné, on était fatigué), il y avait un groupe de gars assis sur un trottoir, ils écrivaient. — « Mais que faites-vous là ? » « On note ce qu'on a vu ce matin pour les copains », me répondent-ils.*

L'attitude des délégués dans les manifestations, leurs contacts avec d'autres pays montrent à quel point ils sont conscients de leur mission. En même temps, leurs chants, leur enthousiasme, traduisent leur joie.

— Par dessus les frontières. *En arrivant dans une gare, il y avait un train de délégués allemands, on se serre la main, on se passe des bonbons, des cigarettes, on échange des signatures, on se donne rendez-vous, on chante le chant international de la J.O.C.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il n'y a pas de doute, il faut que j'apprenne les langues étrangères pour mieux comprendre les autres, dit une déléguée. On sent une fraternité universelle... un désir profond des jeunes travailleurs de bâtir la PAIX...

— Pour une œuvre qui nous dépasse. *Ils sont* 30.000 *ici, en réalité leur nombre est immense : des milliers de jeunes les ont délégués.*

L'action qu'ils ont menée dans leur quartier, leurs usines, pour préparer le Rassemblement était déjà une action mondiale, car ils savent, eux, les jeunes travailleurs, que la PAIX *mondiale ne construit chaque jour là où on vit.*

Cette action de paix, de fraternité, fut commencée avant eux, par le même mouvement, à travers tous les pays, elle se continuera après eux par le mouvement ouvrier, par l'Eglise.

N'est-ce pas au fond cette conscience de faire quelque chose de très grand et d'infini, de vivre cette fraternité qui est la source de leur gravité mais aussi de leur joie ?

⁂

Durant le voyage du retour, j'ai interviewé un délégué. Je lui ai posé quelques questions, je vous les livre avec les réponses afin que vous sachiez...

— Mon vieux Jean, es-tu content d'avoir participé au Rassemblement ? Pourquoi ?

— *Bien sûr. Avant le départ, j'appréhendais un peu ce voyage, j'avais peur de me sentir écrasé, et puis j'étais délégué par les copains pour la première fois. Mais vite, avec l'ambiance qui régnait dans le train au départ, l'échange entre délégations... tout çà m'a mis à l'aise et je suis entré dans le jeu ! Aujourd'hui je ne regrette rien, et les sacrifices que j'ai pu faire avec les copains, je n'y pense plus, c'était formidable.*

— Dans le programme du Rassemblement, qu'est-ce qui t'a le plus frappé ?

— *Ta question m'embarrasse un peu, car pour moi le Rassemblement forme un tout et il m'est difficile de faire des préférences quant aux différentes mnaifestations. Toutefois la Manifestation française au Palais des Congrès m'a drôlement accroché. Se retrouver si nombreux pour voir où on en est dans notre action, c'est du tonnerre ! Pour ma part, j'ai appris un peu l'histoire de la J.O.C. depuis son démarrage. Le grand jeu scénique place St-Pierre avait de l'allure. Mais je crois que le fait des* 30.000 *jeunes travailleurs rassemblés était encore le plus frappant et donnait le sentiment que le Rassemblement, c'était extraordinaire. On se sentait tous frères malgré tout ce qui nous sépare encore. C'est là le miracle et la grande réussite du Rassemblement. La venue du Pape a concrétisé encore plus fort ces sentiments et moi aussi j'ai crié : « Vive le Pape ! » Quelle ambiance sur cette place St-Pierre...*

— Tu me disais tout à l'heure que tu te sentais vraiment le délégué de tes copains, comment vas-tu pouvoir traduire tout cela devant eux ?

— *Pour celà, dès le premier jour, j'ai utilisé mon « Guide du délégué » et j'ai noté mes impressions au jour le jour. Ainsi, il me sera plus facile de rapporter aux copains tout ce que j'ai vu et vécu. J'ai pris des photos et je pense pouvoir en donner aux copains, j'utiliserai aussi le journal « Délégué de demain ». Je suppose qu'ils sauront me poser des questions.*

— Un autre aspect important du Rassemblement dont nous n'avons pas encore parlé : Comment as-tu pu rencontrer les délégués des autres pays ?

— *Là, certainement nous aurions pu faire mieux. Mais j'ai réussi avec les gars de mon groupe à rencontrer plusieurs délégations, telles par exemple le Canada, l'Afrique. Nous avons pu discuter facilement, car tous parlaient le français. J'ai noté les faits sur la vie des jeunes travailleurs de ces pays. Nous leur avons passé les « Cahiers de Témoignages ». De plus nous avons échangé beaucoup de signatures et d'insignes avec les délégués de beaucoup de pays. Ces contacts sont très rapides et ne vont pas très loin, mais ces échanges donnaient une note sympathique dans les rues de Rome où des groupes de jeunes se saluaient et essayaient, parfois avec peine, de discuter et de se comprendre !*

— Gardes-tu un bon souvenir de l'Italie en général ?

— *Dans l'ensemble, oui, mais je n'ai certainement pas vu le vrai visage de l'Italie et de la vie des travailleurs italiens. Toutefois, j'ai été frappé que des hommes achètent des cigarettes au détail : une ou deux cigarettes même. C'est un signe, je pense, que beaucoup de travailleurs ont des salaires très bas. Il faut aussi se méfier de ces marchands de souvenirs qui vous assaillent un peu partout, ils savent bien profiter des étrangers. L'Italie est riche en monuments et œuvres d'art, jamais je n'avais vu d'aussi belles églises.*

— Une dernière question : pratiquement, le Rassemblement est terminé, aussi maintenant qu'est-ce qui va vous rester à faire ? Le Rassemblement doit-il avoir une suite ?

— *Bien sûr, le Rassemblement n'était pas un but, mais bien un moyen d'aller plus loin dans le développement de la J.O.C. dans le monde. Personnellement, je me sens le devoir d'étendre le Mouvement dans mon quartier, sinon je n'aurais rien compris du Rassemblement et il ne m'aurait rien apporté. J'espère faire comprendre çà aux copains en rentrant. Notre action doit se poursuivre plus que jamais.*

— Je te remercie, mon vieux Jean, d'avoir répondu à toutes mes questions, et moi aussi, j'ai confiance en la réussite du Rassemblement qui se mesurera à l'effort accompli par les jeunes travailleurs pour réaliser une véritable fraternité chrétienne internationale.

Trois Militants Finistériens.

« Pourquoi donc aujourd'hui celui qui reçoit le Saint-Esprit ne parle-t-il pas toutes les langues ?... Le don de Dieu serait-il moindre, moindres ses effets ?

» Mais justement, il se manifeste dans toutes les langues. Au premier jour, l'Eglise n'était pas encore répandue par toute la terre, de sorte qu'il y eût dans toutes les nations des membres du Christ qui parle toutes les langues et celles qu'il ne parle pas encore, il les parlera. Car l'Eglise grandira jusqu'à ce qu'elle ait à elle toutes les langues du monde.

» Possédez donc avec nous ces régions où elle est déjà parvenue, afin qu'avec nous vous parveniez là où elle n'a pas encore pénétré.

» J'ose bien l'affirmer : je parle toutes les langues. Je suis dans le Corps du Christ, je suis dans l'Eglise du Christ. Si le Corps du Christ parle toutes les langues, moi aussi je parle toutes les langues : mienne est la grecque, mienne est la syrienne, mienne l'hébraïque, mienne celle de toutes les nations, car je suis en union avec toutes les nations. »

(S. AUGUSTIN, sur le Ps. CXLVII.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Second Pèlerinage de Quimper à Lourdes

(15-21 Septembre)

Le deuxième pèlerinage de Quimper succédait de peu à un grand rassemblement de Bretons, puisque, la seconde semaine de Septembre, se trouvaient à Lourdes trois diocèses voisins du nôtre : Rennes, Vannes et Saint-Brieuc, précédés de peu par Nantes. Belle participation : 2.300 diocésains de Quimper ; en Juin il y en avait 3.400 dont plus de 300 malades ; en Septembre 1956 : 1.300.

S. Exc. Monseigneur Rolland, évêque d'Antsirabé (Madagascar) et Finistérien de Santec, a bien voulu conduire le pèlerinage en l'absence de Monseigneur l'Evêque empêché et que représentait *M. le chanoine Favé,* vicaire général.

80 prêtres environ accompagnaient leurs fidèles. Près d'une trentaine de religieuses représentaient les communautés du diocèse. Une vingtaine de membres de l'Hospitalité de Quimper étaient venus avec M. Jean Quéinnec, leur président, se mettre au service des malades des autres diocèses. Le premier, arrivait en gare le train rouge, en provenance de Quimper ; puis, les deux trains, vert et bleu, venant de Brest. Il faisait un temps superbe en ce début de pèlerinage qui devait se terminer sous la pluie.

⁂

A 14 heures nous nous retrouvions près de la Vierge couronnée pour la procession d'ouverture à la grotte, fiers de proclamer une fois de plus que nous arrivions en droite ligne « *du pays d'Arvor où le sol est dur, où le cœur est fort* ». *M. le chanoine Hélou* lut, selon l'usage, une relation brève des faits de Lourdes et de la vie de Bernadette. Puis *M. le vicaire général Favé* présenta le peuple de Quimper et de Léon à N.-D. de Lourdes, dans cette grotte où elle a daigné se manifester à l'humble Bernadette. Il nous exhorta à passer ces quelques jours dans la prière et la confiance en notre Mère du Ciel et à écouter l'appel de Marie à sa Confidente.

Nous étions conviés à la messe de communion le lendemain mardi, à 6 h. 30, à la grotte. Malgré l'heure matinale et les fatigues de la veille, les pèlerins répondirent très nombreux à cet appel et vinrent en foule à la Table Sainte.

A 10 heures, nous nous rassemblions pour la Messe pontificale, célébrée par *Monseigneur Rolland* à l'autel Sainte-Bernadette, sur l'esplanade. Un groupe de jeunes gens et d'enfants de chœur assurait les cérémonies ; il serait à souhaiter que ces groupes deviennent de plus en plus nombreux. Il nous fallait une parole simple, directe, et en même temps chaude, cordiale, qui pénètre les âmes. *M. l'abbé Le Clech,* recteur d'Erguë-Armel, prédicateur du pèlerinage, nous adressa durant ces cinq jours ce langage apprécié de chacun et profitable à tous. En ce premier sermon, il nous invita à la prière. Notre-Dame est venue ici à Lourdes au devant de nous ; nous-mêmes, par une démarche personnelle, sommes venus vers Elle ; à nous de faire de ce pèlerinage une rencontre. Le prédicateur y a aidé puissamment ; s'inspirant de l'Encyclique du Pape Pie XII sur les

apparitions de Lourdes, il nous a permis de mieux saisir le Message de la Très Sainte Vierge. « *A Lourdes,* nous disait-il, ce mardi matin, reprenant les paroles du Pape, *l'atmosphère de ferveur et de paix est telle que l'on est normalement porté à prier et à pratiquer la charité* ».

En raison de l'affluence de diocèses différents, force nous fût de bouleverser l'horaire traditionnel. En ce mardi après-midi, au lieu des Vêpres, nous faisions le Chemin de la Croix. Par groupe d'une quarantaine de personnes, les pèlerins se succédèrent sur les pentes abruptes du Calvaire.

Après la procession du Saint-Sacrement, *M. le chanoine Blons* réunissait les jeunes foyers dans la salle Mgr Laurence. Il est bon à Lourdes de faire le point : lorsque nous reprendrons notre vie dans nos villages ou dans nos villes, notre vie devra être rayonnante et militante ; l'action catholique n'est pas un luxe surérogatoire.

⁂

Le mercredi, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme, tous les diocèses présents, français ou étrangers, se sont réunis pour une Messe Pontificale commune : Rodez, Bayeux, Cambrai, Albi, Montauban, Italiens, Belges, Allemands, Espagnols, etc..., soit quelques 20.000 fidèles. L'autel est dressé devant le tympon de la basilique du Rosaire ; sur le parvis, bien dégagé, à gauche le trône et à droite les Evêques présents à Lourdes ; aux deux extrémités, deux groupes de prêtres, coloré d'un bord, noir de l'autre. Une impression de grandeur se dégage de l'ensemble. *S. Exc. Mgr Marquès,* archevêque d'Albi, célèbre cette Messe dont le souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui y participèrent.

Si l'affluence rendait plus difficile l'organisation des cérémonies de notre pèlerinage, elle nous rendait plus présente la catholicité de l'Eglise. L'après-midi les pèlerins français conduisaient la procession du Saint-Sacrement, *S. Exc. Monseigneur l'Archevêque de Pise* portait l'ostensoir sous le dais encadré par des pèlerins de l'Afrique Noire. Nous étions là de nations différentes, anciens alliés et anciens adversaires d'une guerre encore récente. Nous étions unis aux pieds de la Vierge, la Mère Commune et autour de l'Eucharistie. Nous nous sentions frères, nous rappelant le mot de S. Paul aux Chrétiens de Corinthe : « *Le Pain que nous rompons n'est-il pas une communion au Corps du Christ - Comme il y a un Pain unique, de même, si nombreux et si divers que nous soyons, nous formons un même Corps, car nous participons tous au même Pain !* » Devant ce rassemblement, après le *Credo,* chanté ensemble le soir, chacun pouvait dire : « J'ai vu l'Eglise ».

En ce mercredi, le pèlerinage de Quimper eut cependant quelques cérémonies propres : une Messe à la Grotte à 6 heures ; à 8 heures, une messe de communion dans la basilique du Rosaire ; à 9 heures, une réunion des jeunes gens du pèlerinage (les jeunes filles eurent leur réunion le vendredi matin).

⁂

Le jeudi, à l'autel Sainte-Bernadette, *M. le vicaire général Favé* célébrait la Messe solennelle. Après la Messe, les pèlerins entonnaient le cantique breton des Ames du Purgatoire ; et *Monseigneur Rolland* donnait l'absoute. Il convenait de ne pas oublier nos morts dans les rassemblements du pèlerinage, en particulier les anciens pèlerins de Lourdes décédés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'après-midi, un temps convenable permettait quelques excursions de détente dans les Pyrénées.

Le vendredi, dernier jour de notre présence à Lourdes, la Messe pontificale nous réunissait à 8 heures à l'intérieur de la basilique du Rosaire. Le prédicateur insista une dernière fois sur le Chapelet et sur l'esprit de prière.

C'est par un temps incertain coupé d'averses que nous nous sommes réunis avant 14 heures devant la Vierge couronnée pour la procession d'adieux à la Grotte. *Monseigneur Rolland* devait dire à la Vierge de Lourdes la reconnaissance de tous et nous inviter à l'union autour du Souverain Pontife, de notre Evêque et, dans notre paroisse, autour de notre Curé ou Recteur.

Revenus dans nos paroisses, dans notre existence quotidienne où les préoccupations matérielles sont trop souvent l'unique, la pressante et dure loi de notre vie, nous nous rappelons les enseignements de Notre-Dame à Lourdes et nous nous souvenons que « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ». G. L.

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame de la Salette à Morlaix.** — Le pardon de la Salette est un pardon en pleine « remontée », et, depuis les fêtes du Centenaire, on n'avait sans doute jamais vu autant de monde sur le placître ombragé du vénéré sanctuaire. Le témoignage des confesseurs est galement unanime : les fidèles se confessent de plus en plus nombreux. Enfin, malgré les prévisions très larges, le nombre des communions s'avéra si élevé que plusieurs pèlerins durent descendre communier à Saint-François. *S. Exc. Mgr Rolland*, qui présidait le Pardon, rappela l'importance du rôle exercé par la Vierge, Reconciliatrice des pécheurs, et évoqua le message de Notre-Dame de la Salette. Aux vêpres, le sermon fut donné par *M. le chanoine Kérautret*, curé-doyen de Lesneven. La procession se déroula dans la magnifique allée toute proche de la chapelle. *M. le chanoine Grill*, chapelain, fut heureux de présenter une bannière brodée aux insignes de N.-D. de la Salette et offerte par les légionnaires et les parachutistes dont il fut l'aumônier pendant de longues années.

● **Bénédiction des locaux scolaires.** — Avec les derniers jours de Septembre, les exigences de la rentrée scolaire se font plus impérieuses ; déjà, les élèves se pressent aux portes, sans même attendre que tous les plâtres soient secs dans les nouveaux bâtiments scolaires... Les bénédictions se font plus nombreuses, celles dont parlent les journaux et les autres. Hier, c'était Landivisiau (où les Frères de la Salle prennent l'établissement qu'ils avaient dû quitter voici un demi-siècle), c'était Brest (le Collège Charles de Foucauld s'est agrandi de cinq nouvelles classes)... Demain, ce sera l'école Saint-Yves à Kérozal, en Locquénolé.

Aujourd'hui, c'est La Retraite de Quimper : les locaux du Cours N.-D. d'Espérance seront bientôt occupés par la Direction des Œuvres. Ils seront remplacés par le bâtiment construit le long de la rue Verdelet, dans l'enceinte même de la maison

de la Retraite : il a été béni le mardi 24 Septembre par Monseigneur l'Evêque, en présence de nombreuses personnalités. Si vous disposiez de quelques minutes, en attendant l'heure du car ou du train, plutôt que de baguenauder sur les quais, demandez à visiter la nouvelle chapelle de la Retraite et arrêtez-vous devant les vitraux signés Chevalier ; ce ne sera pas du temps perdu.

● **Salon d'Art Sacré.** — Le prochain Salon d'Art Sacré se tiendra au *Musée d'Art Moderne de Paris, du 4 au 27 Octobre.*

De nombreux documents d'architecture concernant en particulier les nouveaux monastères d'Orsay, Lille, Caen, Lyon, quelques nouvelles églises, un temple, une synagogue y seront présentées en même temps que des peintures, des sculptures des pièces d'art liturgique.

Mais plus encore que les années précédentes, ce sera un Salon d'art monumental, particulièrement en ce qui concerne le vitrail. Outre les nouveaux vitraux de Rouault, Chagall, quelques éléments de ceux de Villon, on y présentera un véritable mur de verre de Manessier, mesurant 16 mètres de longueur sur environ 5 mètres de hauteur, les nouveaux vitraux de Le Moal pour Audincourt, de hauteur moindre mais à peu près de même longueur. Les vitraux de Rocher pour la nouvelle église de Brest couvriront aisément des fenêtres de 7 mètres de haut et le Calvaire de Koeppelin dépasse 4 mètres. Des mosaïques de Bertholle (longueur du carton : 18 mètres), de Herzele, des sculptures de Sthaly et Etienne Martin, les envois de quelques maîtres verriers, quelques dessins de Jean Cocteau pour la chapelle de Villefranche, diverses autres pièces complèteront cet ensemble monumental.

Il n'est pas souvent donné de pouvoir réunir dans des salles d'exposition tant d'œuvres importantes et d'un intérêt aussi considérable, et nombreux seront certainement les visiteurs qui voudront profiter du concours de circonstances qui a permis cette présentation exceptionnelle.

Le salon sera ouvert tous les jours, dimanche compris, de 9 heures à 18 heures sans interruption.

● **« Mon Village ».** — Dans le numéro de Septembre de « *Mon Village* » (13, rue du Docteur-Roux, Paris, 15e), quelques articles particulièrement intéressants : *Foyers en retraite* (« on ne bâtit pas plus un mur sans fil à plomb qu'une vie sans Dieu... la retraite s'impose pour les foyers de chrétiens d'action... »), *Angelus du soir, S. S. Pie X et l'aménagement du territoire, Les aides familiales rurales en session nationale à Quimper, Un fils prêtre ?*

« Une belle statue devrait pouvoir rouler d'une montagne sans rien perdre qui ait de l'importance. » (Michel-Ange.)

A ce jeu, quel massacre pour nos statues modernes de nos églises !
Au long et en bas de la pente, débris de plâtre !
La beauté ne fleurit que d'une manière qui exige l'effort.
C'est comme la vertu.

(Cardinal SALIÈGE.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

La « Semaine Religieuse » signale :

Histoire du Catholicisme en France,

par A. LATREILLE, E. DELARUELLE, J.-R. PALANQUE, tome I, *Des origines à la chrétienté médiévale.* — Un volume in-8 carré de 352 pages, 1.000 francs, *Aux Editions Spes*, Paris.

L'Histoire religieuse représente aujourd'hui un des domaines de l'histoire générale les plus activement et les plus fructueusement travaillés en France. De toutes parts, des chercheurs d'origines diverses s'emploient à un défrichement ou à l'approfondissement des sillons déjà ouverts, selon les règles d'une méthode véritablement scientifique.

L'ambition de cet ouvrage serait de donner au public éclairé et aux étudiants qui s'initient à l'histoire ecclésiastique, une idée des résultats de tant de recherches qui contribuent à éclairer toute l'histoire de cette Eglise catholique, au sein de laquelle notre pays a joué, presque depuis les origines, un rôle considérable.

En écrivant une « *Histoire du catholicisme en France* » et non pas une « *Histoire de l'Eglise de France* », les auteurs ont écarté délibérément une formule qui s'est chargée d'équivoques. On ne saurait en effet traiter du catholicisme, sans avoir toujours présent à la pensée le destin de l'Eglise. D'autre part, l'histoire ecclésiastique a trop souvent été réduite aux aspects institutionnels de la vie de l'Eglise, comme à ses rapports avec les gouvernements, alors que les auteurs ont voulu y réintégrer à leur place l'analyse du mouvement des idées, la description des pratiques et de la piété de tout un peuple aux différents âges de son existence, l'évocation des grandes œuvres littéraires et artistiques, ainsi que de la geste missionnaire où se sont exprimés son tempérament et l'intensité de son ardeur spirituelle.

Cet ouvrage peut paraître de dimensions un peu étroites pour le propos que nous venons de définir, mais les auteurs ont voulu rester accessibles au lecteur « honnête homme » qui n'entend pas être accablé de détails ; c'est pourquoi ils ont dû se limiter à trois volumes.

Chaque partie a été traitée par des spécialistes des périodes dites ancienne, médiévale et moderne, mais dans une constante collaboration qui donne à cette œuvre une garantie d'unité.

Le tome 1er que nous vous présentons aujourd'hui traite des origines à la chrétienté médiévale. Le récit de cette longue période est celui de la veillée d'armes d'un peuple se préparant aux grandes tâches spirituelles et à l'ardeur mystique de la grande époque des croisades.

Paraîtront ensuite un deuxième tome (*Du siècle de Saint Louis à l'avènement des Philosophes*) et un troisième (*Du renversement de l'Eglise gallicane au Pontificat de Pie XII*).

Saint Hervé, le Barde du Seigneur,

par Marteau DE LANGLE DE CARY. Introduction du Général de Boisboissel.

Pour Madame de Langle de Cary, les bardes ont ouvert leurs archives secrètes et les héritiers des Druides ont traduit de savants grimoires. D'où le parfum unique de poésie et de légende de cette vie de Saint Hervé.

Mais il s'agit bien d'une « vie » et l'auteur, habilement, sait faire valoir les droits stricts de l'Histoire sans déflorer portant la douce fantaisie des contes armoricains.

Nos enfants verront là un loup devenir chien docile, le diable enivrer des convives par la main trop généreuse d'un serviteur et les korrigans parcourir la lande.

Mais ils apprendront avant tout comment les moines firent autrefois de ces déserts des campagnes fertiles et de ces superstitions l'inébranlable foi bretonne. Ils entendront le message du moine-musicien dont les yeux ne furent fermés à la lumière d'ici-bas que pour s'ouvrir plus clairvoyants aux célestes réalités.

Traduite des documents en bas-breton, cette vie de Saint Hervé est actuellement la seule qui existe en français. Son auteur, écrivain à la plume délicate et héritière d'un grand nom de Bretagne, lui a donné un charme exquis, que souligne lui-même avec beaucoup de grâce le Général de Boisboissel dans sa préface.

Ces deux volumes font partie de la Collection « Nos Amis les Saints », publiée par E.I.S.E., 46, rue de la Charité, Lyon.

Le volume broché 260 fr. ; cartonné 380 fr.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Voyage « ad limina » ; Action catholique générale féminine ; Communiqué de la Commission épiscopale ; Le discours du Saint-Père au rassemblement mondial de la J.O.C.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Après le rassemblement de la J.O.C. à Rome ; Second Pèlerinage de Quimper à Lourdes ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 4 Octobre 1957.* N° 37

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

FONDATIONS

Le 27 Juillet 1957, le Saint-Siège a accordé aux paroisses du diocèse la faculté de grouper les revenus annuels des *fondations de prières pronales* qui sont inférieurs au prix actuel de cet usage, de manière à constituer une masse qui permettra d'assurer chaque année des messes au taux ordinaire en remplacement des prières pronales.

Les paroisses qui par ce groupement n'obtiendront pas un revenu global suffisant pour assurer au moins une messe par an peuvent transmettre à l'Evêché les titres de rentes de ces fondations pour qu'en joignant leurs revenus à d'autres, on obtienne les revenus nécessaires pour faire célébrer des messes.

Le Saint-Siège accorde aussi aux paroisses qui ont des *fondations de messes* dont les revenus sont insuffisants pour assurer une messe par an la faculté de transférer les titres à l'Evêché qui joindra leurs revenus à d'autres et fera dire des messes.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Le programme proposé cette année par le Secrétariat National de l'Action Catholique Générale reprend les « *Objectifs Apostoliques* » de l'an dernier, en insistant sur « *L'Avenir chrétien des jeunes* ». Ce plan de travail fait l'objet d'une brochure : « GUIDE COMPLÉMENTAIRE POUR L'ANNÉE APOSTOLIQUE 1957-1958 », que l'on pourra se procurer au Secrétariat de l'A. C. G., rue Feunteunik-al-Lez, à Quimper, ou au 24, rue Kéravel, à Brest.

Pour faciliter la préparation des veillées de quartier, l'Equipe diocésaine a rédigé des plans d'entretiens plus concrets que l'on pourra se procurer également au Secrétariat. Elle voudrait aussi par ce moyen coordonner l'action du mouvement dans le diocèse. Aussi serait-il nécessaire que toutes les réunions de l'A. C. G.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

s'inspirent de ces programmes et que les responsables de groupes paroissiaux, ou du moins les aumôniers, communiquent leurs observations et les décisions prises à l'équipe diocésaine en écrivant soit au président, *M. Mazurier*, 91, *rue de Siam, Brest*, soit à l'aumônier, *M. l'abbé Boussard*, 24, *rue Kéravel, Brest*.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

La journée sacerdotale pour la mise en route du plan de travail de l'année aura lieu *le mardi* 15 *Octobre, à la Retraite, rue Verdelet, Quimper*, de 9 h. 30 à 16 h. 30.

REDEVANCE DE 5%

Les « Notes diverses » d'Avril 1957 ont indiqué les recettes paroissiales sur lesquelles doivent se calculer les 5 %. Pour répondre à diverses demandes, il est rappelé que cette taxe s'applique toujours à la part de l'église dans le produit des chaises telle qu'elle se présente à la fin de chaque trimestre.

DÉCRET DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES SUR LES TABERNACLES

Notre Mère la Sainte Eglise a toujours veillé soigneusement à ce que la Sainte Eucharistie soit conservée d'une façon extrêmement décente. Cette sollicitude s'est exprimée de diverses façons au cours des siècles, et, la piété eucharistique des fidèles ne cessant de croître, le lieu ou est conservé le Corps du Seigneur est devenu un centre de vie chrétienne florissante.

Cependant, pour éviter les abus, et pour le bon ordre des choses, l'autorité compétente a publié à plusieurs reprises des documents, des décrets ou des lois relatifs au lieu, à la forme et à l'usage de la Réserve eucharistique. Tous ces textes ont été réunis dans le Code de droit canon qui s'exprime ainsi : Canon 1268, § 2 : « *La Sainte Eucharistie doit être conservée à l'endroit le plus digne et le plus noble de l'église, et par conséquent, normalement, sur le maître-autel.* » Canon 1269, premier paragraphe : « *La Sainte Eucharistie doit être conservée dans un tabernacle inamovible placé au milieu de l'autel.* »

Récemment, enfin, S. S. Pie XII, dans l'allocution qu'il a prononcée le 22 Septembre 1956 devant les participants au Congrès international de liturgie pastorale, a clairement exposé certains des principaux points de la doctrine et de la pratique de l'Eglise sur la présence réelle du Christ Notre-Seigneur dans le tabernacle, rejeté certaines erreurs modernes, et recommandé souverainement les exercices de piété envers l'Eucharistie conservée dans les tabernacles.

En considération de quoi, cette Sacrée Congrégation des Rites, en vertu des pouvoirs qui lui ont été donnés par S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, a décrété ce qui suit :

1. Les règles édictées par le Droit canon au sujet de la Réserve eucharistique (canons 1268 et 1269) doivent être observées saintement et religieusement et les Ordinaires des lieux doivent y veiller attentivement.

2. Le tabernacle doit être fixé à l'autel d'une façon inamovible. Il doit régulièrement être placé sur le maître-autel, à moins que pour la vénération et le culte rendu à un si grand sacrement il semble plus pratique et plus décent qu'il en soit autrement, ce qui est ordinairement le cas dans les églises cathédrales, collégiales ou conventuelles où il est coutume d'accomplir les fonctions chorales ; ou, quelquefois, dans les sanctuaires importants pour que, en raison de la dévotion particulière des fidèles envers un objet vénéré, le culte suprême de latrie dû au Saint-Sacrement ne soit pas obnubilé.

3. Le sacrifice de la messe doit habituellement être célébré à l'autel où est conservée la Sainte Eucharistie.

4. Dans les églises où il n'y a qu'un seul autel, celui-ci ne doit pas être construit pour être destiné à la célébration face au peuple, mais le tabernacle où est conservée la Sainte Eucharistie doit être placé sur l'autel même et en son centre, il doit être construit en conformité avec les lois de la liturgie et avoir une forme et des dimensions en tout point dignes d'un si grand sacrement.

5. Le tabernacle doit être solidement clos de tous côtés et offrir en tous ses points une sécurité écartant tout danger de profanation.

6. Pendant le temps où les saintes Espèces y sont conservées, le tabernacle doit être recouvert d'un conopée, et, selon l'ancienne tradition de l'Eglise, une lumière doit être sans cesse allumée devant lui.

7. Le tabernacle doit être d'une forme adaptée au style de l'autel et de l'église ; il ne doit pas être trop différent de ceux utilisés jusqu'à maintenant ; il ne doit pas se réduire à une simple boîte, mais en quelque sorte représenter la véritable demeure de Dieu parmi les hommes ; il ne doit pas être orné de symboles ou de figures insolites suscitant l'étonnement des fidèles, pouvant faire l'objet d'interprétations erronées ou n'ayant pas de rapport avec le Saint-Sacrement.

8. Sont catégoriquement interdits les tabernacles situés en dehors de l'autel, par exemple dans les murs, sur le côté de l'autel ou derrière lui, ou dans des petits édifices ou des colonnes séparées de l'autel.

9. Les coutumes contraires, soit quant à la manière de conserver l'Eucharistie, soit quant à la forme du tabernacle, ne peuvent être invoquées, à moins qu'il ne s'agisse d'une coutume centenaire ou immémoriale (cf. canon 62, § 2), ce qui est par exemple le cas de certains tabernacles en forme de tour ou de petite maison. Mais ces formes ne doivent pas être reproduites.

Nonobstant toutes choses contraires.

A Rome, le 1er Juin 1957.

C. Cardinal Cicognani, *préfet*.

A. Carinci, *Archevêque de Séleucie, secrétaire*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le discours du Saint Père
au Rassemblement mondial de la J. O. C.
Suite (1)

VOUS ÊTES DES CATHOLIQUES...

Et c'est ainsi que Nous en venons à parler du troisième caractère qui distingue la J.O.C. : vous êtes des catholiques, et vous l'êtes au plein sens du terme, c'est-à-dire non seulement comme individus professant les vérités révélées par le Christ et vivant personnellement de la grâce de la Rédemption, mais en tant que membres de la communauté chrétienne et remplissant, dans cette communauté, une tâche propre, indispensable à sa vie et à son équilibre. L'Eglise a besoin aujourd'hui plus que jamais des jeunes travailleurs pour construire vaillamment dans la joie et dans la peine, dans les succès et les épreuves, un monde tel que Dieu le veut, une société fraternelle dans laquelle la souffrance du plus humble sera partagée et allégée par tous.

Que votre apostolat s'exerce donc dans une perspective d'universalité et toujours, comme il convient, dans la filiale soumission à la hiérarchie ecclésiastique : qu'il trouve là la source de son efficacité et de sa fidélité aux intentions du Christ.

J.O.C. et organisations internationales.

Les années d'après-guerre ont vu se créer de nouvelles organisations internationales, chargées de remédier aux détresses économiques et culturelles des peuples les plus besogneux. Des sommes importantes, mais encore insuffisantes sont consacrées à mettre sur pied des services d'aide technique et pédagogique, des spécialistes se rendent sur place pour travailler au relèvement économique et intellectuel de ces populations.

L'Eglise, elle aussi, par sa nature même et son histoire, par le dévouement et la compétence que ses missionnaires ont déployés sous toutes les latitudes, a prouvé qu'elle était spécialement qualifiée pour exercer avec succès une œuvre civilisatrice.

La J.O.C. est riche de son expérience en matière d'éducation de la Jeunesse Ouvrière, et possède une méthode qui a fait ses preuves et démontré sa capacité d'adaptation aux circonstances les plus variées. Elle est donc capable d'exercer, partout où elle est présente, une action large et durable sur l'éducation populaire, en collaboration avec les autres organismes officiels ou privés qui poursuivent le même objectif. Ses contacts immédiats avec la réalité ouvrière lui permettent de tracer en chaque cas un plan d'action complet répondant aux exigences des situations et de donner à ses membres, et par eux à tous les jeunes ouvriers, l'aide la plus efficace.

Nous souhaitons donc que les Pouvoirs publics reconnaissent de plus en plus largement ses services et lui assurent, particulièrement dans les régions où se fait sentir l'urgence d'une intervention en matière d'éducation, les moyens matériels nécessaires à cette œuvre capitale.

Point de victoire sans lutte.

Nous désirons, Chers Fils et Chères Filles, que ce rassemblement mondial de la Jeunesse ouvrière chrétienne manifeste davantage à vos propres yeux et à ceux du monde les possibilités concrètes de votre mouvement, lorsque ses membres restent à la hauteur de leurs engagements. Point de victoire sans

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 20 et du 27 Septembre.

lutte, vous le savez, et les conquêtes d'ordre spirituel, encore plus que les autres, exigent le renoncement, l'abnégation, l'oubli de soi pour la cause que l'on prétend servir.

Vous n'êtes pas engagés dans un combat temporel, pour l'obtention de quelques avantages d'ordre économique et social seulement, mais vous visez avant tout à la conquête des âmes. C'est dans l'âme de vos frères qui ne connaissent pas encore le Christ, ou qui ne le servent pas fidèlement, que se livre la partie décisive, c'est à vous qu'il appartient de faire connaître le Sauveur, de faire pénétrer sa loi d'amour dans tous les secteurs de la vie privée et publique. Son précepte de charité et d'union fraternelle doit s'accomplir d'abord chez les jeunes, et pour cela il faut que croisse en vous sans cesse le sens de l'Eglise, l'esprit missionnaire, la connaissance des travailleurs des autres pays et la volonté de répondre généreusement à leur attente. Vous n'oublierez pas la dette de reconnaissance que vous avez envers vos aumôniers qui ne ménagent pas leur peine au service de la J.O.C.

Conscients de ce que vous avez reçu d'eux, vous continuerez à leur accorder une confiance et une affection bien méritées. N'est-ce pas notamment à leur action qu'est due l'éclosion de vocations sacerdotales parmi les Jocistes ?

***

L'apôtre saint Jean raconte, dans un passage célèbre de son Evangile, comment Jésus, arrivé devant le tombeau de son ami Lazare, se mit à pleurer. Les Juifs, témoins de ces larmes, se dirent entre eux : « Voyez comme il l'aimait. » (X-XI, 36.) Mais Jésus fit plus que s'émouvoir : ayant invoqué son Père, il s'approcha du sépulcre et cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Alors, le cadavre se leva et Lazare sortit vivant du tombeau.

Chers Fils et Chères Filles, des millions de jeunes sont encore prisonniers de liens pires que la mort : ceux de la misère, de l'erreur, de la corruption morale. Ne vous contentez pas de pleurer sur eux. Le Christ est en vous avec sa puissance qui fait reculer l'ennemi. Allez donc hardiment vers ces âmes et criez-leur la bonne nouvelle de l'Evangile, les paroles de résurrection et de vie, dont Dieu vous a faits, pour elles, dépositaires : « Mon frère, viens à la vérité, viens à la lumière, viens à l'amour. » Et bientôt, en foule innombrable autour de vous, comme dans la vision de l'Apocalypse que Nous évoquions au début de ce discours, le monde ouvrier chantera l'hymne de sa résurrection spirituelle : « Jocistes bien-aimés, par vous, nous avons trouvé la vraie vie et nous rendons gloire à Dieu le Père et à l'Agneau immolé sur l'autel. »

Chers Fils et Chères Filles, quand vous serez rentrés chez vous, puissiez-vous continuer chacun dans le champ d'apostolat qui lui est assigné, une action encore plus décidée et vigoureuse, parce que vous aurez mieux compris le prix inestimable de la cause que vous défendez. Maintenant, comme par le passé, Nous comptons sur vous et attendons de vous de grandes choses.

Comme gage des faveurs divines, nous allons vous donner la Bénédiction apostolique : pour vous d'abord et pour tous les Jocistes du monde, ceux qui de loin Nous écoutent, ceux qui ont aidé votre pèlerinage par leurs prières, leurs cotisations, leurs sacrifices, spécialement ceux qui, plongés dans la souffrance, offrent pour la J.O.C. les mérites d'une résignation humblement filiale, parfois héroïquement joyeuse. Pour vous, pour vos bienfaiteurs aussi, pour tous les sympathisants de votre grande entreprise, pour vos aumôniers, pour vos familles, enfin pour les personnes présentes à votre pensée ou à votre cœur, et en particulier ces frères et ces sœurs de travail que vous rêvez de conquérir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 6 Octobre. — 17e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 7. — Le Rosaire.
Mardi 8. — Ste Brigitte, veuve.
Mercredi 9. — Sts Denis et ses Compagnons, martyrs.
Jeudi 10. — St François Borgia, confesseur.
Vendredi 11. — Maternité de la B. V. M.
Samedi 12. — Bx Charles de Blois, confesseur.
Dimanche 13. — 18e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1- 6 Octobre, Saint-Pierre-Quilbignon.
7-11 Octobre, Plomodiern.
12-16 Octobre, Loctudy.

Mission des Abers (Landunvez, Lanildut, Porspoder, Portsall) : du 15 Septembre au 13 Octobre .

Mission de Kerlouan (du 3 au 20 Octobre).

Nos amis défunts : Mme Vve Ségalen, du Bourg-Blanc, mère de M. l'abbé Louis Ségalen, directeur d'école à Plougourvest.

Communisme et Socialisme devant la Conscience Chrétienne,

Par le Père STEPHANE-J. PIAT, o.f.m. — Un vol. de 152 pages, 300 frs. Aux *Editions Franciscaines.*

L'auteur de ce livre, le R. P. Stéphane Piat, est missionnaire du travail dans le Nord depuis 1926. Il est chargé de la formation sociale chrétienne de nombreux militants et conseiller moral des Syndicats chrétiens de Roubaix-Tourcoing.

Ces fonctions l'ont amené à étudier profondément le socialisme et le communisme et à préciser le jugement de valeur que doit porter sur eux la conscience chrétienne. C'est tout son livre et c'est ce qui en fait l'originalité et l'importance.

En huit chapitres, il expose les origines du socialisme français, le marxisme et son héritage, le marxisme-léninisme, le stalinisme, les socialismes réformistes, enfin la querelle du communisme et du socialisme et le « tourment » de ce dernier.

Ce n'est qu'après cet exposé, dans lequel ont été objectivement étudiés de nombreux documents de première main et tenu compte des derniers efforts de renouvellement de la pensée socialiste, que l'auteur présente la pensée de l'Eglise sur ces deux systèmes. Il dégage les deux centres d'opposition du socialisme à la foi chrétienne.

Ce livre dense, concis, est indispensable à quiconque veut connaître dans leur authenticité le socialisme et le communisme et porter sur eux un jugement chrétien.

MOIS DU ROSAIRE

Le magnifique renouveau liturgique qui caractérise notre temps comporte l'avantage de raviver très fortement dans les âmes les dogmes essentiels du christianisme : il inspire le goût de la prière de l'Eglise qui prend le pas sur de multiples dévotions ou prières privées. On ne peut que se réjouir de telles conséquences.

Mais il peut arriver aussi que, par suite d'une certaine incompréhension, certains rejettent définitivement la légitimité de ces dévotions et prières privées et les traitent même avec un regrettable mépris.

Ne serait-ce pas ici ou là le cas du Rosaire ou du chapelet ? Est-ce que sous l'empire d'une telle mentalité la pratique du mois du Rosaire n'aurait pas subi en ces dernières années un amoindrissement regrettable ? Il ne sera pas mauvais de relire ce que le Souverain Pontife disait dans l'encyclique *Mediator Dei* sur la Liturgie, en un passage, où il faisait expressément mention du Rosaire.

⁂

« *Traitant de l'authentique et sincère piété, Nous avons affirmé qu'entre la Liturgie et les autres dévotions — pourvu que celles-ci soient bien équilibrées et se proposent une juste fin — il ne peut exister de véritable opposition ; tout au contraire, l'Eglise recommande très vivement au clergé et aux religieux un certain nombre de pieux exercices.*

« Nous voulons, *à présent,* que même le peuple chrétien ne soit pas exclu de ces derniers. *Ce sont, pour ne parler que des principaux, la méditation des choses spirituelles, l'examen de conscience attentif permettant de se mieux connaître, les retraites fermées instituées pour réfléchir plus profondément sur les vérités éternelles, les ferventes visites au Saint-Sacrement, et* ces spéciales prières ou supplications en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, entre lesquelles excelle, comme chacun sait, le Rosaire.

« A ces multiples formes de piété ne peuvent être étrangères l'inspiration et l'action du Saint-Esprit ; *elles tendent toutes, en effet, bien que de diverses manières, à convertir les âmes et à les mener à Dieu, à les purifier de leurs péchés, à leur faire acquérir la vertu, d'un mot, à stimuler en elles la véritable piété, par le fait qu'elles les habituent à méditer les vérités éternelles et les rendent plus aptes à contempler les mystères de la nature humaine et divine du Christ. De plus, en nourrissant intensément chez les fidèles la vie spirituelle, ces pratiques les disposent à participer aux fonctions sacrées avec un plus grand fruit et écartent le danger que les prières liturgiques ne se réduisent à un vain formalisme.*

« *Ne cessez donc pas, Vénérables Frères, dans votre zèle pastoral, de recommander et d'encourager ces exercices de piété, desquels, sans nul doute, ne pourront manquer de dériver, pour*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le peuple qui vous est confié, des fruits salutaires. Surtout, ne permettez pas, — comme d'aucuns l'admettent, soit sous prétexte d'un renouvellement de la liturgie, soit en parlant avec légèreté d'une efficacité et d'une dignité exclusive des rites liturgiques — ...que l'adoration du Saint-Sacrement et les pieuses visites aux tabernacles eucharistiques soient négligées ; que soit déconseillée la confesion des fautes faite dans le seul but de la dévotion ; que le culte de la Vierge, Mère de Dieu, qui, de l'aveu des saints, est un signe de prédestination, soit sous-estimé, spécialement chez les jeunes, au point de s'éteindre et de s'alanguir peu à peu. Ces façons d'agir sont des fruits empoisonnés, excessivement nocifs à la piété chrétienne et qui croissent sur les branches pourries d'un arbre sain ; il faut donc couper celles-ci pour que la sève de l'arbre puisse nourrir seulement des fruits suaves et excellents. »

⁂

Ces textes de portée générale trouvent certainement un point d'application précis en ce qui concerne le Rosaire et les exercices publics pieux qui depuis des décades ont été institués partout et rassemblent les fidèles dans les églises durant ce mois d'Octobre, ou les groupent en famille ou dans les hameaux écartés pour la récitation du chapelet ; qu'on ait soin de ne pas abolir de telles traditions, mais au contraire, il est nécessaire de les rétablir et de les revigorer.

Loin d'être moins actuelle, la récitation du Rosaire, ce « bréviaire des fidèles » comme on l'a si justement qualifié, convient parfaitement à notre temps. Et comment ne pas remarquer, dans les deux manifestations visibles de la Sainte Vierge les plus éclatantes, qu'elle-même a insisté pour la récitation du chapelet ; à Lourdes et à Fatima.

⁂

INDICATIONS PRATIQUES. — Dans les paroisses où sont organisées des réunions du soir à l'église, on aura à cœur de lire chaque fois un passage de l'Evangile. On invitera les fidèles à faire de même aux veillées de quartier ou à la prière du soir quotidienne, afin de répondre au désir si souvent exprimé de Monseigneur l'Evêque.

Sans revenir une nouvelle fois sur la nécessité d'« animer » la récitation du Rosaire (cf. « Le Rosaire, prière d'adulte » dans la *Semaine Religieuse* du 28 Septembre 1956, où l'on trouvera un relevé de textes bibliques), il faut signaler la brochure publiée par le Centre de Pastorale Liturgique sous le titre *La Couronne des Mystères,* qui devrait être dans les mains des meilleurs chrétiens.

Pour les enfants (et même pour les « grands » avec certaines adaptations), on se servira avec profit du *Nouveau Mois de Notre-Dame,* de G. Dousselin (aux éditions Fleurus, 80 francs), qui contient quinze célébrations sur les mystères du Rosaire.

Rappelons enfin quelques lignes du « Directoire diocésain sur la Messe » : la récitation *commune* du chapelet peut se faire avant ou après la Messe, jamais pendant que se célèbre le Saint Sacrifice.

La rencontre diocésaine de l'A. C. O. à Rumengol

Le dimanche 22 Septembre, s'est tenu, à Rumengol, le comité diocésain élargi de l'A.C.O. Le temps était détestable : brouillard, pluie et vent. Il n'arrêta pas les militants, et pourtant, de nombreux enfants, la plupart très jeunes, étaient de l'expédition ! Etaient présents 50 militants (15 foyers, 15 militants mariés, cinq célibataires), délégués par une quinzaine de groupes de Brest, Quimper, Douarnenez, Landerneau, Carhaix. Outre M. le chanoine Elons, cinq aumôniers assuraient les laïques de la présence du Sacerdoce. Monseigneur l'Evêque prit une part active aux travaux de l'après-midi, manifestant une fois de plus sa connaissance des problèmes ouvriers et sa confiance en l'A.C.O. Sa présence donnait tout son sens à ce comité l'inscrivant dans la mission de l'Eglise.

COMME UN ARBRE GRANDIT...

Comme un arbre grandit sous la poussée de la sève, développant peu à peu ses branches, l'A.C.O. est née sous la poussée de la vie, ne sachant qu'imparfaitement ce qu'elle portait en elle. Il s'agissait, en 1950, *de regrouper sur un plan chrétien* les militants épars à la suite de l'éclatement du M.P.F. en M.L.O. et M.L.P., de la conquête pratique de l'autonomie temporelle par la C.F.T.C., de l'engagement de certains chrétiens dans la C.G.T., etc... L'expérience de dix années de guerre et d'après-guerre était instructive sur deux points :

1°) Les militants ouvriers chrétiens étaient devenus adultes. Ils avaient rejoint le mouvement ouvrier dans le secteur d'engagement de leur choix. Il ne pouvait être question ni de les retirer de la mêlée, ni de leur assigner leur poste de combat. Situation de fait dont l'Eglise n'avait pas à s'accommoder en la déplorant secrètement, mais qu'elle enregistrait comme un progrès. Le « fidèle encadré », adolescent timide, était devenu un « laïque engagé », un homme.

2°) Mais cet engagement avait besoin d'une âme, d'une inspiration, à la fois souffle et lumière. La lutte ouvrière est rude ; la tentation de l'abandon, constant. Paradoxalement, elle est aussi prenante ; elle accapare tout entier au point d'aveugler celui qui s'y livre. Le prêtre, l'équipe étaient nécessaires au militant pour nourrir sa foi.

Regroupement, engagement, animation spirituelle, toute l'A.C.O. de 1950 était dans ces trois mots (1).

(1) Ces préliminaires, trop rapides, sont indispensables à qui veut comprendre l'évolution de l'A.C.O. Les militants connaissent bien son histoire. Et les prêtres ? Une brochure de « Masses ouvrières » : « *Cinq années de l'A.C.O.* » pourrait les y aider.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORIENTATION FINALE DE L'A.C.O. : ÉVANGÉLISER.

Un quatrième est aujourd'hui lancé, qui définit son orientation essentielle : *évangélisation.* C'est à en préciser le contenu que va s'employer le comité diocésain. Jean Meil, de Douarnenez, se fait l'écho de la rencontre nationale et M. l'abbé Merdy, aumônier du secteur A.C.O. de Brest éclaire doctrinalement son rapport, que les réactions de chacun vont enrichir.

Evangéliser le monde ouvrier, c'est lui révéler Jésus-Christ. Au témoignage de la charité doit se joindre le témoignage de la foi, dont le véhicule est la parole. « *Fides ex auditu.* » Le laïcat chrétien n'est pas seulement appelé à construire une cité plus juste (engagement), ni à vivre en chrétien toutes les situations humaines (animation spirituelle), mais à annoncer la bonne nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Serait-il donc un prédicateur, en mission de suppléance dans un milieu auquel le clergé n'a pas accès ? Non. C'est à sa manière de laïque qu'il a mission d'évangéliser. Par opposition à l'enseignement qui est l'apanage du sacerdoce et qui aura un caractère doctrinal, global, méthodique, c'est à partir d'une situation vécue, à l'occasion d'un événement, qu'il peut, par le style même de son action, voire par une parole plus explicite, dévoiler la foi qui l'anime. « *Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui habite en vous.* » (Saint Paul.) Ce n'est pas dans le langage de l'Eglise — la liturgie par exemple —, mais dans le langage ouvrier — un communiqué lors d'une grève par exemple — qu'il parlera au cœur de ses frères.

Pour être entendu d'eux et reconnu comme l'un des leurs, son engagement est nécessaire. Pour que par lui l'Eglise soit entendue — et non l'individu (« Toi, tu dis cela, mais tu es le seul ») — le regroupement est nécessaire. Il n'est pas question d'en minimiser l'importance. Mais il faut aller plus loin. Le seul regroupement, fût-il fervent, serait encore un cénacle : le Saint-Esprit nous invite à en sortir. Le seul engagement, fût-il efficace, pourrait au mieux aboutir à une société juste : Jésus-Christ ne serait pas encore reconnu. D'où le dépassement nécessaire.

La nouvelle voie rencontre beaucoup d'obstacles : il en est d'inhérents au monde ouvrier, d'autres inhérents au visage actuel de l'Eglise où le monde ouvrier a peine à reconnaître celui du Christ. Mais il y a aussi les obstacles intérieurs aux militants : une immense pudeur, à base de timidité, de manque de conviction ou de réflexion. La révision de vie jouera ici son rôle. Il faut aussi se garder de pharisaïsme : « On se sent trop pauvre type pour la ramener ainsi ». Aussi bien l'évangélisation prendra-t-elle souvent la forme d'un échange, car le Christ nous précède dans le cœur de ceux auxquels il nous envoie et c'est avec une âme de pauvre que nous devons les aborder, prêts à recevoir autant qu'à donner...

La direction est à peine esquissée. A longueur d'année, l'expérience de base des militants, des groupes, précisera la marche.

L'A.C.O. est un mouvement organisé. Avec autant de rigueur, encore qu'avec d'autres méthodes, qu'un mouvement temporel, elle doit se donner les instruments de son action. Il revenait à Jean Peuziat, de Douarnenez, d'étudier, en fin d'après-midi avec les délégués, cette organisation. Une double ligne se dessine : celle d'une centralisation des efforts par le moyen d'un comité diocésain de douze membres, vraiment représentatifs des groupes existants ; celle d'une expansion méthodique par le moyen des groupes d'acheminement, en particulier dans les secteurs non encore touchés.

Par le nombre des militants, par le sérieux de la recherche, par l'ambiance fraternelle, par le climat de foi, cette journée de Rumengol fut de celles — au milieu de tant de « jours intenables » — qui raniment l'espérance.

Un Militant.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine Louis MÉVELLEC,

ancien Recteur de Loctudy.

Un an déjà s'est écoulé depuis qu'il nous a quittés. Le mois dernier, des services ont été chantés pour le repos de son âme à Coray où il naquit le 6 Avril 1879, et à Saint-Urbain où il mourut.

De la famille terrienne profondément croyante dont il était issu, il garda l'empreinte : c'était un garçon pieux, réservé, avide de connaître, ne rechignant pas à la besogne. Dès son arrivée au Petit Séminaire de Pont-Croix, il se place parmi les tout premiers élèves de son cours ; il s'y maintiendra jusqu'à la fin de la Rhétorique.

Ordonné prêtre le 25 Juillet 1904, il est nommé professeur à l'école Saint-Yves de Quimper, poste qu'il quitte bientôt pour devenir à Ploaré vicaire du bon M. Jossin, un ami de M. Gadon et un bienfaiteur du Grand Séminaire. C'est là qu'il voit se consommer la Séparation entre l'Eglise et l'Etat.

Afin de parer aux dangers qui menacent la foi des enfants et des jeunes gens, de nouvelles écoles chrétiennes s'ouvrent, des patronages et des cercles d'études sont organisés dans tous les centres de quelque importance. Le vent est à la lutte et à l'action.

Il y a là un péril contre lequel le saint Pape Pie X met en garde ses ouailles. Il exhorte le peuple chrétien à prendre une part plus active aux célébrations liturgiques ; il engage les fidèles de toute condition et de tout âge, et particulièrement les enfants, à s'approcher plus fréquemment de la Table Sainte ; il demande avec instance aux prêtres d'aviver par une pratique généreuse du recueillement et de l'oraison, la vie intérieure, faute de quoi tout zèle est voué à l'inefficacité.

M. Mévellec n'a aucune peine à se conformer aux directives pontificales. Avec goût, il s'intéresse aux mouvements d'idées et aux expériences apostoliques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nommé vicaire à Saint-Renan en Septembre 1910, il est chargé de la direction du patronage. Parce qu'il est d'un abord facile, les jeunes viennent à lui. Leur formation spirituelle le préoccupe plus que les sports. Plusieurs de ses patronnés devaient tomber sur les champs de batailles. Les survivants, après quarante ans, gardent une vive reconnaissance au prêtre qui leur a appris à approfondir et à mieux vivre leur foi.

Sous l'uniforme militaire, M. Mévellec resta ce qu'il était dans le ministère paroissial, soucieux des âmes dont il a la charge. Cette citation à l'ordre de son régiment en fait foi : « *Appelé à remplir les fonctions d'aumônier, s'est toujours spontanément offert pour accompagner les détachement en première ligne, et notamment pendant les attaques sous Verdun, en Août* 1917. *N'a cessé de montrer son dévouement, sa bravoure, sa charité chrétienne, dans l'exercice de son ministère et dans l'assistance apportée aux blessés.* »

⁂

En Novembre 1920, M. Mévellec est désigné pour remplacer à Saint-Pol-de-Léon M. Conq, nommé recteur de Locquénolé. La succession était difficile : M. Conq avait tant de talents, tant d'entrain ! M. Mévellec se défie trop de lui-même. Dans les réunions presbytérales il parle peu. Il ne se produit guère hors de la paroisse. Il ne s'accorde que de rares et de rapides vacances. La détente, il la prend à l'harmonium et au jardin où il se plaît à tailler les arbres fruitiers. Son temps se passe à lire, à méditer. Il est pour ses jeunes collègues un conseiller avisé auquel ils recourent volontiers.

Il est heureux quand il trouve un confrère pour psalmodier posément avec lui l'office. Il aime se rendre à Solesmes pour apprendre à prier et à faire prier sur de la beauté. Par des répétitions patientes de tous les jours à longueur d'années, il obtient de ses enfants de chœur une dignité dans le service de l'autel et une qualité de chant liturgique qui font l'édification des paroissiens et l'admiration des étrangers de passage. Tous les ans à peu près, ses choristes remportent les premiers prix aux concours de chant du Bleun-Brug. Ce n'est qu'à son départ des paroisses qu'on mesure à ses vraies dimensions le travail qu'il a fourni.

Le 1er Juillet 1932, il est nommé recteur de Loctudy. Il a 53 ans, 28 ans de prêtrise. L'heure est-elle venue pour lui de s'asseoir ? Il n'y songera pas un seul instant. Pendant douze ans, il a été à l'école de M. Treussier. Pour apprendre comment il faut se donner à Dieu et aux âmes, en dépit de toutes les difficultés, il n'était que de le regarder. Tous les jours, le vénérable curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon prêchait d'exemple à ses vicaires et à ses paroissiens.

La paroisse de Loctudy est riche en valeurs humaines comme en ressources économiques, complexe aussi, composée qu'elle est de paysans, de marins, de commerçants auxquels s'ajoutent à la belle saison un grand nombre d'estivants. L'église est un joyau d'art roman qu'un pieux sacristain entretient avec amour. L'école libre des filles est florissante. Mais la paroisse ne possède ni école chrétienne de garçons ni véritable salle d'œuvres.

Le recteur rêve d'une cité paroissiale faisant pendant à l'église, au-delà du presbytère ; et, avec l'audace et la ténacité

assez coutumières aux timides quand ils entreprennent quelque chose, il se lance dans des constructions ; et l'une après l'autre, l'école des garçons, la salle de cinéma, la salle d'œuvres surgissent de terre.

L'œuvre témoigne du bon goût du prêtre qui l'a conçue et de ses conseillers ainsi que de la générosité sans mesure des fidèles de Loctudy. Mais les soucis de toutes sortes et les démarches sans nombre qu'elle a occasionnés ont épuisé l'ouvrier, et force lui est aux premiers jours de Juillet 1954 de laisser les rênes de la paroisse à des mains plus jeunes et plus vaillantes. Monseigneur l'Evêque proclame les mérites du recteur démissionnaire en le nommant chanoine honoraire.

M. Mévellec se retire au presbytère accueillant de Saint-Urbain où, avec une touchante simplicité, il se met à la disposition du jeune chef de paroisse qui avait été pendant dix-sept ans son dévoué vicaire.

Il rentra fatigué de ses noces d'or sacerdotales qu'il avait célébrées en sa paroisse natale. Le 13 Janvier, il a une syncope en descendant de l'autel ; il a dit sa dernière messe. Désormais, ses forces vont déclinant. Dans la prière et la souffrance son âme s'épure. Le matin du 11 Juin 1956, il la rend paisiblement à Dieu.

Un bon et fidèle serviteur du Christ et de son Eglise, tel est apparu M. Louis Mévellec à ceux qui l'ont approché. Tel, nous nous plaisons à l'espérer, il aura été reconnu par le juste Juge

LECTURES

Le réveil des peuples de couleur,

par P. GHEDDO. — Aux Editions du Centurion, collection « Le Poids du jour », 257 pages.

Ce livre lucide et courageux est écrit sans passion, mais non sans conviction : avec sa vaste information, c'est ce qui fait sa force.

A la conférence de Bandoeng, les peuples de couleur — qui n'avaient en commun que le fait de n'être pas de race blanche — ont trouvé un élément d'unification dans l'aversion du colonialisme. Sur le plan des réalisations, le résultat a été mince, mais non sur le plan idéologique... En même temps s'opère un réveil politique : la carte du monde a connu plus de modifications depuis 1940 que dans tout le siècle précédent.

Et c'est de tout cela que naissent les dangers actuels pour l'Eglise missionnaire : le matérialisme communiste, le réveil des grandes religions, la nouvelle attitude des peuples de couleur à l'égard des missions, découlent en effet directement des lignes de force et des infléchissements ainsi révélés. Car ces peuples, qui ont connu le colonialisme de l'Occident et de l'Amérique, n'ont pas expérimenté celui de l'U.R.S.S., et se laissent prendre à son mirage. Prenant conscience des valeurs qui leur sont propres, ils en viennent à considérer le christianisme com-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

me un résidu du colonialisme, qu'il faut donc éliminer et remplacer par quelque chose de propre à chaque peuple, appelé à avoir sa religion comme il a sa langue, ses coutumes, sa culture. Mais l'Islam travaille, et il a pour lui la simplicité de sa doctrine et la facilité de sa morale ; tandis que sa plasticité doctrinale favorise la diffusion d'un bouddhisme missionnaire, qui connaît par ailleurs un véritable approfondissement.

Aussi est-ce avec raison que l'auteur peut dire que l'Eglise entre dans une époque nouvelle, qu'il appelle de « l'universalisme catholique », et donc plus que jamais d'action missionnaire, à laquelle nul chrétien ne peut rester indifférent.

Signalons les exposés faits comme en passant sur l'histoire de la colonisation, la doctrine de l'Eglise en matière de colonialisme et de nationalisme, le difficile équilibre entre évangélisation et colonialisme...

L'ouvrage est bourré de faits et de chiffres, plein d'idées, et mérite une large diffusion. T. G.

***

Promesses, Jeunes Forces Rurales.

La campagne, menée l'année dernière par la J.A.C. et la J.A.C.F. sur l'avenir des Jeunes, a eu un profond retentissement dans l'opinion publique et suscité une réelle inquiétude dans la vie de milliers de jeunes ruraux. Ils ne sont pas suffisamment préparés pour affronter l'avenir qui les attend.

Poursuivant leurs efforts dans la même ligne, la J.A.C. et la J.A.C.F. veulent les aider, cette année, à développer toutes leurs capacités pour être réellement présents dans leur milieu de vie.

Les *numéros spéciaux* de « PROMESSES » et de « JEUNES FORCES RURALES » du 1er Octobre diffuseront, de manière très populaire, les grands objectifs de la Campagne d'Année 57-58. — Voici une rapide présentation de leur contenu :

« PROMESSES » :

— *Ne soyez pas esclaves de votre maison. Grande enquête sur l'habitat et suggestions simples pour l'améliorer.*

— *Ce qu'est l'amour vrai. Article de Colette Normand : « Il y a bien des façons de dire : Je vous aime ».*

— *Beauté, premier souci ? Nouvelle de Claude Ullin : « Les reines de beauté meurent à l'automne ».*

— *Ouverture sur le monde : les femmes marocaines découvrent la liberté.*

— *Gagner sa vie, c'est assumer des risques. Interview d'une mère de famille.*

— *Grandeur de la femme : Marie, Vierge et Mère, modèle de toutes les femmes.*

— *Rubriques habituelles : films, roman, cuisine, mode, etc...*

« JEUNES FORCES RURALES » :

— *Sommmes-nous des hommes ou des moutons de Panurge ?*
— *Le travail est la principale activité de l'homme, suite au referendum.*
— *La passivité au village, ou « Le village des abrutis ».*
— *Une grande nouvelle d'Alain Evreuce : « La vie qui toujours recommence ».*
— *Pour devenir des hommes actifs : « Pas de liberté sans culture ».*
— *Certains ont réussi... Oui, mais au détriment des autres.*
— *Un reportage sur une réalisation communautaire.*
— *Une double page sur l'opportunité des Mouvements de Jeunesse.*
— *Mais nos actes nous marquent... Ils n'ont de sens qu'en Dieu.*

Ces numéros spéciaux se présentent sous la forme de Magazines de 36 pages, avec couverture en couleurs. A vendre 70 frs. Ils seront facturés 60 frs pour les commandes de 5 exemplaires.

Adresser les commandes aux Secrétariats Fédéraux J.A.C. et J.A.C.F., ou pour « *Promesses* » : 27, rue Cassette, Paris, 6e, et pour « *Jeunes Forces Rurales* » : 95, rue de Vaugirard, Paris, 6e.

AUTRES NUMEROS SPECIAUX :

Semeuse d'Octobre, 24 pages, présentant un grand Concours pour les adolescentes (40 frs l'exemplaire - 35 frs pour commandes de 5 exemplaires).

Militante, de Septembre, présente la Campagne d'année J.A.C.F. « Présence », pour les militantes (50 frs l'exemplaire).

Militant, de Juillet-Août, avec la Campagne d'année J.A.C. « Des hommes d'action ».

A commander aux mêmes adresses que *Promesses* et *J.F.R.*

De l'ampleur de la diffusion de ces numéros spéciaux dépendra grandement l'action éducative de la J.A.C. et de la J.A.C.F. dans les mois à venir, dans la mesure surtout où les jeunes rechercheront en équipe le message qui leur est ainsi présenté.

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ∞ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Jours de jeûne et d'abstinence : Récollections sacerdotales ; Ordo 1958 ; Retraites de conscrits ; Action Catholique Générale Féminine ; Réunions de zones ; Direction de l'Enseignement : Calendrier de vacances (1957-1958) ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine : Intentions recommandées : Nos amis défunts ; Services anniversaires ; Notes d'histoires : Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 18 Octobre 1957.* N° 39

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE PLOUDANIEL ET DU DRENNEC

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et sur avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné une modification des limites respectives des paroisses de *Ploudaniel* et du *Drennec*.

La limite de la paroisse du Drennec étant reportée au ruisseau situé à l'Est du village de Lesgall-ar-C'hoadic, sont rattachés à cette même paroisse les villages de Lesgallon, Lesgall, Lesgall-ar-C'hoadic, Kernéguès, Kerviniour-an-Dour, Moulin Pont-ar-Valy.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 7 Octobre 1957.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mardi	22 Octobre....	Châteaulin
Mercredi	23 Octobre....	Crozon
Jeudi	24 Octobre....	Pont-Croix
Vendredi	25 Octobre....	Concarneau

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Lecture sera faite par le chef de zone, à cette première réunion, du Règlement des Récollections Sacerdotales (Statuts, p. 139).

RETRAITE DE CONSCRITS A QUIMPER

Outre les retraites annoncées la semaine dernière et qui auront lieu à Lesneven et à la Salette de Morlaix, une autre sera donnée à la *Retraite de Quimper, du lundi soir* 28 *Octobre au jeudi matin* 31. Les retraitants sont priés d'arriver à l'heure le lundi soir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles seront prêchées :

— les 2 et 4 Novembre, à Quimper, à la Retraite ;
— le 14 Novembre, à Concarneau, Ecole chrétienne des filles ;
— le 2 Novembre, à Pont-l'Abbé, Inst. N.-D. des Carmes ;
— le 31 Octobre, à Landerneau, Inst. Saint-Sébastien ;
— le 7 Novembre, à Carhaix, Inst. de l'Enfant-Jésus ;
— le 31 Octobre, à Pleyben, Ecole chrétienne des filles ;
— le 7 Novembre, à Morlaix, Ecole ménagère du Porsmeur ;
— le 7 Novembre, à Landivisiau, Ecole N.-D. des Victoires ;
— le 21 Novembre, à Quimperlé, la Retraite.
— le 31 Octobre, à Huelgoat, Ecole N.-D. des Cieux.

Sauf des raisons sérieuses, les Religieuses doivent prendre part à la récollection de *leur* zone.

Elles sont priées de considérer cette annonce comme une convocation. *Qu'elles veuillent bien s'inscrire à temps* et dire si elles désirent le repas de midi ou simplement un potage chaud et un café.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Pour utiliser les ouvrages énumérés ci-dessous les prêtres et catéchistes doivent se procurer les feuillets précisant les corrections ou additions à faire pour se conformer aux directives données récemment par la Commission Episcopale de l'Enseignement Religieux.

L'étude de ces feuillets leur permettra de bien saisir le sens et la portée exacte de ces directives.

Les catéchistes pourront se procurer les encarts chez les libraires locaux, ou aux adresses ci-après :

a) Pour les livres de Mlle Dingeon : « *Méthode progressive d'Enseignement Religieux* » (les 3 volumes)

— Le Grain de Sénevé, 19, rue de Varenne, Paris (7e) ;

b) Pour le livre de Mlle Derkenne : « *La Vie et la Joie au Catéchisme* » (Livre du Maître, 1re année)

— de Gigord, 15, rue Cassette, Paris (6e) ;

c) Pour les livres de M. le chanoine Colomb : le « *Catéchisme progressif* » (les Tomes I et II), les « *Guides du catéchiste* » (les 3 volumes) et « *Place ouverte au flanc de l'Eglise* »

— Editions Vitte, 3, place Bellecour, Lyon (2e) ;

d) Pour « *Aux Sources du Catéchisme* » les 3 volumes) et pour « *La Doctrine de Vie au Catéchisme* » (les Tomes I et II) de M. Colomb

— Desclées Saint-Jean, 30, rue Saint-Sulpice, Paris (6e).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Goulven Le Boryne*, doyen honoraire, ancien recteur de Lanrivoaré, décédé le 10 Octobre à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon, âgé de 87 ans.

— La mort du *T. R. P. Josselin*, Supérieur général de la Compagnie de Marie, vient de frapper douloureusement la grande famille montfortaine. Le diocèse de Quimper, d'où sont sortis 70 Pères Montfortains et qui bénéficie du zèle apostolique des Pères de la résidence de Kérinou, partage vivement ce deuil et s'associe aux prières pour le repos de l'âme du vénéré défunt.

Paroles Pontificales

Pour le Dimanche des Missions

(Extraits de l'Encyclique « Donum Fidei » du 21 Avril 1957.)

L'ouverture aux besoins universels de l'Eglise n'est-elle pas la plus propre à manifester de façon vivante et vraie la catholicité de l'Eglise ? « L'Esprit missionnaire et l'esprit catholique, disions-Nous naguère, sont une seule et même chose. La catholicité est une note essentielle de la vraie Eglise : au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Eglise s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et qu'elle fleurisse en tous lieux de la terre. » Rien donc n'est plus étranger à l'Eglise de Jésus-Christ que la division ; rien n'est plus nocif à sa vie que l'isolement, le repli sur soi et toutes les formes d'égoïsme collectif qui font se refermer sur elle-même une communauté chrétienne particulière, quelle qu'elle soit. « Mère de toutes les nations et de tous les peuples, non moins que de tous les individus », l'Eglise, Sancta Mater Ecclesia, « n'est et ne peut être étrangère en aucun lieu ; elle vit, ou du moins par sa nature elle doit vivre dans tous les peuples ». Inversement, pourrions-Nous dire, rien de ce qui touche à l'Eglise, Notre Mère, n'est et ne peut être étranger à un chrétien : de même que sa foi est la foi de toute Eglise, que sa vie surnaturelle est la vie de toute l'Eglise, ainsi les joies et les angoisses de l'Eglise seront ses joies et ses angoisses, les perspectives universelles de l'Eglise seront les perspectives normales de sa vie chrétienne ; spontanément alors, les appels des Pontifes romains pour les grandes tâches apostoliques à travers le monde retentiront en son cœur, pleinement catholique, comme les appels les plus chers, les plus graves et les plus pressants.

LA PRIÈRE POUR LES MISSIONS.

Aussi, Vénérables Frères, désirons-Nous en premier lieu qu'à cette intention l'on prie davantage et avec une ferveur plus éclairée. Il est de votre devoir d'entretenir, parmi vos prêtres et vos fidèles, une supplication incessante et instante pour une cause si sainte, de nourrir cette prière par un enseignement approprié et des informations régulières sur la vie de l'Eglise, de la stimuler enfin en certaines périodes de l'année liturgique, plus propres à évoquer le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

devoir missionnaire des chrétiens : Nous pensons notamment au temps de l'Avent, qui est celui de l'attente de l'humanité et des préparations providentielles du salut, à la fête de l'Epiphanie, qui manifeste ce salut au monde, et à celle de la Pentecôte, qui célèbre la fondation de l'Eglise au souffle de l'Esprit-Saint.

Mais la forme la plus excellente de prière n'est-elle pas celle que le Christ, Souverain Prêtre, adresse lui-même au Père sur les autels où il renouvelle son sacrifice rédempteur ? Multiplions en ces années peut-être décisives pour l'avenir du catholicisme en de nombreux pays, les messes célébrées aux intentions des Missions : ces intentions sont celles mêmes du Seigneur, qui aime son Eglise et la voudrait répandue et florissante en tous lieux de la terre. Sans contester en rien la légitimité des demandes particulières des fidèles, il convient de rappeler à ceux-ci les intentions primordiales qui sont indissolublement liées à l'acte même du sacrifice eucharistique et sont d'ailleurs inscrites au Canon de la messe latine : « In primis... pro Ecclesia tua sancta catholica, quam pacificare custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum »...

LA CHARITÉ POUR LES MISSIONS.

Nous voulons rendre un spécial hommage à ceux qui, dans les œuvres pontificales missionnaires, se consacrent à la tâche, parfois ingrate, mais combien noble, de tendre la main au nom de l'Eglise, en faveur des jeunes chrétientés qui sont sa fierté et son espoir...

Néanmoins, Notre charge apostolique Nous fait un devoir, Vénérables Frères, de vous dire qe ces dons, recueillis avec tant de reconnaissance, sont, hélas ! loin de suffire aux besoins croissants de l'apostolat missionnaire. Constamment, Nous recevons les appels angoissés de pasteurs qui voient le bien à faire, le mal à conjurer d'urgence, l'édifice indispensable à construire, l'œuvre à fonder : grande est Notre souffrance de ne pouvoir donner à ces requêtes si légitimes qu'une réponse partielle et insuffisante. Ainsi en est-il, par exemple, de l'Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre : les subsides qu'elle distribue aux Séminaires des pays de Missions sont considérables, mais les vocations y sont, grâce à Dieu, chaque année plus nombreuses et exigeraient des fonds plus importants encore. Faudra-t-il donc restreindre ces vocations providentielles à la mesure des sommes disponibles ? Faudra-t-il, faute d'argent, fermer les portes du Séminaire à des jeunes pleins de générosité et d'espoir, comme on y fut, dit-on, parfois contraint ? Non, Nous ne voulons pas croire que le monde chrétien, mis en face de ses responsabilités, ne fera pas l'effort exceptionnel qui s'impose pour satisfaire à de telles nécessités.

Nous n'ignorons pas la dureté des temps actuels et les difficultés des diocèses anciens d'Europe ou d'Amérique. Mais, si l'on citait des chiffres, il apparaitrait vite que la pauvreté des uns est une relative aisance auprès du dénuement des autres ! Vaine comparaison, d'ailleurs, car il s'agit moins ici d'établir des budgets que d'exhorter tous les fidèles, ainsi que Nous le faisions déjà en une une solennelle circonstance, « à s'enrôler sous le signe du renoncement chrétien et du don de soï, qui va au delà de ce qui est prescrit et fait mener le bon combat généreusement, à chacun selon ses forces, selon l'appel de la grâce et sa propre condition... Ce qu'on retranchera à la vanité, ajoutions-Nous, on le donnera à la charité, on le donnera miséricordieusement à l'Eglise et aux pauvres ». Avec l'argent qu'un chrétien dépense parfois pour des loisirs fugitifs, que ne ferait pas tel missionnaire, paralysé dans son apostolat faute de ressources ! Que chaque fidèle, chaque famille, chaque communauté chrétienne s'interrogent sur ce point. Vous souvenant de la « générosité de Jésus-Christ, qui, de riche, s'est fait pauvre pour vous, afin de vous enrichir par sa pauvreté » (II Cor., VIII, 9), *donnez de votre superflu, parfois même de votre nécessaire. De votre libéralité dépend l'essor de l'apostolat missionnaire. La face du monde pourrait être renouvelée par une victoire de la charité.*

LE RECRUTEMENT MISSIONNAIRE.

Il vous appartient, en premier lieu, Vénérables Frères, de développer parmi vos fidèles, ainsi que Nous le disions plus haut, un état d'esprit, une ouverture d'âme qui les rendent plus sensibles aux préoccupations universelles de l'Eglise et plus aptes à entendre l'antique appel du Seigneur, renouvelé d'âge en âge : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai ! » (Gen., XII, 1). *Une génération formée à ces perspectives vraiment catholiques, tant dans la famille qu'à l'école, à la paroisse, dans l'Action catholique et les œuvres de piété, une telle génération donnera à l'Eglise les apôtres dont elle a besoin pour annoncer l'Evangile à tous les peuples. Ce souffle missionnaire, au surplus, en animant l'ensemble de vos diocèses, sera pour eux un gage de renouveau spirituel. Une communauté chrétienne qui donne à ses fils et ses filles à l'Eglise ne saurait mourir. Et, s'il est vrai que la vie surnaturelle est une vie de charité et qu'elle s'accroît par le don d'elle-même, on peut affirmer que la vitalité catholique d'une nation se mesure aux sacrifices qu'elle consent pour la cause missionnaire.*

Il ne suffit pourtant pas de créer une atmosphère favorable à cette cause ; il faut faire plus. Il existe, grâce à Dieu, de nombreux diocèses assez largement pourvus en prêtres pour consentir, sans risques pour eux-mêmes, le sacrifice de quelques vocations. C'est à eux surtout que Nous Nous adressons avec une paternelle insistance : donnez selon vos moyens... (Cf. Luc, XI, 41). *Mais Nous songeons également à ceux dans l'épiscopat, qu'angoisse une cruelle raréfaction des vocations sacerdotales et religieuses, et qui ne peuvent déjà suffire aux nécessités spirituelles de leurs propres ouailles. Nous faisons Nôtres leurs souffrances de pasteurs, et, volontiers, Nous leur dirions, comme saint Paul aux Corinthiens : « Il ne s'agit pas, pour soulager autrui, de vous réduire à la gêne ; ce qu'il faut, c'est l'égalité ».* (II Cor., VIII, 13). *Que ces diocèses éprouvés ne se ferment cependant pas à l'appel des Missions lointaines. L'obole de la veuve fut citée en exemple par le Seigneur, et la générosité d'un diocèse pauvre envers de plus pauvres que lui ne saurait l'appauvrir. Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité...*

L'aide aux diocèses missionnaires revêt enfin, de nos jours, une forme qui réjouit Notre cœur et que Nous voulons signaler en terminant. C'est le rôle efficace que des militants laïques, agissant le plus souvent dans le cadre de mouvements catholiques nationaux ou internationaux, acceptent de jouer au service des jeunes chrétientés. Leur coopération exige dévouement, modestie et prudence, mais de quel prix n'est pas l'aide ainsi apportée à ces diocèses affrontés à des tâches apostoliques nouvelles et urgentes ! En pleine soumission à l'évêque du lieu, responsable de l'apostolat, en parfaite collaboration aussi avec les catholiques africains, qui comprennent le bienfait de ce soutien fraternel, ces militants laïques offrent à des diocèses récents le bénéfice d'une longue expérience de l'Action catholique et de l'Action sociale, ainsi que de tous les autres modes d'un apostolat spécialisé. Ils favorisent aussi — et ce n'est pas le moindre utile — le rattachement rapide des organisations locales à l'ample réseau des Institutions catholiques internationales. De tout cœur, Nous les félicitons de leur zèle au service de l'Eglise.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 20 Octobre. — 19e dimanche après la Pentecôte. Dimanche des Missions.
Lundi 21. — S. Conogan, évêque et confesseur.
Mardi 22. — Dédicace de la Cathédrale Saint-Corentin.
Mercredi 23. — S. Méloir, martyr.
Jeudi 24. — S. Raphaël, archange.
Vendredi 25. — S. Gouesnou, évêque et confesseur.
Samedi 26. — S. Alor, évêque et confesseur.
Dimanche 27. — Christ-Roi (20e dimanche après la Pentecôte).

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 17-20 Octobre, Saint-Thégonnec.
21-25 Octobre, Plounévez-Lochrist.
26-31 Octobre, Plabennec.

Dimanche des Missions (20 Octobre).

Missions de Henvic (du 13 Octobre au 3 Novembre), de Brélès (du 13 au 31 Octobre).

Nos amis défunts : M. Louis Le Minor, de Pont-l'Abbé ; M. Jean-Marie Tanguy, de Quimper, père de M. l'abbé Jean Tanguy, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix.

Paroisse cherche confessionnal fixe d'occasion. — Ecrire à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

La « Semaine Religieuse » signale :

Civilisation et Evangélisation.

Note doctrinale n° 40, du Comité Théologique de Lyon, 13 Septembre 1957. — On peut se procurer cette Note au Comité Théologique, 1, place de Fourvière, Lyon (C.C.P. 37 67-93 Lyon). (80 francs, franco 100 francs). (1)

Le chrétien en face de la civilisation se pose nécessairement de nombreux problèmes : Quelles valeurs sont impliquées en toute civilisation ? Quelle importance faut-il donner au progrès technique, à la morale, au bonheur ? Peut-on concevoir une civilisation vraiment achevée sans référence à Dieu ? Que faut-il penser de la civilisation chrétienne ?

Mais il ne suffit pas de penser juste, il faut aussi prendre ses responsabilités vis à vis de la civilisation : un double devoir s'impose au chrétien, devoir d'engagement dans une action civi-

(1) On nous signale que la Librairie Guivarc'h, rue Kéréon, Quimper, et la Librairie Lidou, rue Jean-Macé, Brest, ont en dépôt cette brochure.

lisatrice, devoir apostolique par rapport à sa civilisation et par rapport aux autres civilisations. Là encore, nous allons rencontrer de nombreux problèmes : Problème du fondement de ce double devoir ; problème du choix des institutions et de la collaboration avec les non-chrétiens ; problème de compréhension et d'entr' aide par rapport aux autres civilisations. Comment faut-il situer l'évangélisation par rapport à la civilisation ? Quelles sont les diverses formes de l'action apostolique ? Quel devoir apostolique avons-nous vis à vis des civilisations étrangères ? vis à vis des civilisations nouvelles ?

La Note Doctrinale du Comité Théologique s'est efforcée d'apporter à ces divers problèmes la lumière de l'enseignement de l'Eglise. Il est impossible de la résumer même d'une façon schématique : il faut la lire, la relire et la faire pénétrer non seulement dans sa pensée mais dans toute sa vie.

Apostolat de la Prière.

Ceux qui désirent les grandes affiches illustrées des Intentions Pontificales pour 1958 peuvent s'adresser au

Secrétariat de l'Apostolat de la Prière,
Roz-Avel, Quimper.

La série des 12 affiches : 600 frs, plus 50 frs de port. — (P. Vigouroux, C.C.P. Rennes 924.66.).

MAISONS DE CONFIANCE

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Remembrement des paroisses de Ploudaniel et du Drennec ; Récollections sacerdotales ; Retraite de Conscrits à Quimper ; Récollections de Religieuses ; Direction de l'Enseignement religieux ; Décès ; Paroles pontificales : Pour le dimanche des Missions.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; *La Semaine Religieuse* signale.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 25 Octobre 1957.* N° 40

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr,

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 28 Octobre : Pont-l'Abbé ;
Mardi 29 Octobre : Châteauneuf.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Lecture sera faite par le Chef de zone, à cette première réunion, du règlement des Récollections sacerdotales (Statuts diocésains, p. 139).

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Le 31 *Octobre, à Plomodiern,* école chrétienne des filles (pour la zone de Châteaulin).

RÉUNIONS D'AUMONIERS D'A.C.G.F.

Deux importantes réunions pour les Aumôniers d'Action Catholique Générale Féminine auront lieu le *mardi* 5 *Novembre,*

l'une à *Quimper,* à la Retraite, rue Verdelet, de 10 heures à midi ;

l'autre à *Brest,* à la Maison des Œuvres, rue Jean-Macé, de 15 heures à 18 heures.

M. le chanoine *Georges,* aumônier national, dirigera ces réunions. Après un bref exposé doctrinal, il apportera quelques précisions utiles sur l'évolution actuelle du mouvement, et sur la méthode de travail.

Tous les Aumôniers d'A.C.G.F. sont invités à participer à l'une de ces rencontres. A Quimper on pourra prendre le repas à la Retraite ; dans ce cas il faudra en avertir à l'avance la Mère Supérieure.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉE D'ETUDE POUR LES DIRECTEURS DE PATRONAGES

Châteaulin, le Mardi 12 Novembre

L'an dernier, les Directeurs de patronages s'étaient retrouvés par secteur pour préparer ensemble leur travail d'année.

Cette année, il a semblé préférable de regrouper *tous les Directeurs de patronages* en une seule réunion pour essayer de définir, dans la mesure du possible, une ligne unique d'action.

Cette journée d'étude aura lieu à Châteaulin, dans les locaux du Patronage, le *mardi* 12 *Novembre*, de 9 h. 30 à 17 heures. Le programme de cette journée parviendra ultérieurement aux Directeurs. Déjà signalons que le but de cette journée est de permettre aux Directeurs d'échanger, de se faire part les uns aux autres de l'orientation qu'ils ont prise dans leur patronage ; de replacer les patronages dans la paroisse ; de les situer dans l'ensemble de la pastorale.

Nous demandons donc aux Directeurs de patronages de prendre note de la date de cette réunion ; de se libérer de leurs autres charges ce jour-là, pour que cette réunion soit vraiment représentative de l'ensemble des patronages du diocèse.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à *M. François Abiven*, maire de Kerlouan, pour le dévouement apporté à la restauration de l'église et des chapelles paroissiales, et à *M. Jean-Marie Habasque*, conseiller paroissial de Kerlouan depuis 33 ans.

« La jeunesse n'est point faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme. C'est vrai, il faut de l'héroïsme à un jeune homme pour résister aux tentations qui l'entourent, pour croire tout seul à une doctrine méprisée, pour oser faire face sans reculer d'un pouce à l'argument, au blasphème, à la raillerie qui remplissent les livres, les rues et les journaux, pour résister à sa famille et à ses amis, pour être seul contre tous, pour être fidèle contre tous. Mais « Prenez courage, J'ai vaincu le monde ». Ne croyez pas que vous serez diminué, vous serez au contraire merveilleusement augmenté. C'est par la vertu que l'on est un homme. La chasteté vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant, clair comme un coup de trompette et tout splendide comme le soleil du matin. La vie vous paraîtra pleine de saveur et de sérieux, le monde de sens et de beauté. A mesure que vous avancerez, les choses vous paraîtront plus faciles, les obstacles qui étaient formidables vous feront maintenant sourire... » (Paul Claudel.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 27 Octobre. — Fête du Christ-Roi.
Lundi 28. — Ss. Simon et Jude, apôtres.
Mardi 29. — De la férie (20e dim. après la Pentecôte).
Mercredi 30. — De la férie.
Jeudi 31. — De la férie (sans jeûne ni abstinence).
Vendredi 1er Novembre. — Fête de tous les Saints.
Samedi 2. — Commémoration de tous les Défunts.
Dimanche 3. — 21e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 26-31 Octobre, Plabennec.
1- 3 Novembre, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest.

Missions de Henvic (du 13 Octobre au 3 Novembre), de Brélès (du 13 au 31 Octobre).

Service anniversaire : le dimanche 27 Octobre, à 10 heures, à Locronan, à la mémoire de M. l'abbé Golias.

Nos amis défunts : A Morlaix, Mme L'Elchat, mère de M. l'abbé L'Elchat.

SESSION D'EVANGELISATION DE BREST à Lesneven (30 Septembre, 1er et 2 Octobre 1957)

Qu'une trentaine de prêtres du secteur de mission de Brest se réunissent pendant deux jours et demi autour de leur Evêque pour une réflexion commune, c'est déjà un événement marquant. Que parmi ces trente prêtres il y ait tous les chefs de paroisses, un certain nombre de vicaires et d'aumôniers, et aussi les aumôniers diocésains d'A. C. venant à tour de rôle suivre le travail concernant leur secteur, c'est l'indice d'une volonté de travail concerté et d'une pas orale d'ensemble ébauchée.

L'essentiel à noter tout d'abord est tout de même que cette session n'était ni un début ni une fin. *Ni un début*, puisqu'elle était l'aboutissement du travail d'un an dans des commissions spécialisées, et que la méthode de travail était la présentation successive par chaque commission du résultat de son travail et des objectifs lointains ou proches qui lui semblaient s'imposer en fonction des situations repérées... *Ni une fin*, puisque le but de la session était de délinir les objectifs de la mission générale de 1958 et de préciser le dispositif pratique selon lequel ces objectifs seraient poursuivis.

De tous ces exposés, il semble difficile de donner toutes les conclusions (elles n'ont d'ailleurs d'intérêt *direct* que pour les prêtres et militants laïques travaillant sur Brest). Mais peut-être les lignes générales d'un programme pas oral, telles que les dégageait le R. P. Dherbomer, responsable missionnaire, au terme de la session, en diront-elles l'essentiel, laissant entrevoir, à l'arrière-plan, les « conversions » indispensables et les tensions inévitables et fécondes.

Archives d'évêchés de Quimper et Léon

I. — « Pastorale d'ensemble ».

Le mot est à la mode. La réalité est difficile.

Cependant, il faut y venir et accepter de voir la nécessité de liaisons réelles entre prêtres, entre prêtres et laïques, entre prêtres, religieux et religieuses. Et que ces liaisons se situent, non pas simplement sur le plan de la cordialité, mais sur celui du travail d'évangélisation.

D'où la nécessité de structures stables réalisant et concrétisant ces liaisons, *pour* la mission et (au moins pour certaines d'entr'elles) *après* la mission : la réunion régulière et valable de l'équipe sacerdotale paroissiale ; l'équipe sacerdotale de secteur (la zone de mission de Brest est divisée en 5 secteurs) prenant en charge certaines actions communes débordant le cadre paroissial ; le comité d'évangélisation (pendant *et après* la mission) unifiant le travail du clergé et des militants ; certaines commissions pastorales se perpétuant pour éclairer la pastorale de Brest ; les comités paroissiaux de mission à constituer après la prémission et réalisant une coopération plus réelle entre le clergé et les fidèles à l'Intérieur de chaque paroisse ; la liaison avec les structures diocésaines par les aumôniers d'A. C. ou d'enseignement religieux, etc...

On pressent aisément les prolongements et les tensions que peut entraîner un tel programme : une certaine perte d'autonomie pour la paroisse, la nécessité de la spécialisation de certains prêtres de paroisse pour des tâches inter-paroissiales, et donc d'un aménagement des tâches sacerdotales, une attitude d'accueil et de confiance vis-à-vis des laïques.

II. — L'Action Catholique.

De tous les rapports de commissions de milieux (scolaire, paysan, ouvrier, indépendant), un ensemble de constatations convergentes amenait à ces conclusions synthétiques :

1°) Il y a, à Brest, une disproportion flagrante entre le nombre de pratiquants et celui des militants.

2° L'évangélisation et la contre-évangélisation se font dans les milieux de vie, qui ne peuvent être atteints que de l'intérieur, par des laïques qui y vivent et la prennent en charge.

Ce qui amenait à fixer comme objectifs au travail de la pré-mission (et de la mission) l'éveil de militants valables dans le milieu ouvrier (majoritaire à Brest), dans le milieu indépendant (classes moyennes et particulièrement milieu commerçant), dans le milieu scolaire (libre et public). Plus concrètement, cela amenait à demander que la priorité *(ce qui ne veut pas dire l'exclusivité !)* soit donnée à l'*Action Catholique spécialisée* par rapport à d'autres institutions. (Plus concrètement encore, cela devait amener à prévoir la pré-mission comme un ensemble de retraites spécialisées par milieux de vie, pour un acheminement vers l'A. C. spéciale de chaque milieu, et non comme un rassemblement sur le plan paroissial de tous les fidèles un peu actifs.)

III. — L'« ouverture » des paroisses.

Il n'est peut-être pas inutile de redire et de souligner que l'orientation précédente n'est pas exclusive d'autres efforts. Le travail à faire *sur le plan de la paroisse,* avec le concours de l'Action Catholique générale en particulier, reste essentiel, lui aussi.

Il est évident, en effet, que dans le travail d'évangélisation, la paroisse continue à représenter l'Eglise. Le message chrétien est inséparable de l'Eglise et son annonce doit conduire à y entrer. Il faut donc que la paroisse soit un « signe » et que la mission soit l'occasion pour elle de le devenir de plus en plus. Il faut donc « faire bouger le milieu paroissial »...

Ceci amenait à revoir la vie paroissiale, dans ses diverses fonctions de liturgie, de catéchèse, d'entr'aide... et à envisager comment il serait possible, à l'occasion de la mission, de rendre toute cette vie plus adaptée et plus apostolique. Une attention plus particulière se révélait nécessaire pour la *catéchèse* (catéchisme des enfants — catéchèse des adolescents, particulièrement dans certains secteurs de l'enseignement — catéchèse des adultes dans la prédication et peut-être même en dehors du cadre traditionnel de la prédication). Tellement que cet effort de catéchèse méritait peut-être de constituer le 4e point essentiel de l'effort de mission...

⁂

Il est peut-être difficile à celui qui n'a pas suivi personnellement le travail de préparation de cette session et cette session elle-même, de mesurer tout ce qu'elle engageait et qu'elle engage, aujourd'hui que les objectifs se sont précisés. Pour le clergé brestois, elle a pourtant été cela : *un engagement collectif,* lourd de responsabilités et de difficultés, mais salutaire. La route a été tracée, jalonnée, avec ses objectifs proches et lointains, pour une marche commune dont l'enjeu est une meilleure réalisation de la fonction de l'Eglise à Brest sur ce territoire qui lui est confié.

En marge des recherches diocésaines sur la pratique religieuse :

L'INTÉRÊT PASTORAL DES CHIFFRES

Sans des chiffres précis, nous restons sur des impressions, des estimations subjectives, sur lesquelles on peut discuter à perte de vue. Jamais des probabilités n'entraînent l'accord unanime. Mais face à des chiffres, à des statistiques sérieuses, devant des constatations objectives, les préjugés ou les conclusions hâtives tombent et l'accord se fait. Sur des données solides, il est alors possible de bâtir ensemble une pastorale commune.

Chiffres et statistiques ne prétendent nullement mesurer la vie théologale des chrétiens, encore moins l'action de l'Esprit-Saint. Ils ne jugent pas davantage le zèle des curés actuels ou passés.

Ils font apparaître des *comportements religieux d'ensemble,* ceux d'une région, d'une ville ou d'un groupe humain, difficiles à déceler au niveau d'une seule paroisse.

L'étude sociologique permet de mesurer les *liens visibles* de chaque ville, zone ou groupe social avec l'*Eglise :* le nombre de ceux qui fréquentent habituellement l'église et le nombre de ceux qui n'y entrent pas.

Ces liens visibles ont une importance et un *caractère obligatoire* qu'il serait grave de sous-estimer.

Tout d'abord la présence des fidèles à l'église permet de leur communiquer régulièrement le message du Christ : autrement, comment leur foi serait-elle alimentée ?

Archives d'évêchés de Quimper et Léon

Surtout, « la pratique de la messe et des sacrements reste le signe le plus certain de l'appartenance à l'Eglise et de l'insertion personnelle dans le mystère du salut.

Seuls ceux qui reçoivent les sacrements sont visiblement dans la structure qui mène au salut pour eux-mêmes et dans la structure qui opère le salut du monde ». (Lochet, dans « *Fils de l'Eglise* ».)

Il importe donc de mesurer, autant que faire se peut, l'importance de cette structure visible, canal de la grâce et instrument du salut.

Il importe ensuite de voir si la pratique religieuse ou le rite sacramentel sont l'expression d'une foi vivante se traduisant par un comportement chrétien dans la vie de tous les jours. D'où la nécessité de compléter l'enquête sur la pratique religieuse par des recherches sur la présence des chrétiens dans les milieux de vie et dans les grands problèmes qui déterminent la marche du monde actuel.

La recherche religieuse se révèle ainsi à l'usage comme un véritable *instrument d'optique spirituelle* permettant aux prêtres de déceler des éléments de vision apostolique qui ne leur apparaissaient pas à l'œil nu, par la simple estimation courante.

Ainsi l'enquête sociologique, consciencieusement menée, s'avère-t-elle à notre époque comme le complément normal ou plutôt comme la forme moderne du « liber animarum ». Elle est une école d'observation et de réflexion pastorales qui rend possible et efficace, avec la grâce de Dieu, « l'effort collectif de renouveau chrétien de la société ». (S. S. Pie XII, *Encyclique pour le centenaire de Lourdes.*)

Bleuniou Arvor

Ce recueil de poésies, signé de *Mab an Dig*, est l'œuvre de M. l'abbé G. Eliès, naguère directeur d'école à Saint-Pabu, aujourd'hui aumônier de la Base Aérienne de Fès (Maroc). Il a reçu cette année le prix littéraire de la Fondation Culturelle Bretonne et vient d'être publié. Nous en extrayons les deux pièces suivantes.

D'an Aotrou Kalvarin
Person Lanbaol e-pad an dispah

Mouget o-doa er vro mouez drant ar hleier
Hag euz on iliziou o-doa greet o kreier...

E-kreiz ar barr amzer eur beleg sebezuz
A zalhas sonn e benn hag e galon nerzuz
Ne blegas tamm ebed. Ar hleier a zone
D'ar zul, e Lanbaol, hag eh overennne.

Morse ne oa kavet em 'farrez eun treitour.
An Aotrou Kalvarin gand e zilhad labour
A rede a beb tu, goloet gand an oll,
O terhel stur ar vag eneb an avel foll.

E benn a zo dalhet en on iliz parrez
A gendalh da brezeg gwir hent ar zantelez.
N'eo ket en eur hoari eo ez aim d'an neñvou :
Or feiz evel tan a dle skedi, tudou.

Daoulagad eur bugel

Daoulagad eur bugel 'zo evel feunteuniou
A sked e Mezeven e-touez ar bleuniou.
Nag int koant ha lirzin ! Anezo ar vuhez
A rinkl evid hada a beb tu levénez !

Diredit d'o hichen ha kerkent c'hwi welo
Digor frank ha seder eur galon dizolo.
Gand eur zellig kebken e nez gwelet a-bez
N'eus netra da guzad ray oll eo dilabez.

Ha pa vo en o hreiz ho tremm o lugerni
Ouz e gurunenn hlan c'hwi 'zello gand dudi,
C'hwi 'ouelo marteze pa zeuy en ho spered
Ar soñj euz an dervez ma kolleh ho kened.

A dreñv skeudenn ho tremm, ma sellit donnoh c'hoaz,
C'hwi 'welo o lintra eun tamm euz an oabl glaz :
Daoulagad eur bugel evel ar feunteuniou
A zo soubet enno eur horn euz an neñvou !

Eun deiz, eun tremeniad a strinkas outo pri...
Lehid o goloas gand eur bern lousteri,
Ha kaer zo bet poania evid o renta flour
E chomont kohennet gand eun nebeud glandour.

C'hwi 'anavez re all a zo chomet glan...
Breudeur, taolit evez na deufe hoh alan
A gar kement floura goustadig o gorre
Da deñvallaad eun draig melezouriou Doue !

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, **BREST** 7, rue des Gentilshommes, **QUIMPER**
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: *Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...* :—
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives d'ecclésiastiques de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales ; Récollections de religieuses ; Réunions d'Aumôniers d'A.C.G.F. ; Journée d'études pour les Directeurs de patronages (Châteaulin, le mardi 12 Novembre) ; Mérite diocésain.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; Session d'Evangélisation de Brest (à Lesneven : 30 Septembre, 1er et 2 Octobre 1957) ; L'intérêt pastoral des chiffres ; Bleuniou Arvor.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 1er Novembre 1957.* N° 41

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

VOYAGE « AD LIMINA »

Au cours de son voyage « ad limina », Monseigneur l'Evêque a été reçu en audience par le Souverain Pontife, le 11 Octobre, en même temps que LL. EE. Mgr Marmottin, archevêque de Reims, Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, Mgr Petit, évêque de Verdun, Mgr Pioger, auxiliaire de Mgr l'Evêque de Séez, et Mgr Michon, évêque de Chartres. Au cours de cette audience, le Saint-Père rappela les grandes préoccupations de toute action pastorale : l'unité et la convergence de tous les efforts, les vocations sacerdotales et religieuses, l'enseignement religieux profond et adapté, le rôle important des laïcs, les écoles chrétiennes. Il fut particulièrement heureux d'entendre que les nouvelles dispositions du jeûne eucharistique avaient beaucoup développé le nombre des communions, surtout au cours des messes dominicales.

Le Saint-Père termina en donnant à chaque Evêque la mission d'apporter en son diocèse la bénédiction apostolique. Il accepta ensuite de recevoir ceux qui les accompagnaient ; Monseigneur l'Evêque fut heureux de présenter le R. P. Larnicol, du Séminaire Français, ainsi que MM. Jean Le Roux, Jean-Paul Le Berre, Jean Picart et Hervé Le Rû, qui y poursuivent leurs études.

SERVICE POUR LES EVÊQUES ET PRÊTRES DÉFUNTS

Le service annuel pour les Evêques et Prêtres défunts sera célébré à la cathédrale Saint-Corentin, *le jeudi 7 Novembre*, à 9 heures.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Louis Bernard*, vicaire à Lambézellec, est nommé Econome du Collège Saint-Yves, à Quimper, en remplacement de M. Jean-Louis Quiniou, démissionnaire pour raison de santé.

HONORAIRES DE MESSES

L'honoraire des messes est porté à 400 francs à partir du dimanche 3 Novembre. Un indult demandé à Rome permettra plus tard la conversion des honoraires perçus avant le 3 Novembre.

Les honoraires des messes célébrées à l'occasion des mariages, enterrements et services *solennels* sont portés à 500 francs.

Dans les sanctuaires où l'honoraire autorisé était de 350 fr., il sera de 500 francs *pour les messes célébrées dans le sanctuaire.*

Pour un trentain, on percevra 15.000 francs ; pour une neuvaine 4.500 francs.

Le taux des services demeure fixé à 200 francs.

CONGRÈS DES MILITANTS M.F.R. A QUIMPER le dimanche 17 Novembre 1957.

Les militants du M.F.R. ont décidé de se réunir en Congrès départemental à QUIMPER, *le dimanche* 17 *Novembre.* Ce rassemblement, autour de Monseigneur l'Evêque, leur rappellera l'urgence d'être témoins du Christ dans un milieu rural particulièrement divisé. Il apportera l'amitié et l'enthousiasme dont les militants ont besoin aux heures difficiles. Ce sera aussi une journée de travail : étude des problèmes du monde rural en évolution, précisions sur le but du mouvement et sur les méthodes auxquelles il faut se plier pour une meilleure organisation et une avancée plus rapide. Ce sera une journée de prière : la messe en sera le sommet.

Voici le programme de ce Congrès :

9 h. 30 : *Arrivée à la Retraite, rue Verdelet.*
10 h. : *« L'action du M.F.R. dans le Finistère », par M. et Mme Maurice Vinçot, responsables fédéraux, à partir de témoignages de militants.*
11 h. 30 : *Messe de communion, célébrée par Monseigneur l'Evêque, qui prononcera aussi l'allocution.*
12 h. 30 : *Repas.*
14 h. : *« La vie d'un secteur M.F.R. », par M. Jean-Louis Palud, ancien responsable fédéral.*
15 h. : *« Place et rôle de la femme dans le monde rural d'aujourd'hui », par Mme Colson, vice-présidente nationale du M.F.R.*
16 h. : *« Mission du M.F.R. dans l'Eglise », par M. Pierre Lemasson, permanent national.*
Conclusions.

Ce Congrès s'adresse à tous les militants du M.F.R. (membres des équipes de secteur, correspondants et diffuseurs de « Foyer Rural » et « Clair Foyer ») ; — à tous les foyers, foyers engagés ou jeunes foyers, qui veulent vraiment connaître le mouvement et aider les militants actuels souvent débordés ; — aux aumôniers

de secteur qui feront tout leur possible pour participer au Congrès, bien que ce soit un dimanche.

Comme on le voit, ce rassemblement ne veut pas être un rassemblement de masse. Il ne sera pas une journée sans lendemain, mais un moyen de doubler les équipes de secteur préoccupées du salut de tous et des difficultés au milieu desquelles beaucoup se débattent.

Les militants viendront en foyer si possible. A cause de la préparation du repas, il leur faudra s'inscrire au Secrétariat M.F.R. (14, place Saint-Corentin) *pour le mardi* 12 *Novembre.* Pour le voyage, la meilleure solution sera de s'arranger à plusieurs pour venir ensemble en voiture.

La messe du Congrès sera une messe de communion. Cependant, à cause de l'horaire chargé et pour que la messe soit plus recueillie, il ne sera guère possible de se confesser à la Retraite.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi	4 Novembre	Landerneau
Mardi	6 Novembre	Saint-Renan
Jeudi	7 Novembre	Lesneven
Vendredi	8 Novembre	Ploudalmézeau
Samedi	9 Novembre	Quimperlé.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Lecture sera faite par le chef de zone, à cette première réunion, du Règlement des Recollections. (Statuts diocésains, p. 139.)

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Le 7 Novembre : Roscoff, Maison Saint-Luc.
Le 28 Novembre : Lesneven, à la Retraite.

SESSION RÉGIONALE DES AUMONIERS J.O.C., J.O.C.F. ET A.C.O.

Les aumôniers de J.O.C. et de J.O.C.F. et les aumôniers d'A. C. O. de tout le diocèse peuvent déjà prendre note de la SESSION RÉGIONALE qui groupera, comme chaque année, les aumôniers des quatre diocèses de l'Ouest.

Cette session aura lieu *au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, du mercredi soir* 1er *Janvier* 1958 *au samedi* 4 *Janvier.*

Le programme est déjà préparé et sera incessamment communiqué.

COURS AGRICOLES

Les Cours oraux organisés par la Fédération départementale d'Enseignement Agricole ont commencé à fonctionner dans les divers Centres du département.

Beaucoup d'inscriptions arrivent en retard. Nous demandons à MM. les Curés, Recteurs, Vicaires et Directeurs d'écoles de bien vouloir insister auprès de leurs jeunes paroissiens ou anciens élèves pour qu'ils s'inscrivent le plus tôt possible.

Les Cours (deux journées par mois d'Octobre à Avril) *intéressent tous les jeunes de plus de 14 ans.*

Inutile d'en souligner l'importance pour la formation professionnelle de nos jeunes ruraux.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 3 Novembre. — 21e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 4. — Ste Françoise d'Amboise, veuve.
Mardi 5. — Stes Reliques.
Mercredi 6. — Anniversaire de la Dédicace dans les églises consacrées. — S. Iltud, abbé.
Jeudi 7 et vendredi 8. — De la férie.
Samedi 9. — Dédicace de la Basilique Saint-Sauveur.
Dimanche 10. — 22e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 3 Novembre, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest.
4- 5 Novembre, Saint-Eutrope.
6- 8 Novembre, Henvic.
9-11 Novembre, Sibiril.

Apostolat de la prière : Pensée de la bonne mort. Vocations missionnaires dans la jeunesse aux Philippines.

Nos amis défunts : Mme de Kersauzon, de Saint-Pol-de-Léon ; M. Alexandre Cozian, de Brest, membre des Hospitalités de Lourdes et de Quimper ; Mme Vve Mingan, de Ploudiry, mère de M. l'abbé Marcel Mingan, aumônier militaire, et du R. P. Alphonse, sous-prieur de l'Abbaye de Timadeuc.

Services anniversaires pour M. l'abbé Yves Bégoc, ancien vicaire à Plonévez-du-Faou (Plonévez-du-Faou, 7 Novembre, 10 h. 30 — Lampaul-Ploudalmézeau, 13 Novembre, 10 h. 30).

Car 30 places à vendre. Bon état. S'adresser à M. le Curé de St-Thégonnec.

SESSION INTERDIOCÉSAINE DES AUMONIERS DU MOUVEMENT FAMILIAL RURAL

Du mercredi 23 Octobre au vendredi 25, quinze aumôniers de secteur M.F.R. du diocèse de Quimper ont participé à la session, désormais traditionnelle, des aumôniers M.F.R. des quatre diocèses bretons. C'était au Val-André (Côtes-du-Nord), et, comme à la Semaine Sociale de Bordeaux, si l'on ose comparer, on avait pris pour thème d'études et d'échanges de vues *la famille*, en insistant spécialement sur *l'action familiale.*

Une large place était donnée aux témoignages de militants.

Importance du « Familial ».

Le familial paraît lointain, nous déclarait M. Michel David, entrepreneur de maçonnerie à Mordelles (Ille-et-Vilaine), on en reste très facilement au professionnel. Un jour pourtant, à Mordelles, l'idée est venue de fonder une association d'aide familiale. Tout le monde s'y est mis, foyers de tous âges et de toutes catégories professionnelles, tout le monde s'y met toujours, les responsabilités sont prises en équipe. L'association se réunit tous les mois, d'autres questions sont abordées, des projets se précisent. Ainsi, à partir de cette première association, *les foyers ont découvert la famille* et l'importance de l'organisation familiale.

A Questembert (Morbihan), *l'association familiale est déjà très active ;* le rapport de M. Louis Guillot, secrétaire de mairie et responsable fédéral M.F.R., l'a bien montré. Les militants se sont efforcés de regrouper les familles ; les familles ont pu se connaître et ont vu les besoins des unes et des autres. Alors ça n'en finit plus : secrétariat familial, service de machine à laver, aide familiale, mutuelle chirurgicale, rûche enfantine... Quelques militants se retrouvent au secteur pour faire la révision chrétienne de leurs engagements familiaux.

Ces réalisations, on peut le penser, n'ont rien de spectaculaire, elles ne vont pas bouleverser le monde. En fait, *c'est très nouveau.* Si nous regardons autour de nous, nous voyons que les gens, riches ou pauvres, cultivateurs, commerçants ou artisans, sont pris par le matériel, sont coupés les uns des autres. On s'entr'aide bien pour le travail, on s'associe quelquefois, mais les groupements professionnels sont rarement communautaires, les exploitations ou les entreprises sont préposées aux familles, les associations familiales se sclérosent, et les valeurs féminines sont méconnues. Assurément, bon nombre de foyers que nous connaissons ont une réelle vie familiale : désir d'une plus grande intimité, souci d'alléger le travail de la femme et d'assurer, en liaison avec les maîtres, l'éducation des enfants ; c'est encore insuffisant, très peu ont compris *l'urgence d'une action institutionnelle,* d'une action familiale. Pour être juste, reconnaissons que nous autres prêtres, nous avons du mal à découvrir la question familiale dans toute son ampleur ; si nous avons des contacts personnels avec les foyers, si nous veillons de plus en plus à la

préparation au mariage et aux récollections de foyers, nous ignorons peut-être jusqu'à l'existence du « Corps familial », et nous ne cherchons pas tellement à aider, à animer spirituellement, sans les supplanter, les engagés familiaux.

« Le Corps Familial ».

C'est pourquoi, au Val-André, nous avons beaucoup regretté que M. l'abbé Lanquetin, aumônier général du M.F.R., n'ait pu se déplacer pour son cours sur « la place et le rôle de la famille et du Corps familial dans la société ». Fort heureusement, M. l'abbé Claude Falc'hun, vicaire à Plouzévédé, a accepté de remplacer au pied levé, autrement dit sans préparation prochaine, le conférencier absent. C'était aussi bien ; un responsable des Stages de Culture générale n'est jamais pris au dépourvu. Ces précieuses « *notes de doctrine familiale* » pourraient très bien être utilisées dans des réunions de prêtres.

Tout aussi importants, et d'ailleurs complémentaires, étaient les exposés de M. Romatif, secrétaire général de la Confédération Nationale de la Famille rurale. Nous avons écouté M. Romatif toute une matinée : *le Corps familial*, structures, nécessité de l'engagement des chrétiens dans le Corps familial ; — le *militant de base dans l'association locale*, ce que le militant familial attend de l'aumônier.

Essayons de résumer ce qu'a dit M. Romatif.

Le Corps familial, c'est l'ensemble des organisations familiales privées et publiques.

Les institutions privées se sont mises en place au lendemain de la guerre 1914-1918 pour répondre à des injustices dont on prenait conscience. Les familles étaient brimées, les familles nombreuses en particulier, il fallait bien qu'elles se regroupent dans un but de défense. Les ligues qui ont alors surgi pour faire reconnaître les droits des pères et mères de famille ont certainement fait du bon travail.

Aujourd'hui, les organisations familiales privées se sont diversifiées : la Fédération des Familles de France (F.F.F.), la Confédération Nationale de la Famille rurale (C.N.F.R.), la Fédération des Associations familiales ouvrières (A.F.O.R.), les Associations familiales catholiques (A.F.C.), les Associations familiales laïques, etc... Ces différentes organisations ne coexistent pas en parfaite harmonie, c'est presque inévitable. La F.F.F., par exemple, pense qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter à la notion de milieu et qu'il suffit de défendre les intérêts des familles. La C.N.F.R., pour ne citer qu'elle, veut avant tout une vraie promotion familiale et attire l'attention sur les problèmes du milieu. Ce sont deux aspects de l'action familiale. Comme on dit dans ces cas-là, « on n'est pas sur la même longueur d'ondes ». D'un autre côté, la C.N.F.R. dira aux A.C.F. qu'il faut éviter de couper le village en deux et que nous sommes sur un terrain qui n'a pas besoin d'être confessionnalisé ; on a souvent refait l'unité du village sur une réalisation familiale. Quant aux Associations familiales laïques, elles sont appelées à faire parler d'elles...

L'organisation semi publique est constituée par les Unions départementales d'associations familiales (U.D.A.F.) et l'Union Nationale des associations familiales (U.N.A.F.) qui regroupe l'ensemble des U.D.A.F adhérentes. Là encore tout ne va pas sans tensions ni sans difficultés.

Les chrétiens doivent s'engager dans ces institutions. Les institutions familiales sont sans doute plus proches que les autres des intérêts spirituels. Si les chrétiens ne prennent pas en mains les prérogatives du Corps familial, d'autres les prendront. C'est à eux aussi d'éviter l'activisme familial, de garder au familial sa ligne vraie. Au fond, c'est une ligne profondément révolutionnaire.

Pour commencer, les familles vont se regrouper au plan local sur tel ou tel objectif à atteindre. L'action familiale est action communautaire, action de voisinage, de contact. Premièrement : regarder, être sensible à tout ce qui ne va pas, préparer le climat, ne pas aller trop vite. Ensuite : s'engager dans l'action familiale, multiplier les responsabilités, faire monter des foyers qui ignorent leurs possibilités, savoir disparaître pour laisser la place aux autres. En troisième lieu : ne pas dégénérer en un service d'assistance, faire souvent l'examen de conscience des services.

Que peut faire le prêtre ? Aider les laïcs à découvrir tout ce qui va à l'encontre des valeurs familiales, soutenir, spécialement en réunion d'Action Catholique, les foyers engagés, rappeler discrètement que certaines positions sont dépassées, et même donner aux militants la formation familiale humaine qui peut leur manquer.

Voilà, à peu près, reproduit parfois littéralement, ce que M. Romatif veut que nous sachions concernant le Corps familial et les militants qui s'y dévouent. Ajoutons que nous avons tout intérêt à écouter les laïcs vraiment actifs.

Natuurellement, l'éclairage doctrinal sur l'engagement professionnel ou familial ne prétend pas résoudre tous les problèmes. Le mystère de la famille est inépuisable. L'action familiale ne saurait se séparer de la spiritualité familiale. Le prêtre de paroisse et l'aumônier d'Action Catholique peuvent beaucoup pour cette *éducation spirituelle*. Sur ce point, M. l'abbé Mellet nous a fait part de son expérience auprès des foyers. Une telle causerie ne se résume pas, on voudrait surtout l'entendre une seconde fois.

Promotion de la femme dans le monde rural.

Nous parlions tout à l'heure de méconnaissance des valeurs féminines. La session du Val-André a bien situé le rôle du M.F.R. dans sa volonté de *promotion de la femme rurale*. Mme Le Glatin, de Trégueux (Côtes-du-Nord), nous a raconté, de la façon la plus vivante qui soit, comment elle réalisait l'équilibre entre ses tâches familiales et son engagement extérieur. « Le temps libre, disait-elle, je le trouve en gardant mes vaches. Ça dure deux heures, et c'est là que je fais à peu près tout mon

Archives diocésa e Quimper et Léon

courrier, vingt ou trente lettres certaines semaines... L'Evangile nous presse : qu'as-tu fait de ton frère ? La femme doit accepter des responsabilités, des responsabilités qui ont des formes multiples... Une femme peut transformer son quartier ».

Monseigneur Coupel, comme chaque année, était venu à la session. Il assistait à la causerie de Mme Le Glatin. « Je voudrais, affirmait l'Evêque, que toutes les mamans entendent ce qu'elle a dit. Elle a parlé du prêtre qui l'a aidée. Un prêtre peut éveiller un sens chrétien très profond. ». Précisant alors la tâche des aumôniers, Mgr Coupel déclarait : « ...Depuis que nous sommes associés à la vie des fidèles, nous apportons un message évangélique qui est plus saisissant, qui marque davantage. Nous avons découvert la mission irremplaçable de tous les laïcs... Ce qu'il y a de plus important, de plus délicat, c'est la famille, la vie conjugale, l'éducation des enfants. Par le mariage, la louange de Dieu se fait plus pleine... Les parents n'ont pas à élever leurs enfants pour eux... Il faut que se créent des foyers ouverts. Pensez à tous ceux qui dans une commune divisée peuvent se rassembler sur la famille... Les familles désirent que les prêtres se consacrent à la sanctification du mariage, et on sort meilleur de cet apostolat. Rappelez la doctrine, faites vivre dans un climat d'Evangile. Notre foi nous engage dans une manière de vivre qui nous prend tout entiers... Continuez cet apostolat sans vous décourager, ne cherchez pas le nombre. Merci au nom de vos évêques ! »

Après la visite vraiment réconfortante de Mgr Coupel, M. l'abbé Josselin, à partir du témoignage de Mme Le Glatin et de nombreux rapports sur la situation de la femme rurale, est revenu sur ce sujet qu'aucun secteur M.F.R. ne peut plus esquiver : *réflexion sur la place de la femme dans le milieu rural.* Cette vision renouvelée commande bien des orientations : la mécanisation doit favoriser la vie familiale, l'habitation est à repenser, les responsabilités du mari sont à prendre en foyer, et la femme elle aussi doit être responsable.

Enfin, nous avons eu la bonne fortune d'entendre M. Jean-Louis Palud, de Plouzévédé. Certains auditeurs n'en revenaient pas. « Il paraît, disait l'un d'eux, après avoir pris ses renseignements, que M. Palud exploite réellement une ferme... » De fait, cette causerie illustrerait parfaitement un chapitre de « Paysannerie et humanisme ». M. Palud est imbattable quand il s'agit, au-delà de la description des activités, de marquer que *partout la personne doit être sauvée* et qu'un chrétien n'a pas le droit de se reposer à l'abri confortable des structures durcies. Retenons une formule : « Si on veut faire bouger le milieu, il faut intéresser les intéressés à ce qui les intéresse ».

⁂

Cette session interdiocésaine n'était pas parfaite. Grâce à elle pourtant, militants et aumôniers pourront bien mieux vivifier les régions qui s'endorment dans une inquiétante inaction. Ce n'est plus le temps de discuter, nous savons ce qu'il faut faire.

« Je vous renvoie, disait en fin de session, M. l'abbé Kergoat, aux conclusions des années passées. Relisez la brochure sur le *Secteur M.F.R.* Faites que les foyers que vous voyez vivre, si marqués par le matériel, deviennent plus préoccupés des réalités familiales. Revisez avec eux leurs engagements dans un sens très spirituel. Inspirez-vous de l'exposé doctrinal de M. l'abbé Lanquetin dans *Directives rurales* d'Octobre 1955 : comment le M.F.R. travaille au maintien et au développement de la foi dans le monde rural. Maintenez-vous sur le terrain sacerdotal, ne jouez pas la suppléance. Les engagés institutionnels sont aussi des époux, et ils ont des enfants. Leur situation spirituelle n'est pas simple. Mais, *avec les aumôniers de secteur et tous les prêtres de paroisse,* ils espèrent bien faire pénétrer dans le milieu rural l'esprit de l'Evangile, la charité du Christ. »

UN AUMÔNIER.

Nouvelles

● **Apostolat de la Prière.** — La Direction Nationale de l'Apostolat de la Prière signale qu'elle enverra prochainement à MM. les Curés un numéro spécial de sa revue *Communications Mensuelles*, contenant, en plus de l'heure sainte et du commentaire habituel, *douze plans d'Instructions* sur les intentions pontificales de prière pour 1958, précédés d'un article du P. Henri Rondet : « *L'Apostolat de la Prière au service d'une paroisse* », article destiné à rappeler le but de l'œuvre et à faire connaître ses orientations actuelles.

● **Université Catholique de l'Ouest.** — A partir de Novembre, la Faculté des Lettres organise des cours mensuels destinés aux étudiants qui préparent le *Certificat d'Etudes Littéraires Générales* et qui ne peuvent suivre les cours donnés à Angers. Tous les étudiants inscrits au Service d'Etudes dirigées par correspondance pourront en bénéficier. Aucune rémunération supplémentaire ne sera demandée.

Ces cours auront lieu le troisième jeudi de chaque mois, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures, à la Retraite, 19, rue du Méné, Vannes. Ils commenceront le jeudi 21 Novembre.

Les étudiants qui désireraient en bénéficier sont priés d'en informer le Secrétariat des Facultés, place André-Leroy, boîte postale 201, Angers.

La Communauté de la Retraite pourra donner le repas du midi à tous ceux qui en feront la demande, au prix de 300 francs. S'inscrire directement à la Communauté de la Retraite, 19, rue du Méné, Vannes.

Les religieuses ou jeunes filles qui désireraient arriver la veille, pourraient également être reçues à la Communauté, à condition de prévenir à l'avance.

Journée des prêtres du milieu maritime

Une quinzaine de prêtres, tous de la côte Ouest et Sud (de Crozon à Clohars-Carnoët) se sont réunis le 15 Octobre pour réfléchir ensemble sur leur action dans le milieu maritime, avec la participation de *M. l'abbé Person,* ancien de la Mission de la Mer des Côtes-du-Nord, et aumônier national de la J.M.C., de *Jean Peyrethon,* nouveau secrétaire général de la J.M.C., et de *Henri Bolloc'h,* permanent commerce.

Un « tour d'horizon » occupa une bonne partie de la matinée. Il permit de constater une fois de plus que les problèmes sont complexes : difficulté de réunir les jeunes, leurs séjours à terre étant de plus en plus brefs, action persévérante pour regrouper les aînés après le service militaire, la prise en charge des E.A.M., le soutien des adultes, des foyers, de ceux du commerce...

Nous devons voir les choses comme elles sont, sans illusion et sans préjugé. Nous avons affaire à un milieu spécial du fait de sa mentalité et de son rythme de vie. L'apostolat maritime doit s'y adapter : être présent et agissant... Nous devons à tout prix former des militants solides.

Il y a une orientation de plus en plus marquée vers le commerce. Nous avons à connaître ceux qui y vont, les signaler à la J.M.C., les voir pendant leurs permissions, provoquer des rencontres de permissionnaires par secteur. Ceci vaut également pour les adultes. Quelques rencontres ont déjà été réalisées, à la grande satisfaction de tous.

Après cet aperçu de l'action réalisée, *Jean Peyrethon* présenta les moyens de travail que nous offre le Mouvement.

L'enquête d'année et l'étude religieuse.

La brochure ne doit pas être un cadre rigide, mais une piste de travail. Il faut adapter, « repenser » l'enquête en fonction des gars, des sections. En particulier, il serait bien plus intéressant et bien plus riche de remplacer les « faits » de la brochure par des faits vécus par les gars eux-mêmes. Il ne faut pas escamoter « l'Agir »... mais qu'on les aide à voir les actions simples, à leur portée.

La « Jeunesse Maritime » : la formule va en être changée, fond et forme. Les abonnés ont reçu un questionnaire leur demandant leur avis. Par leur réponse, ils contribueront à faire eux-mêmes leur journal.

En terminant, Jean dit un mot sur le recrutement des J.M.C. : il faut un effort sérieux pour lancer le mouvement dès l'Ecole d'Apprentissage Maritime. Enfin, il attire l'attention sur le danger des groupes J.M.C. qui tournent à la « bande » de copains, au clan fermé : les gars doivent être ouverts aux autres.

En début d'après-midi, *M. l'abbé Person* nous aide à situer notre place sacerdotale d'éducateurs et d'animateurs, dans les moindres contacts individuels, dans la revision de vie. Souci d'éducation encore dans l'enquête d'année, en faisant l'effort d'originalité et d'adaptation nécessaires.

Par l'étude religieuse, aidons les gars à découvrir la vie du Christ sur tel fait de leur vie ou celle de leurs camarades, sur tel événement du milieu...

Nous ferons encore œuvre d'éducation en laissant les gars prendre leurs responsabilités pour la préparation des réunions, pour les réunions elles-mêmes, pour les comptes rendus...

Ces éclaircissements apportés, nous nous sommes groupés en trois « carrefours » : les écoles d'apprentissage maritime, la pêche au thon à Dakar, le soutien des adultes du « commerce ».

Ecoles d'Apprentissage Maritime (E.A.M.).

Il y a quatre E.A.M. dans le Finistère : Concarneau (132 élèves), Audierne (72), Guilvinec (72), Aberwrac'h (48). Leur prise en charge se fait, pour les internats, par les aumôniers désignés : Concarneau : M. l'abbé Le Hir, au presbytère ; l'Aberwrac'h : M. l'abbé Aot, vicaire à Landéda. Les autres écoles sont prises en charge par les paroisses d'origine ou la section J.M.C. (réunions spéciales pour les jeunes des E.A.M.) La signalisation est indispensable.

M. Le Hir, de Concarneau, nous parle de l'action possible : réunion du mardi soir (près de 90 sur 130 y ont pris part) ; rencontre-loisirs, le samedi après-midi ; messe du dimanche où un prêtre les aide à prier ; journée de préparation au départ. Un prochain article détaillera cette action.

A la demande des aumôniers présents, une rencontre aura lieu l'été prochain pour la mise au point d'un programme de travail pour l'année. Actuellement, on peut s'inspirer du plan d'étude J.M.C. « ÊTRE UN HOMME ». Il va de soi que la session d'étude J.M.C. à Tréboul, les 26, 27, 28 Décembre, est ouverte à tous ceux qu'elle intéresse. Un camp E.A.M. se fera également à Pâques.

A travers nos discussions, nous avons pris conscience encore plus nettement de notre rôle de prêtre durant ces mois où nous pouvons voir les gars et donc les aider pour aujourd'hui et pour demain.

Pêche au Thon à Dakar.

Cette année nous aurons à Dakar plus de 400 de nos marins. Pendant ces quelques mois, ils sont pratiquement sans secours religieux. En premier lieu, les efforts sont à porter sur les militants : les aider à saisir pleinement leur rôle d'éducateur, de témoins. — A Dakar il y a un aumônier de port, M. l'abbé Aspa (rue de la Libération). Le dire aux partants ; les signaler dès leur départ (soit directement, soit par Quimper) : une de ces préoccupations est le soutien efficace des militants.

Cet effort de signalisation ne dispense pas du reste. La visite d'un aumônier du Finistère est prévue. De plus, un bulletin de liaison est en préparation. Il sortira dès Novembre. Chaque port se fera un devoir de lui amener les nouvelles des absents.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après ces échanges de vue, nous sommes revenus sur le *problème des adultes*. Une rencontre générale se fera à Quimper le samedi soir 23 et le dimanche 24 Novembre, pour amorcer l'action possible par secteur. Le P. Lefeuvre, aumônier général de la Mission de la Mer, y sera. D'autre part, un plan de réunion de foyers est sous presse. Il aidera à l'éveil de nos adultes, à leur prise de responsabilité dans le milieu maritime.

Une Association familiale maritime a également démarré. Bien sûr, notre rôle de prêtre n'est pas de résoudre les problèmes d'ordre temporel, mais il est certain que nous avons à éveiller nos marins à leurs responsabilités de chrétiens et à les soutenir dans leur engagement, à les aider à bien se situer dans le plan de Dieu.

Vingt années de J.M.C. ont préparé les marins... A nous maintenant de créer avec eux et d'animer une action catholique adulte. C'est une de nos tâches les plus importantes.

Le soutien des adultes du « Commerce ».

Le troisième carrefour rejoignait le second dans ses grandes lignes : le soutien des adultes du « commerce » : visite du prêtre à leur permission (ils y sont très sensibles) ; — rencontre de permissionnaires par secteur, car une paroisse réunit difficilement le nombre voulu de participants ; — rôle de la « Vigie », bulletin de liaison des marins bretons du commerce. L'article à paraître dans la *Semaine Religieuse* « sur le voyage des Femmes de marins »... donnera une idée de l'ouverture et des possibilités d'action à partir de la « Vigie ».

Pour le *soutien des jeunes*, nous avons la chance d'avoir un permanent commerce à la J.M.C. Une session, en commun avec les Côtes-du-Nord, est en vue pour le mois de Novembre.

Une fois de plus, nous sommes revenus sur l'importance exceptionnelle de la signalisation, qu'elle soit faite à Paris, J.M.C., 15, rue de la Quintinie, Paris (15e), ou directement à Quimper.

Pour terminer notre rencontre, quelques indications pratiques à propos des sessions. Les sessions d'étude J.M.C. auront lieu entre Noël et le 1er de l'An : celle des mousses, à Tréboul ; celle des aînés, à Concarneau.

Conclusions et Résolutions.

La J.M.C. — L'objectif à atteindre est d'apporter à ces jeunes les moyens de formation chrétienne et militante solide. En plus des réunions de sections, de secteurs, prévoir des soirées de « Récollection » (par ex. : de 6 à 11 heures) et des soirées d'étude, de préférence par secteur. — Ces récollections, ces soirées d'étude n'existent pratiquement pas pour le moment. Elles sont indispensables, afin d'apporter aux militants tous les moyens de formation au pouvoir du Mouvement.

La J.M.C. AÎNÉE, RETOUR DE CASERNE, est à reprendre partout... Leurs problèmes de vie ne sont plus ceux des jeunes d'avant le service. Prière de signaler les réalisations et les difficultés.

Les écoles d'apprentissage maritime : prise en charge effective. Lancement de la J.M.C.

Les adultes : création d'une Action Catholique Maritime Adulte. Pour le moment aider les militants à prendre leurs responsabilités dans le milieu (par ex. : à partir des « Associations Familiales Maritimes ») ; — rencontre des permissionnaires du commerce par secteur ; 1re rencontre : les hommes ; 2e rencontre et suivantes : les foyers. (Commander les plans de réunion à la Direction des Œuvres.)

Les jeunes filles. — Pour le Sud, la J.O.C.F. ; pour le Nord, les « Filles de la Côte »).

⁂

Dans toute cette action, notre rôle sacerdotal est prépondérant. Pour le moment, nous avons parfois à remplir des tâches de supléance, mais nous devons prendre bien soin de mettre les laïcs dans leurs responsabilités. Pour nous aider, en plus des rencontres diocésaines et des sessions sacerdotales, il y aura des rencontres *par secteur*. Les aumôniers de secteur contactent déjà leurs collègues pour la mise sur pied de ces rencontres, rapides (2 heures), mais efficaces.

Pour les aumôniers J.O.C.F. de la côte, rencontre le premier lundi de chaque mois (prochaine rencontre 2 Décembre, à 10 h. 30).

Ces pages ont trop souvent l'allure d'un résumé; chaque prêtre de la côte recevra un compte-rendu très détaillé de cette journée des prêtres du milieu maritime.

LECTURES

Feuilles de Route.

Feuilles de route, organe de culture et d'information pour les militants, édité par la Chronique Sociale de France, Directeur J. Folliet, se présente cette année sous une forme entièrement nouvelle. Notre série « *A l'Ecoute du Monde* » vise à fournir chaque mois aux militants, quel que soit leur engagement,

— *des informations* sur l'actualité politique, économique, sociale, religieuse, internationale,
— *une étude* plus approfondie du problème économique, social ou politique qui, pendant le mois, a intéressé l'opinion et marqué la vie internationale ou nationale.
— *une note doctrinale* sur la pensée de l'Eglise.

Abonnement ordinaire : France, 500 frs ; étranger, 600 frs ; de soutien, 1.000 frs. — C.C.P. Chronique Sociale, *Feuilles de route*, Lyon, 2991-10, 16, rue du Plat, Lyon.

Missionnaire chargé d'une fondation de paroisse désirerait recevoir de vieux ornements. S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

La « Semaine Religieuse » signale :

Chrétien dans ma commune.

Ma commune ? Elle ressemble à beaucoup d'autres.

Le maire fait ce qu'il peut.

Les conseillers municipaux suivent (pas toujours).

...Les « chers-z'administrés » critiquent.

Comme celui de Don Camillo, chaque village est bien un « petit monde ».

Avec toutes les oppositions que l'on sait : l'intérêt (le commerçant sédentaire qui se moque bien de l'état des chemins ruraux, le fermier isolé dans les écarts qui déclare « n'en avoir rien à faire » d'un meilleur éclairage dans les rues du bourg), l'âge (les jeunes rêvant d'équipement collectif, d'aménagement en eau, de terrain de sports, de cinéclubs... Les anciens qui pensent placements, économies), la politique, enfin, qui sème trop souvent le doute sur l'initiative la plus droite, justifie la calomnie comme l'arme de la « cause ».

...Et la population critique.

...Et les chrétiens font comme tout le monde.

Je viens de laire à ce sujet une plaquette qui pourrait bien nous obliger à « reconsidérer » nos habitudes municipales ».

C'est une manière de manuel d'examen de conscience à l'usage de tous ceux qui ont quelque responsabilité au village (qui oserait dire qu'il n'en a point ?).

Ce livre commence... par une prière pour M. le Maire. Pas si mal.

Pour vous mettre en appétit, voici quelques titres de chapitres : Conseillers aînés ; Jeunes municipaux ; Les femmes dans la vie municipale ; Devant le budget communal ; Commune et paroisse...

Des chapitres courts, pratiques. Tout y passe, tout a été vécu, mis en forme par un groupe de chrétiens lancés jusqu'au cou dans les responabilités communales.

Vous n'y trouverez pas de longues considérations mystiques, mais n'y cherchez pas non plus un manuel de gestion municipale.

Son objet, c'est, d'une certaine manière, de nous ouvrir une fenêtre qui éclairera d'une lumière de foi, d'amour, les chiffres d'un budget municipal, les articles insipides des circulaires officielles, toutes ces réalités de la commune enfin dont nous devrons compte, suivant les talents à nous confiés.

Un vol. 78 pages, net : 180 frs ; franco : 200 frs. — Collection « Mon Village », 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e). (C.C.P. : M.F.R. 10.365-52 Paris.) On peut se procurer cette brochure au Secrétariat M.F.R., 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Vocation Cistercienne,

par un Moine de l'Abbaye Notre-Dame de Timadeuc. — En vente à l'Abbaye (par Bréhan-Loudéac, Morbihan), au prix de 300 francs franco.

La photographie reproduite sur la jaquette de cette mince brochure évoque cette « vocation cistercienne » et le « mystère de la Trappe », qu'un liminaire de S. Exc. Mgr Garrone exprime ainsi : « La vie contemplative sera perpétuellement dans le monde et même dans l'Eglise un mystère. Elle ne cessera de surprendre, de déconcerter, voire de scandaliser. Ce qu'elle apporte au monde de meilleur, ce n'est pas ce que le monde peut en voir... La vie contemplative n'est d'abord ni un exemple, ni un service : elle est tout cela excellemment mais par surcroît. Celui qui tient celle clé comprend tout et surtout qu'il ne peut tout comprendre ».

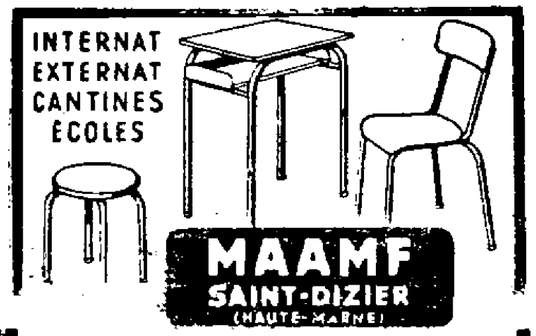
Voici l'excellente présentation que donne de cette plaquette l'auteur lui-même :

« Son propos est fort modeste : au profane qui ne peut consacrer de longues heures à la lècture d'ouvrages un peu développés, elle voudrait permettre de pénétrer quelques instants, non pas dans un monastère comme un touriste, mais, en ami, dans le cœur d'un moine pour s'y découvrir l'idéal qui l'anime et entrevoir la splendeur d'une vocation qui reste pour beaucoup, sinon un scandale ou une folie, du moins une énigme indéchiffrable.

« Non, notre vie n'est pas une énigme, c'est un « mystère », au beau et vrai sens du mot : une chose secrète et cachée que le monde ne peut comprendre, mais qui, au regard attentif et pénétrant du croyant, se révèle prodigieusement lumineuse, riche et féconde.

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SICRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

Archives diocésain

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Voyage « *Al Limina* » ; Service pour les Evêques et Prêtres défunts ; Nomination ; Honoraires de messes ; Congrès des militants M.F.R. à Quimper ; Récollections sacerdotales ; Récollection de Religieuses ; Session régionale des Aumôniers J.O.C., J.O.C.F. et A.C.O. ; Cours agricoles.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Session interdiocésaine des Aumôniers du M.F.R. ; Nouvelles ; Journée des Prêtres du Milieu Maritime ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 8 Novembre 1957.* N° 42

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

(à lire en chaire dimanche prochain).

Dimanche prochain, la quête sera faite pour le *Secours Catholique*.

Il y a un an, à pareille époque, toutes les paroisses ont donné avec une générosité extraordinaire pour les réfugiés Hongrois. Cette générosité a permis de soulager bien des misères.

Le Secours Catholique doit continuer à faire face à de lourdes charges, notamment pour l'aide aux émigrés. Il a créé à Marseille un centre d'accueil pour les foyers rapatriés d'Afrique du Nord. Il a répondu à un appel récent de l'Episcopat polonais. Chez nous, il vient au secours de nombreuses détresses.

Nous souhaitons, en raison des nouvelles charges confiées au Secours Catholique, que, cette année encore, la collaboration de tous les fidèles lui soit amplement assurée.

NOMINATION

Pour répondre au désir exprimé par le Souverain Pontife, dans l'encyclique « *Fidei donum* », au sujet de l'aide aux Missions, *M. le chanoine Corentin Grill*, chapelain de la Salette de Morlaix et directeur diocésain des Œuvres Pontificales Missionnaires, s'est mis, avec l'accord de Monseigneur l'Evêque, à la disposition de S. Exc. Monseigneur l'Evêque de Douala (Cameroun).

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le Sacrement de Confirmation le *vendredi* 15 *Novembre*, en la chapelle de l'Evêché, à 15 heures.

Prière de faire parvenir les certificats de baptême au moins deux jours à l'avance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Le samedi soir 23 Novembre et le dimanche 24, rencontre des adultes du milieu maritime, à la Retraite de Quimper.

Elle se fera avec la participation de *M. l'abbé Lefeuvre*, aumônier de la Mission de la Mer.

Envoyez les adhésions à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper, pour le 22 Novembre au plus tard.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mardi	12 Novembre....	Morlaix.
Mercredi	13 Novembre....	Landivisiau.
Jeudi	14 Novembre....	Saint-Pol-de-Léon.
Vendredi	15 Novembre....	Douarnenez.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Lecture sera faite par le chef de zone, à cette première réunion, du Règlement des Récollections. (Statuts diocésains. Annexe I, p. 139.)

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les réunions des religieuses hospitalières et infirmières auront lieu :

— à Morlaix, au Porsmeur, le 14 Novembre ;
— à Brest, à l'Adoration, le 18 Novembre ;
— à Quimper, à la Retraite, le 20 Novembre.

Prière de s'inscrire aux adresses ci-dessus.

CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Nous recommandons à la générosité de tous la XXXVII[e] Campagne nationale du Timbre Antituberculeux qui, placée sous le haut patronage de M. le Président de la République, se déroulera du 15 Novembre au 14 Décembre 1957.

Le timbre de cette année a trait au problème du reclassement professionnel et social des tuberculeux guéris et il aura comme titre « *Reprends ta place* ».

A VENDRE DUPLICATEUR GIRDAN, état neuf, pour cause de non-emploi. Prix intéressant offert à confrère ou école. — Ecrire à la *Semaine Religieuse*.

Paroles Pontificales

L'Encyclique " Miranda prorsus "

sur le CINEMA, la RADIO et la TÉLÉVISION

11 SEPTEMBRE 1957

L'attention des prêtres n'aura pas manqué d'être attirée par le sujet si actuel de la récente encyclique de S. S. Pie XII sur le Cinéma, la Radio et la Télévision. Le texte complet a paru dans « La Croix », dans « La Documentation Catholique » et en brochure séparée à la Bonne Presse. Nous reproduisons ici l'analyse qu'en a donnée la « Semaine Religieuse de Lyon » en soulignant les principales attitudes pratiques qui s'imposent aux consciences du clergé et des fidèles.

Après un exposé général des principes de morale qui doivent régir les techniques du cinéma, de la radio et de la télévision, le Saint-Père traite en détail de ces « grands moyens d'expression de notre temps ».

CINÉMA.

Le cinéma, « soixante ans après sa découverte », a pris de tels développements « qu'il n'est plus possible d'en faire un instrument positif d'élévation, d'éducation et d'amélioration » sans la collaboration de tous les agents de production et de diffusion des spectacles cinématographiques.

Classification morale. — Il importera d'abord de publier des listes de films « classifiés » et soumis au jugement d'une Commission spéciale, sous la responsabilité de l'Office national. « En indiquant clairement quels films sont permis, soit pour tous, soit pour les adultes, lesquels sont dangereux ou positivement mauvais, les jugements moraux permettront à chacun de choisir les spectacles et d'éviter ceux qui non seulement lui feraient tort personnellement, mais favoriseraient financièrement les mauvaises productions et seraient une occasion de scandale pour le prochain ».

...« Là où les évêques le jugeront opportun, un dimanche de l'année pourra être utilement destiné à promouvoir des prières et des instructions aux fidèles sur leurs devoirs concernant les spectacles et en particulier le cinéma ».

Il convient que les jugements portés sur les films par les commissions de révision soient publiés à temps, et il serait, d'autre part, regrettable que les journaux et les périodiques catholiques, en annonçant des spectacles, n'informent pas les lecteurs de leur valeur morale.

CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE.

Le critique cinématographique, conscient de la hiérarchie des valeurs, doit mettre l'accent sur le point de vue moral en se méfiant de tomber dans un déplorable relativisme.

Les exploitants. — Malgré les difficultés qu'ils ont à affronter à cause du développement des techniques rivales, « ils doivent se rappeler que la conscience ne leur permet pas de présenter ds films contraires à la foi et à la morale, ni d'accepter des contrats qui les obligent à les projeter ».

Il faut aussi proscrire « la publicité commerciale indidieuse ou indécente, même si elle est faite, comme il arrive parfois, à l'occasion de films qui ne sont pas mauvais.

Salles catholiques. — Les évêques doivent « veiller effectivement sur l'activité de ces salles » et rappeler « aux ecclésiastiques responsables que, pour assurer les buts de leur apostolat tellement recommandé par le Saint-Siège, il est nécessaire que de leur part les lois portées à cette fin soient observées de façon scrupuleuse et avec esprit de désintéressement ». Elles sont invitées à se grouper en Associations.

Acteurs. — Une « part considérable de responsabilité » incombe à l'acteur qui non seulement « ne peut se prêter à interpréter des scènes licencieuses ni donner sa coopération à des films immoraux », mais doit encore profiter de sa réputation justement acquise pour susciter dans le public de nobles sentiments, donnant avant tout dans sa vie privée l'exemple de sa vertu ».

Producteurs et metteurs en scène. — « Les plus grandes responsabilités, bien que sur des plans différents, sont toutefois celles des producteurs et des metteurs en scène ». Appelés à mettre en scène « de difficiles problèmes moraux et religieux », ils consulteront « l'Office catholique du cinéma » qui éclairera leur conscience et fixera leur conduite avant la réalisation ou pendant la réalisation du film.

Les ecclésiastiques ne peuvent « se prêter à collaborer avec les producteurs cinématographiques sans un mandat spécial de leurs supérieurs ».

En tout état de cause « le remède le plus radical » pour empêcher le cinéma de se détourner de sa fin plutôt noble est « l'approfondissement de la formation chrétienne de tous ceux qui participent à la création des œuvres cinématographiques »... « Il faudra donc favoriser et multiplier les initiatives et les manifestations destinées à développer et à intensifier leur vie intérieure, ayant un soin tout particulier de la formation chrétienne des plus jeunes ».

Les autorités civiles ont le devoir « de n'aider en aucune manière la production ou la mise au programme de films immoraux et d'encourager au contraire par des mesures appropriées les bonnes productions, spécialement pour la jeunesse ».

RADIO.

Après avoir souligné les innombrables services rendus par la radio, le Souverain Pontife déclare que le plus noble d'entre eux « c'est celui d'élever l'homme vers des sphères toujours plus hautes de l'esprit ».

...« C'est une chose excellente que les fidèles profitent de ce privilège de notre siècle et jouissent des richesses de l'instruction, du divertissement, de l'art et de la parole de Dieu elle-même que la radio peut apporter pour étendre leurs connaissances et dilater leurs cœurs ». — Mais, hélas ! comme les autres techniques, la radio peut être employée pour le mal comme pour le bien.

Devoirs de l'auditeur. — Le premier devoir est donc, pour l'auditeur, de choisir des émissions « qui apportent dans la maison la vérité et le bien, qui ne détournent pas mais, au contraire, aident les membres de la famille dans l'accomplissement de leurs devoirs personnels et sociaux et qui, s'il s'agit de jeunes et d'enfants, loin de leur nuire, fortifient et prolongent l'œuvre sainement éducative des parents et de l'école ». Il appartient aux Offices catholiques, aux pasteurs d'âmes, aux évêques ,de mettre les fidèles en garde contre les émissions contraires à la foi et à la morale chrétienne.

Le second devoir de l'auditeur « est de collaborer à la formation d'une opinion publique capable d'exprimer d'une façon convenable approbations, encouragements et objections, et de contribuer à ce que la Radio, conformément à sa mission éducative, se mettre au service de la justice, de la moralité, de l'amour ».

C'est enfin le devoir des auditeurs d'exiger de bonnes transmissions, d'empêcher les « brouillages intentionnels » qui ferment la voie à la vérité.

Les programmes religieux. — Nombreux sont déjà les ecclésiastiques et les laïcs qui travaillent à donner de l'expansion aux transmissions religieuses. Il est à souhaiter que leur nombre augmente encore et qu'ils soient préparés avec un soin spécial à « cette importante activité ». C'est l'affaire des offices nationaux de les y aider. Les évêques prendront à ce propos toutes décisions utiles.

Les stations catholiques doivent être encouragées. La station vaticane, notamment « correspond au désir intime et à la nécessité vitale de tout l'univers catholique ».

Les responsables des programmes. — Ils ont besoin « d'une vaste culture ». Qu'ils profitent donc largement « des richesses de la culture chrétienne ».

Les évêques, de leur côté, rappelleront « aux autorités d'Etat leur devoir de garantir de manière convenable la diffusion des transmissions religieuses ».

TÉLÉVISION.

Son développement « marque, sans aucun doute, une étape importante dans l'histoire de l'humanité ». Elle a beaucoup de points communs avec le cinéma et la radio. C'est pourquoi valent aussi pour elle les recommandations faites « sur les devoirs des spectateurs, des auditeurs, des producteurs et des autorités publiques ».

Il n'est pas besoin non plus de répéter ce qui a déjà été dit au sujet des programmes religieux. « Il est évident que la participation par télévision à la Sainte Messe n'est pas la même chose que l'assistance physique au divin sacrifice, requise pour satisfaire au précepte dominical. Toutefois, les fruits abondants d'augmentation de la foi et de sanctification des âmes qui proviennent des transmissions télévisées des cérémonies liturgiques, pour ceux qui ne pourraient y participer, Nous incitent à encourager ces transmissions ».

Problèmes spéciaux de la télévision. — La télévision permet « de participer par l'ouïe et par la vue, à l'instant où ils se passent, aux événements lointains, d'une façon suggestive qui s'apparente à un contact personnel, et le sentiment de proximité s'accroît grandement, à cause de l'intimité de la vie familiale ».

1) « Il faut donc tenir le plus grand compte de l'influence que peut exercer « ce caractère suggestif des transmissions télévisées » sur la vie spirituelle, intellectuelle et morale de la famille chrétienne et surtout des enfants qui sentiront inévitablement la fascination de la nouvelle technique ».

L'Eglise ne peut pas tolérer que le sanctuaire de la famille « soit profané par le mauvais usage de la télévision ». Malgré les difficultés des débuts, il est nécessaire de hâter les solutions qui correspondent aux exigences de la morale individuelle et familiale.

Les catholiques compétents, le Clergé et les Congrégations religieuses sont invités à « fournir leur collaboration pour que la télévision puisse puiser aux richesses spirituelles du passé et à celles de tout le progrès authentique ».

2) Il faut aussi que les auteurs et les responsables des programmes veillent au danger « que des transmissions destinées aux adultes peuvent présenter pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des jeunes ». Comme on l'a fait « de façon louable » dans certains pays, il convient d'interdire partout aux mineurs les spectacles inconvenants.

3) Rien ne remplace cependant la vigilance de celui qui reçoit l'émission télévisée. « La modération dans l'usage de la télévision, l'admission prudente des enfants selon leur âge, la formation de leur jugement sur les spectacles vus, et enfin leur éloignement des programmes qui ne leur conviennent pas, incombent comme un grave devoir aux parents et aux éducateurs ». Il sera donc « plus que jamais nécessaire de former chez les fidèles une connaissance exacte des devoirs chrétiens au sujet de l'usage de la télévision ».

EXHORTATION AU CLERGÉ.

« Nous ne pouvons conclure les enseignements que Nous venons de donner sans rappeler quelle importance a l'œuvre du prêtre dans l'action que l'Eglise doit déployer en faveur des techniques de diffusion et par leur moyen, comme dans tous les autres champs d'apostolat ».

Le prêtre doit connaître les problèmes que le cinéma, la radio et la télévision posent aux âmes. « Le prêtre qui a charge d'âmes, disions-Nous aux membres de la Semaine d'adaptation pastorale en Italie, peut et doit savoir ce qu'affirment la science, l'art et la technique modernes en tant que cela concerne la fin et la vie religieuse et morale de l'homme ». Il doit savoir s'en servir quand, au jugement prudent de l'autorité ecclésiastique, la nature de son ministère sacré et la nécessité d'atteindre un plus grand nombre d'âmes le demande. Il doit enfin, s'il en use pour soi, donner à tous les fidèles l'exemple de la prudence, de la tempérance et du sens de sa propre responsabilité.

×

« Nous avons voulu vous confier, Vénérables Frères, Nos préoccupations, que vous partagez certainement, sur les dangers qu'un usage mal réglé des techniques audio-visuelles peut constituer pour la foi et pour l'intégrité morale du peuple chrétien.

« Nous n'avons pas manqué cependant de relever les côtés positifs de ces modernes et puissants moyens de diffusion. Nous avons dans ce but exposé, à la lumière de la doctrine chrétienne et de la loi naturelle les principes informateurs qui doivent régler et diriger aussi bien l'action des responsables dans les mains de qui se trouvent les techniques de diffusion, que la conscience du public qui s'en sert. Et c'est précisément pour orienter vers le bien des âmes ces dons de la Providence, que Nous vous avons paternellement exhortés non seulement à la vigilance, mais aussi à des interventions positives. Le devoir, en effet, des Offices nationaux, que Nous vous recommandons encore une fois, ne sera pas seulement de préserver et de défendre, mais aussi et surtout de diriger, de coordonner et d'assister les nombreuses œuvres éducatives nées dans les divers pays pour pénétrer d'esprit chrétien le secteur si complexe et si vaste des techniques de diffusion.

« Nous ne doutons donc pas, confiant que Nous sommes dans la victoire de la cause de Dieu, que Nos dispositions présentes, dont Nous confions la fidèle exécution à la Commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision, susciteront un esprit nouveau d'apostolat dans un domaine si riche de promesses. »

Nos amis défunts : Mme Veuve Iliou, de Saint-Renan, mère de M. le Recteur de Brennilis.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 10 Novembre. — 22e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 11. — St Martin, évêque et confesseur.
Mardi 12. — St Martin I, pape et martyr.
Mercredi 13. — St Didace, confesseur.
Jeudi 14. — St Josaphat, évêque et confesseur.
Vendredi 15. — St Albert le Grand, évêque et docteur.
Samedi 16. — Ste Gertrude, vierge.
Dimanche 17. — 23e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 9-11 Novembre, Sibiril.
12-16 Novembre, Landéda.
17-19 Novembre, Kérinou.

● **Missions par le Cinéma.** — Chacun des programmes des *Missions par le Cinéma* constitue une approche par l'image d'un grand thème chrétien. Il vise ainsi à l'information et à la formation de l'ensemble du public catholique sur un point précis. Par là même, il arrive souvent qu'il réponde aux préoccupations d'une œuvre spécialisée ou aux besoins particuliers d'un secteur d'activité pastorale. Par exemple, le programme consacré au Sacrement de l'*Ordination* a fourni un appoint précieux à l'activité de l'Œuvre des Vocations. Le programme actuellement en circulation, « *Lourdes et ses miracles* », donne aux œuvres mariales et aux pèlerinages diocésains la possibilité de faire participer directement le plus grand nombre de paroisses à la célébration du Centenaire des Apparitions.

Le programme consacré aux films *La Semaine Sainte* et *La Nuit de Pâques*, qui est mis en place actuellement, donnera de nouvelles possibilités au Clergé pour son action pastorale et liturgique, tant pour la prédication de carême que pour la préparation des fidèles à une meilleure participation aux nouvelles cérémonies de la Semaine Sainte. En contrepartie, la diffusion de chaque programme des *Missions* dépend de l'intérêt et du dynamisme des membres du Clergé et des représentants des Œuvres particulièrement intéressées.

En ce qui concerne le programme *La Semaine Sainte*, la spécialisation de son sujet demande une diffusion particulièrement intense durant les trois premiers mois de 1958. Il conviendra de prendre date très tôt, car les copies disponibles seront retenues longtemps à l'avance. Le Secrétariat des *Missions par le Cinéma* (8, rue Danton, Paris (6e), se tient naturellement à la disposition de MM. les Archiprêtres et Doyens et de toutes les paroisses intéressées par l'organisation d'un réseau de diffusion ou d'une série de séances.

Communiqué de Monseigneur l'Evêque d'Angers relatif aux Publications Paternité-Maternité et Documents-Paternité

Les *Documents-Paternité*, supplément à la revue *Paternité-Maternité*, édités à Angers, commentent, dans leur fascicule numéro 45 (1), les récentes décisions de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux.

Je manquerais à mon devoir si je ne blâmais pas la façon dont *Documents-Paternité* envisage le contrôle que des parents jugent normal d'exercer sur l'enseignement catéchistique. Il est inadmissible que des catholiques, usant à temps et à contre-temps de la noble qualité de père de famille, surveillent avec un esprit de méfiance préconçu la valeur doctrinale de l'enseignement religieux donné aux enfants par des prêtres soumis aux instructions de leurs évêques. Il n'est pas tolérable que les mêmes hommes sollicitent le Droit Canon pour s'accorder la faculté de dénonciation au Saint-Siège, comme si les évêques français à l'heure présente n'avaient pas pour souci primordial de n'enseigner et de ne laisser enseigner que la doctrine même du Siège apostolique. L'état d'esprit que veut répandre *Documents-Paternité* risque de dénaturer aux yeux de beaucoup de chrétiens la figure authentique du Siège de Rome.

Les dirigeants de la revue *Paternité-Maternité* et de *Documents-Paternité* font une mauvaise besogne, car il ne suffit pas de pratiquer la surenchère de l'obéissance et de l'orthodoxie pour rendre un vrai service à l'Eglise. En réalité, ils travaillent à diviser les catholiques de notre pays en jetant sans cesse la suspicion contre leurs frères dans la foi. Toute occasion leur paraît bonne qui permet de semer la discorde, d'entretenir le trouble dans les esprits et d'envenimer les controverses.

Longtemps je me suis tu, même après que trois cardinaux eussent fait des observations publiques sur de tels procédés (2). J'espérais que M. Pierre Lemaire, responsable de ces publications, écouterait mes conseils, en viendrait à moins de sectarisme et à plus de compréhension, et dans sa polémique à un sens plus exact de la justice. Je ne voulais pas non plus gêner dans ce qu'elle a de légitime et de bon l'expression d'une tendance de pensée qui a droit de cité dans l'Eglise.

Aujourd'hui, je dois avouer que je n'ai pas réussi. Aussi, je me résigne avec tristesse à demander aux fidèles du diocèse d'Angers de ne prêter aucun concours aux entreprises de M. Lemaire dont ils n'ont à recevoir ni conseils ni consignes.

† Henri-Alexandre CHAPPOULIE,
Evêque d'Angers.

---

(1) Supplément à « Documents-Paternité » n° 45.

(2) Son Eminence le Cardinal Liénart, évêque de Lille : Doc. Cath. n° 1162, 13 Décembre 1953, col. 1547 — Son Eminence le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon : Doc. Cath. n° 1162, 13 Décembre 1953, Col. 1547-1548 — Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes : *La Croix*, 11 Décembre 1953, p. 2.

A propos des voyages des femmes de marins aux ports d'escale

De plus en plus, les femmes de marins vont rejoindre leurs maris lorsque ceux-ci touchent un port français. Mais pour cela, elles ont bien des difficultés à vaincre.

L'an dernier, la « Vigie » (bulletin mensuel des marins bretons, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine et Finistère) avait lancé une enquête sur « la garde des enfants » pendant l'absence de la maman, et une action est en cours pour obtenir une organisation « d'aides familiales maritimes ».

Plusieurs des réponses demandaient que l'on étudie cette année l'autre difficulté qui empêche bien des foyers de se rencontrer comme ils le voudraient : le prix de revient très élevé des voyages.

Pour en donner une idée, nous extrayons de l'enquête lancée cette année, quelques témoignages.

— « *La dernière fois que je suis allée au Havre, le voyage m'est revenu à* 15.000 *francs, car il m'a fallu manger et coucher à l'hôtel, le bateau n'étant pas là. N'est pas compris dans les* 15.000 *francs la nourriture à bord. Cela me faisait la moitié de mon mois. Il nous fallait vivre le reste du mois, à 3, avec l'autre moitié.* »

— « *Mon mari, comme d'autres, me demande de rallier, mais ce sont de gros frais. Aussi, on s'aperçoit à la fin de l'année qu'avec l'argent mis dans les trains, on aurait pu faire quelque chose pour l'amélioration du ménage. Mais on ne peut tout avoir : être avec son mari, donc, avoir eu de gros frais de voyages, et avoir l'argent dépensé pour le rejoindre. Comment faire ? C'est toujours une question d'argent qui nous bloque... ; je vais économiser de* 16.000 à 18.000 *francs pour rejoindre Port-de-Bouc, la semaine prochaine, afin d'être* 2 *ou* 3 *jours avec mon mari.* »

— « *Le prix du voyage est si élevé que je ne peux me le permettre qu'une ou deux fois par an ; mon mari arrive cependant tous les deux mois au port...* »

— « *J'ai* 28 *ans de mariage avec un marin et j'effectue* 2, 3, 4 *et souvent* 5 *voyages par an entre D.. et Le Havre. C'est donc par expérience que je puis parler de tout l'argent qui passe en voyages, faux-frais, hôtel, Foyer du Marin. Néanmoins, je conseille vivement à toutes les épouses de marins de ne pas regretter les sacrifices faits pour ces voyages. J'ai si souvent vu de ces pauvres hommes esseulés au port, n'ayant pour chasser le cafard que les cafés chantants avec leurs dangers ou la rue sans but...* »

Les réponses à l'enquête de la « *Vigie* » 1957.

225 foyers marins ont répondu à l'enquête.

Marine de commerce, 207 (3 réponses inutilisables) ; marine nationale, 12 ; grande pêche, 6.

Nous rendons compte ici surtout des réponses des Foyers *Commerce*, pour qui se pose en permanence et avec acuité le problème des voyages.

Archiv de Quimper et Léon

Toutes les catégories de marins et tous les genres de navigation (au long cours ou au cabotage international) sont représentés. C'est pourquoi on peut estimer que cette enquête constitue un sondage très valable, ceux qui ont répondu étant représentatifs du milieu maritime commerce, tout au moins tel qu'il se présente en Bretagne.

Les 204 réponses se répartissent entre 32 compagnies de navigation ; de 16 d'entre elles sont parvenues à la fois des réponses d'officiers et d'équipages. Le Finistère a fourni près du quart des réponses. La majorité des foyers ayant répondu (143 sur 204) ont 2 ou 3 enfants. 22 foyers sur 204 n'ont pas d'enfants. Pour la plupart se pose donc aussi le problème de la « garde des enfants » (enquête de la « Vigie » 1956).

Nombre de voyages dans l'année. En moyenne : 4, 5 voyages par foyer d'officier ; 2, 3 voyages par foyer d'équipage.

Moyens de transports. — *a*) C'est le train qui est le moyen le plus utilisé : plus de 90 % des trajets ont été faits en chemin de fer (parce que le moins onéreux). Les foyers d'officiers ont évidemment plus de possibilités financières que les foyers d'équipage. Cela se traduit, chez les femmes d'officiers, par des voyages plus nombreux, par des voyages plus longs Comme moyenne annuelle de frais de transport aux ports d'escale : Foyer d'officier : 47.840 francs ; Foyer d'équipage : 18.818 francs.

Il y a 50.000 marins de commerce en France. En supposant que les frais de voyages des femmes n'en concernent que la moitié et en prenant 20.000 francs comme moyenne de frais pour chaque foyer (il semble bien que l'on reste plutôt au-dessous de la vérité) nous avons les chiffres de $20.000 \times 25.000 = 500$ millions de francs rien qu'en frais de transports, et près de 85 % de cette somme va à la S.N.C.F.

Au chiffre il faudrait ajouter, évidemment, les frais de garde des enfants à la maison, les frais d'hôtel et de restaurant en cours de voyage, et pour certaines compagnies, la nourriture des femmes pendant leur séjour à bord.

b) La *voiture* rencontre une faveur croissante. Dans certains secteurs les femmes s'arrangent à plusieurs pour « affréter » un taxi, dans d'autres ce sont les propriétaires de taxis eux-mêmes qui suivent les mouvements des navires dans les ports et font des tournées dans la région à la recherche de clients ; le « fret » de retour est assuré par les marins qui débarquent. Des réductions sont même consenties aux habitués.

Remarques. — Dans les réponses, une seule carte d'abonnement S.N.C.F. (50 %). Elle a été prise par une femme dont le mari touche régulièrement (tous les 15 jours) le même port.

— 17 cartes seulement de réductions « Familles nombreuses ». Beaucoup ignorent leurs droits.

Conclusions de l'enquête.

Ceci n'est que le résultat d'une Enquête, ayant pour but de voir la situation exacte. Il reste à entreprendre une action. Les

suggestions de ceux et celles qui ont participé à l'enquête sont nombreuses. — Une double piste se présente :

1° *A court terme.*

a) Action auprès de la S.N.C.F. pour obtenir un aménagement, aux conditions de la vie maritime, des billets touristiques et peut-être même une carte d'abonnement à un nombre forfaitaire de kilomètres — chemin de fer.

b) Si cette action n'aboutissait pas, il faudrait envisager d'organiser de façon rationnelle, les rotations des taxis entre le domicile et les ports d'escale.

c) Action auprès des Contributions Directes pour obtenir que soit défalqués de la somme imposable les frais occasionnés aux épouses par les déplacements aux ports d'escales (frais de voyages considérés comme frais professionnels).

2°) *A long terme.*

a) Action auprès de la S.N.C.F. pour obtenir une « carte » de marin ou de femme de marin, analogue à celle des voyageurs de commerce.

b) Action auprès des compagnies pour obtenir : le remboursement aux marins d'un nombre (à fixer) de voyages de leurs femmes aux ports d'escales chaque année ; — l'extension à toutes les compagnies de tous les avantages concédés par certaines d'entre elles à leur personnel...

Il est bien évident que les réformes ne se feront que si les intéressés (les marins et leur famille) les demandent et travaillent à leur élaboration. Plusieurs réponses indiquent la marche à suivre :

1°· Regroupement dans une « Association familiale maritime ». Quand tous les Foyers des marins de commerce (ou une grande majorité) se seront réunis en association familiale maritime, il sera peut-être possible de faire sur le plan national une demande auprès de la S.N.C.F. (réductions éventuelles) et auprès de la C.N.A.F.M.C. (subventions éventuelles).

Dans le Finistère, une association est en préparation. Pour tous renseignements, adressez-vous, pour le moment, Œuvres Maritimes, 14, place Saint-Corentin (Quimper).

2° Action auprès des syndicats, des comités d'entreprises, du Gouvernement, du C.C.A.F. (une entente entre la S.N.C.F. et les compagnies est demandée par plusieurs réponses, pour obtenir la réduction).

Un vœu. — Pour promouvoir une telle action, garder et développer le souci d'une humanisation des structures et conditions de vie et susciter des réalisations valables, il serait très utile d'avoir un secrétariat social maritime, faute de quoi les efforts manqueront de coordination et l'action risque de s'enliser.

Conclusions générales.

Il est bien évident que ce n'est pas notre rôle de prêtre de prendre des responsabilités d'ordre temporel. Notre rôle est

d'aider les chrétiens, les militants à prendre leurs responsabilités, à les situer dans le plan de Dieu...

Quand les marins de commerce sont en permission, voyez-les chez eux, provoquez des rencontres de secteur (comprenant plusieurs paroisses voisines) pour permissionnaires. Plusieurs secteurs ont commencé ces réunions.

A toutes fins utiles, un plan de travail pour rencontres de Foyers de marins est « sous presse ». Ce ne sont que des orientations, des suggestions que vous compléterez, que vous corrigerez... Vous pouvez le commander au *14, place Saint-Corentin, Quimper*. Si vous l'utilisez, faites parvenir les comptes rendus. C'est ensemble que nous bâtirons l'Action Catholique Maritime adulte.

Il est aussi fort souhaitable que la « Vigie » prenne de plus en plus d'extension. Nous n'avons que 600 abonnés dans le Finistère... Elle ne concurrence pas le bulletin paroissial... Ayez des correspondants « laïcs »... Pour tous renseignements, adressez-vous à l'aumônier des œuvres maritimes.

● **Fraternité Catholique des Malades.** — A Nantes viennent de se tenir les journées régionales du mouvement sur le thème général des rapports de la Fraternité avec les mouvements d'Eglise et les mouvements et organismes sociaux. La délégation diocésaine comprenait 22 responsables et leur aumônier, M. l'abbé Yves Bellec.

On pourrait s'étendre sur ces deux journées de travail, mais ce n'est pas tant d'étudier un sujet donné que de l'étudier ensemble, qui fait la valeur d'une telle session. Ceux qui venaient pour la première fois en ont goûté l'ambiance : ambiance de travail pour approfondir ces réalités de vie que nous rencontrons, ambiance de recueillement : messes communautaires et veillée de prières, méditation ; ambiance joyeuse aussi faite de la joie simple de chacun dans une atmosphère de charité vivante et fraternelle.

C'est à « Quimper » que revenait la méditation finale reprenant le travail et les résolutions de ces journées, « le responsable, hors de toute préoccupation de mouvement, doit voir toute la personne de son frère, avec tout lui-même, dans une vie de charité et saisir directement les besoins très divers vis-à-vis desquels il aura à s'engager personnellement ».

Au cours de la session, Mgr l'Evêque de Nantes qui nous avait délégué en permanence M. le Vicaire Général Le Gouic, tint à venir nous assurer personnellement de son intérêt et de son paternel appui à la Fraternité.

La Fraternité, « mouvement mené par les malades et mettant en œuvre des moyens propres à évangéliser le milieu « malades » en lui apportant la charité du Christ », a prouvé par ces journées très vivantes que sa reconnaissance officielle par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, en Mars dernier, n'est qu'une encourageante étape vers une action plus profonde dans les départements de l'Ouest.

P. QUÉMÉNER, *Responsable diocésain.*

● **Licence ou Permis de conduire pour Vélomoteurs.** — L'Automobile Club Saint-Christophe rappelle à tous les conducteurs de vélomoteurs (moteur d'une cylindrée supérieure à 50 cm3 mais ne dépassant pas 125 cm3) les prescriptions du décret du 28 Août 1957 paru au *Journal Officiel* du 10 Septembre, et celles de l'arrêté du 6 Septembre 1957 paru au *Journal Officiel* du 11 Septembre.

1°. — *Avant le* 12 *Novembre* 1957, les conducteurs de vélomoteurs qui ne sont pas titulaires d'un permis régulier de conduire voiture ou moto doivent solliciter une licence de circulation.

— Cette demande adressée au Préfet doit indiquer les nom, prénoms, nationalité, adresse complète et date de naissance de l'intéressé ; il faut également préciser sur l'honneur que l'intéressé n'est pas déjà titulaire d'une licence de circulation ou d'un permis de conduire et n'est pas sous le coup d'une mesure de retrait concernant l'un ou l'autre de ces titres.

— Joindre également à la demande sur papier libre : la justification de l'état civil. — Deux photos 4x4 de face ou de 3/4.

Dans de nombreuses villes, les Commissariats de police et les Services municipaux tiennent à la disposition des intéressés des imprimés spéciaux.

2°. — *Après le* 1er *Février* 1958, la licence de circulation sera exigée des conducteurs de vélomoteurs, ne possédant pas de permis de conduire A. B. C. D. E. ou F.

Si la demande a été faite après le 12 Novembre 1957, le conducteur ne pourra se prévaloir du retard de l'administration pour excuser sa situation irrégulière et il sera passible d'une contravention.

3°. — *Après le* 1er *Avril* 1958, il ne sera plus délivré de licence de circulation ,et les conducteurs de vélomoteurs devront alors posséder à défaut d'une licence de circulation (délivrée avant le 1er Avril 1958) ou d'un permis de conduire de quelque catégorie que ce soit, être titulaire d'un permis de conduire spécial (catégorie A 1) certifiant qu'ils ont satisfait aux épreuves d'un examen portant sur la connaissance du Code de la Route et de la Signalisation routière.

L'âge minimum des candidats au permis de conduire A 1 est fixé à 16 ans.

4°. — Cyclomoteurs (véhicules ayant un moteur d'une cylindrée égale ou inférieure à 50 cm3).

Ces véhicules de genre Vélosolex ou Mobylette peuvent être conduits par des personnes ne possédant aucun permis ni aucune licence à la condition toutefois d'être âgées d'au moins 14 ans.

Célibataire, 33 ans, *cherche emploi lingère-couturière* dans communauté ou collectivité, préférence Sud-Finistère. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

Archives diocé de Quimper et Léon

LECTURES

Fêtes et Saisons (Septembre-Octobre 1957) : **Les Paraboles du Christ.**

Nous lisons les Paraboles. Les comprenons-nous ?

Elles nous semblent enfantines et pourtant elles révèlent les mystères du Royaume de Dieu.

Nous les prenons pour des contes de fées, or ce sont des histoires humaines, semblables aux « faits divers » de nos journaux. Elles sont toutes proches de nous, mais elles nous font découvrir le monde de Dieu.

Au sommaire :

— *La vie est un voyage tragique pendant l'absence de Dieu.*
— *Tentez votre chance.*
— *Jésus connaissait-il la valeur de l'argent ?*
— *Le goût du risque.*
— *Les aventures d'un mauvais garçon.*
— *Ici on embauche à 5 h. du soir.*
— Etc...

Une illustration abondante prise en pleine vie fait comprendre que les paraboles de Jésus s'enracinent dans notre vie et au plus secret de notre cœur.

Le numéro : 50 francs. Prix spéciaux par quantités.

Fêtes et Saisons, 29, Boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e). C. C. P. Paris 6977-01.

⁂

La Liturgie de l'Eglise Romaine,

par J.-A. JUNGMANN, S. J., traduit par l'abbé M. Grandclaudon. 14×21, 240 pages, 850 fr. — Editions Salvator, Mulhouse (Haut-Rhin).

Le P. Joseph-André Jungmann, de la Compagnie de Jésus, le savant liturgiste de l'Université d'Innsbruck dont les importants ouvrages ont établi une réputation justifiée par sa compétence offre, dans le présent livre, un *précis à la fois concis et complet* sur l'ensemble de la liturgie romaine.

Dans un style agréable, d'une lecture facile, volontairement dépouillé de tout apparat scientifique et de termes techniques, l'auteur expose successivement les *principes fondamentaux* de la liturgie, puis son *histoire* de l'antiquité à nos jours. Après un chapitre sur la *législation liturgique*, telle qu'elle est donnée dans le Code de droit canonique, le P. Jungmann étudie les *éléments constitutifs* de la liturgie : il insiste en particulier sur *l'art musical* et sur *la participation du peuple à la prière du prêtre*. L'auteur décrit ensuite *l'architecture* des églises, les autels, *les ornements liturgiques*. *Les fonctions sacramentelles* sont étudiées très en détail. Un chapitre entier est consacré à *la Messe*, étudiée historiquement et liturgiquement. *L'Office divin* fait l'objet également d'un chapitre très fouillé. L'ouvrage, enfin, expose les divers *cycles de l'année chrétienne* et étudie les divers éléments du *calendrier liturgique*.

Une *table analytique* très détaillée permet une consultation très facile de cet ouvrage.

Le clergé paroissial, les professeurs des maisons d'éducation et les élèves des grands séminaires trouveront dans ce nouvel ouvrage du P. Jungmann une masse de renseignements dispersés dans des volumes plus considérables et souvent difficiles à se procurer et à consulter. Par son plan, ses nombreuses divisions, le présent livre sera facilement utilisable pour des *conférences liturgiques* et rendra de précieux services aux *prédicateurs* voulant appuyer sur des renseignements précis et sûrs leurs arguments liturgiques.

Tous les amis du renouveau liturgique seront heureux de posséder ce beau livre consacré à *l'évolution historique et à l'esprit de la liturgie romaine*.

La traduction française a bénéficié d'additions et de corrections colligées par l'auteur en vue d'une réédition de l'original. C'est dire que l'ouvrage est *parfaitement à jour* et qu'en particulier il a été tenu compte des toutes récentes modifications apportées aux rubriques, notamment par le Décret du 23 Mars 1955 sur la simplification des rubriques.

⁂

Autres ouvrages de Dom Pius Parsch.

Le Guide dans l'Année Liturgique,

par Dom Pius PARSCH, en 5 volumes 13×19, 6e édition complètement mise à jour.

Tome I : « *Cycle de Noël* », 560 pages.....	570 fr.
Tome II : « *Cycle Pascal* », 1re partie, 400 pages....	570 fr.
Tome III : « *Cycle Pascal* », 2e partie, 408 pages.....	570 fr.
Tome IV : « *Le Temps après la Pentecôte* », 1re partie, 508 pages	570 fr.
Tome V : « *Le Temps après la Pentecôte* », 2e partie, 480 pages	570 fr.
Supplément : *Modifications et fêtes nouvelles*.....	150 fr.
Prix des 5 volumes + supplément.....	3.000 fr.
Le Petit Guide dans l'Année Liturgique (2e édition).	1.350 fr.
Homélies sur les Epîtres des Dimanches (2e édition).	660 fr.
Le Renouveau Liturgique au Service de la Paroisse. Sens et Portée de Liturgie populaire	480 fr.
Le Bréviaire Expliqué dans l'Esprit du Renouveau Liturgique (2e édition)	570 fr.
Sources d'Eau Vive. Les richesses du Septenaire sacramentel, par Eugène Walter	990 fr.

En vente dans toutes les bonnes librairies !

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers ; *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque ; Nomination ; Confirmation ; Action Catholique Maritime ; Récollections sacerdotales ; Religieuses Hospitalières et Infirmières ; Campagne du Timbre Antituberculeux.
PARTIE NON OFFICIELLE. — L'Encyclique « Miranda prorsus » ; Missions par le Cinéma ; Communiqué de Monseigneur l'Evêque d'Angers ; A propos des voyages des femmes de marins aux ports d'escale ; Fraternité Catholique des Malades ; Licence au permis de conduire pour vélomoteurs ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 15 Novembre 1957.* N° 43

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

RETRAITES ET RÉCOLLECTIONS D'HOMMES

Parmi les multiples réalisations apostoliques qui rempliront ces mois d'hiver, il y a une hiérarchie à garder, ou plutôt toutes les activités que nous proposons doivent avoir à la fois un sommet et un « ressourcement » dans un effort de culture de la vie chrétienne personnelle. Aussi l'organisation des exercices spirituels doit être un des grands soucis de notre activité pastorale.

Il va sans dire que ce travail n'est pas facile en ce temps où les esprits se matérialisent de plus en plus. C'est une lutte à contre-courant qu'il nous faudra mener. Sa nécessité cependant est impérieuse, et l'approfondissement plénier de la vie chrétienne de nos paroisses et de nos chrétiens est conditionné par l'effort que nous ferons pour soutenir leur vie spirituelle.

C'est dans ce but que le diocèse, dans le cadre de l'Action Catholique des Hommes, organise un effort à trois échelons avec des exigences de plus en plus fortes : la veillée récollection, — la journée de récollection, — la retraite.

La veillée récollection.

La formule de la veillée récollection est déjà connue, et la plupart des doyennés en ont fait une ou plusieurs expériences réussies.

C'est un temps court, mais fort de réflexion spirituelle, de prière personnelle et communautaire, de rénovation de l'âme par les sacrements.

La veillée récollection d'adresse à un public élargi d'hommes. Elle revêt par là un aspect de manifestation collective de la foi.

Tout *chrétien sérieux* peut y être invité.

C'est sur le plan du doyenné, ou parfois, selon les distances et l'importance des paroisses, sur le plan d'un groupe de paroisses, qu'il convient de faire la veillée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La responsabilité de l'organisation revient à l'aumônier de secteur d'Action Catholique Générale des hommes (A.C.G.H.), en collaboration avec le curé-doyen et ses confrères du doyenné.

Le secrétariat diocésain de l'Action Catholique fournira les livrets et les guides nécessaires.

La journée de récollection.

La récollection s'adresse à des chrétiens plus exigeants et plus généreux. La qualité de la prédication, l'effort de silence et de prière en feront un moyen solide de formation spirituelle déjà approfondie et une préparation à la retraite.

L'idéal serait de faire 24 heures complètes de récollection, en commençant la veille au soir. C'est ce que le groupe des hommes du doyenné de Concarneau a réalisé en Mai dernier. Le profit spirituel en est certainement accru.

Le responsable de l'organisation de la récollection est encore l'aumônier de secteur d'A.C.G.H. C'est en effet sur le plan du doyenné que cette récollection est à organiser. L'aumônier diocésain d'Action Catholique prêtera volontiers son concours pour la prédication.

Faut-il choisir entre veillée et journée de récollection ? — Plusieurs doyennés pourront certainement faire les deux, et l'avantage sera grand.

La veillée sera un temps fort de vie spirituelle pour un grand nombre d'hommes.

La journée en touchera beaucoup moins, mais aura l'avantage de soutenir spirituellement les hommes engagés dans les différents services paroissiaux (Union paroissiales, A.P.E.I., patronages, etc...), et d'en éveiller d'autres à une vie chrétienne active.

Ce qui est nécessaire c'est de faire l'une ou l'autre. Aussi faut-il dès maintenant y réfléchir et la prévoir au plus tôt dans le calendrier du doyenné.

Il faut que, pour Pâques, chaque doyenné ait organisé sa veillée ou sa journée de récollection d'hommes.

Les retraites d'hommes.

L'éveil à une vie spirituelle vraie par les récollections amènera certainement chez les hommes les plus généreux, le désir de faire une retraite solide. D'ailleurs, il ne s'agira pas de « faire venir » des hommes à la retraite, mais de les mettre en route vers l'approfondissement spirituel. C'est dans cet itinéraire que s'insère la retraite.

Mais il est certain que, dès maintenant, existent, dans tous les doyennés, aussi bien urbains que ruraux, des hommes capables, et même désireux de faire une retraite. Le succès de la retraite, organisée à la Pentecôte pour les militants ouvriers de Brest, en est une preuve.

C'est un fait aussi cependant, que les hommes se trouvent imbriqués dans des conditions familiales ou professionnelles qui

rendent difficile une absence de trois jours. Il n'est pas moins vrai qu'en faisant confiance à leur esprit de foi et en leur apportant tout l'appui de son zèle sacerdotal et de sa prière, le prêtre réussit souvent à obtenir l'effort de l'absence prolongée.

Aussi, c'est avec confiance que nous organisons cette année deux retraites d'hommes. Il faut qu'elles soient réussies, par le nombre et plus encore par la qualité des participants. *C'est la volonté très ferme de notre Evêque.* Ce ne sera possible que si chaque prêtre — et spécialement l'aumônier de secteur d'A.C.G.H. — en porte déjà le souci dans sa conscience de pasteur.

Dates des deux retraites d'hommes :

La première pour le milieu rural de tout le diocèse, aura lieu à Lesneven, du dimanche soir 9 Février au jeudi 13 au matin ;

L'autre pour le milieu urbain de tout le diocèse, à Lesneven, du 7 Mai au soir au dimanche 11 Mai au matin.

Toutes deux seront prêchées par le R. Père Chapel, S.J.

Lesneven possède la maison la mieux conditionnée pour ces retraites. Cela entraînera quelques difficultés pour la Cornouaille. Il faudra pallier à l'inconvénient de la distance par l'organisation des transports.

Remarque très importante.

Les récollections et les retraites ci-dessus se déroulent dans le cadre de la vie paroissiale et de l'Action Catholique *Générale.*

Il faut signaler que sur le plan de l'Action Catholique *spécialisée* adulte, des efforts sont aussi en cours pour valoriser les retraites .C'est ainsi, qu'à la rencontre diocésaine de Rumengol, l'A.C.O. a pris date pour une retraite à la Pentecôte, à Lesneven, et prévu des récollections par secteurs.

De son côté, le M.F.R. prévoit en Février-Mai, deux retraites pour jeunes foyers et une autre pour militants engagés.

Le même mouvement va, par ailleurs, poursuivre le même effort pour les récollections de foyers.

Cet effort a abouti l'an dernier, à l'organisation de 30 ou 35 récollections, groupant habituellement des foyers de tout un doyenné.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Pont-de-Buis, *M. Robert Martin,* vicaire à Porspoder ;

Vicaire « des Abers », en résidence à Porspoder, *M. Yves Goachet,* vicaire à Brasparts.

⁂

Avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque, *M. Charles Foulon,* curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, a été nommé directeur diocésain de l'Œuvre des Prêtres-Adorateurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGES 1958 A LOURDES

En 1958, année du centenaire des Apparitions, le diocèse de Quimper et de Léon organisera deux pèlerinages à Lourdes :

— **le premier, du 4 au 10 Mai,** comportera huit trains, dont l'un sera réservé aux malades et infirmes *de moins de* 65 *ans.*

A cette date, tous les diocèses bretons se rassembleront à Lourdes et constitueront un seul pèlerinage de la Bretagne, présidé par Son Eminence le Cardinal ROQUES, archevêque de Rennes, entouré de tous les Evêques de la province.

– **le deuxième, du 12 au 18 Octobre,** comportera quatre trains.

⁂

Les paroisses qui auront des pèlerins en Mai agiraient prudemment en se mettant *dès maintenant* en relation avec les hôteliers de Lourdes pour retenir des places.

Les inscriptions pour le premier pèlerinage devront être hâtées, et, dès le mois de Février, les feuilles d'inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Evêché. Le nombre de trains étant strictement limité, les retardataires s'exposeront à ne pas avoir de place.

A la fin du mois de Décembre, des feuilles d'inscription seront envoyées dans les presbytères.

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Réunion des Curés-Doyens et des Délégués cantonaux.

Trois mois après le lancement de l'enquête sociologique, il sera très utile de faire une mise au point sur le travail en cours.

En même temps, seront mises en route les études sur les migrations de travail et les migrations scolaires.

A cet effet, trois réunions sont prévues. Le lieu est au choix :

MORLAIX (presbytère Saint-Mathieu) *lundi* 25 *Novembre,* 15 *heures ;*

LESNEVEN (la Retraite) *jeudi* 28 *Novembre,* 15 *heures ;*

QUIMPER (la Retraite) *vendredi* 29 *Novembre,* 15 *heures.*

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le Pardon de Saint Corentin sera célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 15 Décembre, sous la présidence de S. Exc. Monseigneur EVRARD, évêque de Dionysopolis. Le panégyrique de Saint Corentin sera donné par M. le chanoine LE STER, du Chapitre cathédral, directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain.

DIRECTION DES ŒUVRES

Répartition des tâches

1° ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE :

Hommes (A.C.G.H. - ancienne F.N.A.C.) : M. Boussard.
Femmes (A.C.G.F. - ancienne Ligue) : M. Boussard.

2° ACTION CATHOLIQUE SPÉCIALISÉE

Milieu rural.

Adultes (M.F.R.) : M. Calvarin.
Jeunes (J.A.C.) : M. Choquer.
— (J.A.C.F.) : M. Kerléguer.

Milieu ouvrier.

Adultes (A.C.O.) : M. Blons.
Jeunes (J.O.C. et J.O.C.F.) : M. Gourvès

Milieu indépendant et classes moyennes

Adultes (A.C.I.) : M. Rolland.
Jeunes (J.I.C. et J.I.C.F.) : M. Rolland.

Milieu maritime. Pêche et Commerce.

Adultes : M. Grall.
Jeunes (J.M.C. et Filles de la Côte) : M. Grall.

Enfance.

Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes : M. Marzin.
Croisade Eucharistique : M. Marzin.

Monde scolaire, après 14 ans.

J.E.C. et J.E.C.F. : M. Tromeur.
Unions Mariales : M. Tromeur.

3° PATRONAGES ET U.F.C.V.

Patronages et Colonies de Vacances : M. Marzin.

4° ŒUVRES SOCIALES

Secrétariat Social et Secours Catholique : M. Abiven.

AUTRES FONCTIONS.

Presse, Cinéma, Bulletin Paroissial : M. Boussard.
Préparation au mariage : M. Kerléguer (milieu rural).
— M. Rolland (milieu urbain).
Récollection et Retraites de foyers : M. Calvarin.
Conscrits : M. Choquer (milieu rural).
— M. Gourvès (milieu urbain).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES DE DAMES ET JEUNES FILLES

Quatre retraites pour Dames et Jeunes Filles, organisées par l'Action Catholique Générale Féminine, sont prévues aux dates suivantes :

LESNEVEN, deux retraites :

Dimanche 15 *Décembre soir au jeudi* 19 *matin ;*
Dimanche 23 *Février soir au jeudi* 28 *matin.*

QUIMPER, *dimanche* 27 *Avril soir au jeudi* 1er *Mai matin.*
QUIMPERLÉ, *lundi soir* 5 *Mai au vendredi* 7 *Mai matin.*

Ces retraites sont prêchées par le Père Blouët, S.J.

JOURNÉES SPIRITUELLES DE VEUVES

La journée spirituelle du 19 Mai dernier avait réuni une cinquantaine de veuves des divers points du diocèse. On y avait projeté l'organisation de deux journées spirituelles, l'une pour le Nord, l'autre pour le Sud-Finistère.

Elles auront lieu de 10 à 17 heures :

— à QUIMPER (la Retraite, rue Verdelet), le *dimanche 24 Novembre ;*

— à BREST (l'Adoration, 77, rue Glasgow), le *dimanche* 15 *Décembre.*

Programme des journées :

10 heures. — Vues de Foi sur l'état de Veuvage.
11 h. 30. — Messe et repas en commun.
14 heures. — Les liens avec le mari : causerie avec échanges.
15 h. 30. — Réseau d'amitié et diffusion de la revue « *Offertoire* ».
16 heures. — Goûter. Fin de la journée à 17 heures.

N.B. — Prière d'aviser à temps la Révérende Mère Supérieure de la Retraite de Quimper, ou de l'Adoration de Brest du nombre de participantes.

⁂

Le « *Groupement Spirituel des Veuves* » (28, rue Fabert, Paris, 7e), comptant environ 5.000 veuves, s'adresse à tous les milieux sociaux. Il réunit dans un climat d'amitié fraternelle des veuves d'âges différents.

Cherchant à les soutenir dans leurs difficultés, il vise aussi à les éclairer sur leurs responsabilités et à leur montrer leur place dans l'Eglise et dans le monde ; il les aide à s'insérer dans les Mouvements d'Action Catholique Générale ou Spécialisée.

⁂

A côté du « Groupement Spirituel des Veuves » et en liaison étroite avec lui, la revue « *Offertoire* » destinée aux veuves, leur présente une spiritualité adaptée à leur état, et étudie leurs problèmes de vie.

Direction : Mme Hudault, 8, avenue Césaire, Paris, 8e. — Conseillers spirituels : Abbé Caffarel et R. P. Carré, O.P. — Abonnement : 400 frs. Edition du Feu Nouveau, 9, rue Gustave-Flaubert, Paris, 17e. — C.C.P. Paris 5563-68.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. François-Louis Soubigou,* chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Briec-de-l'Odet, doyen d'âge des prêtres du diocèse, décédé à la maison de Kéraudren, le 8 Novembre, à l'âge de 97 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 17 Novembre. — 23e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 18. — Dédicace de la Basilique Ss. Pierre et Paul.
Mardi 19. — Ste Elisabeth, veuve.
Mercredi 20. — S. Félix de Valois, conf.
Jeudi 21. — Présentation de la B.V.M.
Vendredi 22. — Ste Cécile, vierge et martyre.
Samedi 23. — S. Clément I, pape et martyr.
Dimanche 24. — Dernier dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 17-19 Novembre, Kérinou.
20-23 Novembre, Lambézellec.
24-30 Novembre, Kerbonne.

Nos amis défunts : **R. P. Félix Pelletier, S. J.,** *décédé à Roz-Avel, Quimper.*

Service anniversaire pour **M. le chanoine Loaëc** *(mercredi 27 Novembre, 10 heures, au Folgoët).*

Missionnaire chargé d'une fondation de paroisse **désirerait recevoir de vieux ornements.** — Ecrire à la « Semaine Religieuse ».

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pauvreté et Richesse de l'Apostolat

Transmettre la foi par la prédication de la parole, l'accréditer par le témoignage de la vie, fortifier la vie divine par le culte et les sacrements sont les actes mêmes de l'apostolat. Un moyen sera d'autant plus apostolique qu'il s'éloignera moins de ces activités essentelles. La plupart des activités dites apostoliques ne sont en réalité que des occasions pour l'apostolat. L'apôtre ne doit s'engager dans les activités plus complexes, moins directement conformes à sa mission, que dans la mesure où le bien même de l'apostolat l'exige. Telle est la première condition que doit respecter l'apôtre.

Il faut avouer que le risque est ici d'autant plus grand que la complexité et l'attrait des moyens techniques mis à la disposition de l'apôtre sont davantage susceptibles de le détourner de la simplicité, de la contemplation et de la liberté du détachement. On est en garde contre la tentation de la chair, un peu moins contre celle de l'orgueil, et moins encore contre celle de la puissance. La joie d'agir sur les autres, de posséder une influence acquise et développée par des moyens puissants : c'est un jeu en soi passionnant pour l'homme. Bien entendu, on se dit que tout cela est au service de la Vérité. Et l'apôtre est-il encore lui-même dans le fond de son cœur au service de la vérité du Fils de Dieu et de son Evangile ? Plus un moyen est techniquement adapté, plus une œuvre est puissamment organisée, plus le danger existe pour l'apôtre d'être marqué en son cœur par les moyens mêmes qu'il emploie.

L'activité qui ne devrait être que l'occasion ou l'instrument de l'apostolat devient, en réalité, l'unique raison d'agir et de vivre de celui qui pense encore être apôtre. Que c'est difficile !

L'apôtre est malgré tout un homme comme les autres. La richesse terrestre n'est pas composée uniquement de comptes en banque ou de propriétés immobilières ; le goût de la jouissance, la passion de l'action, de la politique, du journalisme, de la lutte syndicale, ou de l'exercice de la médecine peuvent accaparer le cœur et l'esprit au même titre que ce qu'on appelle communément la richesse. C'est en ce sens qu'on peut parler de la « richesse » de certains moyens d'action. Le chef de mission qui gère des écoles, des institutions de tous genres, qui a la charge de bâtiments nombreux, sans compter parfois la gérance de véritables exploitations, échappe-t-il, du fait que cette activité est au service de la mission, aux tentations qui guetteraient dans le monde un laïc ayant des responsabilités analogues ?

La condition de l'apôtre à utiliser ces moyens est semblable à celle du riche qui n'est pas appelé à renoncer effectivement à ses richesses, mais à les gérer avec une âme de pauvre. Il s'agit donc, dans la possession et l'usage de ces activités, de rester fidèle à l'esprit des conseils évangéliques. C'est difficile. *En vérité je vous le dis, un riche n'entrera que difficilement dans le Royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu* (Math., XIX, 23-24). Le cœur du prêtre, du religieux, du militant, n'est pas à l'abri des tentations du seul fait que ces moyens ont été sincèrement mis au service de l'Eglise. L'illusion est subtile en cette matière, et les exigences du Christ demeurent absolues.

Garder la pauvreté du cœur avec la conviction que l'apostolat est au-dessus des moyens employés, savoir supporter la perte de ces moyens, conserver un cœur humble et petit devant Dieu et devant les autres, alors qu'on se trouve dans des situations conférant une puissance d'action ou de domination sur d'autres hommes, sont des dispositions d'âme indispensables à l'apôtre.

P. René VOILLAUME.

L'Eglise et la Langue Bretonne
(Eléments de solution)

Nous avons déjà signalé les « Cahiers du Bleun-Brug », édités en supplément trimestriel à la revue « Bleun-Brug » (abonnement aux « Cahiers », 200 francs administration : M. Cormerais, 13, rue Félibien, Nantes. C.C.P. 77.60 Rennes). Le troisième cahier présente, entre autres articles, une importante étude sur « l'Eglise et la langue bretonne », dont nous commençons aujourd'hui la publication.

Nous avons dit (1) que l'Eglise a apporté une contribution importante à l'édition de publications en breton. Avant de passer au sujet principal de cet article, je voudrais encore insister sur un point.

C'est l'Eglise qui a donné au Breton ses lettres de noblesse.

Le plus grand service que l'Eglise ait rendu à la langue bretonne — si l'on peut ainsi parler — a été de s'en servir pour sa prédication et son culte pendant des siècles. Rien de particulier, du reste, dans cette attitude : l'Eglise adopte tout simplement la langue en usage dans le pays. Ce faisant, elle a cependant contribué à forger la langue bretonne, à la rendre apte à exprimer des idées élevées et des sentiments affinés ; elle a édifié une sorte de langue « commune » et, par là même retardé l'émiettement dialectal d'une langue non enseignée à l'école.

Grâce à l'Eglise, le Breton a été plus fier de sa langue : celle-ci n'était pas un jargon de bas étage, puisqu'elle servait à parler à Dieu et à enseigner les grands mystères du christianisme.

Quand il s'est agi de graver les paroles du *Pater* en diverses langues au Carmel du Mont des Oliviers (Carmel du Pater), le breton y a eu sa place à côté du français et d'une treintaine de grandes langues. Pareillement, à la piscine probatique, au cœur de Jérusalem, pour le récit évangélique de la guérison du paralytique.

Le breton a été la deuxième des langues européennes — après le français — à se voir reconnue officiellement comme langue liturgique, par l'approbation du Rituel bilingue latin-breton (2).

Le breton retentit à Lourdes, sur l'esplanade du Rosaire, à la procession du Saint-Sacrement et à la procession aux lumières, concurremment avec les langues nationales des autres groupes de

(1) Cahiers du Bleun-Brug », second trimestre 1957, pages 13 à 17.

(2) Voir le compte rendu du Congrès International de Pastorale Liturgique d'Assise 1956. Le rituel latin-français a été approuvé le 28 Novembre 1947, le rituel latin-breton, le 11 Mars 1949, le rituel latin-allemand, le 21 Mars 1950, le rituel latin-anglais pour l'Amérique, le 3 Juin 1954, le rituel latin-italien pour le diocèse de Lugano, le 11 Novembre 1955.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pèlerins. Il en est ainsi aux deux pèlerinages annuels du diocèse de Quimper ; sans doute en est-il de même aux pèlerinages de Saint-Brieuc et de Vannes.

Ce sont là de vrais titres de noblesse pour une langue aux yeux du peuple, et c'est à l'Eglise que le breton les doit.

Je n'ignore pas qu'il est, pour le breton, d'autres titres de noblesse, trop ignorés du peuple et qui consistent dans les chefs-d'œuvre littéraires comme le *Barzaz-Breiz*, les œuvres de Calloc'h, de Tanguy Malmanche, de Jakez Riou, etc... pour ne parler que des écrivains disparus.

I

L'usage du breton dans l'exercice du ministère paroissial

Mais je ne veux pas esquiver la véritable question et le reproche si fréquent sur les lèvres de militants bretons : « Les prêtres abandonnent de plus en plus la langue bretonne dans leurs catéchismes, leurs prédications, les cérémonies du culte (les cantiques en particulier), et ils manquent par là à leur devoir vis-à-vis du breton et se rendent responsables de sa disparition. »

Ce reproche est souvent formulé à regret et avec tristesse, d'autres fois de façon plus agressive. Il est généralement appuyé par des exemples concrets, où le contraste ressort brutalement entre ce qui se faisait précédemment depuis des générations et des siècles et la nouvelle façon de faire adoptée par tel ou tel prêtre. On ne pourra nier, en bloc et a priori, que cet abandon du breton comme langue du ministère ait pu être prématuré en plus d'un cas. A l'opposé, il est d'autres cas, nous le verrons, où des prêtres ont maintenu l'usage du breton, au catéchisme et en chaire, plus longtemps qu'il ne fallait et contre le gré de l'ensemble de leur population.

Mais *l'examen et la discussion des cas particuliers ne nous donnera aucune lumière*. Par contre, notre problème touchant à un principe constant de la pratique pastorale de l'Eglise, il est nécessaire d'exposer d'abord ce principe, afin de dissiper la confusion fondamentale qui est sous-entendue au reproche ci-dessus évoqué. Après quoi, pour parfaire cette œuvre de clarté, il faudra bien faire des constatations qui consternent tous les amis fervents du breton et qu'on nous reprochera peut-être de publier. Mais ne vaut-il pas mieux, en vue d'asseoir une action à laquelle nous ne serons pas les premiers à renoncer, avoir une vue claire de la situation ? Au surplus, la nature même des *Cahiers du Bleun-Brug*, qui ne sont pas un organe de vulgarisation, ne permet-elle pas la franchise nécessaire ?

Transcendance de la mission de l'Eglise.

Rappelons d'abord la transcendance de la mission de l'Eglise et du prêtre. L'Eglise continue la mission du Seigneur : « *Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (S. Jean XX, 21). Il s'agit d'enseigner et de sanctifier les âmes : mission d'ordre spirituel et non d'ordre temporel.

Dès lors, la religion et les activités religieuses : culte, enseignement du catéchisme, proclamation de la parole de Dieu, ne peuvent être placées au service d'une langue ou d'une culture, pas plus que d'un état social ou d'un régime politique. C'est la langue qui doit être au service de la mission de l'Eglise, d'une part comme véhicule de son message, d'autre part comme expression de ses sentiments vis-à-vis de Dieu.

Il faut s'entendre, une bonne fois, sur la hiérarchie des valeurs qui s'impose à un chrétien et, à plus forte raison, à un prêtre. J'ai développé ce sujet en breton dans le n° 82 (Juin-Juillet 1955) de *Bleun-Brug*, sous le titre « *Da glask sklerijenna on hent* ».

Ce qui prime tout, c'est Dieu : Dieu premier servi et sa gloire exaltée.

Ensuite, l'homme, créé pour respecter, servir et aimer Dieu : l'homme au service de Dieu.

Enfin, tout le reste, créatures de Dieu ou institutions humaines, au service de l'homme pour son épanouissement complet, de telle sorte qu'il puisse mieux remplir ses devoirs envers Dieu et atteindre sa destinée éternelle.

Une langue est une institution humaine au service de l'homme ; ce n'est pas l'homme qui est au service d'une langue. La langue est un instrument et non une fin, instrument d'échanges et instrument de culture. L'homme devra, bien sûr, travailler au perfectionnement de sa langue, comme à celui de toutes ses institutions, afin qu'elle devienne un instrument plus souple et plus efficace à son service. Mais la langue reste un instrument (3).

Or le choix d'un instrument, quand on vous en offre deux ou plusieurs, est dicté avant tout par la meilleure adaptation au but visé, disons plus simplement : par *l'efficacité*. L'utilisation d'une langue par l'Eglise — et par les prêtres accomplissant l'œuvre propre de l'Eglise — ne doit pas être commandée par d'autres impératifs: ni par l'attachement personnel à une langue déterminée, ni par le snobisme, ni par quelque idéologie, pas plus, du reste, que par la négligence ou la paresse.

Pour un missionnaire, quelle que soit l'époque et le pays, le succès de l'apostolat, indépendamment des facteurs surnaturels, repose sur une efficace transmission du message évangélique. A cela le missionnaire sacrifie tout le reste : famille, patrie, langue maternelle, préférences idéologiques et goûts personnels. Son premier souci, sa première obligation aussi, à peine débarqué dans sa Mission, est de se familiariser avec la langue ou les langues du pays. Ce fut le cas, à la fin du IIe siècle, pour un Grec originaire de Smyrne, parti comme missionnaire en Gaule et devenu le second évêque de Lyon, l'illustre saint Irénée. Il ne lui

(3) Nous a-t-on assez disputé, voilà déjà trente ans, pour cette qualification de « henveg » que nous donnions au breton ? Relevons encore à ce propos la remarque d'Abeozen dans son « *Istor Lennegezh vrezhonek an amzer vreman* », au sujet de l'œuvre des Capucins de Roscoff : « Ne deo ket dezho koulskoude e c'heller rebech ober eus hor yezh eur pal » (*Al liamm*, n° 60, p. 124).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

suffit pas d'évangéliser la petite colonie de langue grecque, ni même d'user du latin pour atteindre des auditoires déjà plus considérables. Il écrit dans la préface de son livre célèbre dirige contre les erreurs gnostiques : « *Tu ne chercheras pas chez nous, qui vivons chez les Celtes et qui, dans notre action près d'eux, usons souvent de la langue barbare, ni l'art des mots, que nous n'avons pas appris, ni la force du style, ni cet art de plaire, que nous ignorons.* » (*Adversus haereses*, préf.)

Ainsi les ouvriers de l'Evangile sont partout liés par l'obligation d'utiliser la langue du peuple à évangéliser et de s'assimiler sa culture. En revanche, on doit reconnaître que l'Eglise et la religion, elles, ne sont liées au sort d'aucune langue, d'aucune culture.

Sans doute, étant société humaine en même temps que divine, l'Eglise s'incarne dans des institutions imbriquées nécessairement elles-mêmes dans des formes déterminées de civilisation. Société spirituelle, elle doit coexister, pacifiquement et harmonieusement autant qu'il dépend d'elle, avec les sociétés temporelles de tous les temps et de tous les pays. Maintes fois, au cours des siècles, on a voulu lier et compromettre l'Eglise avec telle ou telle idéologie, tel ou tel état social ou régime politique, telle ou telle culture, et l'histoire de l'Eglise est une suite de décrochages successifs, laborieux et tardifs parfois.

En ce qui concerne spécialement la langue et la culture, nous pourrions puiser abondamment dans le discours de S. S. Pie XII aux membres du XX[e] Congrès international des Sciences Historiques, le 7 Septembre 1955 (4), et dans son allocution « l'Eglise et la Culture », adressée le 9 Mars 1956 à l'Union internationale des Instituts d'Archéologie, d'Histoire et d'Histoire de l'Art (5).

Le Souverain Pontife y montre comment le christianisme se sert de toutes les langues et s'adapte aux cultures des différents peuples ou aux cultures successives d'un même peuple. Mais il les transcende toutes, les purifie au besoin et doit s'en décrocher à l'heure providentielle où sa mission spirituelle l'exige. Né au sein de la culture sémitique, il est passé à la culture grecque, puis latine, pour en arriver aux langues et cultures modernes ; et il prend contact avec les civilisations de l'Extrême-Orient et du Continent Noir, en s'assimilant toutes les valeurs humaines et culturelles qu'il y rencontre.

« *L'Eglise a conscience d'avoir reçu sa mission et sa tâche pour tous les temps à venir et pour tous les hommes et, par conséquent, de n'être liée à aucune culture déterminée* (4).

« *Son divin Fondateur, Jésus-Christ, ne lui a donné aucun mandat, ni fixé aucune fin d'ordre culturel. Le but que le Christ lui assigne est strictement religieux... L'Eglise ne peut jamais perdre de vue ce but strictement religieux, surnaturel. Le sens de toutes ses activités, jusqu'au dernier canon de son Code, ne peut être que d'y concourir directement ou indirectement* » (5).

(4) Documentation catholique du 2 Octobre 1955.
(5) Documentation Catholique du 1[er] Avril 1956.

Ce refus de se lier est déconcertant pour ceux qui n'ont pas compris ce qu'est l'Eglise, qui la considèrent comme une puissance humaine avec laquelle on traite comme avec toute autre, ignorant que la mission de l'Eglise est toute centrée sur Dieu et sur l'homme à conduire à Dieu, dans « une indépendance radicale vis-à-vis des activités et des valeurs culturelles » (5). Au moment où ils croient avoir mis l'Eglise dans leur jeu, elle leur échappe, au prix de grands sacrifices matériels, s'il le faut (6).

(*A suivre.*)

V. FAVÉ.

(6) Ceci rappelle un passage du R. P. Daniélou parlant de « ces chrétiens *dangereux* selon M. Merleau-Ponty, qui sont « de mauvais révolutionnaires et des conservateurs peu sûrs », qui inquiètent les réactionnaires parce qu'ils les trouvent communistes, et qui inquiètent les communistes parce qu'ils les trouvent cléricaux. Ces hommes sur qui les partis ne peuvent pas compter, parce qu'ils s'intéressent aux hommes et non aux intérêts des partis, mais sur qui les hommes savent et comprennent et sentent qu'ils peuvent compter. Ces hommes qui font éclater les cadres artificiels, qui ont horreur de ces cadres artificiels, et qui sont d'autant plus réalisateurs qu'ils ne s'intéressent qu'aux réalités humaines elles-mêmes. » (Conférence au Congrès de la F.F.E.C. à Paris, 1957).

Au service de la Musique.

L'Association « Musique de tous les temps » absolument indépendante à l'égard des producteurs, se met au service des discophiles pour les aider à discerner, avec une liberté d'appréciation totale, dans l'énorme production d'enregistrements sonores, toutes les richesses vraiment dignes d'intérêt.

Elle leur apporte aussi le maximum d'éléments leur permettant de développer dans les meilleures conditions, une bonne culture musicale.

Dans ce but, « Musique de tous les temps » a réalisé un catalogue sélectif de disques microsillons absolument unique dans son genre puisqu'il est à la fois, une histoire de la musique occidentale du Moyen-Age à nos jours, et un guide de plus de 1.500 disques rigoureusement sélectionnés parmi toutes les productions d'éditeurs.

Ce guide de la Musique comporte notamment : un répertoire alphabétique de plus de 200 compositeurs, une classification en 5 groupes d'enregistrements : musique religieuse, musique classique, folklore, diction, disques pour enfants, discothèque économique, une bibliographie, un index des prix.

L'Association « Musique de tous les temps » met encore au service des discophiles, son bulletin périodique, son service de renseignements et des conditions d'achat exceptionnelles. L'adhésion, comprenant le service du catalogue et l'abonnement au bulletin, est de 700 francs par an.

Le Catalogue Sélectif de Disques Microsillons à paraître courant Novembre 1957, sera envoyé à titre de propagande contre 300 francs en timbres.

Renseignements, demandes de catalogues ou adhésions : « Musique de tous les temps », 49, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6[e]).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Week-Ends Culturels de Lesneven

« *Film et Culture* », 14, *place Saint-Corentin, Quimper* (*tél.* 16-22), *communique :*

Retardés par les lancements d'année dans les différents mouvements et associations, les Week-Ends culturels de Lesneven, déjà célèbres, vont reprendre le 16 Novembre 1957 sur le thème suivant : « Les Grands Réalisateurs du Cinéma ».

Recherche de leur vision personnelle du monde, à travers leur style propre. Recherche des influences diverses qu'ont pu avoir sur eux, les grands courants de pensée, les écoles cinématographiques, les mentalités régionales ou nationales. Recherche aussi des contingences matérielles (incidents de tournages) et contraintes économiques (impératifs dictés par la production ou la coproduction) qui ont gêné leur expression personnelle.

Programme prévu.

16-17 Novembre : « John Huston », *par M. Gilbert Salachas, rédacteur en chef de « Télé-Ciné », bien connu pour son humour et la clarté de son jugement. — Film « Les Insurgés » et peut-être aussi « Quand la ville dort ».*

14-15 Décembre : « René Clair », *par M. Marcel Roy, secrétaire général de la F.L.E.C.C., avec « La Beauté du Diable » et « Les Belles de Nuit ».*

18-19 Janvier : « Carl Dreyer », *par M. l'abbé Ayffre, avec la célèbre « Passion de Jeanne d'Arc ». Critique et écrivain cinématographique, bien connu des lecteurs de « Télé-Ciné », par son étude magistrale du « cinéma italien » (N° 62), M. l'abbé Ayffre nous révélera certainement avec clarté et profondeur le génie du grand réalisateur danois.*

14-15 Février : « Vittoria de Sica », *par M. Claude Macke, éducateur chevronné et conférencier des plus dynamiques. Il nous présentera le fameux « Voleur de Bicyclette » et peut-être même un autre film du même auteur ou de son « demi-frère » Fellini.*

15-16 Mars : « Marcel Carné », *par M. Jacques Meillant, président de la commission culturelle de la Centrale Catholique du Cinéma et auteur d'une brochure récente sur Carné, dans la collection belge « Les grands réalisateurs ». Film : « Les Visiteurs du soir » et peut-être en plus « L'Air de Paris » ou « Juliette, et la clé des songes ».*

19-20 Avril : « Jacques Becker », *par M. Gérard Marroncle, directeur des Services Culturels de la F.L.E.C.C., célèbre par sa puissance d'analyse et son lyrisme « méridional ». Film : « Goupil, mains Rouges » et peut-être en plus « Edouard et Caroline » ou « Ne touchez pas au Grisbi ».*

Pour la mi-Mai : *un projet de Week-End sur la chanson moderne est en cours d'étude dans un cadre « Enchanteur », avec la participation possible d'une jeune vedette de la chanson. Nous vous tiendrons au courant de nos démarches.*

Horaire d'un Week-End.

Samedi soir.

19 h. 30 : Repas en commun ; 21 h. : Présentation du film et visionnement.

Dimanche.

9 h. 30 : Causerie sur le Réalisateur ; 11 h. : Etude du film en équipe sous la direction de volontaires ; 12 h. 15 : Repas en commun. Détente. 14 h. : Mise en commun des travaux d'équipe ; 15 h. : Revisionnement du film ou visionnement d'un autre film. Puis dernier échange de vues et conclusion.

N. B. — Une ou deux fois au milieu de la matinée, des échanges de vues auront lieu avec le conférencier sur la façon d'animer une séance de Ciné-Club : présentation, discussion.

Conditions matérielles

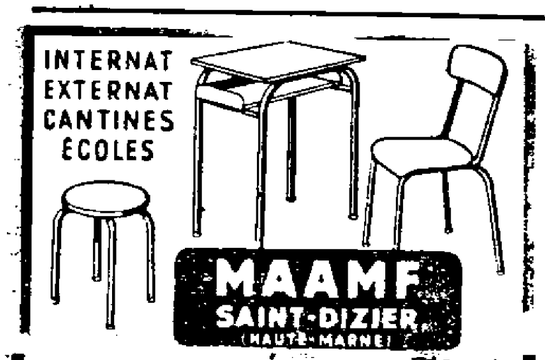
Abonnement aux 6 Week-Ends Cinéma : 1.300 francs.

Participation aux frais d'une session : 300 francs (à verser au C.C.P. 11 56 92 Rennes de *Film et Culture*, 13, rue Vis, Quimper, ou au Secrétariat du Week-End).

Repas et hébergement au lieu même de la session (Retraite de Lesneven) aux meilleurs prix.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au secrétariat « *Film et Culture* », 14, place Saint-Corentin, Quimper, tél. 16-22.

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ∞ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix** **Concarneau** | **Pont-l'Abbé** **Douarnenez** | **Quimperlé** **Saint-Pol-de-Léon**

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Retraite et récollections d'hommes ; Nominations ; Pèlerinage 1958 à Lourdes ; Enquêtes sociologiques ; Pardon de Saint-Corentin ; Direction des Œuvres : répartition des tâches ; Retraites de Dames et Jeunes Filles ; Journées spirituelles de Veuves ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Pauvreté et richesse de l'Apostolat ; L'Eglise et la langue bretonne ; Week-Ends culturel de Lesneven.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 22 Novembre 1957.* N° 44

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

ETAT MORAL ET RELIGIEUX DES PAROISSES

Toutes les paroisses sont occupées cet hiver par l'enquête sociologique en cours ; cette enquête demandera un gros effort de recherche. En conséquence, les chefs de paroisse sont dispensés de fournir en Janvier prochain l'Etat moral et religieux de leurs paroisses : MM. les Curés-Doyens sont pareillement dispensés de leur rapport annuel.

LES SESSIONS DE PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Il est dès maintenant utile de savoir à quelles dates auront lieu les sessions de conclusion de l'enquête sociologique, avec la participation de *M. le chanoine Boulard.*

1° Deux sessions pour les prêtres du ministère :
— 20-21-22 Octobre 1958.
— 23-24-25 Octobre 1958.

2° Une session pour les prêtres de l'enseignement :
— 23 et 24 Mars 1959.

3° Deux sessions pour religieux et religieuses :
— 8 et 9 Novembre 1958.
— 10 et 11 Novembre 1958.

4° Une session pour les membres des Comités fédéraux ou diocésains des mouvements d'Action Catholique :
— les 18 et 19 Octobre 1958.

« Je n'aime pas que l'on me dise : je lis La Croix *parce que je suis catholique..., comme s'il s'agissait de soutenir une bonne œuvre. Je préfère que l'on me dise : « je prends* La Croix *parce que c'est un journal chrétien, bien présenté, bien informé, sérieux, intéresant. »*

R. P. GABEL.

diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES DE FIANCÉS

Comme chaque année, deux retraites de fiancés auront lieu au début de l'Avent : à QUIMPER et à LESNEVEN, *du jeudi soir 28 Novembre (19 heures) au dimanche 1er Décembre* (après la messe). Ces retraites sont destinées à des couples de fiancés et s'adressent non seulement aux ruraux, mais aussi aux jeunes gens des milieux ouvriers, indépendant et maritime.

FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Monseigneur l'Evêque autorise la célébration d'une messe le soir du 9 Décembre, fête de l'Immaculée Conception, dans toutes les paroisses, où MM. les Curés et Recteurs le jugeront utile.

Mais il peut être bon de faire remarquer que, si le Bréviaire et la Messe conventuelle du 8 Décembre doivent être, cette année, du deuxième dimanche de l'Avent, *les autres messes peuvent être de la fête de l'Immaculée-Conception.*

EXAMEN DES JEUNES PRÊTRES (1958)

Théologie Fondamentale.

Ce programme limitatif est une invitation à réfléchir sur quelques « questions choisies » de Théologie Fondamentale. Dans toute la mesure du possible on s'efforcera de découvrir les liens de ces différents problèmes avec certains autres traités de Théologie ainsi qu'avec certaines préocupations pastorales actuelles.

1. — La Parole de Dieu : ce qu'elle est ; ses qualités ; attitudes de l'homme.
2. — La place du Christ dans la Révélation, et spécialement en tant que révélateur de Dieu.
3. — La nécessité de la Révélation : un aspect de la nécessité de la grâce et de la « nécessité » du Christ Sauveur.
4. — Le discernement du miracle, comme signe du fait de la Révélation.
5. — L'infaillibilité et l'indéfectibilité de l'Eglise.
6. — Le contenu essentiel (ou « l'explication quid ») de la doctrine de « l'Eglise, corps mystique du Christ ».
7. — « Hors de l'Eglise point de salut » : sens de la formule.

Parmi les ouvrages à consulter (outre les divers « cours » de Théologie Fondamentale), on signalera spécialement : P. Glorieux : *Introduction à l'Etude du Dogme* (surtout les chapitres II et X) ; l'Encyclique *Mystici Corporis* de S. S. Pie XII ; la lettre pastorale (Carême 1947), *Essor ou déclin de l'Eglise*, du Cardinal Suhard ; Hasseveldt : *Le Mystère de l'Eglise* ; De Montcheuil : *Aspects de l'Eglise.*

Théologie morale.

La vertu de justice en général.

— rechercher la valeur religieuse de la justice dans l'Ecriture (Isaïe, Amos).
— problème Justice et Charité (cf. Lumière et Vie, n° 8).

Dans la Justice commutative.

— insister particulièrement sur les biens du corps et la vie (avortement, euthanasie, torture).
— voir attentivement la restitution.

Pour la Justice sociale.

— insister sur la propriété, la grève, le lock-out et le syndicalisme.
— patriotisme.
— le colonialisme.

Bibliographie : Outre les Manuels, on pourra consulter : *Initiation Théologique* ; Villain, *L'Enseignement Social de l'Eglise* (Spes) ; Mgr Guerry, *Doctrine Sociale de l'Eglise* (Bonne Presse) ; *Directoire de Pastorale en matière sociale* ; Folliet, *Morale Internationale* et *Le Droit de Colonisation* (Bloud et Gay) ; de Soras, numéro spécial des *Cahiers d'Action Sociale et Religieuse* du 15 Juillet 1957.

Ecriture Sainte.

Les épîtres pastorales (1-2 Tim., Tit.) à étudier dans le Commentaire de la Bible de Pirot.

Droit canonique.

De delictis et pœnis. Etudier tout particulièrement les censures.

Il faut dire les graves dangers que fait courir à la piété et à la foi la négligence de la culture de l'esprit. Bien des audaces sont permises et bien des dangers palliés quand une forte culture théologique permet d'envisager les questions de plus haut et avec sérénité. Au contraire, l'absence de culture donne aux innovations ou à ce que l'on croit tel un caractère souvent puéril et surtout constitue pour toute nouveauté une cause rapide de vieillissement. Car elle rend esclave de la formule, incapable que l'on est de la renouveler avec le temps. Nous touchons là un des plus grands dangers courus par le prêtre d'aujourd'hui. Quoi qu'on en dise, il ne manque ni de générosité ni d'esprit surnaturel. Pour s'en convaincre, il suffit de donner des retraites pastorales. Les jeunes y gardent un silence auquel leurs aînés n'étaient pas toujours habitués. Mais ils risquent d'être trompés par leur générosité même. Ils se lancent, sans la juger, dans toute entreprise. Ils se laissent emporter par le sentiment et manquent du recul nécessaire. Le plus grand péril qu'ils courent est de laisser se creuser davantage le fossé que nous n'avons que trop tendance à établir entre les actifs et les intellectuels. Or, une action vraie réclame l'union des deux, de la culture et de l'expérience.

J. LAPLACE, S. J.

Arc. ... diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 Novembre. — Dernier dimanche après la Pentecôte.
Lundi 25. — Ste Catherine, vierge et martyre.
Mardi 26. — S. Sylvestre, abbé.
Mercredi 27 et jeudi 28. — De la férie.
Vendredi 29. — S. Houardon, évêque.
Samedi 30. — S. André, apôtre.
Dimanche 1er Décembre. — 1er dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-30 Novembre, Kerbonne.
1- 3 Décembre, Saint-Frégant.

Nos amis défunts : Mme Jean-Louis Kerbaul, de Lanneufret, mère de M. l'abbé Kerbaul, vicaire à Saint-Martin, Brest ; Sœur Saint-Mathieu (Marie-Françoise Guichaoua), des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle de Quimper ; Sœur Sainte-Praxède (Marie Mével), des Religieuses Hospitalières de Saint-Thomas-de-Villeneuve ; M François Bideau, de Briec, membre de l'Hospitalité Diocésaine.

Service anniversaire pour M. le chanoine Loaëc (Folgoët, mercredi 27 Novembre, 10 heures) ; pour M. le chanoine Le Séac'h (Briec-de-l'Odet, dimanche 24 Novembre, 10 heures).

Un nouveau journal pour Adolescents et Adolescentes

" RALLYE-JEUNESSE "

Tous, prêtres et religieuses, nous savons l'importance de la Presse et l'influence qu'elle exerce sur les jeunes à l'heure actuelle. Nous savons aussi qu'il n'est pas facile d'intéresser les adolescents et les adolescentes à des lectures qui les aideraient dans leur formation. Les Mouvemnts d'Action Catholiques de jeunes s'en préoccupent et restent toujours prêts à modifier et à améliorer leurs journaux. Il semble que « Semeuse » et « Jeunes Forces Rurales (junior) » ne répondaient plus aux besoins des jeunes ; en tout cas les abonnements diminuaient d'année en année. La J.A.C. et la J.A.C.F. ont donc décidé de lancer, *à partir du 1er Janvier 1958*, un nouveau journal qui s'intitulera : « RALLYE-JEUNESSE ».

POURQUOI ? — « J.F.R. Junior » et « Semeuse » étaient considérés comme trop agricoles. Par son titre et son contenu, le nouveau journal veut être plus adopté, plus jeune, et veut s'adresser à tous les adolescents du milieu rural, en tenant compte qu'ils sont à une époque d'orientation et que leurs catégories professionnelles sont de plus en plus diverses : « RALLYE-JEUNESSE » pourra plus facilement, par la variété des rubriques, intéresser les agricoles, les artisans, les ouvriers et les écoliers.

BUT DU JOURNAL. — La presse de masse du Mouvement vise à l'éducation complète des jeunes. Dans « RALLYE-JEUNESSE », il sera tenu compte de la psychologie et de la situation concrète des adolescents, et la méthode éducative se traduira par :

— *une mise à l'action des jeunes :* pages pratiques, activités d'adolescents, reportages faits par les jeunes, concours, etc...

— *une réflexion sur les centres d'intérêts* des adolescents et adolescentes : leurs problèmes et préoccupations seront étudiés, et ainsi les jeunes pourront se sentir pris au sérieux et aidés à sortir de leurs difficultés.

— *une ouverture* sur leur milieu, sur les autres milieux et sur le monde : par les pages d'actualité, les reportages divers, les jeunes seront encouragés à ne pas se replier sur eux-mêmes.

— *équilibre dans leur vie*, en abordant tous ses aspects : travail, famille, village, mixité : le journal, en demandant des efforts dans tous ces domaines, contribuera à viriliser les jeunes au point de vue sentimental.

— *par une recherche, une réflexion et une action en équipe :* les jeunes ont grand besoin de sortir de leur passivité, d'être plus conscients et plus vivants ; le journal les aidera dans leurs échanges de vues et leurs recherches.

— *par un cheminement vers un Christianisme authentique :* les articles montreront toujours la façon de concevoir la vie en chrétien ; une rubrique spécialement religieuse partira soit d'une action, soit d'un cas précis d'adolescent.

PROPAGANDE. — « RALLYE-JEUNESSE » sera bi-mensuel et comportera 12 pages avec une couleur d'accompagnement.

Il faut les efforts de tous pour la réussite de son lancement, car l'existence et le maintien d'une presse adolescente chrétienne en dépend.

Circulaires aux aumôniers et responsables des Mouvements, articles de journaux, etc..., faciliteront la diffusion. Que chacun s'ingénie à trouver les moyens les plus pratiques pour faire connaître « RALLYE-JEUNESSE » : annonce en chaire, bulletin paroissial, réunions des parents, etc...

CONSIGNES PRATIQUES. — Toute correspondance et demande de renseignements doivent être envoyées à « RALLYE-JEUNESSE », *91, rue de Vaugirard, Paris, 6e*.

Abonnements individuels : un an, 800 frs ; 6 mois, 420 frs. — *Abonnements collectifs :* A partir de 5 exemplaires expédiés sous la même bande : un an, 750 frs ; 6 mois, 390 frs. — *Vente au numéro :* l'exemplaire, 40 frs ; de 2 à 9 exemplaires, 36 frs ; de 10 à 49 ex., 34 frs ; de 50 ex. et plus, 32 frs.

Les invendus des numéros du 1er et 15 Janvier seront repris ; il suffira pour cela que chaque diffuseur découpe dans chaque journal invendu un bon témoin et le renvoie à « RALLYE-JEUNESSE » entre le 12 et le 19 Janvier.

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la J.O.C. : Départ d'une nouvelle année

I. Rencontres d'Aumôniers

Au *Congrès de Versailles*, qui groupe chaque année les aumôniers fédéraux de toute la France, nous avions ressenti très nettement un renouveau à la J.O.C., dû, semble-t-il, au Rassemblement de Rome. L'accent était mis sur l'action de masse, à partir et avec les groupes naturels ; par là, le Mouvement manifestait son désir d'être réellement le mouvement de tous les jeunes travailleurs.

Des Commissions nationales d'Aumôniers fédéraux se mettaient en place : Commission des aînés, Commission des récollections et retraites, etc...

Après le discours du Saint-Père et son commentaire par Radio-Vatican, on parlait plus ouvertement de l'Action représentative de la J.O.C., mouvement de Jeunes. Bien menée, au terme d'une action éducative à la base, elle devait être un sommet et une exigence de charité.

On insistait enfin sur l'urgence d'une prise en charge des aînés, groupés à la J.O.C. avant le service militaire, et que le mouvement se devait de faire passer dans le monde adulte des engagements temporels et de l'action apostolique au sein de l'A.C.O.

Rencontres de « démarrage d'année ».

Dans le Finistère, en réponse à ce Congrès de Versailles, plus de quarante aumôniers ont participé aux rencontres de « démarrage » d'année, par fédération : deux ont eu lieu à *Quimper*, deux autres à *Brest*, dont l'une en présence de Michel Moinet, permanent national. Les aumôniers de la fédération de *Morlaix* vont se retrouver courant Novembre.

D'un commun accord, il fut décidé que notre première rencontre serait brève. Elle devait être une prise de contact, une information, une organisation du travail à poursuivre : deux heures, ce n'est pas long, mais peuvent suffire pour un échange fructueux.

A Brest et à Quimper, nous avons réfléchi sur notre responsabilité d'aumônier face aux militants et au Mouvement. Les sujets abordés ont été les mêmes, à quelques variantes près.

Tout comme les militants nous avons essayé de dégager les grandes lignes d'action de l'enquête-campagne, qui, cette année, pour les garçons comme pour les filles, porte sur les loisirs : Regarder les loisirs des jeunes travailleurs, loisirs qui sont fonction d'une vie ouvrière, ce n'est pas si aisé ! Ecouter avec les militants cette vie de toute une jeunesse en ébullition, pour les aider à y répondre par une action adaptée qui va engager des personnes dans l'accomplissement de leur salut, voilà le rôle de l'aumônier dans une enquête-campagne.

Ensemble, nous avons essayé d'expliciter toutes les richesses accumulées par nos militants au Rassemblement mondial de Rome. Celui-ci a été pour eux la base d'une « expérience » religieuse unique qu'ils devront approfondir au cours des mois à venir avec l'aide de leurs aumôniers : ils y ont acquis un certain sens de l'Eglise, une, universelle, de l'Eglise missionnaire ouverte à tous les peuples, à ces Syriens, à ces Libanais, à ces Africains, etc..., qu'ils devaient rencontrer de plus près, comme à eux-mêmes. La J.O.C., ils la savaient internationale, mais à Rome, ils l'ont sentie telle avec tout son dynamisme et son élan jeune.

Une fois de plus, il a été question de toutes ces difficultés qui sont des obstacles très lourds à l'action apostolique des militants. Plus coupées peut-être de l'Eglise, les filles des milieux humainement défavorisés (nombre d'employées de maison, ouvrières d'usine...) sont sur la défensive à l'égard d'une J.O.C. à leurs yeux trop cléricale. La J.O.C. n'a pas encore réussi à leur faire comprendre qu'elle veut être leur Mouvement.

D'autres sections ne sont pas suffisamment missionnaires ; repliées sur elles-mêmes, elles sont des ghettos. Elles voudraient ramener en leur sein tous et toutes les jeunes du monde ouvrier sans se donner la peine d'aller vers eux. Elles n'ont pas compris que sans action *avec* les jeunes travailleurs là où ils sont, elles ne peuvent se prétendre d'authentiques sections d'une J.O.C. missionnaire. Autant il serait dangereux d'agir sans référence à la foi, autant il serait inefficace sur le plan apostolique de se livrer à de grandes spéculations théologiques, sans effet dans la vie. Allons plus loin ; même à ces conditions, toute action n'est pas nécessairement apostolique ; il faut encore qu'elle soit dans la vie des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses, qu'elle leur demande un effort, un certain dépassement, qu'elle soit continuée progressivement par une suite d'actions de plus en plus « personnalisantes ».

Rapportant la réflexion d'un militant après la messe d'une journée d'études (« dites, l'abbé, votre messe, elle était bien, mais je n'y ai rien compris ; il faudrait que nous en discutions un soir »), un aumônier soulevait tout le problème, combien délicat et complexe, de la formation doctrinale et du soutien spirituel des gars engagés dans le Mouvement, sans être pratiquants. Il ne s'agit pas de critiquer trop vite l'impuissance du Mouvement à nourrir la vie chrétienne de ses militants ; ce serait injuste et faux. Mais nous avons à nous examiner sur la manière dont nous éduquons la foi des jeunes travailleurs à travers les contacts personnels, sur la manière dont nous nous servons des moyens mis par le Mouvement à notre disposition. Respecter les lents cheminements de la grâce dans le cœur des jeunes travailleurs, ne veut pas dire se taire, par peur d'engager le dialogue.

Devant tous les faits apportés, nous avons senti nos limites : par mission et par fidélité, nous devons être des éducateurs de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la foi, par manque de savoir faire, nous laissons passer des occasions qui ne se représentent plus.

Rencontres en cours d'année.

D'où nous est apparue, avec plus d'urgence encore, la nécessité de nous retrouver entre aumôniers, en des réunions très régulières : à un jour fixé une fois par mois, de 14 à 16 heures, les aumôniers d'une même fédération se retrouveront (J.O.C. et J.O.C.F. séparément). Les sujets de ces rencontres, toujours fixés à l'avance d'après les suggestions des aumôniers eux-mêmes, seront transmis par circulaire aux intéressés pour être soigneusement préparés par chacun avant la mise en commun.

Des Commissions d'aumôniers pourront être envisagées dans les mois à venir. Elles seront ou permanentes ou temporaires, réunies pour un objectif bien déterminé : Commission employées de maison, loisirs, prémission et J.O.C. à Brest, J.O.C. et événements ouvriers... Tout ce travail, précisé en partie ou simplement esquissé, prendra forme au fur et à mesure des besoins.

Les sessions du Mouvement organisées pour les prêtres ou les militants sont à coup sûr la meilleure école de formation pour les aumôniers ; au nom de leur expérience, c'est ce qu'affirment les plus anciens dans le Mouvement. Pendant trois jours de Congrès, se mettre à rechercher avec des militants le sens et l'orientation d'une authentique action jociste, c'est découvrir avec eux de l'intérieur toute la richesse du Mouvement. Une session entre prêtres permet un approfondissement doctrinal d'une méthode d'action, d'une orientation, qui, vues de l'extérieur, peuvent sembler superficielles. Notre mission d'aumôniers nous demande donc une discipline de travail, une hiérarchisation de nos occupations et une entente amicale avec nos confrères, qui, seuls, peuvent nous permettre d'être fidèles au Mouvement avec toutes ses exigences.

Et encore il n'est fait nulle allusion à ce travail intellectuel que chacun doit fournir personnellement ; car ce n'est pas tout d'être abonné aux revues, il faut encore les découper et les lire. Il est important aussi pour les aumôniers J.O.C. d'aller davantage au fond des choses ; si chaque aumônier pouvait, en cours d'année, s'attacher à étudier très sérieusement un ouvrage comme « *Action, instrument d'évangélisation* » de Bécaud, ou « *Prêtres pour la Jeunesse Ouvrière* » du P. Zinty et du P. Guerre, tout le Mouvement y gagnerait à coup sûr. C'est là le désir de beaucoup.

En conclusion, nos rencontres d'aumôniers furent des rencontres brèves, mais pleines d'espoir. La J.O.C. demande au point de départ un acte de foi ; certains l'ont fait, leur sacerdoce s'en trouve épanoui.

(*A suivre.*)

Vers la Mission de Brest

Rapports présentés à la Session d'Evangélisation

Les rapports issus des travaux des différentes Commissions ont été précnté au clergé de Brest lors de la Session d'Evangélisation (*voir* Semaine Religieuse *du* 25 *Octobre*). *Voici un résumé succinct des orientations pastorales. On ne manquera pas de noter leur clarté et leur vigueur.*

Commission de sociologie.

L'étude sociologique de Brest fait ressortir trois lignes d'évolution essentielle :

1° *L'Urbanisation* de plus en plus grande de tout le secteur, c'est-à-dire : une concentration constante au point de vue travail, commerce, loisirs; — une classification (par classes sociales) plus poussée depuis la guerre et la reconstruction (influence du type de logement) ; — une plus grande mobilité des personnes et des familles.

2° *La socialisation* par la constitution de groupes sociaux de tous les types et une emprise de plus en plus grande du groupe sur les individus et les familles.

3° *La « déclericalisation »* de la vie dans tous ses formes. La vie, de plus en plus, échappe à une action *directe* de l'Eglise (entendre dans le sens de clergé, paroisses, œuvres d'église ou organisations d'église, etc...) pour s'organiser de manière autonome. Cette évolution pourrait se faire sans s'accompagner d'une déchristianisation (cf. l'exposé du P. Gerlaud sur l'Eglise). En fait, à Brest, il semble bien qu'elle entraîne une réelle déchristianisation, même si la pratique religieuse actuelle est en progrès sur celle d'il y a quelques générations.

Conclusions. — Ces constatations indiquent la nécessité d'une pastorale d'ensemble, adaptée, s'appuyant sur des militants laïques présents dans tous les secteurs de la vie.

Commission du monde ouvrier.

La Commission demande que le clergé brestois unanime accepte de voir :

1° qu'il existe un monde ouvrier brestois qui représente *la majorité* de la population totale brestoise (63,5 % d'ouvriers, employés) ;

2° *que le sens de l'évolution de ce monde* (en tant que groupe social) va vers un état de séparation croissante avec l'Eglise ;

3° qu'au sein de ce monde ouvrier existe et travaille un *mouvement ouvrier* qui ne peut être atteint que par des militants existant et travaillant en son sein.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En fonction de ces constatations, la Commission propose pour la Pré-Mission et la Mission *quatre objectifs :*

1° *L'implantation de l'Action Catholique ouvrière* jeunes et adultes sur toutes les paroisses, avec comme corollaire l'ouverture aux militants ouvriers des Comités paroissiaux ou urbains de mission ;

2° Un effort pour apporter aux divers groupes l'animation sacerdotale nécessaire, ce qui supposerait sans doute une *redistribution des aumôneries de groupes sur le plan du secteur* un dépassement du cadre paroissial, un réaménagement éventuel des charges pour certains prêtres, etc... ;

3° Un effort pour tenir compte des réactions du monde ouvrier dans *l'orientation de la catéchèse* (prédication, catéchisme) et de la liturgie ;

4° Un effort personnel du clergé pour écouter et tenir compte *dans sa vie personnelle* des réactions du monde ouvrier, se manifestant dans des contacts avec les militants ouvriers.

Commission des milieux indépendants.

La Commission en arrive à 5 constatations :

1° Les « milieux indépendants » sont souvent *confondus avec les « professions libérales »*, qui ne représentent dans Brest qu'une petite minorité.

2° Les M. I. doivent, pour nous, représenter surtout *les classes moyennes*, c'est-à-dire, bien sûr, les professions libérales, plus « tous ceux qui ne sont ni ouvriers, ni employés salariés, ni paysans ».

3° Ce qui caractérise les M. I., c'est leur *inorganisation en tant que tels*. Il y a des groupes organisés, professionnels, sociaux, etc... Mais il n'y a *pas un mouvement ou un groupe indépendant* comme il y a un mouvement ouvrier.

4° *Les M. I. ont, spontanément, la faveur du clergé*, qui se sont instinctivement de plain-pied avec eux (par sa culture, son langage, ses réactions, le fait qu'il y trouve la majorité de ses collaborateurs...). Or le clergé ne voit pas, en général, que si ces milieux ont la proportion la plus forte de *pratiquants*, ils sont cependant, dans leurs réactions de vie, *en train de se contaminer et de se déchristianiser*.

5° On constate enfin une *grande timidité sacerdotale* vis-à-vis des problèmes de ces milieux (v. g., des commerçants).

En conclusion, la Commission propose comme centres d'attention pour l'action sur ces milieux : les classes moyennes (plus que les professions libérales), les hommes (plus que les femmes), les jeunes enfin, très particulièrement.

Commission du monde scolaire.

Un survol rapide de la situation fait ressortir :

1° *L'importance numérique du monde scolaire* par rapport à la population total de Brest (près d'un tiers) ;

2° *La responsabilité collective de l'Eglise de Brest* vis-à-vis de ce monde : seule une mise en état d'alerte de toutes les

forces vives (clergé paroissial, mouvements, parents...), venant épauler les enseignants et les aumôniers consacrés au milieu scolaire, peut permettre de faire face aux tâches qui se révèlent urgentes : institutions scolaires non prises en charge, — insuffisance d'équipement religieux de l'Enseignement public, — conscience missionnaire insuffisante pour l'Enseignement libre, — difficultés de l'enseignement religieux, — insuffisances d'engagement dans l'Action Catholique scolaire ;

3° La nécessité de revenir à *une idée claire de la mission de l'enseignement libre*, qui est de faire des chrétiens adultes, donc capables de donner la vie à leur tour, c'est-à-dire apôtres.

Objectifs d'action proposés :

1) Prise en charge des *secteurs scolaires actuellement non suivis* (v. g. Collège Moderne, Ecole des Apprentis de l'Arsenal...) ;

2) *Effort d'Action Catholique dans l'Enseignement d'Etat* et effort auprès des parents d'élèves du même enseignement pour une meilleure prise de conscience de leurs responsabilités ;

3) Soutien des paroisses à *l'aumônerie du Technique ;*

4) Recherche pour une amélioration de l'enseignement religieux dans les *écoles techniques libres ;*

5) Effort d'action catholique dans l'enseignement libre en général, par le *développement de la J.E.C.* en priorité ;

6) Effort dans l'enseignement libre secondaire pour la *pédagogie de l'enseignement religieux ;*

7) Constitution d'une *Sous-Commission de l'enseignement libre.*

Commission du monde rural.

Par suite de mutations et de diverses autres circonstances, le rapport de cette Commission avait dû être improvisé. Par suite, il fut constitué, plutôt que d'un ensemble de thèses ou d'affirmations, d'une série de points d'interrogation : reflet assez exact de la situation ambiguë et mouvante du monde rural de la grande banlieue de Brest.

1) Faut-il faire la mission en fonction de la vie d'aujourd'hui, qui est *encore* rurale, ou de la vie de demain, qui sera urbaine pour beaucoup ? La J.A.C., par exemple, doit-elle s'attacher à *rester agricole*, ou tendre à devenir pré-ouvrière ? — La discussion devait montrer que les deux fonctions, les deux orientations sont à conserver.

2) Le M.F.R. est à constituer et à reconstituer. Et parallèlement, il y a place pour l'A.C.O. et la J.O.C.

3) Semblablement, le clergé doit être organisé en fonction du monde rural, qui restera rural, — et en fonction du monde ouvrier en croissance continue.

4) La Commission du monde rural est à reconstituer.

5) Dans certaines paroisses du secteur, *peut-être* y a-t-il lieu de garder à la mission un caractère plus traditionnel, ou d'avoir parallèlement deux séries d'exercices de mission en fonction des deux milieux.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Eglise et la Langue Bretonne
(Eléments de solution)

I

L'USAGE DU BRETON DANS L'EXERCICE DU MINISTÈRE PAROISSIAL
(*Suite**)

La transcendance de la mission de l'Eglise : application.

Pour le choix de la langue dans l'exercice du ministère paroissial, le prêtre ne doit pas être guidé par des préoccupations intéressant l'avenir de la langue qui a ses préférences. Il est libre de ses options personnelles et de ses goûts dans les questions temporelles ; mais, *dans son ministère*, il est au service de l'Eglise et au service des âmes à lui confiées.

Si je prêche en breton, ce n'est pas dans le but de conserver et d'étendre ma langue maternelle, mais parce que je juge que, dans tel cas précis, pour tel auditoire déterminé, la langue bretonne est le meilleur instrument à ma disposition pour une plus grande efficacité de mon enseignement. Pour les mêmes raisons, je ferais usage du français en une autre occurrence.

Quand le Gouvernement français, par la circulaire Combes du 29 Septembre 1902, a voulu se servir du culte pour hâter la francisation de la Basse-Bretagne en interdisant aux prêtres sous peine de suspension de leur traitement, l'usage du breton dans la prédication et l'enseignement du catéchisme, le clergé n'a tenu aucun compte de la défense. J'ai eu récemment sous les yeux le texte d'une circulaire imprimée, datée du 1er Avril 1903 et adressée au Curé de Lesneven, lui notifiant la décision ministérielle de suspension de son traitement. Au cours de cette même année, on relève dans la *Semaine Religieuse* de Quimper, 74 noms de prêtres objets de la même sanction. Lors de l'enquête administrative du troisième trimestre, les prêtres interrogés, nous dit cet organe, « *ont tous répondu qu'ils n'ont aucun parti pris contre la langue française, qu'ils enseignent le catéchisme français, sur la demande des parents, aux enfants capables de le bien comprendre ; que, pour la prédication, ils se conforment aux règles tracées par leur évêque, les seules applicables* ». Ces consignes de l'Evêque Mgr Dubillard, un Franc-Comtois, se trouvaient dans une lettre qu'il adressait aux prêtres sanctionnés par le Gouvernement : « *Nous continuerons à prêcher et à catéchiser en français là où l'auditoire est français ; alternativement en français et en breton, là où l'auditoire est mélangé et enfin seulement en breton, là où l'auditoire est exclusivement breton.* »

Si les prêtres de Basse-Bretagne — car les mêmes sanctions s'abattirent sur les diocèses de Saint-Brieuc et de Vannes —

* Voir la « *Semaine Religieuse* » précédente.

avaient, pour rester fidèles à l'emploi du breton dans leur ministère, la raison supplémentaire d'un attachement personnel à leur langue maternelle, on voit que l'Evêque s'inspirait pardessus tout de la constante pratique pastorale de l'Eglise. Il avait même pris soin de faire, dans toutes les paroisses, une enquête au sujet de l'usage du breton et du français dans les catéchismes et les instructions paroissiales. On en trouve le tableau récapitulatif dans la *Semaine Religieuse* de Quimper du 21 Novembre 1902, p. 780-781. Sur 310 paroisses, le catéchisme se faisait en breton dans 224, en français dans 14, dans les deux langues, en sections séparées, dans 72. Des enfants de la communion solennelle, 70 % avaient appris le catéchisme breton et les autres, 30 %, le catéchisme français. Pour la prédication, on indique 256 paroisses « *où les instructions se donnent en breton, sans qu'il soit possible de les donner en français* », 49 où les deux langues servent « *suivant les circonstances et les auditoires* », et 5 seulement où le français seul est utilisé. Mais, par rapport aux populations, l'enquête a révélé une situation plus complexe, difficile à enfermer dans un bref tableau : 62 % des habitants du diocèse ne pouvaient recevoir la prédication en français ; les 38 % restants étaient mélangés et obligeaient à prêcher dans les deux langues (7).

Cette évocation d'un passé révolu (révolu quant aux luttes religieuses, aussi hélas ! quant à la situation du parler breton), ne sera pas inutile pour examiner les points suivants de cette étude.

Situation d'aujourd'hui : Désaffection pour le breton.

Nous reprenons notre problème : les prêtres manquent-ils à leur devoir vis-à-vis de la langue bretonne ? Nous en sommes à la langue comme instrument d'échanges, véhicule de pensées et de sentiments, et non comme instrument de culture.

Je rappellerai d'abord le principe : « *Les langues n'ont pas de droits, mais les peuples ou les hommes qui les parlent* ». C'est au peuple (8) qui parle une langue de statuer sur son sort, de décider s'il veut faire l'effort de la sauver ou s'il se résigne à l'abandonner. Qu'on vienne de l'extérieur violenter un peuple en étouffant sa langue malgré lui, c'est un crime que le droit international a condamné sous le nom de « génocide » Mais ici la première question à résoudre est de savoir si les Bretons veulent conserver leur langue.

C'est un fait que *les Bretons se désaffectionnent de leur langue et l'abandonnent*. On peut s'en affliger à différents points de vue, mais il faut être assez loyal pour reconnaître la vérité. Une revue bretonne qui lutte courageusement écrivait : « *Gant ar foultr ez a ar brezoneg d'an traon...* », et elle citait en parti-

(7) Nous devons ces précisions et ces chiffres à M. le chanoine Nédélec, archiviste de l'Evêché de Quimper, qui par ailleurs a apporté sa collaboration à la rédaction de cette étude.

(8) Par le mot « peuple », nous ne voulons pas désigner seulement la masse non informée, mais cette masse avec ses guides éclairés, ses élites de toute nature.

culier le cas d'un ouvrage breton de valeur qui n'avait pas trouvé 500 acheteurs.

Je vais droit à la racine du mal : dans combien de foyers de Bretagne parle-t-on en breton aux petits enfants ? Je n'ose pas avancer de chiffres. J'ai fait l'enquête à Saint-Pol-de-Léon : 8.500 personnes, dont 3.000 vivant de la terre. On y aime beaucoup le breton et on le parle très volontiers dans la vie courante. Or il y avait deux jeunes foyers où l'on parlait en breton aux petits enfants, et encore l'un de ces foyers venait-il d'arriver dans la paroisse.

Il a été question de lancer une enquête sur l'usage du breton dans les catéchismes et les prédications (comme au temps de Mgr Dubillard). Mais que l'on commence par une première enquête auprès des jeunes foyers, et l'autre n'aurait plus guère de raison d'être. « *Une langue qu'on n'enseigne pas est une langue qu'on tue* », s'en va-t-on répétant à propos du breton à l'école ; mais il y a un enseignement qui est, en ce domaine, plus important que celui de l'école, et c'est celui de la famille. Avec plus de raison encore on peut dire : « *Une langue qu'on ne parle plus aux petits enfants au foyer est une langue condamnée à disparaître comme langue vivante.* »

Dans le passé, le breton n'a pas été enseigné dans les écoles, mais on le parlait en famille : le breton s'est maintenu. Demain, peut-être, on l'enseignera dans les écoles, mais on ne le parlera plus dans les foyers : il disparaîtra. C'est le drame bien connu de la langue irlandaise.

On fait campagne pour obtenir l'enseignement du breton dans les écoles ; le supplément spécial à *Breiz* de Mai 1957 est édifiant à ce point de vue. Et on n'avance pas beaucoup. Nous dépendons du bon vouloir du Gouvernement. ***Mais il est un terrain où les Bretons ne dépendent que d'eux-mêmes : c'est celui du foyer, et là c'est la grande débâcle.***

Il faut, certes, faire campagne pour l'enseignement du breton, mais ce n'est pas là que se joue le sort de notre langue. *Il se joue au cœur des jeunes papas et des jeunes mamans.* Il faut des journaux et des livres bretons, mais serons-nous plus avancés, si les Bretons *ne veulent pas* les lire. Demandez quel est le chiffre de vente des publications en breton.

Les lignes qui précèdent pourront paraître d'un pessimisme exagéré. Et de fait nous verrons plus loin que la régression du breton ne se poursuit pas à un rythme uniforme sur tous les terrains. Cependant, à échéance plus ou moins lointaine, peut-on formuler un autre pronostic ?

Il y a, d'ailleurs, d'autres signes de désaffection des Bretons pour leur langue. Ainsi, nous avons des missions en paroisses rurales bretonnantes. Pour donner satisfaction à tous, on prêche une semaine en breton et une semaine en français, les prédications françaises sont plus suivies, même par les adultes. Ainsi encore, on a édité à Quimper, un Rituel bilingue, latin-breton, pour les sacrements de baptême et d'extrême-onction ;

pareillement, un livret de prières en breton pour les veillées funèbres à domicile, concurremment avec la version française. Quand les prêtres proposent la version bretonne, on leur répond souvent : « Nous parlons le breton, mais nous ne le lisons pas facilement, nous préférons le français. » Enfin signalons ce troisième signe : les jeunes demandent qu'on leur prêche en français. Car, ce qui est vrai déjà pour bon nombre d'adultes, le français est désormais leur langue de pensée et d'étude. Sait-on que le Finistère arrive au deuxième rang des départements français — après la Seine — pour la scolarité prolongée ? Les autres départements bretons suivent de près.

(*A suivre.*)

V. FAVÉ.

Agenda Ecclésiastique Mame pour 1958,
format 9×13, reliure pellior, extra souple, élastique, épaisseur 1 cm., poids 120 grammes.

On ne présente plus l'Agenda Ecclésiastique Mame. On se bornera simplement à rappeler ses caractéristiques et ses avantages.

Deux jours à la page et page entière pour le dimanche et les grandes fêtes ; calendrier des messes dites et à dire ; calendrier mémorandum 1959-1960 ; calendrier liturgique 1958 donnant entre autres les intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière ; extraits importants du Rituel Romain et du Rituel Latin-Français ; liste complète du Sacré Collège et des membres de l'Episcopat de la France continentale et d'Outre-Mer, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse ; liste des fêtes à souhaiter et à recommander ; liste et adresses des Organisations catholiques françaises ; enfin répertoire alphabétique.

Cet Agenda particulièrement pratique et souple, imprimé dans une typographie sobre et élégante, est en vente dans toutes les Librairies Catholiques au prix de 225 francs.

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ← → LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

— 396 —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Etat moral et religieux des paroisses ; Les sessions de présentation des résultats de l'enquête sociologique ; Retraites de fiancés ; Fête de l'Immaculée-Conception ; Examen des jeunes Prêtres (1958).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; « *Rallye-Jeunesse* » ; A la J.O.C. : Départ d'une nouvelle année ; Vers la Mission de Brest ; L'Eglise et la langue bretonne (*suite*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 29 Novembre 1957.* N° 45

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

(à lire en chaire dimanche prochain).

A plusieurs reprises, les journaux ont parlé de la vaste église que l'on bâtit actuellement à Lourdes sous le nom de Basilique Saint Pie X. Pourquoi cette nouvelle construction est-elle devenue nécessaire ?

Devant le nombre de plus en plus grand des pèlerins de Notre-Dame, les églises de Lourdes se révèlent toutes trop petites : vous avez pu le constater vous-mêmes lors d'un pèlerinage. L'utilité d'un grand abri se fait particulièrement sentir les jours de pluie : beaucoup d'entre vous ont assisté à des processions du Saint-Sacrement gênées par les averses, ils ont aussi aperçu les centaines de malades attendant la Bénédiction sous un ciel incertain. L'aménagement d'un grand abri pouvant recevoir 20.000 personnes permettra d'éviter ces désagréments.

Il permettra aussi de réaliser de grandes manifestations d'unité autour d'un même autel. Tout en conservant des offices propres à chacun, tous les pèlerinages présents à Lourdes la même semaine pourront se réunir, quel que soit le temps, pour une grand'messe commune : par delà les frontières des diocèses et des pays, ils manifesteront l'unité profonde des chrétiens. Ceux que le sens communautaire de la Messe a gagnés ne manqueront pas de s'en réjouir.

C'est ce projet que le Saint-Père a lui-même béni en ces termes : « Offrir aux pèlerins de Lourdes, et notamment aux « malades, un aménagement du sanctuaire et de ses dépendances « mieux adapté aux émouvantes cérémonies qui s'y déroulent, « est une tâche qui intéresse les très nombreux fidèles qui, « chaque année, affluent de toutes parts vers la Grotte bénie ».

Vous voudrez entendre l'appel du Pape et joindre votre offrande à celle des catholiques de France et du monde entier. Une quête sera faite dimanche prochain, 8 Décembre, à toutes les messes des églises et chapelles du diocèse, pour l'érection de cette Basilique Saint Pie X de Lourdes.

HONORAIRES DES MESSES

L'Indult pontifical autorisant la réduction des honoraires de Messes vient d'arriver de Rome. Il concerne les messes manuelles et les messes de fondation.

L'Indult permet de porter au nouveau tarif appliqué dans le diocèse depuis le 3 Novembre l'honoraire des Messes demandées avant cette date.

Si ce relèvement du taux des honoraires de messes amenait des modifications dans les charges des fondations, il faudrait en référer à M. le Vicaire Général.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mercredi 4 Décembre : Quimper (Roz-Avel) ;
Jeudi 5 Décembre : Quimper (Roz-Avel).

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Lecture sera faite par le chef de zone, à ces deux réunions, du Règlement des Récollections (Statuts diocésains, p. 139).

JOURNÉE MISSIONNAIRE SACERDOTALE

Le 3 Décembre, fête de S. François-Xavier, aura lieu la journée missionnaire sacerdotale. Tous les prêtres sont invités à prier particulièrement à l'intention des Missions parmi les Infidèles.

A cette occasion, nous signalons que le secrétariat diocésain des Œuvres Pontificales Missionnaires est confié à *M. Jean-Pierre Bellec*, chanoine honoraire, aumônier de l'Institution Sainte-Anne, Quimper (tél. 6.83).

SYNDICAT ECCLÉSIASTIQUE DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

Convocation à l'Assemblée Générale.

Tous les membres du Syndicat ecclésiastique du diocèse de Quimper, titulaires et adhérents, sont convoqués à l'Assemblée générale qui se tiendra à l'Evêché *le vendredi 6 Décembre* 1957, à 15 heures.

Ordre du jour : *Etat moral et financier. — Ratification d'actes. — Election. — Questions diverses.*

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. Ambroise Salou*, recteur de Saint-Frégant, rappelé à Dieu le 22 Novembre, à l'âge de 59 ans, et *M. Guillaume Kerhervé*, recteur de Loc-Maria-Plouzané, rappelé à Dieu le 26 Novembre, à l'âge de 73 ans.

Une vie sacerdotale isolée est un non sens...

La vie moderne est un vrai champ de foire où aboutissent tous les échos des plus lointains événements. Ceux-ci sont complexes et précipités et ont une résonance mondiale : le passage du simple canal de Suez influence de nombreuses nations; le marché européen préoccupe les habitants de la ferme la plus reculée; la construction d'un barrage change les façons de vivre à plus de 100 kilomètres à la ronde, etc...

Tout curé est territorialement dépassé Ses paroissiens géographiques sont influencés par bien des courants sur lesquels le curé seul a très peu d'influence. Que peut-il devant une famille qui écoute une émission de radio ? ou qui it un journal parisien ?

Que peut-il seul devant ses jeunes qui passent huit mois de l'année au Cours Complémentaire de la ville voisine ?

Que peut-il seul devant ses paroissiens qui vont régulièerement au bourg pour les foires et pour les fêtes ?

Que peut-il seul devant le marchand ambulant qui apporte au village avec sa marchandise, les idées, les jugements et les façons de vivre de la ville ?

Dans les paroisses rurales on annonce le baptême d'un nouveau-né par une sonnerie de cloches. Ce geste a pour but d'avertir les adultes d'une paroisse sur leur responsabilité commune de faire grandir la foi du jeune baptisé. Aujourd'hui il faudrait des cloches qui se fassent entendre de tout un monde, car l'univers entier va influencer la foi du nouveau-né. Quand Dieu place le germe d'une vocation dans l'âme d'un jeune, il faudrait sonner le bourdon de la cathédrale pour susciter les responsabilités de tout un diocèse.

Il y a cinquante ans, un curé suffisait à veiller sur la vocation d'un séminariste en vacances ; il y a aujourd'hui tout un éventail de prêtres responsables des vacances de chaque séminariste.

Toute vocation, comme toute action pastorale, comporte un travail ensemble. Un seul ne peut pas gouverner un champ de foire. Toute famille, toute âme de jeune vit dans un champ de foire hallucinant, qui éblouit et qui écrase. Une influence commune peut seule être efficace.

Travailler pastoralement ensemble est une exigence des temps modernes. Une vie sacerdotale isolée est un non-sens, aussi grand qu'une séparation de corps et de biens pour des époux. Ceux-ci se sont unis pour une œuvre commune : fonder une famille ; s'ils se séparent, ils manquent leur œuvre. Les prêtres d'un diocèse se sont unis le jour de l'ordination autour de l'évêque pour une œuvre commune ; s'ils s'isolent, ils manquent leur œuvre.

S Exc. Mgr MARTY *(au Congrès de l'Œuvre des Vocations).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 1er Décembre. — 1er dimanche de l'Avent.
Lundi 2. — De la férie.
Mardi 3. — S. François-Xavier, confesseur.
Mercredi 4. — S. Pierre Chrysologue, év. et doct.
Jeudi 5. — De la férie.
Vendredi 6. — S. Nicolas, évêque.
Samedi 7. — S. Ambroise, év. et doct.
Dimanche 8. — 2e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1-3 Décembre, Saint-Frégant.
4-5 Décembre, Saint-Rivoal.
6-8 Décembre, Rédéné.

Apostolat de la prière : Sanctification du dimanche. Les Réfugiés d'Extrême-Orient.

Missions de Cléden-Cap-Sizun (du 5 au 25 Décembre) ; de Sibiril (du 5 au 22 Décembre).

● **« Christus », cahier n° 16.** — L'excellente revue de spiritualité « *Christus* » (cahiers trimestriels ; un an 900 frs ; 15, rue Monsieur, Paris. C.C.P. Paris 10.439.65) publie une série d'études sur « l'Action de grâces ».

Si le monde actuel est à ce point triste, blasé, désenchanté, et si nous sommes nous-mêmes marqués par cette ambiance, n'est-ce pas tout simplement parce que nous avons voulu trouver le bonheur par nos propres forces et selon nos propres goûts, parce que nous avons voulu ne rien devoir à personne et surtout pas à Dieu. Il est temps que les chrétiens, pour redonner lumière et force à leurs contemporains, retrouvent une des formes les plus fondamentales de la vie chrétienne : l'action de grâces. Pour cela, il leur suffira, comme le propose le numéro de *Christus* d'Octobre 1957, de regarder Jésus rendre grâces à son Père dans l'accomplissement de son œuvre (J. Guillet), de participer de tout leur être au sacrifice d'action de grâces qu'est la Messe (J. Moingt). Placée au centre de la vie du Christ, comme au centre du culte de l'Eglise, cette attitude, par laquelle nous nous faisons pauvres en reconnaissant que Dieu est la source unique de tout bien, se découvre dans toute vie apostolique (F. Roustang) ; et il suffira pour s'en persuader de considérer comment vécut saint Paul et comment il parle à ses correspondants (P. de Laprade). Ce sentiment donne à notre action une tonalité particulière de joie et d'exultation, et il demeure à travers peines et fatigues (Y. Raguin). La lecture de ce numéro de *Christus* nous aidera à faire de l'action de grâces le ressort de notre prière et de notre action.

Journée A. E. P. - A. P. E. L. à Landerneau
(dimanche 24 Novembre).

En tirant les conclusions de la réunion départementale des A.E.P. et A.P.E.L. à Landerneau, dimanche dernier, M. Terrière, secrétaire fédéral de l'Union nationale des A.P.E.L., disait que, pour le vieux militant qu'il était de la liberté d'enseignement, cette journée magnifique était un splendide réconfort. C'est sans doute l'impression de beaucoup de ceux qui étaient là : réconfort de constater une fois de plus la conviction profonde, l'enthousiasme réfléchi des militants finistériens des A.P.E.L. et A.E.P.

Cette conviction, cet enthousiasme, ne se sont pas manifestés par des déclarations enflammées et pathétiques, par des propos sectaires et haineux, mais par des exposés vibrants de certitude, celle de posséder un droit intangible, et aussi par un recueillement attentif et discipliné. Les quelques 2.000 participants de cette réunion départementale ont donné le spectacle d'un groupement pacifique, qui avance résolument et sans faiblir vers un objectif : obtenir totalement la liberté pour les parents de choisir l'enseignement qui leur plaît et qui convient à leurs convictions religieuses. Cette résolution explique l'hostilité générale qui se manifeste contre le projet Billières de réforme de l'enseignement, dont les modalités ne respectent pas en fait cette liberté.

Le rassemblement de la matinée.

Dès 9 h. 30, Landerneau commençait à connaître une animation inaccoutumée ; les voitures, les cars déversaient leurs voyageurs qui se dirigeaient vers la salle des Gars d'Arvor où avait lieu la réunion. Disons tout de suite que le problème du stationnement fut résolu par un service d'ordre impeccable dirigé par M. le Commissaire de police de Landerneau.

La salle de basket fut juste suffisante pour accueillir tous les assistants, et beaucoup durent même rester debout, et de longues heures. Quand Monseigneur l'Evêque arriva à 10 heures, accompagné de MM. les chanoines Cadiou et Prigent, vicaires généraux, la salle était déjà bien remplie : pères et mères de famille, religieux et religieuses, prêtres, responsables d'écoles, étaient réunis dans un coude à coude très amical et fraternel. On y voyait aussi des parlementaires : MM. Colin, Crouan, Pinvidic, députés (MM. Monteil et Orvoën s'étaient fait excuser) ; MM. Jaouen, Le Bot, Trellu, sénateurs ; des conseillers généraux : MM. Arnous, Boucher, Calvez, Creff, Fichoux, Gloaguen, Lautrédou, Pellé (MM. Trémintin et Quéméneur s'étaient fait excuser).

La séance était dirigée par M. Le Floch, président départemental, entouré de M. Terrière, M. Charles Péron, de Landerneau, M. Prévosto, Mme Cornic, M. L'Hénaff, membres du bureau.

Après un mot d'accueil aux congressistes par M. Péron au nom des Landernéens, le rapport moral des A.E.P. fut lu par Mme Cornic, et le rapport financier par M. Prévosto. Des remar-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ques faites par les rapporteurs, puis par M. Le Floch, des interventions de quelques participants, il ressort qu'on a à déplorer un manque de compréhension de quelques-uns. Si l'enseignement chrétien est institution d'Eglise, n'est-il pas normal qu'il soit pris en charge par toute la communauté chrétienne ?

Voilà certes soulevé un problème grave et d'envergure ! Faut-il alors étudier un projet de centralisation plus grande pour coordonner les recettes et en assurer une meilleure répartition ? Le Comité fait déjà de son mieux, mais une amélioration est toujours possible ; elle n'est pas seulement du ressort des A.E.P., elle dépend aussi de la hiérarchie. Mais que la question ait pu être posée, qu'on envisage de la discuter montre bien tout l'intérêt porté par les A.E.P. à un grave problème financier de l'école libre d'aujourd'hui.

Pendant ces échanges de vues, se tenait tout près, dans la salle de cinéma des Gars d'Arvor, la réunion de l'Association des élus locaux en faveur de la liberté scolaire. Devant plus de 200 élus (conseillers généraux, maires et conseillers municipaux), M. Arnous, maire de Douarnenez, vice-président de l'Association, assisté au bureau de MM. Creff et Pellé, conseillers généraux, rendit compte des diverses activités de l'association pour l'exercice 1956-57. Il déplora d'abord qu'après avoir reçu 830 promesses d'adhésion, le groupe départemental n'avait reçu que 392 cotisations... alors que le Morbihan a plus de 2.000 cotisants !

Puis il parla du Congrès international de Nantes pour la liberté d'enseignement, où étaient représentées 16 nations ; de la visite à Quimper de M. Robichon, président de l'Association pour l'Ouest. Il répondit à diverses questions pratiques posées par les assistants, qui se séparèrent après avoir voté à l'unanimité une motion contre le projet actuel de réforme de l'enseignement.

A l'issue de ces deux réunions et avant la messe, une délégation, conduite par Monseigneur l'Evêque et M. Le Floch, s'est rendue au cimetière pour déposer une gerbe et réciter une prière devant le monument aux morts : geste très délicat qui a été droit au cœur des Landernéens.

A 12 h. 15, la vaste église de Saint-Houardon était remplie par les congressistes. Ce fut une messe très recueillie. Elle fut célébrée par M. le chanoine Salaun, inspecteur diocésain de l'enseignement ; la prière commune fut dirigée par M. le chanoine Prigent, vicaire général, qui, après l'évangile, souligna que l'action n'est rien sans la prière, qu'au-dessus des revendications et des soucis d'ordre matériel il faut placer le souci de la conformité à la Loi et au Plan de Dieu, selon la leçon donnée par S. Paul dans l'épître du jour.

L'Assemblée générale des A.P.E.L.

Elle se tint l'après-midi, dans la même salle que celle du matin, devant une assistance encore plus nombreuse. Le rapport moral fut présenté par M. L'Hénaff, de Morlaix, qui parla du projet de réforme de l'enseignement et de la situation matérielle des enseignants chrétiens. Les A.P.E.L. ne sont pas hostiles à une réforme, mais au projet Billières qui risque de créer un monopole de fait et ignore l'enseignement libre. Il annonça la décision prise à Vannes de réunir à Nantes, le 19 Janvier, les délégués cantonaux des départements de l'Ouest.

En même temps qu'aux problèmes matériels, il faut songer aux problèmes d'ordre religieux. C'est pourquoi les responsables de cette journée avaient demandé à M. l'abbé Tromeur, aumônier diocésain du monde scolaire, d'entretenir les auditeurs des problèmes que pose l'avenir chrétien de nos jeunes, de leur montrer dans quelles conditions difficiles leur formation religieuse devra être assurée dans quelques années, en raison de leur nombre impressionnant (bientôt 10.000.000 d'enfants à éduquer !) et de l'atmosphère paganisante où ils vivent. Les adultes auront une grande partie à jouer ; mais ils ne doivent pas désespérer.

Cet exposé, fort intéressant (un peu long peut-être pour certains auditeurs à la digestion lourde), fut complété par la lecture d'une étude rédigée par un Frère du Likès sur le sujet suivant : les jeunes devant la technique. Après un bilan éloquent des conquêtes récentes de la technique, de quelques perspectives d'avenir, l'auteur a montré que le chrétien ne doit pas en avoir peur, mais y trouver au contraire de nouveaux motifs d'admirer la Puissance créatrice de Dieu et les splendeurs de son plan ; qu'on peut partir de ces données pour confirmer la foi de nos jeunes.

⁂

M. Terrière, invité à tirer les conclusions de cette assemblée, dit donc son réconfort ; il remercia vivement Monseigneur l'Evêque, qui, par sa présence à toute la journée, a montré le prix qu'il attache au développement de l'enseignement libre, et encouragé tous ceux qui à un titre ou un autre s'y dévouent. Il demanda à tous les assistants de rester bien unis face aux dangers qui menacent la liberté d'enseignement.

Le dernier mot revenait à Monseigneur l'Evêque. Il insista pour que, dans toutes les paroisses, se ressèrent les liens entre ceux qui luttent pour la liberté de l'enseignement et remercia vivement tous ceux qui y travaillent déjà. Après avoir rappelé que l'Eglise a été la première éducatrice, il souligna qu'elle veut répondre à l'attente d'un monde en désarroi et remplir dignement sa mission de former les intelligences et les cœurs. La hiérarchie, dit-il encore, n'est pas hostile à une réforme de l'enseignement ; elle met en garde contre tout ce qui tendrait, directement ou indirectement à une « étatisation » de l'enseignement. Et il termina en exaltant l'esprit de dévouement et de sacrifice des maîtres et des parents des élèves de l'enseignement libre.

Puis ce fut la grande dislocation... en attendant les prochaines assises qui auront lieu à Douarnenez. Y. B.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans une Ecole d'Apprentissage Maritime

Le samedi après-midi, à l'Ecole d'Apprentissage Maritime, il y a quartier libre. Les élèves revêtent la tenue civile et descendent en ville. On en profite pour aller au coiffeur, à la blanchisserie ou à Prisunic acheter un tube de dentifrice ou un crayon à bille... ou « flâner » dans les rues, sans but précis ; et puis on rentre, mais en faisant un crochet par le Patronage. Il y a là un « aumônier des gens de mer », comme on dit, qui apporte des revues, des disques... On discute le coup avec lui, on écoute les disques, on joue au billard, au ping-pong...

⁂

Ce samedi là, pas de ping-pong, ni de billard... mais une trentaine de garçons de 15 à 17 ans, assis, en carré, autour d'un jeune commandant de la Marine marchande en permisison. Ancien d'une E.A.M. lui-même, il a été novice et matelot avant d'être capitaine... C'était l'aîné qui simplement parlait à ses jeunes amis, à la veille de prendre le même départ que lui, de la vie qui sera la leur demain. « Le métier de marin est rude, mais il est splendide. Il doit former des hommes. »

Une seconde causerie est faite par une mère de famille sur la vie sentimentale et la franchise des relations entre jeunes gens et jeunes filles.

Enfin un militant J.M.C. de Guilvinec, 21 ans, naviguant au commerce, montra comme il était possible de rester chrétien tout en étant marin. Il ne cacha pas les difficultés : « Ce qui compte c'est une vie fortement chrétienne qui soit un témoignage : être un bon marin, avoir le sens du service, le souci de l'exemple, et le sens de la prière. Il faut une formation solide : par la lecture (surtout celle de l'Evangile), par des visites et des lettres aux aumôniers. Le meilleur moyen de formation est la J.M.C. »...

Inutile de dire que cette rencontre a beaucoup aidé les jeunes. « GRAND LARGUE » d'Octobre donne leurs impressions. Cette journée a été le couronnement de toute une action persévérante auprès des jeunes. Sur 132, 90 sont venus aux rencontres du mardi soir.

⁂

Dans quelques jours ces garçons seront en mer. Sans doute, ils sont « parés » à devenir des marins. Sont-ils aussi « parés » pour affronter, souvent brutalement, le milieu adulte ? Nous avons chez nous quatre écoles d'apprentissage maritime : Aber-Wrac'h, Audierne, Guilvinec, Concarneau. Prenons-nous vraiment en charge leurs élèves ? Leur passage à l'E.A.M. est pour nous une occasion unique de les préparer à leur vie d'homme. Que chaque section J.M.C. se sente responsables d'eux !

S'ils sont pensionnaires, *de grâce*, qu'on les signale (avec des indications nettes et précises) soit à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper, soit directement aux « aumôniers » des écoles (Concarneau : M. l'abbé Le Hir, au presbytère ; Aber-Wrac'h : M. l'abbé Aot, vicaire à Landéda). Ceci concerne aussi les jeunes qui rentrent dans les centres de préparation à la « Royale » (Toulon, Loctudy, Pont-Réan...). Tous réclament notre aide sacerdotale pour leur dure vie de demain.

La « Semaine Religieuse » signale

Prières Eucharistiques des Premiers Chrétiens.

Présentées par le R. P. Adalbert Hamman, O.F.M., dans la collection « La Croix de Saint Pierre », dirigée par les Moines de la Pierre-Qui-Vire, aux Editions Desclée de Brouwer. Paris. — Un volume de 312 pages, sous reliure souple, 750 frs.

On connaît le précieux recueil des « *Prières des premiers chrétiens* » que le R. P. Hamman a publiées aux Editions Fayard: traduit dans les principales langues étrangères, il a rencontré un succès enthousiaste. Il est peu de prêtres qui ne possèdent ce volume, mine inépuisable pour la prière personnelle ou communautaire.

Le nouveau livre du R. P. Hamman ne fait pas double emploi avec le précédent ouvrage : les textes, la présentation, les buts mêmes sont différents. Les pages ici présentées témoignent encore de la ferveur des commencements et de la vitalité explosive des origines chrétiennes ; mais elles se rapportent toutes à l'Eucharistie, âme de l'Eglise, et sont ordonnées de façon à « illustrer » les différents moments de la messe romaine par les plus belles prières des liturgies parallèles d'Occident et d'Orient.

Ceux qui voudraient réserver ce volume à quelques « mordus » de la liturgie ne l'ont certainement pas ouvert. C'est un livre qui peut être goûté des fidèles cultivés : il les aidera à se préparer à la messe, à nourrir une action de grâces ou une visite au S.S., peut-être à varier la prière quotidienne.... Il enrichira et renouvellera la méditation des âmes consacrées à Dieu; il deviendra d'emblée *le livre de chevet* de ceux qui doivent préparer un texte de « célébration » (la préface et les tables donnent d'ailleurs toutes indications à ce sujet).

Le volume se présente sous un format élégant et pratique, et la typographie est très belle. Les textes se répartissent en deux grandes séries : liturgie de la messe (préparation, prière consécratoire, communion), et année liturgique (célébration dominicale, cycle de noël, cycle pascal, dans l'attente)... Diverses tables viennent aider le lecteur : notes, tableau comparé de la messe dans le rit romain et dans le rit oriental, table analytique...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Session Missionnaire à Huelgoat

Certaines portions du diocèse ont vu, en moins de cinquante ans, l'écroulement de la pratique religieuse. Il fallait, au début du siècle, construire des tribunes à l'église de Scrignac et de Berrien pour permettre à tous les fidèles de participer à la messe. Aujourd'hui, le doyenné d'Huelgoat ne compte pas plus de 7 à 8 % de pratiquants.

Devant cette situation religieuse, que faire ?

Réfléchissant sur cette déchristianisation, sur « l'inefficacité » des efforts du prêtre isolé, sur la puissance des facteurs matérialisants, une Equipe Sacerdotale a commencé depuis un certain temps déjà à se souder.

L'amitié existait déjà très forte entre prêtres. Mais il fallait aller plus avant, jusqu'au travail en commun. Car la petite portion d'Eglise qu'est un doyenné a besoin de rencontres laborieuses, de journées d'études. La « Mission Régionale » arrivait à point pour offrir son esprit, ses méthodes. Le *P. Médard,* capucin, et le *P. Villeneuve,* O. P., vinrent en Août 1954 aider l'équipe à se mettre au travail.

« Une ame commune ».

C'est le fruit de cette riche collaboration de prêtres entre eux et avec les animateurs du C.P.M.I. que les douze missionnaires, venus du 7 au 17 Novembre dans le doyenné pour la Prémission, purent apprécier. Car, au cours des deux journées de session organisées par le doyenné à leur intention, ils furent saisis par cette « âme commune » qui a commencé à imprégner bien des aspects de la pastorale dans ce secteur.

La suppression d'un recteur dans une paroisse et le départ de deux vicaires n'ont pas entamé la vie profonde de l'équipe qui a dû s'ingénier, par une entr'aide plus poussée, à faire face aux tâches prioritaires. Il est arivé du reste que, dans la paroisse privée du recteur résident, les laïcs eux-mêmes ont pris conscience de leurs responsabilités paroissiales : les bonnes volontés ont pris en charge l'entretien de l'église, sa propreté, les ornements, etc...

Cette « âme commune », les missionnaires y ont décelé un optimisme surnaturel, qui les réconfortait eux-mêmes. L'un d'eux est frappé par cette fraternité se traduisant par la prière en commun, la préparation d'un catéchisme, etc...

Le but que se propose le doyenné missionnaire est de faire des chrétiens capables de rejeter toute pression indiscrète susceptible de nuire à leur vocation de Fils de Dieu. D'où cette transformation progressive dans l'âme sacerdotale missionnaire : un regard chrétien sur tous sans exception, — une avidité à découvrir en chacun (selon sa situation concrète d'ouvrier, de commerçant, d'enseignant, de profession libérale, de paysan) les valeurs cachées en lui, — une confiance pleine de sérénité.

« Nous convertir à nos gens », « comprendre nos gens » c'est-à-dire « prendre avec nous la misère de nos gens », c'est à cette conversion personnelle que nous invitait Monseigneur l'Evêque venu prendre part à la session, et féliciter le doyenné et les missionnaires du bel effort fourni.

Une Pastorale commune.

Cette attitude d'âme orientée vers l'essentiel se répercute dans les divers domaines de la Pastorale ordinaire ; des équipes de travail, ou des commissions se forment. L'élan est donné.

Tout naturellement, le « Jour », si bienfaisant par la bonne humeur, l'entrain, la camaraderie qui s'y manifestent, devient de temps en temps une vraie journée d'étude de 10 h. à 17 h. Il devient aussi journée de prière. Car les séances de travail du matin sont en général encadrées par le chant de Tierce et de Sexte à l'église.

Les comptes rendus de travaux permettent peu à peu de dégager le problème majeur du secteur.

A Huelgoat, secteur pauvre, démuni matériellement, baignant dans le découragement, la résignation, le désespoir même, il ne peut y avoir de chance de sortir de cette détresse sans l'éveil d'une équipe de foyers, d'adultes. L'amorce d'un secteur M.F.R. doit être le premier souci de toute l'équipe sacerdotale. A chacun de repérer le foyer, ou les deux ou trois militants adultes de sa paroisse pour les préparer à rencontrer d'autres bonnes volontés. Ensemble, soutenus et animés par l'aumônier de secteur, épaulés par leur chef de paroisse, ils prendront conscience des besoins les plus criants de leur petite région, et leur trouveront des remèdes. Ce sera leur manière de rallumer l'Espérance et de faciliter l'accès à la Foi à tous ceux qui découvriront dans ce tandem clergé-laïcat une physionomie attirante de l'Eglise.

C'est avec la même urgence qu'il faut développer un Mouvement des Jeunes. La J.A.C. est assez souple pour tenir compte des aspirations des nombreux gars et filles qui aspirent à l'exode, comme de ceux qui veulent rester au pays. Appuyés par les adultes, les jeunes aussi se retrouvent pour des problèmes de formation humaine, professionnelles, de loisirs, etc... Car parmi eux, des « étoffes de militants » se révèlent. Au soir de la retraite de pré-mission, un jeune homme reste pensif : « Alors ! » lui demande le vicaire ? — « Je ne savais rien de tout cela. Je n'ai pas eu d'instruction religieuse. Je voudrais aider d'autres jeunes à comprendre cela. »

Il devient fastidieux de parler de Commissions. Pourtant, dès qu'un Responsable porte, avec le Doyen, le souci de faire avancer l'une ou l'autre branche de pastorale, on constate l'heureux résultat. Quelques exemples parmi bien d'autres :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Communions solennelles, prêchées par le missionnaire, ont été l'occasion d'éveiller les parents à leurs responsabilités et de développer dans la communauté paroissiale le sens du Baptême ainsi que la place du sacrifice de la messe. — S'agit-il d'un pardon fréquenté par une masse de gens, des milliers de « vacanciers » ? Tout est mis en œuvre pour revaloriser une prédication adaptée. — Les mariages et enterrements, les messes du dimanche sont rendus plus faciles à suivre par la participation d'un confrère qui anime et guide la prière, ou par des laïcs qui font les lectures appropriées.

Un pas considérable a été fait dans l'Enseignement religieux. Ici, ce fut l'invitation ou le rappel aux confrères d'avoir à chercher les foyers ayant de tout jeunes enfants et susceptibles de passer une soirée autour d'un foyer éducateur qui fait part de son expérience personnelle. Trois paroisses ont tenté cela avec beaucoup de succès. Ce qui a donné l'idée de le réaliser pour tout le canton : plus de 80 mères de famille ont goûté ces entretiens très documentés sur l'éveil religieux des tout petits.

Des jeunes filles catéchistes s'offrent ailleurs pour suivre des groupes d'enfants. C'est dans les villages, en famille, qu'un autre chef de paroisse va retrouver les enfants pour le catéchisme. Et les parents y sont en même temps intéressés.

Plus de trente Religieuses travaillent dans le doyenné : toutes données au Seigneur, elles ont besoin, elles aussi, d'être informées sur les efforts de l'équipe sacerdotale, et d'être soutenues dans leur mission d'infirmière ou d'enseignante. Elles gagnent à se rencontrer.

⁂

« Il y a d'autres brebis qui ne sont pas à mon bercail et il faut que je les y amène... »

La Mission Régionale ne donne pas de recette pour une efficacité immédiate. *Elle pousse à mieux étudier le secteur de travail. De cette étude se dégage une attitude pastorale. Attitude à remettre toujours en cause dans l'équipe, tant qu'on n'a pas abouti à éveiller et à former un laïcat responsable,* capable de porter la présence du Christ et de l'Eglise au cœur du monde, dans les carrefours les plus vivants.

Le cheminement de la grâce est invisible, mystérieux. Ainsi le seront probablement les « résultats » de la Mission Régionale d'Huelgoat.

Mon Dieu, Tu as ordonné de recourir aux vestiges ; ah ! fais-moi recourir à eux dans un vêtement de lumière et avec la docilité de la clairvoyance, afin que je revienne à Toi loin d'eux comme je suis entré auprès de Toi par eux : ayant purifié l'intime de ma conscience de tout regard sur eux et gardé ma volonté éloignée de chercher aucun appui en eux...

(Ibn 'Atâ † 1309.)

L'Eglise et la Langue Bretonne
(Eléments de solution)

I

L'usage du Breton dans l'exercice du ministère paroissial
(*Suite**)

Que fera le prêtre ?

Il s'agit toujours du problème bien délimité du choix de la langue à utiliser dans la pratique du ministère : culte, catéchisme, prédication.

Nous sommes, c'est indiscutable, en période d'évolution, on peut même dire : en période de passage d'une langue à une autre sur la terre d'Armor. Il faut savoir que la plupart des peuples ont changé de langue au cours de leur histoire, certains plusieurs fois. Tous les ans, une classe de bretonnants disparaît pour faire place à une classe de plus en plus francisante et de plus en plus exclusivement francisante.

Dans une telle conjoncture, le choix par le prêtre de la langue qu'il utilisera en chaire est tâche délicate (9). Non pas en principe, car le seul souci qui doit guider son option est celui de répondre pour le mieux aux besoins spirituels de son auditoire. L'attachement ou l'aversion qu'il éprouve pour telle ou telle langue ne doit pas entrer en ligne de compte. Si, à un moment donné — changement de pays pour un missionnaire, changement de langue pour un peuple —, les exigences de son ministère lui commandent d'abandonner une langue pour en adopter une autre, le prêtre doit s'y astreindre, malgré la souffrance qu'il peut en ressentir.

Mais en pratique, la réponse est moins simple. Il est admis que la langue bretonne est en régression partout, mais à quel moment faudra-t-il, dans telle paroisse, abandonner son usage exclusif à l'église ?

Considérons le rythme de régression du breton ou, plutôt, les rythmes de régression qui chevauchent l'un sur l'autre et qui peuvent abuser l'observateur superficiel.

Il y a le rythme de la langue de pensée et de culture, la langue des relations extérieures au foyer ; il est marqué par l'école, par les études, les réunions publiques, professionnelles ou poli-

---

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 15 et du 22 Novembre.

(9) Il n'y a pas lieu de s'arrêter au dicton : « Ar brezoneg hag ar feiz a zo breur ha c'hoar e Breiz ». Il est exact en ce sens que, pendant des siècles, la langue bretonne a été le véhicule de la foi chrétienne en Basse-Bretagne. Mais, si on prétend que foi chrétienne et langue bretonne sont à ce point liées que la disparition de l'une amènerait fatalement celle de l'autre, c'est une erreur. Indépendamment des principes énoncés plus haut, les faits sont là pour montrer que la foi et le breton ne sont pas solidaires : les régions les plus bretonnantes sont loin d'être toutes les plus chrétiennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tiques, la lecture et l'écriture. Ici, la substitution du français est équivalemment chose faite. Il y a longtemps, on disait que « *le Breton écrit une langue qu'il ne parle pas et parle une langue qu'il n'écrit pas.* » Aujourd'hui, il n'écrit pas davantage le breton qu'il parle, mais il parle aussi le français qu'il écrit.

Il y a le rythme de la langue usuelle du foyer, qui suit le rythme plus lent des générations qui se succèdent ; cette langue peut subsister alors que déjà tout ce qui est information du dehors appartient à une autre langue : on voit de ces jeunes filles qui ne parlent que breton au foyer, tandis que dans les sorties avec leurs amies elles parlent français ; il serait très facile d'énoncer les raisons de cette attitude chez des jeunes filles. Si les vieux parents cohabitent avec les jeunes foyers, leur présence est force de maintien du breton, tandis que la venue des enfants marque une accélération dans l'abandon ; les vieilles grand'mères elles-mêmes s'efforcent de baragouiner du français à leurs petits-enfants.

Le rythme du travail des hommes est encore plus lent que celui des foyers ; la présence des enfants n'y joue pas, pas plus que le snobisme plus prononcé des femmes. On parle français en famille, mais sur le bateau ou aux champs le breton garde ses droits : on est entre hommes, on appartient — qui mieux est — à une équipe d'hommes au travail. Ce n'est pas l'arrivée d'un mousse sur un bateau, d'un apprenti à l'atelier de l'artisan ou dans une ferme, qui va changer la langue des échanges, d'autant plus que les termes techniques ne s'apprennent guère à l'école ; c'est le jeune qui cèdera à la pression de l'équipe et apprendra le breton, très vite du reste.. Il me semble que J.-P. Calloc'h a appris le breton surtout sur les bateaux, et je sais beaucoup de jeunes garçons dont la langue maternelle est le français et qui ont appris le breton, qui s'y sont en tous cas perfectionnés à partir de leur entrée au travail.

Sur lequel de ces rythmes ou de ces stades, va-t-on se baser pour le choix de la langue de prédication ?

Le prêtre doit tenir compte des préférences de la population. Si la majorité des « usagers » préfère le français, si la plupart d'entre eux comaissent le français aussi bien et mieux que le breton comme langue de pensée, le prêtre peut-il maintenir le breton comme langue exclusive de prédication contre le gré des paroissiens ? Il serait difficile de le soutenir. Pourquoi, en effet, adopterait-il cette attitude ? L'intérêt des âmes ne semble pas être en cause. Ne risque-t-il pas de se voir adresser bien vite le reproche plusieurs fois formulé à tort : « *Les prêtres veulent nous imposer le breton pour nous garder arriérés et nous mener plus facilement ; nous comprenons désormais tous le français ; pourquoi les prêtres s'entêtent-ils à nous prêcher en breton ?* »

Pourquoi, en effet, si le français est devenu plus efficace que le breton pour exposer la vérité chrétienne ? Remarquons que les anciennes générations avaient une certaine culture bretonne

de base pour avoir lu beaucoup en breton, tandis que les jeunes ne l'ont plus.

Si, dans l'auditoire, il y a des jeunes qui, ostensiblement, témoignent de leur mécontentement quand on prêche en breton — peu importe que leurs motifs soient valables ou non —, une parole peut-elle porter quand on l'accepte de mauvais gré ? La langue est quelque chose d'extérieur au message, ce n'en est que le vêtement, le véhicule. Le prêtre a le droit et le devoir de se montrer intransigeant sur la vérité dogmatique ou morale qu'il est chargé de transmettre ; il n'a pas les mêmes raisons de l'être sur la langue qui la porte.

Il y a les vieilles générations qui préfèrent le breton et le comprennent mieux, ne serait-ce qu'à cause du vocabulaire technique de la chaire. Mais, que répondre à cette vieille grand'mère qui dit au prêtre : « *Me ne interitan ket gwall vad ar galleg ; med it e galleg er memez tra, ar re yaouank a gav gwelloh, ar re-ze o deuz ezomm da gleved. Me a zo tremenet va amzer, ha n'eus forz penaoz, me, a jomo stard em feiz... Ar re yaouank co !* »

La question d'efficacité plus grande du breton est de plus en plus discutable dans nombre de paroisses. Il est un fait que d'autres que les prêtres veulent convaincre et persuader, gagner l'opinion à leurs idées et visent à l'efficacité de leurs propos ; prenons, par exemple, les propagandistes syndicalistes ou politiques ; or, même devant un auditoire de campagne, ils parlent français, à supposer qu'ils connaissent le breton.

Faut-il ajouter que, de plus en plus, c'est le français qui est la langue maternelle de nos jeunes prêtres, et la langue bretonne mal assimilée ne leur permet pas toujours de s'exprimer facilement, ni très heureusement.

Reprenons la critique du début. On dit que le breton se perd parce que les prêtres en font de moins en moins usage dans leur prédication ; c'est une explication par trop simpliste. Renversons la formule, et nous serons plus près de la vérité : « *Les prêtres font moins usage du breton dans leur prédication, parce que le peuple breton se désaffectionne de sa langue et l'abandonne* ».

(*A suivre.*)

V. FAVÉ.

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque sur la Basilique St Pie X de Lourdes ; Honoraires des Messes ; Récollections sacerdotales ; Journée missionnaire sacerdotale et Secrétariat diocésain des Œuvres Pontificales Missionnaires ; Syndicat ecclésiastique ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Journée A.E.P.-A.P.E.L. à Landerneau ; Dans une E.A.M. ; Lectures : « Prières Eucharistiques des Premiers Chrétiens » ; Session Missionnaire à Huelgoat ; L'Eglise et la langue bretonne (*suite*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 6 Décembre 1957.* N° 46

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Sessions d'étude J.M.C.

a) *Pour les jeunes marins du Commerce en permission*, une session d'étude aura lieu, du jeudi soir 19 Décembre au 21 au soir, à la Salette de Morlaix (Maison St-François).

Cette session sera commune aux Côtes-du-Nord et au Finistère. Nous comptons sur les prêtres et sur les sections J.M.C. pour alerter les jeunes du Commerce qui se trouvent en permission. Prière d'adresser les inscriptions à M. l'abbé Grall, 14, place St-Corentin, Quimper.

b) *Pour les « novices »* (14 à 16 ans), ceux des Ecoles d'Apprentissage maritime et ceux qui sont déjà embarqués, une session est prévue du jeudi 26 Décembre, à 12 heures, au 28 après-midi, à l'école des Sœurs de Tréboul.

c) *Pour les aînés de la pêche* (16 ans et plus), une session aura lieu du samedi 28 Décembre, 18 heures, au 31, 16 heures, à l'école Saint-Joseph de Concarneau.

Retraite pour les jeunes filles.

Une retraite pour les Jeunes Filles du milieu Maritime aura lieu, *du 15 Décembre au soir (vers 19 heures) au 18 au matin*, à la Retraite de Lesneven.

Cette retraite s'adresse spécialement, mais non exclusivement, aux jeunes filles qui font partie du Mouvement « Filles de la Côte » (Ile de Batz, Lilia-Plouguerneau, Guissény, Landéda, Portsall, Porspoder, Landunvez, Ouessant, Molène, Lampaul-Plouarzel, Plogoff...).

Prière d'adresser les adhésions par section, pour le 12 Novembre, à M. Grall.

Session d'étude « J.O.C.F. de la Côte ».

Une session d'étude pour les J.O.C.F. de la Côte (secteurs de Pont-l'Abbé et de Douarnenez) se tiendra, *du 20 Décembre au soir au 22*, à la Retraite de Quimperlé.

Les sections recevront les indications détaillées.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

infructueux, car on admet généralement que même à 13 ans un enfant ne peut être correctement orienté et que, en outre, il exclut une catégorie importante d'orienteurs : les parents qui ont tout de même voix au chapitre dans cette affaire.

Je ne fais qu'effleurer les deux idées maîtresses qui paraissent servir de base à cette réforme et peuvent être sujettes à discussion, et j'ai hâte d'en venir à l'examen de quelques articles du projet de loi proprement dit qui menacent d'asphyxie l'enseignement privé.

La prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans nécessitée par l'augmentation de la durée moyenne de la vie, par le temps exigé par les spécialisations, par le danger de voir arriver trop tôt sur le marché du travail un contingent trop important de main-d'œuvre, posera des problèmes difficiles à résoudre au point de vue des locaux et du personnel enseignant, à moins de recourir à des regroupements ou des compressions.

Mais les articles 2, 4, 13, 16, 17, 22 rendent ce projet inacceptable. Non seulement il n'y est jamais fait mention de l'enseignement privé, mais tous les avantages réservés à l'enseignement public : gratuité de l'enseignement à tous les degrés, services publics d'éducation péri-scolaire et post-scolaire permanente, transport gratuit des élèves, attribution de bourses ou allocations, car une circulaire ministérielle du 6 Septembre 1956 précise que « les subventions pour les transports d'élèves ne sont accordées qu'aux écoles publiques », et il n'y a pas de bourses dans les cours complémentaires prévus. Ainsi tout pour les uns, rien pour les autres ; ce serait le monopole de fait, la mort de l'enseignement libre.

J'ajoute que contrairement à l'opinion de ceux qui jusqu'ici manifestaient assez peu d'intérêt pour le problème scolaire, estimant que les œuvres privées péri et post-scolaires suffiraient largement à maintenir l'esprit chrétien dans la famille et la nation, l'article 4 est singulièrement révélateur ; la menace qu'il contient devrait leur suggérer quelques réflexions salutaires et un changement d'attitude, si toutefois il n'est pas trop tard. Cet article introduit en effet une notion nouvelle, la notion d'œuvre publique, dans les organisations de jeunesse et mettrait les œuvres privées dans l'impossibilité de réclamer la justice et l'égalité de traitement qui leur sont si souvent déniées. Ainsi par le biais de l'école nos patronages, groupements sportifs, colonies de vacances, etc..., seraient mis dans l'obligation de participer à cette éducation péri et post-scolaire permanente de l'enseignement public et seraient à brève échéance condamnés à disparaître.

Ce projet institue donc un monopole de fait. En laissant de côté individus et collectivités, qui n'entrent pas dans son jeu, il porte une atteinte grave aux libertés essentielles ; car au lieu de *servir* les citoyens, il entend les prendre en mains et les diriger depuis l'école jusqu'à l'âge de la retraite. En affirmant la prédominance de l'Etat sur l'individu, en se substituant à la famille, en excluant les initiatives privées ce projet serait la réalisation d'un étatisme inadmissible ; mais ce qui le rend encore plus dangereux c'est qu'il se présente sous la forme d'une *loi-cadre*, laissant au Gouvernement le soin de légiférer par décret, notamment en ce qui concerne « les conditions et modalités d'obtention des grades et diplômes », en sorte que le Gouvernement pourrait un jour décréter que les diplômes seront délivrés sur l'ensemble des notes obtenues par les candidats dans l'enseignement public, ce qui équivaudrait à l'abolition des examens, éliminerait les élèves de l'enseignement privé, et signifierait la fin de la liberté.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 8 Décembre. — 2e dimanche de l'Avent.
Lundi 9. — Immaculée Conception de la B. V. M.
Mardi 10 et Mercredi 11. — De la férie.
Jeudi 12. — SAINT CORENTIN, Patron du diocèse.
Vendredi 13. — Ste Lucie, vierge et martyre.
Samedi 14. — De la férie.
Dimanche 15. — 3e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6- 8 Décembre, Rédéné.
9-10 Décembre, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.
11-12 Décembre, Tréogat.
13-15 Décembre, Primelin.

Missions de Cléden-Cap-Sizun (du 5 au 25 Décembre) ; de Sibiril (du 5 au 22 Décembre).

Nos amis défunts : Mme Trétout, de Plonévez-Porzay ; M. Ambroise Floch, de Tourc'h.

● **Au Calvaire de Landerneau.** — Si les Bénédictines de N.-D. du Calvaire ont dû naguère renoncer à leur *Pensionnat*, elles n'ont jamais cessé de remplir, en leur *Monastère*, le rôle essentiel qui leur a été assigné par leurs fondateurs : de nuit, comme de jour, les Moniales offrent à Dieu, dans l'Office liturgique récité ou chanté, les hommages de son Eglise et de la Création tout entière. Dans le recueillement, le travail et la pénitence, elles appellent sur le monde les miséricordes du Seigneur et les grâces qui fécondent les activités extérieures de charité et d'apostolat.

C'est à cette œuvre essentiellement surnaturelle que s'est irrévocablement engagée à consacrer sa vie *Sœur Marie Guénola*, née Renée Guiomar, de Landerneau, en prononçant la formule de sa Profession solennelle, en présence du Rme P. Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat, de la Communauté calvairienne tout entière, de sa famille et des représentants des communautés et des familles landernéennes, venus témoigner leur sympathie à la jeune professe et à la Congrégation des Bénédictines de N.-D. du Calvaire et s'unir à leur prière.

Le Rme Père Abbé était entouré de MM. les chanoines Dujardin, aumônier du Calvaire ; Tanguy, curé-doyen ; Bizien, Pasteur, Boucher ; les abbés Martin, Paugam, Gélébart, Le Lay, Après l'Evangile de la Messe chantée par le R. P. Félix, assisté des RR. PP. Jean-Baptiste et Colomban, M. le Curé avait très heureusement préparé sa paroissienne au don total d'elle-même en lui proposant l'exemple de la T. S. Vierge en sa Présentation au Temple, dont en ce 21 Novembre l'Eglise célébrait précisément la fête.

Archives diocésaines Quimper et Léon

L'Eglise et la Langue Bretonne
(Eléments de solution)

I
L'usage du Breton dans l'exercice du ministère paroissial
(*Suite**)

Sur l'usage d'une langue à l'église.

Je crois du reste que la querelle que j'expose n'a pas tellement d'importance en ce qui concerne l'avenir de la langue bretonne. Je me rassure d'autant plus en ce qui concerne la responsabilité des prêtres.

Je donne un argument de principe et un argument de fait.

Considérons un peu la vie des Bretons. De quel poids peuvent être, pour l'avenir d'une langue, les dix minutes hebdomadaires de prédication, entendus parfois par moins de la moitié de la population, alors que toute l'information, le flot d'informations qui leur parvient, est en français : d'abord, l'école, qui les marque profondément ; puis, les quotidiens et les hebdomadaires, les livres, les magazines, la radio, le cinéma, bientôt la télévision... ; trop souvent — de plus en plus à cause des enfants — les échanges dans la vie familiale elle-même, sans compter le service militaire, les études et les voyages de toutes sortes.

Et en fait ? J'ai eu l'occasion de passer quelques mois en Dordogne en 1940, pays de langue d'oc, le gascon. Depuis longtemps, on n'y a ni catéchisé, ni prêché en gascon, mais en français. Le gascon était cependant aussi vivant, et plus vivant à l'époque que ne l'était chez nous le breton. J'étais hébergé chez le Maire d'une petite commune rurale ; tous les membres de la famille connaissaient très bien le français, la mère avait fait ses études chez les Ursulines de Bergerac, les deux filles (17 et 12 ans) y étaient encore pensionnaires ; mais, en famille, on ne faisait usage que du gascon. Dans une paroisse voisine, à l'occasion d'une mission qui venait d'avoir lieu, on avait eu l'idée de faire appel à un prêtre originaire du pays pour donner quelques instructions en gascon, croyant faire plaisir aux paroissiens. Mais, après son premier sermon, on lui fit savoir que la population préférait le français.

Le mal est beaucoup plus profond qu'on ne se l'imagine. On s'en va répétant : « *Voilà 50 et 100 ans qu'on dit que le breton va mourir, et il est toujours vivant ; pourquoi donc jouer au prophète de malheur ?* » Je veux justement détruire une illusion et alerter l'opinion ; si nous voulons sauver le breton, il est plus que temps de considérer le problème dans ses dimensions vraies et de prendre les moyens efficaces. C'est au peuple breton d'opter pour le salut ou l'abandon de sa langue. Telles que les choses se présentent aujourd'hui on peut dire qu'il a opté pour l'abandon progressif et, en général, sans regret, au fur et à mesure de la disparition des générations successives. Peut-on espérer un revirement ? En tout cas, l'Eglise ne peut pas arrêter seule pareil mouvement. Le salut est ailleurs, il appartient à la société civile et aux laïques de l'assurer, et ce sont surtout les jeunes foyers et les élites du pays qui tiennent en mains la solution.

Voyons dans quel sens le clergé peut les y aider.

* Voir la *Semaine Religieuse* du 15, du 22 et du 29 Novembre.

II
Ce que l'on peut attendre de l'Eglise et du clergé en faveur de la langue bretonne

L'usage du breton à l'église.

Nous considérons ici le breton comme instrument de communication et d'échanges dont l'Eglise se sert pour enseigner et prier. Plus loin, nous l'envisagerons comme valeur de culture.

Le prêtre n'a pas à tenir compte de ses goûts ou de ses préférences dans le choix de la langue dont il fait usage à l'église. Son attitude lui est dictée par le principe déjà énoncé : *opter pour la langue qui se trouve être*, suivant un jugement loyal et impartial, *la plus favorable au bien des âmes*. Ce principe doit jouer aussi bien en faveur du breton qu'en faveur du français même si l'usage du breton exige du prêtre un effort plus appliqué de préparation.

Le prêtre doit aussi, en conscience, se perfectionner dans la connaissance de la langue ou des langues dont il se sert. Ce n'est pas le respect de la langue qui l'exige — une langue n'a pas de droits —, mais le respect du message à transmettre dans son intégrité et le respect de l'auditoire auquel on s'adresse. C'est vite fait de dire que le breton est une langue pauvre et fruste quand on a étudié le français pendant des années et que l'on n'a accordé que quelques heures au breton. C'est vite fait de dire que l'auditoire est indifférent à la qualité du breton quand on sait combien les Celtes ont toujours été sensibles à l'art de bien dire. Il ne suffit pas d'avoir été « élevé en breton » pour posséder une langue de prédication valable. Ainsi négligé, il n'est pas étonnant que le breton reste malhabile, peu apte à présenter le message chrétien avec précision et avec un certain agrément pour l'auditeur. Pendant que ses camarades restés dans le monde se familiariseront d'année en année avec un breton plus riche et plus racé, le prêtre, coupé du peuple par ses années d'études et sa formation classique, en restera, à moins d'un effort soutenu, à un breton infantile et insipide.

Faut-il ajouter qu'en dehors de la prédication, il y a tout le ministère pastoral, la confession, les contacts humains avec les paroissiens qui connaissent le français sans doute, mais à qui

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le breton est plus familier pour la conversation courante. « *La langue bretonne*, écrivait Monseigneur Fauvel, *reste pour les Bretons la langue de l'âme et du cœur, l'expression de tout un passé qu'ils portent en eux.* » Un prêtre affecté à l'une de nos paroisses rurales et qui n'apprend pas le breton accepte de voir l'efficacité de son ministère amoindrie. C'est pourquoi il se donne des cours de breton dans les trois grands Séminaires de Quimper, St-Brieuc et Vannes. Dans les paroisses urbaines où la francisation est plus avancée et où il y a plusieurs prêtres, l'inconvénient est sans doute moins grave d'avoir l'un ou l'autre ignorant du breton ; mais il existe et les intéressés s'en rendent bien compte.

Les journaux citaient ces temps derniers le cas d'un missionnaire destiné au Vietnam. Avant de rejoindre son poste, il a dit la messe à la Colonie Vietnamienne de Paris et a prêché en vietnamien. La première préoccupation des missionnaires est toujours d'apprendre la langue ou les dialectes des populations qu'ils ont à évangéliser.

Pour le *catéchisme*, la question se pose de moins en moins... ; on peut dire plus du tout dans le diocèse de Quimper et de Léon. Les prêtres ont résisté longtemps à la pression des parents. J'en ai vu imposer le catéchisme breton à des enfants dont la langue familiale était le français et qui ignoraient à peu près complètement le breton, sous prétexte d'éviter toute brèche dans l'unanimité conservée jusque-là en faveur du breton. Ils craignaient — et la suite a justifié leurs craintes — que les parents n'en profitent pour élargir bien vite la brèche. J'ai entendu un recteur déclarer qu'il refuserait à la Communion Solennelle un enfant de sa paroisse qui saurait très bien son catéchisme en français, mais en français seulement !

Je tenais à signaler ces deux faits, non pour les approuver, mais pour bien montrer qu'il y a eu des prêtres qui ne se sont pas résignés à la substitution de langue au catéchisme qu'en défendant le breton pied à pied. Il est incontestable que les parents sont en droit de demander que l'instruction religieuse soit donnée à leurs enfants dans leur langue familiale. Pour la conservation du breton comme langue du catéchisme, nous avons longtemps pris argument de la langue maternelle, et voilà que désormais l'argument se retourne contre le breton.

La *prédication*, enseignement collectif des adultes, présente une plus grande complication. Nous avons affaire à un auditoire bilingue avec priorité de plus en plus accentuée du français, surtout comme langue de pensée. En général, l'évolution n'a rien de brutal ou de violent, elle suit le rythme des générations. La nécessité de passer d'une langue à une autre ne sera ordinairement qu'une approximation jugée prématurée par les uns, trop tardive par les autres. Elle ne s'impose pas dans toutes les paroisses au même moment. On peut demander aux prêtres de ne pas brûler les étapes. Si, dans telle paroisse par exemple, il apparaît que l'usage exclusif du breton à l'église soit devenu une erreur, il n'est pas indiqué pour autant d'en venir du jour au lendemain à l'usage exclusif du français. Le prêtre

pourra faire usage des deux langues avec souplesse. Beaucoup de prêtres agissent ainsi malgré l'effort supplémentaire que cette solution entraîne. Il n'en est pas moins vrai que cette coexistence, cet affrontement de deux langues usuelles dans une même paroisse, est une difficulté dont les prêtres sont les premiers à souffrir. Il est presque impossible de donner satisfaction à tout le monde.

L'abandon des *cantiques* bretons est plus regrettable. Paroles et musique éveillent encore dans les âmes une résonance spirituelle que les cantiques français, d'un usage récent, sont loin d'inspirer. Nos airs sont très appréciés et souvent ils nous reviennent habillés de paroles françaises et connaissent un renouveau de succès.

Il ne s'agit pas d'exclure tout cantique français, surtout à l'époque où le genre se renouvelle avec bonheur ; mais de là à frapper d'ostracisme le cantique breton, il y a de la marge.

Nous savons qu'au diocèse de Saint-Brieuc, un effort méritoire est accompli pour enrichir le répertoire des chants en breton, et le Bleun-Brug, de son côté, essaie de relancer le cantique breton sur le modèle des « fiches » françaises ; mais nous sommes submergés par la production française, très riche en quantité et en qualité ; le snobisme aidant et le manque d'attachement à la langue, le cantique breton perd du terrain. Ici, comme pour le catéchisme, c'est beaucoup moins le fait du clergé que celui des fidèles, des membres des chorales notamment.

(*A suivre.*) V. FAVÉ.

● **Pour un Noël plus chrétien.** — En vue d'appuyer la campagne en faveur d'un Noël plus chrétien, la C.T.I.C. vient de publier :

Un Tract N° 152 expliquant le vrai sens de la fête de Noël. (Prix, l'unité 3 fr. - Réductions par quantité.)

Une Affiche A 112 « La Vierge et l'Enfant ». Cette affiche est exécutée en 4 couleurs. Format 60×80. (Prix, l'unité 50 fr. - Réductions par quantité.)

Deux Bandes slogans (illustrées) : *B* 48 « Le Vrai Noël, c'est Jésus parmi nous » — *B* 49 « Noël ! Jésus est né pour donner au monde l'Espérance, la Joie et la Paix. » (Prix, l'unité 8 fr.)

Une Brochure « Noël : fête de la Lumière, de l'Espérance et de l'Amour », donnant à Noël tout son sens de fête chrétienne et facile à diffuser largement. (Prix, l'unité 50 fr.)

Deux Séries de Cartes de Noël destinées à remplacer les cartes de vœux qui font silence sur la naissance de Jésus. Il existe 12 dessins et 6 textes de vœux différents. (Prix, l'unité 40 fr. - La série de 6 : 240 fr. - Il faut ajouter le port : 35 fr. pour 1 série ; 50 fr. pour 2 séries.)

Des conditions spéciales sont faites aux Comités de Presse et d'Information, aux établissements scolaires, aux membres du clergé pour les kermesses paroissiales, etc..., pour les commandes importantes. — S'adresser à la C.T.I.C., 12, rue Edmond Valentin, Paris, 7e.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Envoi de la « Terre Bretonne » à toutes les Paroisses et Communautés

Dans le but d'établir des relations plus étroites entre la Mission Bretonne des émigrés et le clergé des cinq diocèses bretons, M. l'abbé Gautier fera désormais le service de certaines pages de *La Terre Bretonne* à tous les presbytères, écoles libres et communautés religieuses de Bretagne. Il serait reconnaissant aux curés, recteurs, aumôniers, directeurs et directrices d'écoles, supérieurs et supérieures de communautés qui ne le recevraient pas à partir du mois de Novembre de bien vouloir le faire savoir au siège de la Mission et du journal, 6, rue de l'Eglise, Paris, 15e.

L'hebdomadaire « *La Terre Bretonne* », destiné aux Bretons sortis de Bretagne, est composé en majeure partie de nouvelles locales empruntées à « *La Croix de Bretagne* ». Par ailleurs, une semaine sur deux, les pages 1 et 8 présentent des nouvelles des Bretons émigrés, des Sociétés qui les regroupent, spécialement de la mission et de l'entr'aide. Ce sont ces pages qui, tirées à part, seront envoyées une fois par mois aux chefs de paroisses et de communautés religieuses. Cette explication permettra de comprendre la présentation de cette édition spéciale, qui pourrait peut-être surprendre. En réalité, on recevra dans un bulletin mensuel grand format de 4 pages les pages 1 et 8 de deux numéros de *La Terre Bretonne*. Cette disposition est imposée par des raisons diverses, spécialement d'ordre technique et pécuniaire.

Sans prétendre imposer un prix d'abonnement pour une revue qu'on n'a pas demandée, la direction du journal se permet d'indiquer l'ordre de grandeur du prix de revient de ce service qui est d'environ 200 francs par an. Elle sera très reconnaissante aux paroisses et communautés qui accepteront de lui faire parvenir cette somme modique. On peut utiliser son C.C.P. Paris 8301-85 à l'adresse de *La Terre Bretonne*, 6, rue de l'Eglise, Paris, 15e. On pourrait aussi envoyer cette somme en timbres.

Ces versements seront assez nombreux, nous l'espérons, pour permettre de réaliser l'un des buts de *La Terre Bretonne*, à savoir d'établir un lien entre les Bretons émigrés et les responsables spirituels de la Bretagne, sans grever une trésorerie déjà difficile.

Nous sommes certains que prêtres, religieux et religieuses apprécieront cet effort en vue de réaliser une collaboration de plus en plus nécessaire pour le bien spirituel de plus d'un demi-million de nos compatriotes qui, au risque de grands dangers pour leur âme, ont quitté le pays, la plupart sous l'effet de contraintes économiques. Tous jugeront sans doute que cette initiative de la Mission Bretonne d'Ile-de-France est bien dans la ligne apostolique requise par les circonstances et qu'il convient d'y répondre, non seulement par les défrayements indiqués plus haut, mais aussi par la large collaboration en esprit d'équipe à travers l'espace qu'elle a pour but de susciter.

Vends ORGUE Cavaillé-Coll 800 tuyaux env., 2 claviers 61 n., pédalier 32 n. SATO, 63, Champs-Elysées, Paris-8e.

La Fête du Séminaire

« 21 *Novembre, fête du Séminaire...* ». Dans le calendrier du premier trimestre, la fête du Séminaire se détache comme l'un des sommets du trimestre. Et lorsqu'entre séminaristes, il nous arrive de parler de cette fête, le plus ancien est tout heureux de faire part au jeune philosophe de ce qu'elle représente pour lui. Tous, nous sommes un peu comme l'enfant en attente de ce qu'il regarde comme un grand événement (« on a hâte... »). Nous avons hâte parce que c'est notre fête à tous, la fête de famille où notre vie fraternelle se renforce autour du Christ et de Marie, et où notre prière est plus fervente et plus communautaire.

En ce matin du 21 Novembre, nous ressentons un « je ne sais quoi » de joie intime. C'est la joie de célébrer notre Mère du ciel en la fête de sa Présentation au Temple, premier balbutiement du Fiat, et prélude à la venue prochaine du Sauveur. C'est une joie religieuse, qui monte vers Dieu en prière de louange et d'action de grâces.

Un peu avant 10 heures arrivent un certain nombre de prêtres, — la fête du Séminaire n'est-elle pas la fête de toute la famille sacerdotale du diocèse ? —, et c'est un affairement pittoresque auprès de la sacristie, tandis que les philosophes de Pont-Croix, séminaristes de l'an prochain, se rangent déjà dans les stalles au fond de la chapelle.

Puis la messe pontificale commence : elle traduira parfaitement notre prière et nos sentiments de joie par son chant recueilli et par ce long silence, si priant, qui va de la Préface au Pater. Prêtres et séminaristes, « *tous d'un même cœur* », unis à leur Evêque, rendent grâces à Dieu par l'offrande du sacrifice du Christ. Nous avons prié pour nous tous qui étions présents à ce sacrifice, mais aussi pour les bienfaiteurs du Séminaire et pour tous nos frères absents, prêtres et séminaristes, qui ont renouvelé leur engagement au service du Seigneur dans leur paroisse, ou en plein « bled », comme nous l'ont témoigné les lettres de nos nombreux frères soldats, en Algérie pour la plupart.

La messe terminée, *M. l'abbé Guiriec*, recteur de Pleyber-Christ, nous aide à méditer la Présentation de la Vierge au Temple. Marie fut par excellence le Temple du Seigneur, et l'Eglise sait utiliser le symbolisme des récits apocryphes pour exprimer cette réalité, source d'honneur pour la Vierge, et source de joie pour nous. « *Aujourd'hui, chantons au Seigneur des hymnes et des psaumes : la Bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du St-Esprit, d'une façon unique et sans exemple, a plu à Notre Seigneur Jésus-Christ, Alleluia.* » (Ant. à Magnificat.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Elle fut aussi une vivante hostie entièrement consacrée au Seigneur. « *Portons nos flambeaux et formons cortège pour glorifier Marie, car aujourd'hui Marie entre au Temple comme vivante hostie... Chantons tous l'hostie immaculée.* » Quelle n'est pas la fécondité de ce « sacrifice d'agréable odeur » de Marie, qui fait produire dans la virginité un fruit divin : le Christ-Jésus. Toute orientée vers Dieu, Marie le restera toujours, et ce Fils qu'elle concevra, elle l'offrira pour le salut du monde, parachevant sa propre Présentation par la Présentation de Jésus au Temple.

Marie sut se préparer chaque jour à cette offrande en méditant la Parole de Dieu, qui fut pour elle une véritable nourriture spirituelle. C'est une invitation, pour nous et pour tous ceux que Jésus appelle à être prêtres et victimes en Lui, à la méditation de cette même parole de Dieu et à l'action de grâces. Il nous convient aussi, comme le déclare le prédicateur en terminant, de demander à Dieu d'être dignes de nous présenter tous les jours dans le Temple du Seigneur.

Aujourd'hui, nous nous y présentons de façon plus solennelle, en renouvelant nos promesses cléricales.

Cérémonie lourde de sens pour le clergé, touchante pour les parents des séminaristes venus prendre part à cette fête. Cérémonie parlante aussi, par sa simplicité et son sérieux, pour ce groupe d'enfants du Passage-Lanriec qui la suivit attentivement.

La messe terminée, l'atmosphère de fête, et de fête religieuse, dura jusqu'au soir. Peut-être la grâce d'un tel jour fut-elle de nous apprendre que c'est en méditant sur la vie de prière de la Vierge, et sur sa fidélité à sa vocation, que nous aurons le souci de ne rien faire qui nous prive de la présence de Dieu en nous, et que nous obtiendrons d'entrer là où Marie partage déjà la gloire de son Fils.

● **Veillées de Noël.** — Si l'on était en peine d'idées pour une veillée de Noël à réaliser autour d'un tourne-disque, on pourrait recourir aux disques enregistrés par le Studio S.M., qui s'est spécialisé avec bonheur dans le genre religieux. On connaît déjà les cantiques de *Gloire au Seigneur* et des *Deux Tables*, les *Psaumes* en français... Voici que viennent de paraître deux nouveaux disques intéressants. *Abraham, Père des Croyants* : ce ne sont que des textes de la Bible (Ancien et Nouveau Testaments) avec quelques bruitages : contrairement à la décevante série de 25 cm. Philipps, les textes ont conservé leur caractère sacré : on peut ne pas aimer également toutes les voix, on peut souhaiter plus de Nouveau Testament : mais c'est une excellente réalisation, qui gagne à être entendue plusieurs fois, par petites doses... *Messire François* : textes de Léon Chancerel mis en musique par l'abbé Kaelin de Fribourg, c'est d'une merveilleuse fraîcheur... Si l'on ne signale pas *La Psalette*, c'est parce que tout le monde possède certainement ce trésor de Noëls anciens et de polyphonies contemporaines.

La Mission de Henvic

(13 Octobre-1er Novembre 1957)

Dès le début de l'année, la population avait été « sensibilisée » à la prochaine Mission grâce surtout à la visite du R.P. Tranvoez, Montfortain, qui choisit et réunit un Comité de Mission d'une quinzaine de personnes représentant tous les milieux. Celà permit un premier échange de vues sur l'état de la paroisse et les objectifs à atteindre. Mais la préparation prochaine fut l'œuvre des « Veillées Mariales » qui, on peut bien le dire, firent choc et remuèrent profondément la population.

La paroisse fut divisée en vingt quartiers de douze à dix-huit familles et le R. P. Trébaol, Directeur de la Mission, expliqua leur tâche aux responsables de quartiers. Au début, il n'y avait guère d'enthousiasme, et le départ fut plutôt réticent. Cependant, de jour en jour, les veillées étaient plus suivies, les chants, les prières et les processions d'une maison à l'autre se déroulaient dans un climat de ferveur, attirant non seulement les femmes et les enfants, mais aussi les jeunes gens et les hommes, dont certains qui ne fréquentaient plus l'église. Quel beau spectacle de voir la salle commune d'une humble maison remplie de monde disant d'un seul cœur, lentement, pieusement, distinctement, le chapelet. Hélas ! toutes les familles ne reçurent pas la statue de la Vierge ; mais même dans ces familles celà obligeait à réfléchir, à se poser des questions, à prendre position, une position qui sans doute fut regrettée par plusieurs puisque l'on vit certains faire ensuite leur Mission de façon édifiante.

⁂

Les Missionnaires Montfortains — les *RR. PP. Trébaol, supérieur, Roué* et *Vourch* — surent intéresser, toucher et convaincre pendant les trois semaines d'activité ininterrompue consacrée à la paroisse. D'abord, ils firent la visite de toutes les familles pendant les trois premiers jours. Puis ce fut la Mission bretonne selon la formule traditionnelle avec les « Taolennou » à 14 heures. Nombreux furent les fidèles du breton qui suivirent cette Mission, et pas seulement des quinquagénaires ; tous étaient enchantés d'avoir opté pour le breton, car la langue bretonne, plus imagée, moins abstraite est, il faut bien le dire, plus compréhensible aux Bretons bretonnants. Puis, elle permet un langage plus direct, plus familier et celà plait à beaucoup.

Il y eut ensuite trois jours pour les jeunes gens et jeunes filles avec des causeries communes ou séparées ; trois jours pour les dames ; trois jours pour les hommes ; une journée et demie pour les enfants ; une journée pour la visite aux malades. Deux conférences furent faites le soir aux ouvriers au Patronage, attirant une quarantaine d'auditeurs ; et deux conférences aux adolescents externes à Saint-Pol et Carantec. Par ail-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

leurs, il convient de mentionner spécialement la grande procession de rentrée des statuettes le dimanche 20, à 20 h. 30, qui donna lieu à une cérémonie émouvante. La visite de Monseigneur l'Evêque attira la grande foule, qui écouta, dans un silence attentif et réceptif, les consignes de son évêque.

Quant aux réunions du Comité de Mission, elles furent très instructives parce que l'on sentait vraiment tous les membres du Comité animés du même désir, le succès de la Mission, et donnant leurs avis avec intelligence et jugement. La dernière cérémonie après le départ des Pères, à savoir le départ des statuettes de quartier, fut encore une très belle manifestation envers la Vierge Marie : pas une chaise libre à l'église, et quel recueillement !

Notons enfin qu'un « *Message des Missionnaires* » a été adressé à tous les absents : soldats, marins, familles émigrées, ce qui représente un tirage de cent exemplaires.

⁂

Il est difficile de chiffrer la participation à la Mission ; d'après certains, il y eut de cent vingt à cent quarante abstentions. L'action de la grâce est le secret de Dieu et des consciences, mais il est certain que la Mission a fait du bon travail et que la population de Henvic a répondu avec générosité à l'appel de Dieu. Un effet visible est le changement de certaines habitudes quant aux places à l'église : et les hommes remplissent désormais la nef, au lieu d'être cachés dans les bas-côtés et près des portes. Petite révolution qu'ils ont accepté de bonne grâce et qui permettra, espérons-le, une participation plus fervente au Saint-Sacrifice.

Nouvelles

● **Antsirabé (Madagascar).** — S. Exc. Mgr Claude Rolland, évêque d'Antsirabé, nous a quittés en Novembre pour rejoindre la Grande Ile. Mais, avant de prendre l'avion, il a passé quelques jours à Rome : il a été reçu par le Saint-Père, qui a chaleureusement béni son apostolat. C'est de Rome que Monseigneur Rolland a bien voulu nous dire sa gratitude pour l'accueil qui lui a été fait dans le diocèse, depuis l'arrivée mémorable à Santec jusqu'à la dernière cérémonie pontificale. Combien de pardons et de fêtes a-t-il présidés chez nous ? Combien de paroises lui doivent-elles leur reconnaissance pour la bonne grâce avec laquelle il a accepté toutes les requêtes? On était tellement certain de le voir à toutes les manifestations religieuses qu'on a parfois oublié de l'inviter alors que sa présence était annoncée et affichée, et les journaux eux-mêmes l'on vu tel dimanche en deux endroits à la fois. Nos prières l'accompagnent par-delà les océans : la presse a tant parlé d'Antsirabé, tant de missionnaires de Madagascar nous sont connus, et le Père Jean-Marie était si sympathique, que la distance ne paraît pas tellement grande !

● **Portsall.** — *Devant le nombre des paroissiens et des estivants, il a fallu agrandir du double l'église de Portsall : c'est à peine si, dimanche dernier, la nouvelle église suffisait à contenir les fidèles accourus en foule pour la bénédiction solennelle. Assisté de M. le vicaire général Favé et de M. le Recteur, Monseigneur l'Evêque procéda aux rites liturgiques. Dans l'allocation qu'il prononça, il félicita la paroisse, clergé et fidèles, de leur zèle pour la Maison de Dieu, remercia tous ceux qui avaient apporté leur concours à cette réalisation, l'architecte, les ouvriers, les entrepreneurs... Etant donnée la difficulté de faire coexister la vieille église et son agrandissement, on ne peut que se réjouir du résultat obtenu : la charpente est particulièrement intéressante.*

● **Plozévet.** — « *Keleier Plozevet* » nous raconte ce que fut dans la paroisse la fête du Christ-Roi 1957. « Ce fut un événement dans la paroisse. Pensez donc ; un Evêque noir. Monseigneur Augustin, auxiliaire de Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince, célébrait une grand'messe pontificale dans notre église. On en parlait depuis plusieurs jours, depuis que M. le Recteur avait anoncé en chaire que Monseigneur Augustin viendrait chez nous rendre visite aux parents des Pères Burel et Quéré qui sont missionnaires en Haiti...

« Lorsque Monseigneur se tourne vers nous pour nous parler après l'Evangile, il peut lire sur nos visages non pas une vaine curiosité, mais le désir de recevoir de lui la parole de Dieu. Ne représente-t-il pas le Christ au milieu de nous en ce moment ? Il nous parle longuement d'une parole ferme et convaincante, dans un français très pur... Nous l'écoutons en silence, accueillant dans nos âmes, comme un appel, ces paroles de l'Evêque missionnaire ; puissent-elles porter du fruit en nous, élargir nos cœurs aux besoins spirituels du monde, éveiller peut-être des vocations missionnaires... »

● **Lampaul-Plouarzel.** — *Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, au cours de laquelle il avait pris la parole, Monseigneur l'Evêque bénit le nouveau cimetière de Lampaul-Plouarzel, en présence de M. le Sous-Préfet de Brest, de M. le Maire et de nombreuses personnalités. Cette bénédiction fut suivie de l'inauguration officielle d'un lotissement « Castor ».*

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Action Catholique Maritime, Générale, Ouvrière ; Décès ; Discours de S. Em. le Cardinal Roques sur la Réforme de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Au Calvaire de Landerneau ; L'Eglise et la Langue bretonne (suite) ; La « Terre Bretonne » ; La Fête du Séminaire ; La Mission de Henvic ; Nouvelles (Antsirabé, Portsall, Plozévet, Lampaul-Plouarzel).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 13 Décembre 1957.* N° 47

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Juge pro-synodal, *M. le chanoine Jean-Marie Coadou*, du Chapitre Cathédral ;

— Recteur de Loc-Maria-Plouzané, *M. Louis Diquélou*, recteur de Landeleau ;

— Recteur de Saint-Frégant, *M. Louis Jacolot*, recteur de Gouesnac'h ;

— Recteur de Gouesnac'h, *M. Bernard Guillou*, aumônier du Pensionnat St-Gabriel à Pont-l'Abbé ;

— Recteur de Landeleau, *M. François Le Scao*, vicaire à Lambézellec ;

— Aumônier du Pensionnat St-Gabriel à Pont-l'Abbé, *M. François Le Gall*, vicaire à Saint-Marc ;

— Vicaire à Saint-Marc, *M. Jacques Renévot*, vicaire à Scaër ;

— Vicaire à Lambézellec, *M. Yves Yven*, vicaire à Huelgoat.

PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de Saint-Corentin sera célébré à la cathédrale dimanche prochain 15 Décembre. A 10 heures, messe pontificale par *S. Exc. Monseigneur Evrard*, Evêque titulaire de Dionysopolis. A 14 heures 30, vêpres pontificales, qui seront suivies du panégyrique de Saint Corentin par *M. le chanoine Le Stir*, du Chapitre Cathédral, directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain.

Le PARDON BRETON aura lieu à 8 heures : au cours de la messe, célébrée par *M. l'abbé Trévidic*, vicaire du Chapitre, sermon breton par *M. l'abbé Suignard*, recteur de Plomodiern.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse les séminaristes qui recevront le sous-diaconat, les ordres mineurs ou la tonsure au cours de l'ordination du 21 Décembre. La cérémonie aura lieu dans la chapelle du Grand Séminaire et commencera à 9 heures.

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Migrations de Travail et Localisations Scolaires.

Comme complément de l'étude de la pratique religieuse par âges et professions, deux recherches sont mises en route, l'une concernant les *migrations de travail* quotidiennes ou hebdomadaires, l'autre concernant les *localisations scolaires* des jeunes qui ont fait leur communion solennelle.

Les explications concernant ces études ont été communiquées à MM. les Curés-Doyens lors des réunions de Quimper, Morlaix et Lesneven. Les délégués cantonaux ont reçu les tableaux à distribuer aux paroisses.

Le délai d'achèvement de ces deux études, ainsi que celle de pratique religieuse par âges et par professions, est fixé au *15 Mai 1958.*

SESSION DES AUMONIERS J.O.C. - J.O.C.F. ET A.C.O.

La Session annuelle des Aumôniers d'Action Catholique Ouvrière jeune et adulte se tiendra au Grand Séminaire de Saint-Brieuc (route de Cesson), du *mercredi 1er Janvier* 1958 *au soir au samedi 4 Janvier midi.*

Sont invités tous les aumôniers de groupe J.O.C., J.O.C.F. et A.C.O., et aussi les prêtres désireux de s'initier aux méthodes apostoliques de l'Action Catholique Ouvrière. Quatre diocèses participeront à cette Session.

— Prière d'adresser les inscriptions à MM. Blons ou Gourvè-14, place Saint-Corentin, Quimper, pour le 24 Décembre.

Voici le programme :

MERCREDI 1er JANVIER.

18 heures : Présentation de la Session. Repas. Film et discussion.

JEUDI 2 JANVIER.

9 heures : *La Mission de l'Eglise et sa tâche d'évangélisation du monde,* par M. l'abbé Faureau, aumônier général de l'A.C.O.

11 heures : Etude des obstacles qui s'opposent à ce travail de l'Eglise dans le monde actuel, par les dirigeants nationaux et régionaux J.O.C. et A.C.O.

14 h. 30 : Réponses positives à ces obstacles : *Comment l'Action Catholique Ouvrière, jeune et adulte, travaille-t-elle à rendre l'Eglise présente ?* Témoignages d'action militante de jeunes et d'adultes de la région.

17 heures : Etude doctrinale : *Comment les membres de l'Action Catholique Ouvrière s'inscrivent dans la mission de l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique,* par M. l'abbé Faureau.

VENDREDI 3 JANVIER.

9 heures : *Ce qu'est la révision de Vie,* Aspect doctrinal.
11 heures : Carrefours sur les expériences de révision de vie en J.O.C. et en A.C.O.
14 heures : Mise en commun des Carrefours, Communications diverses concernant les Mouvements.
17 heures : *La révision de vie.* Aspect méthodologique.

SAMEDI 4 JANVIER.

9 heures : Carrefours de révision de vie sacerdotale.
11 heures : Conclusions. Messe, Homélie par Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc.
12 heures : Repas et départ.

SÉMINARISTES SOLDATS

Le Grand Séminaire compté actuellement 160 inscrits, dont 108 sont présents au Séminaire et 52 absents. Des 46 militaires et marins, 22 se trouvent en Afrique du Nord.

La *Semaine Religieuse* de l'an passé a signalé à ses lecteurs l'existence d'un Comité d'Entr'aide créé au Séminaire depuis Mai 1956. Son appel a été entendu, puisque 50.000 francs sont parvenus au Comité, soit en cours d'année, soit à l'occasion des retraites ecclésiastiques. Ces 50.000 francs ont permis d'adresser aux absents une certaine quantité de livres et de revues.

Bientôt Noël ! Pour le Noël des Séminaristes soldats, et tout particulièrement pour ceux qui se trouvent en Algérie, le Comité d'Entr'aide lance un nouvel appel. (Les dons peuvent être expédiés à l'adresse suivante : C.C.P. Nantes 177.25, Econome du Grand Séminaire de Quimper. Noter au verso : « Pour les Séminaristes soldats »)

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le vendredi 20 Décembre, à 14 heures 30, dans la chapelle de l'Evêché.

Prière de faire parvenir les certificats de baptême au moins *deux jours* à l'avance.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

QUIMPER : le 23 Décembre et le 2 Janvier, à la Retraite.
DOUARNENEZ : le 23 Décembre, à l'Institution des Saint-Anges.
SAINT-RENAN : le 30 Décembre, à l'Ecole N.-D. de Liesse.

Archives diocésain de Quimper et Léon

FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES

L'Aumônerie diocésaine de la FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES est confiée à *M. l'abbé Yves Bellec*, résidant à Ty-Yann, Kerangall, Brest.

Les Fraternités du diocèse sont réparties en trois groupes, autour des trois centres de Quimper, Brest et Morlaix. Chaque groupe a son aumônier :

— QUIMPER : *M. l'abbé Jean-François Simon*, 9, rue du Frout.
— MORLAIX : *M. l'abbé Pierre Rolland*, aumônier de l'Hôpital.
— BREST : *M. l'abbé Yves Bellec*, Ty-Yann, Kerangall.

Paroles Pontificales

UNE LETTRE DU SOUVERAIN PONTIFE à Son Eminence le Cardinal Liénart.

Les membres de la récente Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, réunis sous votre présidence, viennent de Nous exprimer, avec un accent filial auquel Nous fûmes très sensible, leur vive gratitude pour Notre Lettre Encyclique sur le Centenaire des Apparitions de Lourdes et leur adhésion empressée aux directives que Nous y formulions. Nous leur savons gré, ainsi qu'à vous-même, de ce geste collectif et, par votre entremise, c'est à tous vos Collègues de l'Episcopat français que Nous voudrions faire parvenir Nos remerciements.

Nous étions Nous-même heureux de vous adresser cette Lettre, qui souligne la constante bienveillance des Pontifes Romains envers ce sanctuaire marial, comme aussi il Nous fut très agréable d'accueillir, il y a peu de semaines, le pèlerinage national « des jeunes séminaristes » conduit par le regretté Monseigneur Duperray, pèlerinage si fervent et riche d'espoir pour votre chère Patrie. Toujours, en effet, Nous saisissons de grand cœur les occasions qui s'offrent à Nous d'assurer Nos fils de France et leurs pasteurs de Notre affection paternelle et de Notre estime. Au surplus, la visite que les évêques français accomplissent cette année ad limina Apostolorum *Nous vaut le plaisir de les recevoir et de Nous entretenir avec eux. Nous connaissons leur attachement unonime et filial au Siège de Pierre, et ils savent en retour avec quelle sollicitude Nous suivons leurs travaux apostoliques et faisons Nôtres leurs préoccupations de pasteurs devant l'ampleur des tâches à accomplir. A tous, comme aussi à leurs prêtres, aux religieux et religieuses, aux membres de l'Action Catholique et à tous les apôtres laïques de leurs diocèses, Nous tenons à redire ici Nos encouragements à poursuivre avec un surnaturel optimisme l'œuvre déjà si féconde qu'ils ont entreprise au service de l'Eglise de Jésus-Christ.*

Pour mieux correspondre aux grâces du prochain Jubilé, vos Collègues et vous-même désirez d'ailleurs susciter parmi vos fidèles, — selon Notre propre exhortation, — un nouvel et double élan de vie intérieure et de régénération sociale. Nous espérons beaucoup de cette année mariale. Avec la grâce de Dieu, elle sera une année de prière et d'action, d'approfondissement spirituel et de conquête apostolique, d'affermissement doctrinal et de généreuse ouverture aux

besoins de ce temps. Ces objectifs exigent sans doute de tous des efforts proportionnés : mais ces efforts ne s'inscrivent-ils pas spontanément dans les meilleures traditions du catholicisme en France ? Ne prennent-ils pas leur appui naturel sur les progrès substantiels déjà réalisés depuis quelques décades dans votre pays ? La force des institutions chrétiennes — vos écoles notamment, maintenues au prix de tant de sacrifices —, la multiplicité des initiatives en tous domaines, la persévérance des recherches dans des secteurs plus difficiles et d'autant plus chers au cœur des apôtres, la spontanéité aussi à servir toutes les grandes causes de l'Eglise et à répondre à des appels comme celui que Nous lancions naguère dans l'Encyclique « Fidei donum » : autant de signes d'une vitalité pleine de promesses, qui ne cesse de Nous réjouir, encore même que Nous devions parfois en contrôler les élans et en réfréner les ardeurs ! Aussi bien, pensant aux foules de pèlerins qui franchiront bientôt les frontières de votre Patrie pour converger vers Lourdes, la parole de l'Evangile Nous vient à l'esprit : « Que votre lumière brille aux yeux des hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt, 5, 16).

Que nul ne s'arrête donc aux difficultés du chemin. Unis entre eux par les liens de la charité, serrés autour de leurs pasteurs, que les catholiques de France s'avancent avec confiance sur la route déjà longue et glorieuse tracée par leurs devanciers, jalonnée par tant de saints. Dans un monde où contrastent étrangement l'espoir de progrès insoupçonnés et l'angoisse des pires régressions, la tâche des chrétiens est immense et elle réclame l'ardente collaboration de tous. D'un cœur paternel Nous y convions Nos fils.

Invoquant à nouveau la maternelle protection de la Vierge Immaculée sur votre chère Patrie, Nous vous accordons très paternellement, ainsi qu'à vos Collègues dans l'Episcopat, aux prêtres de France et à tous vos fidèles, Notre bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 9 Novembre 1957.

PIUS P. P. XII.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 15 Décembre — 3e dimanche de l'Avent.
Lundi 16 au Vendredi 20. — De la férie. (Quatre-Temps.)
Samedi 21. — S. Thomas, apôtre. (Quatre-Temps.)
Dimanche 22. — 4e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 13-15 Décembre, Quimper.
16-17 Décembre, Saint-Thois.
18-19 Décembre, Trézilidé.
20-24 Décembre, Concarneau.

Mission de Cléden-Cap-Sizun (du 5 au 25 Décembre) ; de Sibiril (du 5 au 22 Décembre).

Nos amis défunts : R. P. Le Roux, de Saint-Marc, Missionnaire d'Haïti ; Mme Gabriel Olier, de Tréboul, mère de M. l'abbé Olier, professeur au Kreisker ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Congrès du Mouvement Familial Rural

(Quimper, Dimanche 17 Novembre)

Le *Progrès de Cornouaille - Courrier du Léon et du Tréguier* (n° du 23 Novembre) a donné un excellent compte rendu de ce rassemblement de militants. Le Comité fédéral du M.F.R., de son côté, a décidé de réunir, dans une circulaire ou un bulletin, l'essentiel des conférences et témoignages de cette journée diocésaine ; ainsi, les idées ne s'envoleront pas, la foi et le courage de ceux qui ont pris la route les premiers seront une lumière et un appel pour ceux qui cherchent. Nous nous bornerons ici à noter quelques réflexions et surtout les consignes données aux militants.

Les militants rassemblés.

Les participants, c'est un fait, ont été impressionnés par ce premier Congrès. Plusieurs ont dit leur enthousiasme. Le Congrès répondait à leur attente, à leur désir bien des fois exprimé. Même dans les meilleures paroisses, ceux qui veulent être apôtres, foyers ou célibataires, se trouvent très isolés parfois et le disent. Il en est sûrement ainsi lorsque le secteur n'est pas structuré.

Aussi, malgré la distance et l'aide qu'il a fallu demander pour veiller sur les enfants et assurer le travail, deux cent vingt militants étaient à la Retraite de Quimper pour la matinée et la messe ; aux séances de l'après-midi, il y avait bien trente ou quarante de plus, et la salle de réunion était bien juste. Trente-deux secteurs sur quarante se trouvaient représentés, environ quatre-vingts paroisses, et les gens du Sud n'étaient pas peu fiers d'être presqu'aussi nombreux que ceux du Nord. On ne saurait trop remercier les Religieuses, qui avaient dû doubler les tables, pour leur ingéniosité et la qualité de leur accueil.

Tous étaient heureux de se retrouver. Les pionniers du Mouvement dans le diocèse, les militants et correspondants de la première heure étaient là naturellement. On les retrouve à chaque rencontre, ceux qui, avec M. l'abbé Abiven, ont ouvert la brèche voilà bientôt dix ans. Mais les jeunes foyers, surtout les foyers fondés depuis une dizaine d'années, étaient de beaucoup les plus nombreux. C'est sans doute le signe qu'une force nouvelle est là toute prête à agir, à mettre l'esprit de l'Evangile dans le monde rural.

Pour les uns et les autres, les moments de détente étaient bien trop courts pour revivre les souvenirs d'autrefois, pour parler du foyer, des enfants déjà grands, de l'exploitation où l'on voit plus clair et du village où il fait bon vivre. C'était en même temps l'occasion de mettre en commun les difficultés, les épreuves peut-être : installation difficile des jeunes foyers, individualisme des quartiers et des communes, pesanteur et incertitude des engagements qui deviennent de plus en plus exigeants...

Les militants étaient heureux aussi d'être rassemblés autour de Monseigneur l'Evêque, qui avait tenu à prendre part au Congrès depuis le début jusqu'à la fin. Les anciens jacistes retrouvaient M. le vicaire général Favé et M. le chanoine Blons. Quinze aumôniers de secteur accompagnaient leurs militants. Quelques curés ou recteurs étaient là aussi, désireux de mieux comprendre et d'aider leurs paroissiens ; et les responsables regrettaient un peu de ne les avoir pas invités avec une plus grande insistance, car il ne saurait être question, même s'il y a une nécessaire spécialisation, de laisser le monopole exclusif de l'animation à quelques aumôniers spécialistes.

Mission du M.F.R. dans l'Eglise.

MM. Maurice Vinçot, président fédéral, *Jean-Louis Palud*, vice-président fédéral, et *Pierre Lemasson*, dirigeant national, ont tous trois répondu, d'un point de vue différent, à tous ceux qui se posent la question : *Qu'est-ce que le Mouvement Familial Rural ?*

« Dix années d'action, déclarait *M. Vinçot*, n'ont fait qu'entamer la tâche, mais elles nous montrent aujourd'hui que chaque bonne volonté à une place à prendre dans le vaste effort de rénovation chrétienne de notre monde rural...

« *Le M.F.R. a une mission spirituelle* : il apporte un esprit nouveau qui, par les militants, veut pénétrer tout ce qui existe...

« Mais cette mission spirituelle n'est pas désincarnée, abstraite, réduite à de bonnes intentions, à de bonnes paroles, faite de rêves inaccessibles et de regrets inutiles. Ce n'est qu'à travers sa vie de famille, de travail, ce n'est qu'en travaillant avec compétence et efficacité au sein des institutions familiales, professionnelles, civiques, que le militant chrétien porte à tous le message du salut...

« De nombreux chrétiens adultes du monde rural essaient d'instaurer autour d'eux une nouvelle façon de vivre, de voir les choses et les gens, de leur faire découvrir l'amitié, l'entr'aide, de créer un climat de charité...

« Il est tout un domaine essentiel, incontrôlable, mais primordial pour lequel un bilan s'avère impossible. C'est le *témoignage journalier* de chaque chrétien dans sa vie de famille, dans son quartier... »

De nombreux témoignages ont rendu plus concret cet essai de présentation du M.F.R. Tour à tour, Mme Gentil, de Landerneau, Jean Le Bourhis, d'Elliant, Pierre Fiche, de Scaër, Marcel Crenn, de Ploudiry, Pierre-Jean Pavec, de Plonéour-Lanvern, et Mme Vinçot, de Ploudaniel... sont venus dire ce qui avait été fait dans leur secteur ou leur commune. Et, en les écoutant dans le plus grand silence, beaucoup se disaient : « Ce que certains ont réalisé grâce à leur imagination et à leur générosité, pourquoi ne le ferions-nous pas ? »

Archives diocésain de Quimper et Léon

M. Jean-Louis Palud s'est appliqué à préciser, à analyser même, avec la finesse que nous lui connaissons, le rôle de *l'équipe de secteur M.F.R.* Chacun a suivi avec grand intérêt cet interview du responsable de secteur, le diagnostic du « corps malade » et les remèdes prescrits ou plutôt mis au point par une équipe toute proche de la vie des gens, l'insistance sur la place du responsable de secteur et le dévouement qui lui est demandé, sans oublier l'évocation du rôle de l'aumônier au sein de l'équipe : soutien spirituel, animation des militants, formation doctrinale, volonté très ferme de ne pas redevenir un laïc...

Sans méconnaître que la pire misère de l'homme est de ne pas posséder Dieu, J.-L. Palud pouvait renvoyer à l'Evangile du jugement dernier :

« J'étais pauvre, et au lieu de me faire une aumône de pharisien, vous m'avez proposé l'achat en commun de machines...

« J'étais veuf, malade, malheureux, et vous m'avez envoyé l'aide familiale...

« J'étais blessé, et vous m'avez inscrit à la mutuelle chirurgicale...

« Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. »

M. Pierre Lemasson mettait l'accent sur le rôle apostolique du mouvement :

« Notre mission à nous, laïcs chrétiens adultes du monde rural, hommes, femmes, foyers, célibataires, c'est de *porter témoignage de notre foi.*

« Porter témoignage de notre foi ! Occasionnellement par la parole, mais surtout par l'exemple de toute notre vie, par l'exercice constant d'une charité incarnée...

« Le M.F.R., mouvement d'Action catholique spécialisée, est mandaté par la Hiérarchie pour jouer ce rôle, nous aider et nous conseiller... »

(*A suivre.*)

● **Ouverture de l'Année Jubilaire de Lourdes.** — Le 11 Février prochain, S. Em. le Cardinal Gerlier ouvrira solennellement à Lourdes l'année jubilaire commémorant le centième anniversaire des apparitions.

Elle sera précédée, du 3 au 11 Février, de la traditionnelle *Neuvaine préparatoire à la fête de N.-D. de Lourdes.* Tous ceux qui voudraient s'y unir peuvent dès maintenant demander l'*image-feuillet de cette neuvaine* à : *N.-D. de Salut,* 10, *rue François-Ier, Paris,* 8e ; C.C.P. 4252.38 (80 fr. les dix, 700 fr. les cent, 6.000 fr. les mille, port en plus).

On y trouvera : les *prières officielles,* notamment celles du Pape et de Mgr Théas pour le centenaire ; — un *calendrier-mémorial* des 18 apparitions et des principales fêtes de l'année à Lourdes, avec les paroles mêmes de la Vierge ; — les *couplets de l'Ave Maria* de Lourdes. L'image reproduit la statue de la Grotte, bénite par Mgr Laurence le 4 Avril 1864, et le très beau portrait de Bernadette édité sous forme d'image en 1863.

C'était un petit vicaire...

C'était un petit Vicaire, dans une paroisse nouvellement créée de cette banlieue très ouvrière.

Un vicaire débutant, presque un apprenti. Et nous étions une pincée de militants qui nous efforcions de rééditer, dans une localité nouvelle pour nous, les expériences apostoliques et l'action ouvrière maintes fois éprouvées en d'autres lieux et en d'autres circonstances.

Ce n'était pas chose facile, et les occasions de découragement, les tentations de se réfugier dans les solutions rapides ne manquaient pas : mais quand nous paraissions satisfaits d'une action menée individuellement, l'abbé posait simplement quelques questions :

— « Tu étais tout seul là-dedans ? Tu me l'aurais dit plus tôt, ça aurait pris place dans ma Messe. Tu as privé ma Messe de ce qui aurait fait sa richesse, et tu t'es privé de l'appui que t'aurait procuré ma Messe, c'est pas malin ».

Et peu à peu, nous avions pris l'habitude, au cours de nos conversations, de lui signaler telle réunion, tel contact, tel foyer; non pas pour chercher une recette, mais parce que nous avions ainsi la certitude que tout serait traduit à sa Messe du lendemain, et des jours suivants.

Parfois, nous causions plus longuement des problèmes de foyer, de nos coups durs. Il ne cherchait pas à répondre à tout, mais il écoutait. Son souci de nous voir mener une vie plus humaine, plus équilibrée, ne le conduisait jamais à nous conseiller un repos égoïste, mais il pesait tout en termes de charité : « Si vous n'avez pas le temps de réfléchir et de prier avant l'action, c'est que vous n'aimez pas assez vos frères ».

Quand nous jugions sévèrement tel paroissien trop pantouflard, il réagissait durement : « S'il avait reçu autant que vous, qui sait s'il ne vaudrait pas mieux que vous ? ».

Et quand la tentation survenait, devant l'indifférence paroissiale de nous consacrer à une action purement temporelle : « Prétendez-vous vivre sans l'Eglise ? et n'êtes-vous pas responsables de ce qu'est l'Eglise ?... »

En réunion, il était généralement silencieux. Puis, quand la révision de vie semblait ne pouvoir sortir de plates considérations, très simplement, il disait où et comment il voyait l'avance du Seigneur dans les faits qui avaient été cités. Puis il se taisait, attentif, nous le savions, à tout ce qui alimenterait sa propre prière, et qu'il puisait dans la richesse ou la pauvreté des militants qu'il écoutait.

« Vous demandez trop au Seigneur, disait-il, remerciez-Le davantage de tout ce qu'Il vous offre, et Il vous donnera encore plus. »

Et quand il est parti, appelé dans une autre paroisse, malgré l'amitié profonde qui nous unissait, malgré sa peine visible, il n'a pas voulu rester en relation trop humaine avec nous. Il a voulu que nous ne puissions nous tourner que vers l'Eglise du Christ, et que rien d'humain ne subsiste dans notre amitié. Il était l'Homme de Dieu, pour ceux qui lui étaient nouvelle-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la J. O. C. : Départ d'une nouvelle année

II. Le Conseil Fédéral de Brest
(28-29 Octobre 1957)

Parallèlement aux rencontres d'aumôniers, dont on a pu lire précédemment (*) *le compte rendu, les responsables et les militants ont organisé diverses journées. Voici le récit de l'une d'entre elles, dû à la plume d'un responsable fédéral.*

Dans le cadre magnifique de l'Auberge du Frout, 35 responsables jocistes de la région brestoise ont vécu cette première grande rencontre de l'année 1957-58.

Ce qu'est un conseil fédéral ? Un organe de direction de la marche du Mouvement, sur un plan fédéral, puisque tous les responsables de groupes y prennent part.

Après un frugal repas, qui fut des plus sympathiques, tous les gars se retrouvent réunis pour animer une importante veillée ayant pour thème « Rome ».

1° Chaque délégué redit à ses « copains » quels ont été les principaux temps forts dans son *pèlerinage :* pour Robert, ce sont la veillée de prières et la marche en silence vers le Colisée. — Pour Noël, ce sera la découverte de la Fraternité internationale au contact de ces nombreuses et enthousiastes délégations étrangères. — Pour Alex, ce sera la vue du Saint-Père et sa façon paternelle de s'exprimer en un langage qui était nôtre. — Pour Jean-Pierre, ce sera la découverte d'Assise et du Message de Saint François dont la cité est imprégnée.

2° Puis, plus en détail, nous revoyons *les richesses des échanges* concrets avec les délégations françaises et étrangères. A tour de rôle, Charlot, Michel, Maurice, Jean-Pierre, Robert, disent ce qu'ont été leurs entrevues dans le train avec les jeunes travailleurs de Rennes, de Cholet, de St-Nazaire, de Toulouse, etc... Puis là-bas, les contacts avec les délégations de Syrie, d'Egypte, d'Israël, les Jocistes d'A.O.F., d'A.E.F. avec tous les Jocistes du monde du Technique.

3° C'est justement *la prise de conscience de toute cette force,* qui constitue véritablement la J.O.C., qui va nous permettre de repartir à fond. C'est ce même désir unanime de bâtir un monde plus conforme aux désirs du Christ et de l'Eglise.

L'atmosphère de la veillée atteint là son plus haut sommet : et en silence, dans l'obscurité, les gars prient avec le P. Duval dans son chant « *Par la Main* » ; puis continuent à élever leur âme vers le Seigneur par une méditation sur un texte de M. l'abbé Quoist, « *Seigneur délivre-moi de moi* ».

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 22 Novembre.

Le lendemain dimanche, la messe célébrée par l'Aumônier fédéral est précédée d'une explication liturgique. La messe va être pour toute la communauté des jeunes ouvriers rassemblés l'occasion de confier au Seigneur les impérieuses intentions dont leur âme déborde.

C'est à présent les différents sujets de travail qui accaparent les responsables :

1° *Le sens du Conseil fédéral :* organe de direction très important pour la marche de la J.O.C. dans la région de Brest.

2° *La présentation des secteurs nouvellement créés* (pour le moment au nombre de cinq sur la fédération), avec leurs responsables, leur raison d'être (structuration du mouvement pour sa plus grande efficacité).

3° *La proposition de l'équipe fédérale* et sa présentation.

4° *La présentation générale de l'enquête-campagne* centrée cette année sur les loisirs, pour faire suite à celle de l'an passé sur le quartier et surtout pour apporter réponse aux multiples problèmes que posent les loisirs dans la vie des jeunes travailleurs, étant donnée leur place toujours grandissante.

***

Une courte détente permet à chacun de respirer le bon air salin de la côte sous les délicieux sous-bois ; et le travail reprend après quelques chants dynamiques. L'enquête campagne est approfondie par Commissions (jeunes, apprentis sur le tas, élèves du technique). Ces rencontres permettent de penser et d'adapter l'enquête campagne pour les différents groupes. Nous découvrons pour les jeunes par exemple :

— l'importance des loisirs dans la vie des jeunes travailleurs : loisirs commercialisés, ciné, bals, jeux à sous ; ces loisirs sont liés au salaire, aux horaires de travail, au logement... ;

— la nécessité d'une différence entre l'enquête-campagne jeunes et apprentis. Cela est dû à une mentalité différente (un gars de 15 ans ne se distrait pas de la même façon qu'un gars de 20 ans). Le jeune a bien souvent une plus lourde responsabilité professionnelle, d'où un travail plus fatigant. Le jeune ne consent pas comme l'apprenti, réagit différemment face à ses loisirs ;

— nous voyons ensuite concrètement l'adaptation du programme d'année : points à mettre en valeur, d'autres à oublier ; puis, nous élaborons en fait le plan des trois périodes à venir.

Voici les quatre objectifs précis fixés pour ce premier trimestre : Bâtir tous ensemble, chaque groupe comme il l'entend, la carte ouvrière de son quartier ; car seulement à partir d'elle, nous pourrons posséder un repérage valable des gars. — Distribuer des tracts quelques jours avant la vente du calendrier, expliquant aux familles visitées ce qu'est la J.O.C. et la place que tient le calendrier dans sa vie. — La vente du calendrier qui équilibre à elle seule les trois quarts du budget financier du mouvement ; en elle deux points importants : celui précité et touchant son rôle vital au sein du mouvement, celui non

Archives diocésaines de Quimper et Léon

moins important d'une découverte positive du milieu où nous vivons. — Enfin la mise en place d'une permanence loisirs sur le quartier, qui aura pour rôle de conseiller les gars dans le choix de leurs films, de changer peut-être, partant d'une équipe de gars, l'atmosphère de certains bals, de préparer des camps de vacances, peut-être un rallye interville, de bâtir des veillées, etc...

A 14 heures, aux accents d'un chant populaire mené par Raymond, la séance reprend. C'est le thème de *l'affiliation du militant,* qui nécessite de chacun un regain d'attention pour bien saisir la portée de cet événement assez courant, presque ordinaire, et pourtant capital puisqu'il est l'affirmation d'un double engagement : devant l'Eglise, devant la Jeunesse Ouvrière. En effet, la J.O.C. est un Mouvement d'Eglise. Elle a reçu confirmation par les chefs de l'Eglise (« *les Apôtres des ouvriers seront des ouvriers* », Pie XI, 1926 ; « *Jocistes, Bien-Aimés, nous comptons sur vous et attendons de vous de grandes choses* », Pie XII, Août 1957) d'une mission bien précise à remplir dans l'Eglise auprès des jeunes travailleurs. Une splendide intervention de Michel, permanent national, conclut magnifiquement le sujet.

Et c'est maintenant le chapitre des finances, délicat problème orchestré de main de maître par Charlot et où chacun est éveillé aux dures réalités de l'équilibre d'un budget fédéral aux maigres ressources, aux multiples dépenses fédérales (un fédéral ne dépense-t-il pas en moyenne pour son propre compte, pour ainsi dire uniquement de son argent personnel, près de 40.000 francs dans l'année ?). Le sujet donne lieu à de belles empoignades.

Puis nous entamons le carrefour par secteurs, lequel secteur permet de suivre pas à pas le travail fait par chaque groupe et prévoit pour chacune des sections le travail à réaliser pour le trimestre en cours.

Ce sont finalement les conclusions de cette journée tirées par Henri, responsable fédéral. Il insiste sur quelques grandes lignes et remercie fraternellement les deux permanents nationaux, Michel et Maurice, d'avoir accepté de vivre cette journée avec nous, cependant que les « Hourrah » frénétiques clôturaient cette ultime intervention.

En résumé, un grand Conseil fédéral qui a beaucoup apporté à chacun.

M. Le R., *fédéral.*

Rééducation des Bègues. — Cours particuliers : *Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).*

L'Eglise et la Langue Bretonne

(Eléments de solution)

II

Ce que l'on peut attendre de l'Eglise et du clergé en faveur de la langue bretonne

(*Suite* *)

La langue bretonne, élément de formation culturelle.

Sortons maintenant de l'église, où le prêtre subit les impératifs de la pastorale et du culte ; il lui est alors loisible d'écouter d'autres voix, d'encourager un renouveau culturel breton et d'y participer.

Par vocation, le prêtre est appelé à enseigner et à faire usage d'un breton plus ou moins littéraire, en tout cas plus châtié et plus pur que le parler usuel. Il est normal qu'il en vienne à aimer cette langue et à la cultiver par goût et avec fierté. Il est des cas où il acquerra une vraie maîtrise de sa langue, d'autant plus que les contacts quotidiens avec ses paroissiens bretonnants lui permettent de puiser à la sève populaire tout au long de sa vie. C'est une des raisons pour lesquelles les prêtres ont tenu un bon rang dans la connaissance et le maniement de la langue bretonne écrite ou orale. Au grand rassemblement des catholiques à Landerneau, en 1926, le R. P. Doncœur s'extasiait devant le discours de M. le chanoine Thomas, recteur de Ploujean, l'un des plus puissants orateurs qu'il eût jamais rencontré, disait-il. Son appréciation était dictée, non par le discours lui-même qu'il ne comprenait pas, mais par la force de persuasion qu'il devinait à voir cet auditoire de 100.000 hommes capté et littéralement envoûté par l'orateur. Le genre oratoire est lui aussi un genre littéraire, celui auquel le peuple est le plus sensible, et les prêtres ont été à peu près les seuls à le cultiver.

Par ailleurs, aujourd'hui encore, des prêtres et des religieux aiment le breton, l'étudient, l'écrivent, l'enseignent.

Les travaux de M. le chanoine Falc'hun sur la langue bretonne attirent l'attention des savants français et étrangers et s'imposent par leur valeur scientifique. Jaloux de son indépendance vis-à-vis de toute idéologie pour n'être qu'au service de la Bretagne et des Bretons, il n'a pas l'heur de plaire à tout le monde ; mais la loyauté de son attitude intellectuelle a déjà libéré bien des esprits, et son dévouement total, jusqu'à épuisement d'une santé débile, a gagné bien des cœurs.

Des prêtres et des religieux écrivent dans *Bleun-Brug, Bro-Guened, Lizeri Breuriez ar Feiz, Barr-Heol, Ar bedenn evid ar vro, Al Liamm, le Courrier-Progrès,* plusieurs bulletins parois-

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 15, 22, 29 Novembre et du 6 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

siaux... Il ne s'agit pas toujours de grande littérature — l'ambition des prêtres est autre —, encore que la haute tenue de l'œuvre de M. l'abbé Le Floch (Maodez Glanndour) soit reconnue par tous.

N'oublions pas le travail persévérant d'information et de formation accompli par *Le Sentier* à l'adresse du personnel enseignant des écoles chrétiennes du diocèse de Quimper. Parallèlement, les stages organisés pour ces mêmes enseignants par les soins du *Bleun-Brug*, à Roscoff et à Saint-Pol-de-Léon (1956).

On connaît assez l'effort acharné du Frère V. Séité dans ses *Cours par correspondance* et par ses visites aux écoles. On voudrait voir les écoles donner plus de place au breton ; mais dans quelle mesure y sont-elles encouragées par les familles ? Il est vrai que maîtres et familles seraient mieux disposés si des avantages plus substantiels étaient accordés au breton aux différents examens officiels.

Tous les ans, S. Em. le Cardinal de Rennes et les Evêques de Bretagne (Nantes y compris) recommandent officiellement la quête en faveur de la Fondation Culturelle. Ces mêmes Evêques ne marchandent pas leur appui au Bleun-Brug ; tous nos grands Congrès ont été encouragés par eux et présidés par un ou plusieurs d'entre eux.

N'y a-t-il pas une équivoque chez ceux qui exigeraient davantage de l'Eglise ? « *Son divin fondateur, Jésus-Christ,* nous dit Pie XII, *ne lui a donné aucun mandat, ni fixé aucune fin d'ordre culturel. Le but que le Christ lui assigne est strictement religieux... L'Eglise ne peut jamais perdre de vue ce but strictement religieux, surnaturel* » (10).

L'action culturelle est une action temporelle qui concerne d'abord les laïques ; c'est à eux de la mener. L'Eglise peut l'encourager et l'aider. Il y a des moments où l'Eglise peut même suppléer à la carence des laïques sur le terrain temporel, quand certaines valeurs humaines sont en péril ; elle l'a fait à différentes reprises dans son histoire, mais il s'agit d'une mission de suppléance et d'appui dont elle est seule juge. Par ailleurs, elle peut toujours aider en donnant aux laïques des principes qui inspireront leur action temporelle et des motifs surnaturels d'agir.

Nous avons dit que les Bretons, dans leur grande majorité, se désaffectionnent de leur héritage culturel et de leur langue en particulier ; l'Eglise n'a pas pour mission de leur en imposer la conservation malgré eux. Cependant il y a un réveil du sentiment breton qui se manifeste par l'intérêt porté, chez les uns, à l'aspect culturel et artistique de l'héritage, chez les autres, à l'aspect politique du statut de la Bretagne. Jamais sans doute, la langue bretonne n'a été écrite avec autant de pureté et d'amour que de nos jours. Jamais les autorités officielles, depuis les Maires et les Conseillers généraux jusqu'aux Préfets et aux

(10) *Documentation Catholique* du 1er Avril 1956.

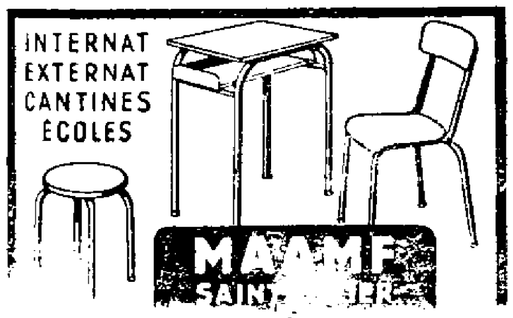
Ministres, ne se sont souciés autant de la conservation de la langue bretonne : les personnalités groupées dans le Comité d'Honneur de la Fondation Culturelle en sont la preuve. L'Eglise encourage volontiers ce mouvement culturel, et le Bleun-Brug en particulier groupe, sous le patronage de l'épiscopat breton, des catholiques désireux de « *défendre et de cultiver l'esprit breton, la foi, la langue, les usages, l'histoire de la Bretagne* », suivant les directives données par Mgr Duparc à M. Perrot, le 10 Avril 1926.

(*A suivre.*) V. FAVÉ.

● **Du nouveau pour les Discophiles.** — Guide du disque, histoire de la Musique, le « Catalogue Sélectif de Disques microsillons » publié par *Musique de tous les temps,* vient de paraître. Véritable guide pour le discophile, cet ouvrage, de conception absolument *originale,* est une sélection de plus de 1.500 disques représentant les œuvres enregistrées les plus marquantes de l'histoire de la musique. Choisie parmi toutes les productions d'éditeurs, la totalité de disques répertoriés répond aux plus rigoureuses exigences sur les plans : *fidélité du style, qualité de l'exécution, finesse de l'enregistrement.* En outre, la présentation chronologique des compositeurs, avec une succincte biographie, constitue une approche à l'histoire de la musique occidentale du Moyen Age à nos jours.

Le « Catalogue Sélectif de Disques Microsillons » comprend : — un répertoire alphabétique de plus de 200 compositeurs ; — une classification en 5 groupes d'enregistrements (musique religieuse, musique classique, folklore, diction, disques pour enfants, discothèque économique) ; — une bibliographie ; — un index des prix.

De format 13,5×21, 112 pages sous couverture cartonnée, avec onglets séparant les sections, imprimé en noir et rouge dans une typographie élégante, le « Catalogue Sélectif de Disques Microsillons » sera envoyé contre 300 francs en timbres ou virement C.C.P. — Adressez vos demandes à : *Musique de tous les temps,* 49, rue Monsieur le Prince, Paris-6e (C.C.P. 16 014 84).



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Pardon de Saint Corentin ; Ordination ; Enquête sociologique ; Session des Aumôniers J.O.C., J.O.C.F., A.C.O. ; Séminaristes soldats ; Confirmation ; Fraternité Catholique des Malades ; Récollections de Religieuses ; Paroles Pontificales (au Cardinal Liénart).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Congrès du M.F.R. à Quimper ; Ouverture de l'année jubilaire de Lourdes ; C'était un petit vicaire ; A la J.O.C., départ d'une nouvelle année ; L'Eglise et la Langue Bretonne.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 20 Décembre 1957.* N° 48

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

JEUNE ET ABSTINENCE DU 23 DÉCEMBRE

Par indult du 27 Août 1957, l'obligation du jeûne et de l'abstinence de la veille de Noël est transférée à l'avant-veille, le 23 Décembre, pour les diocèses de France (voir la *Semaine Religieuse* du 11 Octobre).

⁂

Il serait opportun de rappeler aux fidèles que les nouvelles règles du jeûne eucharistique s'appliquent désormais aussi bien aux messes de minuit qu'aux autres messes. Hors le cas de maladie, ils doivent donc s'abstenir :

— pendant trois heures avant la communion, de toute nourriture solide et de toute boisson alcoolisée ;

— pendant une heure avant la communion, de toute boisson même non alcoolisée. Cependant, l'eau ne rompt pas le jeûne.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT ET ŒUVRE DES VOCATIONS

Nos attirons l'attention des chefs de paroisse sur les points suivants :

— L'Institution Saint-Vincent, à Pont-Croix, est habilitée à recevoir des boursiers nationaux sans que l'on soit tenu d'observer la règle de l'Etablissement le plus proche, ceci en raison de son caractère de Petit Séminaire.

— Tous les élèves candidats à une bourse nationale pour le secondaire doivent déposer un dossier de demande de bourse nationale à l'Inspection d'Académie, avant le 10 Janvier. Cette demande de bourse doit être faite *pour le Secondaire*. Il arrive que des élèves de l'enseignement primaire *public* désirant entrer l'année suivante dans l'enseignement secondaire *privé*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

se voient refuser une bourse nationale parce que les familles ont établi, ou ont laissé établir en leur nom, une demande de bourse pour Cours complémentaire.

— Nous signalons enfin que tous les élèves candidats à une bourse nationale pour un établissement privé sont tenus de passer un examen, qu'ils soient élèves de l'enseignement public ou privé. Seuls les élèves de l'enseignement primaire public qui entrent dans un établissement secondaire public sont dispensés de l'examen, du moins dans les dispositions actuelles.

Il est du devoir des chefs de paroisse d'éclairer sur ces points les familles intéressées au moment de l'établissement des dossiers de bourse.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 Décembre. — 4e dimanche de l'Avent.
Lundi 23. — De la Férie.
Mardi 24. — Vigile de Noël.
Mercredi 25. — NOEL.
Jeudi 26. — S. Etienne, premier martyr.
Vendredi 27. — St Jean, apôtre et évangéliste.
Samedi 28. — Ss. Innocents, martyrs.
Dimanche 29. — Dimanche dans l'octave de Noël.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 20-24 Décembre, Concarneau.
25-26 Décembre, Clohars-Fouesnant.
27-28 Décembre, Lanneufret.
29-31 Décembre, Pont-de-Buis.

Missions de Cléden-Cap-Sizun (du 5 au 25 Décembre) ; de Sibiril (du 5 au 22 Décembre).

Nos amis défunts : Sœur Marie-Elizabeth Guénéguès, des Religieuses de l'Adorations Perpétuelle de Quimper ; Mme veuve Jaouen, de Plouzévédé, mère de M. l'abbé Christophe Jaouen.

Arrière,
Soupirs de la tristesse, jours sans joie, découragement,
Que la chair périsse,
Que le rebut mortel tombe en héritage au ver.
Dans un éclair, dans un claquement de trompette,
Me voici tout d'un coup ce qu'est le Christ
parce qu'il a été ce que je suis,
Et ce pauvre diable, cette dérision, ce pauvre
Tesson de pot, cette allumette,
C'est un diamant immortel, un diamant immortel.

(Gérard Manley Hopkins.)

Congrès du Mouvement Familial Rural

(Quimper, Dimanche 17 Novembre)

(Suite *)

La messe a été le sommet de la journée, c'était vraiment le temps fort du Congrès. Une courte répétition, dirigée par M. l'abbé Falc'hun, a suffi pour que le chant et le dialogue fussent unanimes. Tous ont prié ensemble. C'était toujours la paroisse, comme l'a fait remarquer le rédacteur du *Progrès*. Plus impressionnante encore fut cette *procession de la communion* qui témoignait d'elle-même que le M.F.R. forme des chrétiens authentiques communiant au Seigneur pour le communiquer ensuite à leurs frères.

A l'Evangile, Monseigneur l'Evêque, qui célébrait la messe, fit l'homélie sur l'évangile du 23e dimanche après la Pentecôte : foi et charité dans la vie de chaque jour.

Promotion de la femme.

Il arrive trop souvent, aux rencontres de secteur, que les femmes doivent rester à la maison. Mais, au Congrès, les femmes ont été aussi nombreuses que les hommes. De plus en plus, elles prennent part à la vie sociale et à la vie de l'Eglise. Nous sommes sûrs que la conférence de *Mme René Colson,* vice-présidente nationale du M.F.R., aura fait beaucoup pour cette promotion des femmes dans le Finistère.

Mme Colson fait admirablement la synthèse entre ce qui est traditionnel et ce qui est plus nouveau. « En un temps où le technique et le professionnel ont une si grande place, la femme ne peut pas se limiter à la maison. Trop souvent, surtout en pays peu évolué, la femme est esclave d'un travail qui n'est jamais fini. Ailleurs, il est des femmes qui orientent tout vers le confort à se procurer (c'est la belle pièce que l'on garde en parade). Ce raffinement les accapare tout autant que le travail pénible. Elles ne désirent pas avoir des responsabilités réelles.

« La tâche de la femme, c'est bien plus que de favoriser l'engagement du mari, de lui permettre de sortir. *Le mari et la femme doivent s'engager ensemble dans la recherche de meilleures conditions de vie.*

« Les femmes, mariées ou non, pourront acquérir, grâce à leurs engagements professionnels, une plus forte personnalité. Notre rôle va plus loin que d'avoir des enfants impeccables et polis. L'intensité de la présence aux enfants est bien plus que la durée de cette présence...

« Si nous ne sommes pas présentes dans la profession, comment voulez-vous que nous comprenions notre mari, que nous

---

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésain de Quimper et Léon

connaissions les problèmes dont il parle ? Cela tiendrait à la divination... »

Et Mme Colson invitait à prendre des résolutions pratiques : soutien doctrinal des aumôniers pour cette recherche d'une véritable promotion féminine, engagement des femmes dans la profession et dans tout le milieu, diffusion de « *Clair Foyer* », participation aux Journées sociales...

Les militants à l'action.

En fin de journée, M. Vinçot exprimait sa joie de voir tant de militants accourus de partout et repartant chez eux avec une volonté nouvelle. C'était le moment de fixer les objectifs pour les mois d'hiver : un effort jamais relâché pour la presse et l'organisation des Journées sociales, — la mise en route de nouveaux secteurs, en mettant les gens au travail autour d'une réalisation, — le développement des commissions et des branches, afin que le M.F.R. soit présent à tout le milieu rural et à toute la vie du milieu rural.

Et Monseigneur l'Evêque, après avoir remercié les dirigeants nationaux, les aumôniers, les militants et les militantes, les jeunes foyers, concluait par ces mots :

« ...Il faut que le M.F.R. continue de progresser. Nombreux déjà ceux qui s'y dévouent. Plus nombreux encore ceux qui n'attendent que l'occasion favorable pour travailler avec vous... Vous vous êtes retrouvés tous dans la réflexion, dans les résolutions, dans la prière. Je crois beaucoup à votre amitié ; il faut la maintenir ; mais qu'elle demeure « ouverte », il ne faut pas « se couper ». Poursuivez ce travail d'Action catholique mandaté par votre Evêque. Rencontrez-vous, même si vous avez des façons de voir différentes ou opposées sur telle ou telle institution au point de vue économique. Il est des exigences chrétiennes qui s'imposent à vous par-delà ces divergences.

« J'ai beaucoup reçu du contact avec les militants. Vous pouvez nous apporter beaucoup. Notre ministère s'enrichit dans les échange entre prêtres et foyers...

« Nous comptons beaucoup sur le témoignage des foyers pour donner à la vie chrétienne son vrai visage. A tous, et particulièrement aux jeunes, vous devez montrer ce qu'est un foyer uni, où l'amour reste vivant parce qu'il a été béni par le Christ. Tant de jeunes ne croient plus à l'amour vrai... Tout l'avenir chrétien du diocèse dépend des foyers, y compris l'avenir du clergé et des congrégations religieuses... »

♣

Depuis le Congrès, plusieurs militants se sont retrouvés et se sont remis au travail. Ils comptent sur tous les prêtres des paroisses rurales pour les aider à mettre la foi et la charité dans leur activité et à témoigner du Christ. Que Dieu nous aide dans notre tâche !

Le Pardon de Saint-Corentin

Plus nombreux que les années précédentes à la grand'messe, les Quimpérois ont fêté dimanche dernier Saint Corentin, patron de la cathédrale et du diocèse. Au trône (dont les tentures ont été heureusement rajeunies) se tenait *S. Exc. Monseigneur Evrard*, en présence de Monseigneur l'Evêque et du Rme Père Abbé de Kerbénéat-Landévennec, qu'entourait un nombreux clergé régulier et séculier.

Un Pardon se déroule toujours suivant la même ordonnance: il n'est pas jusqu'aux « Pange solemnes » de l'orgue et de la chorale qui n'auraient pû être exécutés au début du siècle ! Le salut du chroniqueur repose tout entier sur le panégyrique du Saint : cette année encore, nous n'avons pas été déçus et la conviction de l'orateur a récompensé l'attente de son auditoire. On trouvera plus loin le texte que prononça *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral et Directeur-adjoint de l'Enseignement, avant la procession du Bras de Saint Corentin : en historien de métier, jonglant avec les siècles, il rapprocha les problèmes qu'affronte le chrétien d'aujourd'hui de ceux que rencontra le premier Evêque de Quimper au temps troublé des invasions.

C'est devenu un plaisir d'entendre la chorale de Saint-Corentin et ses petits chanteurs : on ne regrette que davantage sa discrétion à la Messe Pontificale. Quant aux grandes orgues, malgré l'habileté de leur titulaire, elles semblaient à certains moments clamer leur détresse : la restauration projetée par M. le Curé-Archiprêtre leur permettra de retrouver bientôt leur splendeur passée.

Comme de coutume, le matin, à 8 heures, avait eu lieu le « Pardon breton » dont la messe fut célébrée par *M. l'abbé Trévidic*, vicaire du Chapitre, et le sermon prononcé par *M. l'abbé Suignard*, recteur de Plomodiern.

♣

« MEMENTOTE PRÆPOSITORUM VESTORUM »
Gardez le souvenir de ceux qui furent vos pères dans la foi.

EXCELLENCES,
RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MES FRÈRES,

Il n'est pas de peuple plus fidèle que le peuple breton à cette recommandation de saint Paul. Nous sommes justement réputés pour le culte de nos morts; nous le sommes tout autant pour le culte de nos saints, de ces vieux saints, qui ont pétri de christianisme l'âme bretonne et qui ont fait la Bretagne. Ils sont innombrables, on les trouve partout sur la terre d'Armorique : dans les églises des villes comme dans celles des campagnes, et surtout dans ces chapelles que nos ancêtres ont semées littéralement sur le sol breton, au sommet des collines ou au fond des vallons, dans les champs et dans les bois, au milieu des landes ou sur les falaises.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et l'étranger qui passe en est surpris ; il est également surpris d'y trouver ces statues, expressives ou naïves, taillées dans le dur granit armoricain ou sculptées dans le bois de chez nous, souvent revêtu de vives couleurs. Il est encore surpris de tous ces noms qu'il ne rencontre nulle part ailleurs et qu'il épelle avec peine : ce sont les noms bretons de nos saints bretons, et, ils nous sont bien familiers, à nous, enfants de la vieille Armorique. Nous avons gardé le souvenir de ceux qui furent nos pères dans la foi.

Ils ont été élevés sur les autels par la piété populaire ; et s'ils ne sont pas, pour la plupart, inscrits au martyrologe romain, ils ont cependant leur fête anuelle - leur pardon, - comme ils ont leur office, approuvé par l'Eglise, qui, sans y engager son infaillibilité, a pourtant agi avec l'affection d'une Mère sans doute, mais aussi avec la prudence habituelle de son jugement.

Ils sont venus, pour la plupart, des pays d'Outre-Manche, poussés par le désir d'apostolat ou chassés par les invasions des Angles et des Saxons. C'est toute une merveilleuse épopée que cet exode qui s'étend sur plus d'un siècle, exode des abbayes avec leurs moines et leurs fidèles. Et nous lisons, émerveillés, le récit de ces audacieux voyages où nous voyons ces moines « *se lançant sur les mers dans des barques légères, sans avirons parfois pour mieux s'abandonner à la volonté de Dieu, voire dans des auges de pierres, devenues par miracle nefs gouvernables, menant ces voyageurs où Dieu le veut.* » C'est un éminent historien, Daniel Rops, qui parle ainsi et il ajoute : « *Il n'y a pas que légende dans ces aventures que l'on racontait le soir à la veillée en Bretagne* ».

Le culte que rend le peuple à ces saints personnages, pour simple et naïf qu'il puisse paraître, mérite le respect de tous comme le souligne un autre écrivain, incroyant pourtant, avec autant de finesse que de force : « *On ne peut toucher étourdiment à un tel domaine pour plaisanter des humbles dont le tort est de concevoir humblement une magnifique pensée* ».

Aussi peut-on regretter que certains, sans souci du scandale des faibles, sans utilité réelle pour la pureté de la foi, oubliant d'ailleurs qu'un historien doit se résigner à beaucoup ignorer, prétendent passer au crible de leur critique personnelle, ces pieuses et merveilleuses histoires que rien n'infirme historiquement, mais que confirme généralement une respectable et valable tradition.

C'est de cette tradition, à défaut de documents écrits contemporains, que nous est venu tout ce que nous savons de notre saint patron, saint Corentin.

⁂

Il n'est pas du nombre de ces envahisseurs providentiels venus d'Outre-Manche : saint Corentin nous appartient par sa naissance, comme par son apostolat.

La société qui le reçoit à sa naissance est largement païenne, dure et sensuelle ; l'Armorique est souvent la proie des querelles intestines ; le marché des esclaves est alimenté par la guerre et la piraterie et l'on y pratique encore les sacrifices humains. Ici et là cependant émergent quelques familles chrétiennes, et c'est dans l'une de ces familles que Corentin voit le jour. Il est chrétien, et pour lui ce titre comporte des exigences. Il a le sens de Dieu ; tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, il sait qu'il le tient de Dieu. C'est Dieu seul qu'il doit servir. D'où la décision qu'il prend de se retirer dans la solitude pour faire de sa vie un hommage total à Celui qui est son Créateur et son Maître.

Mais c'est là une démarche extrême, rarement comprise ; n'a-t-elle pas une allure de désertion ? N'y aurait-il pas dans cette ferveur mystique un égoïsme d'une forme supérieure ? Il y en a qui le pensent parce qu'ils ignorent totalement les richesses de charité qui brûlent dans l'âme contemplative. Au désert, l'ermite vit caché en Dieu, mais son cœur bat intensément pour ses frères, pour toute l'Eglise, pour tous les hommes.

Il y a quelques années, dit-on, un incroyant célèbre visitait la Grande Chartreuse : « J'admire votre vie, disait-il au moine qui lui

servait de guide, mais je n'en vois pas l'utilité pratique, sociale. » — « Mon ami, lui répondit le Père en lui montrant les sommets neigeux des Alpes, voyez ces pics solitaires et regardez aussi à vos pieds les vallées fertiles, puis écoutez la voix des torrents ; elle vous dit : nous sommes les eaux vives qui, jour et nuit, portent vers la plaine, qui sans nous serait aride, la fraîcheur et la fécondité des monts. Dans le monde des âmes, les moines sont les monts, vous êtes la plaine ; et les torrents de nos prières et de nos pénitences, en purifiant vos souillures, fécondent vos labeurs. »

C'est bien le sens de la vie de l'ermite, de la vie de saint Corentin que la tradition nous montre, en pleine jeunesse, dans la forêt de Névet, au pied du Ménez-Hom, où seul avec Dieu nuit et jour, il méritera d'être appelé le grand contemplatif. D'autres ermites y mènent la même vie dans leurs huttes solitaires et rudimentaires. C'est saint Ronan en butte aux calomnies et aux mauvais traitements de la Kebenn ; c'est saint Primel, peut-être plus loin dans le bassin de l'Aulne, que Yan d'Argent, dans une de ses fresques murales de la cathédrale, représente conversant, sous un chêne, des choses de Dieu avec saint Corentin qui, ayant planté dans la terre son bâton de pèlerin, fait jaillir une source abondante auprès de la cabane du vieil ermite.

C'est là que notre saint patron se prépare sans le savoir à la mission que Dieu lui réserve ; elle sera d'une extrême importance pour nous comme pour lui.

⁂

Nous sommes au Ve siècle, le siècle des invasions barbares. Venant des pays germaniques, des steppes orientales, des hordes de peuplades entières déferlent sur l'occident. Elles envahissent la Gaule : elles envahissent la Bretagne insulaire. L'Armorique n'est pas épargnée. Partout où passe le flot barbare, c'est le feu et le sang, la ruine et la mort. C'est un monde, c'est une civilisation qui s'effondrent et l'Armorique, qui venait à peine d'être effleurée par le Christianisme, risque de s'enfoncer dans des ténèbres de plus en plus épaisses.

Dieu va-t-il abandonner les siens ? Dieu intervient quand tout semble perdu, pour que nul ne puisse, de bonne foi, nier son action providentielle.

En Gaule, c'est le redressement rapide par la conversion de Clovis sur le champ de bataille de Tolbiac et son baptême à Reims, conversion qui va faire de la future France la Fille aînée de l'Eglise.

En Armorique, tout est à refaire sur le double plan spirituel et matériel. Mais les moines, chassés de la Grande Bretagne, se trouvent providentiellement à pied d'œuvre.

Ils vaquent à la prière et à la pénitence, les armes par excellence de la conquête des esprits et des cœurs. Mais le peuple est dans le dénuement le plus complet : les moines vont se faire tout à tous : ils seront défricheurs, laboureurs, architectes, constructeurs ; ils abattent les arbres des forêts qui avaient reconquis le sol ; ils ensemencent la terre ainsi libérée ; ils construisent des villages, des cités autour de leurs monastères.

Grande est la reconnaissance de ceux qui à côté d'eux et grâce à eux reprennent espoir et confiance. Dans tel village on gardera comme précieuse relique, suspendue à la voûte de l'église, la charrue du moine fondateur : « *Noble et sainte relique,* s'écrie Montalembert dans « les Moines d'Occident », *que je baiserai aussi volontiers que l'épée de Charlemagne ou la plume de Bossuet* ».

C'est ainsi que par un labeur persistant de près de deux siècles les moines celtiques ont fait notre Bretagne, qui n'a jamais perdu l'empreinte de ses rudes fondateurs.

Ces géants, le mot n'est pas trop fort, d'une œuvre impérissable s'appellent St Pol qui, dans le Léon, semait les monastères sous ses pas, — dans le Trégor, St Tugdual, — dans le pays de Quimperlé, St Gunthiern, — St Guénolé de Landévennec, et, par-dessus tous, brillant d'une gloire incomparable, S. Corentin, l'ermite de la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Forêt de Névet dont la retraite ne resta pas longtemps ignorée des malheureux disséminés dans la forêt, qui affamés du pain matériel devinrent auprès de lui affamés du pain de la vérité.

⁂

Et puis, un jour c'est la rencontre providentielle de Corentin et de Gradlon. C'est le point de départ d'une nouvelle étape.

Gradlon, dont la résidence est à Quimper, avait réussi à soumettre les nombreux chefs des tribus qui peuplaient la Cornouaille et au-delà : son royaume s'était grandement étendu ; mais il lui manquait l'essentiel : l'unité. Gradlon semble en avoir eu conscience. Dans sa rencontre avec l'ermite, il a été frappé par sa sagesse et sa sainteté. Voilà l'homme qu'il lui faut, pour travailler à la conversion de ses sujets assurément, car il subit déjà la forte et salutaire influence du moine de Landévennec, mais aussi pour donner à son royaume l'unité religieuse, seule capable de lui assurer stabilité et pérennité.

Mais Corentin, le contemplatif, acceptera-t-il de quitter sa retraite ?

Le plus reclus des ermites, le plus fermement attaché à la solitude et au silence ne pouvait tout d'abord empêcher les âmes en peine de venir prendre auprès de lui lumière et réconfort. Et si la réputation d'un moine devient si considérable que les foules chrétiennes veulent en faire un chef, comment l'homme de Dieu se dérobera-t-il à leurs appels ?

Ici c'est l'appel du chef temporel sollicité sans doute par son peuple, et Gradlon n'a pas manqué de développer devant l'ermite les besoins de ses sujets.

Corentin dut reconnaître dans la démarche de Gradlon l'expression de la volonté de Dieu. Il quitte donc son ermitage. Mais pour la réalisation de sa mission, pour l'organisation religieuse du pays qui lui est confié, la consécration épiscopale lui est nécessaire. Il se rend à Tours, au siège qui avait été illustré par Saint Martin, le grand apôtre des Gaules. Puis il rentre en Bretagne premier évêque de Quimper.

La tâche du nouveau Pasteur était difficile, délicate. Les païens sont nombreux ; l'histoire de saint Ronan et de la Kébenn prouve qu'ils étaient puissants : les éléments de la population étaient divisés, ayant des coutumes, des mœurs, et même des langues différentes. Par ses vertus, par la justice, la douceur, la bonté de ses actes, Corentin fut pour tous l'ange de la paix et de la concorde, et aussi, comme il fut appelé, le Père des pauvres, le Patron des opprimés ; les conversions se multipliaient miraculeusement pendant que Gradlon, de son côté, facilitait de toutes manières l'action de l'apôtre.

C'est de cette collaboration qu'est née l'Eglise de Quimper, l'âme de la Cornouaille. Nos pères le savaient qui ont voulu ajouter au nom de leur ville le nom de leur saint Patron et placer la statue équestre de Gradlon entre les deux tours de la cathédrale. Le symbolisme est frappant : pendant que de là-haut le vieux roi veille sur sa ville, ici, au-dedans, Saint Corentin continue son apostolat par le ministère de ses successeurs, qui transmettent le même message du Christ et adressent à Dieu les mêmes prières pour le bonheur et le salut de la cité.

⁂

Je ne puis conclure ce rapide aperçu, sans souligner l'analogie frappante, aussi paradoxale qu'elle puisse paraître au premier abord, entre notre époque et celle où vécurent St Corentin et nos pères dans la foi, entre les difficultés qu'ils rencontrèrent et celles auxquelles nous avons à faire face. Nous sommes les témoins en ce XX^me^ siècle de transformations, de guerres, de bouleversements d'allure mondiale tels que nous serions tentés de croire qu'il n'y en eut jamais de pareils. Tout est relatif dans les événements humains et nous savons que le siècle de St Corentin, le V^me^, fut l'un des plus troublés de l'histoire.

Avec ces invasions que j'ai rapidement évoquées, ce fut le paganisme, la barbarie qui déferlèrent sur les pays de l'Europe Occidentale. Or les barbares furent convertis : sous la poussée du levain chrétien, les cadres païens craquèrent à leur tour et le message du Christ, message de paix et d'amour, redonna vie à ce qui semblait condamné à jamais.

Aveugles sont-ils ceux qui ne voient pas qu'aujourd'hui pèse de nouveau sur l'Occident à civilisation chrétienne la même menace, la menace d'un paganisme destructeur de toute foi religieuse : appelons-le par son nom, le communisme matérialiste, athée.

En face de ce danger, les chrétiens sont-ils désarmés ? non, pas plus que n'étaient désarmés en face de la puissance païenne des empereurs romains les quelques hommes que le Christ envoyait à la conquête du monde, pas plus que n'étaient désarmés en face des barbares les évêques et les moines du V^e^ siècle, et cela parce que le ferment chrétien n'a pas perdu de sa vitalité et de sa force divines. A nous d'en prendre conscience.

Sans doute, dira-t-on, mais que puis-je, dans mon isolement, pour conjurer une telle menace et sauver la foi ?

Quand un chrétien des premiers siècles traitait son esclave en frère, quand un martyr poussait la fidélité à la foi jusqu'à rougir de son sang les arènes romaines, leur geste pouvait sembler vain dans leur isolement. L'un et l'autre ne se posaient pas la question de savoir si leurs actes auraient ou n'auraient pas d'influence sur le cours des événements. Toute l'affaire, aujourd'hui comme toujours, est d'accomplir le devoir, c'est-à-dire d'être chrétien dans toute la vie. Le reste, cela nous dépasse ; c'est à Dieu d'en décider. Mais Dieu prend ce qu'il trouve ; ni le siècle, ni la technique ne changent rien à la pauvreté de nos dons ; mais ils ne changent surtout rien à la puissance de la grâce.

Qui dira ce que peut une âme qui, en elle, laisse agir Dieu et sa grâce !

Et mes Frères, parce que ces âmes existent, aujourd'hui comme hier, dans le monde comme dans les cloîtres, nous avons confiance. Ce sont des hommes, des femmes, des pères et mères de familles qui remplissent leurs devoirs humblement, péniblement souvent, sous le regard de Dieu ; ce sont de jeunes foyers, et ils se multiplient, où la foi généreuse des époux assure leur ascension mutuelle ; ce sont des jeunes gens, des jeunes filles qui, au milieu des dangers qui les entourent, s'appuyant sur la force de Dieu, gardent jalousement la pureté de leur foi et de leurs cœurs ; ce sont, je n'aurai garde de les oublier, ces hommes, ces femmes, prêtres, religieux, religieuses et laïques, qui, donnant les plus belles années de leur vie, dans les sentiments de désintéressement et de l'amour de Dieu et des âmes, se dévouent à la noble tâche de l'éducation chrétienne de vos enfants, ce sont tous ceux-là qui savent prier et servir, qui savent souffrir aussi quand vient l'épreuve, dont le torrent des prières et des sacrifices, comme le disait le moine de la Grande Chartreuse, en purifiant les souillures du monde, attirent les bénédictions de Dieu sur les labours de leurs frères.

La toile de fond peut changer, mais les problèmes restent les mêmes. Le problème auquel faisait face le premier évêque de Quimper est encore le nôtre aujourd'hui ; le monde attend de nous, chrétiens du XX^e^ siècle, le même témoignage de foi et d'amour, seul capable d'arrêter le flot du paganisme et de sauver nos frères. Gardons certes, le souvenir de ceux qui furent nos pères dans la foi, mais gardons surtout l'héritage qu'ils nous ont légué.

Pour eux lorsqu'il s'agissait de Dieu et de la foi, une seule attitude, traduite dans cette magnifique devise : « *Potius mori quam fœdari* » que rend plus fortement encore notre beau cantique breton, « Da feiz hon tadou koz » :

Feiz karet hon tadou,
Morse ni o nac'ho
Kentoc'h ni a carvo.

AMEN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la J. O. C. : Départ d'une nouvelle année

III. Rencontres de Militants

Sessions d'Aumôniers, Sessions de Responsables [1] *sont la préparation nécessaire d'une nouvelle année J.O.C. : elles ne sauraient suffire, la J.O.C. est le Mouvement des Jeunes : c'est sur eux qu'elle repose, sur leur générosité de militants.*

JOURNÉE D'ÉTUDE A PLOUGASTEL-DAOULAS.

Quelle animation règne à l'auberge du Frout en ce samedi soir ! Sans discontinuer, bicyclettes, vélomoteurs, motos, scooters, voitures mêmes déversent là une jeunesse radieuse et pleine de vie. Ils seront bientôt 87 à participer à cette importante journée de formation. De l'authenticité de celle-là dépend en effet l'efficacité du démarrage dans les différents groupes, et authentiquement vécue elle le fut par tous : apprentis, jeunes, fédéraux, aumôniers ; cette simple phrase d'un apprenti pas encore habitué à ce genre de rencontre est significative du climat dans lequel elle se déroula : « Ce qui m'a le plus frappé, disait-il, c'est cette amitié qui régnait entre tous les gars ; j'ai trouvé cela formidable ».

Après le dîner du soir, où chacun y va de ses faits de la semaine, de ses calembours ou de son petit refrain, tous ces jeunes travailleurs prennent part à l'originale et vivante veillée : « *Loisirs d'aujourd'hui, loisirs de demain, par nous* ». La salle s'avère hélas un peu exigüe pour contenir ce nombreux lot de gars qui, par le chant « *Va d'un bon pas* », sont en dice dès le départ. Maintenant trois jeunes travailleurs miment d'une façon naturelle ce que sont les loisirs de beaucoup de jeunes (bistrots, ciné, bals) ; puis un disque de Montand sur le bal dépeint l'atmosphère qu'on y trouve. Le meneur commente alors avec les gars ces loisirs là qui sont nôtres : leur valeur, leur coût, les richesses qu'on en retire, ce que chacun en pense. Et la transition est amorcée avec la question : « en connaissons-nous d'autres ? »...

Une prière extraite du livre de l'abbé Quoist, lue et commentée par l'aumônier, méditée par chacun, termine cette veillée .

Le travail reprend le lendemain, à 8 heures, après le petit déjeuner, par l'histoire de notre J.O.C. Depuis le Congrès de Rome, — qui n'est pas un aboutisement, mais une pierre angulaire, — un sang nouveau circule dans le Mouvement, et nous incite, impérieusement, à implanter la J.O.C. là où elle n'est

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 22 et du 29 Novembre.

pas : certains groupes sont en démarrage, d'autres doivent naître. C'est cela que ressentent ou que sont venus chercher ici ces jeunes travailleurs militants de tout Brest (10 groupes présents), de Plougastel, de Plabennec, de Guilers, de Landerneau, de La Forest, de Lannilis. (trois autres groupes n'ayant pu se faire représenter) et leurs aumôniers venus là si nombreux « C'est la première fois, commentait un des vieux « fédéraux » que je vois les aumôniers participer (au moins en partie !) si nombreux à une journée d'étude ». Ce n'est, espérons-le, pas la dernière fois.

Et on entame le carrefour où chaque groupe présent précise son démarrage ou l'optique sous laquelle il le voit. Quelques faits sont apportés et examinés : foyers de jeunes, « ateliers », loisirs, journal...

Les conclusions de ce riche carrefour sont tirées par Henri et chacun les note précieusement. Les voici :

— tout d'abord, prévoir une action ouverte à *tous* les gars (que ce ne soit pas une boutique de militants) ;
— action qui prenne toute leur vie : donc qui leur plaise ;
— avoir toujours le souci de bien répartir les responsabilités;
— toujours être « collé » à la vie des copains pour voir leurs *problèmes majeurs* ;
— dans toute action entreprise, avoir le sens de la masse des jeunes travailleurs.

Et nous sommes à la campagne calendriers et « *Jeunesse Ouvrière* » aux accents du chant « Le Facteur de Santa-Cruz ». Paulo, qui mène les débats, insiste vivement auprès des gars pour leur faire découvrir les deux points capitaux du calendrier : moyen pécunier pour la vie du mouvement, moyen unique pour chacun de bien découvrir son quartier et les multiples problèmes qui se posent aux jeunes travailleurs : manque de débouchés, d'où devancement d'appel, frères au service, parents malades, familles mal logées, etc...

Jean-Pierre secoue enfin tout le monde en inculquant à la salle la manière de diffuser « *Jeunesse Ouvrière* ». Est-elle commandée dans tous les groupes ? Tous les militants la lisent-ils ? La bâtissent-ils (articles, compte-rendus à transmettre au responsable J.O. de la Fédération). La diffusent-ils sur leur lieu de boulot, le dimanche à la sortie des messes à la criée ? Le samedi dans les rues de leur agglomération ?

Autant de débats qui redonnent à chacun un bagage positif et une énergie toute neuve pour repartir dans sa vie journalière. Toutes ces richesses qu'ils ont découvertes, toute cette amitié qu'ils ont rencontrée, toutes ces résolutions qu'ils ont prises, les gars les portèrent au Seigneur dans le sacrifice de la Messe, célébrée là humblement, mais avec force, sur ce coin de terre, et où chacun trouva comme un couronnement de cette courte session qu'il venait de vivre.

M. LE R., *Fédéral.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉE D'ÉTUDE A QUIMPER.

Le samedi 19 Octobre, vers 20 h. 20, arrivaient à la Retraite de Quimper les premiers participants à notre journée d'étude. Nous étions 24 jeunes Jocistes venus des 4 coins de la Fédération : de Quimper, Douarnenez, Pennarc'h, Guilvinec, Concarneau, Pont-l'Abbé. Et, à 21 heures, les disques se taisaient pour que la veillée commence. Une veillée pleine d'entrain dans une ambiance sympathique et jeune. Cinq saynètes nous montraient les jeunes travailleurs discutant de leurs loisirs entre les heures de travail, un samedi soir et un dimanche soir. Puis un groupe de militants revoyant le dimanche passé et s'inquiètant des loisirs de leurs copains. Entre les tableaux, tous les gars participaient à des jeux amusants.

Le dimanche matin, Noël Le Quéré, ancien président fédéral, procéda à un tour d'horizon sur la situation des différents groupes. Il insista sur le caractère missionnaire de la J.O.C. ouverte à tous les jeunes travailleurs. « La J.O.C. ce n'est pas, ajouta-t-il, la petite bande de copains ». Il demanda d'accentuer la vente de la « *Jeunesse Ouvrière* » qui n'est pas un journal de militants, mais un journal de masse. Il fit comprendre à tous l'urgente nécessité pour un militant de lire les revues du Mouvement. « Or, précisa-t-il, celles-ci ne sont sûrement pas lues si l'on en juge d'après le petit nombre d'abonnements sur la Fédération ».

En fin de matinée, l'aumônier fédéral reprit le travail du matin pour dégager le sens profond de l'action dans un Mouvement d'Action Catholique ; partant du Christ dans l'Evangile, il nous rappela que par l'action, la J.O.C. mettait les jeunes travailleurs en marche vers le salut ; et pour terminer son exposé doctrinal il aida les gars à porter à la messe leur action de chaque jour et à établir le lien entre leur vie et la messe dans ses temps forts : consécration, communion.

Dans l'après-midi, un tour l'horizon sur les revues de la J.O.C., le journal du Mouvement « *Jeunesse Ouvrière* » et le calendrier, nous faisait bien sentir que nous avions beaucoup à faire pour que le Christ, par la J.O.C., touche les jeunes travailleurs.

Tous les ans, le Secrétariat général nous propose une enquête sur la vie de la jeunesse ouvrière, afin d'approfondir tous les problèmes qui se posent à nous et s'offrent à notre promotion personnelle. La présentation par branches de cette enquête prenait la seconde partie du dimanche après-midi.

Les loisirs font partie de notre vie. Ils sont un besoin pour tous. Sans loisirs, comment vivre pleinement notre vie d'homme, comment nous épanouir, comment arriver à cette promotion totale à laquelle nous aspirons ? Or, les jeunes travailleurs ont-ils des temps libres ? Ont-ils des distractions qui leur permettent de mieux connaître leur vie ? de s'enrichir moralement ? Ne sont-ils pas trop souvent exploités, abrutis par des « amusements » qui profitent à certains ? Ont-ils des loisirs qui

correspondent à leurs besoins ? Il est certain que non. Inquiétés par les faits qui nous le prouvent, nous ne pouvons rester inactifs. Notre enquête campagne nous propose de travailler à faire découvrir aux jeunes ouvriers le rôle des loisirs dans notre vie. Pour cela, il faut que nous fassions quelque chose pour les jeunes travailleurs, pour que des loisirs sains favorisent leur épanouissement total.

G. LE B., *Fédéral.*

L'Eglise et la Langue Bretonne

(Eléments de solution)

II

CE QUE L'ON PEUT ATTENDRE DE L'EGLISE ET DU CLERGÉ EN FAVEUR DE LA LANGUE BRETONNE

(*Fin* *)

La langue bretonne, élément de formation culturelle.

Ce qui nous intéresse, ce n'est pas la langue bretonne en elle-même comme curiosité linguistique et pièce de musée sociologique.

Ce qui nous intéresse, ce n'est pas de conserver le breton pour faire barrage au français ou retarder son extension en Bretagne. Les Bretons n'acceptent pas cet argument, qu'utilisent seules les personnes connaissant bien le français. Plusieurs Bretons ont trop souffert dans le passé de leur ignorance du français et ne veulent à aucun prix que leurs enfants connaissent pareille épreuve, au moment où tant d'entre eux sont appelés à travailler en pays non-bretonnant. En 1923, j'avais pour camarades de caserne des Alsaciens qui avaient grandi dans une Alsace de langue allemande et parlaient difficilement le français ; j'ai pu me rendre compte de la souffrance que certains Bretons émigrés ont pu éprouver autrefois. Parlons franc : si l'on mettait les Bretons en demeure de choisir entre le breton et le français, ils choisiraient le français ; et qui oserait les en blâmer ? Ce que nous voulons, c'est que les Bretons connaissent bien le breton comme culture de base, si c'est leur langue maternelle, et qu'ils connaissent le français. Ce qui nous intéresse en l'occurence, ce n'est pas telle ou telle langue, mais les Bretons ; et, dans leur intérêt bien compris, nous ne pouvons suivre ceux qui jetteraient l'exclusive sur le français.

Au Maroc, la tendance actuelle de plusieurs nationalistes serait de bannir le français des écoles marocaines ; mais M. Ben Barka, l'un des leaders connus de l'Istiqlal, vient de réclamer le recrutement de quatre mille instituteurs français, la langue fran-

* Voir la *Semaine Religieuse* du 15, 22, 29 Novembre, du 6, 13 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

çaise devant selon lui être enseignée comme une langue de complément « *pour avoir des fenêtres sur la culture occidentale et ne pas rester dans un isolement asphyxiant* ».

Rendant compte du Congrès du « Monde Bilingue », à Aix-les-Bains, en Avril dernier, M. J.-N. Chevalier, agrégé de l'Université, écrivait que l'idéal serait « *d'accéder à une civilisation où toutes les langues maternelles seraient respectées, mais où tous les peuples feraient un même effort pour apprendre utilement des langues communes* ».

Il est des Bretons qui veulent faire de la conservation de la langue une arme politique : la langue bretonne est, pour eux, le drapeau vivant de la nationalité bretonne qui doit, un jour, recouvrer une large autonomie et même l'indépendance. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une langue particulière, commune à une population donnée, est une des caractéristiques de l'idée de nation et de peuple. Nous touchons ici un point délicat, celui du nationalisme breton ; j'aimerais le voir traiter, un jour, face à la conscience chrétienne, dans les *Cahiers du Bleun-Brug*.

Mais il est un aspect de la question culturelle qui a l'avantge de pouvoir, dès maintenant et en dehors de toute passion politique, gagner la faveur du grand nombre en Bretagne et hors de Bretagne et hors des Bretons, en toute connaissance de cause et après expérience.

On pourrait dire que le breton est le dernier vestige sur le continent européen de ce qui fut autrefois la langue celtique, parlée dans toute la Gaule avant sa romanisation ; c'est un argument auquel le gouvernement français pourrait être sensible, mais je veux considérer non pas la langue, mais ceux qui la parlent.

Nous voulons encourager la conservation et le développement de tout ce qui est valable dans l'héritage culturel breton, traditions et langue, pour donner au Breton le sens de sa dignité et bannir ce complexe d'infériorité qu'on a réussi à lui donner et qui a provoqué chez lui une déchéance certaine, diminuant sa valeur d'homme à ses propres yeux et aux yeux des autres. Les Bretons possèdent un héritage culturel bien à eux, modeste sans doute, mais réel, et on a abouti à lui en donner le mépris. Qu'un homme en vienne à avoir honte de ce qui est richesse propre en lui, c'est là le drame, c'est là le crime : qu'il accepte de se considérer comme humainement inférieur et s'empresse de jeter pardessus bord tout ce qui est lui-même y compris son christianisme, qui fait aussi partie de son héritage. Tout son comportement dans la vie en souffrira, sur le plan religieux comme sur le plan social et économique. Que voulez-vous faire d'un peuple qui se renie lui-même ?

Avez-vous rencontré souvent, hors de Bretagne, des personnes qui nient connaître leur langue maternelle et la langue de leur vie quotidienne ? C'était en 1942-1943 ; je fus chargé d'embaucher une secrétaire pour un bureau d'action sociale qui recevait beaucoup d'artisans des campagnes. Une jeune fille se présente avec d'excellentes références. Je lui pose une question préalable:

« Connaissez-vous le breton ? » Elle me répond sans hésitation et avec une certaine complaisance qu'elle l'ignorait. « Dans ces conditions, lui dis-je, je regrette beaucoup, mais je ne peux pas vous engager. » Aussitôt, elle s'excusa... mais oui, elle connaissait un peu le breton... En fait, elle venait, deux ou trois ans auparavant de quitter sa petite paroisse rurale d'origine et parlait très bien le breton, à la grande joie des artisans, brodeuses en particulier, qui passaient nombreuses au bureau les jours de marché pour leur attribution de fil.

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres que je pourrais citer.

Connaître le breton est souvent considéré comme une tare, et l'ignorer comme une supériorité. Je ne reproche à personne d'ignorer le breton, mais je ne comprends pas que l'on s'en vante. Se vante-t-on d'ignorer l'anglais ou la musique ou l'arithmétique ?... à l'occasion, on le déplore et c'est plus sage.

La langue bretonne, beaucoup de nos traditions bretonnes sont des valeurs par elles-mêmes, des richesses qu'on doit être fier de posséder, qui sont l'expression d'une humanité, une porte ouverte pour l'intelligence d'un peuple. Elles peuvent servir au développement humain des Bretons, pour peu qu'on les exploite.

« *C'est la langue qui révèle l'âme d'un peuple, qui garde sa personnalité, qui protège sa liberté, qui entretient son patriotisme, qui enrichit son patrimoine intellectuel, qui traduit bien tout ce qu'il y a de plus intime en lui, ses convictions religieuses, ses affections de famille* » (11).

Dans cette perspective, nous travaillons dans la sérénité. Même si nous avions la certitude que la langue bretonne était destinée à disparaître dans une échéance plus ou moins lointaine, nous n'aurions aucune raison de nous décourager, car ce n'est pas le breton en lui-même qui nous intéresse, mais le peuple qui le parle, et nous croyons qu'actuellement redonner aux Bretons le sens de leur dignité en revalorisant leur langue à leurs yeux et aux yeux des autres, c'est faire grandir leur valeur d'hommes et les revaloriser eux-mêmes. Nous œuvrons dans le présent et exploitons au maximum, au profit de nos contemporains, l'héritage que nos pères nous ont légué.

Quant à l'avenir de la langue, il dépend des Bretons eux-mêmes ; si ces derniers l'abandonnent, nous le déplorerons ; s'ils veulent le sauver, nous les aiderons (12).

V. Favé.

(11) Monseigneur Duparc, à la messe du Cinquantenaire de la Société Archéologique, le 9 Juillet 1923.

(12) Nous rappelons que cette étude sur « L'Eglise et la Langue bretonne » a paru dans les *Cahiers du Bleun-Brug* (second trimestre 1957). — L'abonnement aux « *Cahiers* » : 200 frs (C.C.P. 77.60 Rennes, M. Cormerais, 13, rue Félibien, Nantes).

INSTITUT NANCEIEN DE COUPE
43, Avenue Patton — NANCY
Economie au foyer en suivant une session de coupe et de couture organisée sur place.
Ne pas confondre avec une Maison du Nord se recommandant à tort de nos Cours.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Jeûne et abstinence du 23 Décembre ; Boursiers nationaux.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Congrès du M.F.R. à Quimper (suite) ; Le Pardon de Saint Corentin ; A la J.O.C., rencontres de Militants ; L'Elgise et la Langue bretonne (fin).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

72e Année. *Vendredi 27 Décembre 1957.* N° 49

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

S. Exc. Mgr VINCENT FAVÉ

Le Saint-Père a daigné nommer M. le Chanoine Vincent Favé, Vicaire Général, Evêque titulaire d'Andéda et auxiliaire de Quimper et de Léon.

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire présentent leurs meilleurs souhaits de nouvel an au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles. Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des vœux.

MM. les Vicaires Généraux et les Secrétaires de l'Evêché s'associent à ces vœux et désir.

Réceptions à l'Evêché le mardi 31 Décembre :

— à 9 heures 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville de Quimper et des environs ;

— à 11 heures, les communautés religieuses ;

— à 13 heures 30, les représentants des Mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

ORDINATION

Au cours de l'Ordination du 21 Décembre, Monseigneur l'Evêque a ordonné sous-diacres *MM. Joseph Glinec*, de Dirinon, et *Clet Méner*, de Goulien. Huit séminaristes ont reçu l'acolytat ; quatre, l'exorcistat ; onze, les deux premiers ordres mineurs, et vingt-deux la tonsure.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Vendredi 24 Janvier : Douarnenez (à Tréboul, Sr[s] de St-Vincent).
Samedi 25 : Pont-l'Abbé (à Pont-l'Abbé).
Lundi 27 : Ploudalmézeau (à Ploudalmézeau).
Mardi 28 : Saint-Renan (à la Maison familiale).
Mercredi 29 : Landivisiau (au Grand Séminaire Saint-Jacques).
Jeudi 30 : Saint-Pol-de-Léon (à la Maison Saint-Joseph).
Vendredi 31 : Morlaix (à la Salette).
Samedi 1er Février : Crozon (à Crozon).
Mardi 4 : Pleyben (à Châteauneuf, école des Frères).
Mercredi 5 : Landerneau (à la Providence).
Jeudi 6 : Lesneven (à la Retraite).
Vendredi 7 : Châteaulin (à Châteaulin).
Lundi 10 : Quimperlé (à la Retraite).
Mardi 11 : Quimper (à Roz-Avel).
Mercredi 12 : Quimper (à Roz-Avel).
Jeudi 13 : Pont-Croix (au Petit Séminaire).
Vendredi 14 : Concarneau (à Concarneau).

Après la date de la Récollection, vient le nom de la zone intéressée, suivi du lieu de réunion. — Les Récollections seront prêchées par le R. P. Rouanet, S. J.

ORDOS ET REGISTRES

Les *Ordos* et Registres paroissiaux sont directement adressés aux doyennés, *d'après les renseignements fournis par MM. les Curés et Recteurs* au mois de Juillet. Néanmoins, certaines paroisses trop éloignées du doyenné les recevront directement.

Pour toute réclamation, s'adresser exclusivement à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper (tél. 2.44).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé. des communautés religieuses et des fidèles *M. Victor Cogan*, ancien aumônier de l'Ile Chevalier, décédé à Kéraudren, le 22 Décembre, à l'âge de 74 ans, et *M. Joseph Mazé*, d. h., directeur d'école à Recouvrance, décédé à Quimper le 26 Décembre, à l'âge de 44 ans.

NÉCROLOGE

M. *Auguste Morvan*, d. h. ancien recteur de Landudec (80 ans).
M. *Jean-Mie Le Corre*, ch. h., anc. curé-doyen de Ploudiry (79 ans).
M. *Edmont Le Dant*, d. h., anc. recteur de St-Eutrope (77 ans).
M. *Louis Coajou*, ch. h., ancien recteur de Plougoulm (89 ans).

M. *Goulven Séité*, ancien recteur de Gourlizon (74 ans).
M. *Louis Salou*, ancien recteur de Plomelin (78 ans).
M. *François Marzin*, recteur du Drennec (56 ans).
M. *Jean-Marie Guillou*, recteur de Plonévez-du-Faou (47 ans).
M. *Jean-François Quéré*, anc. aumônier à Plougourvest (80 ans).
M. *Jacques Capitaine*, anc. recteur de Locmaria-Berrien. (82 ans).
M. *François Cloatre*, ancien recteur de Saint-Evarzec (84 ans).
M. *Joseph Nicolas*, anc. professeur à N.-D. du Kreisker (71 ans).
M. *Hervé Gourmelon*, ancien aumônier à Lesneven (64 ans).
M. *Louis Loaec*, ancien recteur de Saint-Derrien (59 ans).
M. *Etienne Monfort*, ch. h., anc. rect. de St-Martin, Morlaix (79 ans).
M. *Goulven Le Borgne*, d. h., anc. recteur de Lanrivoaré (87 ans).
M. *François-Lx Soubigou*, ch. h., anc. curé-d. de Briec (97 ans).
M. *Ambroise Salou*, recteur de Saint-Frégant (59 ans).
M. *Guillaume Kerhervé*, recteur de Loc-Maria-Plouzané (73 ans).
M. *Auguste Lespaynol* (O. ✻), du Chapitre Cathédral (68 ans).
M. *Victor Cogan*, anc. aumônier de l'Ile Chevalier (74 ans).
M. *Joseph Mazé*, directeur d'école à Recouvrance (44 ans).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 Décembre. — Dimanche dans l'octave de Noël.
Lundi 30. — De l'octave.
Mardi 31. — S. Sylvestre.
Mercredi 1er Janvier 1958. — Circoncision de N. S.
Jeudi 2. — De la férie.
Vendredi 3. — Ste Geneviève, vierge.
Samedi 4. — De la B. V. Marie.
Dimanche 5. — Saint Nom de Jésus.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 29-31 Décembre, Pont-de-Buis.
1- 5 Janvier, Châteauneuf-du-Faou.

Apostolat de la prière : Chercher l'unité dans la seule Eglise Catholique.
L'estime des valeurs chrétiennes au Japon.

Nos amis défunts : Mme Pronost, de Plouguerneau, mère de M. l'abbé Claude Pronost, vicaire à Landerneau ; M. François Herry, du Folgoët, père de M. l'abbé Jean Herry, vicaire à Elliant ; Mme Vve Le Vern, de Plouné-venter, mère de M. l'abbé Jean-Louis Le Vern, vicaire à Trégunc.

Devant les augmentations considérables des frais d'impression, la *Semaine Religieuse* est obligée de modifier ainsi le prix de l'abonnement :

Abonnement annuel : 800 francs, prix uniforme pour la France (le numéro 20 francs).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une Journée pour les Dames des milieux indépendants

(Quimper, 10 Décembre).

« Ici, vous savez, c'est spécial... »

Vérité première qui fait honneur à notre sens des réalités locales. Comment nier, d'ailleurs, que Brest, Quimper, Morlaix, Quimperlé et j'en passe, ont leur esprit propre, comme aussi, sur tant de plans, leurs problèmes propres ? Et c'est peu dire que de parler seulement des « lieux » ; il faudrait aussi, et peut-être surtout, parler des « milieux » : un ouvrier, c'est spécial ; un cultivateur, un bourgeois, c'est tout aussi spécial...

Quand on a découvert cela, et tout ce qui s'ensuit : par exemple, qu'un bourgeois de Quimper est plus proche, par sa mentalité « spéciale », d'un bourgeois de Brest ou d'ailleurs, que d'un ouvrier de Quimper, on est lin prêt pour l'Action Catholique « Spécialisée ». Pour peu, évidemment, qu'on ait aussi compris les exigences apostoliques de la Charité.

C'est pour cette double découverte que quelque trente dames des Milieux Indépendants de Quimper se sont réunies le 10 Décembre, à la Retraite, sur l'invitation des membres de l'A.C.I. locale.

⁂

Chose remarquable, dès le matin et à l'heure précise indiquée par la convocation, tout le monde était là. Quand l'Aumônier et Mme Bellion arrivèrent à leur tour, cette agréable surprise dissipa leur propre confusion, comme un heureux présage du succès de la journée.

La matinée toute entière fut consacrée à une réflexion sur les « *Dimensions de la Charité* »... La Charité est divine : Dieu, dit Saint Jean, est Amour. Mais cet Amour n'est pas n'importe quel amour : c'est un amour de Père, de ce Père qui nous a adoptés en son Fils Unique. Amour qui, de chacun des fils de Dieu, appelle une réponse. Ceux-là seuls la donneront, cette réponse, qui, humbles, désintéressés, confiants, sans préjugés, ainsi que des enfants, y engageront une foi, un jugement, une énergie d'adultes...

Réflexion à base d'Evangile, on dirait même à coups d'Evangile... Le choc est dur assurément. Mais cette « dureté » de l'Evangile, n'est-ce point là une preuve de l'estime où Dieu tient ses fils ? *« A ceux à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé... »*

⁂

Monseigneur l'Evêque tint à prendre part au travail de l'après-midi, accompagné de M. le chanoine Favé et d'autres prêtres du clergé local, désireux de s'initier à l'esprit et aux méthodes de l'A.C.I.

Mme Bellion, responsable de l'A.C.I.F. Brestoise, avait accepté la triple tâche d'amener son auditoire à : une découverte des milieux indépendants, et surtout de leur mentalité, — une réflexion sur l'évangélisation de ces milieux, — une vue claire des méthodes de l'A.C.I.F. et de son programme d'année.

Un tel travail eût pu, évidemment, être fait sous forme d'exposé très scolaire, très satisfaisant pour l'esprit, — du moins celui de son auteur ; très fastidieux aussi, pour la majorité des auditeurs, très loin, en tout cas, de la vie concrète, et sans retentissement possible sur celle-ci... Si les belles synthèses suffisaient à convertir les individus et les milieux, tout le travail aurait été déjà fait, depuis qu'il y a des hommes, et qui pensent...

Mme Bellion sut se garder de ce danger : c'est sous la forme d'*un témoignage*, mais d'un témoignage « pensé », qu'elle s'acquitta de sa tâche. Un double avantage en résulta : l'exposé fut vivant et, de ce fait, intéressant, et cette présentation de la vie « vécue » provoqua, dans l'auditoire, des réactions fort sympathiques, témoignant de la lucidité, de la loyauté et de la générosité de chacune.

La mentalité des milieux indépendants ? A Quimper comme à Brest, ils sont « fermés », mouvants, pratiquants, — et cependant déchristianisés : en ce sens que la Foi qu'ils ont reçue et qui, de loin anime leur pratique religieuse, ne débouche pas dans leur vie chrétienne ; chrétiens « statiques » et individualistes, ils n'imaginent pas que des responsabilités apostoliques incombent à d'autres qu'aux prêtres ; chrétiens « divisés » et matérialisés, ils n'admettent pas facilement que la Charité de la Messe s'incarne dans leur vie professionnelle ou familiale et se traduise en termes de juste salaire, de juste prix, de loyer modéré, d'accueil aux nouveaux venus, d'échanges en profondeur sur d'autres sujets que les mondanités et les cancans de la ville... Mais il faut, pour être juste, reconnaître les valeurs humaines de ce milieu, — éducation, culture, savoir-vivre, — comme aussi la part qu'il prend aux responsabilités de la Cité, son sens (relatif) de l'autorité ; son sens aussi, quelquefois hypertrophié, de la vie de famille.

Que dire de tout cela, bon et mauvais, sinon que la mentalité des milieux indépendants a besoin, comme toute autre, *d'une conversion, d'une évangélisation permanentes ?...*

C'est précisément à cette tâche que se consacre l'A.C.I. Amener les militants à jeter un regard de foi sur leur vie, toute leur vie, pour y déceler le Péché et y remédier, bien sûr ; mais pas à la façon dont le confesseur peut aider le fidèle à résoudre un cas de conscience précis ; bien plutôt, lui changer le regard, son regard humain, en un regard de Christ, de telle façon que ce qu'il voyait jusque-là avec les yeux du commerçant, du patron, du citoyen, etc..., il le voit aussi, et d'abord, avec les yeux du Fils de Dieu intéressé avant tout à l'avènement du Royaume, en lui-même, chez les autres, dans son milieu, dans la Cité...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Comment donc s'y prend l'A.C.I. ? Elle commence par limiter exactement son champ d'action. *Il ne s'agit pas de la Paroisse, mais du Milieu.* Et celui-ci ne recouvre pas celle-là : dans une ville de 14 paroisses, il existe un milieu indépendant ; et dans une seule paroisse coexistent milieux indépendant, ouvrier et peut-être rural... D'autre part, le regroupement par équipe se fait selon les affinités d'âge, de goût, de culture ; selon aussi les « nuances » qui diversifient si profondément le milieu, — de l'aristocratie survivante aux classes des « hommes qui montent »: les classes moyennes.

Aux équipes ainsi constituées et pourvues d'un Aumônier, elle propose, dans un seul mouvement, un triple effort :

— *de « ressourcement » dans l'Evangile.* Tel passage de Saint Jean. Le Christ y parle ou y agit. Ce qu'il dit, ce qu'il fait, qu'est-ce que cela signifie très précisément pour moi, membre du milieu indépendant ?

— *d'enquête* sur une attitude collective du milieu face à tel problème ; par exemple celui de la jeunesse indépendante. Saisir la différence de cette enquête avec celle de l'A.C.G. sur les jeunes. L'A.C.G., elle, enquête non sur la mentalité des adultes par rapport aux jeunes indépendants, mais sur la situation des jeunes en général (leur avenir, leurs loisirs, leur éducation), et sur les moyens de les aider ;

— *de révision de vie* : tel fait de vie personnelle ou d'actualité ; comment m'y trouvé-je (ou les gens de mon milieu) engagé ? Quelles réactions, indices de quelle mentalité ? Où sont les valeurs ? Où est le péché ? Comment désormais voir un fait de semblable nature et quelle attitude prendre et amener les autres à prendre devant lui ?...

Tout cela dit en des termes dont un bref résumé ne peut rendre l'intérêt et la vie...

⁂

Quand Monseigneur l'Evêque prit la parole, ce fut pour insister sur la richesse d'une telle méthode : richesse qui tient dans sa parfaite adaptation à la vie, *à toute la vie.* Plus question de former tels individus à la « piété », hors de tout contexte concret ; plus question non plus de disserter, à grand effort d'abstraction, sur des généralités ; plus question enfin de recettes, de solutions toutes faites, de « trucs » apostoliques ou autres... Richesse, mais aussi, à la mesure même de cette richesse, difficulté, qui ne tient pas tant à la méthode elle-même qu'à l'état d'âme qu'elle requiert ; simplicité, accueil, ouverture, disponibilité... Une telle attitude d'âme, la vie de l'A.C.I., sans nul doute, la soutient, l'entretient. Mais que cela ne nous masque pas la nécessité de « temps forts » de réflexion et de prière : les Récollections, les Retraites...

Une journée comme celle-ci nous prouve, à tout le moins, que l'Action Catholique Spécialisée, — à travers le Milieu, dans le Milieu, ne perd pas de vue la Personne : ni celle du militant, ni celle des autres. Menée loyalement et courageusement, dans la fidélité à l'esprit et aux méthodes du Mouvement, elle est un instrument complet de formation et d'évangélisation.

F. R.

Vers la Mission de Brest

Rapports présentés à la Session d'Evangélisation

(*Suite* *).

COMMISSION DE CATÉCHISME. — L'exposé a fait ressortir les quatre points suivants :

1° La nécessité de distinguer, parmi les catéchistes : les simples répétitrices, — les catéchistes au sens précis (prenant en charge une partie de l'enseignement religieux), — et les mamans-catéchistes (faisant le lien entre l'enseignement et la vie).

2° L'utilité d'une « école de catéchistes » sur le plan de Brest.

3° L'intérêt qu'il y aurait à porter à *quatre* le nombre *des années de catéchisme obligatoire,* à l'exemple d'autres diocèses.

4° L'intérêt d'une *recherche d'harmonisation* entre les diverses paroisses et institutions (programme commun).

EXPOSÉ SUR LE PROBLÈME DE L'ENFANCE. — Cet exposé fit ressortir la nécessité d'une sous-commission de l'enfance, composée de quelques prêtres mais aussi de représentants qualifiés des divers mouvements d'enfance, pour préparer, à l'occasion de la Mission, une action efficace sur ce terrain.

COMMISSION D'ENTR'AIDE. — De ce rapport, il faut retenir particulièrement :

1° L'urgence d'une action antialcoolique par des moyens adaptés et efficaces.

2° Surtout la « pulvérisation » des œuvres et organisations d'entr'aide et de charité.

3° Enfin la nécessité de mieux pourvoir, d'une manière plus adaptée, aux besoins spirituels et apostoliques du personnel des organisations sanitaires et sociales.

COMMISSION DE LA MARINE. — Deux constatations majeures : une grande partie du milieu maritime (jeunes embarqués, élèves des écoles, etc...) ne peut être atteinte que *dans son milieu,* par les aumôniers. Une autre partie, plus enracinée dans Brest ou dans les paroisses du secteur proche ou éloigné, est atteint par les paroisses, mais *non plus en tant que milieu maritime,* simplement en tant qu'élément paroissial ordinaire. — Une autre constatation : l'extrême mobilité (surtout actuellement) de l'élément maritime à Brest.

COMMISSION DES LOISIRS ET PATRONAGES. — De ce rapport, éclairé par la discussion qui le suivit, retenons :

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 22 Novembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1° Qu'il n'est pas question, en donnant la priorité à l'Action Catholique, et particulièrement à l'Action Catholique spécialisée, de renoncer aux patronages ;

2° Que les patronages, devant l'évolution actuelle des loisirs et de la vie en général, ont à repenser leurs formules. Peut-être faut-il particulièrement éviter de poser l'équation : patronage = loisir = sport = football.

3° La Commission doit continuer sa recherche, en particulier du côté du *loisir culturel*.

4° Un effort est à faire, à l'occasion de la Mission, pour aider les dirigeants laïques de patronages à mieux remplir leur tâche éducative.

COMMISSION DE LITURGIE. — Elle attire l'attention sur les points suivants :

1° A l'occasion de la Mission, il est nécessaire *d'intensifier le travail de rénovation liturgique* qui est commencé un peu partout. C'est un moment de « remise en question », où il est plus facile de faire passer des réformes qui, en temps ordinaire, même si elles sont minimes, ont mille peines à passer.

2° Un travail est à faire pour adapter et unifier les liturgies — ou plutôt les paraliturgies — *des funérailles*.

3° *Une Journée Pastorale*, groupant particulièrement les chefs de paroisse, est nécessaire avant la Mission et même, si possible, avant la pré-Mission.

COMMISSION PRESSE-INFORMATION. — L'effort devra porter : sur *l'information chrétienne*, complément de l'information générale fournie en général par une presse sympathique mais neutre ; — sur une *meilleure utilisation* apostolique des bulletins paroissiaux ; — sur la constitution de *comités* paroissiaux de presse et d'information.

EXPOSÉ SUR L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE. — Une fois de plus, il faut redire que la priorité donnée à l'A. C. spécialisée ne signifie pas une moindre estime pour l'importance de l'A. C. générale. En faisant la synthèse des rapports de commissions, le P. Dherbomez — après avoir indiqué l'urgence de susciter dans tous les milieux de vie (et cela par l'A. C. spécialisée) des laïques prenant en charge la vie profane, — devait indiquer que ce travail ne dispensait pas d'un autre effort : « effort d'ouverture des paroisses ». Et c'est cet effort que l'exposé sur l'A. C. générale a indiqué comme le but proposé à l'A.C.G., « faire que nos paroisses deviennent des communautés liturgiques et missionnaires ».

Le même exposé insistait ensuite sur la nécessité des « équipes animatrices » pour une authentique A. C. générale, sur l'organisation au plan de la ville, sur le travail à faire à la prémission dans le sens d'un engagement vers des tâches pratiques.

⁂

Les conclusions ont été dégagées par le R. P. Dherbomez : elles ont fourni la matière du compte-rendu publié par la

Semaine Religieuse du 25 Octobre. Il n'est donc pas nécessaire de les reproduire ici. Pour mémoire, on en énumère les titres :

1° *Nécessité pour le clergé de travailler ensemble.*

2° *Priorité à l'Action Catholique spécialisée* pour susciter des laïques « prenant en charge la vie profane » pour la christianiser et évangéliser.

3° *Ouverture des paroisses.*

4° *Effort de catéchèse.*

Il est évident, semble-t-il, que ces conclusions résument bien, *en les synthétisant*, les données que chacune des Commissions avait apportées successivement et que le compte rendu ci-dessus a essayé de reproduire aussi fidèlement que possible.

...Nos catéchismes *sont-ils bien différents, comme méthode et comme esprit, des catéchismes d'il y a cent ans ? (J'exagère, bien entendu, mais il y a du vrai). Cela, en vertu d'une habitude qui nous fait considérer le catéchisme comme une méthode connue, et en vertu de craintes multiples encore qu'inavouées...*

...Nos sermons *sont-ils, eux aussi, d'un rythme bien différent d'hier ? Hier, il s'agissait d'instruire... de catéchiser. Aujourd'hui, il importe de confronter le monde au Christ vivant, et pour cela il nous faut connaître le monde où nous vivons (non seulement celui du village... mais les influences et les courants mondiaux). Il nous faut savoir comment peut s'insérer le Christ en ce monde ; ou mieux, comment nos gens peuvent à travers ce monde rencontrer le Christ.*

...Notre action charitable *n'est-elle pas lancée au rythme d'hier... un peu beaucoup « paternaliste et cléricale » ? alors que la charité doit s'insérer dans un monde évolué, susceptible et légitimement respectueux de la personnalité humaine.*

...Enfin, il y a la fameuse Action catholique, *qui ressemble chez nous comme deux gouttes d'eau à l'apostolat des bons chrétiens d'hier autour de leur curé.*

a) L'Action catholique générale *ressemble étrangement au bon cercle d'hier, alors qu'elle devrait être une prise en charge par les laïcs de leurs tâches propres, au sein de la communauté chrétienne, dans une liberté d'adulte « conscient et organisé » (dans le cadre de l'obéissance hiérarchique bien entendu, mais non de la soumission infantile).*

b) L'Action catholique spécialisée. *En dehors d'un effort de J.A.C. et d'un groupe d'A.C.O., elle est pratiquement inexistante. Mais, même sans les cadres, il s'agit que nos paroissiens aient au moins l'esprit de cette action rayonnante dans leur milieu professionnel et familial, syndical, politique, etc...*

Certes, je connais comme vous les difficultés qui se présentent et nous freinent, en raison du petit nombre de militants. Mais je sais aussi que les deux Actions catholiques sont possibles sur le plan du secteur... *et que notre grande paroisse de 10.000 habitants (le doyenné) a plus de militants et de militantes que beaucoup de paroisses de ville.*

Si, dans une ville de 10.000 habitants, il y avait autant de murs entre les quartiers qu'il y en a entre nos diverses paroisses, il y aurait bien peu de chances de rayonnement !

(J. HARANG, curé-doyen.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Landerneau.** — Dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque a béni solennellement l'église Saint-Houardon de Landerneau qui vient d'être l'objet d'importants travaux : toiture, voûte, vitraux et aménagement intérieur. La messe fut célébrée par M. le chanoine Bizien, du Chapitre Cathédral, en présence de nombreuses personnalités civiles et religieuses. Dans son allocution, Monseigneur l'Evêque tint à remercier ceux qui avaient généreusement concouru aux différents travaux de restauration, et tout particulièrement M. le Sénateur-Maire et son Conseil Municipal.

⁂

● **Lannilis.** — M. le chanoine Prigent, vicaire général, a béni, le dimanche 15 Décembre, les nouvelles classes de l'école du Sacré-Cœur de Lannilis, en présence d'une nombreuse assistance. A cette occasion, s'est tenue une réunion des A.E.P. et des A.P.E.L. des deux écoles libres de la paroisse.

⁂

● **Semaines Sociales de France.** — On se rappelle qu'en Juillet 1957, à Bordeaux, les Semaines Sociales de France avaient consacré leur session annuelle à la famille.

La prochaine session des Semaines Sociales de France se tiendra à Marseille, du 12 au 17 Juillet 1958. Le sujet sera en liaison avec celui de l'année précédente. Sous ce titre : *l'enseignement, problème social*, les Semaines Sociales de France étudieront les diverses questions économiques, sociales ou culturelles posées par l'enseignement dans les pays et particulièrement en France.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

⁂

● **Eglise qui chante.** — Il y a quelques mois a été fondée *l'Association Saint-Ambroise pour le chant sacré du peuple*. Son but est d'aider les prêtres, les musiciens, les éducateurs et les missionnaires à faire chanter les fidèles pour la part qui leur revient dans les divers offices liturgiques.

Elle publie *Eglise qui chante*, une revue de 32 pages, huit numéros par an, apportant à ses lecteurs des articles, des pages musicales, etc... Elle met en outre à la disposition de ses adhérents des cours de renseignements par correspondance.

La cotisation est de 600 francs par an à verser à Association Saint-Ambroise, 10, rue Blaise-Desgoffes, Paris (6e) (C.C.P. 15.866.61).

● **Semaine de l'Unité chrétienne** (18-25 JANVIER 1958). — A tous ceux qui en feront la demande seront gratuitement envoyés et en nombre désiré : *une nouvelle plaquette :* « Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité chrétienne », 20 pages, format 13×10. — *le texte-image de la Prière pour l'Unité*, format 7×10. — un dépliant de 6 pages : « *Que faisons-nous pour l'Unité des Chrétiens ?* », format 13×10. — *l'affiche d'appel à la Prière pour l'Unité*, format 50×65. — *le texte français* de la « Messe de l'Unité chrétienne », format 13×10. — *le texte latin* de la « Messe de l'Unité chrétienne », format 13×10.

Toute offrande sera reçue avec reconnaissance. S'adresser au Père Michalon, directeur, Grand Séminaire, Francheville (Rhône), C.C.P. Lyon 876-15, avant le 5 Janvier. Prière de grouper les commandes dans la même paroisse, doyenné, ville, afin d'économiser les frais de transport et la fatigue des employés bénévoles.

⁂

● **Œuvres des Gares.** — *L'Œuvre des Gares, 21, rue du Général Bizot, Paris* (12e), *accueille immédiatement, sans enquête préalable, à toute heure du jour ou de la nuit, les jeunes filles qui lui arrivent en détresse :* 16.237 *journées de présence en* 1951, 25.000 *en* 1956. *Elle vient de faire connaître qu'un* Service social breton *sera prochainement ouvert, 92, boulevard du Montparnasse* (6e), *et sera confié à une assistante sociale du pays, Mlle Faro. Cette Œuvre d'accueil et de reclassement féminin recevra avec reconnaissance toute aide financière* (*C.C.P. Paris* 678.35).

Maisons, apprenez ce soir
A n'être pas tant prudentes,
Tant closes au chemin noir.
Vous en serez plus contentes.
D'eu vient on ne sait pas d'où :
La porte ouverte au filou
Qui cherche à remplir son ventre,
Peut-être qu'à pas de loup,
Un soir c'est par là qu'Il entre.

Maisons, toutes, apprenez
A ne pas être tant pleines.
Gardez pour Dieu nouveau-né
Qu'un pas obscur vous amène,
Gardez un vide, un endroit
En vous derrière la fête,
Un peu de silence étroit
Pour que dedans Il s'arrête
Au lieu de passer tout droit.

Gardez un petit espace,
O, Maisons, pour Dieu qui passe.

Marie Noël *(Le Rosaire des Joies).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — S. Exc. Mgr Vincent Favé ; Vœux du Nouvel An ; Ordination ; Récollections sacerdotales ; Ordos et Registres ; Décès ; Nécrologe.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Une journée pour les dames des milieux indépendants ; Vers la mission de Brest ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

LETTRE PASTORALE

de S. Exc. Monseigneur l'Evêque

de Quimper et de Léon

sur

"Le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien"

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1957

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque
sur " Le Dieu de Jésus-Christ et la Foi du Chrétien "

Mes Frères,

Ce n'est pas sans émotion qu'en Novembre dernier vous avez entendu à la radio ou lu sur les journaux le Radiomessage de S. S. Pie XII pour la Hongrie et pour la Paix. Il se terminait par un appel pressant à remettre Dieu à sa place dans la société :

« Dieu ! Dieu ! Dieu !

« Que ce nom ineffable, source de tout droit, de toute justice, de toute « liberté, résonne dans les parlements et sur les places, dans les maisons et les « usines, sur les lèvres des intellectuels et des travailleurs, dans la presse et « la radio ; que le nom de Dieu, synonyme de paix et de liberté, soit l'étendard « des hommes de bonne volonté, le lien des peuples et des nations, le signe « auquel se reconnaîtront les frères et les artisans de l'œuvre commune du salut. « Que Dieu vous tire de votre torpeur et vous écarte de toute complicité avec « les tyrans et les fauteurs de guerre, qu'il éclaire vos consciences et raffer- « misse vos volontés dans l'œuvre de reconstruction.

« Que son nom résonne surtout dans les temples sacrés et dans les cœurs « comme un appel suprême pour qu'il aide à réaliser, par sa puissance infinie, « ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir. » (1).

Mes Frères, c'est comme un écho de cet appel que je vous adresse en vous parlant cette année de Dieu, et plus précisément de ce que doit être Dieu pour nous chrétiens.

Des gens ne croient plus à Dieu et se disent athées ; ce n'est pas d'eux que je veux vous entretenir, mais d'un danger qui vous menace vous-mêmes : ce danger, on l'appelle parfois « l'athéisme des chrétiens ».

I. — CROYEZ-VOUS EN DIEU ?

Vous tous que la Messe rassemble en ce moment dans votre église, je vous demande d'écouter attentivement les propos qui vont suivre et de réfléchir loyalement à cette question : « Croyez-vous en Dieu et à quel Dieu croyez-vous ? »

Votre réponse spontanée serait la suivante : « Oui, nous croyons en Dieu, et le Dieu auquel nous croyons est le Dieu des chrétiens, le Dieu que nous avons appris à connaître dans nos familles, que l'Eglise nous a ensuite enseigné au catéchisme et aux sermons du dimanche ; notre présence ici en est la meilleure preuve. »

Telle est la réponse de votre intelligence et je la reconnais sincère ; mais la croyance en Dieu doit pénétrer le cœur et la vie pour les transformer : croyez-vous en Dieu avec votre cœur et dans votre vie ?

(1) Radiomessage du 10 Novembre 1956.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Votre foi n'est-elle pas étrangère à votre vie ?

Considérez la vie des chrétiens qui fréquentent nos églises : ne pensez-vous pas que, pour nombre d'entre eux, Dieu n'est plus qu'un mot vide de sens et que leur foi se réduit à un sentiment assez vague sans répercussion vraie sur leur vie ?

Ces chrétiens vont à la messe, récitent leur Credo. Mais Dieu, quelle place tient-il dans leur comportement quotidien ? Dieu, souverain Maître et Seigneur des destinées humaines pénètre-t-il dans leur vie de famille et dans leur vie professionnelle ou civique ? Là où il n'est pas encore tout à fait absent, compte-t-il plus qu'un partenaire avec lequel on discute et à qui l'on n'obéit que lorsque l'obéissance n'exige aucun sacrifice ?

« *Où est ton trésor, là aussi est ton cœur* », nous dit le Seigneur (2). Où donc se trouve leur trésor ? Qu'est-ce qui fait l'objet de leurs préoccupations constantes ? N'est-ce pas de se faire une situation, de se marier, de gagner de l'argent, de s'assurer une vie confortable, d'élever des enfants qui atteindront un degré supérieur d'aisance matérielle et de culture humaine ?

Ce sont là des soucis bien légitimes assurément ; mais Dieu ? le service de Dieu ? la loi de Dieu respectée coûte que coûte ? la gloire de Dieu procurée au prix de lourds sacrifices peut-être ?... Dieu n'apparaît-il pas comme un importun, s'il arrive qu'on évoque sa loi et ses exigences ?

Qu'il s'agisse de loisirs, de lectures, de spectacles, certains chrétiens pensent-ils et se conduisent-ils autrement que des non-chrétiens ? Qu'est-ce qui va guider leur choix : le respect de la volonté de Dieu et le souci de sauvegarder leur foi et leur propreté morale, ou plutôt la mode, le snobisme, la curiosité malsaine, sous prétexte de se cultiver ou d'être de son temps ?

S'agit-il de fréquentations ? Voici une jeune fille pratiquante, elle assiste à la messe le dimanche, communie... Mais, dans ses relations avec les jeunes gens, elle néglige toute prudence, encouragée parfois par ses parents. Ce qui importe d'abord, n'est-ce pas de trouver un mari ? Reculerait-elle à l'occasion devant un mariage avec un divorcé : parce que Dieu le défend ou par simple crainte de l'opinion ?

Les lois que Dieu a portées pour le mariage, les foyers chrétiens les acceptent-ils en pratique ? Se reconnaissent-ils coupables devant Dieu quand ils les violent, et s'efforcent-ils de les observer avec la grâce de Dieu ? Il se tient des propos entre chrétiens et entre chrétiennes qui laisseraient croire le contraire.

Le moment venu d'envoyer les enfants à l'école, le choix des parents est-il déterminé par le désir d'accomplir la volonté de Dieu et d'assurer l'intérêt spirituel des enfants ? Et si des raisons graves ou la prolongation de la scolarité leur enlèvent toute liberté de choix, se soucient-ils d'obtenir que l'enfant puisse poursuivre sa formation à la vie chrétienne ?

Dans la vie professionnelle, ce qui fait loi, est-ce la volonté de Dieu, la conscience professionnelle, la justice, la charité, le respect de la personne humaine, ou n'est-ce pas plutôt la cupidité sans frein et la dureté sans égards ? Quel accueil fait-on à la parole de l'Eglise, interprète de la volonté de Dieu ?

(2) Matthieu, VI, 21.

Dans la vie civique, est-ce le souci du bien commun, expression de la volonté de Dieu dans la cité. qui l'emporte, ou bien l'orgueil, l'intérêt et la soif de domination ?

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne règlent pas leur vie sur la volonté de Dieu. En cas de conflit entre la loi de Dieu et leurs intérêts, ce sont ces derniers qu'ils choisiront. Ils déploreront seulement qu'une religion, à laquelle ils demeurent sentimentalement attachés, reste encore, en plein vingtième siècle, paralysée par des préjugés depuis longtemps dépassés et fasse preuve de tant d'étroitesse d'esprit. Ils se consoleront en disant qu'il est des aspects de la vie qui échappent à l'autorité de Dieu et dans lesquels l'Eglise et ses ministres n'ont pas à s'immiscer.

Que des incroyants pensent et vivent selon ces principes, on peut le comprendre ; mais que des personnes qui se disent chrétiennes les prennent pour guides, c'est là un scandale.

Ces « chrétiens », croient-ils en Dieu ?

Quel est donc le Dieu de ces chrétiens ? Ce n'est certainement pas le Dieu de Jésus-Christ. Leur Dieu n'est pas quelqu'un de vivant, quelqu'un qui nous connaît, quelqu'un qui nous aime, quelqu'un qu'il nous faut accepter ou rejeter. Un Dieu qui n'imposerait rien à l'homme, qui admettrait chez l'homme indifférence et désinvolture vis-à-vis de sa loi, ce n'est plus là qu'une caricature de Dieu. Un tel Dieu n'existe pas et ne peut pas exister.

Ne parlons pas de foi chez ces chrétiens, ni de croyance en Dieu, mais bien plutôt d'un sentiment vaguement religieux. Ils ne voudraient pas se passer « de religion » ; ils y tiennent par tradition et par goût ; la religion est utile et réconfortante ; elle aide à rester honnête. Aussi fréquentent-ils les églises et tiennent-ils à garder de bonnes relations avec leur clergé. Ils sont « bien-pensants », volontiers ils se donneraient un brevet de bons chrétiens.

Plusieurs se diront : « Nous sommes sans doute des chrétiens imparfaits ou même quelquefois de mauvais chrétiens, mais nous sommes chrétiens ». Une telle réaction serait saine et juste : l'Eglise n'est pas sur cette terre une communauté de saints, mais le rassemblement des pécheurs qui cherchent, à travers bien des fautes et des échecs, le salut en Jésus-Christ : « *le juste lui-même pèche sept fois par jour* ».

Reconnaissons donc que les attitudes que nous avons dénoncées n'ont pas toujours pour source l'absence de foi en Dieu ; en bien des cas, il s'agit de chrétiens scandaleusement faibles. Au fond d'eux-mêmes, ils ont honte de leur vie ; ils ont mauvaise conscience et se savent jugés par Dieu. Tout pécheurs qu'ils soient, ils restent chrétiens, car il n'y a rien de plus chrétien que le sens du péché et de l'offense faite à Dieu.

Mais, prenons garde ! A force de désobéir à Dieu et de vivre dans le péché, nous ébranlons la solidité de notre foi, et elle peut mourir. Les paroles de Saint Jean sont pour nous un avertissement : « *A ceci, nous savons que nous connaissons Dieu : si nous gardons ses commandements ; celui qui prétend le connaître et ne garde pas ses commandements, celui-là est un menteur, et la vérité n'est pas en lui* » (3).

(3) I Jean, II, 3-4.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — DIEU ET NOUS

Nous avons parlé de la foi morte, ou au moins malade. Qu'est-ce donc la foi vivante ? Croire en Dieu, c'est rencontrer Dieu comme on rencontre une personne.

On peut entrer en contact avec Dieu sans le rencontrer vraiment. Quand vous prenez un billet de chemin de fer, avez-vous rencontré réellement l'employé qui vous l'a délivré ?... Mais, s'il vous arrive d'entrer en relations avec un inconnu qui attire votre sympathie, vous cherchez à faire connaissance, vous regardez son visage et observez ses gestes, vous l'écoutez parler surtout ; ainsi vous pénétrez peu à peu ce mystère qu'est un homme pour un autre homme, vous voyez apparaître sa vie, ses idées, ses goûts, ses préoccupations...

Les vrais croyants sont ceux qui ont rencontré Dieu comme on rencontre un ami ; mais pas un ami comme les autres. C'est Dieu qui a pris l'initiative des relations ; on ne fait pas par hasard la découverte de son Dieu, c'est lui, l'ami inconnu, qui nous a attiré, en nous mettant au cœur le désir de le chercher. C'est lui aussi qui nous révèlera son insondable mystère, lorsque nous aurons fait taire nos « bavardages » humains.

A l'école de l'Ancien Testament.

Evoquons d'abord l'expérience des saints de l'Ancien Testament, nos pères dans la foi.

C'est Abraham, père des croyants, qui accepte de quitter sa patrie, de sacrifier son fils unique, pour le seul motif que Dieu le lui demandait. Il n'est pas de foi vraie sans cette obéissance confiante, sans cette certitude que Dieu sait ce qu'il fait et sait ce qu'il demande. Avoir la foi, c'est dans l'obscurité et la faiblesse d'une vie ordinaire, prendre Dieu pour sa force et sa lumière ; à nos propres idées et à nos propres chemins, préférer les idées de Dieu.

Croire, c'est avec Moïse, sentir jusqu'à l'effroi l'écrasante disproportion entre nous et ce mystérieux Vivant qui nous appelle par notre nom ; c'est accepter, malgré ce que diront les hommes, d'être dans le monde les témoins de Celui qui est.

Croire, c'est, avec Isaïe, reconnaître son absolue indignité de pécheur devant Dieu trois fois saint, et recevoir de lui la purification que seul il peut donner.

A l'école de Jésus-Christ.

Pour le chrétien, cependant, croire, c'est avant tout, apprendre Dieu à l'école de Jésus-Christ.

Jésus reconnaît et ratifie l'attitude des vrais croyants de l'Ancien Testament. Pour lui comme pour eux, Dieu est celui qu'il faut aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit. Le Dieu de Jésus, c'est aussi, et plus fortement que jamais, celui qui appelle. Rappelons-nous la parabole du festin où les invités se dérobent, si semblables à ces faux chrétiens dont nous avons parlé (4).

(4) Luc, XIV, 17-20.

Si nous n'en avons pas usé le sens par une répétition machinale, nous trouverons dans les formules du « Notre Père » l'attitude que Jésus désire nous voir prendre devant Dieu.

Notre Père qui êtes aux cieux... Dieu pour nous est quelqu'un qui n'appartient pas à notre monde familier, non qu'il y soit un étranger, mais il n'en fait pas partie car il est au-delà et le dépasse infiniment.

Que votre nom soit sanctifié... Il est celui à qui nous devons tout respect et toute louange.

Que votre règne arrive... Il est le vrai Maître et Seigneur, dont nous attendons et souhaitons le règne sur terre et sur nous d'abord.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel... Il est celui dont la volonté à accomplir est pour nous la loi et le grand devoir, dès ici-bas.

Sommes-nous capables, mes Frères, de dire : oui, nous croyons et acceptons avec joie et fierté de prier ainsi, nous redisons avec pleine conscience et pour notre compte personnel ces mots du « Pater » tombés des lèvres de Jésus ! — Alors nous sommes vraiment chrétiens, nous possédons vraiment la foi. Ayant reconnu, sans condition, que Dieu est le Souverain Maître, nous avons le droit de continuer le « Notre Père ».

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour... Proclamons qu'il est celui dont dépend sans cesse notre vie corporelle et demandons-lui de continuer à nous l'assurer.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... Lui, notre Seigneur et notre Père, lui, dont nous avons été souvent les serviteurs déloyaux et les fils rebelles, il est celui qui pardonne les offenses à ceux qui pardonnent à leurs frères.

Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal... Nous l'en prions, Lui, la lumière et la force, plus fort que Satan et que notre péché, nous le prions de secourir notre faiblesse, assurés qu'il peut tout et qu'il nous aime.

Mais, venons-en au grand témoignage que Jésus a rendu à son Père dans sa Passion. — Contemplons Notre Seigneur aux prises avec tout ce qui le sollicite comme jadis à la Tentation : ce serait si facile de ne remplir qu'à moitié sa mission divine, d'en prendre et d'en laisser, de trouver un compromis, une solution humaine... Jésus rejette la tentation : face à la mort qu'il déteste plus qu'aucun homme ne le fera jamais, — lui qui est le Fils de Dieu vivant, — il atteste que son Père est celui qui doit être obéi sans condition et préféré à tout sans partage jusque dans la mort.

Regardons maintenant la Croix et prions le Seigneur de nous en faire comprendre le mystère. Y voir seulement une suprême attestation de l'absolue autorité de Dieu, c'est ne pas comprendre encore qui est Dieu. Combien de chrétiens cependant s'arrêtent là.

Le Fils innocent meurt par fidélité et amour pour son Père, en remettant son âme entre ses mains. En vérité, jamais Jésus et son Père n'ont été plus unis qu'à la Croix. Le cœur du Père déborde d'amour éternel pour le Fils crucifié.

Mais alors, pourquoi le laisser ainsi souffrir ?

Oui, pourquoi ? C'est bien la vraie question : pourquoi le Père e-t-il livré son Fils ? Pourquoi le Fils s'est-il ainsi, en toute communion à la volonté du Père, livré à la mort et à la mort sur la Croix ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mes Frères, seul celui qui aime et qui aime sincèrement jusqu'au sacrifice de soi peut comprendre. La réponse la voici : c'est que Dieu est amour !

Ecoutons l'Apôtre qui se tenait au pied de la Croix :

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

« En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.

« En ceci consiste son amour :
« Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
« Mais c'est lui qui nous a aimés,
« et qui a envoyé son Fils
« en victime pour nos péchés. » (5)

Oui, la Croix de Jésus nous révèle la plénitude du mystère de Dieu. En nous donnant son Fils, Dieu nous a livré tous ses secrets. Nous voyons maintenant pourquoi Jésus nous faisait lui donner le nom de « Notre Père » et non pas « Notre Maître ». Le propre Fils de Dieu s'est fait homme pour qu'en lui les hommes deviennent fils de Dieu ; il a accompli pour nous, dans sa chair crucifiée, ce don de soi au Père dont nos péchés nous rendaient incapables.

Et le Père, en ressuscitant Jésus, couronne son triomphe de la Croix et couronne notre rédemption. L'un d'entre nous, Jésus, notre frère, est à jamais glorieux à la droite du Père *« devenu pour tous ceux qui lui obéissent source de salut éternel »* (6).

A l'école de l'Eglise.

C'est cette foi qui a imprimé à l'Eglise l'irrésistible élan qui a bouleversé le monde. Peut-être comprenons-nous mieux maintenant l'enthousiasme de Saint Paul devant la révélation de l'insondable profondeur de l'amour de Dieu :

« Que dire après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

« Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, « comment, avec Lui, ne nous accordera-t-il pas toute faveur ?...

« Qui donc condamnera ? — Le Christ Jésus ! celui qui est mort, — que « dis-je ? ressuscité, — qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous ?

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la « persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ?...

« Oui, j'en ai l'assurance : ni mort ,ni vie... ni aucune créature ne pourra « nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Sei- « gneur. » (7)

Voilà la foi de l'Eglise, la foi triomphante qui a fait les apôtres, les martyrs, les saints. Devant le déchaînement de violence que subissent nos frères chrétiens dans les pays de régime communiste, certains se demandent comment Dieu peut ainsi livrer son Eglise. Mais l'Eglise n'est jamais plus victorieuse que dans la persécution. *« Et telle est la victoire qui a triomphé du monde, notre « foi. Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le « Fils de Dieu ? »* (8)

(5) I Jean, IV, 8-10.
(6) Hébreux, V, 9.
(7) Romains, VIII, 31-38.
(8) I Jean V, 4-5.

Comprenons bien, mes Frères, ce que cela signifie, que Dieu nous aime.

Certains y trouveraient volontiers prétexte pour ne pas l'aimer : « Pourquoi se gêner avec lui, il est compréhensif... Tant qu'autre chose nous intéresse, oublions Dieu sans crainte ; Dieu est si bon ! »

Une question posée par un homme peut s'esquiver par l'inattention et l'indifférence volontaires. On n'esquive pas la question que Dieu a gravée dans notre cœur : tu es fait pour M'aimer ; le veux-tu ? Ou plutôt, on n'y échappe définitivement qu'en se perdant totalement soi-même, corps et âme, dans l'absurdité et la nuit de l'enfer.

L'amour de Dieu pour nous est le plus inquiétant des amours, parce qu'il est le plus sérieux et le plus fort. Nous voudrions peut-être nous désintéresser de lui ; lui ne se désintéressera jamais de nous.

Nos refus et nos trahisons ne feront pas cesser cet amour qui se dressera devant eux de toute sa force pour les condamner.

La colère de Dieu contre le péché n'est que la vérité d'un amour qui ne faiblit pas devant le mal et se fait toute protestation devant lui, refusant absolument de composer avec le péché et ne cessant d'appeler le pécheur à s'en détourner pour, enfin, répondre à l'amour par l'amour.

III. — COMMENT GARDER VIVANTE NOTRE FOI EN DIEU

Le seul Dieu que reconnaisse le chrétien, c'est le Dieu qui aime les hommes. Le sens de la vie, pour le chrétien, c'est d'aimer Dieu. Dieu et l'homme unis par l'amour, c'est le premier et le dernier mot du christianisme.

Aussi, tout refus d'amour, tout égoïsme, tout péché, inflige-t-il un démenti à notre foi. Ne nous effrayons pas cependant de notre faiblesse, si, malgré les chutes, nous cherchons loyalement à devenir un chrétien sincère avec l'aide du Seigneur.

Une comparaison toute simple nous aidera à mieux comprendre. Voici deux époux qui s'aiment ; cela ne veut pas dire qu'ils soient sans défauts, ni leur amour sans nuage. Mais les épreuves elles-mêmes contribuent à leur révéler la force de leur attachement mutuel et le déchirement que provoquerait en eux une séparation éventuelle.

Ainsi en est-il de notre vie avec Dieu, avec cette différence que toutes les difficultés viennent de nous. Dans la tristesse ou dans la joie, allons au Seigneur lui redire notre respect et notre amour : c'est cela la prière. Faisons l'effort d'accomplir ce qui lui plaît et d'aimer ce qu'il aime : c'est cela la vie de travail et de service du prochain. Si nous sentons notre cœur oublier Dieu pour le monde, prenons quelques jours de tête-à-tête avec lui : c'est cela une retraite. Et puisqu'il a daigné nous parler, sachons écouter sa Parole, telle que l'Eglise nous la transmet.

Voilà les grands moyens de réaliser et d'approfondir notre union avec Dieu : la prière s'épanouissant en action courageuse, la retraite fermée, la lecture ou l'audition de la Parole de Dieu, dans l'unité de l'Eglise.

Prier et agir.

Aimons à prier. Une machine qui ne fonctionne jamais se rouille, un muscle qui ne travaille pas s'atrophie, une foi qui n'est jamais exprimée tend à s'éteindre. La grande activité de la foi, c'est la prière. Prier, ce n'est pas mul-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tiplier les paroles, c'est aller trouver Dieu pour célébrer sa gloire et lui confier ce qui préoccupe notre cœur et notre esprit ; ce ne peut être une simple formalité de politesse, mais l'humble déclaration d'un amour souvent maladroit et faible en dépit de sa sincérité.

Le croyant prie souvent, et tout lui est occasion de s'entretenir avec Dieu, seul à seul dans le secret du cœur, ou bien dans l'assemblée de ses frères. Aimons à proclamer et à chanter notre foi en mêlant nos voix à l'église, dans les veillées de prières, en famille : la prière en commun du foyer chrétien est l'une de celles que le Seigneur préfère et bénit.

Prière et foi, cela suffit-il ? Non, c'est toute l'action et la vie qui doivent témoigner de notre foi : un chrétien ne peut pas vivre comme s'il ne croyait pas. Il sait que le Christ rassemble en Lui tous les hommes : tout ce qu'il fait, en bien ou en mal, au plus petit de ses frères, c'est donc au Christ qu'il le fait. Impossible de séparer foi et charité, prière et action : « *Comme le corps sans l'âme est mort*, écrit Saint Jacques (9), *de même la foi sans les œuvres est morte.* »

Ces exigences de notre christianisme sont difficiles à mettre en pratique : les tracas et le bruit du monde qui vous entoure contrecarrent la prière ; l'égoïsme vous détourne d'une vie de charité ; la primauté de l'argent vous entraîne à l'injustice et tue le désintéressement au service du prochain. Si vous n'y prenez garde, vous serez emportés par le tourbillon des choses qui passent. Pourquoi n'iriez-vous pas faire une retraite ?

Au seul énoncé de ce mot, des visages se ferment : « Une retraite, dira-t-on, pourquoi faire ? on ne peut pas me demander cela. » — Question trop grave pour que votre conscience se rassure si facilement ! Ce n'est pas un luxe pour un chrétien de faire une retraite, ni du temps perdu, et pas davantage un effort héroïque. Qui n'éprouve le besoin, un jour ou l'autre, de se retirer dans un lieu calme pour prier et réfléchir ? Jésus lui-même a voulu s'en aller au désert avant de commencer sa vie publique.

Faut-il dire que nous manquons de loyauté et de courage quand il s'agit des affaires du Seigneur ? Voulez-vous savoir si vous avez besoin de faire une retraite ? Redîtes simplement le « Notre Père », demande par demande, et voyez si vos pensées, vos sentiments et votre vie s'accordent avec la prière que Jésus nous a enseignée.

Ecoutons la Parole de Dieu.

Vous possédez la foi. Vous priez, et vous agissez même en chrétien. Mais avez-vous cherché et cherchez-vous encore à éduquer cette foi ? Le catéchisme, en son temps, s'est efforcé de faire de vous des enfants chrétiens : il vous a donné les réponses à vos problèmes d'enfants. Votre foi a-t-elle grandi avec l'âge ? Vos yeux s'ouvraient plus grands sur la vie, s'ouvraient-ils aussi sur Dieu et les questions du chrétien adulte ?

Le Seigneur a voulu nous laisser le livre de sa Parole, la Bible : les réponses à nos interrogations, c'est là que nous les trouverons. Lisez-vous au moins les Evangiles ? Comme pour la prière, il existe deux manières chrétiennes de lire ce texte sacré : seul en face de Dieu, méditant le message qu'il adresse à chacun personnellement, ou bien écoutant au milieu de ses frères dans la foi l'enseignement qui s'adresse à tous.

(9) Jacques II, 26.

La nourriture la plus riche pour la foi d'un foyer chrétien lui vient de la lecture de l'Evangile en famille : quelques lignes chaque jour, au cours de la prière du soir par exemple. C'est là l'un des plus beaux témoignages de fidélité à Dieu que les parents puissent donner à leurs enfants ; c'est le signe que leur demeure est bâtie sur la charité. Aussi demandons-nous, spécialement aux jeunes foyers, de faire de la lecture de l'Evangile en commun une coutume sacrée.

La Parole de Dieu vous est expliquée et confrontée aux problèmes du monde dans la prédication du dimanche. Faites-vous l'effort nécessaire pour en tirer parti ? Trop souvent, certains se résignent à subir un sermon qu'ils écoutent à peine : ceux-là n'ont pas faim de Dieu et leur foi manque de vitalité. Par-delà les talents humains du prédicateur, efforcez-vous de saisir le message que, par son intermédiaire, Dieu vous fait parvenir. Vous savez l'importance actuelle de l'instruction dans la vie de chaque jour, comment pourriez-vous négliger les occasions de vous instruire davantage de votre foi ?

Tous unis dans l'Eglise.

Prière, action, étude de l'Evangile et de la Bible, c'est dans l'Eglise et par elle que Dieu nous y convie. Ayez l'obsession de l'unité avec vos guides dans la foi. Les ennemis de Dieu ne s'y trompent pas, qui se fixent comme objectif premier pour détruire l'Eglise la division entre pasteurs et fidèles. Par votre obéissance intelligente et virile, aidez ceux à qui Dieu a confié la charge de vos âmes. « *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous rejette me rejette* », a dit le Seigneur à ses Apôtres (10).

Gardez aussi l'unité entre vous. Participant au même Pain et unis dans le même Christ, conduits par le même Esprit vers le même Père, comment pourrions-nous nous traiter les uns les autres en étrangers, pis encore en ennemis ? Quand l'essentiel, notre fidélité au Christ, nous rassemble, ne pouvons-nous pas surmonter des divergences d'opinion légitimes ? Nos cœurs seraient-ils si étroits, ou le Christ Jésus y tiendrait-il si peu de place que ces divergences l'emporteraient et briseraient l'union ?

Prions le Seigneur que nous n'ayons pas à subir l'assaut de la persécution pour apprécier à sa juste valeur notre unité dans la foi et dans la charité. Jésus ne nous l'a-t-il pas donnée comme le grand signe de la vérité de notre croyance : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ; qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (11)

⁂

Mes Frères, nous voici à mi-chemin de notre Carême. Au nom du Seigneur, je vous pose à nouveau la question : « Avez-vous la foi, et à quel Dieu croyez-vous ? »

Dieu ne nous demande pas d'accomplir des actions extraordinaires, mais d'imprégner de charité notre vie quotidienne : « *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.* » (12) Nous transfigurerons ainsi toute notre vie en une prière et un sacrifice agréables à Dieu.

(10) Luc X, 16.
(11) Jean XVII, 21.
(12) I Corinthiens X, 31.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Comment pourrions-nous chanter de bouche l'amour de Dieu, si notre cœur ne le chantait pas ? Toutes les gloires de la liturgie ne sont que vide pour nous, si nous n'y apportons pas la liturgie du cœur.

A la Vigile pascale, nous proclamons ensemble la foi dans laquelle nous avons été baptisés, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Que notre vie ne vienne pas s'inscrire en faux contre nos paroles ! Avec courage et confiants dans l'aide toute-puissante de la grâce, conduisons-nous en vrais disciples de la Croix du Seigneur. Nous redisons alors avec vérité la solennelle affirmation de notre baptême : « *Je renonce à Satan. Je m'attache à Jésus-Christ.* »

Qu'elles sont belles les fêtes de Pâques avec le Christ pour le chrétien qui meurt avec Lui au péché pour ressusciter avec Lui à la gloire du Père, dans l'amour éternel de la Cité de Dieu. Amen.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

CREDO

PLAN DE PRÉDICATIONS

POUR LES ANNÉES

1956-1957 ET 1957-1958

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PLAN DE PRÉDICATIONS

Années 1956-1957 et 1957-1958

Ce plan de prédications, prévu pour les deux années 1956-1957 et 1957-1958, porte sur la première partie du *Credo*. Pour qu'il n'y ait pas de décalage trop grand entre les paroisses, nous indiquons une répartition chronologique approximative entre les périodes de l'année liturgique.

Pour chaque période, le programme proposé est peu chargé afin de permettre aux prêtres d'intercaler les sujets liturgiques ou de circonstances qu'ils voudraient traiter. D'ailleurs des transferts de sujets d'une période à l'autre sont évidemment possibles et *plusieurs sujets peuvent fournir matière à deux ou trois instructions* (voir par exemple : Maladies de la foi, Education de la foi...). Il est bien entendu que la numérotation de l'esquisse générale suivante ne signifie pas le nombre de sermons, mais une énumération de centres d'intérêt : dans chaque équipe sacerdotale, on cherchera le meilleur équilibre dans la distribution.

I. — LA FOI (*Credo*)

Décembre 1956 à Pâques 1957 (1).

1. — Dieu nous parle.
2. — L'homme à l'écoute de la parole de Dieu.
3. — L'Acte de Foi.
4. — La Foi Vivante — L'esprit de Foi.
5. — Les maladies de la Foi.
6. — Difficultés communes de l'Acte de Foi.
7. — Difficultés spéciales à notre temps.
8. — L'Education de la Foi.

II. — JE CROIS EN DIEU

Pâques à Juillet 1957 (2).

1. — Le Dieu connu par l'intelligence.
2. — Les attributs de Dieu.
3. — Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
4. — Le Dieu révélé par Jésus-Christ.
5. — La Sainte Trinité.
6. — Le Saint-Esprit promis.
7. — La Pentecôte.
8. — La manifestation du Saint-Esprit dans la primitive Eglise (Actes des Apôtres).

(1) Il y a à prévoir la Lettre Pastorale et quelques prédications spéciales.
(2) On pourra intervertir l'ordre des derniers sujets pour les faire coïncider avec les fêtes liturgiques. — Il sera bon de prévoir des consignes pour les vacances.

III. — DIEU CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE

Octobre-Décembre 1957 (3).

1. — Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant.
2. — Attitudes filiales envers Dieu.
3. — La création des Anges.
4. — La création matérielle — sens du profane.
5. — La création de l'homme.
6. — La dignité de l'homme.
7. — Le rôle créateur de l'homme.

IV. — LE DRAME DU PÉCHÉ

Janvier 1958 à Pâques (4).

1. — Les mauvais Anges — Satan.
2. — Le Péché originel — Récit de la Bible.
3. — Sens et conséquences du péché originel.
4. — La lutte contre le Démon.
5. — Spiritualité du Carême.

V. — LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Pâques à Juillet 1958 (5).

1. — Jésus, Vainqueur du Péché.
2. — En Jésus, nous sommes délivrés du péché.
3. — Jésus, Vainqueur de la mort.
4. — En Jésus, la résurrection nous est promise.
5. — Jésus glorifié dans le Ciel.
6. — Nous devons être rédempteurs avec le Christ.
7. — L'Action Catholique.

⁂

Nous avons eu la préoccupation d'aborder ***tous*** *les sujets traditionnels, tous ceux qui, font partie de l'enseignement courant de l'Eglise et que nos fidèles ont besoin de connaître. Mais nous avons cherché en outre à tenir compte des besoins de notre époque :*

— *soit en insistant plus qu'on ne le faisait sur le problème de la foi qui est un des problèmes capitaux de notre temps ;*

— *soit en suggérant des thèmes plus nouveaux que la théologie et la pastorale cherchent à mettre en lumière* (*sens du profane, nécessité de l'engagement, etc...*).

Pour les principaux sujets, nous ajoutons quelques notes. Dans ces notes, nous nous abstenons volontairement de la formulation théologique. Il est nécessaire d'y recourir pour avoir

(3) On pourra compléter par une ou deux Homélies sur l'Avent et la préparation de Noël. (Cf. *Fêtes et Saisons*, n° 36 « Noël ».)
(4) Cette période est courte, la Quinquagésime tombant le 6 Février.
(5) Penser aux consignes de vacances.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

un fil directeur sûr : on la trouvera dans les manuels de théologie et de catéchisme. Mais il convient, dans un sermon, d'éviter les mots abstraits ; aussi, dans les notes, cherchons-nous à rester très proches de la Bible, de l'Evangile, à évoquer des problèmes actuels. Ces notes sont volontairement dénuées de tout caractère synthétique pour qu'elles n'apparaissent pas comme un canevas. Chacun y choisira librement.

Pour beaucoup de sujets, en particulier pour ceux qui traitent de la création, il y aura lieu d'utiliser largement le livre de la Genèse. Il ne faut chercher aucun caractère scientifique à ces pages ; il n'y a pas à vouloir établir un concordisme entre ce que dit l'auteur sacré et les hypothèses que font les savants sur les origines du monde. Les récits de la Bible ont avant tout une valeur religieuse. Mettons cet enseignement religieux à la portée de nos fidèles. On le fera avec toute la prudence que nous commande le Saint-Père (Encyclique « Humani Generis ») ; *c'est-à-dire en suivant de près le texte mais sans y chercher un enseignement historique, encore moins scientifique. Une présentation trop littérale peut choquer les auditeurs. Ce qui compte, c'est la valeur religieuse de ces pages. Il ne manque pas de bons livres pour nous aider à présenter ces textes d'une manière sûre et adaptée* (cf. Bibliographie).

***

Pour tout ce qui touche à la prédication (détermination des sujets de circonstance : grandes fêtes liturgiques, pardons, prédications extraordinaires ; — distribution des sujets entre les membres du clergé local ; — préparation), nous invitons les prêtres à travailler en commun sur le plan de la paroisse, du collège ou du doyenné. Nous recommandons instamment la lecture de quelques grands ouvrages dont on trouvera une liste ci-dessous.

Nous recommandons aussi la lecture habituelle de revues comme « Cahiers du Clergé Rural », (13, *rue du Docteur Roux, Paris*, 15e), « Masses Ouvrières » (12, *avenue Sœur Rosalie, Paris*), « L'Union » (31, *rue de Fleurus, Paris*) *et par dessus tout la* méditation assidue des textes de la Bible et de la Liturgie. *N'oublions pas le contact pastoral avec nos fidèles dans les réunions de quartier, les Mouvements d'Action Catholique, les Cercles d'Etude : c'est ce contact qui, en nous révélant les problèmes, les difficultés, les aspirations de nos fidèles, donnera à notre parole la simplicité et la vie.*

BIBLIOGRAPHIE

Pour les différents sujets :

Initiation Théologique, tomes II et III (Ed. du Cerf).
Dictionnaire « Catholicisme ».
Fiches A.C.J.F.
Moeller, Mentalité moderne et évangélisation (Lumen Vitæ).

Une bibliographie spéciale est indiquée en tête de chaque division des « Notes et Commentaires ». L'ordre des ouvrages signalés n'est pas fonction de leur intérêt ou de leur importance.

NOTES ET COMMENTAIRES

I. — LA FOI

PROBLÈME DE LA FOI :

Lumière et Vie, n° 22 et 23 (Saint Alban Leysse, Savoie). — La foi, données bibliques et réflexion théologique. Très abordable, comme la plupart des livraisons de cette revue.

Mouroux, *Je crois en Toi (Cerf).* — Elaboration théologique, sans technicité excessive.

de la Bonnadière, *Devoir de croire (Cerf).* — Elaboration théologique, sans technicité excessive.

Guardini, *Vie de foi (Cerf).* — Plus « existentiel », moins technique.

Lécuyer, *Abraham (Cerf).* — Lecture aisée.

Dondeyne, in *Masses Ouvrières, n° 101.* — Revue rapide et simple des problèmes actuels de la foi.

Bars, *Croire ou l'Amen du Salut (Grasset).* — Présentation nouvelle des divers aspects de la foi.

Daniélou, *Dieu et nous (Grasset).* — Facile.

EDUCATION DE LA FOI :

Guardini, *Les âges de la vie (Seuil).* — Lecture intéressante.

Lochet, *Fils de l'Eglise (Cerf), spécialement le chapitre sur les purifications apostoliques.* — Point de vue « spirituel », demande un effort.

Brien, divers articles dans *Masses Ouvrières, Cahiers du Clergé Rural, Etudes.*

Ligier, *Adulte des milieux ouvriers (Editions Ouvrières).* — Assez technique ; psychologie, sociologie.

Liégé, in *Equipes Enseignantes 1955-1956 : la foi adulte.* — Intéressant, pas difficile.

I. — Dieu nous parle.

Dieu a parlé officiellement à son Peuple (Heb. 1, 1). Il l'a éclairé au long de son Histoire :

— Par les Voyants et les Prophètes. C'est bien de la part de Dieu qu'ils parlent (Vocation d'Isaïe, VI — de Jérémie, I). Ils rappellent inlassablement la souveraineté de Dieu, ses droits sur tout homme, sa Loi. Leur parole est aussi actuelle, vivante, concrète, incisive, violente parfois. Ils dénoncent les vices, les fausses dévotions, annoncent les châtiments (par exemple Isaïe, 58, 1 à 12).

— « Novissime » (dans les derniers temps et d'une manière définitive). Il nous a parlé par et en Jésus-Christ. Les paroles de Jésus sont divines : Dieu les accrédite : « *Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé, écoutez-le* » (Luc 9, 35) ; Jésus les donne explicitement comme paroles de Dieu : « *Ma doctrine n'est pas*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mienne ; elle est de Dieu qui m'a envoyé » (Jean 7, 16). Il confirme sa parole par des miracles (Marc 2, 1-12). Aussi exige-t-il qu'on croie en sa parole (Jean 10, 37-38). « *Celui qui refuse de croire est déjà jugé* » (Jean 3, 18). « *Ses paroles ne passeront pas* » (Luc 21, 33).

— Aujourd'hui, Il nous parle dans l'Eglise. Non pas pour dire des choses nouvelles, car la Révélation est close ; mais pour rappeler aux hommes le dépôt de la Foi par une parole vivante (*Allez, enseignez...*) ; officielle (*Qui vous écoute, m'écoute* — Luc 10, 16) ; infaillible (*Tu es Pierre...*).

Il y a des hommes qui vivent en dehors de l'Eglise et qui cherchent douloureusement la vérité. Nous, nous sommes dans l'Eglise, baptisés en l'Eglise. Dieu nous parle en l'Eglise : écoutons-nous sa voix ?

2. — L'homme à l'écoute de la Parole de Dieu : les différentes réponses.

On aura intérêt à prendre dans l'Evangile quelques paraboles (surtout la parabole du Semeur, celles des vignerons homicides, celle des invités à la noce, celle du riche cultivateur) ; quelques grands épisodes (l'aveugle né, les discussions après la résurrection de Lazare) ; quelques personnages (Zachée, l'homme de foi — le jeune homme riche, le velléitaire — Judas, l'homme aveuglé et endurci). Il sera facile à l'aide de ces exemples d'illustrer les diverses attitudes : il y a des hommes distraits, des hommes entraînés par leurs passions, les hommes endurcis, rebelles, les hommes loyaux mais sans courage, les hommes généreux et prêts à tous les sacrifices.

3. — L'Acte de foi.

D'une manière ou d'une autre, ce sermon devra être le commentaire de l'acte de foi que nous récitons chaque jour : « *Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que l'Eglise nous propose de croire...* »

L'Eglise a une doctrine, un ensemble de vérités sur Dieu, sur le Christ, sur l'homme, sur la vie éternelle. A tous ceux qui veulent être ses fils, elle demande de « *croire fermement* », de croire des choses qui dépassent notre intelligence, de les croire « *avec confiance* », « *parce que Dieu ne peut ni se tromper, ni nous tromper* ».

Quelles preuves avons-nous que l'Eglise dit vrai, que notre acte de foi n'est pas déraisonnable ? Sans doute il y a des signes, les miracles de l'Evangile, la vie même de l'Eglise. Tous ces signes peuvent nous incliner à croire, mais ils nous laissent au bord de la foi. Comment expliquer la foi elle-même ?

C'est que Dieu lui-même nous éclaire (Math. 11, 27). Nul ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est sous l'action de l'Esprit Saint (I Cor. 12, 3). C'est pour cela que l'Eglise dans le préliminaire du baptême ouvre nos oreilles, « Eppheta » ; qu'elle demande pour nous la foi et que, par le sacrement, elle nous

donne la vie de Dieu, le pouvoir, la vertu de comprendre, de sentir les choses de Dieu. La foi est une grâce.

Pour être fidèles à cette grâce de Dieu, il faut être à l'écoute : silence, recueillement, prière sont nécessaires à celui qui veut garder et approfondir sa foi. Il faut être humbles, simples pour accepter de ne pas tout comprendre et pour faire confiance à Dieu (Mat. 11, 25 — I Pierre 5, 5). Ainsi avoir la foi c'est se faire une âme attentive, recueillie, c'est accepter la lumière intérieure que Dieu nous donne et, aidé par cette grâce, croire de tout son cœur, ce que l'Eglise nous propose de la part de Dieu.

4. — La foi vivante : l'esprit de foi.

N.B. — *On peut avoir la foi sans la charité, croire sans pratiquer. Mais outre qu'il est difficle de garder la foi si l'on agit contre elle, il faut surtout montrer à nos fidèles que leur foi doit être* vivante, agissante, *leur apprendre à voir Dieu dans les événements quotidiens, à accepter filialement sa volonté, à parler familièrement à Dieu dans une confiance totale. Ce sujet doit tenir le plus grand compte de la vie pratique de nos fidèles. Nous nous contentons de donner de nombreuses références bibliques parmi lesquelles chacun choisira.*

Dieu s'est souvent adressé *personnellement* aux hommes — à Abraham (Genèse, 15), à Moïse (Exode, 3 ; 4), à Elie (1 Rois 19, 8-19), à Samuel (I Sam. 3). Dans toutes ces rencontres, nous trouvons comme éléments essentiels : un contact avec le Dieu Vivant qui demande à l'homme un effort difficile (croire quelque chose qui est contraire aux apparences, faire quelque chose qui coûte) ; une impression religieuse profonde dans l'âme du croyant : sensation de crainte, d'hésitation, de confiance : une adhésion totale malgré la difficulté, dans la confiance et dans l'amour.

Jésus aussi s'est adressé personnellement à des hommes, à des femmes. Aux Apôtres, il demande de le suivre : et « *eux quittant tout, le suivirent* » (Luc 1, 5-12). Il leur demande après l'annonce de l'Eucharistie : « *Voulez-vous partir aussi ?* » et Simon Pierre répond : « *A qui irions-nous ? C'est vous qui avez les paroles de vie* » (Jean 6, 67-68). A Marthe pleurant la mort de son frère Lazare, il dit : « *Ton frère ressuscitera, le crois-tu ?* », et elle répond : « *Oui, Seigneur, je crois...* » (Jean 11, 26-27). Dans tous ces textes, « Croire » n'est pas seulement un acte de l'intelligence ; c'est beaucoup plus une adhésion pleine d'amour à ce que dit Jésus et à ce qu'il demande.

Des hommes ont prié Jésus avec foi, c'est-à-dire avec confiance, avec l'assurance qu'ils seraient exaucés : Le *Centurion* : « *Je n'ai pas trouvé une telle foi en Israël* » (Luc 7.) « *Il crut lui, et toute sa famille* » (Jean 4, 53) — La *Chananéenne* (Mat. 15, 28-29) : elle est apparemment rebutée par Jésus : elle persévère tant elle a confiance : « *O femme, grande est ta foi* ». Dans ces textes encore, « Croire » c'est « se donner » à Jésus.

Avoir l'esprit de foi, c'est croire qu'aujourd'hui comme dans l'Evangile, Dieu fait personnellement signe à chacun de nous par des paroles intérieures, par les événements de notre vie (une épreuve, un deuil), par les personnes que nous rencontrons (le prochain c'est Dieu lui-même) ; c'est croire que chacun de ces

Archives diocésaines de Quimper et Léon

signes est une invitation pour nous à faire quelque chose, à changer quelque chose dans notre vie ; c'est croire que Dieu nous aime, qu'Il nous écoute et qu'il faut persévérer dans la prière avec une absolue confiance (« *Si vous aviez la foi gros comme un grain de senevé* », Mat. 17, 19).

5. — Les maladies de la foi.

N. B. — *Nous signalons un certain nombre d'attitudes qui ne sont pas conformes à une vraie foi. Chacun cherchera quelles sont, dans sa paroisse, les déviations les plus fréquentes, celles contre lesquelles il convient de mettre le plus en garde. Selon le cas, il y aura sur ce sujet matière* à plusieurs sermons. *De toute façon, on n'essaiera pas d'utiliser dans un seul sermon tous les textes que nous citons.*

— Le formalisme : cf. les invectives aux Pharisiens. Il y a des gens qui sous la pratique mettent un esprit. Il y en a d'autres chez qui la pratique n'est que formalisme vide.

— L'orgueil pharisaïque, la mentalité « bien pensante ». « *De ces pierres, Dieu peut susciter des enfants d'Abraham* »... (Luc 3, 8).

— La pratique correcte mais sans élan : « *Je n'ai pas trouvé une telle foi en Israël* » (Mat. 8, 10).

— La dévotion intéressée : épisode de la multiplication des pains. Ils s'en vont en haussant les épaules (Jean, 5) — la querelle des Apôtres (Mat. 20, 21).

— L'esprit grégaire, le manque de courage — cf. le reniement de Saint Pierre, les clameurs de la foule devant le prétoire...

— Le manque de générosité à s'engager : le jeune homme « *abiit tristis* » (Marc 10, 22).

—Le goût du merveilleux, la recherche du miracle, du sensationnel : « *Fais dans ta patrie ce qui se dit avoir été fait à Capharnaüm* » (Luc 4, 23) — « *Si vous ne voyez des prodiges, vous ne croyez pas* » (Jean 4, 48).

6. — Difficultés communes de l'acte de foi.

Elles tiennent à l'obscurité du dogme, aggravée parce que nous sommes à une époque de science.

Elles tiennent aussi aux exigences de la morale (Jean 3, 19-22). Pour penser et croire en chrétiens, il faut vivre en chrétiens. Or il y a dans la vie des âges où l'on est plus tenté : c'est souvent alors que se produisent les crises de la foi, plus nombreuses et plus violentes aujourd'hui parce que nous vivons dans un monde imprégné de sensualité.

Elles proviennent surtout du scandale du Mal : devant des échecs, des maladies, des deuils inexplicables et qui nous paraissent injustifiés, le chrétien trébuche : « *Pourquoi Dieu me traite-t-il ainsi ?* » (Cf. le scandale de Simon Pierre, Mat. 16, 22 ; et surtout la réponse de Jésus, Mat. 16, 23-27.) Il faut s'habituer à regarder le mystère de la Croix.

7. — Difficultés spéciales à notre temps.

Nous vivons dans un monde technique où Dieu semble absent; monde en progrès où l'homme semble roi ; monde en évolution qui se dégage d'un passé religieux et où Dieu semble être mis en accusation... ce monde sans Dieu grandit sous nos yeux ; il nous investit... il menace surtout les jeunes...

Dans notre diocèse, nous vivons sur un passé religieux qui, dans certaines régions, s'est effondré, qui, dans d'autres se désagrège, qui dans d'autres semble se maintenir : dans quelle mesure, jusqu'à quand ?

Pour maintenir la foi, il ne suffit pas que nous ayons des pratiquants. Il nous faut des jeunes, des adultes, des foyers qui aient réfléchi, qui aient fait des retraites (cf. l'exemple de la Chine dans le livre « *Les Enfants dans la ville* ») ; des hommes, des femmes engagés dans les institutions qui soient à la fois des chrétiens authentiques et des hommes de progrès, capables de donner par le témoignage de leur vie, la preuve que la religion n'est pas une chose périmée, mais une force toujours vivante.

8. — L'Education de la foi.

N. B. — Ce sujet pourra être réparti sur plusieurs dimanches. En une seule instruction il serait impossible de traiter un problème si complexe.

La foi a beau être don de Dieu, elle est concrètement liée à la psychologie de l'homme ; elle a ses lois de croissance, elle a ses périodes de crise. L'histoire religieuse de chaque homme est individuelle ; il est cependant possible de dégager quelques dominantes :

— *la foi de l'enfant*. L'enfant baptisé est un chrétien qui a la vertu de foi comme il a des yeux, des oreilles. Cette vertu a besoin d'être éduquée. Plus cette éducation est précoce, plus l'imprégnation religieuse sera profonde (famille en priorité chronologique, école, catéchisme).

— *la foi du jeune*. Il y a une crise vers l'âge de 10-11 ans, surtout si le jeune sent un désaccord entre ce qu'on lui dit au catéchisme et ce qu'il voit dans sa famille, dans son quartier. Importance du milieu, des mouvements de jeunes « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes », des activités dirigées au patro...

— *la foi de l'adolescence*. Elle est menacée par la crise de puberté, non seulement sur le plan moral de la pureté, mais aussi par une sorte de griserie devant la vie qui commence, une fièvre d'émancipation. C'est aussi l'âge des premières ruptures avec le milieu familial : école, caserne, apprentissage, des premiers contacts brutaux avec les problèmes de la foi, de la morale. Importance très grande des mouvements de jeunes, des contacts avec d'autres jeunes, avec des adultes engagés.

— *la foi de l'adulte*. Beaucoup d'adultes se replient, s'enferment dans leur métier, leur famille, buttent sur le problème de la souffrance, du mal. Les uns perdent la foi, d'autres ne gardent que la pratique, se dérobent aux engagements et sourient de leurs enthousiasmes de jeunes. La foi, pour devenir adulte, a besoin de s'approfondir (méditations, contact avec l'Evangile, retraite, etc...) ; elle a besoin surtout d'engager l'adulte dans des tâches d'homme qui veut être présent au monde, à son temps et qui veut l'être en chrétien.

Archives diocésaines d. Quimper et Léon

II. — DIEU

ATHÉISME CONTEMPORAIN :

de Lubac, *Le drame de l'humanisme athée (Spes).* — Réflexion profonde, bien que sans technicité excessive ; demande un effort ; excellent.

Cardinal Suhard, *Sens de Dieu.*

Monde moderne et foi chrétienne (Flore). — Articles assez ardus, parfois intéressant.

Pensée scientifique et foi chrétienne (Fayard). — Articles assez ardus, parfois intéressant.

Folliet, *Avènement de Prométhée (Chronique Sociale de France).* — Intéressant, clair.

Maison-Dieu, n° 40. — Très bon, parfois demande un effort.

Lumière et Vie, n° 13.

Masses Ouvrières, n°s 87, 93, etc.

Cahiers du Clergé Rural.

Blanchet, *Absence et présence de Dieu (Spes).*

Moeller, *Littérature du XX^e^ siècle et Christianisme, Tome I, Le Silence de Dieu (Casterman).* — Documentation précieuse ; agréable.

Desqueyrat, *Crise religieuse des temps nouveaux (Spes).* — Point de vue sociologique, sans technicité excessive.

1. — Le Dieu connu par l'intelligence.

Il y a beaucoup d'hommes qui ne croient pas en Dieu. Beaucoup ont dégradé Dieu et se sont fait des idoles. C'est le signe que leur cœur est mauvais (Rom. 1, 18-23). Dieu a laissé assez de signes de sa présence pour que l'homme, si son cœur est droit, puisse le reconnaître à travers les créatures.

Pour l'exposé des preuves traditionnelles, l'album de « *Fêtes et Saisons* », « *Dieu existe* », peut fournir les éléments d'une présentation vivante et moderne.

2. — Les attributs de Dieu.

N. B. — L'intelligence de l'homme peut entrevoir quelques lumières sur la nature de Dieu. Le sujet que nous proposons est difficile parce qu'il faut rester concret, simple, et dépasser le plan de l'intelligence pour trouver et communiquer l'émotion religieuse que l'on sent si vive en particulier dans le lyrisme des Psaumes et dans la liturgie. Il est en même temps très important, car il s'agit de faire ressortir la transcendance de Dieu et la dépendance de l'homme : c'est de ce contraste que doit jaillir le sentiment d'adoration qui est l'attitude religieuse fondamentale.

Dieu est l'Etre parfait ; Il possède en plénitude l'existence, la vie (Prologue de S^t^ Jean). C'est trop peu de dire que « toutes choses ont été faites par Lui » si l'on entend par là que les

êtres, une fois créés, deviennent indépendants. Rien n'existe que soutenu par Lui (Hymne de None : « *Rerum Deus, tenax vigor* ». Il est le Foyer qui sans cesse rayonne l'être et la vie.

Il est de même l'Aimant qui attire tout à Lui, à qui tout revient (la Fin dernière). Les hommes portent sa marque et éprouvent une sourde inquiétude quand ils sont loin de Lui (« *Fecisti nos ad Te, irrequietum cor nostrum...* ».

Il est le Dieu immense, infini, partout présent : présent par sa puissance créatrice aussi admirable dans les petites choses que dans les grandes (« *fecit angelos, fecit vermiculos ; nec major in illis, nec minor in istis* » — présent par son regard (tout le psaume 138, le regard de Dieu sur Adam, sur Caïn) — présent par sa Providence qui nous enveloppe (Act. 17, 22-32, Mat. 6, 24-34). Il est éternel, immuable : l'expression biblique de cette vérité c'est la fidélité de Dieu à ses promesses (Luc 1, 54-55), à l'alliance conclue avec le peuple, à la nouvelle et éternelle Alliance scellée dans le sang du Christ (Canon de la messe).

Parce qu'Il est infini et éternel, Il se suffit à Lui-même ; Il n'a besoin de rien, ni de personne. Quand Il donne, c'est toujours gratuitement, par amour.

En face de Lui, nous ne sommes que misère et pauvreté. Nous devons tout attendre de Lui dans l'humilité (nous sommes des serviteurs inutiles), dans l'enthousiasme de savoir Dieu si grand, de le savoir éternel.

Références liturgiques : le « Gloria in excelsis » (« *propter magnam Gloriam tuam* »); toutes les préfaces (« *gratias agamus... vere dignum... semper et ubique* ») ; l'Amen qui souligne après toutes les oraisons de l'Eglise l'immensité de Dieu « qui vit et règne dans les siècles des siècles » (Ps. 105, 48. « *Et omnis populus dicat : Amen !* »).

3. — Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Sur Dieu nous saurions peu de choses si nous étions limités aux découvertes de notre intelligence. Mais Dieu s'est révélé à nous. Parmi les pages les plus instructives et les plus émouvantes de la Bible sur Dieu, citons : le livre de la Genèse (à partir du chapitre 12 : Abraham, Isaac, Jacob) ; l'histoire de Moïse dans l'Exode (le buisson ardent, le Sinaï) ; celle d'Elie (I Rois 19), de Samuel (I Sam. 3). En choisissant parmi ces textes, il sera facile de montrer que Dieu se révèle à nous

— comme familier, plein de bonté, agissant selon ses promesses dans l'histoire (Magnificat, Luc I, 54-55 — Benedictus, Luc I, 68-80) ;

— comme mystérieux (buisson ardent), redoutable (Sinaï), exigeant (Sacrifice d'Isaac) : comme le maître absolu ;

— comme déjà tout proche et parlant au cœur (Samuel, Elie).

Notre attitude pour Dieu doit être à la fois de respect et d'amour (collecte de l'octave du Saint-Sacrement « *Sancti Nominis tui* »...).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

4. — Le Dieu révélé par Jésus-Christ.

Ce qui frappe dans l'Evangile c'est l'effacement, le dépouillement du Christ. Il ne fait pas sa volonté propre, mais celle du Père (Jean 4, 34 ; 5, 30). Il ne cherche pas sa gloire (Jean 7, 16-18). Sa parole n'est pas sienne (Jean 12, 49), sa doctrine non plus (Jean 7, 16), ni ses œuvres (5, 36 ; 14, 10).

Toute la prédication de Jésus est centrée sur *le Père*. Il est tout Amour. Il est parfait (Mat. 5, 48). Il a tout donné au Fils (Mat. 11,27). Sa Paternité s'étend aux hommes : sur les lèvres de Jésus, la Providence n'est pas un mot abstrait ; elle porte le nom d'une Personne : le Père (Mat. 6, 24-30).

Jésus aussi est Dieu. Il est le Fils qui reçoit tout du Père et qui, en retour, lui donne tout. « *Philippe, qui me voit, voit le Père* » (Jean, 14, 9). « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi le Père* » (Jean 8, 19). Sorti du Père, il retourne au Père (Jean 16, 28). Sa mission est de glorifier le Père. Il lui reste sans cesse uni. Il prie. Il rend grâces.

Jésus nous parle de l'Esprit Saint. Déjà à son baptême, l'Esprit apparaît (Jean 1, 32 ; Marc 1, 10). A sa mort, Jésus promet de l'envoyer à ses apôtres (Jean 15, 26 ; 16, 5-12). Il continuera l'œuvre, enseignera, consolera, donnera force et sainteté.

5. — La Sainte Trinité.

Elle n'est pas un mystère froid, abstrait comme pensent beaucoup de chrétiens, pour qui la Trinité n'est qu'une formule abstraite à laquelle il n'y a rien à comprendre. Elle est le plus brûlant des Mystères. Dieu n'est pas un Solitaire, Il est une famille et sa vie intime est une vie de mutuel amour.

Ce mystère d'un Dieu si grand doit entretenir en nous un sentiment d'admiration, d'adoration et susciter notre prière, une prière de joie, d'enthousiasme, d'action de grâce. Qu'on relise les doxologies de S. Paul (II Cor. 1, 3 ; 13, 13 ; Eph. 1, 3 ; Col. 1, 3) ou le « Te Deum ». — Le « Gloria Patri » de notre chapelet et plus simplement encore notre signe de Croix ne pourraient-ils pas devenir de vraies prières ?

Ce mystère est celui de l'Unité dans la distinction, de l'amour poussé à l'infini. Qu'on relise la prière sacerdotale (Jean 17) et l'on sentira que nous sommes appelés sur terre à réaliser une unité semblable et à vivre du même amour, et que, après notre mort, nous sommes appelés à jouir du Bonheur même de Dieu.

Ce mystère est la source de notre salut. C'est au nom de la Sainte Trinité que nous avons été baptisés, confirmés ; c'est en son nom que nous sommes absous de nos péchés (cf. les formules sacramentelles) ; que nous sont données les bénédictions. Toute la messe est à la gloire de la Sainte Trinité : « *Per Ipsum, et cum Ipso, et in Ipso est Tibi Deo Patri omnipotentis, in unitate Spiritus Sancti, omnis honor et Gloria...* ».

6. — Le Saint-Esprit promis.

Le Saint Esprit est souvent bien méconnu (Act. 19, 2). Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne sont pas mieux renseignés que

les Ephésiens. Et pourtant l'Evangile est rempli de la présence de l'Esprit Saint :

— Jésus annonce son départ prochain (Jean 16, 16) : les avantages de son départ (Jean, 16, 7) ; la joie que ses disciples devraient en éprouver (Jean 16, 28). Et pourtant les voyant tristes, il leur annonce la venue du Saint Esprit. La venue de l'Esprit Saint sera une preuve de l'Amour que Jésus porte aux siens. « *Je ne vous laisserai pas orphelins* » (Jean 14, 18) ; « *je vous l'enverrai d'auprès du Père* » (Jean 15, 26).

— Quand il sera venu, l'Esprit Saint leur enseignera toutes choses (Jean 14, 26). Il sera le Consolateur, le Défenseur (Mat. 10, 18-20). Il donnera la force d'être les témoins de Jésus (Luc 24, 49 ; Act. 1, 8).

Ce n'est pas seulement aux Apôtres que le Saint Esprit a été promis, mais à l'Eglise jusqu'à la fin des temps (Act. 2, 16-20). Ouvrons-Lui notre cœur ; prions-Le ; ayons confiance.

7. — La Pentecôte.

N. B. — Pour ce sujet et le suivant, nous ne saurions trop recommander la lecture et la méditation des Actes des Apôtres.

Le récit de la Pentecôte fournira ample matière à cette instruction : le désarroi des Apôtres après l'Ascension et cependant leur tranquille confiance en la promesse du Seigneur (Act. 1, 11-12) ; leur retraite au Cénacle (Act. 1, 14) ; la venue du Saint Esprit, le symbolisme du vent, du feu et, derrière ces signes visibles la présence de Dieu qui se manifeste aussitôt par le don des langues, les conversions, l'appel adressé à tous les hommes (Act. 2, 37-42). C'est la naissance triomphale de l'Eglise, société visible des baptisés, fondée sur les Apôtres (Mat. 16, 18 ; I Cor. 12, 4-12 ; Eph. 2, 19-22) et animée intérieurement par l'Esprit Saint : c'est Lui qui est la réalité profonde, l'âme de l'Eglise. Il inspire les Apôtres (Act. 13, 2-4 ; 15, 28). — Il constitue les Evêques (Act. 20, 28). Il distribue les dons et les charismes dans l'Eglise (I Cor. 12) ; Il appelle les âmes et les convertit (Act. 10, toute l'histoire de Corneille) ; c'est Lui qui prie dans l'âme des fidèles, qui leur permet de vivre en fils de Dieu (Rom. 1, 14).

8. — Les manifestations du Saint-Esprit dans la primitive Eglise.

N. B. — Nous indiquons des thèmes qui pourront, selon les cas, servir à un ou plusieurs sermons.

1. La transformation des Apôtres.

On pourra suivre le cas de Saint Pierre : dans l'Evangile, il nous apparaît enthousiaste, généreux, mais faible. Après la Pentecôte, il est intrépide dans la prédication (Actes 2, 4-20 ; 5, 28-29), rayonnant de puissance miraculeuse (Actes 3, 6 ; 5, 12-16) ; prêt à affronter la prison (Actes 12) avec joie (Actes 5, 41).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On pourra tout aussi bien prendre l'histoire de Paul, depuis le martyre d'Etienne jusqu'à son propre martyre à Rome.

2. LA VIE DES PREMIERS CHRÉTIENS :

— la charité et la ferveur des premières communautés : le partage des biens, l'amitié, l'assiduité aux réunions (Act. 2, 42-47 ; 4, 32-36). Il y a bien des ombres (I Cor. 2, 17-22), mais le témoignage reste édifiant ;

— le respect pour les Apôtres et la prière pour les chefs de l'Eglise : la douleur quand Pierre est prisonnier (Act. 12), la joie quand il est libéré (Act. 4, 23-31) ;

— le sens catholique : la collecte pour les frères de Jérusalem (II Cor. 8).

Tous ces textes peuvent introduire des applications très concrètes et très actuelles : la prière pour le Pape et pour les Evêques, pour les chrétiens persécutés, les collectes pour la propagation de la foi, pour les sinistrés, pour les victimes des catastrophes... sont dans la plus authentique tradition de l'Eglise.

III. — DIEU CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE

Charles, *Créateur des choses visibles (Casterman).* — Très agréable.

EXÉGÈSE :

Hauret, *Origines (Luçon).* — Très simple.

Chaîne, *Le livre de la Genèse (Cerf).* — Exégèse en détail, scientifique mais pas trop technique.

de Vaux, *Introduction au livre de la Genèse (Bible de Jérusalem).* — Excellent.

SENS DU PROFANE :

Montcheuil, *Problèmes de vie spirituelle (L'Epi).* — Intéressant et facile.

Féret, *Religion chrétienne et efficacité temporelle (Cahiers Saint-Jacques, n° 12).* — Vues partielles, mais intéressantes ; lecture facile.

Daniélou, *Sainteté et action temporelle (Desclée de Brouwer).* — Plus équilibré, lecture facile.

Thils, *Théologie des réalités terrestres (Casterman).* — Assez sec et confus, mais suggestif.

Mouroux, *Sens chrétien de l'homme (Aubier).* — Demande un effort ; excellent.

1. — Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant.

Dieu est maître absolu de toutes choses, parce qu'il en est l'auteur.

C'est par amour que Dieu a créé le monde. « *Bonum diffusivum sui* » : pour répandre sa plénitude de bonheur, pour partager avec d'autres...

Dans son dessein créateur, c'est l'homme que Dieu a en vue d'abord : l'homme immortel, l'homme fait à son image, l'homme libre appelé au bonheur du ciel. Tout ce qui va précéder dans le temps la création de l'homme n'est qu'une étape, une préparation. Le mot père est réservé à un vivant qui transmet la vie à d'autres vivants. Dieu n'est pas le père des choses ; il n'est Père que des hommes. Mais c'est son amour de père qui le fait créer l'univers temporel ; c'est sa Paternité qui explique tout. C'est pourquoi le *Credo* affirme dès le début, comme le premier article de notre foi : ***Dieu Père.***

2. — Attitudes filiales envers Dieu.

Cherchons dans notre expérience quelles sont les richesses d'un cœur de père : il veut le bien de ses enfants même à travers les sévérités nécessaires ; il surveille, mais c'est pour encourager, aider ; il souffre des écarts de ses enfants ; il est toujours prêt à pardonner. Sa joie est de les acueillir dans sa maison, de partager avec eux toutes ses richesses.

Jésus dans l'Evangile nous montre Dieu à l'œuvre : « *Le Père*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

voit dans le secret... Le Père sait de quoi vous avez besoin... », le Père du prodigue, etc...

A cet amour de père doit correspondre de notre part une attitude filiale : de confiance (« *ne solliciti sitis* »), de prière simple (« *si vous qui êtes mauvais faites cela, à combien plus forte raison...* ») ; d'effort pour lui plaire (« *ne jeûnez pas pour être vus des hommes...* ») ; d'effort pour lui obéir, pour lui ressembler (« *soyez parfaits...* »), pour imiter sa bonté (« *comme votre Père qui fait tomber sa pluie et luire son soleil...* »), pour ramener vers Lui les fils prodigues, pour les accueillir, quand ils reviennent, avec la générosité du Père et non avec l'âme aigrie du fils aîné, etc...

3. — La création des Anges.

Principales références : Vision d'Isaïe (Is. 6), tout le livre de Tobie, le livre de Daniel (en particulier 3 et 6), divers épisodes de l'Evangile (Visitation).

La méditation des offices du bréviaire (St Michel, 29 Septembre ; Les Anges Gardiens, 2 Octobre) fournira des idées intéressantes.

Les Anges sont d'abord des adorateurs de Dieu, les chantres de sa gloire. — Ils sont les messagers, les exécuteurs de ses ordres. — Ils sont les protecteurs de l'homme, ses gardiens.

4. — La création matérielle. Sens du profane.

On partira du récit de la Création. La Bible ne fait pas de l'histoire, encore moins de la science. Elle se contente de magnifier le Seigneur dans ses œuvres et d'affirmer son souverain Domaine. C'est avec une âme religieuse qu'il convient de lire ce récit. « *Laudate Dominum quoniam bonus* » (Ps. 135).

L'univers matériel est plein de valeurs religieuses :

— La nature chante la gloire de Dieu. Regardons-la comme Notre Seigneur. Il aime l'admirer (les champs, les moissons, les oiseaux du ciel, les épis, etc.). Elle évoque pour Lui Dieu qui l'a créée.

— Le travail qui prolonge la création a une grandeur propre. Notre Seigneur sait s'intéresser à tous les métiers : les marins, les cultivateurs ,la femme qui pétrit le pain, les ouvriers qui travaillent aux vendanges, etc...

Il connaît les problèmes du marin : « *Eh, les enfants, avez-vous pris quelque chose ? Jetez les filets à droite* » (Jean 21, 4-7) ; les alarmes du paysan qui a perdu son bœuf ou son âne (Luc 14, 5). On sent que pour Notre Seigneur la nature, le travail ont une consistance propre, une valeur religieuse. Savons-nous regarder les choses du même œil que le Christ et retrouver Dieu sous ces humbles réalités ? Etre surnaturel ce n'est pas mépriser ou sous-estimer les réalités terrestres ; « *Tout est vôtre, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu* » (I Cor. 3, 35).

« *Tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter si on le prend avec action de grâce* » (I Timothée 4, 3).

5. — La création de l'homme.

Le récit permettra de dégager :

— le recueillement de Dieu, la solennité du geste créateur.
— la grandeur et la noblesse du corps.
— l'âme immortelle, image de Dieu.
— la royauté de l'homme sur les choses, dans l'obéissance à Dieu, seul Seigneur.

6. — La dignité de l'homme.

« *Paulo minus ab angelis.* » Regardons le monde, songeons à la croissance numérique de l'humanité. Tous sont sauvés par le Christ et appelés à devenir chrétiens. Mais en attendant qu'ils le deviennent, nous devons les regarder avec sympathie, avec amour parce qu'ils sont des hommes.

Voyez Notre Seigneur. Chaque homme est pour lui un frère, un ami qui mérite d'être regardé à part, d'être traité avec amour, d'être écouté avec des égards particuliers, pas seulement les grands (Zachée, Lazare, Marthe, Marie), mais aussi et surtout les humbles qui s'en étonnent eux-mêmes (Samaritaine, Chananéenne, la veuve qui offre son obole).

Il faut nous habituer à regarder avec cette sympathie tous ceux qui nous entourent, même s'ils ne sont pas chrétiens, à regarder surtout les petits, les étrangers, les frères lointains, à voir en chacun d'eux sa destinée éternelle, son rôle irremplaçable dans le monde, sa liberté que l'on ne peut violer, sa vocation personnelle qui est comme un appel de Dieu sur lui, sa dignité que l'on doit respecter. Un homme est un être sacré.

A partir de là, on comprendra la sévérité de l'Eglise à condamner le racisme, les violences, les guerres injustes — à défendre les vies innocentes et sans défense : la vie des tout-petits contre l'avortement, la vie des vieillards et des infirmes contre l'euthanasie — à dénoncer les exploitations de l'homme...

7. — Le rôle créateur de l'homme.

Dieu a voulu mettre les ressources de la nature au service de l'homme, associer l'homme à son œuvre créatrice pour faire grandir l'humanité et pour faire croître les richesses de la terre, afin qu'elles soient à la disposition de tous.

La fécondité : « *Croissez et multipliez-vous* ». Dieu seul donne la vie ; les parents ne la donnent que par une sorte de participation au pouvoir créateur (pro-création). Toute vie humaine est par elle-même un hommage à Dieu ; elle est surtout « une matière » que la grâce du Christ peut saisir par le baptême ; une possiblité de croissance pour l'Eglise. Aussi la fécondité prépare le Royaume de Dieu.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le travail : « *Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front* ». En lui-même tout travail humain a sa grandeur ; il multiplie, adapte aux besoins de l'homme les ressources créées par Dieu. Il prend une valeur proprement chrétienne s'il est inspiré par la charité et accompli en union avec Dieu.

La destination communautaire des biens matériels. N'oublions jamais que Dieu ne fait pas acception de personne (Rom. 2-11, Colos. 2-25) et que sa création est au service de tous. Pour rester dans le sens de Dieu, l'homme qui travaille, qui produit (agriculteur, industriel...) doit veiller à ce que les fruits de son travail puissent être mis à la disposition de tous. Le contexte actuel nous montre une humanité de plus en plus nombreuse (un excédent considérable de naissances dans le monde chaque année) ; mais aussi des pays sous-alimentés, des pays sous-développés, des classes sociales déshéritées : tout cela doit creuser en nous une souffrance.

Aussi faut-il intensifier l'effort créateur, la marche du monde vers le progrès, les efforts d'organisation sociale, pour que soient mieux distribuées les richesses du monde et que soient par là mieux observées les volontés du Créateur. Les chrétiens ont leur rôle à jouer dans cet effort : c'est une exigence de leur fidélité à Dieu ; c'est une condition de leur rayonnement dans le monde.

IV. — LE DRAME DU PÉCHÉ

Labourdette, *Le péché originel et les origines de l'homme (Alsatia).* — Très bon, très abordable.

Lumière et Vie, n° 5 : le sens du péché.

1. — Les mauvais anges — Satan.

Le démon est à l'œuvre dès le début du monde. Dans l'Evangile, Jésus l'appelle « *le prince de ce monde* » (Jean 12, 31). Il tente Jésus au désert (Mat. 4) ; il tourmente les possédés ; il demande à passer au crible les apôtres eux-mêmes (Luc 22, 32); il entre dans le cœur de Judas (Luc 11, 25). Il s'appelle « Légion » (Marc. 5, 29). Il est un « lion rugissant » (I Pierre 5, 8). C'est aux « Anges ténébreux » que nous avons à livrer combat (Eph. 6, 12).

La liturgie du baptême est pleine d'enseignements (présence du démon dans l'âme, injonctions au démon, exorcismes). Cf. Epître du 21e dimanche après la Pentecôte.

2. — Le péché originel — récit de la Bible.

Ce récit est un récit imagé et il est bien difficile de savoir quelle fut la faute précise du premier homme. La lecture de la Bible nous donne l'impression d'une catastrophe d'ampleur cosmique qui atteint directement l'homme mais qui par ricochet atteint aussi les choses, la nature toute entière.

L'homme est heureux au paradis terrestre ; il jouit de l'amitié de Dieu ; Eve est sa compagne ; tous deux s'épanouissent dans une nature amie qui produit spontanément ce qui est nécessaire à leur nourriture, ils règnent sur les animaux. C'est la joie sur terre en attendant le ciel.

Le démon intervient. Adam pèche. Aussitôt, il se sent en proie aux remords, il comparaît devant Dieu et se tient devant Lui comme un condamné devant son juge et non plus comme un enfant devant son père. La nature devient farouche et ennemie ; elle ne porte que ronces et épines et il faut lui arracher à force de travail les moissons qui nourrissent. Le paradis terrestre est fermé. Le salut viendra un jour : Dieu en donne l'espoir : « *Je mettrai une inimitié entre la femme et toi. Un jour elle t'écrasera la tête* », dit-il au démon. Mais en attendant l'homme vivra comme un condamné ,au milieu des peines, des maladies, des discordes. Le péché a ruiné l'harmonie du monde.

3. — Sens et conséquences du péché originel.

Non seulement il a été commis au début du monde, aux « origines de l'humanité » — mais il est comme une *source*, un premier péché à partir duquel vont pulluler d'autres péchés : Caïn, Sodome, Gomorrhe, le déluge... Il est un *héritage* qui pèse sur tout homme venant au monde. Seule la Sainte Vierge en a été exempte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quand on dit que l'enfant nouveau-né apporte le péché originel, cela ne veut pas dire qu'il ait commis une faute personnelle, mais qu'il naît dans un état de privation, « privé » des biens de la grâce, « blessé » dans sa nature, éloigné de Dieu et mystérieusement soumis à la puissance mauvaise du démon. Même baptisé, le chrétien garde les traces de ses blessures : la « concupiscence » reste en lui comme la racine du mal sans cesse prêt à renaître.

4. — La lutte contre le démon.

Il faut d'abord croire en son existence ; il faut dépister ses complices, ce que la liturgie appelle ses « pompes », ses « œuvres » ; toute l'atmosphère empoisonnée du monde est le signe de sa présence.

Jésus l'a vaincu (Jean 12, 31) et le baptême nous a délivrés de sa puissance. Mais il reste actif dans le monde ; en notre propre cœur. Il faut veiller, prier (Mat. 26, 41). Il faut se mortifier, faire pénitence (Marc 9, 28). Les chrétiens d'aujourd'hui ne pèchent-ils pas par présomption en se livrant sans réserve aux occasions, en minimisant la part de la prière et de la mortification dans leur vie ?

5. — Spiritualité du Carême.

On trouvera des suggestions très concrètes dans « Fêtes et Saisons », n° 75. « Le Carême » ; et une étude plus approfondie dans « Maison Dieu » (n° 32).

V. — LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Durrwell, *La Résurrection de Jésus (Mappus).* — Excellent.
Cerfaux, *Le Christ dans la théologie de Saint Paul (Cerf).* — Technique, très riche,
de Montcheuil, *Leçons sur le Christ (Epi).* — Abordable, riche.
Hamman, *Le mystère du salut (Plon).* — Simple, intéressant.
Masure, *Le sacrifice du Chef (Beauchesne).*
Richard, *Le dogme de la Rédemption (Bloud et Gay).* — Solide et simple.
Bouyer, *Le mystère pascal (Cerf).* — Excellent.
Innombrables articles parus sur le sens de la Semaine Sainte.

1. — Jésus, vainqueur du péché.

Le péché est le plus grand des maux. C'est pour le détruire que le Fils de Dieu est venu sur la terre.

Isaïe avait entrevu le Messie souffrant chargé des iniquités du monde (Is. 53). Tout l'Evangile nous montre combien Jésus a lutté contre le péché. Cette lutte devient plus émouvante dans la Passion et la mort de Jésus : Jésus se trouble (Jean 12, 23-33) ; Il donne son sang pour la rémission des péchés (Mat. 26, 28) ; il sent la peur, l'effroi, le dégoût (Mat. 26, 37-38).

Le péché est désobéissance. C'est par un acte de totale obéissance que Jésus l'expie. Son obéissance est volontaire (Jean 10, 17-18) ; elle est un acte d'amour envers le Père (Jean 13, 1) ; elle est illimitée (Philip. 2, 8). C'est pourquoi elle obtient de Dieu miséricorde et pardon et Jésus sort de son sacrifice glorifié et vainqueur.

Aussi peut-il désormais disposer en souverain de la grâce, après la Résurrection : « *Tout pouvoir m'a été donné ; allez, baptisez* » (Mat. 28, 18-20) ; « *Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis...* » (Jean 20, 23).

Désormais, le Prince du Monde est jugé et condamné (Jean 12, 31 ; 16, 11). Par la malice des hommes, le péché continue dans le monde ; mais à côté du péché, il y a la grâce, la source inépuisable de la vie et du pardon ouverte à tous ceux qui le désirent (Le Christ, nouvel Adam : Rom. 5, 18-21 ; I Cor. 15, 22).

2. — En Jésus, nous sommes délivrés du péché.

Nous sommes baptisés (cf. liturgie du baptême). Le sacrement nous met en communication avec la grâce de Jésus, nous donne sa vie. Mais nous restons faibles et tentés.

C'est pourquoi nous devons être humbles, prudents et pleins de confiance en Dieu.

Si la faiblesse nous entraîne au péché, la grâce du sacrement de Pénitence nous est offerte pour retrouver l'amitié de Dieu.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3. — Jésus, Vainqueur de la mort.

La mort est un châtiment du péché (Rom. 6, 23). La menace en a été faite à nos premiers parents (Gen. 2, 17). Elle est la loi universelle. L'homme s'épouvante de la mort et rêve d'immortalité. Pourtant à son intelligence l'idée même de résurrection paraît une idée folle.

Aussi l'événement le plus bouleversant de l'Histoire c'est la Résurrection de Jésus. Elle est un événement réel (apparitions nombreuses) ; prédit et annoncé ; définitif (Rom. 6, 9). Elle est surtout un événement religieux, opéré par la puissance de Dieu (Act. 2, 21) pour glorifier le Christ obéissant, pour associer son Humanité à la Gloire du Ciel.

4. — En Lui, la Résurrection nous est promise.

(Lire en particulier I Cor., Chapitre 15. — Rom., Chap. 6.)

La Résurrection est acquise à tous ceux qui ont reçu la vie du Christ.

Elle est déjà une réalité commencée. Par la grâce, nous vivons déjà de la vie du Christ ressuscité. (Colos. 3, 1-2).

A la fin des temps, tous les hommes ressusciteront. Pour les pécheurs ce sera le Jour de Colère ; pour les justes de Jour de la Récompense (Mat. 25, 31-46) ; Jean 5, 28-29). Pour Jésus, ce sera le grand jour où Il sera glorifié en ses membres.

5. — Jésus, glorifié dans le Ciel.

Jésus a attendu avec impatience cette joie du retour de son Père (Jean 14 et 16). Il est remonté au ciel (Act. 1, 9-10). Il y réside comme Seigneur, assis à la droite de Dieu (références nombreuses dans l'Epitre aux Hébreux 1, 3 ; 8, 1 ; 10, 11-13 ; 12, 2). Allons avec assurance à son Trône (Heb. 4, 16).

Son triomphe au ciel ne sera complet que lorsque nous serons associés à sa gloire.

Dans l'Evangile, en annonçant son départ, Il disait à ses apôtres : « *Je vais vous préparer une place...* » (Jean 14, 2). Il a prié pour que ses disciples le rejoignent au ciel (prière sacerdotale).

Sa Mère, la Vierge, nous y a précédés (Dogme de l'Assomption). Les textes liturgiques de la Toussaint permettront d'évoquer ce triomphe du Christ (en particulier l'Epître de la messe, l'hymne des vêpres).

6. — Nous devons être rédempteurs avec le Christ.

Le Christ seul est Rédempteur ; sa mort a surabondamment sauvé le monde ; « *en Lui réside la plénitude de la grâce et c'est de cette plénitude que nous avons tout reçu* » (Jean 1, 16). Et cependant, membres de son Corps, nous devons participer à son œuvre (Colos. 1, 24).

— par notre prière. Comme Jésus a prié, Il ne cesse de nous inviter à prier : pour qu'il y ait des prêtres (Mat. 9, 37-38) ;

pour que se réalise l'unité de l'Eglise autour du seul Pasteur (Jo. 10, 1-16). La prière est l'âme de tout apostolat ;

— par notre rayonnement, notre témoignage. Ce n'est pas pour être vus des hommes qu'il faut pratiquer la vertu (Mat. 6) mais par amour pour le Père qui voit dans le secret. Et cependant; notre lumière doit briller aux yeux des hommes (Mat. 5, 14-16 ; Eph. 5, 8). C'est ainsi que les hommes glorifieront Dieu. Il n'y a pas d'apostolat sans le témoignage d'une vie qui s'efforce d'être conforme à l'Evangile (pauvreté, charité, désintéressement semblent être les valeurs évangéliques auxquels le monde d'aujourd'hui est plus sensible) ;

— par nos activités, nos paroles, à condition qu'elles soient le reflet de notre vie intérieure.

7. — L'Action Catholique.

— Les prêtres ont un rôle spécial à remplir dans l'Eglise. Ils sont ministres de la prière et de la Parole, chargés directement d'évangéliser, de donner les sacrements.

— Mais, il ne faudrait pas croire que seuls les prêtres, les religieux et religieuses soient responsables de l'évangélisation du monde. Par notre baptême et notre confirmation nous sommes devenus membres vivants et actifs de l'Eglise du Christ, responsables de la croissance de l'Eglise. Les Papes et les Evêques ne cessent de nous rappeler ce devoir qui est une exigence de notre vie chrétienne et qui devient plus urgent dans le monde actuel, particulièrement dans certains milieux plus déchristianisés (milieu ouvrier, marin, bourgeois, rural...).

— La forme concrète et organisée de cet apostolat des laïcs, c'est l'Action Catholique. Son but est essentiellement religieux et missionnaire : établir dans le monde le Règne de Jésus-Christ. — Ecoutons-nous les appels pressants du Pape et des Evêques ?

Imprimatur,
Quimper, 2 Novembre 1956.
† André,
Evêque de Quimper et de Léon.

Quimper — Imp. Cornouaillaise

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TABLE DES MATIÈRES

POUR L'ANNÉE 1957

I. — Actes et Documents du Saint-Siège.

Paroles Pontificales.

Radio-message de Noël : 19, 31 et 49
Prière pour les Vocations..... 125
Tricente aire de M. Olier 230
Réception de M. Coty 271
Encyclique sur Lourdes 433
Prière du Pèlerin 455
Discours aux Jocistes : 464, 480 et 496
« Fidei Donum » 519
Encyclique sur le Cinéma 551
Lettre à S. Em. le Cardinal Liénart 632
Divers : 297 et 323

Documents romains.

S. Exc. Mgr Vincent Favé..... 661
Communiqué du Saint-Office .. 49
Directoire pour la Messe 61
Au sujet de la Semaine Sainte : 139 et 217
Messe du soir et Jeûne Eucharistique : 197, 261 et..... 463
« Espoirs et déboires du Progressisme » 247
Jeûne et abstinence en France. 509
Sur les Tabernacles 494
Réponse aux vœux du diocèse. 45
Denier de S. Pierre 238

II. — Actes et Documents de l'Evêché.

Communiqués de Monseigneur.

Enquête de sociologie religieuse. 101
Ecrits de Mᵉ Yv.-Aimée de Jésus 104
Mandement de Carême 117
Lettre pastorale : 149, 165 et.. 181
J.O.C. à Rome : 246 et..... 421
Lieux de culte nouveaux 405
Secours Catholique 549
Basilique S. Pie X 597
Voyage « al limina » : 477 et.. 533
Vœux de Nouvel An 661
Remembrement de paroisses : Guipavas et Le Relecq-Kerhuon, 461 ; Lambézellec, Pilier-Rouge et Saint-Marc, 453 ; Ploudaniel et Le Drennec 517
Fondation de la paroisse Saint Jean, Brest : 293 et..... 453

Directives de l'Evêché.

Visite Pastorale et Confirmation : 36, 69, 76 (tableau) ; 102, 238 (avis) ; 166, 188, 199, 246, 254, 285, 309, 318 et .. 333
Confirmations à l'Evêché : 30 135, 359, 549 et 631
Semaine de l'Unité 17
Enquête de sociologie religieuse : 29, 101, 124, 174, 229, 293, 345 et 374 (guide), 424, 568, 581 et 680
Semaines Bibliques 54, 84, 105, 133, 158, 207 et 255
Prédication et Lettre Pastorale. 123
Semaine Sainte : 199, 213 et... 214
Aide au travail des cloîtres ... 105
Affiche « Jeûne Eucharistique ». 233
Journée de la Paix : 254 ; des Malades 294
Au service des estivants : 333 et 374
Rapport doctrinal 357
Placitre des églises 373
Pouvoirs de prêcher 391
Jeûne et abstinence : 509 et... 645

Notes administratives.

Caisse d'entr'aide : 6 et 62
Directoire administratif : 7 et.. 52
Œuvres missionnaires 19
Visite canonique : 29 et 247
Eglises nouvelles : 30 et 155
Commission d'Art Sacré : 30, 124, 155 et..... 445
Conférences ecclésiastiques ... 46
Vicariat aux armées 69
« Ordo » : 105, 285, 510 et.... 582
Rapport pastoral 238
Services : 247 et 533
Syndicat ecclésiastique : 256 et 598
Recettes diocésaines : 334 et.. 494
Registres paroissiaux : 406 et.. 662
Plan de prédications 462
Fondations 493
Honoraires de Messes : 534 et. 598
Etat moral et religieux..... 581

III. — Clergé diocésain.

Ordinations.

Prêtres : 333 et 358
Diacres : 333 et 358
Sous-Diacres : 199, 239, 333 358, 630 et 661
Minorés : 199, 239, 630 et.... 661

Nominations.

Chanoines : 17, 29, 269, 356, 339, 406, 422 et 429

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Juge pro-synodal 629
Curés et Recteurs : 17, 29, 85, 198, 293, 356, 389, 429, 454, 461 et 629
Doyens honoraires : 69, 133, 188 et 254
Séminaire, Œuvres, etc... : 17, 61, 389, 406, 445 et 569
Enseignement : 85, 389, 445, 454, 461 et 533
Vicaires : 61, 229, 246, 390, 406, 429, 445, 454, 567 et.. 629
Aumôniers: 17, 389, 429, 454 et 629
Hors diocèse : 341, 429, 445 et 549

Nécrologie.

Décès : 63, 71, 88, 157, 287, 319, 446, 454, 512, 519, 571, 599, 614 et 662
Eloge funèbre de Mgr Mesguen: 64, 80, 96 : M. le chanoine J.-M. Le Gall, 23 : M. J. Golias, 208 ; M. le chanoine G. Grall, 265; M. le chanoine Le Corre, 305; M. le chanoine L. Mévellec 503

Retraites, Sessions, etc...

Retraites pastorales : 135 (listes), 358 : de futurs Recteurs: 62 ; hors diocèse : 130 et 265
Récollections : 5, 18, 30, 215, 238, 247, 256, 269, 285, 510, 517, 525, 535, 550, 598, 662; chiffres : 5 et..... 88
Sessions de futurs Recteurs: 46, 62, 143, 160, 190 ; Jeunes Prêtres : 46, 333, 582 ; Sociologie religieuse : 29, 101, 124, 174 ; Paroisses touristiques 256

IV. — Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

Action Catholique.

A.C. Générale : A.C.G.H. : 493, 565, 614 : — A.C.G.F. : 18, 79, 94, 200, 309, 477, 511 et. 525
Milieu étudiant : 62, 71 et.... 569
Mouvement de l'enfance : 38, 462 et 569
Milieu indépendant: 134, 569 et 664
Milieu maritime : 56, 73, 86, 215, 277, 310, 442, 446, 454, 494, 542, 550, 557, 569, 604, 613
Milieu ouvrier : A.C.O. : 240, 455, 501, 535, 569, 630 ; — J.O.C.-J.O.C.F.: 93, 105, 246, 421, 464, 480, 483; 496, 535, 569, 586, 614, 630, 638 et.. 654
Milieu rural : M.R.J.C. : 534, 537, 567, 569, 634, 647; — J.A.C.-J.A.C.F. : 376, 394, 413, 430, 569 et 584

Œuvres et Services.

Retraites et Journées pour adolescents : 199 ; — Conscrits : 70, 511, 517, 569 ; — Dames : 130, 155, 257, 570 ; Fiancés : 87, 155, 257, 422. 569 et 582
Œuvre des Vocations : 46, 199, 318, 341 et 645
Patronages et Colonies: 47, 269, 286, 295, 334, 365, 400, 446, 467, 526 et 569
Apostolat de la Prière : 71, 541; — Croisade et Messagères: 156, 193, 316, 304, 569 ; — Cinéma : 270, 555, 578 ; — Patronat chrétien : 189; — Pax Christi : 393; — Scouts et Guides: 310 ; — Secours Catholique : 509, 569 : — Secrétariat social : 59, 224, 226 et 569

Enseignement.

Enseignement libre : Secours d'étude : 88, 311, 359, 645 ; Enseigt technique : 89, 91, 257, 392, 536 ; Associations familiales : 247, 270 : Enseignants chrétiens : 257; Cours normal : 270 ; Congrès National : 295 : Vacances : 341, 512 ; Université Catholique de l'Ouest: 93, 130, 250, 287, 362, 381, 447 et 541
Enseignement Religieux : Communiqué épiscopal : 237, 478; Livres 518

V. — Chronique diocésaine.

Missions, Pardons, Pèlerinages.

Missions Paroissiales et Régionales : Henvic : 625 ; Brest : 527, 589, 667 ; Huelgoat.... 600
Pardons : Rumengol : 312, 367, 412; Ste-Anne-la-Palud : 412, 449 ; Folgoat : 426, 466 ; St-Corentin : 568, 629, 649 ; St-Pol-de-Léon : 448 ; des Portes : 412, 442 ; de Penhors : 442 ; de la Salette : 448, 488 ; de Kerdévot : 456 ; Pardon des malades à Lambader : 317, 341 et 400
Pèlerinages : Lourdes : 203, 255, 285, 294, 324, 406, 423, 454, 455, 486, 568 ; des Bretons émigrés 408

Bénédictions et Consécrations.

Autels, églises et chapelles : Morlaix : 80 ; Penhars : 264; Foyer Estienne d'Orves : 277; Pont-Coblanc : 278 ; Morgat : 368 ; Argenton : 401 ; Pouldu : 416 ; Plougastel-Daoulas: 456 ; Portsall: 627; Landerneau 670
Ecoles : St-Guénolé : 42 ; Lesneven : 146 ; Cléder : 193 ; Créac'h-Balbé : 304 ; Sainte-Anne, Quimper : 368 ; Landivisiau : 488 ; Charles de Foucauld : 488 ; Locquénolé : 488 ; Retraite de Quimper : 488, 513 ; Lannilis 670
Divers : « Castors » à Plabennec-Drennec : 305 ; à Lampaul-Plouarzel : 627 ; Foyer à Cast : 305 ; Douarnenez : 6 ; Clinique, Quimper : 329 ; Canot de sauvetage 466

Décorations.

Mérite diocésain : 201, 216, 270, 310, 391, 446 et..... 526

Divers.

Vœux du Nouvel An : 1, 661 : S. Exc. Mgr Rolland, 78, 277, 368, 416, 429, 626 ; S. Exc. Mgr Le Breton, 245: Semaines Bibliques de Brest, 54, 84, 158, 255, de Quimper, 105, 133, 207, de Lorient... 255
Installation de M. le Curé-Doyen de Lesneven, 79 ; Centenaire de Loc-Maria, 328 ; Journée A.E.P.-A.P.E.L., 601 ; Fête du Séminaire, 623 ; S. Exc. Mgr Augustin à Piozévet, 627 ; Légion d'honneur, 369 ; Séminaristes-soldats, 287, 631 ; Récollection d'hommes à Concarneau, 176 ; Hospitalité de Lourdes 193
Film et Culture, 146 ; Congrès d'archéologie, 304 ; A travers l'Algérois, 326 ; Chapelle de Kérinec, Poullan, 385 ; Circuits lumineux, 386 ; Concours des placitres, 398 : Ecole grégorienne de Bretagne, 417 ; Sinistrés de Quimperlé, 424 ; Salon d'art sacré, 489 ; « La Terre Bretonne », 622 ; Affiche « Pardons 1957 » 383
L'Eglise et la langue bretonne, 573, 592, 609, 618, 641, 657; Bleun-Brug, 329, 400, 472 ; Stage de culture bretonne, 375 427
Congrégations Religieuses, 265, 277, 328, 329, 448, 617 ; Récollections et Journées de Religieuses, 69, 124, 135, 215, 229, 286, 518, 525, 535, 550. 631
Histoire : Découvertes à l'Hôpital de Quimper, 11, 263 ; Bx Nicolas Marie Verron, 457 ; La Retraite de Quimper, 513 ; Mgr Gillard 514
Campagnes, Journées : 48, 188, 257, 289, 424, 526 et..... 550

VI. — Chronique Générale.

Documents Episcopaux.

Algérie 187
Enseignement religieux, 237, 253 et 478
Délation ou Vigilance 249
Rapport doctrinal 357
Appel de Mgr Bellec..... 358
Logement 380
« Paternité-Maternité » 556
Réforme de l'Enseignement ... 614

Pastorale.

Pour une prédication de Carême 127
Pour les fêtes pascales 162
Pastorale, œuvre commune, 320, 337
Centres touristiques, 335, 342, 364
Nova et vetera 360
Sociologie religieuse, 441..... 529
C'était un petit vicaire..... 637
La famille 409

Liturgie, Spiritualité.

Dans les Collèges 113
Rubriques de la Semaine Sainte 217
Sur les Messes du soir, 261.... 463
Renouveau par l'art et la liturgie 273
Les « Relevailles » 298
Paroiier et Invitatoires 300
Evêque et apostolat 425
Congrès « Bible et Liturgie ».. 468
Mois du Rosaire 499
La foi reçue et assumée 107
Demeurez fermes dans la foi... 353
Pauvreté et richesse de l'apostolat 572
Vie sacerdotale 599

Actualité.

Semaine de l'Unité 42
Semaine Sociale, 72, 263, 384, 386 et 409
Lettre pastorale de Mgr Rolland 78
Activité du St Père 79
Congrès divers, 147, 202, 384. 385
Sessions diverses, 130, 225, 251, 313, 329 et 330

Archives diocésaines de Quimper et Léon

XX[e] annivers. de « Divini Redemptoris » 177
X[e] annivers. d' « Essor ou déclin de l'Eglise » 177
Eglise dans le monde 177
Vocations chez les Guides de France 202
Pour les réfugiés français 202
Alcoolisme, 226 251
XL[e] anniv. d'épiscopat de S. S. Pie XII 263
Séminaristes français 467
Voyages de femmes de marin... 557

VII. — Bibliographie.

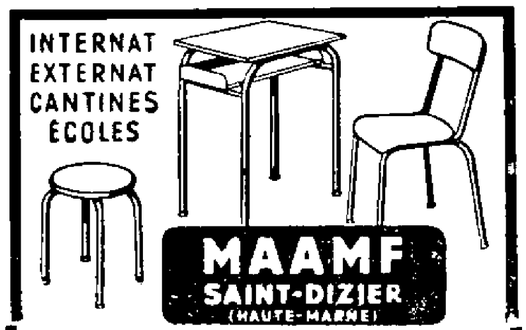
Molle-Dourmap, Mission régionale 110
Invitatoires pour la messe.... 300
Cantiques et psaumes (parolier) 301
Calvez, la Pensée de Karl Max. 221
Gaillard, Solemnités pascales .. 194
Civilisation et évangélisation .. 522
Hamman, Prières eucharistiques 605

Exigences humaines de l'expansion économique 26
Cahiers de la Ligue cath. de l'évangile, 63, 95 et..... 385
Dantec, Fiançailles chrétiennes. 92

Les Saints de tous les jours.. 94
XVI[e] Congrès Eucharistique National 106
Fiches culturelles populaires de Cinéma 126
Pour les fêtes pascales, 162... 210
Soubigou, La Croix au cœur de notre vie 226
Kerlévéo, L'Eglise Catholique en régime français de séparation 234
Sermons du Curé d'Ars, 242... 290
Communion solennelle 283
Castel, St-Thégonnec 369
Queffélec, L'Evangile des Calvaires 369
Laferrière, Mémorial du Seigneur 387
Petitlaurent, De l'école au métier 401
Poisson, Yves Mahyeuc 418
Latreille, Histoire du Catholicisme en France 490
Plat, Communisme et Socialisme 498
Ghedda, Réveil des peuples de couleur 505
Bernoville, Les Sœurs de Rillé. 515
Mab an Dig, Bleuniou Arvor.. 530
Jungmann, Liturgie romaine... 562

Disques, 95, 162, 179, 624 et. 643
En lisant les revues, 67, 75, 112, 114, 279, 280, 281, 314, 451 et 600

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, **BREST** — 7, rue des Gentilshommes, **QUIMPER**
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ← → LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE